



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

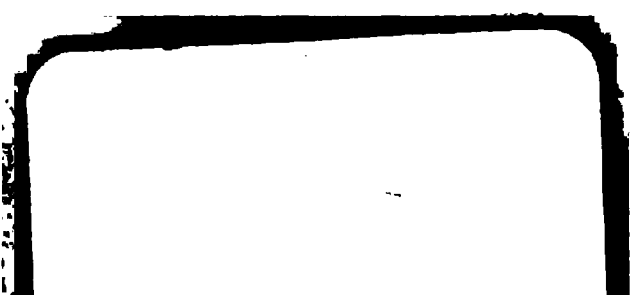
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





Reynard (the fox)

LE ROMAN

DE

R E N A R T

PUBLIÉ

PAR

ERNEST MARTIN

PREMIER VOLUME

PREMIÈRE PARTIE DU TEXTE:

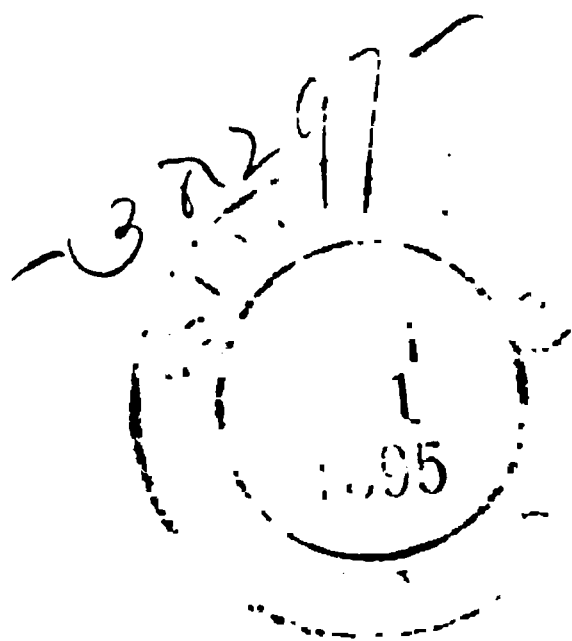
L'ANCIENNE COLLECTION DES BRANCHES

STRASBOURG
K. J. TRÜBNER, ÉDITEUR

PARIS
ERNEST LEROUX

1882

D. 511



WACH WACH
WACH
WACH

Préface.

Il y a bien longtemps que j'ai commencé à m'occuper de la nouvelle édition du roman de Renart, dont je publie aujourd'hui le premier volume. En 1868 j'ai collationné les manuscrits des bibliothèques de Paris, en 1869 celui du Vatican; en 1870 ceux qui se trouvent ou qui se trouvaient alors en Angleterre. Depuis, j'ai pu me servir du manuscrit de Turin et de plusieurs fragments, dont deux ont été publiés, l'un par M. G. Paris dans la *Romania* III (1874) p. 373 à 376, l'autre d'une part par M. E. Teza (Pisa 1869) et d'autre part, d'après un manuscrit différent, par M. R. Putelli, *Giornale di filologia Romanza* II (1880) p. 153—163.

Avant de connaître les textes publiés par MM. Paris et Putelli, j'avais déjà rendu compte des autres manuscrits dans mon *Examen critique des manuscrits du roman de Renart* (Bâle 1872), brochure dont on peut encore se procurer des exemplaires à la librairie Schweighauser (B. Schwabe) à Bâle.

A cette époque j'espérais finir en peu de temps l'édition que je préparais. Je n'ai pu publier alors qu'une seule 'branche', celle du *Pelerinage Renart*, dans les *Romanische Studien* de E. Böhmer II (1873) p. 410—437. J'y ai exposé les raisons qui m'ont forcé à remettre le reste de mon ouvrage à une époque plus favorable. Malheureusement ce retard s'est bien prolongé à cause des obligations que m'imposaient d'autres devoirs.

Reprenant tout d'abord une partie des indications données en 1872, je commence par la description des manuscrits

que je connais et dont j'ai pu — à une exception près — me procurer des collations complètes. J'emploie, pour désigner les manuscrits, les mêmes notations que dans mon *Examen critique*.

A, à Paris, à la Bibliothèque Nationale. fonds français 20043 (ancien S. Germain 1980 et auparavant 2733). Ce manuscrit provient, comme on l'apprend par une étiquette collée au bas du recto du premier feuillet, *ex bibliotheca mss. Coisliniana, olim Segueriana, quam Illustr. Henricus du Cambout, Dux de Coislin, Par Franciae, Episcopus Metensis . . . locavit An. M. DCC. XXXII*. Il est du XIII^e siècle, sur vélin in-4^o (les pages ont 23 centimètres de haut sur 16 de large). Il ne contient plus que 146 feuillets et un très petit fragment du 147^e, dont le verso est en blanc, ce qui prouve que c'est bien le dernier feuillet du manuscrit. Mais le manuscrit complet avait 160 feuillets, car 13 feuillets ont été égarés, savoir: un après le fol. 24 (ayant contenu les vers 1—131 de la branche II, d'après mon édition*), trois après le fol. 31 (branche III 45—453), quatre après le fol. 40 (br. II 1025—1396. V 1—145), un après le fol. 41 (br. VI 137 à 270), un après le fol. 48 (br. VI 1220—1356), un après le fol. 81 (br. IX 1637—1767), un après le fol. 113 (br. X 282—416), un après le fol. 144 (br. XI 2969—3103). En outre le fol. 9 a été mutilé en bas à la marge, le fol. 32 en haut à gauche du recto. Quelques feuillets ont été recousus ou recouverts de papier végétal, ce qui les rend difficiles à lire: ce sont les fol. 16 verso en bas, 145 recto, 146 verso. L'écriture de la première page du manuscrit a été un peu effacée par les doigts des lecteurs.

Chaque feuillet a 4 colonnes, qui contiennent chacune 28 à 43 lignes. Quelquefois deux vers sont réunis sur la même

* Voici la concordance des branches de mon édition avec celles de Méon: br. I = Méon 20. 21. 22; II = 1¹—1¹⁸. 5. 6—²¹⁰⁸. 15. 1³³⁷—⁷¹⁶; III = 2. 3. 4; IV = 13; V = 18. 1⁷¹⁷—⁷⁴⁸. 19; VI = 24; VII = 31; VIII = 23; IX = 25; X = 26; XI = 30; XII = 28; XIII = 8. 9. 10; XIV = 29; XV = 6²¹⁰⁹ ⁵⁵. 7; XVI = 11; XVII = 32; XVIII = 16; XIX = 17; XX = 12; XXI = 14; XXII = 27; XXIII = 35 (Le mariage du lion, inédit); XXIV = 1²³—³³⁶; XXV = 33 (Pincart le héron, éd. Chabaille Supplément des romans du Renart p. 1); XXVI = 34 (De l'andouille qui fu jouée à la marelle, éd. Chabaille p. 13); XXVII = 36 (Renart et la chèvre, éd. Teza et Putelli).

ligne, d'autrefois un seul vers occupe deux lignes. Apparemment les scribes avaient l'intention de terminer quelques branches exactement à la fin des feuillets en élargissant ou en resserrant leur écriture. C'est ainsi qu'on peut reconnaître que le manuscrit se compose de quatre parties différentes, dont les trois premières se terminent respectivement avec les fol. 24, fol. 40 (anciennement 48), et fol. 58 (celui-ci était le 68^m du volume complet). La première ligne du feuillet suivant se trouve indiquée comme réclame à droite au bas des feuillets 8^d. 31^d. 47^d. 54^d. 66^d. 74^d. 89^d. 97^d. 105^d. 113^d. 120^d. 128^d. 136^d. 144^d.

Plusieurs scribes paraissent avoir travaillé à ce manuscrit : car l'écriture est plus fine et plus carrée du fol. 17 au fol. 24, du fol. 32 au fol. 58, et dans la partie finale du msc. à partir du fol. 123^b. On ne saurait louer les scribes ni pour leur connaissance de l'orthographe ni pour le soin qu'ils ont mis à faire leur copie. Le texte offre une foule de fautes, dont une partie a été corrigée immédiatement par l'exponctuation des lettres fautives. On trouve beaucoup d'abréviations, principalement pour les noms propres (p. ex. *R.* pour *Renars* ou *Renart*, *ty.* pour *Tybers* ou *Tybert*, *y'* pour *Ysengrins* ou *Ysengrin*, *h'* pour *Hersens* ou *Hersent*) et pour les petits mots qui reviennent souvent (*mlt'* = *molt*, *s.* = *seint*, *⁊* et *ʒ* = *et*, *÷* = *est*). Un point-virgule suit quelquefois les interjections.

Le manuscrit A ne contient ni miniatures ni titres pour les branches; cependant des initiales majuscules plus grandes que les initiales coloriées ordinaires des alinéas se trouvent aux fol. 1^a (branche I), 32^b (br. IV), 41^a (br. VI), 50 (br. VII), 56^b (br. VIII), 59^c (br. XII), 69^d (br. IX), 85^b (br. XIII), 93^c (br. XIV), 111^d (br. X), 123^b (XI).

B, à Paris, Bibl. Nat., fonds français 371 (ancien 68 Cangé). Au fol. 1^{ro} on lit à gauche en haut: *J. P. G. Chatre de Cangé 1727*. Le fol. 189^{ro} et la moitié du fol. 190^{ro} sont remplis par les actes de baptême des enfants du Seigneur d'Orayson à Cadenet (départ. Vaucluse), qui naquirent de 1513 à 1520.

Le manuscrit est sur vélin in-4^o (26 cm. de haut sur 20 de large). Le texte du roman comprend 189 feuillets à 4 colonnes, de 30 lignes chacune. Les trois feuillets de garde

du commencement et celui de la fin ont été laissés en blanc, de même les trois feuillets 78^{bcd}, 79 et 80: Cangé s'en est servi pour combler les lacunes du texte, et de plus, il a ajouté encore sur les marges des variantes tirées du msc. I. A la fin du texte, c'est à dire au fol. 189^{ro}, il a ajouté les deux derniers vers de ce dernier manuscrit. L'écriture du msc. B paraît être d'une seule main, du XIII^e siècle ou du commencement du XIV^e; elle est très élégante, mais aussi bien fautive.

On y trouve des initiales majuscules agrandies et des rubriques:

au fol. 28^a (branche IV) *Cest la branche come R. Fist .y. entrer ou puis;*

au fol. 32^a (br. II) *Cest la branche de R. et dy. com il issirent de la mer;*

au fol. 43^a (br. XV) *Cest des .II. prouoires qui aloient au sane z [= et] de tiebert le chat;*

au fol. 45^b (br. XX) *Cest dysengrin z de la iument;*

au fol. 46^a (br. XXI) *Cest de lors et dysengrin z dou vilain con il mostrerent lor cus;*

au fol. 47^b (br. II 843) *Cest la branche come R. dut iurer le sairement a .y.*

au fol. 61^a (br. VI) *Cest la branche de la bataille de renart et dy.*

au fol. 74^b (br. VIII) *La confession Renart* [titre ajouté par Cangé à l'encre noire sur un grattage];

au fol. 81^a (br. IX) *Cest de lors et de R. et dou uilain lietart;*

au fol. 99^e (br. XII) *Comment R. et T. li chaz chanterent uespres z matines;*

au fol. 111^e (br. III) *Cest la branche de R. com il fu getez en la charrete au pessonniers;*

au fol. 114^a (br. III 377) grande majuscule initiale;

au fol. 116^e (br. XXII) *Cest la branche come R. parfist le con;*

au fol. 122^a (br. VII) *Cest la branche come R. menia son prouoire;*

au fol. 127^e (br. XVIII) *Cest dysengrin z de prestre martin;*

au fol. 128^a (br. XIX) *Cest dy. et de la iument* [écriture de Cangé à l'encre noire];

au fol. 129^c (br. XVIII) *Cest la branche de .y. et de R. et dou gresillon*;

au fol. 132^a (br. XVI) *Cest de R. et dy. et dou lyon com il departirent la proie*;

au fol. 145^c (br. X) *Cest la branche de Renart si come il fu mires*;

au fol. 161^b (br. XI) *Cest la branche de R. com il fu empereres.*

C, à Paris, Bibl. Nat. fonds franç. 1579 (ancien 7607, auparavant 1308). Ce manuscrit appartenait à la bibliothèque du roi Charles IX. Il est sur vélin, in-4^o (28 cm. de haut sur 19¹/₂ de large), du XIII^e ou du commencement du XIV^e siècle. Les feuillets ont 4 colonnes, de 40 lignes chacune: le dernier porte le numéro 159. Mais du 4^{me} il ne reste plus qu'un fragment: ce feuillet contenait une partie de la br. II et le commencement de la br. XXIV; puis il manque un feuillet après le 159^{me}, ce qui nous fait perdre la fin de la branche XVII. La partie supérieure du fol. 159^{vo}, qui contenait 26 et 24 vers, a été grattée. Quelques feuillets ont perdu leur ordre par la faute des relieurs: pour le rétablir il faut faire suivre les fol. 147. 148. 146. 151. 149. 150. Des réclames, en partie coupées par le relieur, se trouvent au bas des fol. 8^a. 32^a. 68^a. 72^a. 88^a. 96^a. 104^a. 120^a. 136^a. 152^a. Du reste ce manuscrit est bien conservé. Il est probable qu'il est l'œuvre d'un seul scribe qui y a mis beaucoup de soin.

Au fol. 1^a se trouve une miniature, qui occupe les 13 premières lignes de la colonne. On rencontre des rubriques et des majuscules initiales coloriées plus grandes que les majuscules coloriées ordinaires:

aux fol. 1^a (branche II) *Ci co li romanz de R t*; [ce titre est à peu près effacé.]

f. 5^c (br. III) *Si conme R. mania le poisson aus charretiers*;

f. 6^c (III 165) *Si conme renart fist ysangrin moine*;

f. 7^a (III 377) *Si conme R. fist peschier a ysangrin les anguiles*;

- f. 8^a (I 23) *Si conme renart prist chantecler le coc ;*
f. 15^a (XIII) *Si conme renart coupa a tybert la queue ;*
f. 17^a (XIII 202) *Si conme renart fist p'maut le frere ysangrin prestre ;*
f. 21^e (XIII 505) *Si conme .R. et p'maut vendirent les uestemenz au prestre. por vn oyson ;*
f. 28^a (V 289) *Si conme ysangrin sala plaindre de R. a la cort le roi ;*
f. 36^a (I) *Si conme renart conchia brun li ours du miel ;*
f. 50^e (I 2205) *Cest si conme renart fu tainturiers ;*
f. 53^a (I 2625) *Si conme renart fu ingleeur ;*
f. 56^a (I 3095) *initiale coloriée agrandie ;*
f. 56^a (XVI) *Ci conmance si conme nobles .R. et ysangrin partirent la proie ;*
f. 57^a *majuscule initiale agrandie ;*
f. 66^b (XV 347) *Cest de tybert le chat et des .II. prestres ;*
f. 67^b (XX) *Si conme ysangrin parti la terre aus .II. moutons ;*
f. 68^a (XXI) *De lours et du lou et du vilain qui monstre-
rent leur cus ;*
f. 69^a (II 843) *De R. si conme il conchia le corbel du
froumage ;*
f. 70^a (XVIII) *Cest de prestre martin et du lou ysangrin ;*
f. 71^a (XIX) *Cest de la jumant et de ysangrin ;*
f. 71^e (II 469) *Cest le desputement de la mesange et de
renart ;*
f. 72^a (V) *Cest le songe Renart si conme ysangrin
le bati ;*
f. 76^a (IV) *Si conme renart fist aualer .y. dedenz le puis ;*
f. 80^b (VII) *Si conme renart uolt manger son confessor ;*
f. 85^a (VIII) *Si commence le pelerinage renart con il
ala a rome ;*
f. 88^e (VI) *Cest la bataille de renart et de ysangrin ;*
f. 99^a [d'une autre main :] *Si cum R. mis la cresta
al cun ;*
f. 100^b (XXII).
Enfin, aux fol. 119^e (X), 131^e (XI), 152^a (XVII) il y a

des majuscules initiales coloriées agrandies. Une main moderne a ajouté au f. 152^a *La mort renart*.

D. à Oxford. Bibliothèque Bodléienne, ms. Douce 360. Autrefois ce msc. appartenait à la bibl. du duc de la Vallière, et y portait le numéro 2717. Une note inscrite au verso d'un feuillet de garde non numéroté, donne cette indication : *vente de Morel de Vinde, Paris 1823*.

Ce msc. a été écrit en 1339, comme l'indique le post-scriptum du fol. 167^c:

*Lan mil .CCC. et trente nuef
Ffu ce liure acōpli tout nuef
Descripture ou il ot gnt paine
Tout droit deuant la magdalaine
Le uendredi si conme dist
Li escriuains qui tout lescrist
Liez fu quant fist la fin du liure
Car lors fu de paine deliure.*

Le msc. est sur vélin, grand in-4° (31 cm. de haut sur 23 de large) et il contient 157 feuillets. C'est par suite d'une erreur que les feuillets qui suivent le fol. 87 portent les numéros 98 à 167. Chaque feuillet a 4 colonnes de 40 lignes. Chaque quaternion est indiqué par une réclame au bas de la dernière colonne. On y rencontre quelques corrections, dont la plupart ne paraissent pas être tirées d'un autre manuscrit.

Le manuscrit contient 15 miniatures et les rubriques suivantes :

fol. 1^a (branche I) initiale majuscule coloriée plus grande que les initiales coloriées ordinaires;

f. 21^b (b. II) *Si conme .R. emporte .1. coc que il a pris en .1. parc auc (lisez avec) pluseurs gelines. Et une fame z uilains le chacerent a chiens et a bastons; et le coc sen eschapa par barat;*

29^c (II 843) *Si conme .R. est dessouz un fou ou il auoit .1. corbel qui mengoit .1. fourmage et R. fist tant que il li chai a terre;*

33^a (III) *Si comme R. fist le mort emi la uoie pour deceuoir charretiers qui portoient harens fres et auguiles, dont il enporta grant quantite;*

36^c (VI) *Si conme li lyons tient feste z i auoit plusieurs bestes. qui mengoient z faisoient ioie et si conme le tesson y amaine .R.*

46^b (IV) *Si conme R. et .y. sont chascun en .1. seel dedens vn puis .R. a montant et .y. aualant;*

57^c (XII) *Si conme .R. ua apres .1. tropel de gelines et par illec passoit .1. abbe qui menoit garcons qui menotent chiens si li firent perdre sa proie;*

66^a (VII) *Si conme R. est dedenz .1. gelinier et plus' moines le batent de bastons;*

72^b (VIII) *Si conme R. se confesse a .1. hermite deuant qui il est agenoillie. et apres si conme il sacheminèrent a aler a romme lui et belin le mouton et bernart lasne;*

75^b (IX) *Si conme .1. uilain maine une charrue a .VIII. bues. Et .1. ours deuant lui qui en ueult auoir .1. Et dautre part le uilain qui demande conseil a R. conme il sen cheuira;*

99^a (XIII) *Si come thibert le chat est en vne huche et hume plain pot de lait. Et .R. le soustient le couuercle de la huche;*

106^a (XIV) *Si conme R. ist dun bois et entre en .vn. chastel par un pont tourneis. Et pluseurs gens a cheual alans apres qui le chacoient;*

120^a (X) *Vn ch'r qui chace R. et il entra en .vn. chastel;*

131^a (XI) *Si conme .R. lie ysengrin dune corde par les .iiij. pies dessous .1. arbre ou il sestoit endormi;*

152^a (XVI) *Si conme .1. vilain a pris .R. en .1. roisseul et le prent par le pie et .R. le mordi si fort que le uilaint paillart li crie merci;*

162^b (XVII) *Si conme .R. arrache a .1. moine blanc la coille car il auoit feru dun baston a lissue dun parc ou il auoit gelines et chapons que R. auoit estrangles.*

E, à Londres, British Museum, Additionnal 15229. D'après une note sur le feuillet de garde du commencement, ce manuscrit a été acheté at *Brights sale* 1844. Il est sur vélin, du XIV^e ou peut-être même du XV^e siècle. Les feuillets ont 29 cm. de haut sur 22 de large. On en compte au-

jourd'hui 124, chacun de 4 colonnes à 40 lignes; mais les restes de l'ancienne pagination font voir qu'il manque 18 feuillets au commencement, et de plus les deux feuillets qui portaient autrefois les numéros XXIII et XXIV, de sorte que les vers 1—2880 de la branche I et les vers 293—614 de la branche II ont été perdus. C'est par la faute du relieur que les fol. 11 à 36 de la pagination actuelle suivent les fol. 3 à 10. La nouvelle pagination compte encore les deux feuillets de garde. En les défalquant, il reste 142 feuillets ($= 124 + 18 + 2 - 2$) comme contenu ancien du manuscrit. Il y a des réclames sous les colonnes XXXII^a (ici je me sers de l'ancienne pagination). XXXVIII. XLVI. LXII. LXX. LX₃XVIII. ^{xx}IIII₃XViii_j, C₃ii. C₃X. C₃XVIII. ^{xx}VI₃VI. ^{xx}VI₃XVIII.

Des miniatures assez mauvaises et des initiales coloriées agrandies se trouvent: aux fol. 13^a (branche II); 19^c (br. IX); 33^b (II 843); 6^b (VI); 42^a (IV); 53^a (XII); 63^a (VII); 67^a (VIII); 70^a. 71^a (XIII); 77^a (XIV); 92^c (X); 103^a (XI.)

A la fin du manuscrit, fol. 124^a, en haut, on lit: *Explicit le romans de Renart*; en outre, au dessous de la branche XXIV: *Ici faut le romanz de R.*, et à la fin de la branche XII: *Explicit c. d. v. l. f. r. a.**

F, à Cheltenham, dans la bibliothèque de feu Sir Thomas Philipps, portant le n^o 3634. Ce manuscrit a été acheté de Lang 1828. A la fin du msc. on voit ajoutée cette note presque illisible *Le XViiij iour dauril mil cinq cens trente le Roy Francois Premier coucha au chasteau de Lezim.*

Le manuscrit est sur vélin, probablement du XV^e siècle ou même du commencement du XVI^e. C'est un grand in-4^o (29 cm. de haut sur 20 de large). Il contient 17 quaternions complets, munis chacun de la réclame au bas de la dernière colonne, et un 18^{me} de 6 feuillets, ce qui fait en tout 142 feuillets. Les feuillets ont 4 colonnes, chacune de 40 lignes, excepté les colonnes avec places restées libres pour les miniatures, mais qui n'en ont point reçues.

* Je n'ai pas trouvé la solution de l'énigme que présentent ces lettres.

Des initiales majuscules coloriées agrandies se trouvent aux fol. 1^a (branche I); 21^a (br. II); 29^c (IX); 43^c (II 843); 46^d (II); 50^a (VI); 60^a (IV); 71^a (XIII); 81^a (VII 81); 85^d (VIII); 89^a (XIII); 93^d (XIV); 110^c (X); 121^a (XI). Il n'y a pas de rubriques; on lit simplement la note suivante à la fin du manuscrit, au fol. 142^d: *Explicit le romans de Renart.*

Cette note finale est la même que celle du msc. E, qui a le même nombre primitif (142) des feuillets que le msc. F, comme aussi la suite des branches est la même dans les deux manuscrits. Aussi le texte du msc. F est-il basé sur celui de E. Une seule preuve suffira pour le montrer. La colonne fol. 31^d de F est répétée sur la colonne fol. 32^a, et la col. f. 21^d du msc. E, qui contient les mêmes vers, est également répétée sur la col. f. 22^a. Il y a des variantes dans les colonnes répétées, et ces variantes sont encore les mêmes dans les deux manuscrits: seulement le scribe du msc. F a commis quelques fautes de plus. Ainsi le vers 360 de la branche IX se lit dans le msc. E fol. 32^a avec la variante *Et ie laurai autant chier*, de même dans le msc. F fol. 22^a *Et ie lauray autant chier*; le v. 391 se lit dans E fol. 32^a avec une inversion qui fait perdre la rime sur *mein*: *Je estoie hui matin trop aise*, de même dans le msc. F fol. 22^a *Jestoie huy matin trop aise*. Les différences mêmes, qui existent entre E et F, s'expliquent en partie par l'insouciance avec laquelle ce dernier a été copié sur E. La majuscule initiale agrandie, qui dans le msc. F se trouve non au commencement de la br. VII, mais bien après le v. 80, a obtenu cette place parceque dans E la miniature a été reculée jusqu'à ce vers.

J'ai donc cru pouvoir me dispenser de collationner le msc. F en entier: c'est là le seul manuscrit dont je ne possède pas toutes les variantes.

G, à Paris, Bibliothèque Nat. fonds franç. 1580 (ancien 7607/5 et auparavant 967). Au recto du premier feuillet de ce manuscrit on lit ces deux noms écrits par une main ancienne: *Boderbolb Reyms*. Au fol. 147 quelques mauvais vers latins ont été ajoutés postérieurement au texte du roman.

Le manuscrit est sur vélin, de la seconde moitié du XIV^e siècle. Il est grand in-4^o (31½ cm. de haut sur 23 de

large). Il contient actuellement 147 feuillets à 4 colonnes de 40 lignes chacune. Un feuillet manque au commencement; il doit avoir contenu les vv. 1—120 de la branche I. Il y a des réclames à la fin de chaque quaternion. L'écriture des feuillets 46^a à 57^d paraît être d'une autre main que le reste.

Des miniatures assez grossières et des initiales coloriées agrandies se trouvent aux fol. 20^a (branche II); 34^c (br. IX); 48^b (br. II 843); 55^a (br. VI); 64^d (br. IV); 75^d (br. XII); 85^b (br. VII); 93^a (br. XIII); 99^d (br. XIV); 114^c (br. X); 125^a (br. XI). A la fin du roman on lit : *Explicit de R.*

H, à Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, n^o 3334 (anc. Belles-lettres franç. 195 B).

Ce manuscrit est sur vélin et de la fin du XIII^e siècle. Il est in-4^o (27 cm. de haut sur 20 de large). Il contient 170 feuillets à 4 colonnes, chacune de 41 vers. Le scribe a indiqué la fin des quaternions en ajoutant régulièrement des réclames au bas de la 16^e page. Entre le fol. 169 et le fol. 170 il manque 6 feuillets, qui contenaient une partie de la branche XVII.

Ce manuscrit n'a ni miniatures ni rubriques. Des majuscules initiales coloriées agrandies se trouvent aux fol. 1^a (branche I): 20^c (br. VI); 30^d (VII); 35^d (VIII); 38^c (IV); 50^c (XIII); 59^c (II); 67^a (XV 347); 68^a (II 843); 71^b (III); 74^b (XXV); 76^b (IV*); 78^d (IX); 92^b (XII); 105^a (XIV); 124^b (X); 135^d (XI); 156^c (XVI); 165^d (XVII).

A la fin du manuscrit, au fol. 170^b, on lit en caractères noirs agrandis : *Explicit li roumans de R.* (cette note est complètement traversée par une barre rouge); et au fol. 35^d, à la fin de la branche VII : *Explicit la seconde vie De R. ou a tant boidie*; enfin, après la br. X : *Ici faut la fusique R.* (l'écriture de ces deux vers est la même que celle des autres vers).

I, à Paris, Bibliothèque Nationale, fonds français 12584, anc. suppl. franç. 98¹⁴. Ce manuscrit se trouvait

* Cette branche (IV) se trouve donc deux fois dans le msc. H; mais ce sont plutôt deux versions différentes, dont la deuxième s'écarte complètement de celle de tous les autres manuscrits : voyez le *Supplément* de Chabaille p. 13.

autrefois dans la bibliothèque de Sedan, puis dans celle du duc de la Vallière où il portait le numéro 2718. Du temps de Cangé il appartenait à Mgr. De la Tour d'Auvergne, archevêque de Vienne.

Il est sur vélin, du XIV^e ou du XV^e siècle, in-4° (28 cm. de haut sur 20 de large). Il contient 157 feuillets à 4 colonnes, chacune de 32 lignes, excepté celles où se trouvent des miniatures. Ces miniatures, fort grossières d'ailleurs, sont très nombreuses, environ 400 ou 500, et chacune d'elles remplit l'espace de 4 lignes; rarement elles se trouvent ajoutées en marge. Les feuillets du dernier quaternion se suivent actuellement dans l'ordre suivant: 152. 153. 154. 155. 151. 156. 150. 157. Avant le fol. 150 il en manque plusieurs, qui contenaient la fin de la branche XI et le commencement de la XVI^{me}.

Il n'y a pas de rubriques. A la fin du manuscrit, on lit en caractères noirs agrandis *Chi faut li romans de renart Bien li chiet cui sa fraude nart*. Des initiales majuscules agrandies, qui cependant se distinguent quelquefois à peine des majuscules coloriées des simples alinéas, se trouvent aux fol. 1^a (branche I); 28^b (br. VII); 34^b (VIII); 38^b (IV); 51^b (XII); 59^a (II); 77^c (IX); 92^a (XIII); 108^b (XIV); 126^d (X); 135^c (XI).

Le texte de ce manuscrit s'écarte beaucoup de tous les autres: les altérations proviennent surtout d'une tendance à raccourcir les branches. L'orthographe du scribe est approchée du latin: p. ex. *admener*, *psaltier*, *signifiance*.

K, à Paris, à la bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale. Ce manuscrit est sur vélin, du XIII^e ou du XIV^e siècle, in-folio. Il a 260 feuillets. Les pièces en prose y sont écrites sur 4 colonnes, les pièces en vers sur 6; chaque colonne a généralement 52 lignes. Le verso du fol. 260 est très usé. Anciennement ce feuillet était suivi par le fol. 252, qui finit au v. 149 de la branche IV. Pas de rubriques. Il n'y a que le titre du roman entier 'DE RENART'. Des initiales majuscules agrandies se trouvent aux fol. 244^a (branche II); 252^d (br. IV); 254^d (VI); 259^c (VII). A la fin de la branche VI (fol. 259^c) on lit: *Explicit li branche*

*de la bataille de R. et de .y., et après la VII^e (fol. 252^d)
Explicit li confessions R.*

L, à Paris, à la Bibliothèque de l'Arsenal, n° 3355 (anc. Belles-Lettres franç. 195 C). Au premier et au dernier feuillet une main du XVI^e siècle a inscrit les comptes des recettes d'une douane royale à Montfaucon: mais j'ignore lequel des nombreux lieux de ce nom est mentionné ici.

Le manuscrit est sur vélin, du XIV^e siècle. L'écriture est peu soignée. Il est in-4° (29 cm. de haut sur 21 de large). Il contient 122 feuillets (non pas 123, comme la pagination actuelle pourrait le faire croire; car le numéro 82 manque). Chaque feuillet a 4 colonnes de 37 à 43 lignes. En fait de miniatures, il n'y a que de mauvais dessins au fol. 1^a, représentant Renart, Tibert, etc.

Des initiales majuscules agrandies se trouvent aux fol. 19^a (branche VI); 28^c (br. XII); 37^e (VIII); 40^e (I); 59^b (XVIII); 60^a (XIX); 60^c (XX); 61^b (XXI); 62^b (XXVI); 63^a (XXII); 67^b (XVI); 76^a (VII); 80^a (IV); 83^d (X); 94^b (IX); 103^d (III 377); 104^d (III); 106^d (XI). Il y a des titres, mais à l'encre noire, au fol. 19^a (branche VI): *Si vient comment R. dut Jurer le sairement a la volante Roienel le mastin*, et au fol. 28^c (XII): *Si conme R. Ala en proie*. Des notes finales, également à l'encre noire, se trouvent aux fol. 59^a, à la fin de la branche I: *Explicit de R. con il fu teinz en iaune*; fol. 60^a à la fin de la branche XVIII: *Explicit de R. et de prestre martin*; 60^c (XIX) *Explicit dysangrin et de la iumant*; 62^a (XXI) *Explicit*; 63^a (XXV) *Explicit de landoille qui fui iuye es marreles*; 76^a (XVI) *Explicit dou coc qui bareta R.*; 80^a (VIII) *Explicit la confession de R.*; 94^b (X) *Explicit de R. qui deuint mire*; 103^d (IX) *Explicit de R. et de lietart*; 104^d (II) *Explicit de R. qui fist peschier .y.*; 106^d (II, 376) *Ex . . . pli . . . cit*; 123^d (XI) *Explicit de R. si conme il fu emperieres*.

M, à Turin, à la Bibliothèque particulière de S. M. le Roi d'Italie, coté cod. misc. 151. Au verso du dernier feuillet on lit: *A . . . noble z haute dame de giestelle* (écriture du XVI^e siècle; cette note semble prouver que le manu-

scrit se trouvait alors en Belgique). C'est à M. Edmond Steugel que je dois la première connaissance du msc. M.

Le manuscrit est sur vélin, du XIV^e siècle. Il est in-4° (28 cm. de haut sur 20 de large). Il contient 191 feuillets à 4 colonnes, chacune de 36 lignes. Mais il manque un feuillet avant le fol. 1, un autre avant le f. 45, deux avant le f. 90, un avant le f. 191: la somme totale des feuillets était donc de 196. Des réclames se trouvent au bas des fol. 28^a, 39^a, 54^a, 100^a, 116^a, 132^a, 164^a, 180^a, 188^a; au bas du f. 149^a on lit encore le chiffre VI.

Ce msc. contient un grand nombre de rubriques.

Au fol. 2^a (à la fin de la branche XXV) on lit: *Cist faillent les enfances R. et conmance si come il compissa les louuiaus:*

au fol. 5^a (après la br. II): *Ici fenist com R. compissa les louiaus et fist y. cous et conmance si com R. menga le poisson au charretiers;*

au fol. 6^b (après le vers 164 de la br. III): *Ici faut si comme R. conchia les charretiers et commence de .y. que R. fist moine;*

au fol. 7^a (après III 376): *Ci conmance si comme R. fist peeschier a ysengrin les anguilles ou uiuier:*

au fol. 8^a (après la br. III): *Ci conmance de R. si come il prist chantecler le coc;*

au fol. 11^a (après II 664): *Ici fenist si comme R. prist chantecler et conmance de R. et de tybert le chat;*

au fol. 13^a (après XV 96): *Ci conmance si comme tybert et renart trouerent landoille en .I. sentier;*

au fol. 15^a (après la br. XV): *Ici fenist de landoille que tybert menia sanz R. et conmance si comme R. coupa a tybert la queue;*

au fol. 18^a (après XIII 202): *Ci faut de R. et de ty. et conmance si comme R. fist primaut prestre;*

au fol. 23^a (après XIII 504): *Ici faut de R. si comme il fist primaut estre prestres et conmance si comme il uendirent les uestemenz et changerent por .I. oison;*

au fol. 26^a (XIII, avant le v. 540, au v. 4119 de l'édition de Méon): *Ci faut de R. et de primaut et conmance si comme primaut fu batuz pour les harens fres;*

au fol. 27^e (après XIII 672): *Ci comance de R. et de P si come R. mena primaut aus bacons par son enging;*

au fol. 29^a (après XIII 1024): *Ci commance si comme R. prist P ou piege par son grant barat qui ia ne faudra;*

au fol. 30^b (après la br. XIII): *Ci conmanche dysengrin si comme il sala plaindre de R. en la court le roi noble;*

au fol. 40^b (après Va 290): *Ci fenist si comme R. dut fere le sairement a y. et conmanche si comme li rois noble enuoia querre R. et come R. conchia ses messagiers;*

au fol. 44^b (après I 574): *Ci fenist si comme bruns lors ala a message a R. et comance si comme R. prist b. lors au chasne fendu par le groing;*

au fol. 46^b (après I 994): *Ci fenist si comme R. prist b. lors ou chesne fendu et commance si comme R. se confessa a grinbert le taison;*

au fol. 50^e (après I 1620): *Ci commance si comme R. lia le roi et ses barons par les queues et rafaita la roine par son barat;*

au fol. 54^e (après Ia 2204): *Ci comance la branche si comme R. fu teinturier;*

au fol. 57^e (après Ib 2624): *Ici faut si comme y. fu escoilliez par galopin le iugleor et comance de R. comme il fu iugleor aus noces sa fame;*

au fol. 60^a (après Ib 3094): *Ci commance la desputoison de la fame Renart et de la fame ysengrin;*

au fol. 61^a (après Ib): *Ci commance si comme le roi noble et Renart et ysengrin partirent la proie ensemble;*

au fol. 72^b (après la br. XVI): *Ci commence le mariage que R. fist au roi noble le lyon;*

au fol. 86^a (après la br. XXIII): *Si commance si comme R. fist son essart;*

au fol. 89^a (après la br. XXII 330): *Ci commance si comme R. par fist le con par son engin;*

au fol. 91^a (après XV 346): *Ci commance de ty. le chat et des .II. prestres;*

au fol. 92^b (après la br. XV): *Ci commance conmant ysengrin parti la terre aus .II. moutons;*

au fol. 93^a (après la br. XX): *Ci commance de lours et du leu et du uilain qui monstrent leur cus;*

au fol. 94^a (après la br. XXI): *Ci fenist de lours et du leu et du uilain qui mostrerent lor cus et commance du corbel et de Renart;*

au fol. 95^b (après II 1024): *Ci fenist du corbel et de R. et comance de la iumant et de ysengrin le leu;*

au fol. 96^a (après la br. XIX): *Ci fenist de raisent la iumant et de ysengrin et commance de prestre martin;*

au fol. 97^c (après la br. XVIII): *Ci faut de prestre martin et commance de la mesange;*

au fol. 98^c (après II 664): *Ci fenist le conte de la mesange et commance le songe R. si conme .y. le bati;*

au fol. 102^d (après V 246): *Ci faut de R. et de y. si conme il bati R. et menia le bacon sanz lui et commance si conme R. fist y. devaller ou puis;*

au fol. 106^a (après la br. IV): *Ci fenist si conme .R. fist .y. aualer ou puis et commance si conme R. uolt manger son confessor;*

au fol. 112^c (après la br. VII): *Si commance le pellerinage Renart si come il uolt aler a rome;*

au fol. 116^a (après la br. VIII): *Ci fenist le pellerinage R. si conme il ala a rome et commance la bataille de R. et de ysengrin;*

au fol. 128^d (après la br. VI): *Cy commance de lyetart le uilain et de R. et del ors qui uolt auoir le buef au uilain;*

au fol. 145^b (après la br. IX): *Ci fenist de R. et du uilain lietart et de lourz. Et commance si conme R. fu mires;*

au fol. 158^c (après la br. X): *Ci faut si conme Renart fu mires et commance si con R. fu emperieres par son engin;*

au fol. 163^d (après XI 761): *Ci commance si comme droins le moisnel donna les cerises a mangier a Renart par sa franchise;*

au fol. 182^b (après la br. XI): *Ci comance la fausse mort Renart et sa procession.*

Au fol. 191^b il y a un *Explicit*.

N, à Rome, à la bibliothèque du Vatican, cod. Reg. 1699. Le folio 1^{er} de ce msc. porte la note suivante: *Achepte le 26 aoust 1594. 40 sol. C. Fauchet;* à la fin du msc. on lit: *C'est a moi C. Fauchet.* Après le traité de To-

lentino 1795 le msc. passa pour quelques années à la Bibl. Nat. à Paris: c'est pendant ce temps que Le Grand d'Aussy s'en servit (Notices et extraits des msc. V, p. 314), que Méon en tira la partie de la branche XVII, que ce msc. seul a conservée, et que J. Grimm en fit ses extraits: (*Reinhart Fuchs* p. CXIX). Depuis, une nouvelle description de ce msc. a été publiée par Adalbert Keller, *Romvart* (1844) p. 438—447.

Le msc. est in-4°, sur vélin, du XIV^e siècle. Il contient 181 feuillets à 4 colonnes, la plupart de 32 lignes. Au XVI^e siècle, à ce qu'il paraît, on a numéroté les feuillets, mais d'une façon très fautive. Plusieurs feuillets ont été coupés si fort que de lettres entières ont disparues. Par une erreur du relieur, les fol. 105 à 111 précèdent actuellement les fol. 112 à 123, auxquels il devraient faire suite. En outre, plusieurs feuillets qui contenaient probablement le reste de la branche IX depuis le v. 584, ont été égarés. Les colonnes 111^{ca} et 148^{da} sont laissées en blanc.

Une miniature se trouve en fol. 1. On rencontre des majuscules initiales agrandies aux fol. 1^a (au commencement de la branche I); 26^a (br. II); 36^e (II 843); 41^a (XVI); 52^{da} (XVII); 65^{da} (XIV); 85^a (II); 90^e (IV); 94^e (II 23 ss.); 100^{da} (IX); 112^a (XII); 123^e (Va); 128^a (X); 142^a (XI); 169^e (XIII); 178^a (VIII). Il n'y a qu'un seul titre rouge, celui de la branche XIV, au fol. 65^{da}. *Ci parole comment .R. se muca es piaus*; mais la fin des branches est indiquée plusieurs fois à l'encre noire: ainsi après la br. II. on lit *Ci fenist li chapitrez comment .R. dechut tieselin le corbel Et comment il croissu hersent Sa commere et compissa ses louuiaus*. La br. XV s'arrête brusquement au v. 116, auquel le scribe a ajouté ces deux vers: *Or uous en soufise atant Que plus nen dirai maintenant*. Au fol. 111^b la branche V est terminée par ces mots: *Explicit ceste branche*; une main plus moderne y a ajouté le premier vers de la branche XII. Celle-ci, qui va jusqu'au fol. 123^b, porte la note finale: *Explicit de la matiere comment R. fu clers tybert le chat*. A la fin de la branche XI (f. 169^e) on lit: *Explicit ycestui conte*. La fin du roman entier, au f. 181^{da}, est indiquée par ces mots: *Explicit le rommant de Renart*.

Plusieurs branches se trouvent deux fois dans ce msc., d'abord avec le texte du msc. A, ensuite avec celui de C : c'est à cette seconde partie du msc. qu'appartiennent les branches suivantes (que je numérote d'après l'édition de Méon) I. II. III. IV; V. VI. 1929—2240; puis la br. XIX de Méon. La manière inattendue dont la br. VI est interrompue, peut faire croire que le scribe s'est aperçu subitement que le même récit se trouvait déjà dans son manuscrit : probablement qu'il avait sous les yeux deux manuscrits qui appartenaient aux différentes classes de A et de C.

Il y a un autre fait qui éclaircira peut-être encore mieux cette erreur : c'est que différentes mains ont travaillé au msc. N. La première a écrit les fol. 1 à 40, 128 à 181, la seconde les fol. 41 à 104, 112 à 124^a; c'est à cette colonne qu'une troisième main a repris l'ouvrage en écrivant les fol. 124^a à 127, 105 à 111. La seconde main se distingue des autres par une orthographe particulière.

Pour la critique, il importe de ne pas confondre les deux textes différents du msc. N. Je distingue celui qui se rapproche du msc. C par la minuscule n. Dans mon *Examen critique* j'avais proposé la notation N^a; mais elle aurait été sujette à des erreurs typographiques.

Les manuscrits que j'ai énumérés jusqu'ici ont conservé une série plus ou moins longue des branches du roman. Il y en a encore d'autres qui ne contiennent qu'une ou deux branches ou qui ne nous sont parvenus que dans un état fragmentaire. Je les distingue des manuscrits de la première série par des lettres minuscules. Je n'ai pas besoin d'ajouter que la valeur de ces fragments n'est nullement inférieure à celle des manuscrits plus complets; il y en a même qui présentent un texte très pur. Voici le tableau des manuscrits incomplets.

a, à la bibliothèque de Lord Ashburnham, à Ashburnham Place, près de Battle (Sussex), où ce manuscrit porte le numéro 242. Il a été acheté avec la collection Barrois en 1849. Au fol. 1^a on lit : *Petrij Dupuy Lib. m. s. curat. jnscrip* (le reste de l'inscription a été coupé par

le relieur). C'est M. P. Meyer qui m'a indiqué ce manuscrit et qui par sa recommandation bienveillante m'en a facilité la communication.

Le manuscrit est sur vélin, du XIII^e siècle, petit in-8°. Les pages n'ont qu'une seule colonne, qui comprend ordinairement 30 vers. Celui qui a numéroté les feuillets en a compté 52; mais il a sauté un feuillet après le 20^{me} et un autre après le 22^{me}: le manuscrit a donc 54 feuillets. Il ne contient que la branche I.

Le texte porte en tête une majuscule coloriée. Il n'y a pas de titre, mais simplement cette note finale: *Explicit le romanz de Renart*. Le scribe de ce manuscrit s'est servi de peu d'abréviations et en particulier les noms propres y sont écrits en toutes lettres. Même les noms de nombre n'y sont que rarement exprimés par des chiffres.

Les manuscrits b, c, d ont ceci de commun qu'il contiennent tous la même branche VIII, qui s'y trouve au milieu d'autre poèmes narratifs de peu d'étendue.

b: ce msc. se trouve à Paris, à la Bibliothèque Nationale, fonds français 837 (anc. 7218). C'est le célèbre manuscrit des fabliaux. Il est écrit sur vélin in-fol. (31¹/₂ cm. de haut sur 21 cm. de large), à 4 colonnes de 50 lignes. L'écriture est du XIII^e siècle.

La branche VIII du roman de Renart y occupe les fol. 46^a à 49^b. A la fin de la branche on lit, écrit à l'encre noire: *Explicit la confession Renart*.

c: ce manuscrit appartient encore à la Bibliothèque Nationale, fonds français 25545 (ancien fonds Notre Dame 274^{ba}). Il est sur vélin, du XIV^e siècle. Il contient 166 feuillets petit in-4°; chaque feuillet a 4 colonnes de 36 lignes.

La branche VIII du Renart y commence au bas du fol. 21°, et finit au fol. 24^a. Elle porte ce titre en rouge *Ci commence la confession Renart et son pelerinage*, et elle se termine par cette note, également en rouge: *Explicit la confession de renart et la loiautez de son pelerinage*.

d: ce manuscrit se trouve à Rome à la *bibliotheca Casanatensis*; il y est coté B, III 18. Il est sur vélin, du XIV^e siècle. Il a 200 feuillets in-4° qui n'étaient pas en-

core numérotés en 1873, lorsque je collationnai le manuscrit. Chaque feuillet a 4 colonnes de 38 lignes. Il contient le roman de la Rose et 37 poèmes moins étendus; parmi ces derniers, le second est notre branche VIII, qui occupe 13 colonnes du manuscrit. Elle porte ce titre: *Li confesse et le pelerinage Renart*. Voyez sur ce manuscrit: A. Tobler, *Gedichte des Jehan de Condet*, Stuttgart 1860, Lit. Verein LIV.

Deux autres manuscrits (e et h) ne présentent malheureusement que des débris qui, en fournissant de très bonnes leçons, nous font voir combien la filiation des manuscrits est loin d'être conservée dans son entier.

e: ce fragment ne contient que deux feuillets d'un beau manuscrit du XIII^e siècle, détachés d'une reliure et conservés à la bibliothèque de S. Omer. Je n'en ai vu qu'une copie que j'ai trouvée parmi les manuscrits de J. Grimm et qui appartient actuellement à la Bibliothèque Royale de Berlin. Les 100 lignes qu'il donne font partie de la branche X et commencent par le v. 1327. Il y a des lacunes qui cependant permettent de calculer que le texte était écrit sur des feuillets in-4", à 4 colonnes, chacune de 30 lignes.

h: ce fragment ressemble en beaucoup de points au fragment e. C'est ce fragment que M. G. Paris a publié dans la *Romania* III 373. Il se trouve à la Bibliothèque Royale de Bruxelles où il a été détaché d'une reliure. Il forme la moitié supérieure, recto et verso, d'un feuillet à quatre colonnes; la marge gauche a été entamée par les ciseaux. Le manuscrit dont nous ne possédons que ce faible débris était du XIII^e siècle. Il portait 30 lignes sur chaque colonne. Les 72 vers qui nous ont été conservés correspondent aux vers 857 à 965 de notre branche XI.

Les manuscrits a, b, c, d, e, h présentent à peu près le même texte que les manuscrits plus complets et leurs variantes serviront à restituer la forme primitive des branches qu'ils contiennent. On ne saurait dire la même chose des autres fragments qui nous restent.

f, à Paris, à la Bibl. Nat. fonds franç. 1588 (anc. 7609²), sur vélin. grand in-4° (29 cm. de haut sur 21 de large), du XIII^e siècle, sauf le fragment de la branche XIII du Renart, qui présente l'écriture du commencement du XV^e siècle. Ce manuscrit contient les poèmes de Philippe de Rémi: la Riote du Monde, la Manékine, Blonde d'Oxford et plusieurs salus. Voyez *Le Roman de la Manekine par Philippe de Reimes* p. p. F. Michel, Paris 1840 (Bannatyne Club) p. XVII. Sur le verso laissé en blanc du fol. 96 se trouve, ajouté par une main postérieure d'au moins 150 ans à celle qui a écrit le reste du manuscrit, le commencement (24 lignes) de la branche XIII, présentant un texte très altéré, écrit avec peu de soin et passablement effacé. Je possède une première copie de ces vers faite par mon ami J. Brakelmann, mort en 1870, et une autre que M. Suchier a bien voulu me communiquer.

g, 1: ces deux manuscrits présentent un texte italianisé qui donne une version remaniée de notre branche I et d'une autre branche qui, en français, ne se trouve qu'en prose, dans l'ouvrage du XIV^e siècle intitulé *Renart le contrefait*: voyez M. A. Rothe, *Les romans du Renard examinés analysés et comparés* (Paris 1845) p. 475 et Bartsch, *Chrestomathie de l'ancien français*, col. 321. Dans mon recueil ce texte formera une branche additionnelle, la branche XXVII.

Des deux manuscrits qui nous fournissent ce texte, g se trouve à Oxford, à la Bibliothèque Bodléienne, coté Canon. Ital. XLVIII. Il est écrit sur papier au XIV^e ou même au XV^e siècle. C'est un petit in-4° (22 cm. de haut sur 15 de large). Les pages n'ont qu'une seule colonne. Des 24 feuillets qui sont couverts d'écriture, les fol. 6 à 19 appartiennent à la branche XXVII. Il n'y a ni titre ni note finale qui se rapporte au texte. Sur la marge on a ajouté des dessins dont le sujet n'a rien à faire avec le roman de Renart. Au fol. 20^{vo} il y a un aigle avec ce vers *Ferrariam cordi teneas beate Georgi*. Le texte du msc. g a été publié avec un bon nombre de corrections et d'éclaircissements par E. Teza, Pisa 1869, sous le titre *Rainardo e Lesengrino*.

Le msc. i, qui contient le même poëme, mais d'après une rédaction plus étendue, a été publié par R. Putelli dans le *Giornale di filologia Romanza*. Il se trouve à la Bibliothèque archiépiscopale d'Udine, à laquelle il a été donné par le bibliothécaire Pietro Braido en 1783. Il y porte le numéro XIII des in-4°. Il est sur vélin et contient 64 feuillets, qui ont 19 cm. de haut sur 14 cm. de large. L'écriture est de la seconde moitié du XIV^e siècle. La branche XXVII, qui occupe la fin du manuscrit, va du fol. 50^b au fol. 64^b. Le scribe a ajouté quelques vers latins, dont le premier se trouve également dans le msc. g, le second dans le msc. a.

Voilà donc les sources auxquelles j'ai puisé ma connaissance du roman de Renart. Comme je l'ai déjà remarqué dans mon *Examen critique* p. 7, cette liste n'est pas encore complète, puisqu'il y a dans l'édition de Méon des passages qui ne se retrouvent dans aucun des manuscrits que j'ai énumérés et que Méon a tirés d'un manuscrit que je n'ai pu retrouver.

Quant à la manière de me servir de mes notes, j'ai élargi le plan proposé à la fin de mon *Examen critique*.

Je donnerai les variantes de tous les manuscrits, excepté celles des trois manuscrits FGI. Comme F n'est qu'une copie fautive du msc. E, ce manuscrit n'a aucune valeur propre pour la recherche du texte original. Le msc. G se rapproche encore beaucoup du msc. E: il appartient donc à une famille déjà suffisamment représentée par les quatre mss. ADEN. Enfin le msc. I ne contient qu'un texte remanié dans beaucoup de parties avec une très grande liberté: c'est plutôt un poëme nouveau qu'on pourrait bien, si toutefois cela en valait la peine, publier en entier au lieu de le confondre avec le reste des variantes.

Il n'y a qu'une seule branche, la huitième, le *Pelerinage Renart*, pour laquelle je donnerai les variantes de tous les manuscrits, même des msc. FGI, comme je l'ai déjà fait dans les *Romanische Studien*. On pourra se faire ainsi une idée de l'utilité qu'il y aurait à donner intégralement toutes les variantes des msc. FGI. Je doute qu'on en tirerait une seule restitution du texte original.

Quant aux autres manuscrits, on me permettra encore de me borner aux variantes offrant un certain intérêt et de laisser de côté toutes les divergences purement orthographiques.

Mon texte est fondé pour chaque branche sur celui des manuscrits qui paraît se rapprocher le plus de l'original. Ainsi pour la plupart des branches (I à XIV), c'est le msc. A que je reproduis en comblant ses lacunes par le msc. D; pour les branches XV à XVII je me sers du msc. N; pour les branches XVIII—XXII et pour la branche XXIV, du msc. B. Pour chacune des branches XXIII, XXV, XXVII, je suivrai le manuscrit qui l'a conservé seul: c'est à dire le msc. M pour la branche XXIII, le msc. H pour la br. XXV, le msc. L pour la branche XXVI. Enfin dans la branche XXVII, je mettrai en regard les deux textes, qui nous en restent.

Le premier volume de mon édition contient les onze branches qui ne manquent dans aucun des trois manuscrits A, B, C et qui paraissent former une ancienne collection. Comme M. A. Bauer a bien voulu revoir les épreuves imprimées sur le msc. A, je suis bien sûr que mon texte, y compris les variantes données au bas des pages, est rigoureusement exact. Le second volume comprendra les branches isolées qui n'ont été conservées que dans les manuscrits d'une ou de deux familles. Le troisième contiendra les variantes.

Dans chaque branche je corrigerai les fautes évidentes du manuscrit principal, mais je me garderai de mêler les leçons des différentes familles là où le texte du manuscrit principal offre un sens satisfaisant et une versification assez bonne. Quelques vers qui ne se trouvent pas dans les autres redactions et qui portent le cachet de l'interpolation ont été mis entre crochets [—].

Quant à l'orthographe du msc. A, je me suis permis de la régulariser quelque peu. Mais je sais bien que c'est là une chose très délicate et je crains que le système que j'ai suivi et qui laisse tant à corriger aux lecteurs eux-mêmes, ne soulève bien des objections.

Aussi je ne me fais point d'illusion sur la différence qui existe entre le texte restitué d'après une seule famille

des manuscrits et celui qui peut résulter de la comparaison des différentes familles. Ces familles que j'ai distinguées dans mon *Examen critique*, diffèrent l'une de l'autre non seulement par le nombre et l'ordre des branches qu'elles contiennent, mais aussi, dans les différentes branches, par le nombre des vers et par les leçons qu'elles offrent. Chaque famille a ses fautes particulières, chacune paraît aussi avoir conservé des restes du texte primitif qui ne se trouvent pas dans les manuscrits des autres familles. Il faudrait donc, pour restituer le texte primitif, se servir tantôt de l'une et tantôt de l'autre famille, et en tirer toutes les variantes qui concordent le mieux avec le style et le dialecte de l'original supposé. C'est ce que M. G. Paris a très bien expliqué dans la *Romania*, et ce serait bien là le but d'une édition critique qui mériterait véritablement ce nom.

Mais ce qui me paraît non moins certain, c'est qu'un travail de ce genre rencontrera bien des difficultés. La recherche de l'original se complique par ce fait que les différentes branches n'ont pas une origine commune, qu'elles ont été composées par des poètes différents, à des époques et dans des provinces différentes; et qu'en outre plusieurs branches ne nous sont parvenues qu'après avoir subi des remaniements et des altérations profondes. C'est pour cela que je crois qu'on ne parviendra jamais à restituer sûrement le texte primitif et que tout en cherchant à le faire, il faudra se contenter en beaucoup d'endroits d'un choix arbitraire et d'un résultat douteux.

On me croira facilement, si je dis que moi aussi j'ai essayé de pousser ces recherches qui offrent certainement un grand intérêt. Ce que je pourrai faire pour arriver à la solution de ces problèmes de haute critique, je l'exposerai dans une brochure qui paraîtra en même temps que le troisième volume de l'édition. Mais ici j'ai cru devoir me restreindre à donner un texte tiré des meilleurs sources et à fournir, par les variantes des autres manuscrits, les moyens de restituer le texte primitif. Que d'autres, plus instruits, plus hardis et disposant de plus de loisir, accomplissent cette tâche aussi attrayante que difficile!

Peut-être jugera-t-on comme moi que le roman de Renart

ne mérite pas en entier le travail énorme qu'exige une édition critique. Il y a, et personne ne le contestera, de grandes parties du roman qu'il suffira de lire dans une reproduction fidèle des manuscrits. Les longueurs insipides, les obscénités qu'on y trouve et qui repugnent à tout lecteur, ne me paraissent pas absolument dignes d'être passées au crible de la critique. L'édition critique qu'on doit désirer, ne comprendrait qu'un choix de branches, réunissant tous les contes spirituels et naïfs à la fois, qu'on a loués si souvent et avec tant de raison.

Aussi suis-je heureux de pouvoir annoncer au public une édition partielle du roman du Renart qui répondra en même temps aux exigences de la philologie et aux besoins des simples lecteurs. On la devra à mon ancien collègue, M. J. Cornu, professeur à l'université de Prague, qui espère la publier dès que mon édition sera complète, c'est à dire avant la fin de l'année prochaine.

Strasbourg, Octobre 1881.

Ernest Martin.

15

I

(Méon 9649—9672)

PERROT, qui son engin et s'art A f. 1
 Mist en vers fere de Renart
 Et d'Isengrin son cher conpere,
 Lessa le meus de sa matere :
 5 Car il entroblia le plet
 Et le jugement qui fu fet
 En la cort Noble le lion
 De la grant fornicacion
 Que Renart fist, qui toz maus cove,
 10 Envers dame Hersent la love.
 Ce dit l'estoire el premer vers
 Que ja estoit passe ivers
 Et que la rose espanissoit
 Et l'aube espine florissoit
 15 Et pres estoit l'asencions,
 Que sire Noble li lions
 Totes les bestes fist venir
 En son pales por cort tenir.
 Onques n'i ot beste tant ose
 20 Qui remansist por nule chose
 Qui ne venist hastivement :
 Fors dan Renart tant solement,
 Le mal lere, le soulduiant,
 Que li autre vont encusant

1 essart 3 cher| bon 5 entroblie 6 que 9 que couue
 16 liom 19 O. nūt 21 ni uegne

- 25 Et enpirant devant le roi
 Et son orgueil et son desroi.
 Et Ysengrin qui pas ne l'eime,
 Devant toz les autres se cleime
 Et dit au roi 'baux gentix sire,
 30 Car me fai droit de l'avoutire
 Que Renart fist a m'espossee
 Dame Hersent, quant l'ot serree
 A Malpertuis en son repere,
 Quant il a force li volt faire,
 35 Et conpissa toz mes lovaux:
 C'est li dels qui plus m'est nouveax.
 Renart prist jor de l'escondire
 Qu'il n'avoit fet tel avoultire.
 Quant li seint furent aporte,
 40 Ne sai qui li out enorte,
 Si se retrest molt tost arere
 Et se remist en sa tesnere.
 De ce ai oü grant coroz'.
 Li rois li a dit oiant toz
 45 'Ysengrin, leissiez ce ester.
 Vos n'i poes rien conquerer,
 Ainz ramentevez vostre honte.
 Musart sont li roi et li conte,
 Et cil qui tiennent les granz corz
 50 Devienent cop, hui est li jorz.
 Onques de si petit damage
 Ne fu tel duel ne si grant rage.
 Tele est cele ovre a escient
 Que li parlars n'i vaut noient.'
 55 Dist Brun li ors, 'biaux gentix sire,
 Ja porriez asez meuz dire.
 Est Ysengrin ne mort ne pris,
 Se Renart a vers lui mespris,
 Que bien n'en puist avoir venance.
 60 Ysengrin est de tel puissance,

27 que
de hontage

32 serec
52 ne tel damage

44 si

48 M.  li
55 Dit

49 grant

51 pou

- Se Renart⁶² pres de lui manoit,
 Et por la pes ne remanoit
 Qui novelement est juree,
 Que ja oüst vers lui duree.
 65 Mes vos estes prince de terre:
 Si metes pes en ceste guerre!
 Metes pes entre vos barons:
 Qui vos harrez, nos le harrons,
 Et meintendron de vostre part.
 70 S'Isengrins se pleint de Renart,
 Fetes le jugement seoir:
 C'est li meuz que g'en puis veoir.
 Se l'un doit a l'autre, si rendè,
 Et del mesfet vos pait l'amende.
 75 Mandes Renart a Malpertuis:
 Gel' amenrai, se je le truis
 Et vos m'i voles envoier.
 Si l'aprendrai a cortoyer.
 'Sire Brun' dit Bruianz li tors,
 80 'Mal daheit ait sans vostre cors
 Qui ja conseillera le roi
 Qu'il prende amende del desroi,
 De la honte et del avouterre
 Que Renart fist a sa conmere.
 85 Renart a fait tante moleste,
 Et conchiee tante beste,
 Que ja nus ne li doit aidier.
 Conment doit Ysengrin plaider
 De chose qui si est aperte
 90 Et conneüe et descoverte?
 De moi sa ge, que que nus die,
 Se cil qui tot le mont conchie,
 Eüst ma fame en sa baillie,
 Contre son gre l'oüst sesie:
 95 Ja Malpertuis nel garandist,
 Ne fortteresoe qu'il feïst,

62 remanroit 64 doree 70 Se i. 71 oir 72 ueir
 75 au m. 78 la pren . . ie a 89 que 94 ontrent mon

Que je ne l'eüsse escuillie
 Et puis en un conping. gitie.
 Hersent, dont vos vint en coraje?
 100 Certes ce fu molt grant damaje,
 Quant Renart qui est fox garcons
 Vos monta onques es arcons'.
 'Sire Bruiant' dist li tessons,
 'Cist maux, se nos ne l'abesson,
 105 Porra encore trop monter.
 Car tex porra le mal conter
 Et bien expandre et essaucier
 Qui nel porra pas abessier.
 Et puis qu'il n'i ot force fete,
 110 Ne huis brisie ne treve enfrete,
 Se Renart li fist par amors,
 N'i afiert ire ne clamors.
 Pieca que il l'avoit amee.
 Ja cele ne s'en fust clamee,
 115 S'en li en fust: mes par mon chef
 Ysengrin l'a trop pris en gref.
 Voiant le roi et son barnaje,
 Gart Ysengrin a son damaje!
 Se li vasseax est enpiries
 120 Et par Renart mal atiriez
 Le vaillant d'une nois de coudre,
 Pres sui que je li face soudre,
 Des que Renart sera vonus
 Et li jugement ert tenus.
 125 Mes c'est li meus que ge i sent,
 Li blame soit dame Hersent.
 Ahi, quel onor et quel plet
 Vos a hui vostre mari fet
 A tantes bestes regarder!
 130 Certes len vos devroit larder,
 S'il vos apele bele suer,
 Se james li portes bon cuer.

100 damace	104 Cis	112 Cis	114 chamors	114 Ja .h. ne
chamee	119 es	124 Et <i>manque</i>	i. sera t.	

- Il ne vos crient ne ne resogne'.
 Hersent rogist, si ot vergoine, 2
 135 Que tot le poil li vet tirant.
 Si respondi en sozpirant
 'Sire Grinbert, je n'en puis mes.
 Ge amasse molt meus la pes
 Entre mon segnor et Renart.
 140 Voir il n'ot onques en moi part
 En tel maniere n'en tel guise,
 Si que j'en feroie un joïse,
 De caude eve ou de fer caut.
 Mes mon escondire que vaut,
 145 Lasse, caitive, malostrue,
 Quant je ja n'en serai creüe?
 Par trestoz les sainz qu'on aore
 Ne se damledex me secore,
 C'onques Renart de moi ne fist
 150 Que de sa mere ne feïst.
 Por dan Renart nel di je mie
 Ne por amender sa partie:
 C'autretant m'est qu'en de lui face,
 Ne qui que l'eint ne qui le hace,
 155 Con vos est d'un cardon asnin.
 Mes je le di por Ysengrin,
 Qui de moi par est si jalox
 Que toz jors s'en quide estre cox.
 Foi que je doi Pincart mon fil,
 160 Oan le premer jor d'avril
 Que pasques fu, si con or sist,
 Ot dix anz qu'Isengrin me prist.
 Les noces furent molt pleneres:
 Que les fosses et les lovieres
 165 Furent de bestes totes pleines,
 Voire certes si qu'a grant peïnes

133 crien 138 ammasse molt *manque* 140. 141 *manquent*
 143 caud ou *manque* de, "caut," fer 146 creu 147 sain
 153 Cantrement 157 que 162 que y. 166 grant qa

- Peüssies tant de vuit trover
 Ou une oe poüst cover.
 La devin ge loiale espose,
 170 Ne m'en tenes pas a mentose
 N'a songnant ne a beste fole.
 Or revendrai a ma parole.
 Qui m'en vult croire, si m'en croie,
 Et si voil bien que chascun l'oie:
 175 Onc, foi que doi sainte Marie,
 Ne fis de mon cors puterie
 Ne mesfet ne maveis afere
 Q'une none ne poïst fere'.
 Quant Hersent ot sa raison dite
 180 Et ele se fu escondite,
 Bernars li annes qui l'oï,
 Trestot son cuer s'en esjoï.
 Qar or quide tot a estros
 Que Isengrin ne soit pas cos.
 185 'Ahi' fet il, 'gentil barnesse,
 Qar fust or si loial m'annesse,
 Et chen et lou et autres bestes,
 Et totes femes con vos estes!
 Qar si me face dex pardon,
 190 Si me doinst il trover cardon
 Qui soit tendres en ma pasture,
 Que vos n'oüstes onques cure
 De Renart ne de son deduit,
 Ne de s'amor, si con je quit.
 195 Mes li secles est si maveis,
 Si mesdisans et si pugnes,
 Qu'il tesmoinne ce qu'il ne voit
 Et blame ce que loer doit.
 Ahi, Renart li forsenes,
 200 Con de mal hore tu fus nes
 Et engendres et conceüs,
 Quant tu jà ne seras creüs!

- Or ert la novele esbandue
 Que aviez Hersent croissue.
 205 Ele en velt ci fere un joïse :
 Onques par lui ne fu requise.
 He, gentix sire deboneire,
 Qar metez pes en cest afere,
 Et s'aiez de Renart merci!
 210 Lessiez le moi vostre merci
 Ca aconduire a sauvete
 De qanqu'Isengrin l'a rete :
 Itele amende li fera
 Con vostre cort esgardera.
 215 Et se il a fait par despit
 Le hardement et le respit
 Qu'il a pris de venir a cort,
 Amendera einz qu'il s'en tort.'
 'Sire' ce respont li conciles,,
 220 'Onques ne vos aït saint Giles,
 (Se vos plest et vos conmandez)
 Se ja Renart i est mandez
 Hui ne demein : se il n'i vient,
 Après demein, e s' il s'en tient,
 225 Fetes li a force amener,
 Et puis tel livroison doner
 Dont il en apres se recort.'
 Ce dit Nobles 'vos aves tort
 Qui Renart volez forsjuger.
 230 Tel os poes vos bien ronger :
 S'aucun de vos me mene orgoil,
 Ce meïme vos pent a l'ueil.
 Renart ne he ge mie tant
 Por rien qu'en li voist sus metant,
 235 Que je le voille encor honir,
 S'il se vout a moi abonir.
 Ysengrin, pernez cest juïse
 Que vostre feme vos devise,

- Se vos laissier ne le volez.
 240 Gel prendroie'. 'Sire, tolez!
 Se Hersent porte le joïse,
 Et ele soit arse et esprise,
 Tex le saura qui or nel set.
 Liez en sera qui or me het.
 245 Lors diront il tot a estrox,
 "Vez la le coz et le jalox!"
 Meuz me vaut il, selonc le plet
 Soufrir la honte qu'il me fet
 Tant que je me puisse venger.
 250 Mez einz que doive vendenger
 Quit ge Renart movoir têt gerre:
 Ne le garra ne clef ne serre
 Ne mur ne fosse desfensable'.
 'Or dont' dit Nobles, 'au deable!
 255 Por le cuer be, sire Ysengrin,
 Prendra ja vostre gerre fin?
 Quidiez i vos rien gaagnier,
 Renart mater ne meegnier?
 Foi que je doi saint Lienart,
 260 Ge connois tant les arz Renart:
 Plus tost vos puet il fere ennui,
 Honte et damaje que vos lui.
 D'autre part est la pes juree
 Dont la terre est aseüree:
 265 Qui l'enfrendra, s'il est tenuz,
 Molt mal li sera avenuz'.
 Quant Ysengrin oï le roi
 Qui de la pes prenoit conroi,
 Molt fu dolanz, ne set que fere,
 270 Ne n'en set mes a quel chef trere.
 A la terre entre deus eschames
 S'asiet la coue entre les janbes.
 Or est Renart bien venu,
 Si dex li oust porveü:

- 275 Q'en tel point avoit pris li rois
 L'acorde maugre as yrois,
 Que ja preïst la gerre fin
 Entre Renart et Ysengrin,
 Se ne fust Chantecler et Pinte
 280 Qui a la cort venoit soi qinte
 Devant lo roi de Renart pleindre.
 Or est li feus gres a esteindre.
 Car sire Chantecler li cos
 Et Pinte qui pont les ues gros,
 285 Et Noire et Blance et la Rossete
 Amenoient une charete
 Qui envouxte ert d'une cortine.
 Dedenz gisoit une geline
 Que l'en amenoit en litere
 290 Fete autresi con une bere.
 Renart l'avoit si maumenee
 Et as denz si desordenee
 Que la cuisse li avoit frete
 Et une ele hors del cors trete.
 295 Quant li rois ot jugie asez,
 Qui del pleider estoit lassez,
 Ez les jelines maintenant
 Et Chantecler paumes batant.
 Pinte s'escrie premereine
 300 Et les autres a grant aleine:
 'Por deu' fet ele, 'gentix bestes
 Et chen et leu tex con vos estes,
 Qar conseiliez ceste chaitive!
 Molt he l'oure que je sui vive.
 305 Mort, car me pren, si t'en delivre,
 Quant Renart ne me lesse vivre!
 Cinc freres oi tot de mon pere:
 Toz-les manja Renart li lere,
 Ce fu grant perte et grant dolours.
 310 De par ma mere oi cinc serors,

278 Dentre 279 chantereax (*de même au v. 283 chanterax*)
 284 le 290 Autresi fet 295 mangie 302 l. et tex

Que virges poules, que mescines:
 Molt i avoit beles jelines.
 Gonberz del Frenne les passoit,
 Qui de pondre les anguissoit:
 315 Li las! mal les i encressa.
 Qar ainc Renart ne l'en laissa
 De totes cinc que une soule:
 Totes passerent par sa goule.
 Et vos qui la gisez en bere,
 320 Ma douce suer, m'amie chere,
 Con vos estieez tendre et orasse!
 Que fera vostre suer la lasse
 Que a nul jor ne vos regarde?
 Renart, la male flambe t'arde!
 325 Tantes foiz nus avez foleez
 Et chacies et tribulees,
 Et descirees nos pelices,
 Et enbatues dusq'as lices.
 Ier par matin devant la porte
 330 Me jeta il ma seror morte,
 Puis s'en foï parmi un val.
 Gonberz n'ot pas isnel cheval,
 Ne nel poïst a pie ateindre.
 Ge me voloie de lui pleindre,
 335 Mes je ne truis qui droit m'en face:
 Car il ne crent autrui manace
 N'autrui coroz vaillant deus foles'.
 Pinte la lasse a ces paroles
 Chaï pamee el pavement,
 340 Et les autres tot ensement.
 Por relever les quatre dames
 Se leverent de lor escames
 Et chen et lou et autres bestes,
 Eve lor getent sor les testes.
 345 Quant revindrent de paumoisons,
 Si con nos en escrit trovons,
 La ou lo roi virent seoir
 Totes li vont au pie chaoir:

- Et Chantecler si s'ajenoille
 350 Et de ses lermes ses piez moille.
 Et quant li rois vit Chantecler,
 Pitie li prent du baceler.
 Un sopir a fet de parfont,
 Ne s'en tenist por tot le mont.
 355 Par mautalant drece la teste.
 Onc n'i ot si hardie beste,
 Ors ne sengler, que poor n'et
 Quant lor sire sospire et bret.
 Tel poor ot Coars li levres
 360 Que il en ot deus jors les fevres.
 Tote la cort fremist ensenble.
 Li plus hardis de peor tremble.
 Par mautalent sa coue drece,
 Si se debat par tel destrece
 365 Que tot en sone la meson,
 Et puis fu tele sa reson.
 'Dame Pinte' fet l'enperere,
 'Foi que doi a l'ame mon pere
 Por qui je ne fis aumonne hui,
 370 Il me poisse de vostre anui,
 Se ge le peüsse amender.
 Mes je ferai Renart mander
 Si que vos a vos euz verres
 Et a voz oreilles orres
 375 Con grant venchance sera prise.
 Quar j'en voil fere grant justise
 Del omecide et du desroi'.
 Quant Ysengrin oï lo roi,
 Isnelement en pies se drece.
 380 'Sire' fet il, 'c'est grant proece.
 Molt en seres par tot loes,
 Se vos Pinte venger poes
 Et sa seror dame Copee
 Que Renart a si esclopee.

- 385 Ge nel di mie por haïne,
 Mes je le di por la mescine
 Qu'il a morte, que je le face
 Por chose que je Renart hace.'
 Li emperere dit 'amis,
 390 Il m'a molt grant dol el cuer mis.
 Ce n'est or pas li premereins.
 As voz et a tos les foreins
 Me plein si, con je fere sueil,
 Del avoltire et del orgueil
 395 Et de la honte qu'il m'a fete,
 Et de la pes qu'il a enfrete.
 Mes or parlons d'autre parole.
 Brun li ors, pernez vostre estole,
 Si commandes l'ame del cors!
 400 Et vos, sire Bruianz li tors,
 La sus enmi cele costure
 Me fetes une sepouture!
 'Sire' dit Brun, 'vostre plesir'.
 Atant vet l'estole sesir,
 405 Et non mie tant solement:
 Et li rois au commendement
 Et tuit li autre del concile
 Ont commence la vigile.
 Sire Tardis li limacons
 410 Lut par lui sol les trois lecons,
 Et Roenel chanta les vers,
 Et li et Brichemers li cers.
 Quant la vigile fu chantee
 Et ce vint a la matinee,
 415 Le cors porterent enterrer.
 Mes einz l'orent fet encerrer
 En un molt bel vaissel de plom,
 Onques plus bel ne vit nuz hom.
 Puis l'enfoïrent soz un arbre
 420 Et par desus mirent un marbre,

4

387 Que il le *manque* 391 ore 393 je *manque* 395 m'
manque 401 cotore 402 sulpleture 406 com̄t dem̄t 408 lauen-
 gile 415 portent 417 plomo

- (S'i ot escrit le non la dame
 Et sa vie) et commandent l'ame.
 Ne sai a cisel ou a grafe
 I ont escrit en l'espitafe
 425 'Desoz cest arbre enmi ce plain
 Gist Copee la sor Pintein.
 Renart qui chascun jor enpire,
 En fist as denz si grant martire'.
 Qui lors veïst Pintein plorer,
 430 Renart maudire et devorer,
 Et Chantecler les piez estendre,
 Molt grant pitie l'en poïst prendre.
 Quant li deuls fu un poi laissie
 Et il fu del tot abessiez,
 435 'Emperere' font li baron,
 'Qar nos vengies de cel laron
 Qui tantes guiches nos a fetes
 Et qui tantes pes a enfretes'.
 'Molt volontiers' dit l'enperere.
 440 'Qar m'i ales, Brun, bauz doz frere:
 Vos n'aurez ja de lui regart.
 Dites Renart de moie part
 Q'atendu l'ai trois jors enters'.
 'Sire' dit Brun, 'molt volenters'.
 445 Atant se met en l'ambleüre
 Parmi le val d'une coture,
 Que il ne siet ne ne repose.
 Lors avint a cort une chosse
 Endementers que Brun s'en vet,
 450 Qui Renart enpire son plet.
 Qar misire Coart li levres,
 Que de poor pristrent les fevres,
 (Dous jors les avoit ja oües)
 Merci deu or les a perdues

422 grefe *Après* 423 on lit Il servirent pas de beffe 424
 Ilainz lesperance 425 en ceste place 426 li g. la manque
Après 426 Que R. ocist de sa mein 428 fet 441 lui|moi 450 Que
 453 . 1111 . les a auoit oues

- 455 Sor la tombe dame Copee.
 Car quant ele fu enterree,
 Onc ne se vout d'iloc partir,
 S'eüst dormi sor le martir.
 Et quant Ysengrin l'oï dire
 460 Que ele estoit vraie martire,
 Dit qu'il avoit mal en l'oreille.
 Et Roonel qui li conseille,
 Sus la tombe gisir le fist.
 Lors fu gariz, si con il dist.
 465 Mes se ne fust bone creance
 Dont nus ne doit avoir dotance,
 Et Roenel qui le tesmoingne,
 La cort quidast, ce fust mencoingne.
 Quant a la cort vint la novele,
 470 A tex i ot qu'ele fu bele.
 Mes a Grinbert fu ele lede,
 Qui por Renart parole et plede
 Entre lui et Tybert le chat.
 S'or ne set Renart de barat,
 475 Mal est bailliz, s'il est tenuz.
 Qar Brun li ors est ja venuz
 A Malpertus le bois enter
 Parmi l'adrece d'un senter.
 Por ce que grant estoit sis cors
 480 Remeindre l'estuet par defors.
 S'estoit devant la barbacane.
 Et Renart qui le mont engane,
 Por reposer ert trais arere
 Enmi le fonz de sa tesnere.
 485 Garni avoit molt bien sa fosse
 D'une geline grant et grosse,
 Et s'avoit mangie au matin
 Deux beles cuisses de poucin.
 Or se repose et est a ese.
 490 Atant es vos Brun a la hese.

'Renart' fait il, 'parlez a moi!
 Ge sui Brun messagier lo roi.
 Issiez ca fors en ceste lande:
 S'orrez ce que li rois vos mande.'
 495 Renart set bien que c'est li ors,
 Reconneü l'avoit au cors:
 Or se commence a porpenser
 Con se porra vers lui tenser.
 'Brun' fet Renart, 'baus doz amis,
 500 En molt grant peine vos a mis
 Qui ca vos a fet avaler.
 Ge m'en devoie ja aler:
 Mes que j'aie mangie ancois
 D'un mervellos mangier francois.
 505 Qar, sire Brun, nos ne savez,
 L'en dit a cort "sire, lavez"
 A' riche home, quant il i vient.
 Garis est qui ses manches tient.
 De primes vient buef alegres.
 510 Apres viennent li autre mes,
 Quant li sires les velt avoir.
 Qar povres hom qui n'a avoir,
 Fu fet de la merde au diable.
 Ne siet a feu, ne siet a table,
 515 Ainz mangue sor son giron.
 Li chen li viennent environ
 Qui le pain li tolent des meins.
 Une fois boivent, c'est del meins.
 Ja plus d'une fois ne bevront,
 520 Ne ja plus d'un sol mes n'auront.
 Lor os lor gitent li garcon,
 Qui plus sont sec que vif carbon.
 Chascun tient son pain en son poing.
 Tuit furent feru en un coing,
 525 Et li seneschal et li queu.
 De ce ont li seignor grant preu

491 tendes 492 messag'. 494 vos] te 496 Receneu
 508 sez manchez 520 pe que dun 522 uis 523 poingn 524 coign
 525 què 526 ce si o.

- Dont li laron ont a plente.
 Qar fussent il as et ventejr
 La char lor enblent et les peins
 530 Qu'il envoient a lor puteins.
 Por tel afere con ge di,
 Beax sire, avoie des midi
 Mon lart et mes pois aünes,
 Dont je me sui desjeünes:
 535 Et s'ai bien mangie set denrees
 De novel miel en fresces rees'.
 'Nomini dame Cristum file'
 Dit li ors, 'por le cors saint Gile,
 Cel meuls, Renart, dont vos abonde?
 540 Ce est la chose en tot le monde
 Que mes las ventres plus desire.
 Car m'i menes, baux tres doz sire,
 Por le cuer be, dex moie cope'! 5
 Et Renart li a fet la lope
 545 Por ce que si tost le descoit,
 Et li chaitis ne s'apercoit,
 Et il li trempe la corroie.
 'Brun' dit Renart, 'se je savoie
 Que je trovasse en vos fiance
 550 Et amistie et aliance,
 Foi que je doi mon fil Rovel,
 De cest bon miel fres et novel
 Vos enplirai encui le ventre
 Ca an dedens si que l'en entre
 555 El bois Lanfroi le forestier .
 Mes ce que vaut? ce n'a mestier.
 Qar se je ore o vos aloie,
 Et de vostre ese me penoie,
 Tost me fereez male part'.
 560 'Qu'avez vos dit, sire Renart?
 Mescreez me vos dont de rien'?
 'Oïl'. 'De qoi'? 'Ce sa ge bien:

De traïson, de felonnie.'
 'Renart, or est ce diable,
 565 Quant de tel chose me desdites'.
 'Non faz: or en soiez toz quites!
 Ne vos en port nul mal corage.'
 'Vos aves droit, que par l'omaje
 Que je fis Noble le lion,
 570 Onc vers vos n'oi entencion
 D'estre traîtres ne tricerres,
 Ne envers vos estre boiseres.'
 'Ge n'en quier autre seürte,
 Ge me met en vostre bonte.'
 575 Trestot Brun a Renart otroie.
 Atant se mistrent a la voie.
 Onques n'i ot resne tenu
 De si a tant qu'il sont venu
 El bois Lanfroi le forester:
 580 Illoc s'arestent li destrer.
 Lanfroi qui le bois soloit vendre,
 Un chesne ot commence a fendre.
 Deus coins de cesne toz entiers
 I avoit mis li forestiers.
 585 'Brun' fet Renart, 'bau doz amis,
 Vez ci ce que je t'ai premis.
 Ici dedenz est li castoivre.
 Or del mangier, si iron boivre:
 Or as bien trove ton avel.'
 590 Et Brun li ors mist le musel
 El cesne et ses deus pies devant.
 Et Renart le vet sus levant
 Et adrecant en contremont.
 En sus se trest, si le semont.
 595 'Cuverz' fait il, 'ovre ta boce!
 A pou que tes musauz n'i toce.
 Fil a putein, ovre ta gole!
 Bien le concie et bien le bole.

564 es ce 567 en *manque* p'. 573 cuer autres 575 T. a .b. &
 581 Lambert 582 auoit 584 forestier 585 Bron 586 je *manque*
 596 atoce 597 Fil a a

Maudite soit sa vie tote,
 600 Que james n'en traisist il gote,
 Que n'i avoit ne miel ne ree.
 Endementres que Brun i bee,
 Renart a les coinz enpoigniez
 Et a grant peine descoigniez.
 605 Et quant li coing furent oste,
 La teste Brun et li coste
 Furent dedens le cesne enclos.
 Ore est li las a mal repos:
 Moult l'avoit mis en male presse.
 610 Et Renart qui ja n'ait confesse,
 (Quar onc ne fist bien ne ammone)
 De long s'estut, si le ranprone.
 'Brun' fet il, 'jel savoie bien
 Que queriez art et engien
 615 Que ja del miel ne gosteroie.
 Mes je sai bien que je feroie,
 S'une autre fois avoie a fere.
 Molt estes ore deputere
 Que de cel miel ne me paes.
 620 Ahi! con me conduisiez,
 Et con seroie a savete,
 Se g'estoie en enfremete!
 Vos me lairees poires moles.'
 Atant es vos a cez paroles
 625 Sire Lanfroi le forestier,
 Et Renart se mist au frapier.
 Quant li vileins vit Brun l'ors pendre
 Au cesne que il devoit fendre,
 A la vile s'en vient le cors.
 630 'Harou! harou!' fait il 'a l'ors!
 Ja le porrons as poins tenir.'
 Qui dont veïst vileins venir
 Et formier par le boscage!
 Qui porte tinel, et qui hache,

- 635 Qui flael, qui baston d'espine.
 Grant peor a Brun de s'escine.
 Quant il oï venir la rage,
 Fremist et pense en son corage
 Que meus li vient le musel perdre
 640 Que Lanfroi le poüst aêrdre,
 Qui devant vient a une hache.
 Tent et retent, tire et relache
 (Estent le cuir, ronpent les venes)
 Si durement que a grans peines
 645 Fent li cuirs et la teste qasse.
 Del sanc i a perdu grant masse,
 Le cuir des pies et de la teste.
 Onc nus ne vit si leide beste.
 Li sans li vole del musel,
 650 Entor son vis n'ot tant de pel
 Dont en poïst fere une borse.
 Einsi s'en vet le filz a l'orse.
 Parmi le bois s'en vet fuiant,
 Et li vilein le vont huiant:
 655 Bertot le filz sire Gilein,
 Et Hardoïn Copevilein,
 Et Gonberz et li filz Galon,
 Et danz Helins li niez Faucon
 Et Otrans li quens de l'Angle
 660 Qui sa feme avoit estranglee:
 Tyegiers li forniers de la vile
 Qui esposa noire Cornille,
 Et Aymer Brisefaucille
 Et Rocelin li filz Bancille,
 665 Et le filz Oger de la Place,
 Qui en sa mein tint une hache:
 Et misire Hubert Grosset
 Et le filz Faucher Galopet.
 Li ors s'enfuit a grant anguisse.
 670 Et li prestres de la parose

635 f. et qui 644 Si d. si qua grant p. 653 fuant 658 niez]
 filz 660 a. esposee

Qui fu pere Martin d'Orliens,
 Qui venoit d'espandre son fiens,
 (Une force tint en ses meins)
 Si l'a feru parmi les reins,
 675 Que par pou ne l'a abatu.
 Molt l'a blecie et confondu.
 Cil qui fet pinnes et lanternes,
 Ateint Brun l'ors entre deus cesnes:
 D'une corne de buef qu'il porte 6
 680 Li a tote l'escine torte.
 Et d'autres vileins i a tant
 Qui as tinels le vont batant,
 Que a grant peine s'en escape.
 Or est Renarz pris a la trape,
 685 Se Bruns li ors le puet ateindre.
 Mes quant il l'oï de loin pleindre,
 Tantost s'est mis par une adrece
 A Malpertuis sa forterece,
 Ou il ne crient ost ne aguet.
 690 Au trespasser que Bruns a fet
 Li a Renart deus gas lancies.
 'Brun, estes vos bien avancies'
 Ce dit Renart 'del miel Lanfroi
 Que vos aves mangie sans moi?
 695 Vostre male foi vos parra.
 Certes il vos en mescharra
 Que ja n'aures en la fin prestre.
 De quel ordre voles vos estre
 Que roge caperon portes?
 700 Et li ors fut si amates
 Qu'il ne li pot respondre mot.
 Fuiant s'en vet plus que le trôt:
 Qu'encor quide caoir es meins
 Lanfroi et les autres vileins.
 705 Tant a ale esporonant
 Que dedens le midi sonant
 En est venus en la carere
 Ou li lions tint cort plenere.

- Pasmes chaï el parevis.
 710 Li sans li cuevre tot le vis
 Et si n'apporte nule oreille.
 Trestote la cort s'en merveille.
 Li rois dit 'Brun, qui t'a ce fet?
 Ledement t'a ton capel treit,
 715 Par pou qu'il ne t'a escuissie.'
 Brun avoit tant del sanc lessie
 Que la parole li failli.
 'Rois' fet il, 'ainsi m'a bailli
 Renart com vos poes veoir.'
 720 Atant li vet au pie caoir.
 Qui lors veïst le lion brere,
 Par mautalant ses crins detrere!
 Et jure le cuer et la mort.
 'Brun' fet li rois, 'Renart t'a mort,
 725 Ne quit q'autre merci en aies.
 Mes par le cuer et par les plaies
 Je t'en ferai si grant venchance
 Qu'en le saura par tote France.
 Ou estes vos, Tyberz li chaz?
 730 Ales moi por Renart vias!
 Dites moi le rox deputere
 Qu'il me viegne a ma cort dreit fere
 En la presence de ma gent.
 Si n'i aport or ni argent,
 735 Ne parole por soi deffendre,
 Mes la hart a sa goule pendre.'
 Tybers ne l'osa refuser:
 Qar s'il s'en pouïst escuser,
 Encor fust sans lui li senters.
 740 Mes a anvis ou volonters
 Convient au sene aler le prestre.
 Et Tybert se met a senestre
 Parmi le fons d'une valee.
 Tant a sa mule esporonee

- 745 Qu'il est venus a l'uis Renart.
 Deu recleime et saint Lienart
 Cil qui deslie les prisons,
 Qu'il le gart par ses oreisons
 Des meins Renart son compaignon:
 750 Qar il le tient tant a gaignon
 Et a beste de put conroi,
 Neïs a dex ne porte il foi.
 La rien qui plus le desconforte,
 Ce fu quant il vint a la porte.
 755 Entre un frenne et un sapin
 A veü l'oisel saint Martin.
 Asez huca 'a destre, a destre!
 Mes li oisauls vint a senestre.
 Tibert s'en tint une grant pose.
 760 Or vos di que ce fu la chosse
 Qui plus l'esmaie et plus le donte.
 Son cuer dit que il aura honte
 Et grant ennui et grant vergoigne.
 Tant dote Renart et resoigne
 765 Qu'il n'ose entrer en sa meson.
 Par dehors conte sa reson:
 Mes maves en est ses gaainz.
 'Renart' fet il, 'baux doz conpainz,
 Respon moi, es tu la dedenz?'
 770 Ce dit Renart entre ses denz
 Tot coiemment que il ne l'oie,
 'Tybert, par vostre male joie
 Et par vostre male aventure
 Soiez venus en ma pasture!
 775 Si seres vos, s'engin ne faut.'
 Et puis li respondi en haut
 'Tybert' ce dist Renart, 'welcomme!
 Se tu venoiez or de Rome
 Ou de seint Jaque frescement,
 780 Bien soiez venus hautement

753 que 761 doute 762 doute 768 f. se il doz *manque*
 773 malle 776 Et puis] R. 778 ore

- Conme le jor de pantecoste.
 Mes sa parole, que li coste?
 Si le salue belement.
 Et Tybert li respont brement
 785 'Renart, nel tenes a desroi,
 Se je vien ca de par le roi:
 Ne quidiez pas que je vos hace.
 Li rois durement vos manace.
 Vos n'aves a la cort voisin
 790 Fors dant Grinbert vostre cosin
 Qui ne vos hee durement.'
 Et Renart li respont brement
 'Tybert, or lessiez manacier
 Et sor moi lor denz aguiser.
 795 Ge vivrai tant con je porrai.
 G'irai a la cort, si orrai
 Qui sor moi voudra noient dire.'
 'Ce sera grant savoir, baux sire.
 Ge le vos lo, et si vos eim.
 800 Mes certes je ai si grant fein
 Que tote en ai corbe l'escine.
 Avez vos ne coc ne geline,
 Ne chosse qu'en puisse manger?
 'Que trop me menes grant dangier'
 805 Ce dit Renart: 'baraz, baraz
 De soris crasses et de raz:
 Ge cuit, que n'en gosteriez.'
 'Si feroie.' 'Non feriez.'
 'Certes ja n'en serai lassez.'
 810 'Et je vos en donrai asez
 Demein einz le soleil levant.
 Or me sivez, g'irai avant.'
 Atant s'en ist de sa tesnere.
 Tybert le sivi par derere
 815 Qui n'i entent barat ne gile. 7
 Traiant en vont a une vile
 Ou il n'avoit coc ne geline
 Dont Renart n'ait fet sa cuisine.

Tybert, savez que nos ferons?
 820 La dedenz entre ces mesons'
 Fet soi Renart 'esta uns prestres,
 Et ge conois molt bien ses estres.
 Ases a forment et aveine.
 Mes les soris en font grant peine:
 825 Mangie en ont bien demi mui.
 N'a encor gueres que g'i fui.
 Lores lor fis une envaïe.
 Dis gelines pris sans faillie.
 Les cinc en ai ge mangies hui,
 830 Et les autres mis en estui.
 Voiz ci par la ou l'en i entre.
 Passe outre, saoule ton ventre!
 Mes li leceres li mentoit.
 Car li prestres qui la manoit,
 835 N'avoit ne orge ne aveine.
 De ce n'estoit il ja en peine.
 Toute la vile le plaingnoit
 Por une putein qu'il tenoit,
 Qui mere estoit Martin d'Orliens.
 840 Si l'avoit gite de granz biens
 Que il n'avoit ne buef ne vache
 Ne autre beste que je sache
 Fors deus gelines et un coc.
 Martinet qui puis ot le froc
 845 Et qui puis fu moines rendus
 Avoit au trou deus las tendus
 Por Renart prendre le gorpil.
 Dex gandise au prestre tel fil
 Qui ja aprent si bel barat
 850 Con de prendre gorpil ou chat!
 'Tybert, passe outre' dit Renart.
 'Fi merde, con tu es cuart!
 Ge t'atendrai au trou ca fors.'
 Et Tybert lance avant son cors.

- 855 Et or se pot tenir por fol,
 Que li las l'a pris par le col.
 Tret et retret Tybert li chaz:
 'Con plus tret, plus estreint li las.
 Eschaper quide, rien ne vaut:
 860 Qar Martinez li clercons saut.
 'Or sus, or sus' fet il, 'bel pere!
 Aïde, aïde, bele mere!
 Alumez, si corez au trou:
 Li gorpilz est tenus por fou.'
 865 La mere Martinet s'esveille,
 Saut sus, s'alume la chandelle.
 A une mein tint sa conoille.
 Li prestres, en son poing sa coille,
 S'est erraument du lit sailliz.
 870 Lors est Tybert molt asailliz,
 Qu'il prist cent cox de livroison
 Eins qu'il partist de la meson.
 Fiert li prestres, fiert la soignanz.
 Et Tybert jete avant les danz,
 875 Si con nos trovons en l'estoire,
 Esgarda la colle au provoire:
 As denz et as ongles trenchans
 Li enracha un des pendans.
 Quant la feme vit sa grant perte,
 880 Lors par fu sa dolor aperte.
 Trois fois s'est chaitive clamee,
 A la quarte chaî pammee.
 Au duel que Martinet menoit
 De sa mere qui se pasmoit,
 885 Tybert s'en eschape li chaz,
 Qu'il ot as denz mangiez les laz.
 Il a este bien ledengiez:
 Mes en la fin s'est bien venchez
 Del prestre qui si le batoit.
 890 Ahi, con il s'en vencheroit
 De Renart, s'il ert au desore!
 Mes li lecheres n'i demore,

- Ainz s'enfoï sans plus atendre
 Des que Tybert vit au laz prendre.
 895 Quant Martinet dit 'leves sus',
 Onques n'i volt demorer plus:
 Ainz s'en foï a son repere,
 Et cil remeist por le mal trere.
 'Abi' fait il, 'Renart, Renart!
 900 Ja dex n'ait en vostre arme part!
 Bien doüsse estre chastiez
 Qui tantes fois sui conchiez
 Par le barat Renart le rox!
 Et li prestres li maveis cox
 905 Qui dex doit mal giste et pou pain
 Entre lui et s'orde putein,
 Qui hui m'a fet tele envaïe.
 Mes d'un des pendanz n'a il mie.
 A tot le meins en sa paroche
 910 Ne puet soner qu'a une cloche.
 Et Martinez son filz d'Orliens,
 Que ja ne croisse en lui nus biens,
 Qui si m'aloit iui batant!
 Ja ne muire il de si q'atant
 915 Qu'il ait este moines retrez
 Et puis par larecin desfez!
 Tant a sa plainte demenee
 Qu'il est venus en la vatee
 Et en la cort ou li rois siet.
 920 Ou il le voit, as piez li chet,
 Si li raconte la merveille.
 'Dex!' dist li rois 'car me conseille!
 'Con oi ore grant diable
 De Renart qui si me conchie!
 925 Ne je ne puis trover nullui
 Qui me venche de cest ennui.
 Sire Grinbert, molt me merveil,
 Se ce est par vostre conseil
 Que Renart me tient si por vil.'
 930 'Ge vos plevis, sire, nenil.'

- 'Ales donc tost, sel m'amenes,
 Gardes sans lui que ne venes.'
 'Sire, ce ne puis je pas fere.
 Renart est si de put afere,
 935 Bien sai que pas ne l'amenroie,
 Si je vos letres n'en avoie.
 Mes s'il veoit vostre seel,
 Foi que je doi saint Israel,
 Lors sai ge bien que il vendroit.
 940 Ja nul essoingne nel tendroit.'
 'Par foi vos dites voir, baux sire.'
 Lors li devise la matire
 Li rois et Baucent li escrist
 Et seela qanque il dist.
 945 Puis bailla Grinbert le seel.
 Et cil se mist en un prael,
 Et apres entra en un bos.
 Molt li sua la pel del dos
 Ainz qu'il venist a l'uz Renart.
 950 Au vespre trove en un essart
 Un senter qui bien le conduit
 A l'uis Renart devant la nuit.
 Li mur sunt haut et li destroit.
 Par un guicet s'en ala droit.
 955 Apres entra el premer baille.
 Dont ot peor qu'en ne l'asaille
 Renart, quant celi ot venir. 8
 Pres de meson se volt tenir
 Tant qu'il sache la verite.
 960 Es vos Grinbert en la ferte.
 Au pont torneïz avaler
 Au petit pas et al aler,
 Ainz qu'il entrast en la tesnere,
 Le cul avant, la teste arere,
 965 L'a bien Renart reconeü,
 Ainz que de plus pres l'ait veü.
 Grant joie en fet et grant solaz,
 Au col li met andous les braz:

- Desoz li ploie deus cossins
 970 Por ce qu'il estoit ses cosins.
 De ce tien ge Grinbert a sage,
 Que ne volt conter son message
 Devant qu'oüst mangie asez.
 Et quant li mangiers fu fines,
 975 'Sire Renart' ce dist Grinbert,
 'Trop est vostre barat apert.
 Savez vos que li rois vos mande,
 Non mie mande, mes conmande?
 Que vos li viengnes fere droit
 980 En son pales ou que il soit.
 Prendra ja vostre gerre fin?
 Que demandes vos Ysengrin
 Ne Brun l'ors ne Tybert le chat?
 Mar veïstes vostre barat.
 985 Ne vos en puis doner confort:
 Ja n'en aures el que la mort,
 Ne vos ne tuit vostre chael.
 Tenez mon, brisies cest seel,
 Gardes que la letre vos dit'.
 990 Renart l'ot, si tremble et fremist.
 A grant peor la cire brise
 Et voit que la letre devise.
 Il sospira, au premer mot
 Bien sot a dire qu'il i ot.
 995 'Mesire Nobles li lions,
 Qui de totes les regions
 Est des bestes et rois et sire,
 Mande Renart honte et martire
 Et grant ennui et grant contrere,
 1000 Se demain ne li vient droit fere
 Enz en sa cort devant sa gent.
 Si n'i aport or ni argent,
 Ne n'ameint hon por lui deffendre,
 Fors la hart a sa gole pendre.'

971 Gbt 973 Que oust 975 .gib^h. 981. 982 *intervertis* 982
 y.n 984 baraz 986 le 987 seel 994 Si sire 996 les *manque*
 religions 997 Et de totes b. est s. 1001 Enz enz

- 1005 Quant Renart entent la novele,
 Le cuer li bat soz la mamele,
 Tot le viaire li neirci.
 'Por deu' fet il, 'Grinbert, merci!
 Conseilliez cest dolant chaitif!
 1010 Molt he l'ore que je tant vif,
 Quant je serai demain pendus.
 Qar fusse je moignez rendus
 A Clugni ou a Cleresvax!
 Mes je conois tant moines fax
 1015 Que je croi q'issir m'en conviegne.
 Por ce est meus que je m'en tiegne.'
 'N'aiez de ce' dit Grinbert 'cure!
 Vos estes en grant aventure.
 Tant con vos estes ci sanz gent,
 1020 Confessies vos a moi brement!
 Rent toi a moi vrai confes,
 Qar je n'i voi prestre plus pres.'
 Renart respont 'sire Grinbert,
 Ci a conseil bon et apert.
 1025 Qar se ge vos di ma confesse
 Devant ce que la mort m'apresse.
 De ce ne pot venir nus max,
 Et se je muir, si serai sax.
 Or entendez a mes pechez!
 1030 Sire, g'ai este entechez
 De Hersent la feme Ysengrin.
 Mes je vos en dirai la fin.
 Ele en fu a droit mescreüe
 Que voirement l'a je fotue.
 1035 Or m'en repent, dex moie corpe!
 Meinte foiz li bati la corpe.
 Ysengrin ai ge tant forfet
 Que nel puis veer a nul plet.
 Dex mete or m'ame a garison!
 1040 Trois foiz l'ai fet metre en prison,

- Si vos dirai en queil manere.
 Gel fis chaoir en la lovere
 La ou il enporta l'agnel.
 La ot il bien batu la pel:
 1045 Qu'il prist cent cox de livroison
 Ains qu'il partist de la meson.
 Gel fis el braion enbraier
 Ou le troverent trois bercher,
 Sil batirent con asne a pont.
 1050 Trois bacons avoit en un mont
 Ches un prodome en un larder:
 De cous li fis ge tant manger,
 N'en pot issir, tant fu ventrez,
 Par la u il estoit entres.
 1055 Gel fis pecher en la gelee
 Tant qu'il out la queue engelee.
 Gel fis pecher en la fonteine
 Par nuit, quant la lune estoit plene.
 De l'ombre de la blanche image
 1060 Quida de voir, ce fust furmage.
 Et si refu par moi traïz
 Devant la charete as plaïz.
 Cent foiz a este par moi mat.
 Par fine force de barat
 1065 Li fis je tant qu'il devint moines,
 Puis dit qu'il volt estre chanoines.
 Qant en li vit la char manger,
 Fox fu qui de lui fist berger.
 Ge ne vos auroie hui retrait
 1070 Tot le mal que je li ai fet.
 Il n'a beste en la cort le roi
 Qui ne se puist pleindre de moi.
 Je fis Tybert chaoir es laz,
 Qant il cuida mengier les raz.
 1075 De tot le parente Pintein
 Que soulement lui et s'antein

1054 la la u il fu e. 1060 p. pou t. 1065 La *Au lieu des vr.*
 1073. 1074 on lit Et ie ches un uilein alai Coc ne geline ni laissai

- N'i a remeis coc ne jeline
 Dont je n'aie fet ma cuisine.
 Quant li os fu devant mon crues
 1080 De senglers, de vaches, de bues
 Et d'autres bestes bien armees,
 Que Ysengrin ot amenees
 Por cele gerre metre a fin,
 Retin Roonel le mastin.
 1085 Bien furent set vinz compaignon,
 Que chen, que lische, que gaingnon.
 Tuit furent batu et plaie.
 Mais malement furent laie:
 Qar je lor toli lor soudees.
 1090 Quant les oz s'en furent alees,
 Par gile et par conchiement
 Lor toli ge lor convenant.
 Au departir lor fis la loupe. 9
 Or me repent, dex moie coupe!
 1095 Or voil venir a repentanche
 De quanque j'ai fet en m'enfanche.'
 'Renart, Renart' ce dit Grinbert,
 'Vos pechez m'aves descovert
 Et le mal que vos aves fet.
 1100 Se dex vos gite de cest plet,
 Gardes vos bien del renchooir.'
 'Ja dex ne me lest tant veoir'
 Ce dist Renart, 'que je mes face
 Nule chose que dex desplace.'
 1105 Il li otroie quanqu'il vout.
 Il s'abaissa et cil l'asout
 Moitie romanz, moitie latin.
 Renart, quant ce vint au matin,
 Besa sa feme et ses enfans.
 1110 Au departir fu li dous grans.
 Il prist congie a son manage:
 'Enfant' fet il, 'de haut lignaje,
 Pensez de mes casteax tenir,
 Que que de moi doie avenir,

- 1115 Contre contes et contre rois:
 Que vos ne troveres des mois
 Conte, prince ne chasteleine
 Qui vos forface un fil de leine.
 Ja par ous ne seres grevez,
 1120 Se vos aves les pons leves:
 Que vos aves ases vitaille.
 Ne quit devant set ans vos faille.
 Que vos iroie ge disant?
 A dame deu toz vos conmant
 1125 Qui me rameint si con je vueil.
 Atant feri le pie au seuil:
 Au departir de sa tesnere
 A conmenchie sa proiere.
 'Dex' fait il, 'rois omnipotens,
 1130 Maintien mon savoir et mon sens,
 Que je n'i perde par peor
 Par devant lo roi mon segnor,
 Quant Ysengrin m'acusera:
 De quanqu'il me demandera.
 1135 Que je li puisse reson rendre
 Ou del noier ou del defendre:
 Me doint sein et sauf repairer
 Que je me puisse encor vengier
 De cels qui me font si grant guere.'
 1140 Lors se couca adens a tere,
 Et trois fois se rendi copables,
 Puis se segna por les diables.
 Or s'en vont li baron a cort.
 Et passent l'eve qui la cort,
 1145 Et les destrois et la monteinne,
 Et puis chevauchent par la pleigne.
 En ce que Renart se demente,
 El bois ont perdue la sente,
 La voie et le chemin ferre.
 1150 Et nequedent tant ont erre,
 Qu'il s'avoient parmi un pleins
 Deles une grange a noneins.

- La meson est molt bien garnie
 De toz les biens que terre crie,
 1155 De let, de formaches et d'ues,
 De berbiz, de vaches, de bues,
 D'unes et d'autres norricons.
 'Ca' dit Renart 'nos adrecons,
 Par encoste de ces espines,
 1160 Vers cele cort a ces gelines:
 La est la voie que lessons.'
 'Renart, Renart' dit li tessons,
 'Dex set bien por quoi vos le dites.
 Filz a putein, puanz heirites,
 1165 Malves lecheres et engres,
 N'estiees vos a moi confes
 Et aviez merci crie?'
 Fet il 'ge l'avoie oblie.
 Alon nos ent, je sui toz prest.'
 1170 'Renart, Renart, por noient est.
 Dex parjures, deu foi mentie,
 Toz jors durra ta lecherie.
 Con tu es fole criature!
 Tu es de mort en aventure,
 1175 Et as pris ta confession.
 Or si vels fere traïson.
 Certes grant peche te cort sore.
 Vien t'ent: maleoite soit l'eure
 Que tu onques nasquis de mere!
 1180 'Belement le dites, baux frere!
 Alon nos ent en pes amblant.'
 N'en ose fere autre samblant
 Por son cosin qui le chastie,
 Et neporoc sovent colie
 1185 Vers les jelines cele part.
 Molt est dolant, quant il s'en part,

1154 tot que *manque* 1155 formache et de ues 1157 Du-
 nez 1158 Ce 1160 gelin.. 1161 q. nos l. 1165 leches 1168 olie
 1169 trop pres 1170 n. tes 1172 dura lechie 1175 apres
 1178 maleoite soit] laloite soit hui

Et qui la teste li coupast,
As gelines tot droit alast.

Or s'en vont li baron ensamble:

1190 Dex, con la mule Grinbert anble!
Mes li chevax Renart acope.

Li sans li bat desoz la crope:

Tant crient et dote son segnor,

Qu'onques mes n'ot si grant peor.

1195 Tant ont ale et plein et bos

Et l'anbleure et les galos,

Et tant ont la monteigne alee,

Qu'il sont venu en la valee

Qui en la cort lo roi avale.

1200 Descendu sont devant la sale.

Sitost com Renart vint a cort,

Onc n'i ot beste ne s'atort

Ou d'oposer u de respondre.

Or est Renart pres de confondre.

1205 N'en tornera qu'il ne s'en cuisse:

Qar Ysengrin ses dens aguise

Et Tybert li chaz se conseille,

Et Bruns qui la teste ot vermeille.

Mes qui q'aint ou hee Renart,

1210 Ne fet pas chere de coart.

Ainz commence enmi la meson

Teste levee sa reson.

'Rois' fet Renart, 'je vos salu

Con cil qui plus vos a valu

1215 Que baron qui soit en l'enpire.

Mes tort a qui vers vos m'enpire.

Ne sai se c'est par mon oür,

Ge ne fui onques asoür

De vostre amor un jor enter.

1220 Ge parti de cort avantier

Dans les vv. 1187—1194 les premières lettres manquent, parce que la marge a été déchirée: [1187 Et 1188 A 1189 O 1190 conme
1191 Mes 1192 Li san 1193 Tant cri 1194 Quonques mes]
1197 sont 1203 deposer 1208 que 1209 que aint

- Par vostre gre et par amor,
 Sanz maltalant et sanz clamor.
 Or ont tant fet li losenger .
 Qui de moi se volent venger,
 1225 Que vos m'aves juge a tort.
 Mes puis, sire, que rois s'amort
 A croire les maveis larons,
 Et il lesse ses bons barons,
 Et gerpist le chef por la queue, 10
 1230 Lors vet la terre a male veue.
 Qar cil qui sont serf par nature
 Ne sevent esgarder mesure.
 S'en cort se poent alever,
 Molt se peinent d'autrui grever.
 1235 Cil enortent le mal a fere
 Que bien en sevent lor prou fere,
 Et enborsent autrui avoir.
 Ice voudroie je savoir
 Que Bruns et Tybert me demande.
 1240 Il est voirs, se li rois conmande,
 Que bien me poent fere let.
 Encore ne l'ai ge forfet,
 Qu'il ne sevent dire por quoi.
 Se Bruns manja li miel Lanfroï
 1245 Et li vileins le ledenja,
 Et il por quoi ne s'en venja?
 Ja a il tex meins et tex piez,
 Si granz musteaux et si grant giez.
 Se misire Tybert li chaz
 1250 Manja les soris et les raz
 Quant en le prist et li fist honte,
 Por le cuer be a moi qu'en monte?
 D'Ysengrin ne sa ge que dire:
 Que il n'a mie tort del dire
 1255 Que j'avoie sa feme amee.
 Et quant ele ne s'est chamee,

- Sui ge lecheres de m'amie?
 Li fox jalox en a envie:
 Est por ce drois que l'en me pende?
 1260 Nenil, sire: dex m'en defende!
 Molt est grant vostre roiaute:
 La foi et la grant loiaute
 Que j'ai toz jors vers vos eüe
 M'a la vie el cors meinteneue.
 1265 Mes foi que doi deu et saint Jorge
 G'ai tote cheneue la gorge.
 Vels sui, si ne me puis aidier,
 Si n'ai mes cure de plaidier:
 Peche fet qui a cort me mande.
 1270 Mes puis que missire conmande,
 Si est il drois que je i viegne.
 Or sui devant lui, si me tiegne
 Et si me face ardoir ou pendre:
 Qar ne me puis vers lui deffendre.
 1275 Ge ne sui pas de grant puissance.
 Mes ce seroit povre venchance:
 S'en parleroient meinte gent,
 Se l'en sanz jugement me pent.'
 'Renart, Renart' dist l'enperere,
 1280 'Dahez ait l'ame vostre pere
 Et la pute qui voz porta
 Quant ele ne vos avorta!
 Or me dites, traïtres lere,
 Por quoi estes tant baretere?
 1285 Bien saves parler et plaidier:
 Mes ce que vaut? ce n'a mestier.
 N'en partires en nule guise
 Que de vos ne fache justice.
 N'i a mester chere hardie
 1290 Ne n'i vaut vostre renardie.
 Molt savez de la fauve annesse,
 Se ja n'avez vostre promesse
 Que l'en vos a toz jors promise.
 Hui estes venus a juïse

- 1295 Tel con jugeront mi baron,
 Que l'en doit fere de laron
 Et con de felon traïtor.
 N'en partires sans maves tor,
 Se ne vos poes escondire
 1300 De quanque l'en vos voldra dire.
 'Sire' dit Grinbert li tessons,
 'Se nos vers vos nos abessons
 Por droit fere et por afetier,
 Ne devez pas por ce tretier
 1305 Vostre baron vilainement,
 Mes par loi et par jugement.
 Entendes ca, ne vos ennuit,
 Renart est venuz par conduit.
 S'est qui vers lui fache clamor,
 1310 Vos li otroiez par amor
 A respondre par jugement
 En vostre cort voiant la gent.
 Ains que Grinbert oüst finee
 Sa reson et bien terminee,
 1315 Se dreca en piez Ysengrin
 Et li motons sire Belin,
 Tybert li chas et Rooneax,
 Et don Tiecelins li corbeax,
 Et Chantecler et dame Pinte,
 1320 Si con el vint a cort soi quinte,
 Et Espinarz li hericons,
 Et danz Petipas li poons.
 Frobers li gresillon s'avance,
 Qui sor les autres crie et tance,
 1325 Et danz Roxax li escuireus
 Qui il a fet de molt granz deuz.
 Coars li levres molt s'argue
 De cort en cort, de rue en rue:
 Meinte fois li a fet ennui,
 1330 Vencher s'en quide encor encui.
 Or est Renart en mal randon,
 Se l'en le velt metre a bandon.

**Mes li rois les fet en sus terre,
Lui en lest en venchance fere.**

1335 Li rois a parle hautement
Si que l'oent tote sa gent.
'Segnor' fet il, 'entendes moi!
De cest laron de pute foi,
Quel justise de lui ferai,
1340 Dites comment m'en vencherai.'
'Sire' font li baron au roi,
'Trop est Renart de pute loi.
Nus ne vos sauroit desloer
Que vso nel fachoies encroer.'

1345 Li rois respont 'bien aves dit.
Or tost' fet il, 'sanz contredit!
Se Renart s'en estoit tornez,
James ne seroit retornez.

Sachez qu'il nos en mescaroit,
 1350 Tex n'en set mot qui en plorroit.'
 Sor un haut mont en un rocher
 Fet li rois les forches drecer
 Por Renart pendre le gorpil:
 Estes le vos en grant peril.

1855 Li singes li a fet la moue,
Et si li done lez la joe.
Renart regarde arere soi,
Et voit qu'il viennent plus de troi.
Li un le tret, l'autre le bote:

1360 N'est merveille, se il redote.
Coars li levres l'arocoit
De loing, que pas ne l'aprocoit.
A l'arocher qu'a fet Coart
En a crolle le chef Renart:

1365 Coarz en fu si esperduz
Que onques puis ne fu veüs.
Del signe qu'ot veü s'esmaie.
Lors s'est muchez en une haie:

1343 sauom 1350 qui plorerait 1358 Et *māngue* 1366 plus
1367 que ot

- D'iloc, ce dit, esgardera
 1370 Quel justice l'en en fera.
 Mar i muca, si con je croi:
 Enqui aura poor de soi.
 Renart se vit molt entrepris,
 De totes parz liez et pris.
 1375 Mes il ne pot engin trover
 Conment il s'en puist escaper.
 Del eschaper est il noienz,
 Si li enginz n'i est trop granz
 Quant il vit les forces dreces,
 1380 Lors n'ot en lui que corocier,
 Et dit au roi 'baux gentix sire,
 Qar me lessies un petit dire.
 Vos m'avez fet lier et prendre,
 Or me voles sanz forfet pendre.
 1385 Mes j'ai fet de molt grant pechez
 Dont je sui auques enteches:
 Or voil venir a repentance.
 El non de seinte penitance
 Voeil la crois prendre por aler
 1390 La merci deu outre la mer.
 Se je la muir, si serai sax.
 Se je sui penduz, ce ert max:
 Si seroit molt povre venjance.
 Or voeil venir a repentance.'
 1395 Atant li vet chaoir as piez.
 Au roi en prist molt grant pitiez.
 Grinbert revint de l'autre part
 Qui merci crie por Renart.
 'Sire, por deu entent a moi!
 1400 Qar le fai bien, porpense toi
 Con Renart est prous et cortois.
 Se Renart vient dusqu'a cinc mois,
 Encor aura mester molt grant,
 Qar n'aves plus hardi serjant.'
 1405 'Ce' dit li rois 'ne fet a dire.
 Quant revendroit, si seroit pire:

- Qar tuit ceste custume tenent:
 Qui bon i vont, mal en revenent.
 Tot autretel refera il,
 1410 S' il escape de cest peril.'
 'Se il n'a lores bone pes,
 Sire, il n'en reviegne james.'
 Ce dit li rois 'et il la pregne
 Par tel convent que la remeigne.'
 1415 Quant Renart l'ot, si a grant joie.
 Ne set s'il fornira la voie:
 Mes comment que il en doie estre,
 La crois est en l'espaule destre.
 Escrepe et bordon li aportent.
 1420 Les bestes molt s'en deconfortent:
 Cil qui enpeint et bote l'ont,
 Dient qu'encor le conperront.
 Ez vos Renart le pelerin
 Escrepe au col, bordon fresnin.
 1425 Li rois li dit qu'il lor pardont
 Trestoz les maus que fet li ont,
 Et degerpisse engins et max:
 Adont s'il mort, si sera sax.
 Renart ne met riens en defois
 1430 De qanke li prie li rois.
 Ainz li otroie toz ses dis
 Tant que il soit d'iloc partis.
 Ront le festu, si lor pardone.
 De cort se part un pou ainz none,
 1435 Onques nus d'ous ne salua.
 Enz en son cuer les desfia,
 Ne mes que li rois et s'espouse
 Ma dame Fere l'orgellose,
 Qui molt estoit cortoise et bele.
 1440 Renart gentement en apele,
 'Sire Renart, proiez por nos
 Et nos reproierons por vos.'

1408 mal] pire 1411. 1412 intervertis, mais remis à leur place
 par les signes b a 1411 Sie nauoit 1420 se 1421 b. l'autre lont
 1422 quencore 1442 rep'érons

- 'Dame' fet il, 'vostre proiere
 Devroie ge avoir molt chere.
 1445 Et molt par devroit estre liez
 Por qui proier dengneriez.
 Et se cel vostre anel avoie,
 Molt en seroit mellor ma voie.
 Et sachez, se le me donez,
 1450 Bien vos sera gerredonéz:
 Redonrai vos de mes jouax
 Tant que bien vaura cent aneax.
 La roïne l'anel li tent,
 Et Renart volenters le prent.
 1455 Entre ses denz basset a dit
 'Certes qui unques ne le vit
 L'anel, por voir le comparra.
 Ja por nullui ne remandra.'
 Renart mist l'anel en son doi,
 1460 Puis si a pris congie au roi.
 Le cheval fiert des esperons,
 Fuiant s'en va les granz trotons.
 Vers la haie s'est aprociez
 La u Coart s'estoit muchez.
 1465 Fain a gregnor que il ne selt,
 De jeüner li ches li delt.
 Atant s'en entra en la haie.
 Coart le voit, molt s'en esmaie.
 En piez se dreche de poor,
 1470 Puis si li a ore bon jor.
 Ce dit Coarz 'molt par sui liez
 Que vos estes seins et haitiez:
 Forment me poisse del ennui
 Que l'en vos a fet si grant hui.'
 1475 Dit Renart qui tot le mont boise
 'Quant il de mon anui vos poise
 Et que bel ne vos est del nostre,
 Dex doint qu'il nos repoist del vostre!
 Quant Coart l'ot, molt bien l'entent,
 1480 Ne s'asoüre de noient:

- Ainz s'apareille de foïr,
 (Que molt se dote de traïr)
 Qu'il se volt trere vers le plein.
 Mes Renart le sesist au frein.
- 1485 'Par le cuer be, sire Cuart,
 Ca esterroiz' ce dit Renart.
 'Ja cist vostre chevax inneax
 Ne vos garra de mes chaiax,
 Ne lor en face livroison.'
- 1490 Pognant le vet de son bordon.
 La cort le roi et li serjant
 Fu en un val parfont et grant,
 Entre quatre roches agues,
 Contremont hautes vers les nues.
- 1495 En la plus haute Renart monte,
 O lui Coart cui il fet honte.
 Coart pendant vet contreval
 Par devers les pies au cheval.
 Renart qui molt est deputere,
- 1500 En quide bien livroisson fere
 A ses enfanz sanz demorance.
 Or penst dex de la delivrance!
 Renart regarde en la gaudine
 Et voit le roi et la roïne.
- 1505 Tant voit barons et tantes bestes, 12
 Li bois fermist conme tempestes.
 Entr'ous parloent de Renart.
 Mes mot ne sevent de Coart,
 Conme il l'enmeine en sa prison
- 1510 Tot autresi con un laron.
 Renart a pris as meins la crois,
 Si lor escrie a haute vois
 'Danz rois, tenes vostre drapel!
 Que dex confonde le musel
- 1515 Qui m'enconbra de ceste frepe
 Et del bordon et de l'escrepe!'

- Son cul en tert voiant les bestes,
 Puis si lor jete sor les tostes.
 En haut parole et dit au roi:
 1520 'Sire' fet il, 'entendes moi!
 Saluz te mande Coradins
 Par moi qui sui bons pelerins.
 Si te crement li païen tuit,
 A pou que chacuns ne s'en fuit.'
 1525 Tant lor a dit gas et lanciez
 Que dant Coarz s'est delaciez.
 Si sist sor un cheval corant:
 Si fist un saut molt avenant.
 Ainz que Renart se regardast
 1530 Et que il garde s'en donast,
 Fu Coars molt pres de la cort
 Sor son cheval qui molt tost cort.
 Les costez a tos pertusiez,
 Qar li bordons i fu fiches,
 1535 Et la pel des piez et des meins
 A ronpue, n'est mie seins.
 Tant s'est penes et travelliez
 Qe as pies lo roi s'est lanchez,
 Et li conte la diable.
 1540 'Sire' fet il, 'por dex aïe!
 'Dex' fet li rois, 'con sui traïs
 Et afolez et malbailliz
 De Renart qui si pou me crent!
 Or sai bien qu'a maveis me tient.
 1545 'Segnors' fet il, 'or apres tuit,
 Que ge le voi ou il s'enfuit:
 Par le cuer be s'il nos estort,
 Vos estez tuit pendu et mort.
 Et cil de vos qui le prendra,
 1550 Toz ses lignages franc sera.'
 Qui dont veïst sire Ysengrin
 Et le moton sire Belin,

- Et Brun l'ors et Pele le rat,
 Et mon segnor Tybert le chat,
 1555 Et Chantecler et dame Pinte
 Si con el vint a cort soi quinte,
 Et segnor Ferran le roncín
 Et dant Roonel le mastin!
 Frobert le siut li gresillons
 1560 Et Petitporchaz li fuirons.
 Apres le seut sire Baucens
 Li sengler as agues dens:
 Bruanz li tors tot enragiez
 Et Brichemers toz eslessiez.
 1565 Li limacons porte l'enseigne,
 Bien les conduit par la canpaigne.
 Renart regarde arere soi,
 Et voit qu'il viennent sanz deloi,
 Et vit Tardif qui les cadele,
 1570 O l'ensegne qui molt ventele.
 Ne set conseil que fere doie.
 Un saut a fet fors de la voie:
 Entres s'en est en une cròute,
 Apres le siut tote la rote.
 1575 Li autre point ne l'asoürent,
 Molt le manachent tuit et jurent
 Que nel puet garir plasseïz,
 Mur ne fosse ne rolleïz
 Ne fortresce ne donjons,
 1580 Crues, ne tesnere, ne boisson
 Que il ne soit pris et rendus
 Au roi, et qu'il ne soit pendus.
 Renart voit qu'il ne puet durer
 Ne por foïr ne por aler.
 1585 La boche li vet escumant.
 Tuit li autre le vont sivant,
 Si li poillent le pelicon
 Q'en haut en volent li flocon.

Si li pertuisent toz les reins,
 1590 A poi ne chet entre lor meins.
 Molt le tenent en fere frape:
 C'est merveille si lor escape.
 Por quant tant s'est esbaneies
 Q'a Malpertuis s'est adreches,
 1595 Son fort chastel et sa meson,
 Sa forterce, son donjon,
 Ou il ne crent ost ne asaut.
 Or qui mes velt aler, si aut:
 Hui mes li est poi de manace,
 1600 Qui amer nel velt, si le hace.
 Sa feme a l'encontre li vient,
 Qui molt le dote et molt le crent.
 Troi filz avoit la dame france:
 C'est Percehaie et Malebrance,
 1605 Et li tiers si a nun Rovel:
 Ce est des autres le plus bel.
 Trestuit li viennent environ.
 Si le prenent par le giron
 Et virent les plaies qui senent.
 1610 Molt le dolosent et conpleignent:
 Totes li levent de blanc vin.
 Si l'aseent sor un cossin:
 Li disner fu aparelliez.
 Tant estoit las et travelliez
 1615 Qu'il ne manja que le braon
 D'une jeline et le crepon.
 La dame le fist bien baignier
 Et puis ventuser et sener
 Tant qu'il refu en la sante
 1620 Ou il avoit devant este.

a.

Misire Noble l'enperere
 Vint au castel ou Renart ere:

1592 sil en e. 1593 Po tant . . est (s' manque à cause d'une
 rasure) 1594 s' manque es 1607 uient 1610 pleingnent 1617 Le

- Et vit molt fort le plasseïs,
 Les murs, les tors, les rolleïs,
 1625 Les fortereces, les donjons :
 Si haut n'i tressist uns bozons.
 Vit les trenchees et les murs
 Fors et espes et hauz et durs.
 Vit les quernaux desus la mote
 1630 Par la ou en entre en la crote.
 Garde, si vit leve le pont
 Et la chaene contremont.
 Li chastax sist sor une roche.
 Li rois tant con il puet l'aproce,
 1635 Devant la porte a pie descent
 Et li barnages ensement.
 Au chastel viennent environ.
 Chascun i tent son pavellon
 Et herbergent de totes parz.
 1640 Or puet avoir peor Renarz.
 Mes par asaut n'iert ja conquis.
 Ne par force ne sera pris.
 Se traïs n'est ou afamez, 13
 Ja ne sera par host grevez.
 1645 Renart fu bien en sa vigor.
 Montes s'en est en son la tor :
 Si vit Hersent et Ysengrin
 Qui sont logie desos un pin.
 A haute vois lor escria
 1650 'Sire conpaing, antendes ca !
 Que vos senble de mon castel ?
 Veïstes vos onques si bel ?
 Dame Hersent, conment qu'il prenge,
 Ge vos ai fole la vendenge :
 1655 Et moi ne caut, s'iries en est
 Li cox, li jalox qui vos pest.
 Et vos, sire Tyberz li chaz,
 Ge vos fis cheoir en mes laz.

- Ainz qu'ississiez de la prison,
 1660 Eūstes vos tel livroison:
 Tex cent cous quit que vos oūstes
 Que vin ne eve n'i boūstes.
 Et vos, misire Brun li ors,
 Ge vos fis ja prendre tel cors,
 1665 Quant voussistes le miel manger,
 Bien vos i quidai damacher:
 Vos i laissastes les oreilles
 Si que tuit virent les merveilles.
 Et vos, misire Chantecler,
 1670 Je vos fis ja si haut chanter:
 Que par cele gorge vos ting.
 Vos m'eschapastes par engin.
 Et vos, danz Brichemers li cers,
 Je vos ting ja dedenz les ners.
 1675 Par mon engin et par mon los
 Perdistes de la pel del dos
 Trois coroies que chen vos firent;
 Molt a ci de cels qui le virent.
 Et vos, sire Peles li ras,
 1680 Ge vos fis ja caoir es laz,
 Qui bien vos estreindrent la gorge,
 Quant vos alastes mengier l'orge.
 Et vos, misire Tieccelin,
 A vos di ge, par seint Martin,
 1685 Je vos fis ja mon ju poïr,
 Se bien ne soüssiez foïr,
 Vos i laississiez vostre gaje.
 Quant je vos toli le formaje
 Que je mangai a molt grant joie
 1690 Por ce que mester en avoie.
 Et vos, Rossaus li escuireus,
 Ge vos fis ja de molt granz dels,
 Quant je vos dis qu'estoit juree
 La pes et bien aseüree.

- 1695 Del cesne vos fis je descendre,
 Ice vos quidai ge cher vendre.
 Par la coue vos ting as denz,
 Molt fustes tristes et dolenz.
 Qu'iroie je fesant lonc conte?
 1700 N'i a celui n'aie fet honte.
 Encor en quit je fere asez
 Ainz que cist mois soit trespases.
 Qar j'ai l'anel en ma sesine
 Que me dona ier la roïne.
 1705 Bien sachez tuit, se Renart vit,
 Tel le conperra qui nel vit.'
 'Renart, Renart' dit li lions,
 'Molt par est fors vostre mesons:
 Mes n'est si fors ne l'aie asisse,
 1710 N'en tornerai, si sera prise.
 Et d'une rien vos asoür,
 Qu'a mon vivant le sege jur.
 Ne por pluie, ne por orage,
 N'en tornerai en mon aage:
 1715 Anchois iert li castax rendus
 Et vos par la gule penduz.'
 'Sire, sire' ce dit Renart,
 'Einsi esmaie l'en coart:
 Qar j'ai caiens ases vitaille,
 1720 Ne quit devant set ans me faille.
 Et anchois que il soit rendus,
 Vos sera il molt chers vendus.
 J'ai ases capons ct jelines,
 Et ases bestes armelines.
 1725 Si ai assez oes et formaches:
 Grosses brebiz et grosses vaches.
 En cest castel est la fontene
 Qui ases est et clere et seine.
 Et d'une rien me puis vanter,
 1730 Ne puet tant plovoir ne venter,

- Se l'eve chaoit del ciel tote,
 Que ja chaens n'en caroit gote.
 Cist chastax est si bien assis,
 Ja par force ne sera pris.
- 1735 Or vos sees, je m'en irai,
 Travelliez sui, si mangerai
 Avoc ma feme la cortoise.
 Se jeūnez, pas ne m'en poise.
 A icest mot jus s'en avale,
- 1740 Par un guicet entre en la sale.
 La nuit se dormant cil de l'ost,
 Et lendemein se levent tost.
 Ses barons fait li rois venir.
 'Or tost' fait il, 'del asaillir
- 1745 Nos estovroit aparellier,
 Qar cest laron veoil desrochier.
 A icest mot s'eslessent tuit,
 Au castel viennent de grant bruit.
 Li asaus fu molt merveilleus,
- 1750 Onc ne vit nus si perilleus:
 Des le matin dusqu'a la nuit
 Ne finerent d'asaillir tuit.
 La nuit les a fait departir,
 Vont s'ent, si laissent l'asaillir.
- 1755 Et lendemein apres mangier
 Reconmencerent le mestier.
 Onc nel porent de tant grever
 Que piere en poissent oster.
 Bien i fu demi an li rois,
- 1760 Renart n'i pert vaillant un pois.
 Onques n'i furent un sol jor
 Que n'asaillissent a la tor,
 Mes ne la porent enpirier
 Dunt el vausist meins un denier.
- 1765 Un soir furent molt travellie
 Et d'asaillir molt anuie,

1733 b. garniz 1748 brut 1750 ui 1751 la *manque* nut
 1757 nes 1758 poist 1762 nasailirent 1764 ualut

- Chascuns se jut soürement
 En sa loge molt longement.
 Et la roïne fu iree
 1770 Et vers lo roi molt corecee,
 Si va cocher a une part:
 Atant es vos venir Renart
 De son castel molt coïement,
 Vit les dormir soürement,
 1775 Chascun gisoit dessoz un cesne,
 Ou fou, ou tremble, ou charme, ou fresne.
 Renart a bien chascun loie
 Ou par la coue ou par le pie.
 Molt par a fait grant diable, 14
 1780 A chacun arbre le sien lie,
 Nes lo roi lia par la coue,
 Grant merveille est se il desnoue.
 Puis si s'en vint par la roïne
 La ou ele gisoit sovine:
 1785 Entre les janbes li entra.
 Cele de lui ne se garda,
 Bien cuida que ce fust li ber,
 Q'a lui se voussist acorder.
 Or poez oïr grant merveille,
 1790 Il li fist et ele s'esveille.
 Quant vit que Renart l'a traïe
 Si s'escria tote esbahie,
 Et ja estoit l'aube crevee,
 Li jorz granz et la matinee.
 1795 Por le cri sont tuit estormi
 Cil qui estoient endormi:
 De Renart le rox s'esbahirent
 Qant avec la dame le virent,
 Et por ice qu'il li fesoit
 1800 Tel jou qui pas ne lor plesoit.
 Tuit escrient 'levez, levez,
 Et cel prive laron pernez!'

- Mis sire Nobles en piez saut,
 Et sache et tire: ne li vaut.
- 1805 Par pou la coue n'a ronpue,
 Grant demi pie l'a estendue.
 Et li autre sachent et tirent,
 Par pou li cul ne lor descirent.
 Mes dan Tardif li limacon,
- 1810 Qui solt porter le gonfanon,
 Oblia Renart a loier.
 Cil cort les autres desloier,
 Tret l'espee, si les desnoe,
 A chascun coupe ou pie ou coue:
- 1815 Del desloier s'est si hastez
 Qu'ases i ot des escoez.
 Ainz que tuit soient desnoe
 Sont li plusor tuit escoue.
 Envers lo roi s'en viennent tuit
- 1820 Si cum il pueent de grant bruit.
 Et quant Renart les vit venir,
 Si s'aparelle de foir.
 En ce qu'il entre en sa tesniere
 Le saisist Tardis par derrere,
- 1825 Par un des piez ariers le tire,
 Molt se contint bien conme sire.
 Atant i vint li Rois pognant
 Et tuit li autre esporonant,
 Et dan Tardis qui Renart tient,
- 1830 Lo roi le rent qui devant vient.
 De totes pars le prenent tuit,
 Tote l'ost en fremist et bruit.
 Estez vos que Renart fu pris,
 Molt en sont lie cil du païs.
- 1835 As forces le meinent por pendre,
 Li rois n'en volt raencon prendre.
 'Sire' dist Ysengrin au roi,
 'Por amor deu bailliez le moi:

1804 turne 1809 tardis li 1818 plusor] autre 1819 s' *manque*
 uienet 1824 Len s. R. p. d. 1825 lun le *manque* 1826 contient
 1827 i *manque* 1830 uent 1832 fremis 1835 meine on p. p.

- Et j'en prendrai si grant venchance
 1840 Qu'en le saura par tote France'.
 Li rois n'en velt fere neent,
 De ce sont tuit lie et joiant.
 Les elz a fait Renart bender,
 Li rois li prist a demander:
 1845 'Renarz, Renarz' dist li leons,
 'Ci voi de tex escorpions
 Qui vos vendront encui l'outrage
 Que fait avez en vostre aage,
 Et le deduit de la roïne
 1850 Que teniez iui sovine:
 De moi honir vos vi tot prest.
 Mais je sai bien comment il est.
 Or parleron d'autre Bernart:
 Si vos metron el col la hart.'
 1855 Danz Ysengrin en piez se drece,
 S'aert Renart par la chevece,
 Del poing li done tel bufet,
 Del cul li fait salir un pet.
 Et Brun l'aert par le chaon,
 1860 Les denz i mist dusqu' au braon:
 Et Roenax parmi la gorge
 Trois tors li fet fere en un orge.
 Tiberz li chaz gite les denz
 Et les ongles qu'il ot ponnanz,
 1865 Sesist Renart au pelicon.
 Bien li valut une fricon.
 Tardis qui porte la banere,
 Li a done une cropere.
 Tant veïssez bestes venir,
 1870 Li tierz n'i puet pas avenir.
 Tant en i vient parmi la rue,
 Qui n'i puet avenir s'i rue.
 Dan Renarz qui le secle engigne,
 Fiert meinte beste et hocepigne

1839 uechance 1846 tel 1851 te ui molt p. 1855 Quant 1857
 poig 1860 met 1864 qui ot 1865 R. par le | ilcon 1866 unes 1870 pot
 1872 pout roue 1874 hace | igne

1875 Ne set sos ciel que fere doie.
 Molt crient que morir ne se voie:
 Renart n'i avoit nul ami,
 Tuit li estoient enemy.
 Bien saves tuit certainement

1880 Ceste parole apertement,
 Que puis que hon est entrepris
 Et par force loiez et pris,
 Bien puet l'en veoir au besoing
 Qui l'eime et qui de lui a soing.

1885 Por dan Renart que l'en devoure
 Ploure Grinbert et prie et oure:
 Ses parens ert et ses amis,
 Loie le voit et entrepris:
 Ne set comment il le reque,

1890 Que la force n'est mie soe.
 Pelez li raz s'est avanciez,
 Encontre Renart s'est lanciez:
 Entre lor piez chet en la fole.
 Renart l'aert parmi la gole,

1895 Entre ses braz forment l'estreint
 Morir l'estot, si le destreint.
 Onques nus d'ous ne s'en garda,
 Ne nel vit, ne nel regarda.

Madame Fiere l'orgillouse

1900 Qui molt est prous et mervellouse,
 S'en est fors de la cambre issue.
 De dol fermist tote et tressue,
 Que por Renart, que por l'anui
 Que l'en li a fait si grant hui.

1905 Del don del anel se repent,
 Qu'ele set bien certainement,
 Qu'ele en aura contrere ases,
 Quant cist aferes ert passes.
 Mes n'en velt fere nul senblant.

1910 Son petit pas s'en va amblant,

- Devant Grinbert s'est arestee,
 A lui parla conme sennee.
 'Sire Grinbert' dist la roïne,
 'Mar vit Renart son fol convine
 1915 Et sa folie et son otrage: 15
 Hui en recoit molt grant damage.
 Si vos aport ici un bref,
 Nus n'a poür de mort si gref,
 S'il l'avoit par bone creance,
 1920 Que ja de mort oüst dotance.
 Se dan Renart l'avoit sor lui
 Ne doteroit la mort mes hui,
 Ne por droiture ne por tort
 N'auroit mes hui poor de mort.
 1925 Dites de par moi le recoive
 Baset que nus s'en apercoive,
 Que grant pitiez me prent de lui.
 Gardes nel dites a nului.
 Ge nel di pas por lecerie,
 1930 Se dox me doinst bone escherie!
 Por ce qu'il est bien afaitiez
 Me poise qu'il est deshaitiez.
 Grinbert respont 'douce honoree,
 Franche roïne coronee,
 1935 Cil qui haut siet et de loing mire,
 Et de toz biens est rois et sire,
 Qui t'a mis en si grant honor,
 Icil te gart de deshonor!
 Car s'il en puet estordre viz
 1940 Encor sera molt vostre amis.'
 A icest mot le bref li tent,
 Et Grinbert volentiers le prent,
 Et la roïne li conseille
 Molt priveement en l'oreille
 1945 Que quant Renart ert escapez
 De ce dont il est entrapez,

- Que il ne lest en nule guise,
 Por l'amor que il a premise,
 Que il a li parler ne voise
 1950 Priveement et sanz grant noise.
 A icest mot se departirent:
 Si enemi Renart mar virent.
 La hart li ont ja el col mise,
 Ja fust molt pres de son joïse,
 1955 Quant Grinbert ses cosins i vient
 Et voit Renart qu'Ysengrins tient.
 Trere le velt as forces sus,
 Li autre se sont tret en sus.
 Dant Grinbert parla hautement
 1960 Et oiant toz comunaument
 'Renart, sanz nule autre devise,
 Hui estes venus a joïse,
 Par ci vos en convient passer.
 Si vos doüssiez confesser
 1965 Et fere lez a vos enfanz
 Dont vos avez trois bauz et janx.'
 'Vos dites bien' ce dist Renart.
 'Bien est que il aient lor part.
 Mon castel laiz mon filz l'ainz ne
 1970 Qui ja n'iert pris par ome ne:
 Mes tors, mes autres fortresces
 Lerai ma feme as cortres tresces:
 A mon filz l'autre Percehaie
 Lerai l'essart Tibert Fressaie
 1975 Ou il a tant soriz et raz,
 Il n'en a tant jusqu'a Aras:
 Et a mon petit filz Rovel
 Lairai l'essart Tibaut Forel
 Et le cortil detrers la grance
 1980 Ou a meinte jeline blanche.
 Ne lor sai plus que departir,
 De ce se poront bien garir.

- Einsi lor devis ci lor lais
 Que ici devant toz lor lais.'
- 1985 'Pres est' dist Grinbert, 'vostre fins.
 Et ge sui pres vostre cosins:
 De vostre avoir aucune rien
 Me relaissiez, si ferez bien
 Et si feres molt grant savoir.'
- 1990 Renart respont 'vos dites voir,
 Et se ma feme se marie,
 Foi que devez seinte Marie,
 Toles li quanque je li les
 Et si tenes ma terre en pes.
- 1995 Qar molt m'aura tost oblie.
 Puis que me saura devie.
 Ainz que Tibaut soit crestiens
 En aura un en ses liens.
 Qar qant li om est en la biere,
- 2000 Sa feme esgarde par deriere,
 S'ele veit home a son plaisir,
 Ne puet pas son voloir tessir,
 Con plus recoie et va tremblant,
 Qu'il ne li face aucun senblant.
- 2005 Tot autretel fera la moie,
 Jusqu'au tiers jor raura sa joie.
 Se mon sennor le roi plesoit
 Et une chose me fesoit
 Qu'il voussist que je fusse moines,
- 2010 Reclus hermites o canoines,
 Et me laissast vestir la haire,
 Certes ce li devroit molt plaire.
 Cest mortel seicle et ceste vie
 Lairoie, plus n'en ai envie.'
- 2015 Dist Ysengrin 'cuiverz traïtres,
 Et que est or ce que vos dites?
 Tante guenche nos aves faite,
 Quel treslue nos avez traite!

- En vos auroit bele persone,
 2020 S'avieez vestue la gone.
 Ja dex ne doinst le roi onor,
 S'il ne vos pent a desonor,
 Et s'il ne vos en aseüre.
 Qar la harz est vostre droiture:
 2025 Qui de mort vos respiteroit,
 James mis cuers ne l'améroit,
 Cil qui laron a pendre areste,
 Toz jors het mes lui et son estre.
 Ce dit Renart 'sire Ysengrin,
 2030 Or seront vostre li cemin.
 Encor est dex la ou il selt,
 Que tex ne peche qui s'en delt.
 Ce dist li rois 'penses del pendre:
 Car ne puis mie tant attendre.
 2035 Ja fust pendus qui que s'en pleigne,
 Quant Renarz garde aval la plagne:
 Si vit une grant chevaucie
 Ou meinte dame avoit irie:
 Et si ert là feme Renart
 2040 Qui vint pognant tot un essart.
 Molt par venoit hastivement
 Mervellos dol va demenant.
 Si troi fil pas ne s'atardoient,
 Avoc le grant dol qu'il faisoient:
 2045 Lor chevoz ronpent et detirent,
 Et tote lor robe descirent;
 Tel noisse font et tel crie
 Qu'en les oïst d'une liuee.
 Ne venoient pas belement,
 2050 Ainz chevaucent isnelement:
 Un somier tot cargie d'avoir
 Ameinent por Renart avoir.
 Ancois qu'il ait oü confesse,
 Ont cil deronpue la presse,

- 2055 Qui viennent par si grant desroi,
 Que choü sont as piez lo roi.
 La dame s'est tant avancie
 Que avant toz s'estoit lancie:
 'Sire, merci de mon segnor
 2060 Por deu le pere creator!
 Ge te donrai tot cest avoir
 Se de lui vels merci avoir.
 Rois Nobles choisi le tresor
 Devant lui et d'argent et d'or.
 2065 Del avoir fu molt covoitoz
 Et dist 'dame, foi que doi vos.
 Renart n'a pas vers moi bon plet:
 Q'a mes omes a trop mesfet
 Que nus ne vos poroit retrere.
 2070 Por ce en doit on vengeance fere.
 Quant de son mesfet ne s'amende.
 Bien a deservi qu'en le pende.
 Ce me dient tuit mi baron
 Q'as forces pende le laron,
 2075 Et por voir se je ne lor ment,
 Par tens ert livres a torment'.
 'Sire, por deu en cui tu croiz,
 Pardone li a ceste foiz.'
 Li rois respont 'en deu amor
 2080 Por vos li pardong a cest tor.
 Et si vos ert par tel rendus
 Q'au premer mesfait ert pendus.'
 'Sire' fet ele, 'et je l'otroi,
 Ja ne sera recuis par moi.'
 2085 Atant le firent desbender.
 Li Rois l'a fait atant mander
 Et il i vient toz eslessiez,
 Les menuz sauz joianz et liez.
 'Renart' fait il, 'gardes vos mes!
 2090 De ci avez vos ore pes:

- Mes quant vos me forferes primes,
 Vos revendres a ce meïmes.
 'Sire' fait il, 'dex m'en desfende
 Que je ne face qu'en me pende.'
 2095 Grant joie fet a sa mesnie
 Que devant lui voit ameisnie:
 Celui hese et cestui enbrace,
 Car ne voit chose, tant li place.
 Quant Ysengrin le vit delivre,
 2100 Lors voussist mels morir que vivre.
 Grant poor ont trestuit de lui
 Qu'il ne lor face encore ennui:
 Si fera il, se dex li done
 Que il voie ou vespres ou none.
 2105 Torner s'en voldrent par derere,
 Quant li rois vit par la chariere
 Et voit venir par une adrece
 Une biere chevalerece:
 Ce estoit Chauve la soriz
 2110 Et Pelez li raz sez mariz
 Que dan Renart ot estrangle,
 Quant desoz lui l'ot enangle.
 En la compaignie dame Chauve
 Estoit sa sor ma dame Fauve
 2115 Et diz que freres que sorors.
 Au roi viennent a granz clamors
 Que filz que filles bien quarante,
 D'autres cosius plus de sesante.
 De la noisse que il menoient
 2120 Trestot ensi con il venoient,
 Trestos li airs retentissoit
 Et toz li cielz en fermissoit.
 Li Rois s'est tres un poi sor destre
 Por savoir que ce pooit estre.
 2125 Entent le cri, entent la noise,
 Or n'a talant que il s'en voisse.

- Quant Renart ot le duel venir,
 De poor commence a fermir:
 Grant poor a de cele bere.
- 2130 Sa feme en envoia arere
 Et sa mesnie et ses enfans,
 Mes il remest li sosduians.
 Molt coiemment issent de l'ost.
 A lor chevaus en viennent tost:
- 2135 Renart remeint en aventure.
 La biere vient grant aleüre:
 Ma dame Chauve par la presse,
 Ou voit le roi, forment s'eslesse,
 'Sire merci' fet ele en haut.
- 2140 A terre chet, li cuers li faut.
 La biere chet de l'autre part.
 Trestuit se cleiment de Renart
 Et font une noise si grant
 Qu'en n'i oïst pas deu tonant.
- 2145 Et li rois si volt Renart prendre,
 Mes il ne le volt pas attendre:
 Ains s'en foï, si fist que sages,
 Que pres li estoit ses damages.
 N'avoit que fere de lonc conte.
- 2150 Desus un grant chesne s'en monte.
 Apres lui vont tuit aroute.
 Soz le chesne sont areste,
 Le sege metent environ,
 N'en descendra se par els non.
- 2155 Li rois i vient, si li commande
 Qu'il aille jus et si descende.
 'Sire, ce ne fera je mie
 Se tes barnages ne m'afie
 Et vos ne m'en livres ostages
- 2160 Que ne m'en vendra nus damages.
 Car je voi molt, ce m'est avis,
 Entor moi de mes enemis:

- Se chascun me tenoit a plein,
 Il me donroit tot el que pain.
 2165 Or vos tenes la jus tuit coi,
 Contes d'Auchier et de Lanfroi!
 Qui set noveles, si les cont:
 Ge l'orai bien de ca amont.
 Li rois oï gaber Renart,
 2170 De maltalent fermist et art:
 Deus cogniez fait apporter.
 Le chesne prennent a couper.
 Renart a grant poor oüe
 Quant iceste chosse a veüe.
 2175 Les barons voit toz arengiez:
 Chascun atent qu'il soit vengiez.
 Ne set comment s'en puisse aler.
 Un petit prist a devaler,
 En son poing tint une grant roche,
 2180 Voit Isengrin qui si l'aproche.
 Oiez con par fet grant merveille!
 Le roi en fiert delez l'oreille:
 Por cent mars d'or ne ce tenist
 Li rois q'a terre ne chaïst.
 2185 Tuit li baron i acorurent 17
 Entre lor bras le socorurent.
 Endementres qu'il entendoient
 A lor segnor que il tenoient,
 Renart saut jus, si torne en fuie.
 2190 Quant che virent, chascun le huie,
 Et dient tuit si con il sont,
 Que jamais jor nel chaceront.
 Car ce n'est pas chose avenable,
 Ainz est un raim de vif diable.
 2195 Or est remeis li chaceïz.
 Fuiant va vers un plasseïz.
 Lo roi enportent si baron
 Droit el palais de sa meson.
 Huit jors se fist li rois seigner
 2200 Et sejourner et haiesier,

Tant qu'il revint en la sante
 Ou il avoit devant este.
 Et Renart ainsi s'en eschape.
 Des or gart bien chascun sa cape!

Ib

- 2205 Li rois a fait son ban crier,
 Par tot plevir et afier
 Que qui porra Renart tenir,
 Que ja nel fache a cort venir,
 Ne roi ne conte n'i atende,
 2210 Mes maintenant l'oci ou pende.
 De tot cou fu molt pou Renart.
 Fuiant s'en va vers un essart.
 Son petit pas s'en va tendant.
 Environ lui va regardant:
 2215 N'est merveille s'il se regarde,
 Qui de totes bestes a garde.
 En son un grant tertre s'areste,
 Vers Orient torne sa teste.
 Lors dist Renart une proiere
 2220 Qui molt fut pressieuse et chiere.
 'He dex, qui meins en trinite,
 Qui de tans perilz m'as jete
 Et m'as soufert tans malz a fere
 Que je ne doüsse pas fere,
 2225 Garde mon cors d'ore en avant
 Par le tien seint commandement!
 Et si m'atorne en itel guisse,
 En tel maniere me devise
 Qu'il ne soit beste qui me voie,
 2230 Qui sache a dire que je soie.'
 Vers Orient sa teste cline,
 Granz colz se done en la poitrine,

2207 Qui li p 2208 uen⁷ 2217 tortre 2220 fiere 2227 meint
 2223 souffrez 2226 sein 2229 Qui ne s.

- Drece sa poe, si se seigne.
 Va s'ent le plein et la montegne.
 2235 Mes de fein sofre grant destrece.
 Envers une vile s'adreche
 En la meson d'un teinturier
 Qui molt savoit de son mester.
 Sa teinture avoit destempree
 2240 Au mielz qu'il pout et atrempee.
 Faite l'avoit por teindre en jaune.
 Alez fu querre une droite aune
 Dont il voloit son drap auner
 Qu'en la cuve voloit jeter.
 2245 Laissiee l'avoit descoverte.
 Et la fenestre estoit overte,
 Dont il veoit a sa teinture,
 Quant la fesoit et nete et pure.
 Renart dedenz la cort s'en entre
 2250 Por proie querre a ues son ventre:
 Le cortil a trestot chercie
 Et tot environ reverchie,
 Ni puet trover rien qu'il manjuce.
 Parmi la fenestre se muce.
 2255 Renart n'i voit ame dedenz,
 Il joint les piez, si sailli enz.
 Esbahiz fu quant vint en l'ombre,
 Oiez con li maufez l'enconbre.
 Malbailliz fu et decoüz:
 2260 Car dedenz la cuve est coüz.
 Au fonz va, mes pas n'i demoure:
 Isnelement resailli soure.
 La cuve out auques de parfont,
 Par desus noe qu'il n'afont.
 2265 Atant estes vos le vilein
 Qui l'aune tenoit en sa mein.
 Son drap a auner reconmence.
 Quant il oï Renart qui tence

- Por ce que oissir s'en voloit,
 2270 Tant a noe. tot se doloit.
 Li vileins a drece l'oreille,
 Oï Renart, molt se merueille.
 A terre jeta toz s's draz,
 A lui en vient plus que le pas.
 2275 Renart choisist en la teinture,
 Par lui en vint grant aleüre.
 Ferir le volt parmi la teste,
 Qant il conut que ce fu beste.
 Mes Renart forment li escrie
 2280 'Baus sire, ne me ferez mie!
 Je sui beste de ton mester,
 Si te puis bien avoir mester.
 Sovent en ai este lassez.
 Si en sai plus que toi asez.
 2285 Encor t'en cuit ases aprendre
 De mesler teinture avoc cendre,
 Qar ne sez comment en le fet.'
 Dist li vilein 'ci a bon plet.
 Par ont venistes ca dedenz?
 2290 l'or qoi entrastes vos caienz?
 Ce dist Renart 'por atenprer
 Ceste teinture et atoner:
 C'est la costume de Paris
 Et de par tot nostre païs.
 2295 Ore est ele molt bien a droit
 Atornee tot a son droit.
 Aidiez moi tant que je fors soie,
 Puis vos dirai que je feroie.'
 Quant li vileins Renart entent
 2300 Et voit que la poe li tent,
 Par tel aïr le sache fors
 Par pou ne li a tret del cors.
 Quant Renart vit qu'il fu au plein,
 Trois paroles dist au vilein.

- 2305 'Prodom, entent a ton afere,
 Que je n'en sai a nul chef trere.
 Mes en ta cuve iere sailliz,
 A poi ne fui molt malbailliz.
 Car si m'aït seinz esperiz,
 2310 Noiez i dui estre et periz:
 Grant peor ai oü del cors,
 Dex m'a eidie quant j'en sui fors.
 Ta teinture est molt bien pernanz,
 Jaunez en sui et reluisanz.
- 2315 Ja ne serai mes coneüz
 En leu ou j'ai este veüz.
 Molt par en sui liez, dex le set,
 Que trestoz li siecles me het.
 Or remanez, car je m'en voiz
 2320 Querre aventure par ce bois.'
- 18
- A icest mot de lui se part
 Fuiant s'en vait vers un essart:
 Molt se regarde, molt se mire,
 De joie conmenca a rire.
- 2325 Fors del chemin les une haie
 Voit Ysengrin, molt s'en esmaie,
 Ou il atendoit aventure,
 Qar fein avoit a desmesure.
 Mes molt par estoit granz et forz.
- 233) 'Las!' dist Renart 'or sui ge morz.
 Qar Ysengrin est fors et cras
 Et je de fein megres et las.
 Molt en ai sosfert grant angoisse.
 Ne quit pas qu'il me reconoisse:
- 2335 Fors q'au parler (ce sa je bien)
 Me conostra sor tote rien.
 G'irai a lui, a que qu'il tort,
 S'orrai noveles de la cort.'
 Lors se porpense en son corage
- 2340 Que il changera son langage.

2307 couue 2312 ie s. 2320 ces 2321 sespart 2333 an-
 guisse 2334 que il

- Ysengrin garde cele part
 Et voit venir vers lui Renart.
 Drece la poc, si se seigne
 Ancois que il a lui parveigne,
 2345 Plus de cent fois, si con je cuit:
 Tel poor a, por poi ne fuit.
 Qant ce out fet, puis si s'areste
 Et dit que mes ne vit tel beste,
 D'estranges terres est venue.
 2350 Ez vos Renart qui le salue:
 'Godehelpe' fait il, 'bel sire!
 Non saver point ton reson dire.'
 'Et dex saut vos, bau dous amis!
 Dont estes vos? de quel païs?
 2355 Vos n'estes mie nes de France
 Ne de la nostre connoissance.'
 'Nai, mi seignor, mais de Bretaing.
 Moi fot perdez tot mon gaaing
 Et fot cerchier por ma compaing,
 2360 Non fot mes trover qui m'enseing.
 Trestot France et tot Engleter
 L'ai cerchiez por mon compaing qer.
 Demorez moi tant cest païs
 Que j'avoir trestot France pris.
 2365 Or moi volez torner arier,
 Non saver mes ou moi le quier.
 Mes torner moi Paris ancois
 Que j'aver tot apris francois.'
 'Et savez vos neisun mestier?'
 2370 'Ya, ge fot molt bon jogler.
 Mes je fot ier rober, batuz
 Et mon viel fot moi toluz.
 Se moi fot aver un viel,
 Fot moi diser bon rotruel,
 2375 Et un bel lai et un bel son
 Por toi qui fu sembles prodom.
 Ne fot mangie deus jors enters,
 Or si mangera volenters.'

- 'Comment as non?' dist Ysengrin.
 2380 'Moi fot aver non Galopin.
 Et vos, comment, sir bel prodom?
 'Frere, Ysengrin m'apele l'on.'
 'Et fot vos nez en cest contre?
 'Oïl, g'i ai meint jor este.'
 2385 'Et saver tu del roi novel?
 'Por qoi?' 'Tu n'as point de viel?
 Je fot servir molt volenter
 Tote la gent de ma mester.
 Ge fot savoir bon lai Breton
 2390 Et de Merlin et de Noton,
 Del roi Artu et de Tristan,
 Del chevrefoil, de saint Brandan.'
 'Et ses tu le lai dam Iset?
 'Ya, ya: goditoët,
 2395 Ge fot saver' fet il 'trestoz.'
 Dist Ysengrin 'tu es molt prous
 Et si ses molt, si con je croi.
 Mes foi que doiz Artu lo roi,
 Se tu veïs, se dex te gart,
 2400 Un ros garcon de pute part,
 Un losenger, un traïtor
 Qui envers nullui n'ot amor,
 Qui tot decoit et tot engigne?
 Damledex doinst q'as poinz le tiegne!
 2405 Avanter escapa lo roi
 Par son engin, par son bofoi,
 Qui pris l'avoit por la roïne
 Que devant lui tenoit sovine,
 Et por autres forfez asez
 2410 Dont onc ne pot estre lassez.
 Tant m'a forfet que je voldroie
 Que il tornast a male voie.
 Se gel pooie as poinz tenir,
 Molt tost le convendrait morir:

2379 a non 2380 fait 2381 sire 2387 mot volenters 2389
 breton 2391 Et del 2392 brandam 2394 y. a. y. a godrooet 2399 uoiz
 2402 nul hui 2404 poing 2407 Que pris auoit 2410 on 2413 painz

- 2415 Li rois m'en a done congie,
 Bien commande et otroie.
 Renart tenoit le chef enclin.
 'Par foi' fet il, 'dant Ysengrin,
 Malves lecher, fot il devez?
 2420 Comment fot il a non pelez?
 Dites nos comment il a non,
 Fot il donques pelez Asnon?
 Ysengrin rist, quant il ce ot,
 Et por le non d'Asnon s'esjot,
 2425 Molt l'amast mels que nul avoir.
 'Volez' fait il 'son non savoir?
 'Oïl: comment fut il pelez?
 'Renart a non li desfaez.
 Toz nos decoit, toz nos engigne,
 2430 Dex doinst que ge as poinz le tiegne!
 De lui seroit la terre quite.
 Sa part en seroit molt petite.'
 'Toz fot il malement tornez,
 Se tu le foz aver trovez.
 2435 Foi que devez le seint martir
 Et seint Tomas de Cantorbir,
 Ne por tot l'or que dex aver
 Ne fot vouloir moi lui sambler.'
 'Vos aves droit' dist Ysengrin.
 2440 'Ne vos gariroit Apollin,
 Ne tot li ors qui soit en terre,
 Que james nos moüssies gerre.
 Mes or me di, baus doz amis,
 Del mestier dont t'es entremis,
 2445 Ses en tu tant servir a cort,
 Que nul jogleres ne t'en tort,
 Et que n'en soies entrepris
 Par nul qui soit en cest païs?
 'Par mon segnor seint Jursalen,
 2450 Ne fot itel troves oan.'
 'Donques t'en ven avoques moi
 Et je t'acointerai au roi

- Et a ma dame la roïne
 Qui tant par est gente meschine,
 2455 Et je te voi et bel et gent,
 Si t'acointerai a la gent.
 Et se tu vels a cort venir, 19
 Ge te ferai bien retenir.
 'Fotre merci' dist Galopins.
 2460 'Je fot saver molt bons chopins,
 Si fot saver bon lecheri
 Dont je fot molt a cort cheri.
 Se pot aver moi un viel,
 Fot moi diser bon rotruel,
 2465 Et fot un vers dit de chancon
 Por toi qui fot sembler prodom.'
 Dist Ysengrin 'sez que tu fai?
 Vien t'ent, une viele sai
 Ches un vilein, que tote nuit
 2470 I asenblent si voisin tuit.
 A ses enfanz en fet grant joie,
 N'est gueres nuiz que je ne l'oie.
 Par la foi que je doi seint Pere,
 La viele est et bone et chere.
 2475 Se tu vieniz avoc moi a cort,
 Tu l'auras a quoi que il tort.
 Atant se metent a la voie.
 Andui s'en vont et font grant joie.
 Dant Ysengrin ases li conte
 2480 Conment Renart li a fet honte.
 Asez li conte en son francois:
 Renart li respont en englois.
 Tant sont ale qu'il sont venu
 Tries la meson a un rendu,
 2485 Droit la u Ysengrin savoit
 Celui qui la viele avoit.
 Dedenz le cortil au vilein
 S'en entrerent andui a plein.

- Le vilein ont molt redote,
 2490 Lez le paroi sont acoute.
 Il vont escoutant tote nuit
 Con li vileins fet son deduit.
 Quant li dormirs le va matant,
 Chocier s'en va de maintenant.
 2495 Ysengrin a drece l'oreille,
 Puis si regarde et oreille :
 Q'en la paroi un trou avoit,
 Plus a d'un an qu'il l'i savoit,
 Et par une ais qui ert fendue
 2500 Vit la viele au clou pendue.
 Souflent et ronflent molt forment
 Tant que il se vont endormant.
 Un grant mastins gist lez le feu,
 Delez la couce ot fet son leu,
 2505 Par un petit au fou ne touce.
 Mes li essombres de la couce
 Nel lascia veoir Ysengrin.
 'Frere' fet il a Galopin,
 'Atent moi ci, g'irai veoir
 2510 Comment je la porrai avoir.'
 'Tot fot moi sol' ce dit Renart.
 'Conment, es tu donc si coart?'
 'Coarz? nai voir, mes g'ai poor
 Par ci ne soit par cest contor.
 2515 Se moi fot sol, ja fot portez,
 Por ce fot moi desconfortez.'
 Ysengrin l'ot et si s'en rist,
 Ses cuers forment li atendrist,
 Et si li dist 'en deu amor
 2520 Qnc ne vi hardi juleor,
 Hardi prestre, ne sage fame.
 Qant ele plus a, plus forsane :
 Et quant ele a ce qu'ele velt,
 Lors quiert ce dont ele se delt.'

- 2525 Ce dist Renart qui ainc n'ot loi,
 'Dant Ysengrin, en moie foi,
 Se fot ici celui Renart,
 Ja fot il toz pendus a hart.'
 'Leissiez ester' dist Ysengrin,
 2530 Que je sai bien toz les chemins.
 Mes or te sie ici a terre
 Et g'irai la viele querre.'
 Lors s'en vient droit a la fenestre
 Conme cil qui savoit bien l'estre.
 2535 Apoie fu d'une courre,
 La nuit fu oblíee a clore.
 Ysengrin fu montez en haut,
 Par la fenestre laiens saut.
 La droit ou la viele pent
 2540 S'en va tot droit, si la despent,
 Si l'a son compaignon tendue,
 Et cil l'a a son col pendue.
 Renart se pense qu'il fera,
 Conment il le conchiera.
 2545 'Ja bien' fet Renart 'ne m'aviengne,
 Se nel conchi, comment qu'il prengne.'
 A la fenestre droit en vient
 Au bastonnet qui la sostient.
 Le baston cline et ele clot,
 2550 Et Ysengrin laiens enclot.
 Quida, close fust par lui sole.
 Lors a grant poür de sa gole.
 Au saut q'a la fenestre fist,
 Et a la noise s'esbahist
 2555 Li vileins qui ert endormiz.
 Sailli en piez toz estordiz,
 Sa feme escrie et ses enfanz:
 'Or sus! il a larons caienz.'
 Li vileins saut, c'est sa costume,
 2560 Au feu en vient et si l'alume.

- Quant Ysengrin le voit lever,
 Voit qu'il velt le feu alumer,
 Un petitet se tret arere,
 Par les naches le prent deriere.
 2565 Li vileins a jete un cri.
 Li mastins l'a sempres oï:
 Ysengrin prent parmi la coille,
 Enpoint et tire et sache et roille,
 Trestot esrache quenqu'il prent.
 2570 Et Ysengrin molt bien se prent
 Deriere as naches au vilein.
 Mes de ce avoit le cuer vein,
 Et sa dolor li engregnoit,
 Qar li chens ses coilles tenoit.
 2575 Tant se sont laiens travellie
 Que Ysengrin ont escoille.
 Li vileins crie ses voisins
 Et ses parens ot ces cosins:
 'Aidiez, por deu l'esperitable!
 2580 Caienz conversent li deable.'
 Quant Ysengrin vit l'uis overt,
 Et li vilein felun cuvert
 A cuinnies et a macues
 Vient corant parmi les rues,
 2585 Entre la porte et le vilein
 Fet Ysengrin nn saut a plein.
 Si fort le horte qu'il l'abat
 En une fange trestot plat.
 Des quatre pies fiert a la terre,
 2590 Ne set son conpaignon ou querre.
 Por les vileins s'en vet fuiant, 20
 Et cil le vont apres huiant.
 Le vilein trovent en la boe
 Grant et parfonde qu'il i noe.
 2595 Fors l'en ont tret a molt grant peine,
 D'un mois ne fu sa plaie seine.
 Ysengrin pas ne s'asoïre,

- Fuiant s'en vet grant aleüre.
 N'avoit cure de sojourner,
 2600 Ancois commence a galoper.
 El bois se met par une sente.
 Molt est dolenz, molt se demente
 Por che qu'il a perdu la chose,
 Mes a nului parler n'en ose.
 2605 Car se sa feme le savoit,
 James de lui cure n'auroit.
 Et neporquant va s'ent grant oire,
 Or ne se set mes en cui croire.
 Tant va et vient danz Ysengrins
 2610 Sentiers et voies et chemins:
 Ulle et garmente en son langage,
 Par un petit que il n'enrage.
 Tant fet qu'il vient en sa lovere.
 Par l'uis s'en entre par deriere,
 2615 Sa mainie trove laienz.
 'Dex soit' fait il 'o vos caienz!'
 Ne parla gueres hautement,
 Mes soavet. Dame Hersent
 Qui durement estoit aese,
 2620 Au col li saut, sovent le bese.
 Et si fil saillent, si l'acolent,
 Juent et gabent et parolent.
 Mes s'il seüssent tot l'afere,
 Autre joie doüssent fere.
 2625 Quant ont mangie a grant loisir,
 Si parolent d'aler jesir:
 Et lors i ot molt, ce sachez,
 Parle ainz que il fust coche.
 Molt grant piece s'i arestut.
 2630 Mes neporoc cocher l'estut:
 Hersent l'achole, si l'enbrache,
 Et lez lui se jut fache a face.

- Et cil commence a reüser
 Et durement a reculer.
- 2635 Mes ne li vault, si con je quit.
 Encore ora tel chose anuit
 Dont il n'oüst ja nule envie,
 Qu'il n'avoit cure de sa vie.
 Hersent l'achole et cil se tret
- 2640 En sus, n'a soing de son atret.
 'Et qu'est or ce' fet ele, 'sire?
 Avez me vos coilli .en ire?
 'Dame' fet il, 'et que volez?
 'Si faites ce que vos solez.'
- 2645 'Ge n'en sui mie ore aiesiez,
 Mes desormes vos en tesiez.'
 Fet Hersent 'je ne m'en puis tere,
 Ainz vos covient la cose fere.'
 'Que ferai, va?' 'Que te covient,
- 2650 Ce qu'a totes femes avient.'
 'Taisiez' fait il: 'n'en ferai mie.
 Or doüssiez estre endormie
 Et avoir dit vo patrenostre,
 Que vigile est d'un seint apostre.'
- 2655 'Sire' fet ele, 'par seint Gile,
 Ja n'i aura mester vigile.
 Se vos volez m'amor avoir,
 Fetes en tost vostre pooir.'
 Dame Hersent forment le haste,
- 2660 Il se trestorne, ele li taste
 Iloc ou la coille soloit
 Estre par raison et par droit.
 N'i trova mie de l'andoille.
 'Chetis' fet ele, 'ou est ta coille,
- 2665 Qui ci endroit te soloit pendre?
 Tote la vos covient a rendre.'
 'Dame' fait il, 'je l'ai prestee.'
 'A qui? 'Une nonein velee,

Entre les vers 2634 et 2635 le msc. intercale encore ce vers: Et durement a reuser 2641 ques ore ce 2646 en manque 2651 nen ne f. 2659 Dane 2660 t. et ele 2665 Que

- Qui en son cortil me fist prendre.
 2670 Mes bien la m'afia a rendre.
 Hersent respont de maintenant
 'Sire, ce n'est pas avenant.
 S'il i avoit trente fiances,
 Dones pleges et aliances,
 2675 Si lairoit les pleges encorre.
 Alez tost, ne finez de corre,
 Et si dites a la nonein
 Qui fille est au conte Gilein,
 Que plus n'i demort n'i atende,
 2680 Mes tost vostre coille vos rende.
 Qar s'une fois l'avoit sentie,
 Tost en auroit sa foi mentie
 Ainz que james la vos rendist.
 Si seroit drois qu'en vos pendist,
 2685 Quant baillie la li avez.
 Bien voi que gueres ne savez.
 Molt m'avez morte et malbaillie,
 Quant une autre l'a en baillie.
 Mise m'avez en grant effroi,
 2690 Demein m'en clamerai au roi.'
 'Pute vielle' dist Ysengrin,
 'Demein vos viengne mal matin!
 Car vos taisiez, si vos dormez,
 Et mal jor vos soit ajornez!
 2695 Gardes bien que n'en parles plus.'
 Atant Hersent del lit saut jus:
 'Filz a putein, meveis traïtres,
 Einsi n'en ires vos pas quites.
 Se ne m'estoit por un petit,
 2700 Ge vos traïroie fors del lit,
 Se dex me doinst demein veoir.'
 Atant s'en vait a l'uis seoir,
 Molt fort commence a sopirer
 Et ses cevols a detirer.

- 2705 Ses dras deront, ses poinz detort,
 Plus de cent fois s'ore la mort.
 'Que ferai mes, lasse chative!
 Molt me poise que je sui vive,
 Q'or ai perdu tote ma joie
 2710 Et la rien que je plus amoie.
 Onques n'oi mes si grant anui:
 Q'a je mes afere de lui? 21
 Fole est qui delez lui se couche,
 Qu'il ne valt mes ne q'une souche.
 2715 Je ne quier mes o lui cocher,
 Qu'en ne doit mes a lui toucher.
 Puis qu'il ne puet la chose fere,
 Q'ai ge donques de lui a fere?
 Mais aille ermites devenir
 2720 Et en un bois por deu servir:
 Qar bien sai qu'il est conchiez,
 Quant de la coille est derochez.
 A icest dol qu'ele demeine
 De jor vit tote la cort pleine.
 2725 En la meson en est entree,
 Au lit en vient tote devee.
 'Or sus' fait ele, 'danz vileins,
 Ales vos ent a vos puteins!
 Ne sai se fustes entrepris,
 2730 Mais bien en ont le gage pris.
 Einssi doit l'en mener celui
 Qui sa feme a et tient l'autrui.'
 Ne set li lox un mot respondre,
 Ne contre lui n'en ose groindre.
 2735 Dame Hersent est noble et fiere,
 Et toz jorz a este legere,
 Cointe et pleine de grant orgoil.
 Des quatre piez feri el soil

2709 perdue 2713 Fox 2714 cuche 2716 a] o 2717 pot au
 dessous de 2517 on lit Qu'il ne pot mes la chose fere 2721 es 2732
 l' manque 2737 horgoil 2738 elsel

- Et a torne le cul au vant.
 2740 'A deu' fet ele 'vos conmant.'
 Drece sa poe, si se seigne,
 Vet s'ent, comment que li plez pregne.
 Or vos dirai de l'autre part
 De la mesnie dan Renart,
 2745 Con il s'en va par le boscage.
 Ysengrin a lessie en gage.
 Por la viele qu'il enporte
 Molt s'esbaudist, molt se conforte.
 Va s'ent a tote sa viele,
 2750 D'Ysengrin n'oï puis novele.
 Tant fist Renart qu'en quinze dis
 Fu si de la viele apris :
 Sages en fu et escoles.
 Onc ne fu tex baraz trovez.
 2755 Einsi s'en va par la contree
 Tant qu'il ot sa feme trovee,
 Qui o lui meine un jovencel
 Que prendre voloit de novel :
 Cosin Grinbert le tesson fu.
 2760 Quant il le vit, s'est arestu :
 Sachez bien les a conneüs,
 Tantost con il les a veüs.
 Ja oüst Poncet espuse,
 S'il oüst jogleür trove.
 2765 Mes ele pas tort n'en avoit :
 Tuit disoient que mors estoit.
 Tybert lor dist, se dex le saut,
 Que Renart vit lever en haut
 As forches, et si le vit pendre,
 2770 (Ce lor a fet Tybert entendre)
 A unes forches granz et hautes,
 Trers le dos liees les pates.

2739 a *manque* 2743 *diron* 2751 *quen] denz* 2753
 et | i 2761 *bien les] que il es* 2763 *espusee* 2764 *Sel trouee*
 2769 *forchez* 2771 *grant* 2772 *lie*

- 'Il resenblot trop bien Renart.
 Ge le vi pendre à une hart.'
 2775 La dame lor respont brement
 'Je ne vos en mescroi noient.
 Qar je sai qu'il avoit tant fet
 Vers son seignor de maveis plet
 S'un des barons le poïst prendre,
 2780 Que maintenant le feïst pendre.'
 N'i ot plus tenu parlement,
 Beisier se vont estreitement.
 Renart ne se pot plus tenir,
 Ainz a fet un molt grant sopir.
 2785 A Poncet dist entre ses denz
 'Tu en seras encor dolenz.'
 Grant tens avoit que cil l'amoit,
 Mais dant Renart ne le savoit.
 Ainme s'estoient molt long tens,
 2790 Renart le saura tot a tens.
 Autretel font, ce m'est avis,
 Tex dames a en cest païs.
 La dame son novel segnor
 Bese et acole par amor.
 2795 Renart voient vers els venir
 Et la viele au col tenir:
 Molt furent lie, pas nel connurent,
 Salue l'ont si con il durent.
 'Qui estes vos' font il, 'bel frere?'
 2800 'Sire, ge fot un bon juglere,
 Et saver moi molt bon chancon
 Que je fot pris à Besencon.
 Encor molt de bons lais saurai,
 Nul plus cortois jogler n'aurai.
 2805 Ge fot molt bon jogler à toz,
 Bien sai dir et chanter bons moz.
 Par foi mon segnor seint Colas,
 Bien fot sembler que tu l'amas,

- Et li senbler bien toi amer.
- 2810 Et ou voler tu si aler?
 Lors dist Poncet 'au deu plesir
 Nos alomes la messe oïr.
 Tuit alomes vers le moster,
 Ceste dame voil nocoier.
- 2815 Ses sire est mors novelement:
 Mes li rois le haoit forment.
 Meinte foiz l'a pris a forfet,
 Or a de lui son plesir fet.
 Renart ot non li engigner.
- 2820 Fel fu traïtres et boisieres,
 Meinte traïson avoit fete:
 En haut en a sa goule trete.
 Trois fil en sont remes molt bel
 Qui sont molt cointe damoisel:
- 2825 Lor pere quident bien venger
 Ainz que l'en doive vendenger. 22
 Moū sont ja por querre aïe
 A ma dame Once la haïe.
 Tot li secles est en sa mein,
- 2830 Et tuit li mont et bois et plein.
 Il n'en a beste jusq'as porz,
 Tant soit hardie ne si forz.
 Ors, chien ne lou ne autre beste,
 Qui vers lui ost torner la teste.
- 2835 Por soudees i vont li frere.
 Quanque il ont, lessent lor mere,
 Qui molt par est cortoise dame.
 Ge la prendrai par tens a feme.
 Einsi est la chose atornee,
- 2840 Q'ainz demain nuit l'aurai juree.'
 Renart respont entre ses denz
 'Tu en seras encor dolenz,
 Encor en charras en tel briche,
 Nel voudroies por une fliche.'

- 2845 'Certes, sire' ce dist Poincax,
 Qui molt estoit cortois et baux,
 'Se vos voles as noces estre,
 Dont ne nos faut mes que le prestre.
 Ge vos donrai del nostre asez,
 2850 Quant cist aferes iert pasez.'
 'Fotre merci' dist il, 'bel sir,
 Moi saura fer tot ton plesir.
 Moi saver bon chancon d'Ogier,
 Et d'Olivant et de Rollier
 2855 Et de Charlon le char chanu'.
 'Dont vos est il bien venu'.
 Entre ses denz dist li maufez
 'Et vos estes mal asenez.'
 Atant se metent a la voie,
 2860 Renart viele et fet grant joie,
 Tant qu'il vindrent a la tesnere
 Qui molt estoit large et plenere.
 Quant Renart vit adesertir
 Son castel gaste et enhermir,
 2865 Il n'en velt fere autre senblant.
 Ja soit ce qu'il se voist joant,
 En son cuer pense, se il vit,
 Tex en plorra qui or en rit.
 Par le païs et par la terre
 2870 Envoia cil ses amis querre:
 Tant veïssiez bestes venir
 Nus n'en poïst conte tenir.
 De molt long s'i asenblent tuit,
 Par la vile meinent grant bruit.
 2875 Dame Hersent i est venue.
 Ysengrin est remeis en mue:
 Novelement laissie l'avoit
 Por ce que maengniez estoit,
 Et jure seinte Pentecoste
 2880 Ga ne girra mes a sa coste.

- Q'a on a fere d'ome en chanbres
 Puis que il n'a trestoz ses membres?
 Mes voist aillors, si se porcast.
 Drois est que tos li mons le chast.
 2885 Por ce s'en est de lui tornee.
 As noces vint bien atornee,
 Et des autres i ot grant flote,
 Et Renart lor chante une note.
 A grant joie les noces firent,
 2890 Tybers li chaz et Brun servirent.
 Totes sont pleines les cuisines
 Et de capons et de jelines:
 D'autres vitailles i avoit
 Selonc ce que chascun voloit.
 2895 Et li jugleres lor chantoit,
 A chascun d'els forment plesoit.
 Onc n'oï on si grant janglois
 Con il demeine en son englois.
 Apres mangier savez que firent?
 2900 Hastivement se departirent,
 Qu'il n'i remeist ne bons ne max
 Fors ouls, ne chevelox ne caux:
 Chascun s'en va a son repere.
 Renart remest son mester fere.
 2905 Dame Hersens s'en est entree
 Dedenz la chambre a l'esposee,
 Et a Poncet a fet son lit
 Ou quide fere son delit.
 A une lue d'iloc ot,
 2910 Si que Renart molt bien le sot,
 Une tombe d'une martire
 Dont vos avez bien oï dire:
 De Coupee qui la gisoit.
 Trestoz li mondes le disoit
 2915 Qu'ele fesoit apertement
 Vertus a toz cumunalment.

2894 ce manque valoit 2896 chascuns 2904 remiest 2913 que
 2914 treztoz

- Nus homs n'i vient, tant soit enfers,
 Ou soit moignes, ou lais ou clers,
 De tot le mal que il oüst
 2920 Que maintenant gariz ne fust.
 Renars i fu, si ot veüz
 Le jor devant deus laz tenduz
 Et un braion en terre enclox.
 Bien le ferma a quatre clox
 2925 Q'a un vilein avoit emble.
 Iloc l'ot repost et ente,
 Bien sot qu'il en auroit a fere,
 Qar il savoit de meint afere.
 Quant Poncet dut aler gesir,
 2930 Si l'a fet devant lui venir,
 Et si li dist en son langage
 'Sire Boucez, fez tu que sage:
 Se tu creez que je dira, 23
 Merveille fu qui te vendra,
 2935 Et bien saver que je voil dir.
 Lasus giser un seint martir,
 Por lui faser dex tant vertuz:
 Se tu voler aler piez nuz
 Et port un candoil en ton mein,
 2940 Et tu veillier anuit a mein,
 Et tu vus ton candoil lumer,
 'Tu fus demain un fil gendrer.'
 Ce dist Poncez 'molt volonters'.
 Atant se metent es senters:
 2945 En sa mein porte une candoille
 Qui si art cler con une estoille.
 Desoz un pin en un moncel
 Iloc troverent le tombel.
 Renart s'estut, cil passe avant:
 2950 'Basse, Bosez, dex t'en avant!'
 Cil vait avant, si se redote,
 Renart le vit, avant le bote.

2724 a manque 2726 entre 2728 de mein a. 2741. 2742
intervertis, mais l'ordre est indiqué par les lettres b a 2746 clere
 2749 passa

- Tant fort l'enpeint qu'il ciet es laz
 Parmi le col et l'un des braz.
- 2955 Il est choüs ens el braion
 Qui cevelliez fu el raion.
 Il tire fort et li braz froisse.
 Li laz li refet grant angoisse:
 Forment s'esforche, forment tire,
- 2960 Recleime deu et la martire
 Qu'ele li soit verais garanz.
 Il n'i a nul de ses parenz.
 Tire et retire, ne li vaut,
 Et Renars le ranpronne en haut.
- 2965 'Bosez, vos fot ascez ore,
 Et tu seraz ci trop more.
 Molt ama vos icil martir
 Que ne laisse toi li partir.
 Tu voler devener, ce quit,
- 2970 Moine ou canon en cest abit.
 Ou tu venir, ou moi ira.
 Ou fot me bien, je li dira
 Que vos velt ermit devenir,
 Et la martir fot vos tenir.
- 2975 Ce fot forment a merveiller
 Que tu voler tot nuit veller,
 Et vos fustes novel bosez,
 Et ta moiller fot vos tendez
 Et fot ja mienuit obscure.'
- 2980 Atant es vos grant aleüre
 Quatre gaignons et un' vilein,
 Uns enemis frere Brian.
 Le boscage avoit bien apris.
 Poincet ont trove entrepris.
- 2985 Tant l'ont tire et desache
 Que tot l'ont mort et esqachie.
 Renars le vit, molt s'en ésmaie,
 Fuiant s'en va par une haie.

Les granz galoz s'en va arere.
 2990 Fuiant sen vet a sa tesnere.
 Sa feme trove asovinee
 Qui atendoit sa destinee:
 Molt li pesoit de la demoure,
 Que ja ne quidoit veoir l'oure.
 2995 Quant voit venir le juleor
 Tot sol, lors si ot grant peor.
 Quant Renart l'a soule trovee,
 'Or sus' fet il, 'pute provee!
 Or sus, si tenes vostre voie,
 3000 Gardes que james ne vos voie!
 Molt est maveuse vostre sorz.
 Ge ne sui mie encore morz,
 Ains sui Renars, ce m'est avis,
 Seins et haïties et trestoz vis.
 3005 Molt avez tost le dol boū
 Que vos avés de moi eū.
 Or sus' fet il, 'levez de ci,
 Alez veoir vostre mari!
 S'orrez comment il se contient,
 3010 Car la martire le retient.'
 Quant la dame ot ceste parole,
 A pou que de dol ne s'afole.
 'Lasse!' fet ele belement,
 'Ce est mesires vraiment.'
 3015 Et danz Renars prist un baston,
 Si li paia sa livreisson,
 Et fiert et hurte et rolle et bat
 Tant que crie 'merci, Renart!
 Sire, por deu merci te quier,
 3020 Laisse moi vive repairier!
 'Or sus' fet il, 'car par mes denz
 Mar enterres james caenz.
 Ja ne gerrez mes a ma coste,
 Quant receū avez tel oste.

- 3025 Ainz vos trenceraï ceu baulievre,
 Et cel grant nes sor cele levre,
 Et vos enfonderai ceu ventre,
 Et la boele qu'est soentre
 Vos saundra fors par le poïtron
 3030 Malgre vostre novel baron.
 Et vos' fet il, 'dame Hersent,
 Asez fet mal qui le consent.
 Hai!' fet il 'quex dous barnesses!
 C'estoient ore beles messes
 3035 Quo feissiez por moi chanter,
 De vos poïstrons fere roïllier.
 Co sache dex et seint Martins,
 Qu'ore est venue vostre fins.'
 Quant les deus dames ce oïrent,
 3040 Sachez que pas ne s'esjoïrent.
 Bien sorent qu'engignies furent
 Quant au parler le reconnurent:
 Molt grant merveille lor est prise,
 En grant poor chascun est mise.
 3045 Bien quident estre enchantees,
 Forment en sont espoentees.
 De peor l'une et l'autre trenble,
 Molt s'esmaient andui ensenble.
 Renars ambedous les a prises,
 3050 Fors de la meson les a mises.
 Onc ne lor lut parole dire,
 Ne l'une ne l'autre escondire.
 Et l'une et l'autre s'espoente,
 Chascune forment se demente,
 3055 Dame Hersens por son segnor
 Qui a perdue la color,
 Et la barbe li est coüe
 Por la coille qu'il a perdue.
 Dame Hermeline li raconte
 3060 Q'avenue li est grant honte

3033 quel 3040 sen ioïrent 3041 q̄ngigniez 3042 le est
 corrigé; le scribe avait mis re 3045 enchantes 3046 espoentes
 3047 t'ble 3048 ensenb...

- De Poncet a la crine bloie
 Dont a oü si corte joie.
 'Qui caut?' ce dist dame Hersens.
 Molt par ert povres nostre sens,
 3065 Se nos ne retrovons maris.
 Dont sera tot li mons faillis
 Et d'unz et d'autres granz et baus.
 Si troveron deus jovenceax
 Qui bien feront nos volentez.
 3070 De folie vos dementez.'
 'Vos dites voir' ce dist dame Emme.
 'Mes molt est let de vielle feme
 Qui ne crent honte et deshonor,
 De honir soi et son segnor.
 3075 Ensorquetot l'en me disoit
 Que mes mariz penduz estoit.
 Se j'avoie autre mari pris,
 Avoie je de rienz mespris?
 J'ai bien ceste chosse essaiee,
 3080 Feme mesprent a la foiee.'
 'Vos dites voir' ce dit Hersenz.
 'Cist mesprendres n'est mie genz.
 Mespris avez en tel manere
 Qu'en vos en tient a camberere
 3085 Qui comunax est a garcons:
 Trestuit li entrent es arcons.
 Mes je ne fis einc lecherie,
 Ce set en bien, ne puterie
 Fors une fois par mesprison
 3090 Vers dant Renart vostre baron.
 Quant mes loveax ot conpissiez,
 Mesaasmez et ledengiez,
 Gel fis chaoir en sa tesnere:
 Il fist son tor par de deriere.'
 3095 Dame Hermeline ot la parole.
 Respondi li con fame fole:

- Jalouse fu et enflamee
 Quant ses sires l'avoit amee,
 Et dist 'ne fu ce puterie?
 3100 Vos feïstes grant lecherie,
 Grant deshonor et grant hontage
 Feïstes vos et grant putage,
 Quant vos soffristes mon baron
 Qu'il vos bati cel ort crepon.
 3106 Pute vielle, pute remese!
 En vos doüst ardoir en brese,
 Si que la poudre en fust ventee,
 Quant a moi vos estes vantee
 De mon segnor qu'il vos a fet.
 3110 Haï! con aves bien forfeit
 Qu'en vos tolist le pelicon
 Et feïst l'en de vos carbon,
 Quant aviez vostre baron
 Et feïstes tel desreson,
 3115 Et il sa feme d'autre part.
 Or sont tuit vostre enfant bastart.
 Tost vos en fu li dels passez,
 Qant vos les avez avoutres.
 Et Ysengrin vostre segnor
 3120 Aves fete tel deshonor
 Que james ne sera amez,
 Mes toz jors mes ert cox clamez.
 Molt li dit et molt se coroce,
 Saches que forment se degroce.
 3125 Hersent respondi en riant
 'Molt a en vos pute friant,
 Quant vostre segnor avez
 Et autre mari perniez.
 Molt par est maveis et escars,
 3130 Quant il ne vos a le cul ars.
 Molt par estes de maveis estre,
 De poior ne poiez vos estre.

- Qar plus estes pute que moche
 Qui en este la gent entoche.
 3135 Qui que viegne ne qui que aut,
 Vostre taverne ne li faut:
 Meint en tornez a vostre part.
 Se por ce sont mi fil bastart,
 Por ce nes gitera ge mie.
 3140 Foi que je doi seinte Marie,
 Qui les voudroit trestoz jeter
 Les bastars et desheriter,
 Asez auroit plus de puissance
 Que n'out onques li rois de France.
 3145 Mes vos qui estes bordelere
 Les avoutres en tel manere,
 Les vos enfanz, ce set l'en bien:
 Onc nel veastes a nul chen.
 'Vos i mentes, pute sorcere.
 3150 Tesiez vos que je ne vos fiere!
 'Vos me ferez, pute merdouse,
 Pute yielle, pute teignouse?
 Se l'aviez pense a certes,
 Ja i auroit paumes overtes
 3155 Et peax trenciees et ronpues,
 Se ne me faillent denz agues.'
 Hermeline plus n'i demoure,
 Isnelement li corut soure,
 Et Hersens par molt grant aïr
 3160 Revet Hermeline sesir.
 A terre se voltrent et hercent,
 Et neporquant les peax i percent,
 As denz agues les detrencent,
 Lor maltalant forment i venchent,
 3165 Rompent et sachent et descirent,
 As denz durement ce martirent.
 Lors veïssiez en molt poi d'oure
 L'une desos, l'autre desoure.

Dame Hersent fu granz et fors,
 3170 Soz lui la tient par grant esforz.
 Encontre un fust l'a enanglee,
 Ja l'oüst morte et estranglee.
 Atant es vos un pelerin
 Qui vint clocant tot le chemin,
 3175 Trova les dames combatant.
 Une en a prise maintenant,
 Par la mein l'a levee sus,
 'Or sus' fet il, 'n'en fetes plus!
 Et quant departies les a,
 3180 Molt doucement les castia.
 Demanda lor dont eles sont,
 Dont eles viennent et ou vont.
 Celes li ont conte lor estre,
 Car il estoit seins hom et prestre,
 3185 Et il lor done bon conseil
 Que chascune aut a son pareil:
 Merci li crit et li requiere
 Qu'il l'aint et qu'il la tiegne chiere.
 Dame Hersent a fait aler
 3190 A Ysengrin por acorder.
 Dame Hermeline ameine ariere
 A dan Renart en sa tesniere.
 Tant est seins et religious
 Q'acordees les a andous,
 3195 Et tant i a s'entente mise
 Que par tot a la pes asise.
 Puis fu Renars en sa meson
 O sa moillier molt grant seson.
 Trestot li dist et tot li conte:
 3200 Conment il dut recevoir honte,
 Qant en la cuve fu sailliz:
 Con il dut estre malbailliz,
 Et escharni le teinturier,
 Dist qu'il estoit de son mestier:

3206 Conment il fist la coille perdre
A Ysengrin qui ne puet serdre.
Trestot li conte et tot li dit:
Cele ne fet mes que s'en rit.
Molt lonc tens fu Renart en mue:
3210 Ne va ne vient ne se remue.
Ci faut Renart li teinturier
Qui tant sot de maveis mestier.

3206 pot 3211 fut . Renart . le

II

Seigneurs, oï avez maint conte D 21^b
 Que maint conterre vous raconte,
 Comment Paris ravi Elaine,
 Le mal qu'il en ot et la paine:
 5 De Tristan qui la chievre fist,
 Qui assez bellement en dist
 Et fabliaus et chancon de geste.
 Romanz de lui et de sa geste
 Maint autre conte par la terre.
 10 Mais onques n'oïstes la guerre,
 Qui tant fu dure de grant fin,
 Entre Renart et Ysengrin,
 Qui moult dura et moult fu dure.
 Des deus barons ce est la pure
 15 Que ainc ne s'entramerent jour.
 Mainte mellee et maint estour
 Ot entr'eulz deus, ce est la voire.
 Des or commencerai l'estoire.
 Or oez le commencement
 20 Et de la noise et du content,
 Par quoi et por quel mesestance
 Fu entr'eus deus la desfiance. —
 Il avint chose que Renars,
 Qui tant par fu de males ars

Les vers 1—131 manquent dans le msc. A; il sont donnés d'après
 D. 2 iuglierre 3 Comme 8 la beste 9 autre] en ont 11 Que 17 cest
 19 orres 22 desseurance 23 Renart 24 par manque f. plain de male part

- 25 Et qui tant sot toz jors de guile,
 S'en vint traiant a une vile.
 La vile seoit en un bos.
 Molt i ot gelines et cos,
 Anes et malarz, jars et oes.
 30 Et li sires Constans des Noes,
 Un vilain qui moult ert garnis,
 Manoit moult pres du plesseis.
 Plenteive estoit sa maisons.
 De gelines et de chapons
 35 Bien avoit garni son hostel.
 Assez i ot et un et el:
 Char salee, bacons et fliches.
 De ble estoit li vilains riches.
 Molt par estoit bien herbergiez,
 40 Que moult iert riches ses vergiers.
 Assez i ot bonnes cerises
 Et pluseurs fruis de maintes guises.
 Pommes i ot et autre fruit.
 La vait Renart pour son deduit.
 45 Li courtilz estoit bien enclos
 De piex de chesne agus et gros.
 Hourdes estoit d'aubes espines.
 Laiens avoit mis ses gelines
 Dant Constant pour la fortteresce.
 50 Et Renart celle part s'adresce,
 Tout coiemment le col bessie
 S'en vint tout droit vers le plessie.
 Moult fu Renart de grant pourchaz.
 Mais la force des espinars
 55 Li destourne si son affaire
 Que il n'en puet a bon chief traire,
 Ne pour mucier ne pour saillir:
 N'aus gelines ne veult faillir.
 Acroupiz s'est enmi la voie.
 60 Moult se defripe, moult coloie.

25 qui fu plains de male g. 26 a] uers 29 asnes de mares
 36 dun et del 37 Chars 40 uergiez 41 cornilles 42 Et dautres
 f. de pluseurs g. 43 autres 46 chesnes grans 59 enmi] delez

- Il se pourpense que s'il saut,
 Pour quoi il chiece auques de haut,
 Il iert veüz et les gelines
 Se ficheront souz les espines.
 65 Si pourroit tost estre seurpris
 Ainz qu'il eüst gaires acquis.
 Moult par estoit en grant esfroï.
 Les gelines veult traire a soi
 Que devant lui voit pasturant.
 70 Et Renart vait cheant levant.
 Ou retour de la soif choisist
 Un pel froissie: dedenz se mist.
 La ou li paliz iert desclos,
 Avoit li vilains plante chos:
 75 Renart y vint, oultre s'em passe,
 Cheoir se laist en une masse
 Pour ce que la gent ne le voient.
 Mais les gelines en coloient,
 Qui l'ont choisi a sa cheoite.
 80 Chascune de fuïr s'exploite.
 Mesire Chantecler li cos
 En une sente les le bos
 Entre deus piex souz la raïere
 S'estoit traiz en une poudriere.
 85 Moult fierement leur vient devant
 La plume ou pie, le col tendant.
 Si demande par quel raison
 Elles s'en fuient vers maison.
 Pinte parla qui plus savoit,
 90 Celle qui les gros hues ponnoit,
 Qui pres du coc jucoit a destre:
 Si li a raconte son estre
 Et dit 'paour avons eüe.'
 'Pourquoi? quel chose avez veüe?'
 95 'Je ne sai quel beste sauvage
 Qui tost nous puet faire damage,

65 tost | bien 72 free 80 fouir 81 chantelins 82 Par une
 sentele du b. 83 bruiere 84 s'manque 86 tordant 91 gesoit
 92 raconte 93 auez

- Se nous ne vuidons ce pourpris.
 'C'est tout noient, ce vous plevis'
 Ce dit li cos: 'n'aies peür,
 100 Mais estes ci tout asseür.'
 Dist Pinte 'par ma foi jel vi:
 Et loiaument le vous affi: D22
 Que je le vi tout a estrouz.'
 'Et comment le veïstes vous?'
 105 'Comment? je vi la soif branler
 Et la fuelle du chou trembler
 Ou cilz se gist qui est repus.'
 'Pinte' fait il, 'or n'i a plus.
 Trives avez, jel vous ottroi:
 110 Que par la foi que je vous doi,
 Je ne sai putoiz ne gourpil
 Que osast entrer ou courtil.
 Ce est gas: retournez arriere.'
 Cilz se radresce en sa poudriere,
 115 [Qu'il na paour de nulle riens
 Que li face gourpilz ne chiens
 De nulle riens n'avoit peür,
 Que moult cuidoit estre aseür.]
 Moult se contint seürement.
 120 Ne set gaires q'a l'eil li pent.
 Rien ne douta: si fist que fox.
 L'un oeil ouvert et l'autre clos,
 L'un pie crampi et l'autre droit
 S'est apuiez delez un toit.
 125 La ou li cos est apoiez
 Conme cilz qui iert anuiez
 Et de chanter et de veiller,
 Si conmenca a someillier.
 Ou someillier que il faisoit
 130 Et ou dormir qui li plaisoit
 Conmenca li cos a songier.
 Ne m'en tenes a menconger. A 25a

100 ici tout *manque* 105 croller 111 ostast 117 peeur
 118 ainz c. 125 *manque* Après le v. 124 on lit Fox ne croit deuant
 quil recoit 132 Ici reprend le msc. A menegnier

- Car il sonja (ce est la voire,
 Trover le poez en l'estoire)
 135 Que il avoit ne sai quel cose
 Dedens la cort, que bien ert close,
 Qui li venoit enmi le vis,
 Ensi con il li ert avis,
 (Si en avoit molt grant fricon)
 140 Et tenoit un ros pelicon
 Dont les goles estoient d'os.
 Si li metoit par force el dos.
 Molt ert Chantecler en grant peine
 Del songe qui si le demeine,
 145 Endementiers que il somelle.
 Et del pelicon se merveille,
 Que la chevece ert en travers:
 Et si l'avoit vestu envers.
 Estrois estoit en la chevece
 150 Si qu'il en a si grant destrece
 Qu'a peines s'en est esveilliez.
 Mes de ce s'est plus merveilliez
 Que blans estoit desos le ventre
 Et que par la chevece i entre,
 155 Si que la teste est en la faille
 Et la coue en la chevecaille.
 Por le songe s'est tressailliz,
 Que bien cuide estre malbailliz
 Por la vision que a veüe,
 160 Dont il a grant peor oüe.
 Esveillies s'est et esperiz
 Li cos et dist 'seint esperiz,
 Garis hui mon cors de prison
 Et met a sauve garison!
 165 Lors s'en torne grant aleüre
 Con cil qui point ne s'aseüre
 Et vint traiant vers les gelines,
 Qui estoient soz les espines.

- Tres q'a eles ne se recroit.
 170 Pinte apela ou molt se croit,
 A une part l'a asenee.
 'Pinte, n'i a mester celee.
 Molt sui dolanz et esbahiz.
 Grant poor ai destre traiz
 175 D'oisel ou de beste sauvage.
 Qui tost nos puet fere damage.'
 'Avoi!' fait Pinte 'baus dos sire,
 Ice ne debes vos pas dire.
 Mau fetes qui nos esmaies.
 180 Si vos dirai, ca vos traies!
 Par trestoz les seinz que l'en prie,
 Vos ressemble le chen qui crie
 Ains que la pierre soit coüe.
 Por qu'aves tel poor oüe?
 185 Car me dites que vos aves.'
 'Qoi?' dist li cos 'vos ne saves
 Que j'ai songie un songe estrange.
 Deles cel trou les cele granche,
 Et une avision molt male,
 190 Por qoi vos me vees si pale.
 Tot le songe vos conterai,
 Ja riens ne vos en celerai.
 Saurees m'en vos conseillier?
 Avis me fu el somellier
 195 Que ne sai quel beste veneit
 Qui un ros pelicon vestoit,
 Bien fet sanz cisel et sanz force:
 Sil me fesoit vestir a force.
 D'os estoit fete l'orleüre,
 200 Tote blanche, mes molt ert dure:
 La chavesce de travers fete,
 Estroite, 'qui molt me dehaite.
 Le poil avoit dehors torne.
 Le pelicon si atorne

170 apele 176 dame age 177 auoiz; 180 Sel 184 tel] uos
 189. 190 intervertis 189 vos manque men 198 a] par

- 205 Par le chevece le vestoie.
 Mais molt petit i arestoie.
 Le pelicon vesti ensi :
 Mes a reculons m'en issi.
 Lors m'en merveillai a cele ore
 210 Por la coue qui ert desoure.
 Ca sui venus desconseilliez.
 Pinte, ne vos en merveilliez,
 Se li cuers me fremist et tramble.
 Mes dites moi que vos en semble.
 215 Molt sui por le songe grevez.
 Par cele foi que me devez,
 Savez vos que ce senefie ?
 Pinte respont, ou molt se fie,
 'Dit m'avez' fait ele 'le songe.
 220 Mes se dex plect, ce est mencoigne.
 Ne porquant si vos voil espondre :
 Car bien nos en saurai respondre.
 Icele chose que veïstes
 El someller que vos feïstes,
 225 Qui le ros pelicon vestoit
 Et issi vos desconfortoit
 C'est li gorpils, jel sai de voir.
 Bien le poes apercevoir
 Au pelicon qui ros estoit
 230 Et qui par force vos vestoit.
 Les goles d'os ce sont les denz
 A quoi il vos metra dedenz.
 La chevece qui n'iert pas droite,
 Qui si vos iert male et estroite,
 235 Ce est la boce de la beste,
 Dont il vos estreindra la teste.
 Par illoques i enterois,
 Sanz faille vos le vestirois.
 Ce que la coue est contremont,
 240 Par les seinz de trestot le mont,

- C'est li gorpils qui vos prendra
 Parmi le col, quant il vendra.
 Dont sera la coue desore.
 Einsi ert, se dex me secore.
 245 Ne vos gara argent ne ors.
 Li peus qui ert torne defors
 C'est voirs, que toi jors porte enverse
 Sa pel, quant il mels plot et verse.
 Or avez oï sanz faillance
 250 De vostre songe la senblance.
 Tot soürement le vos di: ^A
 Ainz que voiez passe midi,
 Vos avandra, ce est la voire.
 Mes se vos me volieez croire,
 255 Vos retorneriez ariere:
 Car il est repos ci derere
 En cest boisson, jel sai de voir.
 Por vos traïr et decevoir.
 Quant cil ot oï le respons
 260 Del songe, que cele ot espons,
 'Pinte' fait il, 'molt par es fole.
 Molt as dit vileine parole,
 Qui diz que je serai surpris,
 Et que la beste est el porpris
 265 Qui par force me conquerra.
 Dahez ait qui ja le crera!
 Ne m'as dit rien ou ge me tiegne.
 Ja nel crerai, so biens m'aviegne, 26
 Que j'aie mal por igest songe.'
 270 'Sire' fait ele, 'dex le donge!
 Mais s'il n'est si con vos ai dit,
 Je vos otroi senz contredit,
 Je ne soie mes vostre amie.'
 'Pinte' fait il, 'ce n'i a mie.'
 275 A fable est li songes tornez.
 A itant s'en est retornez

- En la poudrere a solaller.
 Si reconmance a someller.
 Et quant il fu aseürez,
 280 (Molt fu Renars amesurez
 Et voisiez a grant merveille)
 Quant il voit que celui somelle,
 Vers lui aprime sanz demore
 Renars, qui tot le mont acore
 285 Et qui tant set de maveis tors.
 Pas avant autre tot sanz cors
 S'en vet Renars le col baissant.
 Se Chantecler le par atent
 Que cil le puisse as denz tenir.
 290 Il li fera son jou poïr.
 Quant Renars choisi Chantecler,
 Senpres le volst as denz haper.
 Renars failli, qui fu engres,
 Et Chantecler saut en travers.
 295 Renart choisi, bien le conut,
 Desor le fumier s'arestut.
 Quant Renars voit qu'il a failli,
 Forment se tint a malbailli.
 Or se commence a porpenser,
 300 Conment il porroit Chantecler
 Engignier: car s'il nel manjue,
 Dont a il sa voie perdue.
 'Chantecler' ce li dist Renart,
 'Ne fuïr pas, n'aies regart!
 305 Molt par sui liez, quant tu es seinz:
 Car tu es mes cosins germeins.'
 Chantecler lors s'asoüra.
 Por la joie un sonet chanta.
 Ce dist Renars a son cosin
 310 'Membre te mes de Chanteclin,
 Ton bon pere qui t'engendra?
 Onques nus cos si ne chanta.

- D'une grant liue l'ooit on.
 Molt bien chantoit en haut un son
 315 Et molt par avoit longe aleine
 Les deus els clos, la vois ot seine.
 D'une leüe ne veoit,
 Quant il chantoit et refregnoit.
 Dist Chantecler 'Renart cosin,
 320 Voles me vos trere a engin?'
 'Certes' ce dist Renars 'non voil.
 Mes or chantez, si clinnies l'oeil!
 D'une char somes et d'un sanc.
 Meus voudroie estre d'un pie manc
 325 Que tu eüses maremenz:
 Car tu es trop pres mi parenz.'
 Dist Chantecler 'pas ne t'en croi.
 Un poi te trai ensus de moi
 Et je dirai une chancon.
 330 N'aura voisin ci environ
 Qui bien n'entende mon fauset.'
 Lores s'en sozrist Renardet:
 'Or dont en haut: chantez, cosin!
 Je saurai bien, se Chanteclin,
 335 Mis oncles, vos fu onc neant.'
 Lors comenca cil hautement:
 Puis jeta Chantecler un bret.
 L'un oil ot clos et l'autre overt:
 Car molt forment dotoit Renart.
 340 Sovent regarde cele part.
 Ce dist Renars 'n'as fet neent.
 Chanteclins chantoit autrement
 A uns lons trez les eilz cligniez:
 L'en l'ooit bien par vint plaissiez.'
 345 Chantecler quide que voir die.
 Lors let aler sa meloudie
 Les oilz cligniez par grant aïr.
 Lors ne volt plus Renars soffrir.

- Par de desoz un roge chol
 350 Le prent Renars parmi le col,
 Fuiant s'ent va et fait grant joie
 De ce qu'il a encontre proie.
 Pinte voit que Renars l'enporte,
 Dolente est, molt se deconforte.
 355 Si se commence a dementer,
 Quant Chantecler vit enporter,
 Et dit 'sire, bien le vos dis
 Et vos me gabiez tódis
 Et si me tenieez por fole.
 360 Mes ore est voire la parole,
 Dont je vos avoie garni.
 Vostre senz vos a escharni.
 Fole fui, quant jel vos apris,
 Et fox ne crient tant qu'il est pris.
 365 Renars vos tient qui vos enporte.
 Lasse dolente, con sui morte!
 Car se je ci pert mon seignor,
 A toz jors ai perdu m'onor.'
 La bone feme del mainil
 370 A overt l'uis de son cortil.
 Car vespres ert, por ce voloit
 Ses jelines remettre en toit.
 Pinte apela, Bise et Rosete.
 L'une ne l'autre ne recete.
 375 Quant voit que venues ne sont,
 Molt se merveille qu'elles font.
 Son coc rehuice a grant aleine.
 Renart regarde qui l'enmeine.
 Lors passe avant por le rescore
 380 Et li gorpils commence a core.
 Quant voit que prendre nel porra,
 Porpense soi qu'el crierà.
 'Harou!' escrie a pleine gole.
 Li vilein qui sont a la coule,

- 385 Quant il oent que cele bret,
 Trestuit se sont cele part tret.
 Si li demandent, que ele a.
 En sospirant lor reconta
 'Lasse, con m'est mal avenu!
 390 'Coment?' font il. 'Car j'ai perdu
 Mon coc que li gorpil enporte.'
 Ce dist Costans 'pute vielle orde,
 Qu'aves dont fet que nel preïstes?'
 'Sire' fait ele, 'mar le dites.
 395 Par les seinz deu, je nel poi prendre.
 'Por quoi?' 'Il ne me volt atendre.'
 'Sel ferissiez?' 'Je n'oi de quoi.'
 'De cest baston.' 'Par deu ne poi:
 Car il s'en vet si grant troton,
 400 Nel prendroient deus chen breton.'
 'Par ou s'en vet?' 'Par ci tot droit.'
 Li vilein corent a exploït. 27
 Tuit s'escrient 'or ca, or ca!
 Renars l'oï qui devant va.
 405 Au pertuis vint, si sailli jus
 Qu'a la terre feri li cus.
 Le saut qu'il fist ont cil oï.
 Tuit sescrient 'or ca, or ci!
 Costans lor dist 'or tost apres!
 410 Li vilein corent a esles.
 Costans apele son mastin,
 Que tuit apelent Mauvoisin,
 ['Bardol, Travers, Humbaut, Rebors,
 Cores apres Renart le ros!']
 415 Au corre qu'il font l'ont veü
 Et Renart ont aperceü.
 Tuit s'escrient 'vez le gorpil!
 Or est Chanteclers en peril,
 S'il ne reseit engin et art.
 420 'Conment' fait il, 'sire Renart,

- Dont n'oez quel honte vos dient,
 Cil vilein qui si vos escrient?
 Costans vos seut plus que le pas.
 Car li lanciez un de vos gas
 425 A l'issue de cele porte.
 Quant il dira "Renars l'enporte",
 "Maugrez vostre" ce poes dire.
 Ja nel porres mels desconfire.'
 N'i a si sage ne foloit.
- 430 Renars qui tot le mont decoit,
 Fu decoüs a cele foiz.
 Il s'escria a haute vois.
 'Maugre vostre' ce dist Renart
 'De cestui enpor je ma part.
- 435 Quant cil senti lache la boce,
 Bati les eles, si s'en toche.
 Si vint volant sor un pomer.
 Renars fu bas sor un fomier,
 Greinz et maris et trespenses
- 440 Del coc qui li est escapez.
 Chantecler li jeta un ris.
 'Renart' fait il, 'que vos est vis
 De cest siegle? que vos en semble?'
 Li lecheres fremist et tramle.
- 445 Si li a dit par felonie:
 'La boce' fait il 'soit honie,
 Qui s'entremet de noise fere
 A l'ore qu'ele se doit tere.'
 'Si soit' fet li cos, 'con je voil.
- 450 La male gote li cret l'oïl
 Qui s'entremet de someller
 A l'ore que il doit veillier.
 Cosins Renart' dist Chantecler,
 'Nus ne se puet en vos fier.
- 455 Dahez ait vostre cosinage!-
 Il me dut torner a damage.

Renart parjure, ales vos ent!
 Se vos estes ci longement,
 Vos i lairois vostre gonele.'
 460 Renars n'a soing de sa favele.
 Ne volt plus dire, atant s'en torne.
 Ne repose ne ne sejourne,
 Besongnieus est, le cuer a vein.
 Par une broce lez un plein
 465 S'en vait fuiant tot une sente.
 Molt est dolans, molt se demento
 Del coc, qui li est escapes,
 Quant il n'en est bien saoles. —
 Que qu'il se pleint de sa losenge,
 470 Atant es vos une mesange
 Sor la brance d'un cainne crues,
 Ou ele avoit repost ses ues.
 Renars la vit, si la salue.
 'Comere, bien soiez venue!
 475 Car descendes, si me besiez!
 'Renart' fet elle, 'or vos tesiez!
 Voirement estes mes comperes,
 Se vos ne par fussiez si leres.
 Mes vos aves fait tante guiche
 480 A tant oisel, a tante biche,
 Qu'en ne s'en set a quoi tenir.
 Et que quidiez vos devenir?
 Maufes vos ont si deserte
 Qu'en ne vos puet prendre a verte.'
 485 'Dame' ce respont li gorpilz,
 'Si voirement con vostre filz
 Est mes fillous en droit bapteme,
 Onques ne fis semblant ne emme
 De rien qui vos doüst desplaire.
 490 Savez, por quoi je nel vol fere?
 Droiz est que nos le vos dions.
 Mesire Nobles li lions

457 p...ures 459 gone gonele 460 soig 462 Ne ne pose 463
 Besongniez 471 cainne dun brace gros 472 os 474 s. uos u. 479
 guenche 480 besche 484 Que ne u. pot 487 d't 490 uos

- A or par tot la pes juree,
 Se dex plaist, qui aura duree.
 495 Par sa terre l'a fait jurer
 Et a ses homes afier
 Que soit gardeee et maintenue.
 Molt lie en est la gent menue.
 Cor or carront par plusors terres
 500 Plez et noises et mortex guerres,
 Et les bestes grans et petites
 La merci deu seront bien quites.
 La messange respont atant
 'Renart, or m'ales vos flatant.
 595 Mes se vos plect, queres autrui:
 Car moi ne beseres vos hui,
 Ne ja por rien que vos diez,
 Icist besers n'iert otroiez.
 Quant Renars voit que sa conmere
 510 Ne velt pas croire son compere,
 'Dame' fait il, 'or m'escotez!
 Por ce que vos me redotez,
 Les ielz cloingniez vos beserai.
 'Par foi' fait ele, 'et jel ferai.
 515 Or cligniez donc!' cil a clignie
 Et la mesengne a enpoignie
 Plein son poing de mousse et de foille.
 N'a talant que besier le voille,
 Les gernons li commence a terdre:
 520 Et quant Renars la cuide aerdre,
 N'i trove se la foille non,
 Qui li fu remese au grenon.
 La mesenge li escria
 'Haï Renart, quel pez ci a!
 525 Tost oüssiez la trive enfrete,
 Se ne me fusse arere trete.

494 d'ee 497 Quel maintenuee 498 menuee 499 ore terrez
 500 g uerrez 508 niertroiez 510 p. conoistre s. 517 poig *Le vers*
 519 se trouve après le vers 533, mais avec un a, qui se rapporte à un
 b, dont le vers 520 est précédé 519 Ses 525 effrete 526 retrete

- Vos disiez que afiee
 La pes et qu'ele estoit juree.
 Mal l'a juree vostre sire.'
 530 Renars li conmenca a rire,
 Si li a jete un abai.
 'Certes' fait il, 'je m'en gabai.
 Ce fis je por vos poor fere.
 Mes qui caut? or soit a refere.
 535 Je reclingnerai autrefois.'
 'Or dont' fet ele 'estez toz cois!
 Cil cligne qui molt sot de bole.
 Cele li vint pres de la gole 28
 Raiant, mes n'entra pas dedenz.
 540 Et Renars ra jete les denz.
 Prendre la quide, mes il faut.
 'Renart' fait ele, 'ce que vaut?
 Ce n'iert ja que croire vos doie.
 Par quel manere vos creroie?
 545 Se ja vos croi, li maufes m'arde!
 Ce dist Renars 'trop es coarde.
 Ce fis je por vos esmaier
 Et por vos auques essaier.
 Car certes je n'i enten mie
 550 Ne traïson ne felonie.
 Mes or revenes autrefoiz!
 Tierce foïe, ce est droiz.
 Par non de seinte carite,
 Par bien et par establete,
 555 Bele conmere, sus leves!
 Par cele foi que me debes
 Et que vos debes mon fillol,
 Qui la chante sor ce tilloil,
 Si faisomes ceste racorde.
 560 De peceor misericorde.'
 Mes ele fet oreille sorde:
 Qu'ele n'est pas fole ne lorde,

527 di siec q'r afiee 530 dire 534 quin 536 *manque* 537 cil
 li c. 538 Cele luint 539 .R. mes 546 dit 548 ensaier 549 nenten
 552 ce on d. 556 fois 559 acorde 561 el li f. a o. 562 Quel

- Ainz siet sor la branche d'un chesne.
 Que que Renars si se deresne
 565 Atant este vos veneor
 Et braconier et corneor
 Qui sor le col li sont coü.
 Et quant Renars a ce veü,
 Forment s'en est esmervelliez.
 570 De fuïr s'est aparelliez.
 Si drece la coue en arcon.
 Forment s'escrient li garçon,
 Sonent grailes et moieneax.
 Et Renars trosse ses panaux,
 575 Qui molt petit en els se fie.
 Et la mesenge li escrie
 'Renart, cist bans est tost brisiez,
 Et la pez que vos disiez.
 Ou fuiez vos? ca revenez!'
 580 Renars fu cointes et senez,
 Si li ra trait une mencoigne.
 Que qu'il parole, si s'esloigne.
 'Dame, les trives sont jurees
 Et plevies et afiees,
 585 La pes ausi de tot en tot.
 Mes nel sevent mie par tot.
 Ce sont cael qui ci nos viennent,
 Qui la pes que lor pere tiennent,
 N'ont encor pas aseüree,
 590 Si con lor pere l'ont juree.
 N'erent pas encore si saive
 Au jor, que lor pere et lor aive
 Jurerent la pes a tenir,
 Que l'en les i feïst venir.'
 595 'Certes ore estes vos maves.
 Cuidiez qu'il enfrenignent la pes?
 Ca revenez, si me baisiez!
 'Jei n'en sui pas or aisiez.'

564 deregne 570 Del f. 575 Qui] Car 581 ra tort 591
 pas ne se trouve qu' après encore; mais la faute est indiquée par des
 signes 598 ne

- 'Ja jura la pes vostre sire.'
 600 Renars s'en fuit, ne vout plus dire,
 Come cil qui sot le travers.
 Atant estes vos un convers
 Que dous veautres enchaenez
 Avoit lez la voie amenez.
 605 Li gars qui sent Renart premiers,
 Quant il choisi les leemiers,
 Voit le convers. si li escrie
 'Deslie va, les chiens deslie!
 Vois le gorpil! mar en ira.'
 610 Renars l'oī, si sospira.
 Bien set que il ert malvenuz,
 Se il puet estre retenuz.
 Car itel gent entor lui voit,
 N'i a celui, s'il le tenoit,
 615 Que bien ne li ostant la pel
 A la pointe de son cotel.
 Poor a de perdre sa corce,
 Se plus n'i vaut engin que force.
 Molt dote perdre sa gonele,
 620 S'auques ne li vaut sa favele.
 Li convers qui autre part muse,
 Et Renars, qui pas ne refuse,
 Ne puet mucier ne puet guenchir
 Ne nule part ne puet foīr
 625 Ne trestorner en nule guise.
 Es vos le convers qui l'avise,
 Devant lui vient toz aīrez:
 'Ha ha, cuivrez, vos n'en irez.'
 'Sire' fait il, 'por deu ne dites!
 630 Car seins hom estes et ermites.
 Si ne devez en nul endroit
 A nul home tolir son droit.
 S'or estoie ci arestes
 Ne par voz chenz point destorbes,

- 635 Sor vos en seroit li pecies:
 Et j'en seroie corociez,
 Car miens en seroit li damages.
 Nos corrien ici a gages
 Entre moi et ceste cenaille:
 640 Molt a grant cose en la fermaille.
 Cil se porpense qu'il dist bien.
 A deu et a seint Julien
 Le commande, si s'en retorne.
 Et Renars qui pas ne sojorne,
 645 Molt esperone son cheval.
 Par une sente les un val
 S'en vet fuiant tot une plegne.
 Li cris qui apres lui engregne
 Le fet aler plus que le pas.
 650 A une voie, a un trespas
 A un grant fosse tressailli.
 Illoques l'ont li chen gerpi:
 N'en sevent mes ne vent ne voie.
 Et Renars qui bien se devoie,
 655 N'i atent per ne compaignon:
 Car molt dote mors de gaignon.
 N'est merveille s'il est lassez.
 Car le jor out foï asez.
 Si a trove mauves eür.
 660 Mais que chaut? ore est asoür.
 Ases a grant travail eü
 Por ce qu'il li est mescoü.
 Par ce que il s'en va fuitis,
 Manace molt ses enemis.
 665 Que qu'il se pleint de s'aventure,
 Garde et voit en une rue
 Tiebert le chat, qui se deduit
 Sanz compaignie et sens conduit.
 De sa coe se vet joant
 670 Et entor lui granz saus faisant.

638 a] en 639 fernaille 642 gelien 643 si] cil 648 engreindre
 651 une 652 le 655 part 663 va] est 665 laventure 668 con-
 paignon et seins

- A un saut qu'il fist se regarde,
 Si choisi Renart qui l'esgarde.
 Il le conut bien au poil ros.
 'Sire' fait il, 'bien vegnes vos!'
 675 Renars li dist par felonie
 'Tibert, je ne vos salu mie.
 Ja mar vendrez la ou je soie.
 Car par mon chef, je vos feroie
 Volentiers, se j'en avoie aise.'
 680 Tibert besoigne qu'il se taise:
 Qar Renars est molt coreciez.
 Et Tibers s'est vers lui dreciez
 Tot simplement et sanz grant noise.
 'Certes' fait il, 'sire, moi poisse
 685 Que vos estes vers moi iricz.'
 Renars fu auques enpiriez
 De jeüner et de mal traire.
 N'a ores soing de noisse fere,
 Car molt ot joüne le jor.
 690 Et Tieberz fu pleins de soior,
 S'ot les gernons vels et cenuz
 Et los denz trencans et menus,
 Si ot bons ongles por grater.
 Se Renars le voloit mater,
 695 Je cuit qu'il se vouldroit desfendre.
 Mais Renars nel velt mie enprendre
 [Envers Tibert nule meslee
 Qu'en maint leu ot la pel aree].
 Ses moz retorne en autre guise.
 700 'Tibert' fait il, 'je ai enprise
 Guerre molt dure et molt amere
 Vers Ysengrin un mien compere.
 S'ai retenu meint soudoier
 Et vos en voil je molt proier
 705 Qu'a moi remanes en soudees.
 Car ains que soient acordees

671 que il 678 chez 679 aiese 680 que te toise 681 R.
 sest 683 grant *manque* 687 Del . . del 688 soig 704 proer

- Les trives entre moi et lui
 Li cuit je fere grant ennui.
 Tieberz li chaz fet molt grant joie
 710 De ce dont dan Renars le proie.
 Si li a retorne le vis.
 'Tenes' fait il, 'je vos plevis
 Que ja nul jor ne vos faudre
 Et que volontiers asaudre
 715 Dant Ysengrin: qu'il a mesfet
 Vers moi et en dit et en fet.'
 Or l'a Renars tant acorde
 Qu'entr'aus dous se sont acorde.
 Andui s'en vont par foi plevie.
 720 Renars qui est de male vie,
 Nel lascia onques a haïr,
 Ainz se peine de lui traïr.
 En ce a mis tote s'entente.
 Il garde en une estroite sente,
 725 Si a choisi pres de l'orniere
 Entre le bois et la carere
 Un broion de chesne fendu,
 C'uns vileins i avoit tendu.
 Il fu recuiz: si s'en eschive.
 730 Mes danz Tibers n'a nule trive,
 S'il le puet au braion atrere
 Qu'il ne li face un mal jor traire.
 Renars li a jete un ris
 'Tibert' fait il, 'de ce vos pris
 735 Que molt estes et prous et baus
 Et tis chevaus est molt isnaus.
 Mostrez moi, comment il set core.
 Par ceste voie, ou a grant poure,
 Corez tote ceste sentele!
 740 La voie en est igax et bele.'
 Tibers li caz fu eschaufez
 Et Renars fu un vis maufez,

710 len 714 asaudra 715 qu' *manque* ma 718 se *manque*
 726 care 730 n. caue 731 pot 735 Que tu es m. et

Qui le vost en folie enjoindre.
 Tibers s'apareille de poindre,
 745 Cort et racort les sauz menuz
 Tant qu'il est au braion venuz.
 Quant il i vint, s'apercut bien
 Que Renars i entent engien.
 Mes il n'en fet semblent ne chere,
 750 En eschivant se tret arere
 Ensus du braion demi pie.
 Et Renars l'a bien espie.
 Si li a dit 'vos ales mal,
 Qui en travers corez cheval.'
 755 Cil s'est un petit esloigniez.
 'A refere est, or repoigniez!
 Menes l'un poi plus droitement!
 'Volentiers: dites moi, comment!
 'Comment? si droit qu'il ne guenchisse
 760 Ne hors de la voie n'en isse.'
 Cil lait core a col estendu
 Tant qu'il voit le braion tendu.
 Ne guenchit onques, einz tresaut.
 Renars qui a veü le saut,
 765 Sot bien qu'il s'est aperceüz
 Et que par lui n'iert deceüz.
 Porpense soi que il dira
 Et comment il le decevra.
 Devant lui vint, si li a dit
 770 Par mautalant et par afit
 'Tibert' fait il, 'bien vos os dire,
 Vostre cheval est ases pire
 Et por vendre en est meins vaillanz,
 Por ce q'est eschis et saillanz.'
 775 Tieberz li chaz forment s'escuse
 De ce dont danz Renars l'acuse.
 Forment a son cors engregnie
 Et meinte fois recomencie.

746 braiom 749 ch' 754 core 755 s'manque poi 757 le un p.
 p. dorement 765 Poupense 771. 772 intervertis; mais l'ordre juste
 est indiqué par les lettres b a 773 en manque

- Que quil s'esforce, es vos atant
 780 Deus mastinz qui viennent batant.
 Renart voient, s'ont abaie.
 Andui s'en sont molt esmaie :
 Par la sente s'en vont fuiant
 (Li uns aloit l'autre botant)
 785 Tant qu'il vindrent au liu tot droit
 Ou li braions tendus estoit.
 Renars le vit, guencir cuida.
 Mais Tibers, qui trop l'anguissa,
 L'a si feru del bras senestre
 790 Que Renars ciet enz del pie destre,
 Si que la cles en est saillie.
 Et li engins ne refaut mie,
 Si serrent li huisset andui
 Que Renart firent grant anui :
 795 Le pie li ont tres bien sere.
 Molt l'a Tibers bien honore,
 Quant el braion l'a enbatu
 Ou il aura le col batu.
 Ci a meveise compaignie,
 800 Car vers lui a sa foi mentie.
 Renars remeint, Tibers s'en toce.
 Si li escrie a pleine boche 30
 'Renart, Renart, vos remaindrez,
 Mes jei m'en vois toz esfreez.
 805 Sire Renart, vielz est li chaz :
 Petit vos vaut vostre porchaz.
 Ci vos herbergeroiz, ce cuit.
 Encontre vezie recuit.'
 Or est Renars en male trape,
 810 Car li chen le tienent en frape.
 Et li vileinz qui vint apres,
 Leva sa hace, s'ala pres.
 A poi Renars n'est estestez.
 Mais li cous est jus avalez

- 815 Sor le braion qu'il a fendu.
 Et cil a son pie estendu :
 A soi le tret, molt fu blechiez.
 Fuiant s'en vet dolans et liez :
 Dolenz de ce qu'il fu quassiez,
 820 Liez qu'il n'i a le pie laissie.
 Quant il senti qu'il fu delivres,
 Ne fu pas estordi ne ivres,
 Aincois s'est tost mis a la fuie.
 Et li vileins l'escrie et huie,
 825 Qui molt se tient a engignie.
 Li chien ont lor cours engregnie,
 Si reconmencent a glatir.
 Onc Renars ne s'osa quatir
 Tresqu'il ot tot le bois passe.
 830 Iloc furent li chen lasse,
 Recraant s'en tornent arere.
 Renars tote une grant charrere
 S'en vait fuiant, car molt s'esmaie.
 Forment li cuit et dout la plaie.
 835 Ne set li laz que fere puisse :
 A pou qu'il n'a perdu la cuisse
 Qui en la piege fu cougniee.
 Si rot poor de la cogniee
 Dont li vileins le vout ocirre.
 840 Que d'un que de l'autre martire
 S'en est tornes a molt grant peine
 Si conme aventure le meine. —
 Entre deus monz en une pleigne
 Tot droit au pie d'une monteigne
 845 Desus une riviere a destre
 La vit Renart un molt bel estre
 Que la gent n'ont geres hante.
 La vit Renart un fou plante.
 [L'ave passe outre et vint la droit
 850 La ou li fouz plantez estoit.]

- Entor le fust a fet sa tresche,
 Puis s'est cochez sor l'erbe fresce.
 Voutres s'i est et estenduz:
 A bon ostel est descenduz.
 855 Ne li estuet ostel changier
 Por qu'ouïst auques a mangier.
 Li sojorners li est or baus.
 Mes dan Tiecelins li corbeas
 Qui molt ot jeüne le jor
 860 N'ot ore cure de sejour.
 Par besoing a le bois laissie
 Et vint fendant a un plaissie
 Priveement et en destor
 Toz abreviez de fere estor.
 865 De formages vit un millier
 Qu'en avoit mis a sollellier.
 Cele qui garder les devoit
 En sa meson entree estoit.
 Entree estoit en sa maison.
 870 Tiecelins voit qu'or est seson
 De gaengnier, si laisse corre.
 Un en a pris: por le rescorre
 Sailli la vielle en mi la rue.
 Tiecelin voit, apres li rue
 875 Challox et pieres, si l'escrie
 'Vassal, vos n'en porterois mie.'
 Tiecelin la voit auques fole.
 'Vielle' fet il, 's'en en parole,
 Ce porroiz dire, jei l'en port,
 880 Ou soit a droit ou soit a tort.
 De lui prendre ai eü bon leu.
 La male garde pest le leu.
 [Le remanant gardes plus pres.
 Cestui ne raurez vos hui mes,
 885 Ains en ferai mes barbes rere
 Molt leement a bele chere.

853 Volentiers et manque 854 ces denduz 862 tendant 872
 prise rescore 873 mi manque 882 lou 884 naueres vos manque
 8*

- En aventure de lui prendre
 Me mis por ce que gel vi tendre,
 Jaunet et de bone savor.
 890 Tant ai del vostre par amor.
 Sel puis porter jusqu'a mon ni,
 De cuit en eve et de rosti
 En mangerai tot a mon cois.
 Ralez vos en: car je m'en vois.']
 895 Atant s'en torne et vient tot droit
 Au leu ou danz Renarz estoit.
 Ajorne furent a cel ore
 Renarz desos et cil desoure.
 Mes tant i out de dessevraille
 900 Que cil manjue et cil baelle.
 Li formaches est auques mous,
 Et Tiecelins i fiert granz cous
 Au chef du bec tant qu'il l'entame.
 Mangie en a maugre la dame
 905 Et del plus jaune et del plus tendre,
 Qui tel anui li fist au prendre.
 Grans cols i fert a une hie.
 Onc n'en sot mot, quant une mie
 Li est a la terre choüe
 910 Devant Renart qui l'a veüe.
 Il conoist bien si fete beste,
 Puis si en a crolle la teste.
 Il leve sus por mels veoir:
 Tiecelin voit lasus seoir,
 915 Qui ses comperes ert de viez,
 Le bon formache entre ses piez.
 Priveement l'en apela
 'Por les seins deu, que voi ge la?
 Estes vos ce, sire conpere?
 920 Bien ait hui l'ame vostre pere
 Dant Rohart qui si sot chanter!
 Meinte fois l'en oï vanter

- Qu'il en avoit le pris en France.
 Vos meïsmes en vostre enfance
 925 Vos en solieez molt pener. 31
 Saves vos mes point orguener?
 Chantes moi une rotruenge!
 Tiecelin entent la losenge,
 Euvre le bec, si jete un bret.
 930 Et dist Renars 'ce fu bien fet.
 Mielz chantez que ne solieez.
 Encore se vos voliees,
 Iriiez plus haut une jointe.'
 Cil qui se fet de chanter cointe,
 935 Comence de rechef a brere.
 'Dex' dist Renars, 'con ore esclaire,
 Con ore espurge vostre vois!
 Se vos vos gardees de nois,
 Au miels du secle chantisois.
 940 Cantes encor la tierce fois!
 Cil erie a hautime aleine.
 Onc ne sot mot, que qu'il se peine,
 Que li pies destres li desserre
 Et li formages ciet a terre
 945 Tot droit devant les piez Renart.
 Li lecheres, qui trestoz art
 Et se defrit de lecherie,
 N'en atoca onc une mie.
 Car encor, s'il puet avenir,
 950 Voldra il Tiecelin tenir.
 Li formaches li gist devant.
 Il leve sus cheant levant:
 Le pie trait avant, dont il cloce,
 Et la pel, qui encor li loce,
 955 [Et la gambe et le pie mamis
 Qui el braion fu entrepris.]
 Bien vout que Tiecelins le voie.
 'Ha dex!' fait il 'con poi de joie

926 nes 928 loeine 930 dit 933 gointe 937 sespurge 939
 chantisos 940 encore 943 desere 946 toz tres 949 c. encore sil pot
 venir 954 manque

- M'a dex done en ceste vie!
 960 Que fera ge, seinte Marie!
 Cist formages me put si fort
 Et fiere qu'il ja m'aura mort.
 Tel chose i a qui molt m'esmaie,
 Que formages n'est prous a plaie.
 965 [Ne de lui talent ne me prent,
 Car fisicle le me defent.]
 Ha Tiecelin, car descendes!
 De cest mal si me defendes!
 Certes ja ne vos en priasse:
 970 Mes j'oi l'autrer la jambe qasse
 En un braion par mesceance.
 La m'avint ceste mesestance:
 [Onques ne m'en poi destorner.
 Or me covient a sejourner,
 975 Enplastre metre et enloer
 Tant que je puisse renoer.]
 Tiecelins cuide que voir die
 Por ce que en plorant li prie.
 Il descent jus, que ert en haut:
 980 Mes mar i acointa le saut,
 Se danz Renars le puet tenir.
 Tiecelin n'ose pres venir.
 Renars le vit acoarder,
 Sel conmenca aseürer.
 985 'Por deu' fait il, 'ca vos traies!
 Quel mal vos puet fere un plaies?
 Renars devers lui se torna.
 Li fous qui trop s'abandona,
 Ne sot ains mot, quant il sailli.
 990 Prendre le cuida, si failli.
 Et neporquant qatre des penes
 Li remeintrent entre les canes.
 [Tiecelin saut tos esmaies,
 Qui dut estre molt mal paies.

962 maura ia 964 Car 967 descent 968 me de defendes 969
 pirasse 970 Car ioi lautre la cuisse q. 973 me p. 981 pot 986 pot
 987 R. qui uers 988 se demena

- 995 Detrers et devant se regarde.
 'He dex' dist il, 'si male garde
 Ai hui prise de moi meïsmes.
 Ja ne cuide que feïst esme
 Cil fel, cist ros et cist contres,
 1000 Qui qatre des tuiax m'a trez
 De la destre ele et de la queue.
 Li siens cors aille a male veue!
 Faus et traïtres est por voir
 Or m'en puis bien apercevoir.']
 1005 Or est Tiecelins molt pleins d'ire.
 Et Renars s'en volt escondire
 Mais dan Tiecelins l'entrelet,
 N'est ore pas haities de plet.
 Si dist 'li formages soit vostre!
 1010 Plus n'aurois vos hui mais del nostre.
 Je fis que fous que vos creioie
 Puis que escacier vos veoie.'
 Tiecelins parla et grondi:
 Renars un mot ne respondi.
 1015 Soef en a le dol vengie.
 Car le formache a tot mangie,
 N'en pleint que la male foison:
 Car tant li vaut une poison.
 Quant il s'en fu desjeûnez,
 1020 Si dist, des l'oure qu'il fu nez
 Ne manja il de tel formache
 En nule terre que il sache.
 Onques sa plaie n'en fu pire.
 Atant s'en vet, ne volt plus dire. —
 1025 Cilz plaiz fu ainsi affinez D30d
 Et Renars s'est acheminez.
 Renars vint par un bois fendant
 Par une broche en un pendant.
 Onc ne fina, que qu'il s'esgaie,
 1030 Tant que il vint en une haie

998 eme 1002 ait noue 1005 tot p. 1008 or p. haies 1010 vos
 manque 1013. 1014 manquent 1018 len v. un proison 1025 *Le resie manque*
dans A; il est suppléé d'après D. 1027 vint manque 1030 en] a

- Par dessus une fosse obscure.
 La li avint une aventure,
 De quoi li anuia et poise.
 Car par ce commença la noise D31
 1035 Par mal pechie et par dyable
 Vers Ysengrin le connestable.
 Quant il vit la chevee roche,
 Ne sot que faire: avant s'aproche
 Pour enquerre et pour savoir,
 1040 C'on n'i eüst repost avoir.
 Onc n'en sot mot, quant il avale,
 Qu'il se trouva enmi la sale
 Dant Ysengrin son anemi.
 Quatre louviaus gisent enmi
 1045 Et madame Hersent la louve
 Qui ses louviax norrist et couve:
 A chascun donnoit sa bouchie.
 Nouvelement ert acouchie.
 Mais n'avoit pas son chief couvert:
 1050 Garda, si vit l'uis entrouvert.
 Pour la clarte qui trop la grieve
 Pour esgarder sa teste lieve,
 Savoir qui leens fu venuz.
 Renars fu grelles et menuz
 1055 Et fu repost derrier la porte.
 Et Hersent qui se reconforte,
 Le connut bien a la pel rousse.
 Ne puet muer que ne s'escousse.
 Si li a dit tout en riant
 1060 'Renart, qu'alez vous espiant?'
 Adonques fu touz desconfis,
 De honte avoir fu il bien fis.
 N'ose mot dire, tant se doute:
 Car Ysengrin ne l'aime goute.
 1065 Hersent saut sus, lieve le chef,
 Si te rappelle de rechief

1037 cheue la 1038 saproiche 1045 ma *manque* 1048 De
 nouuel estoit a. 1049 M. el na p. ch. c. 1050 entreouuert 1053 Pour s.
 1057 pelouse 1058 quil

- Et asenne a son grelle doit.
 'Renart, Renart, li poilz le doit
 Que soiez felz et deputaire.
 1070 Ainc ne me vousistes bien faire
 Ne ne venistes la ou j'ere.
 Je ne sai rien de tel compere
 Qui sa conmere ne revide.'
 Cilz a tel paour et tel hide,
 1075 Ne puet muer qu'il ne responde.
 'Dame' fait il, 'dex me confonde,
 S'onques pour mal ne pour haïne
 Ai eschive ceste gesine :
 Ainz i venisse volentiers.
 1080 Mais quant je vois par ces sentiers,
 Si m'espie dant Ysengrins
 Et en voies et en chemins.
 Ne je ne sai que je i face,
 Tant con vostre sire me hace.
 1085 Moult fait grant pechie qu'il me het.
 Mais li mien cors ait cent deshet,
 Se onc li fis chose nezune,
 Dont me deüst porter rancune.
 Je vous ains, ce dist, par amors.
 1090 Il en a fait maintes clamours
 Par ceste terre a ses amis,
 Et si leur a avoir promis
 Pour moi faire laidure et honte.
 Mais dites moi de ce que monte
 1095 De vous requerre de folie?
 Certes je nel feroie mie,
 Ne tel parole n'est pas belle.'
 Quant Hersent entent la nouvelle,
 De maltalant tressue et art.
 1100 'Conment?' fet ele 'dant Renart,
 En est donc parole tenue?
 Certes mar en fui mescreüe.

1068 le poil 1078 esloignie ure g. 1083 que que ien f. 1087
 nezune 1088 De quoi me 1101 dont 1103 cude (*cette forme se*
retrouve partout dans le msc. I.)

- Tel cuide sa honte venger,
 Qui pourchace son encombrier.
 1105 Me m'est or pas honte nel die:
 Onc mais n'i pensai vilanie,
 Mais pour ce qu'il s'en est clamez,
 Veil je des or que vous m'amez.
 Si revenez souvent a mi
 1110 Et je vous tenrai pour ami.
 Acolez moi, si me baisiez!
 Or en estes bien aiesiez:
 Ci n'a qui encuser nous doie.
 Renars en demaine grant joie
 1115 Et vient avant, si l'a baisiee.
 Hersens a la cuisse hauciee,
 Qui moult plaisoit itel atour.
 Puis s'est Renars mis ou retour
 Qui crient que Ysengrins ne viengne,
 1120 Que moult doute qu'il ne seurviengne.
 Et ne pourquant ainz qu'il s'en isse,
 Vient aus louviaus, si les conpisse,
 Si conme il erent arrengeie.
 Si a tout pris et tout mengie
 1125 Et hors gete ce qu'il y trueve,
 Toute la viez char et la nueve.
 Ses a de leur liz abatuz
 Et laidengiez et bien batuz
 Autressi con s'il fust leur mestres.
 1130 Ses a clamez avoutres questres
 Priveement conme celui
 Qui ne se doute de nului
 Fors de dame Hersent s'amie,
 Qui ne l'en descouverra mie.
 1135 Les louviaus a laissie plorant.
 Ez vos Hersent qui vint avant,
 Si les a blandiz et proiez.
 'Enfans' fait elle, 'ne soiez

1110 retiens 1120 Que *manque* m se d. 1132 se *manque*. *Après*
 1132 *on lit* Ne de nulz hons qui soit en uie 1134 *manque* 1136
 Et h. y u. a itant

- En vostre foi felon ne sot
 1140 Que vo pere n'en sache mot,
 Ne ja ne li soit congneü
 Qu'aiez ceenz Renart veü.
 'Quoi, diables? nous noierons
 Renart le rous que tant heons
 1145 De mort, qu'avez ci receü
 Et nostre pere deceü,
 Qui en vous avoit sa fiance?
 Ja se diex plaist, tele viltance,
 Que nous sonmes si laidengiez,
 1150 Ne remaindra, ne soit vengiez.'
 Renart les a oï groignier
 Et vers leur mere couroucier.
 Moult tost se rest mis a la voie
 Le col baissie que nulz nel voie.
 1155 Si repourchace son affere.
 Atant estez vous que repaire
 Dant Ysengrin a sa maisniee
 Qui souz la roche est entesniee.
 Tant a couru, tant a tracie
 1160 Et tant pourquis et pourchacie
 Que touz est charchie de vitaille.
 D'autrui damage ne li chaille.
 Conme il a trouve sa mesniee,
 Que Renars a si atiriee,
 1165 Si fil se sont a lui clame
 Que batu sont et afame
 Et conpissie et chaalle
 Et laidengie et puis clame
 Fil a putein, batart avoutre.
 1170 'Encore desist il tot outre,
 Que il dist que vous estes cous'.
 Lors s'est Ysengrins d'ire escous,
 Quant de sa fame oï le blasme.

1142 Que R. aiez ceenz ueuz 1151 a *manque* 1154 q. nul
 ueoie 1161 charchie] pourquis 1164 Que cilz a si mal atiriee
 1166 afame] mesasme 1168 laidengez clamez 1169 auoudre 1170
 redist oultre

- A bien petit qu'il ne se pasme.
 1175 Il urle et brait conme maufe
 'Hersent, or sui je malmene,
 Pute orde vilz, pute mauvese.
 Je vous ai nourrie a grant aise
 Et bien gardeee et bien peüe
 1180 Et uns autres vous a foutue.
 Moult est tes corages muanz,
 Quant Renars, cilz rous, cilz puanz,
 Cilz vilz lechieres, cilz garcons
 Vous monta onques es arcons.
 1185 Par le cuer be, mar i fu cous.
 Honni m'avez tout a estrous.
 Jamais ne gerrez a ma coste,
 Quant receü avez tel oste,
 Se ne faites tout mon voloir.'
 1190 Ja se peüst Hersent doloir,
 S'ele n'eüst acreante
 Tout son bon et sa volente.
 'Sire' fait elle, 'vous diroiz:
 Courouciez estez, n'est pas droiz D32
 1195 Que vous moustrez ici vostre ire.
 Que se me lessiez escondire
 Par serement ne par joïse,
 Jel feroie par tel devise,
 C'on me feïst ardoir ou pendre,
 1200 Se ne m'en pooie desfendre.
 Si vous affi enseurquetout
 Que mon pooir ferai de tout
 De ce que voudrez conmander.'
 Cilz ne set plus que demander.
 1205 Il ot que elle dit assez.
 Ses mautalens fu trespassez,
 Mais que il li a fait jurer
 Que jamais ne laira durer
 Renart, s'elle em puet aise avoir.

1174 A. p. .1. pou 1175 usle 1178 aiese 1181 mauues 1182
 punaiz 1197 Je le ferai en tele guise 1199 peust 1200 me p 1202
 bout 1206 Son mautalent 1207 M. tant quil

- 1210 Or s'en gart, si fera savoir.
 Ysengrins iert baus et haitiez
 Et dist que Renars ert gaitiez
 Souvent ainz que la guerre esparde:
 Que fous fera, s'il ne se garde.
- 1215 De lui gaitier sont ore en paine.
 Mais ainz que passast la semaine,
 Li avint aventure estrange.
 Ainsi conme la voie change
 Lez un vergier d'un essart clos,
- 1220 La dut estre Renars enclos.
 L'en avoit ja les poiz soiez
 Et li pesaz estoit loiez
 Et amassez et trait en voie.
 La savoit bien Renars la voie.
- 1225 Venus i estoit por forgier
 Et pour enquerre et porcachier,
 Dont il peüst avoir viande.
 Ysengrins qui el ne demande
 Mais que il tenir le peüst,
- 1230 Baisse la teste, sel connust:
 Geta un brait, si s'escria.
 Renars qui point ne s'i fia
 L'a bien oï et entendu:
 Si s'en fuit a col estendu
- 1235 Apres se mettent ou chemin
 Entre Hersent et Ysengrin.
 Il se painent de lui chacier.
 Mais ne le puent devancier.
 Renars courut la voie estroite
- 1240 Et Ysengrins court la plus droite.
 Hersent a enforcie son poindre,
 Qui a Renart se voudra joindre.
 Vit Ysengrin qui l'a failli,
 Que Renars d'autre part sailli.
- 1245 Apres Renart s'est adrecie.

1213 esparte 1215 garder soit 1220 du R. estre e. 1223
 en] hors 1226 et cerchier 1230 connut 1243 Dist y. quilla 1245 cest

- Renars la vit si couroucie
 Ne s'ose a lui abandonner.
 Onc ne fina d'esperonner
 Jusques au recept de Valcrues.
- 1250 Quant il i vint, si entra lues,
 Quant vit dame Hersent s'amie
 Qui vers lui vint si esgramie:
 Et de lui n'a il huimais garde.
 La fist Hersent trop que musarde.
- 1255 Apres Renart en la fosse entre
 De plein ellais de ci au ventre.
 Li chastiaus estoit granz et fors:
 Et Hersent par si grant esfors
 Se feri dedenz la tesniere
- 1260 Que ne se pot retraire arriere.
 Quant Renars vit qu'elle fu prise,
 Ne vult lessier en nule guise
 Que il ne aille a lui gesir
 Et faire de lui son plaisir.
- 1265 Par un pou que Hersent ne crieve.
 Car la fosse et Renars la grieve:
 La fosse qui dedenz l'estraint
 Et Renars qui dessus l'enpaint.
 Il n'est ileuc qui la resqueue
- 1270 Fors que seulement de sa queue,
 Qu'ele estraint si vers les rains
 Que des deus pertuis deerains
 Ne pert un dehors ne dedens.
 Et Renars prist la queue aus dens
- 1275 Et li reverse sor la croupe
 Et les deus pertuis li destoupe:
 Pui li saut sus liez et joianz.
 Si li a fait ses iex voianz,
 Ou bien li poist ou mal li plaise,

1252 le	esgarmie	1253 Et	manque	1256 de ci]	iusques	1260
traire	1263	Quil ne	ueille	1267 l'	manque	1268 l'
nullui	1270	que	tant	1271	Quelle	1272 des
toute la	1276	estoupe		1277 P.	si s. s. et l.	1278 Si
uoiant	1279	li	plut ou			

- 1280 Tout a loisir et a grant aise.
 Elle dist, que qu'il li fesoit,
 'Renart, c'est force et force soit.'
 Sire Renars tel li redonne
 Que toute la fosse en ressonne.
- 1285 Ainz que la chose fust fenie,
 Li dist Renars par felonnie
 'Dame Hersent, vous disiez
 Que ja ne me proieries
 Et que james ne le feroie
- 1290 Por seul itant que m'en vantoie.
 Ja voir ne m'en escondirai:
 Se gel fiz, encor le ferai.
 Fis et ferai, dis et redis,
 Plus de set foiz, voire de dis.'
- 1295 Et l'afaire ont recommencie
 Ainz qu'il eüssent partencie.
 Ez vous poignant par mi les broces
 Ysengrin qui s'embat es noces.
 Ne se puet mie tant tenir
- 1300 Que il peüst a eus venir:
 Ainz s'escrie moult hautement
 'Haï, Renart, or bellement!
 Par les sainz dieu mar m'i honnistes.'
 Renars fu remuanz et vistes.
- 1305 Si li a dit tot en alant
 'Sire Ysengrin, cest mautalent
 Ai je conquis par bel servise.
 Veez con Hersent est ci prise!
 Se je l'aïde a delivrer
- 1310 De cest pertuis et a oster,
 Pour ce si estes effreez.
 Pour dieu, biau sire, ne creez
 Que nulle rien i aie faite,
 Ne draps levez ne braie traite.

1281 d. tant quil la croissoit 1286 A dit R. 1290 P. tant sans
 plus que 1291 Jamais ne 1292 Se *manque* Je le 1296 eussent tout
 fait le gieu 1302 Hahi 1303 me 1305 d. cest mautalent 1306 Que
 nous me portez folement 1309 deslier

- 1315 Onc par cest corps ne par ceste ame
 Ne mesfis rien a vostre fame.
 Et pour moi et pour lui desfendre
 Partot la ou le voudrez prendre
 Un serement vous aramis
 1320 Au los de vos meillors amis.
 'Serement? traîtres prouvez,
 Voir pour noient i conterez.
 N'i controverez ja menconge
 Ne vaine parole ne songe.
 1325 N'i convient nulle couverture:
 Toute est aperte l'aventure.'
 'Avoi' ce dist Renars, 'biau sire,
 Vous pourriez assez miex dire.
 Ice maintenir ne devez.'
 1330 'Conment, ai je les iex crevez?
 Cudez vous que ne voie goute?
 En quel terre empaint on et boute
 Chose que on doit a soi traire,
 Con je vous vi a Hersent faire?'
 1335 'Par dieu, sire' ce dist Renart,
 'Vous savez bien, enging et art
 Si vaut a chose mainbournir
 C'on ne puet par force fournir.
 Madame ert prise en ceste fosse,
 1340 Et elle est moult espesse et grosse.
 En nul sens traire ne l'en puis
 A reculons par ce pertuis.
 Elle i est jusqu'au ventre entree.
 Et la fosse a estroite entree:
 1345 Mais elle est de lonc auques graindre.
 Pour ce la vouloie enz enpaindre.
 Pour noient a moi la sachasse
 Que j'oi l'autrier la jambe quasse.

1315 Onques ne manque 1316 mespris 1318 Tout par 1320
 Par le conseil de voz amis 1322 Vous p. conquerez 1323. 1324 manquent
 1326 Tretoute aperte est la laidure 1341 A 1342 parmi cest huis
 1347 sachace 1348 Et ioi

- Or en avez oï la voire :
- 1350 Si m'en devez bien atant croire,
 Se vous controuver ne voulez
 Achoison, si con vous soulez.
 Et quant la dame iert de ci traite,
 Ja ne cuit clamour en soit faite
- 1355 Ne ja, s'elle n'en veult mentir,
 Ne l'en orrez un mot tentir.' D 33
 A icest mot s'est entesniez,
 Quant se fu assez desresniez.
 Ysengrins est de l'autre part
- 1360 Et voit Renart qui prent et part,
 Qui l'a honni ses iex voiant,
 Puis si le gabe et vait moquant.
 Mais n'a ore soing de plaidier,
 Ainz se redresce pour aidier
- 1365 Sa fame qui va male veue.
 Il l'a saisie par la queue:
 De tel aïr a soi la tire
 Que Hersens est en tel martire
 Que il li convint par angoisse
- 1370 Que li pertuis derrier s'esloisse.
 Ysengrins voit qu'elle se vuide:
 Or l'aura il si conme il cuide.
 Un petitet s'est trait arriere.
 Or voit bien que se la charriere
- 1375 N'estoit un petit alachie,
 Hersens n'en puet estre sachie.
 S'il ne l'en trait, il est dolens.
 Il n'est pas pereceus ne lens.
 Aus ongles s'est pris et si grate,
- 1380 Trait la terre fors a la pate:
 Garde de ca et puis de la.
 Deables la tient, s'il ne l'a.
 Con il en a assez oste
 Et sus et jus et en coste,

1357 Ne cuit ia 1362 mocant 1364 dresce 1366 saisi parmi la
 1371 noide 1373 p. la traite a. 1374 v. il b. que la 1375 asachie 1379
 si est p. si 1380 Et t. la t. hors et sache 1381—1385 *manquent*

- 1385 Vint a Hersent, si la souffache.
 Si l'a un poi trouvee lasche.
 Empaint et sache et tire et boute:
 A poi la queue ne ront toute.
 Mais moult estoit bien atachie.
 1390 Tant l'a empainte et souffachie
 Que traite l'en a a grant paine:
 Mais a poi ne li faut l'alaine.
 Ysengrins voit, Renars n'a doute,
 Que il s'est mis dedens sa croute.
 1395 Arriere vient a sa maisniee
 Qui souz la roche iert entesniee.

1387 boute et tire
 1395 Aurre

1388 la pel ne li descire

1390 empaint

III

- Seigneurs, ce fu en cel termine D 33a
 Que li douz temps d'este decline
 Et yver revient en saison,
 Et Renars fu en sa maison.
- 5 Mais sa garison a perdue:
 Ce fu mortel desconvenue.
 N'a que donner ne qu'achater,
 Ne s'a de quoi reconforter.
 Par besoing s'est mis a la voie. A 31
- 10 Tot colement que l'en nel voie
 S'en vet parmi une jonchere
 Entre le bois et la rivere.
 Si a tant fait et tant erre
 Qu'il vint en un cemin ferre.
- 15 El cemin se cropi Renarz.
 Molt coloie de totes parz.
 Ne set sa garison ou querre:
 Car la fein li fait molt grant guerre.
 Ne set que fere: si s'esmaie.
- 20 Lors s'est couchiez lez une haie:
 Illoc atendra aventure.
 Atant ez vos grant aleüre
 Marcheant qui poisson menoient
 Et qui devers la mer venoient.

De cette branche le msc. A n'a conservé que les vers 9—44. 454—510; le reste est tiré du msc. D. 1 ce 3. 4 intervertis 3 nient en sa s. 5 garnison ot p. 9 Ancois se rest m. 10 belement 14 fere 15 sacropi 19. 20 manquent 21 saventure 22 A. uenent par aventure 23 Mar'chant q p. menerent .

- 25 Herens fres orent a plente :
 Car bise avoit auques vente
 Trestote la semeine entere.
 Et bons poissons d'autre manere
 Orent ases granz et petiz,
 30 Dont lor paniers sont bien enpliz.
 Que de lamproies que d'anguilles,
 Qu'il orent acate as viles,
 Fu bien chargie la charete.
 Et Renars qui tot siecle abeite
 35 Fu bien loins d'aus une arcie.
 Quant vit la carete cargie
 Des anguiles et des lanproies,
 Mucant fuiant parmi ces voies
 Court au devant por aus decoivre,
 40 Qu'il ne s'en puissent apercoivre.
 Lors s'est coches enmi la voie.
 Or oiez con il les desvoie !
 En un gason s'est voutrilliez
 Et come mors aparelliez.
 45 Renars qui tant d'onmes engingne D 33b
 Les iex cligne, les dens rechigne,
 Et tenoit s'alaine en prison.
 Oïstes mais tel traïson ?
 Illecques est remes gisans.
 50 Atant es vous les marcheans :
 De ce ne se prenoient garde.
 Li premiers le vit, si l'esgarde,
 Si apela son compaignon
 'Vez la ou gourpil ou gaignon !'
 55 Quant cilz le voit, si li cria
 'C'est li gorpilz : va sel pren, va !
 Filz a putain, gart ne t'eschat !
 Or saura il trop de barat,

28 rons 32 acatees 37. 38 intervertis 42 les] se 44 se
trouve comme réclame au dessous de la f. 31^a du msc. A. 47 tint
 48 mesprison 49 remaint 50 estez v. l. marchans 51 donnoient 52
 Le premier 54 Veez la g. 55 si le 56 gar neschat 58 sara

- Renars, s'il ne nous let l'escorce.
 60 Li marcheans d'aler s'esforce
 Et ses compains venoit apres
 Tant qu'il furent de Renart pres.
 Le gourpil trovent enverse.
 De toutes pars l'ont renverse,
 65 N'ont ore garde qu'il les morde.
 Prisent le dos et puis la gorge.
 Li uns a dit que troi sols vaut,
 Li autres dist 'se diex me saut,
 Ainz vaut bien quatre a bon marchie.
 70 Ne sommes mie trop chargie:
 Getons le sus nostre charrete.
 Vez con la gorge est blanche et nete!
 A icest mot sont avancie
 Si l'ont ou charretil lancie
 75 Et puis se sont mis a la voie.
 Li uns a l'autre fait grant joie
 Et dient 'n'en ferons ore el,
 Mais anquenuit en nostre hostel
 Li reverserons la gonnele.'
 80 Or leur plaist auques la favele.
 Mais Renars ne s'en fait fors rire,
 Que moult a entre faire et dire.
 Sur les paniers se jut adens,
 Si en a un ouvert aus dens
 85 Et si en a (bien le sachiez)
 Plus de trente harans sachiez.
 Auques fu vuidiez li paniers.
 Moult par en menja volentiers,
 Onques n'i quist ne sel ne sauge.
 90 Encore aincois que il s'en auge
 Getera il son amecon,
 Je n'en sui mie en souspecon.

59 Renars *manque* Se il ne n. lesse sescorse 63 uoient 64
 'enverse 66 gorde 67 uault 68 messaut 72 Vois 76 Et luns
 77 ne f. 80 flauele 84 un] .11. ouuerz 85 le] ce 86 h.
 mengiez

- L'autre panier a assailli.
 Son groing i mist, n'a pas failli,
 95 Qu'il n'en traïst trois res d'anguilles.
 Renars qui sot de maintes guiles,
 Son col et sa teste passe oultre
 Les hardillons, puis les acoutre
 Dessus son dos que tout s'en cueuvre.
 100 Des or pourra bien laisser oeuvre.
 Or li estuet enging pourquerre,
 Comment il s'en vendra a terre.
 Ne trueve planche ne degre.
 Agenoille s'est tout de gre
 105 Por veoir et por esgarder,
 Con son saut pourra miex garder.
 Puis s'est un petit avanciez:
 Des piez devant s'est tost lanciez
 De la charrete enmi la voie.
 110 Entour son col porte sa proie. D34
 Et puis quant il a fait son saut,
 Aus marcheans dist 'diex vous saut!
 Cilz tantes d'anguiles est nostres
 Et li remanans si soit vostres!
 115 Li marcheans quant il l'oïrent,
 A merveilles s'en esbahirent.
 Si s'escrient 'voiz le gourpil!
 Si saillirent ou charretil,
 Ou il cuderent Renart prendre.
 120 Mais il nes vout pas tant attendre.
 Li uns des marcheans esgarde,
 A l'autre dist 'mauvaise garde
 En avons prise, ce me semble.'
 Tuit fierent lor paumes ensemble.
 125 'Las' dist li uns, 'con grant damage
 Avons eü par nostre outrage.
 Moult estion fol et musart
 Andui qui creïon Renart.

94 D trois mais ni a 95 Que il a trait 102 C. pourra saillir a
 105 esprouuer 116 Mlt' durement 120 uouloit p. a. 122 Li autres d.
 127 nusart

- Les paniers a bien alachez
 130 Et ses a auques souffachiez.
 Car deus rez d'anguiles enporte.
 La male passion le torde!
 'Ha' font li marcheant 'Renart,
 Tant par estes de male part.
 135 Mal bien vous puissent elles faire!
 'Seigneur, n'ai soing de noise faire.
 Or direz oe que vous plaira:
 Je sui Renart qui se taira.'
 Li marcheant vont apres lui.
 140 Mais il nel bailleront mais hui:
 Car il a tant isnel cheval.
 Onc ne fina parmi un val
 Dusques il vint a son plessie.
 Lors l'ont li marcheant lessie
 145 Qui pour mauves musart se tiennent.
 Recreant sont, arriere viennent.
 Et cilz s'en vait plus que le pas
 Qui ot passe maint mauvais pas.
 Si vint a son chastel tout droit
 150 Ou sa maisnie l'atendoit
 Qui assez avoit grant mesese.
 Renars i entre par la hese.
 Encontre lui sailli s'espouse,
 Hermeline la jone touse,
 155 Qui moult estoit courtoise et franche.
 Et Percehaie et Malebranche
 Qui estoient ambedui frere,
 Cil saillirent contre leur pere
 Qui s'en venoit les menus saus
 160 Gros et saoulz, joieus et baus,
 Les anguilles entour son col.
 Mais qui que le tiegne pour fol,

129 a auques laschiez 130 Et si le a bien s. 131 .111. 132 torte
 134 T. es or de 140 M. ne le b. 142 Que ne 143 Des que il 145
 clament 150 le a. 158 mere 160 G. et sains et i. 162 Qui que ment.
 p. 1. fol

- Apres lui a close sa porte
 Pour les anguilles qu'il aporte.
 165 Or est Renart dedenz sa tour.
 Si fil li font moult bel atour.
 Bien li ont ses jambes torchiees
 Et les anguilles escorchees.
 Puis les couperent par troncons
 170 Et les espois font de plancons
 De codre et ens les ont boutez.
 Et li feus fu tost alumez
 Que buche i ot a grant plente.
 Lors ont de toutes pars vente.
 175 Si les ont mises sus la brese
 Qui des tisons i fu remeze.
 Endementres que il cuisoient
 Les anguiles et rostissoient,
 Ez vous monseigneur Ysengrin
 180 Qui ot erre des le matin
 Jusqu'a celle heure en mainte terre,
 Mais onques riens n'y pot conquerre.
 De jeüner estoit estans,
 Que molt avoit eü mal tens.
 185 Lors s'en tourna en un essart
 Tout droit vers le chastel Renart
 Et vit la cuisine fumer
 Ou il ot fait feu alumer
 Et les anguiles rotissoient
 190 Que si fil es espois tournoient.
 Ysengrin en sent la fumee
 Qu'il n'avoit mie acoustumee.
 Du nez commença a fronchier
 Et ses guernons a delechier.
 195 Volentiers les alast servir,
 S'il li vouisissent l'uis ouvrir.

163 sa porte close 164 emporte 167 torchies 168 Ses a es-
 corchies 170 l. broches f. des 171 De codre *manque* Enz es espois
 les 173 i *manque* ont 178 rotissoien 184 Car temps 186 la
 maison R. 191 en *manque* senti 194 s. barbes a

- Il se traist vers une fenestre
 Pour esgarder que ce puet estre.
 Il commence a pourpenser,
 200 Comment il pourra ens entrer
 Ou par priere ou par amour.
 Mais il n'i puet avoir honour:
 Que Renart est de tel maniere
 Qu'il ne fera rien pour priere.
 205 Acroupiz s'est sus une souche.
 De baailler li deult la bouche.
 Court et recourt, garde et regarde.
 Mais tant ne se sot donner garde
 Que dedenz puisse le pie mettre
 210 Ne pour donner ne pour promettre.
 Mais a la fin se pourpensa
 Que son compere priera
 Que pour dieu li doint, s'il conmande,
 Ou poi ou grant de sa viande.
 215 Lors l'apela par un pertuis
 'Sire compere, ouvrez moi l'uis!
 Je vous aport belles nouvelles:
 Pour bones`les tendrez et belles.'
 Renart l'oï, sil congnut bien:
 220 Mais de tout ce ne li fist rien,
 Aincoiz li a fait sourde oreille.
 Et Ysengrin molt s'en merveille,
 Qui dehors fu moult souffroiteus
 Et des anguiles envieus.
 225 Si li a dit 'ouvrez, biau sire!
 Et Renars commenca a rire,
 Si demanda 'qui estes vous?'
 Et il respont 'ce somes nous.'
 'Qui vous?' 'Ce est vostre comperes.'
 230 'Nous cuidions que fussiez leres.'
 'Non sui' dist Ysengrins, 'ouvrez!
 Renars respont 'or vous souffrez

- Tant que li moine aient mengie
 Qui au mengier sont arrengeie.'
- 235 'Comment dont?' fait il 'sont ce moine?'
 'Nanil' dist il: 'ainz sont chanoine.
 Si sont de l'ordre de Tiron:
 (Ja se diex plaist, n'en mentiron)
 Et je me sui rendu a eus.'
- 240 'Nomini dame' dist li leus,
 'Avez me vous dit verite?'
 'Ouïl par sainte charite.'
 'Donques me faites herbregier!'
 'Ja n'auriez vous que mengier.'
- 245 'Dites moi dont, n'avez vous quoi?'
 Renart respont 'oïl por foi.
 Or me lessiez donc demander,
 Venistes vous pour truander?'
 'Nanil, ainz woeil veïr vostre estre.'
- 250 Renart respont 'ce ne puet estre.'
 'Et pourquoi donc?' ce dit li leus.
 Ce dist Renart 'il n'est pas leus.'
 'Or me dites, mangiez vous char?'
 Et dist Renart 'ce est eschar.'
- 255 'Que menjuent donc vostre moine?'
 'Jel vous dirai sanz nule essoine.
 Il menjuent fourmages mous
 Et poissons qui ont les gros cous.
 Saint Beneoit le nous commande
- 260 Que ja n'aions peior viande.'
 Dist Ysengrin 'ne m'en gardoie
 Ne de tout ce rien ne savoie.'
 Mais car me faites osteler!
 Mais hui ne sauroie ou aler.'
- 265 'Osteler?' dit Renart 'nel dites!
 Nulz s'il n'est moines ou hermites
 Ne puet ceens avoir hostel.
 Mes alez outre: il n'i a el.'

237 chinon 239 euls 250 respont *manque* 254 est ce 256
 Je le nule *manque* 260 pire 261 gardoient 265 Ostez ce d. R. ne
 268 querez autre

- Ysengrin ot et entent bien
 270 Qu'en la meson Renart pour rien
 Qu'il puisse faire n'enterra. D 35
 Que voulez vous? si soufferra.
 Et nepourquant si li demande
 'Poisson, est ce bonne viande?
 275 Car m'en donnez viaus un troncon!
 Nel fais se pour essayer non.
 Mais buer fussent elles peschiees
 Les anguiles et escorchiees,
 Se vous en deingnies mengier.'
 280 Renart qui bien sot losengier
 Prist des anguiles troi troncons
 Qui rotissent sus le charbons.
 Tant furent cuit, toute s'esmie
 Et dessoivre toute la mie.
 285 Un en menja, l'autre en aporte
 Celui qui atant a la porte.
 Lors dist 'compere, ca venez
 Un poi avant et si tenez
 Par charite de la pitance
 290 A ceuls qui sont bien a fiance
 Que vous serez moines encore.'
 Dist Ysengrin 'je ne sai ore,
 Quiex je serai: bien pourra estre.
 Mais la pitance, biaux douz mestre,
 295 Car me bailliez isnelement!
 Cilz li bailla et il la prent
 Qui molt tost s'en fu delivrez.
 Encore en mengast il assez.
 Ce dist Renart 'que vous en semble?'
 300 Li lechierres fremist et tremble,
 De lecherie esprent et art.
 'Certes' fait il, 'sire Renart,
 Il vous iert bien guerredonnez.
 Encore un seul car me donnez,

- 305 Biaux douz comperes, pour amordre,
 Tant que je fusse de vostre ordre.
 'Par vos botes' ce dist Renart
 Qui molt estoit de male part,
 'Se vous moines vouliez estre,
 310 Je feroie de vous mon mestre.
 Que je sai bien que li seigneur
 Vous elliroient a prieur
 Ainz penthecouste ou a abe.'
 'Avez me vous ore gabe?'
 315 Ce dist Renart 'nanil, biau sire.
 Par mon chief bien le vous os dire,
 Foi que doi le corps saint Felise,
 N'auroit si bel moine en l'eglise.'
 'Auroie je poisson assez
 320 Tant que je fusse respassez
 De ce mal qui m'a confondu?'
 Et Renart li a respondu
 'Mais tant con vous pourrez mengier.
 Ha car vous fetes rooignier
 325 Et vostre barbe rere et tondre.'
 Ysengrin commenca a grondre,
 Quant il oï parler de rere.
 'N'i aura plus' fait il, 'compere:
 Mais reez moi hastivement!'
 330 Renart respont 'isnelement
 Aurez couronne et grant et lee,
 Ne mais que l'eve soit chaufee.'
 Oïr poez ici biau jeu.
 Renart mist l'eve sus le feu
 335 Et la fist trestoute boillant.
 Puis li est revenus devant
 Et sa teste encoste de l'uis
 Li fist metre par un pertuis:

307 vos] mes 308 m. par fu de 311 Que] Et 316 ch. puis le
 v. b. d. 317 q. ie d. le c. s. gile 318 si *manque* tel m. en nostre e.
 325 et] ou 329 isnelement 330 hastiement 331 C. a. 332 hastee
 333 pourrez 335 tretoute 336 Renart li est uenus

- Et Ysengrin estent le col.
 340 Renart qui bien le tint pour fol
 L'eve boillant li a getee
 Et sus le hasterel versee:
 Molt par a fait que pute beste.
 Et Ysengrin escout la teste,
 345 Rechigne et fait moult laide chiere.
 A reculons se trait arriere.
 Si s'escria 'Renart, mors sui.
 Male aventure aiez vous hui!
 Trop grant coronne m'avez faite.'
 350 Et Renars a la langue traite
 Grant demi pie hors de la gueule.
 'Sire, ne l'avez mie seule
 Qu'autresi grant l'a li couvens.'
 Fait Ysengrin 'je cuit, tu mens.'
 355 'Non fas, sire: ne vous anuit.
 Iceste premeraine nuit
 Vous convient estre en espreuve:
 Que li sains ordres le nous rueve.'
 Dist Ysengrins 'molt bonnement
 360 Ferai tout quantqu'a l'ordre apent.
 Ja mar en serez en doutance.'
 Et Renart em prist la fiance
 Que par lui mal ne li vendra
 Et a son los se contendra.
 365 Or a tant fait et tant ovre
 Renart que bien la assote.
 Puis s'en issi par une fraite
 Qu'il ot derrier la porte faite
 Et vint a Ysengrin tout droit
 370 Qui durement se complaignoit
 De ce qu'il estoit si pres rez.
 Ne cuir ne poil n'i est remez.
 N'i ot plus dit ne sejourne:
 Andui se sont d'ilec tourne,

346 Et. y. se 350 Et cilz li a 353 Quautressi 356 Au pre-
 merain ainsi uous cuit 357 Or v. 365 erre 374 se *manque* dilecques

- 375 Renart devant et cil apres
 Tant qu'il vindrent d'un vivier pres.
 Ce fu un pou devant noel
 Que l'en mettoit bacons en sel.
 Li ciex fu clers et estelez
 380 Et li viviers fu si gelez
 Ou Ysengrin devoit peschier,
 Qu'en poïst par desus treschier:
 Fors tant c'un pertuis i avoit
 Qui de vilains fait i estoit
 385 Ou il menoient leur atoivre
 Chascune nuit joer et boivre.
 Un seel y orent laissie.
 La vint Renart tout eslessie
 Et son compere regarda.
 390 'Sire' fait il, 'traiez vous ca!
 Ca est la plente des poissons
 Et li engin dont nous peschons
 Les anguiles et les barbiaus
 Et autres poissons bons et biaux.'
 395 Dist Ysengrin 'frere Renart,
 Or le prenez de l'une part,
 Si me laciez bien a la queue!
 Renart le prent et si li nueue
 Entour la queue au miex qu'il puet.
 400 'Frere' fait il, 'or vous esteut
 Moult sagement a contenir
 Pour les poissons faire venir.'
 Lors s'est lez un buisson fichiez,
 Si mist son groing entre ses piez
 405 Tant que il voie que il face.
 Et Ysengrin est sus la glace.
 Li seaus est en la fontaine
 Plain de glacons a bonne estraine.
 L'eve commence a englacier
 410 Et li seaus a enlacier

381 peschier devoit 382 *manque* 383 quns 385 mettoient l.
 estoivre 392 lenging d. n. les prenons 394 bons] gros 396 les lautre
 397 Lenging me liez a 399 la glace au 409 engeler 410 enlacier

Qui a la queue fu noez.
 De la glace fu seurondez.
 La queue est en l'eve gelee
 Et a la glace seellee.
 415 Cilz se cuida bien souffachier
 Et le seel a soi sachier.
 En mainte guise s'i essaie,
 Ne set que faire: si s'esmaie.
 420 Renart commence a appeler
 Comme il plus ne se puet celer:
 Que ja estoit l'aube crevee.
 Renart a la teste levee:
 Il se regarde, les iex oeuvre.
 425 'Frere' fait il, 'car lessiez oeuvre!
 Alons nous en, biaux dous amis!
 Assez avons de poissons pris.'
 Et Ysengrin li escria
 430 Renart' fait il, 'trop en i a.
 Tant en ai pris, ne sai que dire.'
 Et Renart commença a rire.
 Si li a dit tout en appert
 'Cil qui tot convoite, tot pert.'
 La nuit trespasse, l'aube crieve:
 Li solaus par matin se lieve.
 435 De noif furent les voies blanches.
 Et missire Constant des Granches,
 Un vavassour bien aaisiez,
 Qui sus l'estanc fu herbergiez,
 Levez estoit et sa mesnie
 440 Qui moult estoit joieuse et lie.
 Un cor a pris, ses chiens appelle,
 Si commande a mettre sa selle,
 Et sa mesniee crie et huie.
 Et Renart l'ot, si tourne en fuie
 445 Tant qu'en sa taisniere se fiche.
 Et Ysengrin remest en briche

413 chienne 414 la queue s. 432 Tel cuide gaignier qui pert
 435 noiz 441 a manque 442 Puis c. 446 Et manque remaint en la b.

- Qui moult s'esforce et sache et tire:
 A poi sa pel ne li descire.
 Se d'ilec se veult departir,
 450 La queue li convient guerpier.
 Conme Ysengrin se va frotant,
 Estes vous un garçon trotant:
 Deus levriers tint en une lesse.
 Ysengrin vit (vers lui s'eslesse) A 32
 455 Sus la glace tot engele
 A tot son haterel pele.
 Cil l'esgarde, puis li escrie
 'Ha ha, le leu! aïe aïe!
 Li veneor quant il l'oïrent,
 460 Lors de la meson fors saillirent
 A tos les chens par une hese.
 Or est Ysengrins en maleso.
 Que dant Constanz venoit apres
 Sor un cheval a grant esles
 465 Qui molt s'escrie a l'avaller
 'Lai va, lai va lez chens aler!
 Li braconer les chenz decouplent
 Et li bracet au lou s'acplent
 Et Ysengrins molt se herice.
 470 Li veneors les chens entice
 Et amoneste durement.
 Et Ysengrins bien se desfent,
 Aus denz les mort: qu'en pot il mez?
 Il amast mels ases la pez.
 475 Dant Constans a l'espee traite
 Por bien ferir a lui s'atrete.
 A pie descent enmi la place
 Et vint au lou devers la glace.
 Par deriere l'a asailli:
 480 Ferir le volt, mes il failli.

453 h. conme u. Dans le msc. A les vers 454—460 sont mutilés
 au commencement par une déchirure 454 Ysengrin vit manque 455 Sus
 manque 456 A tot manque 457 Cil manque 458 Ha manque aiaie 459 i
 460 L manque 461 tot l. ch. a p. 463 d. fob't u. 466 chñ 467 L b'on'
 468 pracet 472 bien] fort 473 Au 475 D. frob't a 479 P. de deriers

Li colp li cola en travers,
 Et dant Constans chaï envere
 Si que li hatereax li seinne.
 Il se leva a molt grant peine.
 485 Par grant aïr le va requerre:
 Or poez oïr fiere guerre.
 Ferir le cuida en la teste:
 Mes d'autre part li cous s'aresta.
 490 Vers la coe descent l'espee,
 Tot res a res li a coupee
 Pres de l'anel: n'a pas failli.
 Et Ysengrins qui l'a senti
 Saut en travers, puis si s'en torne
 495 Les chens mordant trestot a orne
 Qui molt sovent li vont as naces.
 Mes la coe remest en gages:
 Et molt li poise et molt li greve,
 A poi son cuer de dol ne creve.
 N'en pot plus fere, torne en fuie
 Tant que a un tertre s'apuie.
 Li chen le vont sovent mordant
 Et il s'en va bien defendant.
 Con il furent el tertre amont,
 Li chen sont las, recreü sont.
 505 Et Ysengrins point ne se tarde,
 Fuiant s'en va, si se regarde,
 Droit vers le bois grant aleüre.
 Iloc rala et dit et jure
 Que de Renart se vengera
 510 Ne james jor ne l'amera.

481 li | en 482 frob't 485 reg're 489 Deuers 490 Tote 504
 retorne

IV

Or me convient tel chose dire A 32b
 Dont je vos puisse fere rire.
 Qar je sai bien, ce est la pure,
 Que de sarmon n'aves vos cure
 5 Ne de cors seint oïr la vie.
 De ce ne vos prent nule envie,
 Mes de tel chose qui vos plese.
 Or gart chascun que il se tese:
 Que de bien dire sui en voie
 10 Et bien garniz, se dex me voie.
 Se vos me volieez entendre,
 Tel chosse porriiez aprendre
 Que bien feroit a retenir.
 Si me selt em por fol tenir.
 15 Mes j'ai oï dire en escole:
 De fol ome sage parole.
 Lonc prologue n'est preuz a fere.
 Or dirai, ne me voil plus tere,
 Une branche et un sol gabet
 20 De celui qui tant set d'abet:
 C'est de Renart, bien le savez,
 Et bien oï dire l'avez.
 De Renart ne va nus a destre.
 Renars fet tot le monde pestre:

3 bien *manque* 5 cor s. de oir 7 que 8 tesse 9 suz 10 uaie
 12 enprendre 19 sol *ba* gabet 23 a] en

- 25 Renars atret, Renars acole,
 Renars est molt de male escole.
 De lui ne va corioies ointes,
 Ja tant ne sera ses acointes.
 Molt par est sajes et voisous
 30 Renars, et si n'est pas noisous.
 Mes en cest monde n'a si sage,
 Au chef de foiz n'aut a folage.
 Or vos dirai quel mesestance
 Avint Renart et quel pesance.
 35 L'autrer estoit alez porquerre
 Sa garison en autre terre.
 Conme cil qui avoit souffrete
 Et grant fein qui molt le dehete,
 S'en est tornez vers une pree.
 40 Si con il vint en une aree,
 S'en va Renars par une broce
 Molt dolanz, et molt se coroce
 Que il ne puet chose trover
 Qu'il puist manger a son soper.
 45 Mes n'i voit rien de sa pasture.
 Lors se remet en l'anbleüre
 Fors del bois, et vint en l'oreille.
 Arestez est, de fain baaille,
 Grelles megres e esbahis.
 50 Molt a grant fein en son païs.
 D'oures en autres s'estendeille.
 Et ses ventres si se merveille
 Et si boel qui sont dedenz
 Que font ses poes et ses denz.
 55 D'angoisse gient et de destrece
 Et de la fein qui molt le blece.
 Lors dist qu'il fait maveis atendre
 En leu on l'en ne puet rien prendre.
 A icest mot par un sentier
 60 S'en corut un arpent entier.

27 l. ne ua c. 28 acontes 35. 36 *intervenir* 88 que 41 uint
 43 pot 51 autre 53 ses boiaux 55 gît 56 que 58 pot

- Onques ne volt entrer el pas
 Tant que il vint a un trespas.
 Si con il ot le col baissie,
 Si a choisi en un plessie
 65 Par encoste d'unes avoines
 Une abeïe de blans moines
 Et une grange par dejoste,
 Ou Renars velt fere une joste.
 La granche fu molt bien asise.
 70 Li mur furent de roce bise
 Molt fort, ne vos en mentiron,
 Et furent clos tot environ
 D'un fosse dont haute est la rive,
 Si que ne lor puet riens qui vive
 75 Tolir par force nule chose,
 Puis que la granche est ferme et close.
 Plentive est de norreture,
 Qu'il erent en bone pasture.
 Moult par estoit bonne la grange. D.47a
 80 Mais a pluseurs estoit estrange.
 Assez i a de tel viande
 Con Renars li gourpils demande:
 Gelines, chapons surannez.
 Renars est celle part tournez,
 85 Parmi la voie a fait un saut
 Touz abrivez de faire assaut.
 Onques ne fu ses frains tenus
 Tant qu'il est aus chapons venus.
 Sur le fosse s'est arrestez
 90 De gaaignier touz aprester
 Et des gelines assaillir.
 Mais il n'i pooit avenir.
 Court et racourt entor la granche,
 Mais n'i treuve ne pont ne planche

66 blanc moignes 74 pot r. q'ure 79 *Le reste de la branche*
manque dans le msc. A; il est suppléé par le msc. D. 82 gourpil 84
 c. p. est 91 *Et manque* 92 poet mie a 93 entor] parmi 94 ny puet
 point trouver de pl.

- 95 Ne pertuis: moult se desconforte.
 Lors s'acroupi devant la porte
 Et vit le guichet entrouvert
 Et le pertuis tout descouvert:
 Celle part vint, outre se lance.
- 100 Or est Renars en grant balance:
 Que s'il puent appercevoir
 Que il les veille decevoir,
 Li moine retendront son gage
 O lui meismes en ostage:
- 105 Car felon sont a desmesure.
 Qui chaut? tout est en avanture.
 Or va Renart par le pourpris,
 Grant paour a d'estre surpris.
 Vint as gelines, si escoute:
- 110 C'est verite que moult se doute,
 Que bien set qu'il fait musardie.
 Retournez est par couardie,
 Grant paour a c'on ne le voie.
 Ist de la court, entre en la voie
- 115 Et se commence a pourpenser.
 Mais besoing fait vielle troter,
 Et la fain tant le par tourmente,
 Ou bel li soit ou se repente,
 Le refait arriere fichier
- 120 Por les gelines acrochier.
 Or est Renars venuz arriere,
 En la granche entre par deriere
 Si coiement que ne se murent
 Les gelines, ne n'aparcurent.
- 125 Sus un tref en ot troi juchiees
 Qui estoient a mort jugiees.
 Et cilz qui ert alez en fuerre,
 S'en monta sus un tas de fuerre
 Pour les gelines acrochier.
- 130 Les gelines sentent hochier

Le fuerre, si en tresailirent
 Et en un angle se tapirent.
 Et Renars celle part s'en tourne,
 Si les a prises tout a ourne
 135 La ou il les vit enanglees:
 Si les a toutes estrangleeps.
 Des deus en fait ses grenons bruire,
 La tierce en voudra porter cuire.
 Quant ot mengie, si fu aaise.
 140 De la granche ist par une hese
 Et la tierce geline emporte.
 Mais si conme il vint a la porte,
 Si ot moult grant talent de boivre
 Cilz qui bien sot la gent decoivre.
 145 Un puis avoit enmi la cort:
 Renars le vit, celle part court
 Pour sa soif que il volt estaindre,
 Mais il ne pot a l'eve ataindre.
 Or a Renart le puis trouve:
 150 Moult par le vit parfont et le.
 Seigneurs, or escoutez merveilles!
 En ce puis si avoit deus seilles:
 Quant l'une vient, et l'autre vait.
 Et Renars qui tant a mal fait,
 155 Dessur le puis s'est acoutez
 Grainz et marris et trespensez.
 Dedens commence a regarder
 Et son ombre a aboeter:
 - Cuida que ce fust Hermeline
 160 Sa famme qu'aime d'amor fine,
 Qui herbergie fust leens.
 Renars fu pensis et dolens:
 Il li demande par vertu
 'Di moi, la dedens que fais tu?'

131 si contresailirent 132 satapirent 142 a] uers 144 les gens
 145 a ueu e. 146 Quant il le u. si y acourt 147 quil uouloit e. 148
 puet 151 Or escoutez s. 152 En celui p. a. 154 t. maux ot f. 156
 Griez 158 aboeter 160 quamoit

- 165 La vois du puis vint contremont:
 Renars l'oï, drece le front.
 Il la rapelle une autre fois:
 Contremont resorti la vois.
 Renars l'oï, moult se merveille:
 170 Si met ses piez en une seille,
 Onc n'en sot mot, quant il avale.
 Ja i aura encontre male.
 Quant il fu en l'eve cheüs,
 Si sot bien qu'il fu deceüs.
 175 Or est Renart en male frape,
 Maufez l'ont mis en celle trape.
 Acoutez s'est a une pierre,
 Bien vousist estre mors en biere.
 Li chaitis sueffre grant hachiee:
 180 Moult a souvent la pel moilliee.
 Or est a aise de peschier.
 Nulz nel pourroit esleeschier:
 Ne prise deus boutons son sens.
 Seigneurs, il avint en cel tens,
 185 En celle nuit et en celle heure,
 Que Ysengrins tout sanz demeure
 S'en est issus d'une grant lande:
 Que querre li couvint viande,
 Que la fain le grieve forment.
 190 Tournez s'en est ireement
 Devant la meson aus rendus,
 Les granz galos i est venuz.
 Le país trouva moult gaste.
 'Ci conversent' dit il 'malfe,
 195 Qant l'en n'i puet trouver viande
 Ne rien de ce que on demande.'
 Tournez s'en est tout le passet.
 Courant s'en vint vers le guichet:
 Par devant la rendition
 200 S'en est venuz le grant troton.

167 Il rapela 172 i manque e. mlt m. 173 conme 178 mort
 181 peeschier 184 temps 185 A . . . a 189 greuoit 195 Que

- Le puis trouva enmi sa voie
 Ou Renars le rous s'esbanoie.
 Dessur le puis s'est aclinez
 Grainz et marriz et trespensez.
 205 Dedens commence a regarder
 Et son ombre a aboeter.
 Con plus i vit, plus esgarda,
 Tout ensi con Renars ouvra:
 Cuida que fust dame Hersens
 210 Qui herbergiee fust leens
 Et que Renars fust avec li.
 Sachiez pas ne li embeli,
 Et dist 'moult par sui maubailliz,
 De ma fame vilz et honniz
 215 Que Renars li rous m'a fortraite
 Et ceens avec soi a traite.
 Moult est ore traître lere.
 Quant il decoit si sa conmere.
 Si ne me puis de lui garder.
 220 Mes se jel pooie atraper,
 Si faitement m'en vengeroie
 Que james crieme n'en auroie.
 Puis a usle par grant vertu:
 A son ombre dist 'qui es tu?
 225 Pute orde vilz, pute prouuee,
 Qant o Renart t'ai ci trovee!' D48
 Si a ulle une autre foiz,
 Contremont resorti la voiz.
 Que qu'Isengrins se dementoit
 230 Et Renars trestoz coiz estoit,
 Et le lascia assez usler,
 Puis si le prist a apeler.
 'Qui est ce, diex, qui m'aparole?
 Ja tiens ge ca dedenz m'escole.'

201 Cel 202 s'manque 204 Griez 205 a abooter 206 a regarder
 207 p. y garda 209 hersent 211 lui 212 point 213 mabailliz 216 caiens
 avecques s. t. 217 liere 218 De ce quil d. sa 222 Q. ie ia c. ni 226
 Qui s. 227 Et si auoie ie a. f. 229 Comme y. 230 tout coi se tenoit
 233 moi parole 234 ci

- 235 'Qui es tu, va?' dist Ysengrin.
 'Ja sui je vostre bon voisin
 Qui fui jadiz vostre compere,
 Plus m'amiez que vostre frere.
 Mais l'en m'apelle feu Renart
 240 Qui tant savoit d'engin et d'art.'
 Dist Ysengrins 'c'est mes confors:
 Des quant es tu, Renart, donc mors?'
 Et il li respont 'des l'autrier.
 Nulz hons ne s'en doit merveiller,
 245 Se je sui mors: aussi mourront
 Tretuit cil qui en vie sont.
 Parmi la mort les convendra
 Passer au jor que diex plaira.
 Or atent m'ame nostre sire
 250 Qui m'a gete de cest martire.
 Je vos pri, biau compere dous,
 Que me pardonnez les courrous
 Que l'autrier eūstes vers moi.'
 Dist Ysengrins 'et je l'otroi.
 255 Or vous soient tout pardone,
 Compere, ci et devant de.
 Mes de vostre mort sui dolens.'
 Dist Renars 'et j'en sui joians.'
 'Joians en es?' 'Voire, par foi.'
 260 'Biau compere, di moi pourquoi.'
 'Que li miens corps gist en la biere
 Chiez Hermeline en la tesniere,
 Et m'ame est en paradis mise,
 Devant les piez Jhesu assise:
 265 Comperes, j'ai quanque je veil.
 Je n'oi onques cure d'orgueil.
 Se tu es ou regne terrestre,
 Je sui en paradis celestre.
 Ceens sont les gaaigneries,
 270 Les bois, les plains, les praieries:

240 a. engin et art 242 donc R. 248 P. en .1. temps qui uendra
 250_{ce} 253 enuers 254 Dit 256 Et par ici 259 en es *manque* v.
 sire p. 262 ma 268 Et ie sui ou regne c.

Ceens a riche pecunaille,
 Ceens puez veoir mainte aumaille
 Et mainte oelle et mainte chievre,
 Ceens puez tu veoir maint lievre
 275 Et bues et vaches et moutons,
 Espreviers, ostors et faucons.
 Ysengrins jure saint Sevestre
 Que il voudroit la dedens estre.
 Dist Renars 'lessiez ce ester,
 280 Ceens ne poez vous entrer:
 Paradis est celestiaus,
 Mais n'est mie a touz comunaus.
 Moult as este touz jors trichierres,
 Fel et traîtres et boisierrres.
 285 De ta famme m'as mescreü:
 Par dieu et par sa grant vertu,
 Onc ne li fis desconvenue,
 N'onques par moi ne fu foutue.
 Tu dis que tes filz avoutrai,
 290 Onques certes nel me pensai.
 Par cel seigneur qui me fist ne,
 Or t'en ai dit la verite.'
 Dist Ysengrins 'je vous en croi,
 Jel vos pardoing en bonne foi.
 295 Mais faites moi leens entrer.'
 Ce dist Renars 'lessiez ester.
 N'avons cure ceens de noise.
 La poez veoir celle poise.'
 Seigneur, or escoutez merveille!
 300 A son -doi li moustre la seille.
 Renars set bien son sens espandre:
 Que pour voir li a fet entendre,
 Poises sont de bien et de mal.
 'Par dieu le pere esperital,

272 puet on u. grant a. 273 m. anguille et 274 puet on 276
 ostoiers 279 ce l. 281 religiaus 283 as j'ai pechierres 284 F t. et
 engignierres 288 croissue 291 ce 294 Je le 299 merueilles 300 les
 seilles 301 Si scet R. son 302 Que *manque* auoit

- 305 Diex si par est ainsi poissanz,
 Que quant li biens est si pesanz,
 Si s'en devale ca de jus,
 Et touz li maus remaint lassus.
 Mais hons, s'il n'a confesse prise,
 310 Ne pourroit ja en nule guise
 Ci avaler, je le te di.
 As tu tes peschiez regehi?
 'Oïl' fait il, 'a un viel levre
 Et a dame H la chievre
 315 Moult bien et moult tres saintement.
 Compere, plus hastivement
 Me faites la dedens entrer!
 Renars commence a regarder
 'Or vous estuet dont dieu proier
 320 Et moult saintement gracier
 Que il vous face vrai pardon
 . De voz pechiez remission:
 Ainsi i pourries entrer.'
 Ysengrins n'i volt plus ester:
 325 Son cul tourna vers orient
 Et sa teste vers occident,
 Et conmenca a orguener
 Et tres durement a usler.
 Renars qui fait mainte merveille,
 330 Estoit aval en l'autre seille
 Qui ou puis estoit avalee.
 Ce fu par pute destinee
 Que Renars s'est dedens couchiez.
 Par temps iert Ysengrins iriez.
 335 Dist Ysengrins 'j'ai dieu proie.'
 'Et je' dist Renars 'gracie.
 Ysengrin, vois tu ces merveilles,
 Que devant moi ardent chandeilles?
 Jhesu te fera vrai pardon
 340 Et moult gente remission.'

306 Que *manque* li vns est bien repentanz 312 ton pechie 314
 bersent: *faut il lire* Haouïs? 320 molt *manque* regracier

- Ysengrins l'ot : adont estrive
 Au seel abatre de rive,
 Il joint les piez, si sailli ens.
 Ysengrins fu li plus pesans,
 345 Si s'en avale contreval.
 Or escoutez le bautestal!
 Ou puis se sont entre encontre,
 Ysengrins l'a araisonne
 'Compere, pourquoi t'en viens tu ?'
 350 Et Renars li a respondu
 'N'en faites ja chiere ne frume,
 Bien vous en dirai la coustume :
 Quant li uns va, li autres vient,
 C'est la coustume qui avient.
 355 Je vois en paradis la sus,
 Et tu vas en enfer la jus.
 Du diable sui eschapez
 Et tu t'en revas as maufez.
 Moult es en granz viltes cheois
 360 Et j'en sui hors, bien le sachoïs.
 Par dieu le pere esperitable,
 La jus conversent li diable.'
 Des que Renars vint a la terre,
 Moult s'esbaudi de faire guerre.
 365 Ysengrins est en male trape :
 Se il fust pris devant Halape,
 Ne fust il pas si adoulez,
 Que quant ou puis fu avalez.
 Seigneurs, or oiez des renduz
 370 Conme il perdirent leur vertuz.
 Leur feves furent trop salees
 Que il orent mengie gravees.
 Li sergent furent pareceus,
 Que d'eve furent souffreteus.
 375 Mais il avint del cuisinier,
 Celui qui gardoit le mengier,
 Qu'il ot sa force recouvree.
 Au puis s'en vint la matinee,

- Si menoit un asne Espanois
 380 Et compaignons de ci a trois:
 Au puis en viennent le troton
 Trestuit li qatre compaingnon.
 L'arne acouplent a la poulie
 Qui de traire pas ne s'oublie:
 385 Li rendu le vont menacant D49
 Et l'arnes va forment traiant.
 Li leus a sa grant mesestance
 Estoit la aval en balance:
 Dedenz le seel s'est coulez.
 390 Et l'arne fu si adolez
 Que il ne pot n'avant n'arriere,
 Ne por force que l'en le fiere:
 Quant uns renduz s'est apoiez,
 Qui est desus le puis couchiez:
 395 Si prent dedenz a regarder
 Et Ysengrin a aviser.
 Dist aus autres 'que faites vous?
 Par dieu le pere glorious,
 Ce est un leu que vous traiez.'
 400 Estes les vous touz esmaiez,
 Si s'en courent tuit vers maison
 Grant aleüre le troton.
 Mais la poulie ont atachie.
 Ysengrins sueffre grant haschie.
 405 Li frere apellent les serjanz,
 Par temps iert Ysengrins dolenz.
 Li abbes prent une macue
 Qui moult estoit grant et cornue,

Dans le msc. D les vv. 379—382 se trouvent écrits de cette manière: trestuit li .1111. compaignon (= 382) Tindrent de la corde .1. troncon Et orent .1. mul espaignois Et compaignons jusques a .111. (= 380) 388 la suit en 389 s'manque 391 puet 392 par 393 Q. .y. sest 394 Q. forment estoit courouciez Et lors s. rendu la ueu Qui sus le puis couchie se fu 395 Si le prist mlt' a 396 rauiser 399 treez 400 effreez 403 estachie 404 haschee 405 li sergent 406 dolent

- Et li priours un chandelier.
 410 Il n'i remest moine ou moustier
 Qui ne portast baston ou pel:
 Tuit sont issu de leur hostel.
 Au puis en prennent a venir
 Et s'aprestent de bien ferir.
 415 L'arne font traire qui la fu,
 Si li aïdent par vertu
 Tant que li seaus vint a rive.
 Ysengrins n'atent mie trive,
 Un saut a fet moult avenant.
 420 Et li gaignon le vont sivant,
 Qui descirent son pelicon:
 Amont en volent li flocon.
 Et li rendu l'ont atrape
 Qui moult durement l'ont frape.
 425 Li uns le fier parmi les rains,
 Ysengrins est en males mains.
 Illec s'est qatre foiz pasmez,
 Moult par est grainz et adolez,
 Tant qu'il s'est couchiez sur le bort:
 430 Illecques fait semblant de mort.
 Atant estes vous le priour
 Cui diex otroit grant deshonnour.
 Il mist la main a son coutel,
 Si en vouloit prendre la pel.
 435 Toz estoit prez de l'acourer,
 Quant l'abe dist 'lessiez ester!
 Assez a sa pel despecie
 Et sofferte mortel hachie:
 Il ne fera mais point de guerre,
 440 Apesiee en est la terre.
 Tornons nos en, lessiez ester!
 Ysengrins n'a talent d'aler.
 Chascuns rendu a pris son pel,
 Si retournerent a ostel.

409 chandeler] grant leuier 410 ne remaint 411 porte macue
 417 li loux u. a la r. 421 detirent 428 griez 429 quil la couchent
 430 font 435 Tout este p. 437—441 manquent

- 445 Ysengrins voit n'i a nullui,
 Qui a souffert si grant anui.
 Fuiant s'en va a grant hachie
 Que il a la croupe brisie.
 A un grant buisson est venus.
 450 Mais tant est ses crepons batus
 Qu'il ne se puet resvertuer.
 Devant lui vit son filz aler
 Qui li demanda entresait
 'Biau pere, qui vous a ce fait?'
 455 'Biaus filz, Renars qui m'a traï.
 Par dieu le voir qui ne menti,
 En un puis me fist trebuschier,
 Jamais ne me pourrai aidier.'
 Quant cilz l'oï, moult s'en aïre,
 460 Dieu jure qui souffri martire,
 Se il as mains le puet tenir,
 Il li fera ses jeux puïr.
 'Sel puis tenir, jel vos plevis,
 Il ne m'estordra mie vis:
 465 Que devant moi fouti ma mere,
 Si compissa moi et mon frere.
 Si l'en rendrai le guerredon,
 Ja n'en aura se la mort non.'
 Atant s'en va en sa taisniere
 470 Et fait mires mander et querre
 Qui de lui sont tant entremis
 Et tant li ont vitaille quis
 Que pourchacie ont et trouvee
 Qu'il a sa force recouvree.
 475 Ysengrins est garis et forz:
 Se dant Renars passe les porz,
 S'Ysengrins le truisse en sa marche,
 Sachiez. il li fera damage.

447 hachiee 426 urai 462 son gieu 463 ie u. 464 si] et 465
 croissi 468 Ja] Il 471 Qui sen sont bien e. 477 s'] Et

V

- D 49
- Un jour issi hors de la lande
 Ysengrins pour querre viande
 Et dant Renars tout ensement.
 Par temps feront acointement.
- 5 Renars prent dieu a reclamer
 Que cel jour le puisse garder
 Des mains son compere Ysengrin.
 'J'ai' fait il 'tant mauvais voisin,
 Que ne me sai en qui fier.'
- 10 A un grant tertre devaler
 Li vint Ysengrins devant lui
 Qui par temps li fera anui.
 Renars voit bien, ne puet guenchir,
 Ne nulle part ne puet fuïr.
- 15 Si li a dit tout a estrous
 'Biaus comperes, bien veigniez vous.
 Et damedieus vous envoit joie!
 Et cilz li dist 'se diex me voie,
 Joie aurai je, quant je vous voi.
- 20 Par dieu le pere en qui je croi,
 Quant je te voi, ne quier autrui.
 Du corps te ferai grant anui.
 En mon ventre prendras hostel.
 Tu ne t'en puez partir par el.

- 25 Moult auroies isnel cheval,
 Se ne te fais livrer estal.
 De vous me leveront li flanc,
 Aguiser weil de vous mon sanc:
 Par sanc aquerrai hardement,
 30 Plus en serai doubte de gent.
 Que faites vous? viaz entrez
 En ma geule! que demourez?
 Ysengrins aguise sa dent,
 A Renart donne assaillement.
 35 Onques nulz hons, si fust chetis
 N'en terre de Sarrazins pris,
 Ne fu si bien houcepigniez
 Con Renars fu et desachiez.
 Or est Renars en mal troton.
 40 De son dos volent li flocon
 Aussi con de coute de plume.
 Tel doulour a que tous escume.
 Ysengrins ot fait son revel,
 Renars a pelee la pel.
 45 Si fu pelez, pas ne se faint:
 Ne se remue ne se plaint.
 Ysengrins est sus acropiz
 Et dist 'ahi, je sui traïz.
 Mes mautalens m'a sourporte,
 50 Trop ai vilainement ouvre.
 Je n'ai mes cure de deport,
 Quant je mon conseiller ai mort.'
 Renars l'oï, un poi s'estent.
 Dist Ysengrins 'qu'est ce que sent?
 55 Encor li bat ci une veine.
 Mais je n'i sent feu ne aleine.'
 Renars se dresce sus ses piez
 Et dist 'sire, ce est pechiez.
 Vostre niez sui, ce est la somme,
 60 Ja mar tendrez vil petit homme.'

27 leuera le 28 Asigner 35 nulz *manque* h. ne fu si c. 38
 Conme fu *manque* 42 tout 44 ot 46 r. aincois se faint 49 Mon
 maltalent 56 sen fu

- Renars regarde par un plain:
 Delez le bois vit un vilain.
 En sa main portoit un bacon:
 Venus estoit de sa maison.
- 65 Renars le vit, si s'est sourris:
 'Oncles, moult estes mes amis.'
 (Il garra ja par sa favele)
 'Oncles, oiez bone nouvelle!
 Un bacon porte cilz vilains:
- 70 Car le metons entre noz mains. D 50
 Si devenommes marchéant.
 Qu'alons nous ici demourant?
 Courons li sus! or n'i ait plus.
 Bien sai vendre char sanz refus.
- 75 Or faisons ci vostre esgart:
 Je en aurai la tierce part
 Et vous les deus, qui estes grans.
 C'est coustume de marcheans
 Que se deduient liement.'
- 80 Ysengrins li moustra la dent,
 Si li respondi 'par saint Cler,
 Vers vilain n'ai cure d'aler.
 Je passai ier par une rue.
 Un m'en feri d'une macue
- 85 Que il m'abati tretout plat.
 Grant honte me fait qui me bat.
 Dist Renars 'lessiez ce ester!
 Or m'estuet mon sens esprouver.
 Se le bacon ne vous puis rendre,
- 90 A une hart me faites pendre.
 Oncle' fait il, 'or demourez!
 J' irai avant: ci vous estes!
 'Je l'ottroi' ce dist Ysengrin.
 Et Renars aqueult son chemin.

67 gaagna p. 72 nous est intercalé par une main moderne 74 se
 uendra 76 aurei (i en rasure sur z) 77 grant 78 Cest la c. d. mar-
 cheant 79 Il se deduient 81 li manque eler 86 mabat 88 Or weil
 ie m. 91 Ore f. 92 Je irai ci] et 93 dit

- 95 Par devant le vilain se trait
 Autresi con s'il fust contrait.
 Si vint parmi une charriere.
 Li vilains fist moult lie chiere,
 Quant il apercut le gourpil.
 Or est li bacons en peril.
 Renars vint traïnant ses rains
 Et cilz le cuda prendre as mains.
 Renars li fist un petit saut.
 Dist li vilains 'rien ne vous vaut.
 Ta gorge iert mise en mon mantel.'
 Renars l'oï, moult li fu bel:
 Que moult a entre dire et faire.
 S'il puet, il li fera contraire.
 Tot temps enforce s'ambleüre
 Et cilz engraigne s'aleüre.
 Li vilains sueffre moult grant paine:
 Ne puet aler, faut li l'aleine.
 Si a gete le bacon jus.
 Dist Ysengrins 'or n'i a plus!
 115 Renars s'en va touz les galos
 Et Ysengrins suit les esclos.
 Ysengrins n'ot cure d'enchaus,
 Au bacon est venuz les saus.
 Sel gete sus son chaaignon,
 120 Fuit s'en o tout en un buisson.
 La le menga sanz demoree,
 A Renart a la hart garde.
 Li vilains retourna arriere
 Qui moult faisoit dolante chiere,
 125 Quant il ot perdu son bacon:
 Onc mais tel duel ne fist nulz hon.
 Renars n'ot cure du vilain,
 Lessa le courre par le plain.
 Si s'en est venus au buisson,
 130 Ou cuida partir son bacon.

96 Tout aussi 97 delez u. 107 Car 109 touz iours 124 f. mlt
 laide ch. 126 O. t. d. ne mena n. h. 128 Ainz le lait c. 130 cude
 11*

- Mes Ysengrins qui prent et part
 En a moustre Renart la hart.
 Renars ne vult bataille faire,
 Ancois li conmance a retraire
 135 'La hart ait qui l'a desservie,
 Que je ne la deservi mie.
 Mauvaise est vostre compaignie,
 Par Jhesu Crist le filz Marie.
 Ne puis ci longuement durer,
 140 Vostre congie weil demander.
 Onques ne finai de pechier:
 Biaux oncles douz, je vous requier
 Congie de saint Jaque requerre,
 Pelerin serai par la terre.'
 145 Dist Ysengrins 'et ge l'otroi.' A33
 Renars fu molt en grant efroi,
 Quinze jors va a grant baudor.
 Onques Renars ne fist sejour.
 Va s'ent Renars tot son chemin.
 150 Or velt engignier Ysengrin:
 Bien li cuide le bacon vendre
 Dont il ne li volt sa part rendre.
 Bien a la costume au gorpil.
 Devant lui garda un mesnil:
 155 La s'en torna, ce est la voire,
 Et vint au cortil le provoire:
 Raz i trova a grant plente.
 'Dex!' dist Renars 'bien ai erre.'
 Mes d'aus engigner molt se peine.
 160 Arestez s'est a molt grant peine,
 Si apercut un gresillon.
 Renars en fu en grant fricon.
 Escote a le chanteor
 Qui illoc chantoit pres del for.
 165 Le gresellons le cunut bien,
 Tot coi se tint ne ne dit rien.

131 Mas 134 Ainz li conmanca 141 Onc ne fina de preeschier
 Au v 145 le msc. A recommence. 152 uelt 153 le 154 lui manque
 157 Raz 159 M. dahe engiger 164 Qui loc

- Renars en tint le chef enclin :
 'Clerc se vent bien chanter latin.
 Je te donroie bon loier,
 170 Dan clers, dites vostre sauter !
 Li gresillons dist grant orgoil :
 'Par saint Denis, enquerre voil
 De quel pie' fet il 'vos clochez.'
 Envers Renart s'est aprochiez.
 175 De son brac une manche tret.
 Li gresillons jeta un bret.
 Renars jeta la manche jus,
 Si li a dit 'or n'i a plus.'
 Bee la goule, muet lez denz,
 180 Qu'il le cuida enclore enz.
 Li grisellons li dist 'Renart,
 Tant par estes de male part.
 Or a diable un pelerin
 Qui la gent mordra en la fin.
 185 Molt fui ore pres de morir,
 Dex me gari par son plaisir.'
 Renars respont 'vos estes ivres.
 Je cuidoie ce fust tes livres.
 Certes se je manje l'ouïsse,
 190 Trestotes tes chancons souïsse.
 Molt sui sopris de grant malage,
 Que j'ai fet meint pelerinnage.
 Or voi bien ne puis plus durer :
 Un malx fait moult mon cors grever.
 195 Certes je sui uns chatis hon.
 Mes fai moi or confession,
 Car il n'a ci entor nul prestre :
 Ja savez vos tres bien cest estre.'
 • Li gresillon connut Renart,
 200 Si li a dit 'se dex me gart,
 Ja en auroiz a grant plente.'
 Sept gaignon viennent descople:

175 brao] rae 178 dist 180 len 185 sui 186 garra 192 ie ai
 194 fait] a greue 196 Ca] Mes 197 encor 202 & VII uenoit

- En apres viennent chasceors,
 Arbalestiers et veneors.
 205 Li veneors hue et oïe:
 Renars entent la taborie,
 Ne set qu'il puisse devenir,
 Si s'apareille de foïr.
 Et li veneors vint apres,
 210 Si descouple les ciens engres.
 'Or Tribole! or Clarenbaut!
 Par ci fuit li gorpil, Rigaut.
 Or ci Plesence, apres d'aler!
 Ses levrers va toz descopler.
 215 Renars a'en va grant aleüre,
 Li levrer viennent a droiture.
 Renars ne mist mie a seïor,
 Einz saut sor la creste del for.
 La se quati, li chen l'outrèrent:
 220 Renart perdirent, sil passerent.
 Tant ont coru tot le chemin
 Qu'il encontrèrent Ysengrin.
 Onques nel voudrent defier,
 Sa pel commencent a peler.
 225 Et il durement se desfent:
 Qui il consiut, as denz le fent.
 De bataille est en grant fricon,
 D'Ysengrin volent li flocon.
 Renars fu sor le for muchez,
 230 Qui en fu molt joianz et liez.
 La bataille prent a garder,
 Et Ysengrin a ranpronner
 'Or en avez le guerredon:
 Mar i manjastes le bacon.'
 235 Ysengrins est en mal deport.
 Illec avoit un gaignon fort:
 Ysengrin assilli au braz.
 Or est il choûz en mal laz,

211 ore rigaut 213 or i plesence daler 214 leurens a t. descoples
 218 Einz est saliz sor le f. 219 laoutrèrent 221 tot manque 226 Quo
 prent 227 De j La 228 Di. y. 231 A la 233 a. uon le

Que cil li presente les denz
 240 Et li bote en la pel dedenz :
 Et il le blece malement.
 Maint en ocist d'eforcement.
 Li chen nel pount endurer,
 Ysengrin lasserent aler :
 245 Tornez s'en est grant aleüre
 Et vet aillors querre pasture.

Va

Adont se pensa d'une chose
 Dont il sa feme en son cuer chose,
 De ce que il ferue l'a,
 250 Renars, molt par s'en abaissa.
 Tele ire a au cuer eü
 De ce qu'il a a lui jeü.
 Si se remet molt tost arere
 Et vint molt tost a la qarrere
 255 O sa feme trova seant.
 Maintenant la va ledenjant :
 Del pie la fiert con s'il fust ivre.
 'Haï' fait il, 'pute chaitive,
 Pute vix orde et chaude d'ovre,
 260 Bien ai veüe tote l'ovre,
 Bien me set Renars acopir.
 Jei le vis sor voz braz cropir :
 Ne vos en poez escondire.'
 A poi Hersent n'enrage d'ire
 265 Por Ysengrin qui si la chose.
 Mes neporquant tote la chose
 De chef en chef tote li conte.
 'Sire, voirs est, il m'a fet honte.
 Mes n'i ai mie tant mesfet
 270 Endroit ce que force m'a fet.
 Laissez ester tot cest contrere :
 Ce qui est fet n'est mie a fere.
 A autre cose entendes :

242 Molt en 243 ne 249 l'*manque* 250 mon p. sens abaissa
 253 fot 257 Et d. 259 o. es caudoure 265 que 269 a 270 E. tot ce

- Ja cist meffez n'iert amendez
 275 Por cose que nos en dion.
 En la cort Noble le lion
 Tient on les plez et lez oiances
 Des mortex gueres et des tances:
 La nos alons de lui clamer. 34
 280 Bien le porra tost amender,
 Se ce puet estre champete.
 Cist mos a tot reconforte
 Dant Ysengrin le corocie.
 'Ahi' fet il, 'trop ai groce.
 285 Trop fu fox et petit savoie.
 Mes cist consele m'a mis en voie.
 Mar vit Renars son grant desroi,
 Sel puis tenir a cort de roi.
 A ces paroles cheminerent.
 290 Onques ne cessent ne finerent
 Tant que il vindrent a la cort.
 Or cuit, Ysengrins tendra cort
 Renart le roe, se tant puet fere
 Qu'a la cort le puisse atrere:
 295 Que molt ert voizie et sages,
 Et si savoit plussors languages,
 Et li rois l'a fait conestable
 De sa meson et de sa table.
 Parvenu furent el palez
 300 La ou li rois tenoit ses plez.
 La cors estoit granz et plenere.
 Bestes i ot de grant manere,
 Feibles et fors, de totes guises,
 Qui totes sont au roi susmises.
 305 Li rois siet sor un faudestuet
 Si riche comme a roi estuet.
 Tot entor lui siet a corone
 Sa mesnie qui l'avirone:
 N'i a un sol qui noise face.
 310 Atant es vos venu en place

277 on manque 278 De 281 De 282 Maus 286 en] a 287
 R. uit mar 289 paroles 291 uildrent 293 pot 301 plene'ne

- Dant Ysengrin, il et s'amie
 Qui la parole ont aramie.
 Trestuit li autre font silence.
 Et mesire Ysengrin commence
 815 Devant le roi en sozpirant
 'Rois, justiae va enpirant:
 Verites est tornee a fable,
 Nule parole n'est estable.
 Vos felstes le ban roial
 820 Que ja mariage par mal
 N'osast en freindre ne brisier:
 Renars ne vos velt tant prisier
 N'onques ne tint por contredit
 Ne vostre ban ne vostre dit.
 825 Renars est oil qui toz mals seme,
 Que il m'a honi de ma feme.
 Renars ne dote mariage
 Ne parente ne cosinnage:
 Il est pire que ne puis dire.
 830 Ne cuidiez mie, baux doz sire,
 Que jel die por li reter
 Ne por blame sor li feter!
 Rien que je die n'est mençoigne:
 Veis ci Hersent qui tot temoigne.
 835 'Oil, sire, il dit voir' fet ele.
 'Puis cele ore que fai pucele
 M'ama Renars et persivi:
 Et je li ai toz jors foï,
 Onques ne me veil apaier
 840 A rien qu'il me vousist proier.
 Et puis que j'oi pris mon segnor,
 Me refist il enchaux gregnor.
 Mes je nel voil onques atendre.
 Ne ainz mes ne me pot sorprendre

Et mesire manque .y. h'. 317 tornez 319 ben 320 mariages
 324 bien 330 mie d baux 332 noter 335 i dit 336
 338 iel ai a t. 339 Ono 340 prier 342 enchaux] honte 344
 ins ne me pooit prendre

- 345 Des q'a l'autrer en une fosse:
 Que j'estoie et crasse et grosse.
 Tant qu'il me vit en cel pertuis,
 Il sailli fors tres parmi l'uis,
 Et vint derers, si me honi
 350 Tant que li jeus li enbeli.
 Ce vit Ysengrins mes maris
 Qui dolanz en iert et maris,
 Et je sui ci qui oi la honte.
 Et con ele out feni son conte,
 355 Et Ysengrins si a repris
 'Voire voir, sirè, je le pris,
 Seignor Renart, de cest mesfet.
 Que vos en senble? a il forfet
 Bien ne raison en cest endroit?
 360 A vos m'en clein, fetes m'en droit
 Par devant trestoz vos barons
 De ce dont nos rete l'avons!
 Por ce m'en cleim au comenchier
 Que dant Renars ala tencher
 365 A mes loveax en la tesniere,
 Et si pissaa sor ma loviere,
 Si les bati et chevela,
 Et avoutres les apela,
 Et dist que cox estoit lor pere,
 370 Qu'il avoit foutue lor mere.
 Tot ce dist il, mes il menti.
 Onques por ce ne s'alenti
 De ma grant honte porchacher.
 L'autrer estoie alez chacer,
 375 Hersens estoit o moi venue.
 La fu ceste descovenue
 Que je vos ai ci acontoe.
 Je les sorpris a la montee,
 Et le blamai de cest afere,
 380 Et il m'en ofri droit a fere

348 fors] enz t. enmi 349 derero 356 iel p 357 forfet 358 il
 ore fet 361 P. de d. uostre b 365 a ma louiere 369 cox] tot dit
 371 dit 376 Ja 377. 378 manquent

Un serement por lui desfendre
 Tot la o jel voudroie prendre.
 Sor ce me fetes jugement
 Et amender delivrement

385 Cest mesfet et ceste descorde,
 Q'autre musart ne s'i amorde.'

Ysengrins a son cleim fine,
 Li rois en a son chef leve,
 Si commence un poi a sozrire.

390 'Avez vos' fet il 'plus que dire?'

'Sire, naie: de tant me poise

C'onques en fu meûe noise,

Et que j'en sui si vergondez.'

395 'Hersent' dist li rois, 'respondez

Qui vos estes ici clamee

Que dant Renars vos a amee:

Et vos, amastes le vos onques?'

400 'e non, sire.' 'Or me dites donques

or quei estiez vos ai fole

405 Qu'en sa meson aleez sole

uis que vos n'estiez s'amie?'

410 'Merci, sire! ce n'i est mie.

'il vos plest, mielz dire poez

415 elonc le cleim que vos oez:

Que je vos di, li connestable

Mes sires qui bien est estables,

Que il ensamble o moi la vint

Ou ceste vergoigne m'avint.'

420 'Ere il o vos?' 'Oïl sanz faille.'

'Qui cuidast ce, que diex i vaille,

Que il esforcer vos doüst

La ou vostre mari soüst?'

Lores s'est Ysengrins levez.

'Sire' dist il, 'vos ne devez,

425 Se vos plest, moi ne lui desfendre.

Ainz devez pleinement entendre

381 le d. 382 Tot manque 385 ce ma fet 386 aorde 389 con-
 mence un poi a. 398 ore; dites 400 Que a m. 403 p. sire m. 408
 La ou c. v. fist 415 lui ne moi 416 plenerement

- A la clamor, que que nus die,
 Que il la meut o l'escondie.
 Que je vos di bien a fiance
 420 Con cil qui vos a fet liance
 Que se Renars ert ci presenz,
 Ge mosteroie qu'a Hersenz
 Jut il a force, que jel vi,
 Par la foi que je vos plevi.'
 425 Et li rois par sa grant franchise
 Ne velt sofrir en nule guise,
 Hon fust en sa cort mal mene
 Qui d'amors fust achoisonne:
 Et si quida que non feïst.
 430 Sachez, volentiers le guerpist
 Envers Renart de sa querele
 Dont mesire Ysengrins l'apele.
 Et con il vit qu'il volt tencher,
 Si commenca a agencier.
 435 Si li respondi mot a mot:
 'Ce' fait il 'que Renars l'amot,
 Le quitte auques de son pechie.
 Se par amor vos a trechie,
 Certes prouz est et afaitiez.
 440 Et neporquant il ert traitiez
 Selonc l'esgart de ma meson.
 Par jugement et par reson
 Bien en faites prendre conroi.'
 Li camels sist joste le roi,
 445 Molt fu en la cort cher tenuz.
 De Lombardie estoit venuz
 Por apporter mon segnor Noble
 Treü devers Costentinoble.
 La pape li avoit tramis,
 450 Ses legas ert et ses amis:
 Molt fu sages et bon legistres.
 'Mestre' fet li rois, 's'one oïstes

420 laiance 422 que h. 423 a lui que ie bien ui 428 Que damor
 430 S. que v. 434 a manque 437 quit ie 440 il est teciez 443 con
 441 prendre roi 447 aparter neble

- E**n nule terre tel conpleinte
Con a ma cort a l'en fet meinte,
 455 **O**r volons nos de vos aprendre
Quel jugement en en doit rendre.
 'Quare, mesire, me audite!
Nos trobat en decrez escrite
En la rebrice publicate
 460 **D**e matrimoine violate:
Primas le doiz examiner
Et s'il ne se puet espurgar,
Grevar le puez si con te place,
Que il a grant cose mesface.
Hec est en la mie sentence:
S'estar ne velt en amendance,
Dissique par mane commune
Universe soe pecune:
 O lapidar lo cors o ardre
 465 **D**e l'aversier de la Renarde!
 Et vos si mostre si bon rege:
 Se est qui destruite la lege
 Et qui la voil vituperar,
 Il le doive fort conperar.
 475 **M**essire, par la corpe seinte,
 Se la jugement si aseinte,
 Et tu nos sies bon seignor,
 Fai droit jugar par toe anor,
 Par la seinte croise de de!
 480 **Q**ue tu ne soies bonne re,
 Se reison ne droit ne vos far
 Ausi con fist Julius Cesar
 Et en cause voille droit dir.
 Se tu veoil estre bonne sir,
 485 **V**ide ti bonne favelar!
 Par la foi toe tiegn le car!

455 Ore 457 manque 458 E nos trouon 459 represse 461 len
 e manque poent 463 les poz 465 sēt'sce 468 loe 472 desc'ue
 qu'il la voil 474 for 475 co'p 476 ingment 477 non 481 fare
 uliers cesare 486 le manque

- Se ne tiens car ta baronnie
 Rendar por amendar lor vie,
 N'aies cure de reiautat!
- 490 Se tu ne juches par bontat,
 Et se tu ne faces droitor,
 Tu non sies bonne segnor.
 Favalar ce que bon te fache!
 Plus ne t'en di ne plus ne sache.'
- 495 Quant li baron l'ourent oï,
 Tex i a se sont esjohi,
 Et tex i a molt corocie.
 Li lions a le chef drecie.
 'Ales' fait il, 'vos qui ci estes
- 500 Li plus vaillant, les granor bestes!
 Si jugiez de ceste clamor,
 Se cil qui est sopris d'amor
 Doit estre de ce encopez
 Dont ses compainz est escopez.'
- 505 A ces paroles lievent sus,
 Del tref roial en vont en sus
 A une part por droit jugier.
 Plus en i ala d'un millier.
 Dant Bricemers li cers i va
- 510 Qui de mautalent s'aïra
 Por Ysengrin qui est triciez,
 Et Brun li ors s'est aficiez,
 Dist qu'il voudra Renart grever.
 Avec aus deus ont fet lever
- 515 Baucen le sengler qui de droit
 En nul sen guencir ne voudroit.
 Assemble sont au parlement.
 Li cers parla premerement
 Qui sor Baucen fu acoutez.
- 520 'Seignor' dist il, 'ore escotez!
 Vos avez oï d'Ysengrin,
 Nostre ami et nostre coain,

Con il a Renart encuse.
 Mes nos avons en cort huse,
 525 Quant en se pleint de forfeiture
 Et l'en velt en avoir droiture,
 Mostrer l'estuet par tierce mein:
 Que tel porroit d'ui a demein
 Fere clamor a son voloir
 530 Dont autre se porroit doloir.
 De sa feme vos di reson:
 Celui a il en sa prison,
 Quanqu'il velt dire ou tesir,
 Tot li puet fere a son plesir
 535 Et bien mentir a escient.
 Ne sont mie soficient
 Itex teimoins a recevoir:
 Autres lor convendra avoir.'
 'Par deu, segnor' ce a dit Bruns,
 540 'Des jugeors sui je li uns.
 Puisque nos somes ci ensenble,
 Si en dirai ce que me senble.
 Dant Ysengrin est connestables
 Et de la cort bien est creables.
 545 Mes se il fust uns bareteres
 O faus o traïtres o leres,
 Sa feme ne li poïst mie
 Porter teimoing ne garantie.
 Mes Ysengrins est de tel non
 550 Que s'il n'i oüst se li non,
 Si l'en poïst l'en tres bien croire.'
 'Par foi' fait Baucen, 'sire, voire.
 Mes une cose i a encore:
 En vostre foi car dites ore, 36
 555 Qui est li pires ne li meudre?
 Chascun se velt au suen aqeudre.

525 plein de forche fere 526 len demande droture a fere 527
 lestot p. terre 528 p. oui 530 sen 534 pot son *manque* 542 moi 543
 es 544 est *manque* 546 fox 548 teimoig ne ne 550 ne o. 551 t° b.
 554 f. que d.

- Se vos dites que Isengrins
 Est li meudres de ses voisins,
 Renars le voudra contredire
 560 Que n'est ne meins loiaus ne pire.
 Chascun si se tient por prodome.
 Por ce vos di a la parsome:
 Ce ne puet estre que vos dites.
 Donc n'i a plus coses eslites.
 565 Chascun porroit tel clamor fere
 Por sa feme a teimong traire,
 Et dire "cent sols me devez,"
 Dont meint home seroit grevez.
 Ce n'iert ja fet la u je soie.
 570 Oissuz estes hors de la voie.
 A vos me tieng, dan Bricemer:
 Il n'a home jusq'a la mer
 Qui en deïst plus sagement
 Ne loiaute ne jugement.'
 575 'Seignor' ce dist Plateax li deins,
 'D'autre cose est ore li cleins:
 Que messire Ysengrins demande
 Restoement de sa viande
 Que Renars prist en sa meson
 580 A force par male reson,
 Et qu'il pissa par mal respit
 Sor ses enfanz en son despit,
 Si les bati et chevela
 Et avoltres les apela.
 585 Et a ce afiert grant amende.
 Se dant Renars ne li amende
 Et s'il s'en puet ainsi estordre,
 Encor s'i voldra il amordre.'
 Et dist dan Brun 'c'est verite.
 590 Honi soit et deshonore
 Qui ja Renart consentira
 Que un prodome honira,

560 loiau 563 pot 566 tiegmon 567 ce .x. me 571 tieg 574
 laiaute 578 Estroitement 581 mas r. 582 en son] et en 587 Et] Car
 587 pot 588 mordre 591 Que

- Et si li toudra son avoir,
 Si n'en porra nul droit avoir:
 595 Donc auroit il borse trovee.
 Ce seroit folie provee,
 Se li rois son baron ne venge
 Que Renars honist et ledenge.
 Mes a tel morsel itel tece,
 600 Chaz set bien qui barbes il leche.
 Et ne quit pas, sauve sa grace,
 Que noz sire s'ennor i face,
 Qui s'en aloit ore riant
 Et Ysengrin contraliant
 605 Por un garcon, un losenger.
 Dex me laist de son cors venger!
 Por deu vos pri, ne vos soit gref
 Se je vos fas un conte bref
 Del traïtor felon encrime,
 610 Con il concia moi meïme.
 Renars qui molt par est haïz,
 Avoit dejuste un plasseïz
 Une riche vile espicee
 Novelement edifiee.
 615 Les le bois avoit un manoir
 O un vilein soloit manoir
 Qui molt avoit cos et jelines.
 Renars en fist grant dechiplines
 Que bien en manja plus de trente.
 620 Tote i a tornee s'entente.
 Li vileins fet Renart guetier,
 Ses chens avoit fet afetier:
 El bois n'ot ne sente ne triege
 Ou il n'oüst cepel o piege
 625 O trebucet u laz tendu
 O rois ou roisel estendu.
 Renart greva, qant il le sot,
 Quant a la vile aler ne pot.

1 Sire porroit don a. 599 lece 600 Chat barbe 601 sa | uox
 ex 614 et defee 622 afficher 623 Nel 624 ou pel 625 tende
 l tendu

- Dont porpensa li vis diables
 630 Que j'ere grans et bien voiables,
 Et il ert petis et menuz:
 Si seroie einz retenuz,
 O fust a bois o fust a plein,
 Plus tost meïst on a moi mein,
 635 O que nos fussion ambedui:
 Ainz tendist en a moi qu'a lui,
 Et je meulz i fusse atrapez
 Et il plus tost fust escapez.
 Il savoit que j'amoie miel
 640 Plus que chose qui soit sos ciel.
 A moi vint en este oen
 Devant la feste seint Johen:
 "Ahi" fist il, "messire Brun,
 Quel vassel de miel je sai un!"
 645 "Et o est?" "Ches Costant des Noes."
 "Porroie i ge metre les poes?"
 "Oïl, je l'ai tot espie."
 Li ble estoient espie,
 Le ble trovames tot covert,
 650 S'entrames par un uis overt.
 Les une granche en un verger,
 La nos doümes herbergier
 Et jesir trestot a repos
 De si au vespre entre les chox.
 655 Cele nuit al eserisier
 Deveion le vesel brisier,
 Le miel manger et retenir.
 Mes li glos ne se pot tenir:
 Vit les jelines el pailler,
 660 Si commenca a baellier.
 A l'une saut, celes crierent.
 Li vilein qui de laienz erent,
 Lievent la noise par la vile,
 Tost en i out plus de deus mile:

629 pensa 635 fussion ambedui 637 je] le 640 que 645
 costans 661 A une celes] autres

- 665 Vers le cortil vindrent corant
 Et Renart durement huiant,
 Plus de quarante en une rote.
 Ne fu merveille s'en ou dote,
 Les granz galoiz m'en sui tornez.
 670 Renars s'en fu tost detornez
 Qui sot les pas et les destorz,
 Sor moi verssa tot li estorz.
 Quant jel vi trere a une part,
 "Conment" dis je, "sire Renart,
 675 Voles me vos laissier en place?"
 "Qui mienz porra fere, si face,
 Bau sire Brun: or del troter;
 Que besoing fet vielle troter.
 Fetes del meulz que vos porrez,
 680 Se trenchanz esperons avez
 O bon cheval por tost aler.
 Cil vilein vos voudront saler.
 Or oiez con il font grant noise.
 Se vos pelicon trop vos poise,
 685 Ja n'en soiez desconfortez:
 Il vos sera par tans portez.
 G'irai avant a la cuisine,
 S'i porterai ceste jeline.
 Si la vos aparelleraï:
 690 Dites quel savor i ferai."
 Li traïtres atant s'esluse,
 Si me laissa en cele presse.
 La noisse ala si engrennant.
 Li chen me vindrent au devant: 37
 695 A moi se lient pelle melle,
 Et pilet volent comme grelle,
 Si cornent li vilein et huient
 Que li champ environ en bruient.
 Quant oï les vileins corner,
 700 Qui lors me veïst trestorner

672 les estorz 678 besoig 683 Or *manque* 686 tant 695
 seslient 697 corent

- Vers les mastins tot abandon,
 Fouler et mordre environ,
 Hurter et batre et desconfire,
 Bien poïst por verite dire
 706 Que onc ne fu veüe beste
 Qui de chens feïst tel tempeste.
 Molt me pensoie d'els desfendre,
 Quant je vi les piles descendre
 Et les sajetes barbelees
 710 Chaoir entor moi granz et lees,
 Et vileins venir: si m'en part,
 Les chens guerpî de l'autre part,
 Vers les vileins ving eslessiez.
 Atant me fu li chans lessiez.
 715 N'i ot si hardi ne si cointe,
 Tres que je vers eus fis ma pointe,
 Qui lors ne s'en tornast fuint.
 Et je ving un d'aux consuiant,
 A terre a mes piez le cravant.
 720 Un autre s'en fûl avant
 Qui portoit une grant macue:
 Cil que je ting si crie et hue,
 Et il retorne, si me greve.
 A deus poinz la macue leve,
 725 Tel cop me dona les l'oreille,
 Que je chaï, voile o ne voile.
 Quant je me senti si qasse,
 Son compaignon li ai lessie.
 Je sailli sus et il s'escrient,
 730 Et li chen a moi se raliënt,
 Si me sacent et me decirent.
 Quant li vilein entre elz le virent,
 Estes les vos toz apoignant.
 De lor glaives me vont poignant,
 735 Pierres jetent, sajetes traient.
 Li mastin crient et abaient.

706 f. elp tēpeste 707 p. daller d. 711 vileins] ie ui si men]
 dautre 713 le uilein 715 conte 716 q. vers mi feiat ma peinte 719
 lenpeint 721 Que 722 tig 729 sescrie 733—736 *manquent*

- La ou j'en pooie un ateindre,
 Si le faisoie a force geindre.
 Mes durement m'i ont plaie,
 740 Et li vilein m'ont esmaie.
 Vers le bois commencai a tendre
 La ou je vi la presse mendre.
 Si m'en estors le melz que poi.
 Retenuz i fui a bien poi.
 745 Mes que fuiant que desfendant
 Par une broce en un pendant
 Maugre trestoz mes enemis
 Fis je tant que el bois me mis.
 Renars li ros m'a si bailli
 750 Por la jeline q'asailli.
 Ge nel di pas por clamor fere,
 Mes por essample de lui trere:
 Que s'est clame sire Ysengrins,
 L'autrier se repleint Tiecelins
 755 Qu'il le pluma en traïson.
 Or voloit il metre en prison
 Tybert le chat a un copel,
 Ou il redut laisser la pel:
 Et puis refist il bien que lere
 760 De la mesenge sa conmere,
 Quant il au baissier l'asailli
 Conme Judas qui deu traï.
 Or en doit conseil estre pris,
 Con il est si sovent repris.
 765 Nos i avon molt grant pecie,
 Quant tant li avon aluchie.
 Li ors a parle longement.
 Li senglers li a dit brement
 'Mesire Brun' fet il, 'cist ples
 770 N'iert pas fines as premiers trez.
 Encore n'est aconseüe
 La clamor qui ci est venue.

737 ie p. 738 ioudre 742 meindre 747 Maugres 754 Lautre ior
 tiecelin 756 Or le uolent.m. 757 li chas 761 il *manque* au manger 762
 que dex 767 ors] rois 770 au premier 771 E. ore nest conseue 772 que

- Molt seroit sages qui sauroit
 Juger d'un conte, et il n'auroit
 775 L'autre partie encore atainte.
 Nos avon oï la conpleinte:
 Renart devon le conpleint tendre,
 Et l'un droit apres l'autre rendre
 Tant que l'en viengne a la parsomme.
 780 En un jor ne fist l'en pas Romme.
 Nel di pas por Renart tensesr,
 Mes nus ne doit a ce penser
 Que nos les melomes en cort:
 Que pechiez seroit et grant tort.
 785 Je ne sai que dire en doions
 Tant que ensamble les oions.
 Quant Renars ert a cort venus,
 Icist cleinz sera retenus
 Que Ysengrins a ci mene.
 790 Lors a primes ert ordene
 Comment sera de l'amendise:
 Par jugement i aura mise.
 Ce dist li singes Cointereax
 'Mal dahez ait cis hatereax
 795 Se vos ne dites que i a.'
 Et li ors respundu li a
 'N'estes mie trop forsenez
 Quant devers Renart vos tenez.
 Entre vos deus savez asez:
 800 Meins maveis ples a il pasez,
 Si fera il molt bien cestui,
 Si l'en velt croire vos et lui.'
 Le singes dist qui s'en coroce,
 (Petit li est de ce qu'il groce,
 805 Moe li fet por plus irestre)
 'Et dex vos saut' fet il, 'bau mestre!
 Or me dites a vostre endroit,
 Que en dirieez vos par droit?'

- 'Sos ciel n'a cort, par seint Richier,
 810 Que je n'ossasse aficher,
 Se j'en devoie estre creüs,
 Que trestot cist max est moüs
 Par dant Renart et par sa cope,
 Et Ysengrins a droit l'encope.
 815 Et qu'alon nos plus atendant
 Quant la cose est venue avant
 Que il est pris a avoutere
 Nomeement a sa conmere?
 Et ice derennent vers lui
 820 Ysengrins et Hersens andui:
 Por droit fust il ore avenant
 Que Renars fust pris maintenant,
 Si li liast en meins et piez,
 Et fust jetez einsi liez
 825 En la cartre tot sanz prologue.
 Ja n'i oüst autre parole
 Que de fuster et d'escoillier.
 Puis qu'il enforce autrui moiller,
 Ne feme cumune ne el,
 830 Neïs se c'estoit un jael:
 L'en en doit ja justice prendre
 Que autre fois n'i ost mein tendre.
 Et qu'est donc d'une feme espose
 Qui dolente en est et hontose
 835 De ce que ses maris le sot?
 Et qui cuide Ysengrin si sot
 Qu'il oüst plet de ce meü
 S'il ne l'oüst as elz veü?
 De tant est il plus vergondez,
 840 Se cist mesfet n'est amendez,
 Des que Hersens garant li porte.
 Dont sai je bien, justice est morte.' 38
 Dist li senglers 'oi a descorde:
 De pecheor misericorde!

810 ert 821 ore en auant 823 en] et 824 Et le ietast 825
 827 delcoillier 830 Nes 831 ne d. 733 Nequeden 836 que
 840 mest' 841 De ce h. 844 pecheors

- 845 D'un prodome por tel forfet.
 Por deu, se Renars a mesfet,
 Si en fetes aucune acorde!
 De grant guerre vient grant acorde.
 Li lous est mendres c'on ne crie,
 850 Par petit vent ciet il grant pluie.
 Renars n'est conveineuz encore,
 Ancois vendra une autre ore.
 Dit en avez vostre plaisir,
 S'avez perdu un bon taisir.
 855 Dant Bricheimer fu molt voiseus,
 Ne fu jangleres ne noiseus
 Conme li autre compaignon.
 'Segnors' fet il, 'ore pernon
 Un jor de cest acordement.
 860 Renars face le serement
 Et l'amende par tel devise,
 Con il a Yaengrin promise.
 Car si conme li ainges dit,
 Ne por mesfet ne por mesdit
 865 Qui n'est aperz ne coneüz
 Ne droit ja estre plet tenuz
 D'ome afiner ne de desferre:
 Ainz i afiert la pes a fere.
 Et primes gardons par mesure
 870 Qu'il n'i ait point de mespresure.
 Une cose a qui molt me serre,
 Se li rois n'est en ceste terre,
 Devant qui oist ples soit tretiez?
 Mes se Roïnaux fust haitiez,
 875 Li chens Frobert de la Fontaine,
 Cil nos en metroit hors de peine.
 En li a bon home et vrai,
 Ne ja home ne troverai

846 Par 848 g. est iacorde 855 uoisels 856 noiseis *Après*
 863 *le msc. ajoute* Et dient icest bon a fere Bon seroit entaus .ij.
 pes fere 863 Ausi senglers 867 ne] et 869 pernon garde 870 poit
 de mespernure 871 c. i a que m. mensere 872 Se lun ne nest 873
 Tant que c. p. s. ent' eciez 875 chens terri 877 et *manque*

Qui ne die "tu as bien fet."

880 Devant li soit ice retret.'

A ce se sont tuit asenti,
Nesun d'ax ne s'en repenti.

Cil consalz ne fu plus tenuz.

885 Estes les vos avant venuz

A grant joie et a grant baudor

Devant le roi el consitor.

Tuit li autre vont arestant

Et Bricemer fu en estant.

890 Sa parole a commenciee:

Bien l'a dite et agencee

Si comme bons rectoriens.

'Sire' fet il, 'nos estiens

Ale le jugement enquerre

895 Selonc la guise de la terre.

Trove l'avon: s'il n'est quil die,

Jel' dirai, puis que l'on m'en prie,

'Volentiers, sauve vostre grace.'

Li lions li torne la face,

900 Del otroier li a fet signe,

Et dant Bricemer li encline.

'Segnors' fet il, 'or m'entendez:

Se je i fail, si m'amendez.

Ce m'est avis que nos veïmes

D'Ysengrin qui se clama primes,

905 Que tote sa droiture auroit

De ce que demander sauroit:

Mes il li covendroit mostrer,

Se la cose voloit prover,

Soi tierz por desriennier son droit

910 A jor nome o orendroit.

Puis feïmes por droit ester

Qu'il ne pooit riens conquerer,

Ne tort ne droit dont riens preïst,

De ce que sa feme deïst.

879 Que 882 Neis .l. se r. 884 arere 889 commence 892 il a
stre seïns 893 Deon le 894 Au iugement de nostre t. 899 sune
l Segnor 904 De y. clame 907 couendroi 910 o] e

- 915 Brun et Baucent en desputerent,
 Mes cil qui avoc els alerent,
 Se tindrent plus a ma partie.
 Or est la cose si partie
 Que chascun aura sa droiture.
 920 Puis gardames en quel mesure
 Et quant en sera la loi dite
 Que Ysengrin cleint Renart quite.
 Ch'ert diemenche par matin
 Devant Roenel le mastin.
 925 La manderon Renart qu'il veingne
 Et en tel guise se contiegne
 Que sa pes face de par de
 Si con nos l'avons esgarde.
 Li lions respont en riant
 930 'Ja par les seinz de Bauliant,
 Ne fusse si liez por mil livres
 Con de ce que j'en sui delivres.
 Or ne m'en veoil plus entremetre,
 Ainz lor donrai jor de pes metre
 935 Devant Roenel le gaignon,
 En qui il a bon compaignon,
 Le chen Frobert de la Fonteinne
 Apres la messe diemeine.
 Renart covient donc qu'il responde,
 940 Mes avant le covient semondre.
 Grinbers li tessons i ira
 Qui de nostre part li dira
 Que apres la prosession
 Li face satisfacion,
 945 Et gart que riens ne contredie
 De ce que Roenel en die.
 A cest mot se sont tuit teü,
 Et li plus jounne et li chenu.
 A son repere va chascuns,
 950 Brichemer et Baucens et Bruns,

915 en] i 920 gardomes 923 Chet 929 respondi riant 931 .m.
 933 Ore 934 metrai i. de p. fere 942 Que uostre 946 Ce ce 950
 baucent

- Et des autres une partie.
 Et quant la cort fu departie,
 Grimbers va son message fere.
 Droit a Malpertuis son repere
 953 Trova Renart, et puis li conte
 Comment li baron et li conte
 L'ont atorne por la pes fere:
 Del plet sera Roonel mere,
 Gart qu'il i soit, li rois li mande.
 960 Renars dist que plus ne demande:
 A tans i ert et bien fera
 Ce que la cors esgardera.
 Grimbers s'en va, Renars remeint.
 Or li convient qu'il se demeint
 963 Plus sagement que il ne seult.
 Mes ne lessa qu'il ne s'orguelt:
 Ne li chaut gueres qui le hace,
 Ne se porquiert ne se porchace,
 Comment pregne li siens aferes.
 970 Mes Ysengrins ses averseres
 N'a mie sa boche en despit.
 A un jor devant le respit
 Vint droit a Roenel errant
 Qui se deduit en esbatant,
 975 Et gist es pailles a grant aise
 Devant l'ostel delez la haise.
 Ysengrin vit, si s'en eschive:
 Mes il lo rapela par trive.
 Ysengrins li dist doucement
 980 'Roonel' fait il, 'or m'entent!
 Conseil sui venus a vos querre.
 Entre moi et Renart a guerre,
 Que il a molt vers moi mespris.
 Clames m'en sui, jor en ai pris
 985 Apres la messe diemenche,
 De celui qui tant set de guenche.

- Renars i ert par tel devise,
 Et vos seres del plet justise.
 Et l'en m'a dit del jugement
 980 Que Renars par un serement
 Se doit devers moi escondire
 De ce que je li saurai dire.
 Or si vos pri con mon ami
 Que vos soies del plet a mi
 995 Tant que il l'ait reconeü.
 Tot est clame et respondu.
 N'i a mes autre chose a fere
 Fors porcascier le seintuere:
 Mes de ce sui je esgarez. 39
 1000 Dist Roenel 'ases aurez
 En ceste vile seinz et seintes,
 Ja mar en ferois tex conpleintes.
 Tres bien en seres conseilliez:
 Que je serai aparelliez
 1005 Fors de la vile en un fosse.
 Si me tendrez por enosse,
 Dites que je sui meenniez:
 Je me jerrai denz recigniez,
 Le col ploie, la langue traite.
 1010 La soit vostre asenblee fete,
 Renars i ert et vos li dites
 Qu'il sera bien envers vos quites,
 S'il puet jurer desor ma dent
 Qu'il n'ait mespris envers Hersent.
 1015 Se tant s'aproche de mon groing
 Que le puisse tenir au poing,
 Bien porra dire ainz qu'il m'estorde,
 Ains mes ne vit seint qui si morde.
 Et se de ce se velt retrere
 1020 Que il ne vegne au seintuere,
 N'en porra torner, bien s'i gart:
 Que je aure mis en esgart

991 Sen 994 del plet } de moi 997 dire 999 sui manque ie
 mult e. 1003 conseilliez 1013 pot 1017 mesdorde 1018 Que a. seint
 manque que 1020 u. a sa matere

- De tos mes meilleurs compaignons
 Bien plus de quarante gaignons
 025 Des plus viaus et des plus felons.
 Donques sera Renars trop bons,
 Se par reliques o par chiens
 Ne puet chaoir en mes liens.
 Dex vos saut, pensez de bien fere!
 030 Ez vos Ysengrins qui repere
 Vers la forest de Joenemande.
 Molt se porquiert et molt demande
 La ou a nul de ses amis.
 N'i a nul messagier tramis,
 035 Mes il meïsmes les va querre
 Et en bois et en pleine terre:
 N'i remeist cevelus ne cax.
 Dant BricheMER li senescax
 I est venuz la teste droite,
 040 Et dan Bruns l'ors molt tost s'exploite:
 Baucent le senglers vint a cort,
 Musarz li camels i acort.
 Li lions mande le lipart
 Qu'il viegne de la soue part.
 045 Li tigres vint et la pantere,
 Et Cointeraus li enchantere,
 Un singe qui fu nez d'Espaigne,
 Cil refu avoc la compaigne.
 Tant fet li leus qu'il les asenble.
 050 Quant il furent venu ensenble,
 Molt les a semons et proiez.
 'Bauz seignor' dist il, 'ore oiez!
 A mon plet vos ai amenez:
 Or vos pri que le meintenez,
 055 Puis que oi estes aüne.'
 Et li estrange et li prive

tot 1028 pot 1031 ouers 1033 ou il a 1039 la j molt
 1041 b. le camels ua 1042 li senglers 1045 tingres u. a la
 46 cointerau 1049 T. firent que les len asenble 1051 priez
 le 1055 aunez

Et tuit cil de son parente
 Li ont plevi et craante
 Que ja ne seront recraant
 1060 Des que il ait tot son creant.
 Ice jurent a tot le meins.
 Bien les a tos entre ses meins.
 Einsi a sa gent atiree
 Et trestoz cels de sa mesnee.
 1065 Quanqu'en pot avoir par priere
 Sont aune a sa banere.
 Cel jor porta son gonfanon
 Li putois qui Foinez ot non,
 Et Tybers li chaz vint avoc
 1070 Qui Renart het: et ne por oc
 Molt en i ot de par Renart
 Qui tuit se tiennent de sa part.
 Mesire Grinberz en fu uns,
 C'onques ne pot amer dan Bruns:
 1075 Cosins estoit Renart germeins.
 Cil ne li pot faillir au meins.
 Ne Rosselez li escuirous
 Qui n'estoit mie perecous,
 Ne va pas corant, eins i trote:
 1080 Et dame More la marmote,
 Corte la taupe et dan Pelez
 Li raz qui fu bien apelez.
 Dant Galopin i vint li levres,
 La loirre, la martre et li bievres,
 1085 Li hiricons et la mostele,
 Et li fures pas ne s'i ceille
 Que il n'i viegne fierement,
 Quar il voudra hardiement
 Renart aidier a son besoing:
 1090 A lui vint il et sanz resoing.
 A l'assembler ot molt grant presse.
 Renars ne fine ne ne cesse,

1065 Quanquen en pot par priere 1068 qui fu maveis hom 1070
 Que 1072 Que 1074 nen brons 1078 pourous 1080 linotte 1084 m.
 η bieu's 1086 formis 1087 uiegnent 1090 reison

- Ne cil qui avec lui alerent.
 Desq'a la vile s'avalèrent
 1095 O li plez doit estre tenuz.
 Ysengrins i est ja venuz.
 Il et Renars ont departies
 Lor compaignes en troi parties.
 Sire Ysengrins fu en la pleigne
 1100 Et Renars devers la monteigne:
 Et Roenel qui Renart guete
 Le col ploie, la langue trete,
 Contrefet si la morte besto
 Que il ne muet ne pie ne teste.
 1105 Sor le fosse s'est arestez.
 Toz li aguais fu porpensez
 En un verger delez la soi
 De cels qu'il ot mande o soi,
 Bien qu'entre lisses et gaignons
 1110 Plus de cent de ses conpaignons,
 Proisie et esleüs par non,
 Qui ne heent se Renart non.
 Brichemers fu ches de la rote:
 A lui s'acline la cort tote,
 1115 Que par comun asentement
 Fu enparles au parlement.
 Tot premer s'en estoit levez.
 'Renart' fait il, 'vos qui devez
 A Ysengrin fere escondit
 1120 Eins i con li baron l'ont dit,
 Aprochez vos au serement,
 Si le fetes delivrement.
 Nos savon bien, se li ploüst,
 Ases croire vos en doüst
 1125 Sanz le jurer: et nequedent
 Vos jurerez desor la dent
 Seint Roenau le rechingnie
 Qu' Ysengrin n'avez engignie

1096 ert 1098 Les c. 1104 mot 1106 propensez 1108 as oi 1109
 qu' manque 1111 P. et il elleus 1112 Que il ne 1120 lon 1123 sil li
 1126 iurrez 1127 reclingnie

- N'en tel manere decoū:
 1130 A tort en estes meacreū.
 A cest mot salt Renars en place.
 Si se recorce et se rebrace,
 Molt s'apareille vistement
 Come de fere serement.
 1135 Toz jors sot molt Renart de guiche,
 Onc n'en sout tant ne cherf ne biche.
 Bien apercut qu'il iert guetiez
 Et que Roenel est haitiez,
 Au flanc qu'il debat et demeine
 1140 Et au reprendre de s'aleine.
 Arrier se tret, si le resoingne.
 Qant Brichemer vit qu'il s'esloingne,
 'Renart' fait il, 'ce que puet estre?
 Metre vos covient la mein destre 40
 1145 Sor la dent Roenel tot droit'.
 'Sire' fait il 'o tort o droit
 Me covient sivre veirement
 Et tenir vostre atirement
 Conme cil qui muer ne l'ose.
 1150 Mes je voi ci une autre cose
 Espoir que vos n'i veez mie.
 Talant ai que je le vos die:
 Mes ne puet estre, or le lerons.'
 Dant Grinberz ses nies li tessons
 1155 Apercut bien la traïson,
 Si li a tret autre acoïson.
 'Sire, car entendez a moi!
 Je cuit que je bien vos dirai
 Raison et droit au mien espoir.
 1160 Dant Renars ne doit mie avoir
 Presse de tote cele gent.
 Ne seroit mie bel ne gent
 A tel baron n'a si vaillant
 Qu'en li voist sor le col saillant.

1132 Si sesforce si se 1135 molt manque 1141 Etriere 1143 pot
 1153 pot 1157. 1158 manquent

- 1165 **F**aitez vos barons esloingner
 Tant que il se puist aprocher
 Au meins devers le seintuere,
 Tant que il puist l'escondit fere.
 1170 **D**ist Brichemer ne m'en gardoie.
Or li ferai vidier la voie
 Tant qu'il puist venir et aler.
Ses homes a fait avaler
 Et trere arere plus qu'eincoia.
Renars a fet le tor gueincois
 Qui n'a cure de sejourner.
 Quant au reliques dut torner,
 D'autre part a torne sa chere:
 Fof s'en est li mau trechere.
 Renars s'en fuit teste levee
 Par une viels voie chevee.
 Si enemy li escrierent:
 Et li chien qui en aguet erent,
 Il saillent apres et corurent.
 Ja m'orrez dire qui il furent.
 1185 **P**rimas i cort ainz que li autre,
 Lance levee sor le fautre,
 Roonel le chien dant Frobert
 Et Espillars le chien Robert,
 Le riche vilein del plessie:
 1190 **I**cil l'ont premer encauchie.
 Apres revint a grant esles
 Harpin et Moranz et Bruies,
 Espinars et Hurtevillein,
 Et Rechignie le chien Gilein,
 1195 **L**a feme Erart le drapier.
 Apres se metent el frapier
 Afaitie. Gorfaut et Tirant,
 Foillet, Lovel et Amirant

1166 quils p. 1173 a. et p. qua eincois 1183 corirent 1184 Et
 arrois comment il firent 1186 foudre 1187 fobert 1188 espillar
 Robert 1189 Li 1190 Cil les ont p. 1192 bruiers 1193 espinar
 5 erac 1196 el sentier

- Clermont i fu et Oliviera,
 1200 Le chien Macare Deriviers.
 Apres i cort Cornebrias
 Et Herbouz, Ferin et Frias,
 Brisebois, Fricans et Voisiez,
 Liepart, Tisons et Escoilliez.
 1205 Cortin i cort apres Rigaut,
 Et Passeleve et Gringaut,
 Loiher, Passe-oultre et Fillart,
 Et Estormi et Vaculart,
 Li chiens sire Tibert del Fresne:
 1210 C'est celui qui miels se desreane,
 Qui plus tost va et miels le chace.
 Apres se metent en la trace
 Pilez, Chapez et Rechigniez,
 Pastor, Etor et Engigniez,
 1215 Escorohelande li barbez
 Et Violez li malflorenz,
 Et Oiselez et Gresillons,
 Eclariax et Esmerillons,
 Chanus et Morganz et Vergers,
 1220 Et Passe-avant, Outrelevriers.
 Apres i est corus Bolez,
 Porchaz et Poignant et Malez,
 Et le chien Rainbaut le bocher:
 Se cil puet Renart aprocher
 1225 Que il le puisse as denz aerdre,
 Toz soit soirs de la pel perdre.
 Apres i sont poignant venu
 Hopitax et Trotemenu,
 Et Folejus et Passemer
 1230 Qui vint devers Pont Audemer.
 Tuit icil furent compaignon.
 Bien s'aroterent li gaignon:
 N'i a un sol qui ne s'en isse,

1202 b' b'cuez 1204 L. et t. et coilliez 1210 desriegne 1211
 trace 1216 li] et 1218 et *manque* 1220 passa auant autreleibers 1223
 ieanbaut 1224 pot

- Et apres els ne remeint lisse
 1236 Qui ne crit et ne face noise.
 Si i acort Baude et Foloise,
 Coquillie, Briart et Seville,
 Et la lisse desoz la vile.
 Apres i cort Fauve et Bloete,
 1240 Cloete, Brechine, Morete,
 Et Malignouse et Malparliere,
 Qui fu Robert de la Marlere
 Et Genterose et Primevoire
 La lisse qui fu au provoire,
 1245 Pinconete qui si se peine
 De Renart tenir en demeine.
 Renart ne lesse retorer,
 Qui meint tor li a fet torner
 Ainz que poust au crues venir:
 1250 Molt se peine del retenir.
 Ysengrin va les chiens huiant:
 Et se Renars s'en va fuiant,
 Ja n'i doit l'en nul mal noter,
 Que besoing fet vielle troter.
 1255 A l'oralle du bois menu
 Li en sont quatre avant venu,
 Trenchant, Bruamont et Faiz:
 Renars qui molt estoit haiz
 Ot ici grant peur de mort,
 1260 N'avoit en soi nul reconfort.
 Toz jors est bien Renart choü,
 Mes or li est si mescoü:
 Ne li ourent mestier ses bordes,
 Que n'en volassent les palordes.
 1265 Tant ont li chien Renart pele
 Et desachie et detire,
 Que en bien plus de treize leus

85 f. grant n. 1237 coquille 1239 floete 1240 Boete 1251
 ant 1253 nul manque 1255 dun 1256 Faut il lire troi? 1258
 ue 1266 Pele et d. et tire

Li est aparissans li jeus.
A la parfin l'ont tant mene,
1270 Tant travellie et tant pene:
Tant l'ont fole et debatu,
Qu'en Malpertuis l'ont enbatu.

1268 aparissans

VI

Mesire Nobles le leons

41

O soi avoit toz sez baronz:

Trois jors ot ja sa cort tenue,

Bien l'ont li baron maintenue.

5 Venu i sont de meinte terre

Senz ce qu'il les envoiait querre:

Venu i erent tuit ensemble

Fors sire Renart, che me semble.

Cil n'i voloit mie venir

10 Ne la cort lo roi maintenir.

Si avoit auques de raison,

S'il le lessoit por l'acheson

Et por la peine et por la dote

De ce qu'il ne l'amoient gote.

15 La gent lo roi n'iert mie coie,

Einz meinent grant bruit et grant joie.

Grant joie font par le pales

Et chantoient et sons et lais,

Et sonent tinbres et tabors.

20 Tuit i sont fors Renart le ros,

Dont meinte chamor est meüe.

Li rois quant sa gent fu venue,

Conmande-que joie aient tuit.

Con cil qui est de grant deduit

25 A haute voiz, a longe aleine

De bien chanter chascun se peine:

- L'uns a l'autre son chant avale.
 Atant es vus devant la sale
 Danz Grimberz qui Renart ameine:
 30 Atret l'i a a molt grant peine.
 Par tens, si conme nos cuidonz,
 Li ert rendus ses guerredonz.
 S'or ne set molt Renars de frape,
 Il est chaoit en male trape:
 35 Car meinte fois a fet la muse
 Ysengrin qui au roi l'encuse.
 Renars a l'entrer de la porte
 Vet reculant: molt le conforte
 Grinbers et dit 'n'aiez poor.
 40 Mes de dous maus pren le meillor!
 Se tu te tornoies de ci,
 Ce pues tu bien savoir de fi:
 Veilles ou non retourneras,
 Vers le roi gander ne poras.
 45 Renart, ne t'esmaier tu mie!
 Nus ne set con longue est sa vie.
 Renart, soies de bel senblant:
 Car un jor vault mielz que uns anz.
 Coart dote tos jors la mort.
 50 Renart, soiez de bon confort!
 Fortune secort les hardiz,
 Si conme conte li escriz.
 Renars ot que cil li sarmone,
 Et que molt bon conseil li done:
 55 El paleis s'en entrent ades,
 Grinbers avant, Renars apres.
 Renars ne senbla pas vilein.
 Son cosin tenoit par la mein:
 La presse deront et depart,
 60 N'i a celui qui ne l'esgart.
 Devant lo roi, conme einz le vit,
 S'ajenolla, puis si a dit
 Rois, dex le filz seinte Marie

- Vos gart et vostre compaignie!
 65 Forment sa parole en argue,
 Et ne porquant si le salue.
 Meuz vousist estre aillors toz nuz
 Qu'au roi rendist ices saluz.
 Li baron sont tuit en repos,
 70 Par la sale n'i a tant os
 Qui i face ne bruit ne noise.
 Li rois parla, Renars s'acoise.
 Si li a dit par felonie
 'Ces saluz ne vos ren je mie,
 75 Rous ennuies de pute foi:
 Einz remandroiz anuit o moi.
 Einz que iasiez de cest ostage,
 Nus lairois vos ce quit bon gaje,
 Au mains cele rose pelice.
 80 Quant estoies dedens ta lice,
 Ne quidoies mes repairer.
 Tot le mont quidiez engignier:
 Tant conme torna ta roele,
 Nos as servi de la favele.
 85 Mes meinte fois ei oï dire
 Qu'apres grant joie vient grant ire
 Et apres mol vent vente bise.
 Tant va pot a l'eve qu'il brise:
 Or quit je bien, sire Renart,
 90 Qu'il est brisiez de vostre part.'
 Li rois parla (Renars escote)
 Et a dit que sa gent l'ot tote:
 'Renart' fait il, 'a ton viaire
 Senbles bien home debonaire.
 95 Bien pert as tez quex est li poz,
 Que tu es plus enfles que boz.
 Unques nul jor ne fela bien.
 Renart, molt a en toi enging.

le premier ne manque 73 Puis li 76 anuit] anchois 77 isoiez
 i eins 81 m. a r. 84 a 86 Quen a. 87 a. noel vente 88
 89 bien] molt 94 hom 95 a cox 96 Que tu es] R. est

- Por ce que m'as tant engingnie,
 100 Et Ysengrin tant corocie
 Et por ce que Tyberz li chaz
 Par ton engin fu pris au laz,
 Et Bruns li ors par mi le groing
 El ceane dont ostas le cuing:
 105 Tel guerredon t'en ferai rendre
 Que as forches te ferai pendre.
 Renars sot molt d'afetement,
 Si respondi molt gentement:
 'Bau sire, sauve vostre grace,
 110 Unques ne fui de cele estrace
 Qu'a mon segnor face contrere
 Ne chose que ne doie fere.
 Je sui vostre hom et vos mi sire:
 De moi ne debes cose dire
 115 Qui estre me puise a nuisance.
 Mes bien estes de tel puissaoce,
 Jeter me poes de la terre:
 Ne puis pas soffrir vostre guerre.
 Molt par redot mes enemis.
 120 Molt me poise, se g'ai mespris
 De rien qui a vos apartiegne.
 Mes non ei pas, dont me soviegne.
 Tel vos ont fet le mal entendre
 Et conte por moi entreprendre,
 125 Qui ne l'oseroient prover.
 Mencoingne poent il trover:
 Mes au voir dire sai je bien
 Que je n'ei entrepris de rien.
 James prodome n'iert amez,
 130 Li plus loiax est plus blamez:
 Fous est qui mes dit verite.
 Plusors en sont deserite
 Et de terre jete a tort.
 Li menteor sont li plus fort.

100 Est 101 p. ec est t. 106 ten f. 108 r. si g. 116 M.
 beaus e. 117 Quoster 131 ueritez 132 deseritez 134 sort

- 135 Nus ne vos devroit tant descoivre
 Que ne doüssiez apercoivre,
 Qui menconge vous fait acroire
 Et qui vous conte chose voire.
 Vint ans a que me conneüstes,
 140 Mais onques mais home n'eüstes
 Qui pour vous ait tant paine eüe.
 Encor en ai la char rompue
 Des granz travax, ce est la somme,
 Quant je pour vous alai a Romme,
 145 A Salerne et a Montpellier
 Pour la mecine apareillier
 Qui bone estoit au mal saner
 Qui vous faisoit forment pener.
 Sire, mestier vous ai eü.
 150 Ce dist Grimbers 'c'est deceü,
 Qui dist que vers vous ait mesfet.
 Pour rien nel voudroit avoir fet,
 Molt est vilains qui ce retrait.
 Nobles son corage a refait.
 155 'Grinbert' fait il, 'moult bien as dit.
 Bien otroie qui ne desdit.
 C'est vertez que mandai Renart:
 Tybert i fu de moie part
 Qui bien li dist qu'a court venist,
 160 Ne pas en desdaing nel tenist.
 Renars qui scet de fauve anesse
 Et de mainte fausse promesse,
 Respondi que bien le feroit
 Et qu'o lui a la court iroit.
 165 Renars fist del aler semblant:
 Tybers vint son chemin enblant.
 Quant il furent a une ville,
 Renars qui sot de mainte guile,

D 37b

135 Nos Les vers 137—270 manquent dans A: ils sont suppléés par
 D. 138 Ou q. 139 a. que nous me connistes 140 ne uistes 141
 143 Du grant traavail 144 P. u. q. ie aloie 145 a casu 147 sener
 a corage a noble retrait 155 R. 157 verite 160 a 161
 164 qu'o] pour 166 errant 167 en

- Sot l'ostel qu'a un prestre estoit
 170 Qui pour lui forment se guaitoit.
 En sa meson n'ot nule entree
 Fors un bouet, quant fu fremee:
 La ot tendus las pour lui prendre.
 Renars fist a Tybert entendre
 175 Par iluec i soloit venir
 Et aus gelines avenir,
 Et tant i a souriz et ras,
 Bien en puet on pestre cent chas.
 Tybert cuida que voir deist.
 180 De grant folie s'entremist:
 Car au partir se tint pour fol.
 Li las li descent sor le col.
 Il ne sot tant bouter ne traire
 Que d'ilec se poist retraire.
 185 Cil qui s'estoient entremis
 Des laz faire ou il l'orent pris,
 Quant oient qu'il i ot prison,
 L'un porte un pel, l'autre un baston.
 Et Renars se met a la voie
 190 Qu'il n'a talent que l'en le voie.
 Tybert batent et donnent cous,
 Li laz ront ou tenoit li cous.
 Des que Tybers se sent a terre,
 Les grenons dresce et les dens serre.
 195 Si li avint belle aventure
 (N'avint si belle a criature)
 Que li prestres y est venuz
 Deschans, sanz braies et touz nus:
 Vint a Tybert, sel vot ferir.
 200 Cilz guenchist qui se vout garir,
 Le provoivre a la coulle prent
 Si que de rien n'i entreprennt:

169 qu' *manqus* estoit | droit 171 nule | que une 175 ilecques
 s. 177 Aus g. et a. 179 cuda *Après* 179 Et que nul mal ne li queist
 Tout estendu dedens se mist 181 Que 182 Le l. le tint parmi le 185
 Que d'ilec s'estoit e. 188 *les deux* un *manquent* 190 len | nuls 200 sen
 201 aus coulles

- Bien sache, et ce est la voire,
 Le plus de la coille au prôvoire
 205 Menja ainz qu'issist de l'ostel.
 N'eschapa mais Tybers d'autel.
 La prestresse est toute esbahie
 De la coille qui est perie.
 "Lasse" fait ele, "malvenue!
 210 Ne serai mes chiere tenue.
 Missire a perdue ma joie
 Pour quoi chiere tenue estoie.
 Or n'aura il mais de moi cure
 Que il a perdu l'ambleüre.
 215 Or sai bien qu'il me guerpira,
 Quant il aider ne se pourra.
 Si sui je plus triste et dolente.
 A joie ai tenu ma jovente:
 Il me donnoit les bons mengiers
 220 Et les biaux draps molt volentiers.
 Or sai bien, faillir m'i estuet:
 Grant chose a en faire l'estuet.
 Messire a perdu hardement:
 Li chas l'a servi malement."
 225 En ce qu'entre euls maintent leur duel,
 Tybert s'en ist par un bouel.
 Renars s'en fu pieca partiz:
 Si fu li gieus mal departiz.
 De ceste chose a fait sa plainte
 230 Tybers: des autres i a mainte.
 Bruns se replaint qu'il le fist batre
 Ou cheene ou il le fist embatre,
 Que charpentiers orent ouvert
 Et laissie tout a descouvert:
 235 Dist li que miel avoit dedens.
 Il i cuida mettre les dens,
 Son groing i mist et enbati
 Tant que les coins en abati.

- Onques des coins n'i lessa un:
 240 Par mi le groing retint dant Brun.
 Or fu li laz en grant doulour,
 Toute ot perdue sa coulour.
 Renars ne fist fors que sourire,
 Quant il le vit en tel martire,
 245 Et dist a Brun "mangez assez
 Tant que soiez bien saoulez:
 Li miex est vostre, jel vos laiz
 Et je m'en vois a grant ellaiz.
 Moult fet o vous mauvais aler,
 250 Ja ne m'en orrez mais parler.
 J'ai non Renars, biax sire Bruns.
 Ci n'est pas li gaains comuns:
 Vous voulez tot avoir sanz faille.
 Ja n'en ferai vers vous bataille,
 255 Ainz le vous clamerai tout quite:
 Je n'ai mester de faire luite."

- Quant ramposnes ot assez faites,
 Louffes et moes plusieurs traites,
 Tournez s'en est, ne vot plus dire.
 260 Mais Bruns n'en ot talent de rire:
 Le groing estraint et sache et tire,
 Nel puet avoir s'il nel descire.
 N'estoit pas du tot a son chois.
 Li forestier viennent au bois,
 265 Vint et deux furent en la route.
 Quant voient l'ours, l'uns l'autre boute:
 "Je voi un ours" dist li premiers.
 "Or i parra, frans forestiers:
 Que bien sai, aidier ne se puet.
 270 Or le prenons, faire l'estuet."
 Quant Bruns li ors les ot venir, A 42
 Dunc ne se pot plus atenir:

245 d. que il meniait a. 246 T. q. il fust 253 Vous le uoles a
 .1. faille 256 lite 260 mais *manque* b. en ot pas 261 gros 262 Mais il
 nen puet partir sanz ire 263 chois 264 forestiers 266 lui 269 Qui
 set b. faire aidier se 127 *le msc. A recommence.*

- Einz sache a soi par tel aïr
 Que tot le cuir fet departir
 275 D'entor son groing et de ses poes.
 N'en remeist point entre ses joes.
 Mes eins que il s'en fust osten,
 Li ont molt batus les costes
 De macues et de bastons.
 280 Issus s'en est a reculons.
 Renart l'a tenu por vilein:
 Hasard jeta arere mein.
 Fuiant s'en vet a longe aleine,
 Mes molt ot ancois sofert peine.
 285 Einsi servi Renars mon home,
 Par les seins que l'en quert en Rome.
 Apres se mist Renars en ese.
 Ne laissa pas por sa mesese:
 Quant vint au trespas d'une rue,
 290 Une grant ransprone li rue.
 "Baus sire Bruns, e car me dites,
 Se iestes moines ou ermites
 Et se messe chanter savez,
 Quant vos si grant corone avez.
 295 Molt par aves vermeil le chef."
 Renars li fist itel meschef.
 De ce a fet dans Brun son pleint,
 Et la messenge se compleint:
 Qar qant ele le volt besier
 300 Et a lui se volt apaier,
 Les denz jeta por lui conbrer:
 Ensi la voloit enconbrer.
 La li orent ses eles oes:
 Arere sailli en son crues.
 305 Molt par fesoit grant deverie,
 Quant vers lui pensoit tricherie.
 Meinte traïson li a fete,
 Prendre le ouida en sozhaite:

- Ele estoit en foi sa commere
 810 Et si le tenoit por conpere.
 Por ce di qu'il n'est pas leaus.
 La se contint con desloiaus.
 Qui si poil voit, nel doit pas croire:
 Par nature fet a mescroire.
 815 Dame Pinte se rest clamee,
 Qui est de meinte gent amee,
 De sa seror dame Copee
 Que Renart li a escropee,
 Et cinc mortes de ses sorora.
 820 Dont sis cors est en grant dolora.
 Grant mal a fet a meinte gent:
 Ja ne por or ne por argent
 Nel doit l'en laisser a jugier
 Pur ses felonies vengier.
 825 Li corbaus rest a cort venuz
 Et dist que droit li soit tenuz
 De Renart qui prist son formage
 Et apres fist si grant utrage
 Que o les denz le volt sesir.
 830 Mes n'en fist pas tot son plesir:
 C'il s'aperceust qu'il le volt prendre,
 Si s'en torna, nel volt atendre.
 Renars qui set de tantes frumes,
 Li esracha quatre des plumes.
 835 Bien le cuida avoir sopris
 Par son enging et entrepris:
 Il disoit ce qu'il avoit plaie,
 Mes de lui ot male manaie.
 Ne vos porroie pas retrere
 840 Les mals, le honte, le contrere
 Que dan Renars a fet aillors
 A Ysengrin et a plusors.
 Ysengrins s'est a moi clames
 De Renart qui tant est blamez,
 845 Que sa feme li a maumise

Et sor lui a sa forche mise
 Si vilment et en tel manere
 Com sor une autre chamberere:
 Toz ses pensez i sont fornies.

350 Se droit n'en ai, toz sui honis.
 Si ne veil que ma gent me hace,
 Droit me convient que je li face.
 Danz Roonaus li viels mastins,
 Qui reset de plussors latins
 355 Et qui molt a fier le corage,
 Se rest clames, quant el message
 L'avoie tramis de ma part
 Qu'il me feist venir Renart,
 Donc li fist Renars si grant honte.

360 Que je n'en sai tenir le conte.
 Mes bien ai oï la querele
 De quoi danz Roonaus l'apele.
 Ce dit que par sa traïson
 Le fist retenir en prison.

365 Amuser le sot par parole.
 Ce li diat de la cooignole
 Que uns vileins avoit tendue
 Lez une voie deffendue,
 Que la gisoit un seintnaire
 370 Qui ert apele seint Ylaire,
 Et bien entendre li a fet
 Qu'illoc redrecent li contret.
 Cil ne sout pas l'autorite,
 Pensa qu'il deïst verite.

375 Ne se sout pas contregarder.
 Renars que l'en devoit larder
 Tant li fist par engin acroire
 Que cil tint sa parole a voire,
 Qui tant sages estre soloit:
 380 Nus n'est si sages ne foloit.
 A l'abessier vit le formaje

Roonaus 367 lauoit 368 Liez u. u. a estendue 369 la | illoc
 379 Que

- Qui li fist rendre le paage.
 Ne velt laissier que il n'i morde.
 Au resacher estreint la corde
 385 Qui desor le col li devale
 Ausi destroit con nef qui hale.
 Cil monte amont et se detorne.
 Mes Renars qui point ne sorjorne
 Et qui l'a mene comme fol,
 390 Le laissa pendre par le col.
 Renars li ros (que malfu l'arde!)
 Li diat que des vignes fust garde.
 Bien fu li mastins descofis.
 Des gardes fu aperceüs:
 395 O macues et o barreaus
 Li ont bien aune ses bureaux.
 Illoc ont tant le las batu
 Que a terre l'ont abatu:
 Ne bret, ne crie, ne ne muet,
 400 Simplement contenir l'estuet.
 A grant peine en escapa vis,
 Si con il dit, jel vos plevia.
 Molt devroit l'en Renart destruire,
 Toz li mondes le devroit nuire
 405 Qui si baillist la bone gent.
 Ja n'en prendroie or ne argent
 Que nel destrue o nel pende,
 Se il n'est tex qu'il se defende:
 Honte m'a fet et vileinie,
 410 Trop ai sofert sa felonie.
 Renart, tot ce aves vos fait,
 Cui baux en est, mal dehet ait!
 Toz jorz nos aves fet moleste,
 De vos se pleint chascune beste.
 415 Mes par ma barbe, se je puis
 Et je en mon conseil le truis,
 Quant vos de ci escaperois,

384 gorge 385 desoz 387 C. somont et 388 ni 393 fu manquer
 408 que il

James beste n'atraperois.

Renart' fait il. 'molt es haïs.'

420 **C**il qui n'estoit pas esbaïs

Ne trop hastis en sa parole,

(**M**olt a este a bone escole)

Vers terre tint enclin son chef,

425 **E**t fet senblant que li soit gref.

Bien se sot tere et bien parler,

Bien respondre et bien aparler,

Quant il en voit et leu et eae.

Or li covient que il se tese,

430 **C**ar il voit lo roi corocie.

Son chef a un poi redrecie.

Il n'ot en lui rien que aprendre,

Bien se sot garder et desfendre.

Tant a dit qu'il li otroit

435 **Q**u'il puisse respondre et a droit,

Et que au droit dire s'acort:

'Tant en ferai, n'en aurai tort.'

'Renart' fet Nobles, 'bien as dit.

Ja en ce n'en aura desdit.

Or diras, nos escoteron:

440 **S**e tu dis bien, nos nos teron.'

Renars respont 'sire. bien dites.

Vus aves dit, ne sui pas quites

Des semonnes que m'aves fetes,

Que vos aves desor moi tretes.

445 **D**e Tybert et de la mesenge

M'escondi bien comment qu'il prengne,

Et del corbel et de Copee,

Que par moi ne fu escropee.

Ne a Tybert ne fis otrage,

450 **N**e au corbel de son formaje.

Bruns li ors qui se rest clames,

Certes a tort en sui blames:

On ne perdi par moi sa pel.

Ne ne fis mal a Roïnel

- 455 Ne a mon compere Ysengrin:
 A tort m'acoillent mi voisin.
 Las! mal serviche ai 'toz jors fet,
 Por bien fere a l'en le col fret.
 Chascun le set, n'i a si sort,
 460 Que tex ne peche qui encort.
 Male grace m'a dex donee.
 Mes itex est ma destinee
 Que ja cel bien ne saurai fere
 Qu'en ne me tiegne a contrere.
 465 Certes molt ai a vous bien fet
 Qui or m'ont porchacie cest plet:
 Vos m'en aves hui fet semondre
 Et je sui toz prest de respondre
 Au jugement de vostre cort.
 470 A cest mot Ysengrins acort
 Devant le roi entre les autres,
 Et Roons li felz li veltres,
 La mesenge et Tybers li chaz.
 Et Bruns qui est de grant porcas,
 475 Dame Rosete la jeline
 Et dame Pinte sa voisine.
 Tuit font devant lo roi lor plainte,
 N'i a mester parole feinte.
 Renart se seigne a mein esclenche.
 480 Bien voit que n'i a mestier genche:
 Que li covient que raison rende.
 Grant poür a que l'en nel pende.
 S'or n'est Renars en mal liens,
 Molt sera bons rectoriens.
 485 Se il sens perte s'en eschape,
 Senz caperon set taillier cape.
 De toutes pars s'ot acuser
 Q'a peine s'en set escuser.
 Ce dit Nobles 'que vos est vis?
 490 Renars respont 'jel vos plevie

455 Ysengrins 456 mes voisins 462 M. tex en est 467 fet hui
 472 filz 474 porcas 478 Et ni 480 ci na m. gengle 488 acuser

Que de mesfet ne me recort
Cont envers els oüsse tort.
Il diront ce que il voudront:
Ja por ce rien ne me toudront,
495 **S**e vos plest qui mis sires estes.
Molt sui sordiz de plusors bestes:
A tel ai porte grant onor
Qui puis m'a fet grant desonor.
Je sai que li tors n'est pas miens:
500 **T**otes voies veincra li biens.
Onques de riens ne m'entremis
Por quoi doüsse estre enemis
Dant Ysengrin mon cher compere.
Ne onques par l'ame mon pere
505 **A** sa feme ne quis folie:
Si l'a molt por moi assailie.
Tot en sui je pres de desfendre,
Se nus m'en voloit entreprendre
Cjel vos di bien senz autre faille)
510 **O** par jūse o par bataille.
Ysengrins est saillie en place,
Prie le roi ne li desplace,
Se sa droiture velt prover
Tot sens mencoigne controver.
515 **N**obles commande que il die,
N'i a celi quel contredie.
Renart' dist Ysengrins, 'entent!
Je sui cil qui son droit atent
Des granz anuis que tu m'as fez
420 **Q**ue nos avons caiens retrais.
Ne me sont encor amende,
Si l'avoit li rois commande.
Molt as einz fet bestes pener
Q'a cort te poüst amener,
525 **E**t de jounes et de canus
En as asez por fol tenus.
Por ceuls qui de toi clamor font

499 cor. 500 ueintra b. 508 u. rien e. 517 dit

- Et qui ci enpres toi estont
 Por moi qui par toi sui honis
 530 Voil que cest pler soit hui feniz.
 Par la verite m'en irai:
 Ja, se je puis, n'en mentirai
 Que je n'en die tot le voir
 Se je le puis apercevoir.
 535 Je n'ai mester de trere alonge
 Ne de controver ci mençoigne.
 Si que garant en troverai,
 De traïson te proverai
 Et mosterai tot par raison
 540 Et felonie et traïson.
 Bien en saurai l'acaison dire,
 Se t'en voloies escondire.' 44
 Renars respont 'bien dit avez.
 Or dites comment le saves.'
 545 Fet Ysengrins 'jel vos dirai,
 Ja mot ne vos en celerai.
 Mes conperes estes en loi:
 Si m'aves mene a besloy
 Plus de cent fois que je n'en mente.
 550 Meinte beste aves fet dolente.
 Bien ont plussors aperceü
 Que mainte fois m'as decoü.
 Or sai bien, se cort ne me faut,
 Que tu en es venu au saut.
 555 Molt ai por toi maule endurez,
 Meinte foiz t'en es parjurez:
 De ma feme m'as malbailli.'
 Ce dist Renars 'tu as failli.
 Onques a ta feme nel fis,
 560 Ne a toi de rien ne mesfis.'
 Dist Ysengrins 'certes, Renart,
 Jel mosterrai de moie part
 Que vos a force l'asaillistes.
 Au croz trover pas ne faillistes:

565 **V**oiant moi, ou vousisse o non,
Li batistes bien le crepon.
Molt vos vi boter et enpoindre
Et durement la coe estreindre.
 570 **I**loc la tenistes por sote.
Ne semlot pas jeu de pelote.
Ne ne porriez pas desfendre,
Ne vos en veïsse descendre
 575 **N**t vos braies sus enmonter.
Ne m'est honte del reconter :
Nes se je celer le poüsse,
Nulhui dire nel doüsse.
 580 **C**e dist Renars 'ja dex ne place
Le creator que tant me hace
Que la chose soit si corue
Que ma commere aie ferue
Plus bas de l'ueil si con vos dites.
Dont seroie je plus qu'erites.
Or puis je bien de fi savoir
Que vos ne saves honte avoir,
 585 **Q**ue ce aves amenteü
Dont li autre se sont toü.
Ja n'en doüssiez fere conte
Qui a Hersent tornast a honte.
Mes bien aves tel chose aprise :
 590 **M**olt aves honte arere mise.
Bien aves vergoigne adossee
Qui honissiez vostre esposee
Le monter et le sofacher
Fis je tot por lui fors sacher.
 595 **E**npoindre et traire me veïtes.
Bien sai que mal i entendistes :
Mes je nel fis se por bien non,
Or m'en rendes mal gerredon.
Jel fis por bien et por francisse.
 600 **M**es or ai perdu mon service.
Que fous fis que m'en entremis,

Or en estes mes enemis.'

Renart, de tant te pues vanter.
Bien ses a fol messe chanter.

- 605 Ce est bien chose conneüe,
Mainte honte ai par toi eüe.
Tu es de tel autorite
Qu'en toi n'a point de verite.
Tant me conseillas en l'oreille
610 Qu'entrer me feïs en la selle
Et avaler el puis dedenz.
La male gote aies es denz!
A tantes riens as tu fet honte
N'est nus qui en sache le conte.
615 Tu deïs qu'o toi porroie estre
Laiens en paraïs terrestre
O il avoit gaaigneries
Et plein et bois et praeries:
N'estovoit cele rien rover
620 Qu'en ne pouïst iloc trover:
Et qui voloit manger poissons,
Ou lus ou troites ou saumons,
Tant en avoit con li plaisoit,
A son talant les eslisoit.
625 De toz biens ert li lius garnis.
Einsi fui par toi escarnis.
Je cuidai que deïsses voir,
Mes je ne fis mie savoir:
Molt m'engignas a icele ore.
630 Et seel entrai sans demore:
Et la corde si destorteille,
Tu eres ja en l'autre seille.
Traïtres es et losengers.
Je fui pesans et tu ligiers,
635 Je avalai et tu montas.
Quant enmi le puis m'encontras
Donc fu mes cuers iries et teins.

603 pos
617 gaigneries

606 ai aperceue
627 quidoie
635 mouras

613 rien
614 que

615 que r

Molt es de felonie pleins.

Je demandai que tu queroies :

640 Tu me deïs qu'en mont iroies.

"C'est custume que chascuns tient,

Quant li uns vet, li autres vient."

D'enfer esties eschapes,

O je reseroie atrapes.

645 Iluec remeis, tu t'en issis.

Tel traïson de moi feïs.

En l'eve soffri grant moleste,

Trois foiz me reclost sor la teste.

Molt i endurai grant mesese,

650 De boivre estoie ases aese.

Li blanc moine me traitrent fors,

Mes tant me batirent le cors

Ô potences et o bastons

Qu'il me mistrent a ventrellons.

655 De pex me firent tel aport

Qu'iloc me lasserent por mort

En un fosse qui fu pulens.

Par la coe me traitrent ens

Et apres s'en sont retourne.

660 En ort leu m'orent ostele,

De puor dui estre crevez.

Molt ai este par toi grevez.

D'iloc me parti a grant peine,

Ge ne pooie avoir m'aleine:

665 Encor m'en dolent tuit mi membre.

Molt sui dolans, quant moi en membre.

Tu me feïs aler peschier

Et en l'eve tant acrocier,

Tote la coe oi engelee

670 Et en la glace seelee:

Sens la coe perdre au partir

Ne m'en pooie departir.

Ysengrin, dis le tu a certes

0 demandoi 643 estiees 644 Or reseroie ia a. 645 tot tens
 64 uertrellons 657 puslent 661 poor 666 quan 667 manque
 672 p. ie partir 673 di

- Que tu oïes par moi ces pertes?
 675 Par foi tu paroles a force,
 Ta lecherie te fist force.
 Otre mesure fus costos 45
 Et de poissons trop covoitos:
 Ja n'en cuidoies prou avoir.
 680 Voir dit li livres de savoir,
 Qui tot covoit trestot pert.
 Ce os je bien dire en apert,
 Tex quide avoir tot a sa part
 Qui del tot s'en desoivre et part.
 685 Molt est honis qui tant covoit
 Que son gaing pert et s'aoite.
 Des que tu les poissons sentis,
 Di moi por qoi tu t'alentis?
 O dous ou trois en revensises.
 690 Mes por escarni te tenisses,
 Se tu n'en fusses toz cargies.
 Por fol i fus tant atargiea.
 Qant del venir t'alai somondre,
 Lors comencas un poi a grondre.
 695 Quant je fui anuiez d'atendre,
 Si te laissai as poissons prendre.
 Se mal t'en vint, por qoi m'en blames?
 Unques des poissons n'en menjames.
 Renart, bien te ses escuser
 700 Et gent par parole amuser.
 Ne porroie hui avoir retrez
 Les maus que tu m'as diz et fez.
 Toz tens m'as tenu por bricon.
 Un jor que mangai d'un bacon,
 705 Grant talant avoie de boivre:
 La me soûs molt bien decoivre.
 Tu me deïs que d'un celer
 T'en avoit on fet celerer,
 En ta garde estoient li vin

- 710 Toz tens au soir et au matin.
 La me menas bien a envers.
 Tu m'as chante de meint fax vers.
 Ce dit Renars 'or as tu tort.
 De ce sui bien en mon recort
 715 Que tant boüs que tos fus ivres.
 Si te vantas que tot sans livres
 Chanteroies bien un conduit.
 Puis' commencas a si grant bruit
 Que tuit cil de la vile vindrent,
 720 Qui a grant merveille le tindrent.
 Quant j'oï la noise venir,
 Nus nel me doit a mal tenir,
 Se me mis a l'eslideor:
 Car de morir oi grant poor.
 725 Retenuz i fui par un poi,
 Mes je m'en vino au melz que poi.
 Avoir me durent entrepris,
 Car molt nos avoient sospris.
 Si fus batus, a moi qu'en tient?
 730 Qui mal chace, mal li avient.
 'Renart' fet il, 'molt sez de bole,
 Tu t'ies jetez de meinto fole.
 Renart, molt es de male part.
 La me tenis tu por musart,
 735 Ou tu me feïs la corone
 D'eve caude comme a persone
 Si grant et si ample et si lee
 Que tote oi la teste pelee:
 Ne me remeist poil sus les joes.
 740 Tu t'en alas fesant tes moes.
 De moi devoies moine fere.
 Certes molt es de mal afere,
 Par toi est ma char afeblie.
 Aillors te crui, si fis folie.
 745 Un troncon me donas d'anguille
 Qu'eüs conquise par ta guille,

- Por moi esprendre et alecher.
 En meint leu m'as fet trebucher.
 Je demandai ou la trovas.
 750 Por moi decoivre controvas
 Que chareter tant en portoient,
 A bien petit qu'il nes gitoient:
 Por fol avoie tant targie,
 Qu'outre mesure erent chargie.
 755 Sovent s'aloient arestant.
 Des anguilles i avoit tant.
 Je demandai par quel senblance
 En pousse renplir ma pance.
 Tu me deïs qu'il te jeterent
 760 El charetil, quant te troverent.
 Tant m'en alas amonestant
 Que je lor ving tot au devant,
 Si fis senblance d'estre mort.
 Lors refui je batus si fort
 765 Et de leviers et de bastons
 Qu'encor m'en delt tot li crepone.
 N'est merveille se j'ai ennui,
 Quant de toi vengies ne me sui.
 En un des plus lons jors d'este
 770 N'auroie je pas recontre
 Les mals, les anuis que m'as fes.
 Mes ore est tant mene li ples
 Que a cort en somes venu.
 Se par droit en somes tenu,
 775 De toi aurai encor venjance,
 Bien en ai en deu ma fiance.
 Je t'ei menee loiaute
 Et tu a moi deloielte:
 Quant m'estordras, que que nus die,
 780 Petit valdra ta renardie.
 Renars respont par bon confort
 'Sire' Ysengrin, vos avez tort,

754 Quatre 764 refui j ie 766 li crepons manque 767 iei
 768 uengeries 771 fet 772 plet 775 encore

785 **V**os me blames ne sai de quoi.
Cil autre baron sont tuit qui,
 790 **O**ui vos oent, ne dient mot:
Cels i a vos tienent por sot.
Ostre raison est descouverte
 795 **O**u'avez dite menconge aperte:
Car qui trop ment, s'arme en pert.
Ahi Renart, trop ai sofert
Ton grant ennui, ton grant desroi.
Mes se j'en ai congie del roi,
Ja auras la bataille a l'oil.'

796 **R**enars respont 'rien tant ne voil.
De bataille son gage tent
Ysengrins et li rois le prent,
Renars apres le sien tendi
 Si que li rois bien l'entendi.
 Bien sevent li baron sanz dote
 800 **Q**ue la bataille i aiert tote.
S'or ne set Renars escremir.
Mar vit la bataille arammir.

Li rois demanda ses ostages,
 Qui molt estoit cortois et sages:
 805 **A** nul d'els nes a pardones.
Ysengrins a les suens livres.
Por lui a fet Brun l'ors entrer,
Tybert le chat et Chantecler
Et le levre sire Coart:

810 **C**els met Ysengrins de sa part.
Renars en rot des mels banez
Que il ot a sa part tornez:
Grinbert et Baucent le sengler 46
Qu'il ot fet o soi asenbler,
 815 **E**t Espinart le hericon,
Et segnor Belin le moton.
Cil firent a Renart secors,
Molt en pees dan Brun li ors.

785 drient 792 oi 796 les 800 fier 809 Coart le l. et espinart

3 grinberz

La bataille ont aterminee
 820 A quinze jors sans demoree.
 Grinbert li acreante bien.
 Ne li faudra por nule rien
 Que Renart ne face combatre
 Por l'orgoil Ysengrin abatre.
 825 Li rois a dit 'tenez vos pes!
 A vos ostels alez huimes!
 Li baron sont tuit departi.
 Malement ont le champ parti
 D'entre Renart et Ysengrin
 830 Qui molt estoient mal voisin.
 Renars n'iert pas de tel puissance
 Comme Ysengrins, mes sa fiance
 Avoit Renars en eescrimie,
 Por c'out la bataille aramie.
 835 Engigneuz est, et s'il n'est forz,
 Sun senz valoit un grant esforz.
 De l'entredous se set covrir
 Et bien taper por descovrir
 Son compaignon, quant il voit ese
 840 De fere chose qui li plesse.
 Tant s'est entremis del aprendre,
 Ne l'en porroit nus entreprendre.
 Tant sot Renars d'engins plussors,
 De luite, de janbet, de tors:
 845 Ains qu'Ysengrins baillier le puisse,
 Li bruisera ou bras u cuisse.
 Ysengrins entent molt a el,
 En pez se gist a son ostel.
 Car el droit qu'il a tant se fie
 850 Que Renart en son cuer desfie.
 Se il le puet as poinz baillier,
 Forment le cuide travellier.
 Molt desire que li jorz viegne
 Que en sa bataille le tiengne.

821 li a acrate 826 a. imes 825 son 830 manque 835 cil ert
 845 que y. 846 hu 851 pot

- 855 Molt li desplest en son corage
 Que la bataille tant li targe:
 Ja ne quide mes veoir l'ore
 Que ele soit, trop li demore.
 Renars refu en molt grant peine
- 860 D'armes conquerre la semeine,
 Et Ysengrins tot ensement
 Reporchaace armes belement.
 En grant porchaz est del haster
 Et en poine del aprester.
- 865 Son escu e s'autre armezüre,
 Cote a quise et afoutreüre,
 Chanaces gamboisees bien fetes
 Que il a en sez janbes traies.
 Son escu est vermeuls trestoz,
- 870 Et la cote roge desoz:
 Baston de neflier ot bien fet,
 Bien fu armes au jor de plet.
 Renars qui meint a escarnis
 Ne restoit mie piz garniz:
- 875 Ases avoit de buens amis
 Qui de lui se sont entremis.
 Escu roont a sa manere
 A commande que l'en li quere:
 Un l'en ont quis qui fu tot gannes.
- 880 En sa cote n'ot pas deus aunes,
 Molt fu bien fete et aiesee.
 N'out chance ne fust ganboisee.
 Un baston ot d'une aubespine
 Qui molt estoit bons en plevine.
- 885 En lui fu molt bien emploiez.
 De corriez fu bien liez
 De chef en chef jusqu'el forfet.
 Einsai armes a la cort vet.
 Ysengrins s'en iert ja tornez
- 890 Qui molt estoit bien atornes.

3 de lui h. 866 Tote 867 Ch. ianbels ot b. f. 869 es 871
 et b. 878 A] Et 879 ganes 881 aiese 882 ch. nout gan-
 3 dun 887 en autre i.

En la cort est venu Renart,
 Et Ysengrins de l'autre part:
 Et li baron furent ensamble,
 Chascuns a dit ce que li senble.

- 896 Renars ne fu pas esperdus:
 Haut' fu rooingnies et tondus,
 Et col et barbe se fist rere
 Por le despit de son conpere.
 Ysengrins l'ot en grant despit,
 900 Et sa forche proisoit petit:
 Onc n'i deigna oster cevoil.
 Ja fussent ensamble son voil:
 Molt desire q'as meins le teigne,
 Ja ne cuide q'a tans i viengne.
 906 Mes einz que il le tiegne as meins
 Sera plus malades que seins.

- Hermeline fu en peor
 Por dan Renart et en freor,
 Et Perchebaie et Malebrance.
 910 Molt par estoit la dame france.
 En crois s'estent en sa tesnere,
 Por Renart fet digne proiere.
 A damlede prie et aore
 Que Renart garisse et secore
 915 Et de mal engin l'escremisse
 Qu'en la bataille ne perisse.
 Si doi fil plorent en meson,
 Chascun d'ouz fesoit s'orison
 Por lor pere qui tant les eime:
 920 Quant il les voit, baus filz les cleime.

- Hersent prie por son segnor
 Que dex li face tel onor
 Que ja de la bataille n'ise
 Et que Renart veindre le puisse,
 925 Qui molt soef li fist la chose
 En la ternere, ou ert ençlose.

896 roingnies et bien t. 902 si u. 905 il manque 907 feror
 914 garde 915 lecremisse 916 Que la 919 q 922 len 923 la manque
 924 ueintre

- Ja par lui ne s'en fu conpleinte.
 Mes Ysengrin qui a fet meinte,
 L'en fist conpleindre, ce li poise.
 930 Molt a en lui franche borgoise.
 Tuit sont a cort et povre et riche.
 Ysengrins metra en la briche
 Renart, s'il puet. par sa bataille :
 N'i valdra sis engins maaille.
 935 Quant Nobles vit sa gent venue
 Par qui la bataille ert tenue,
 Brichemer fet avant venir
 Por recorder et retenir
 Le jugement de la bataille,
 940 Et prie que par le droit aille.
 Brichemer est venus avant
 Et dit qu'il fera son conmant.
 A sei a tret trois des barons
 Qui molt estoient de grans nons.
 945 Li liparz estoit li premiers
 Qui molt estoit estoz et fiers,
 Et Baucent qui a gent le cors
 Et mesire Bruianz li tors.
 Cil quatre sont avant venu.
 950 Por les plus sages sont tenu 47
 Qui cel jor fussent en la place.
 N'i a celui qu'ases ne sache
 Por un grant jugement tenir
 Et por un grant fes soutenir.
 955 Cil quatre vont a un conseil :
 Dist Brichemers 'je me merveil
 Que Renars ossast ce penser
 Dont nos l'oïmes encuser
 A Roonel et a Tiebert
 960 Et a Brun l'ors qui molt nos sert.
 Des autres clamors i a tantes
 Que je ne soi a dire quantes.
 Pinte se pleint et Tiecelins.

- Tot ce prist sor soi Ysengrins,
 965 Por toz couls a done son gaje
 Et si en a livre ostage
 Que il conoistre un jor li face,
 Se il le nie, en nule place.
 Segnors. qui poüst apesier,
 970 Le mal oster et abessier,
 Ce fust grant sens, ce m'est avis.
 Ei je bien dit? Que vos est vis?
 Baucent respont 'bien aves dit.'
 Tuit l'otroient sanz contredit.
 975 Tuit quatre sont venu au roi,
 Si li dient tot en retoi
 'Sire, vostre baron loassent
 Que cil dui baron s'acordassent.
 Sauve t'anor et ta querele,
 980 Molt tenisson la pes a bele.'
 Molt plect au roi ce qu'il ont dit,
 Ja par lui ne seront desdit.
 'Seignor' fet il, 'or en parlez!
 Ysengrin premier apelez:
 985 De tot la querele en lui tient.
 A moi de rien n'en apartient
 Fors solement de droit tenir.
 Del sorplus vos les convenir.
 Moi ne poise se il s'acordent,
 990 Ne voil que par moi se decordent.
 Mels einz la pes d'oulz que la guerre,
 Se la poes entre els conquerre.'
 Quant Brichemer l'a entendu,
 Tornez s'en est col estendu.
 995 A Ysengrin dist en l'oreille
 Que li rois forment se merveille
 Qu'en ne puet peiz entre els douz metre
 Ne por doner ne por premettre.
 Face le bien, pregne droiture

965 tot couls 966 a done 966 de *manque* 988 u. en l. 991 q're
 997 Que ne pot entre elz peiz douz peiz m.

1000 **D**e Renart por la forfeiture,
Et por ce que sore lui mist
Que a sa feme force fist.
Dist Ysengrins 'n'en parles pas!
 7006 **J**e voil qu'en m'arde en est le pas
Que je a lui prendre acorde.
Ne voil q'autre fois s'i amorde
A fere honte a son conpere
Ne a pelgesir sa commere.
Je verrai bien qui me fet droit.'
Brichemers dist que il voudroit
Que la chose fust si menee,
Si deduite et si atornee
Que entr'els douz fusent amis
(Let est qu'il soient enemis)
Si que chascun son droit oüst,
 Que a mal torne ne li fust.
 Dist Ysengrin 'ja deu ne place
 Que je pes ne acorde face
 De ci qu'en voie le plus fort
 1020 Et sache liqueus en a tort:
 Bien me porra tenir por ivre
 Se je l'en les partir delivre.
 Dites lo roi et son barnage,
 Que ce sache et fol et saje,
 1025 Que por noient la pes requiert.
 Ja de si el champ fete n'iert:
 Chascuns dira ce qu'il voudra,
 El champ verons qui meus vaudra.
 Dites au roi que droit me tiegne!
 1030 La bataille aim comment qu'il vegne.'
 Quant Brichemer ot en la fin,
 N'en aura pes vers Isengrin,
 Au roi a dite cel novele
 Par qoi s'ire li renovele.
 1035 'Sire' fait il, 'a moi entent!

1014 enennis 1019 si 1023 Distes 1024 saches 1026 miert
 1030 vaudra 1031 Q. brun 1033 merueille

- Yaengrins sa bataille atent
 Qui n'a talant de fere pes.
 Honis soit qui en fera mes
 Nule acorde se le champ non.
 1040 L'en en tendra l'un a bricon.
 Or est li plet molt enpiries.
 Car Brichemers est molt iries
 De l'orgoil qu'Isengrin li dist,
 Quant de pes fere l'escondist.
 1045 Dist Brichemer 'se vos voles
 Droit fere si con vos soles,
 Se vos tenes la droite voie,
 Ce est le meuz que je i voie,
 Q'amedous les metons la fors,
 1050 Penst chascun de garder son cors.
 Quant il seront enmi la place,
 Qui meuz porra fere, si face.'
 Ce dist li rois 'par seint Richer,
 Por verte vos os aficher,
 1055 N'en prendroie pas tot l'avoir
 Que li plus richez puist avoir
 Que je la bataille n'en aie.
 James n'aurai en els manaie.
 Ne sai q'ales plus atendant:
 1060 El champ les metes, jel conmant.'
 Quant la parole out recitee
 De la bataille et recontee,
 Puis les ont mis el champ ensamble.
 Li plus hardis de peor trenble.
 1065 L'un tenoit l'autre par la mein.
 Nobles apele un capelein,
 Mon seignor Belin le moton.
 Molt est sages, pas n'en doton.
 Cil aporta le seintuaire
 1070 Sor qoi font les seremenz fere.
 Li rois a fet crier son ban

Qu'il n'i ait nul de tel boban
 Qui face noise: en pes se tiengne,
 Comme prodome se contiengne.

1075 Molt est li rois de grant justice.

Del serement fet la devise

Danz Brichemers et Brun li ors

Que l'en tenoit as deus meillors.

'Seignor' fet il, 'or m'entendez,

1080 Si je di mal, si m'amendez!

Renars jurra premerement

Et fera tot le serement

Qu'a Ysengrin n'en a tort fet

Ne a Tybert le chat forfet,

N'a Tiecelin n'a la mesenge,

N'a Roonel coment qu'il prengne. 48

Alez, fetes le serement

A Ysengrin enterement!

Renars s'ajenoille en la place,

Moult s'apareille et se rebrache.

Desor les seinz estent sa mein.

Il a jure par seint Jermein

Et par les seinz que iloc voit

Que de cest plet nul tort n'avoit.

1095 Les seinz bese, puis si s'en lieve.

A Ysengrin durement greve

Ce qu'il fet acroire por voir

La mencoigne par son savoir.

A jenuz s'est a terre mis.

1100 Dist Brichemer 'oies, amis!

Ce jurerez: Renars est faus

Del serement, et tu loiaus.

Dist Ysengrin 'je l'acreant.'

Les seinz besa. Tot maintenant

1105 S'est redreches, puis si s'en vet

Enmi le camp, s'oreison fet

Et prie deu qui tot sormonte,

1072 Qu'il] Ne 1083 Que .y. nen na 1091 seinz estent 1092 seintz
 1100. b. oies 1101 iurrez 1104 .s. Après 1106 le msc A. donne encore
 s deuz vers · Longeint fist ses oreisons Et fu en grant afficions 1107 que

- Que il li doinst venger sa honte
 Si qu'au partir l'onor en ait
 1110 De Renart qui li a fet let.
 Baissa la terre, puis se dreche,
 Son baston afete et adrece,
 En plusors sens le retornoie,
 En sa mein lace la coroie.
 1115 Son escu prent et puis se mole,
 En plusors sens le baston crole.
 Tot entor encline a la gent,
 Molt se deduit et bel et gent.
 A Renart dist que il se gart,
 1120 Qu'il ne mete le jor a gast.
 Quant Renars l'ot, del cuer sospire:
 Tot s'est teüs, ne velt mot dire.
 Renars sot letres de s'enfance,
 Molt ot oï de nigromance:
 1125 Tant ot entendu puis aillors
 Qu'ot oblie les moz mellors.
 Son baston prent con afaitiez:
 Bien senble home qui soit haitiez,
 Gentement le sot a soi trere.
 1130 Bien fu apris de tel afere.
 En plusors sens l'a essaie,
 N'a pas senblant d'ome esmaie.
 En ses doiz la coroie lace,
 Apres se drece de la place.
 1135 Quant il le tint, si fu soürs
 Conme castel enclos de murs.
 Li escrimir li est joiaus,
 Car il en set toz les enviaus.
 Sun escu sor sa teste tient:
 1140 Se Ysengrins pres de lui vient,
 Tel escremie li donra
 Qui a grant honte li vendra.
 Ysengrins est de grant air,

Molt tost l'est alez envair.

1145 'Renart' fait il, 'mal es bailliz.

Toz jorz mes soie je failliz,

Se ne me venez de ma veutance,

Que me fels par sorcuidance,

Quant tu a ma feme joüs

1150 Et a force le porjoüs.'

Renars respont 'sire, mal dites.

Otroies que je soie quites!

Fere vos ferai grant homage

A chevalier de haut parage:

1155 Puis irai por vos otre mer,

Si me voles quite clamer.'

'Renart' fait il, 'ne te travailles!

Je ne croi que tu noient vailles.

Qant tu de mes meins torneras,

1160 Ja puis ne me ranproneras.'

Renars respont 'c'est devinaille.

Bien verron a la defnaille

Lequel que soit plus decoü.'

Dist Ysengrins 'trop ai vescu,

1165 Se de vos ne me puis venger.'

Ce dit Renart 'or oi danger,

Qu'alez tote jor manecant:

Mes asailliez de maintenant!

A cest mot Ysengrins acort,

1170 Renars n'a talant qu'il s'en tort,

Son escu tint devant son front,

Met pie avant, sovent s'esgront.

Molt le vet Ysengrin hastant,

Renart se vet bien defendant,

1175 Jete retreite et entredeus:

Au quel que soit, en iert li dels.

Ainz qu'il se partent de l'asaut,

Renars le fiert que pas ne faut:

Tel coup les l'oreille li done,

- 1180 Tote la teste li estone.
 A cel asaut mal li eschet:
 Tot chancele, a poi ne chet.
 Quant sa teste a voü seignier,
 De sa mein se prist a segnier.
 1185 Deu prie qui ne faut ne ment
 Que il le gart d'afolement:
 Par sa feme est, ce dit, traïs.
 Longement fu si esbahis
 Que il ne sot quel ore estoit,
 1190 S'ert nuis ou jorz, quel tens estoit,
 Por le cop qu'il a recoü.
 Renart l'a bien aperceü,
 N'en fist senblant qu'il lo soust
 Ne que aperceü l'eüst.
 1195 Mes d'autre part torna sa chere.
 Encor se gart qu'il ne le fere.
 S'il en puet leu ne ese avoir,
 Encor li fera mela savoir:
 Car n'a talant de lui atraire.
 1200 En sus le fera de lui trere:
 Ne li laira pas aprocher,
 Au baston se set esmocher.
 Dant Ysengrins de loin esgarde.
 Renars li dit por quoi il tarde
 1205 Q'a la bataille ne revient:
 Bien set qu'a fere li convient.
 Ysengrins se fu apensez,
 Que molt a este esmaiez.
 Porpense s'est que trop demore.
 1210 Isnelement li recort sore,
 Met pie avant, jete retrete.
 Mes Renars durement se guete.
 Ysengrins jete, pas n'aresta,
 De son baston vole la teste,
 1215 Met pie ariere, si s'en trait.

1187 est *manque* 1194 aperce 1197 pot 1203 de lainx 1212 dor-
 ment 1215 auant trat

- Renars qui set assez de fait,
 Li dist itant 'dant Ysengrin,
 Dex qui sor toz est voirs devin,
 Set bien quel droit vers moi aves.
 1220 Baston vos faut, dont nel savez? D 44a
 Car faisons pais a mon seignor
 Ainz que vous aiez deshonnor!
 Dist Ysengrins 'faites moi tondre,
 S'assez n'en ai pour vous confondre.'
 1225 Quant assez ramposnez se furent
 Li dui baron qui ou champ furent,
 De rechief andui s'en reviennent,
 Moult cointement leurs escus tiennent.
 Ysengrins gete et fait son eame.
 1230 Que geter weille par meesme.
 De lui prendre moult s'entremet,
 Entre l'escu son baston met:
 Enmi le champ son escu lesee.
 Renars de son baston reslesse:
 1235 Tel coup li donne ainz qu'il le tiengne,
 Jamais n'iert jor ne l'en souviengne.
 Le bras senestre li a frait.
 Or a Ysengrins mult mestrait.
 Andui ont leurs escus gerpiz,
 1240 Si s'aerdent parmi les piz:
 En pluseurs sens se vont tastant.
 Longuement furent en estant,
 Ne veïetes gens tant combatre.
 Li uns ne pooit l'autre abatre,
 1245 Ja ne doit on de ce plaidier.
 Ysengrins ne se puet aidier
 Fors seulement de son bras destre,
 Que perdu avoit le senestre.

frat Les vv. 1220—1256 manquent dans le msc. A parce qu'une
 été arrachée; ils sont suppléés par D. 1228 li champion q.
 e lescu 1233 escu] baston 1235 qui le 1239 repris 1240
 fierent et es p. 1241 lieus traitant 1244 Lun deulz ne
 1248 Car

- L'un d'euls tourne, l'autre retorne:
 1250 Nulz des vassaus pas ne sejourne.
 Mult tournent ainz que nul en chiee.
 Ysengrins sueffre grant hachiee:
 Mais dens a un pou plus agues
 Que Renars et plus esmoulues.
 1255 Contre Renart molt se herice,
 Bien li descire sa pelice.
 Renars li fait un tour Francois,
 Ysengrin nel doutoit ancois.
 Renars l'estraint, pas ne se faint:
 1260 Jambet li fait, de lui l'enpaint,
 A la terre le gete envers.
 Renars li vint sus en travers.
 Les dens li brise en la bouche,
 En la chiere li crache et mouche,
 1265 Es iex li boute le baston.
 Souvent li poile son grenon:
 Traire li fait moult male fin.
 Puis li a dit 'sire Ysengrin,
 Encui verrons qui droit aura
 1270 Et qui miex fere le saura.
 De vostre famme m'accusez:
 Certes moult estes amusez,
 Quant vous ei pour vostre moillier
 Moi et vos faites traveillier.'
 1275 Ysengrins voit qu'il le laidenge,
 Moult est dolens, qu'il ne se venge:
 Ce poise li, n'en puet plus faire.
 Renars li fait honte et contraire.
 Entre ses dens moult se demente
 1280 Et dit 'fox est qui met s'entente
 En famme pour riens qu'ele die:
 Poi sont de fames sanz boidie.
 Ja la moie ne crerai mais.
 Par famme est plus guerre que pais,

1252 hachie 1254 miex 1258 Mais .y. nel donte .l. pois 1263
 debrise 1264 uouche 1265 le j son 1269 tort 1272 C. trop es des-
 mesurez 1281 p. chose quil oie 1282 Que mal sa paine y emploie

- 1285 Par fame sont honis maint homme,
De touz les maus est fame somme,
Fox est qui trop i met s'entente.
Ysengrins ainsi se demente,
Ainsi se complaint bellement.
- 1290 Renars le fiert menuement
Et sur le nez et sur la face.
Ysengrins ne scet que il face:
Que bien voit que il est en trape.
A ce mot li bastons eschape
- 1295 Que Renars tenoit en sa main.
Cilz qui n'ot pas le cuer trop vain
Se vult lever, mais ne puet estre,
Qu'il n'a vertu fors de sa destre.
Renars li fet de grans anuis:
- 1300 De la poudre li gete ou vis.
Ysengrin tient pour non sachant,
Aus mains li vait les iex cerchant.
Mais par sa grant mesaventure
Li avint si fort aventure:
- 1305 Son doi en la bouche dedens
Li chiet, et cilz le prent aus dens.
La char trenche jusques a l'os,
Ses mains lace derrier son dos.
De l'estraindre pas ne se faint:
- 1310 Car en tel guise le destraint,
Ou weille ou non l'estuet descendre
Et desoz lui le fet estendre.
Or est Renars en mal trepeil:
S'il a paour, ne m'en merveil.
- 1315 Ysengrins des genous le serre.
Renars ne vit ne ciel ne terre.
Jure avoit faus serement:
Il li parra prochainement
Con fausse loi il a menee.
- 1320 Hui est venu a sa journee,

- Mercoi quiert pour les sains de Rome.
 Mais ne li vaut pas une pomme:
 Car Ysengrins le fiert et maille,
 Tant que Renars gient et baaille.
 1325 Ysengrins le fiert en la chiere.
 Ne tient pas sur lui sa main chiere.
 Renars n'a pooir de deffendre,
 Tout li couvient souffrir et prendre.
 Il vosist miex estre aillors:
 1330 Son cuer en est en grant doulours.
 Devenus est plus frois que glace:
 Ainz velt morir, ce dist, en place
 Que pour lui recreant se claint.
 A ce mot a gete un plaint,
 1335 Semblant fet d'omme qui soit mort
 Que en lui n'a mais point d'effort.
 Ysengrins un petit le lache,
 Moult le mort et moult le desache.
 Renars ne muet ne pie ne main,
 1340 Bien fait semblant qu'il n'est pas sain.
 Ysengrin l'a batu si fort,
 Enz ou champ l'a laissie pour mort:
 Li baron sont de lui parti.
 Atant la court se departi.
 1345 Onc Troïen n'orent tel joie,
 Quant recurent Elaine a Troie,
 Con Brun li ours et Ysengrins,
 Et Chantecler et Tiescelins
 Et dame Pinte et Roeniaux
 1350 Pour Renart, qui ert desloiaux. D 45
 Li parent Renart ont grant honte:
 Nobles n'en veult oïr nul conte,
 Ainz commande que on le pende.
 Tyberz li chaz les iex li bende,
 1355 Et Roeniaux les mains li lie,
 Bien ont Renart mis a la lie.

1323 le j si maille 1329 Or en est .y. lonnour 1330 R. en 1332
 Encoiz morra ce 1341 la debatu f. 1342 Enz manque l. tout p. 1350
 R. font le d. 1352 ueul 1354 Ty. le chat 1356 R. o. b

De pamoison fut revenuz. A 49

Bien fu le jor por fol tenuz :

Se de lor meins pooit partir,

1360 James n'iroit home aatir.

Tote la cort oïssiez bruire,

Molt se hastent por lui destruire.

Renars por sa vie tensesr

Prie qu'en le laist confesser,

1365 Qar a rejehir li covient

Toz les peches dont li sovient.

Il li ont fet venir Belin.

O lui ameine Chanteclin.

Renars se fet a lui confes,

1370 Et cil li encarja son fes

Solonc les pechez qu'il a fet

De qoi il a vers deu mesfot.

Si con il confesoit Renart,

Atant es vos frere Bernart

1375 Qui de Grant Mont ert repairez.

Trova Grimbart qui fu iriez.

Enquis li a et demande,

Comment li rois a commande

Que Renars fust molt tost penduz,

1380 Par nullui ne fust desfenduz.

Quant li freres ot la parole,

Molt li poisse, se l'en l'afole.

Il ert de grant franchise pleins,

Molt ert cortois, n'iert pas vileins.

1385 En son cuer l'a aperceü

Par le grant duel qu'il a oü,

Que meine Grinberz li teisons

Et Espinarz li hericons.

La u vit Noble bonement,

1390 Le salua molt doucement.

Li rois se drece en son estant,

Ne set frere que il eint tant.

1357 le mac. A recommence 1362 dest'e 1366 d. il se orient

1378 Comme 1379 tot 1383 g. seintee p. 1385 l' manque

- Joste lui le fet asegier.
 Li freres l'aquelt a proier,
 1395 Por deu li otroit, se li plect,
 Que Renart sain et sauf li les'.
 Einsi le racata li frere.
 'Segnor, por deu le devez fere..
 Ne puet aler o deu le grant
 1400 Qui ne pardoinst son mautalant.
 Itel conseil te voil doner
 Que tu lesses Renart aler.'
 Molt deproia l'enpereor
 Que Renart li doinst par amor :
 1405 'Por ce' fet il, 'sui je venuz.
 Proier vos voil, ne soit penduz,
 Ancois laissies Renart aler :
 Dex le vos puist guerredoner!
 Donez le nos a deu servir
 1410 Qui se laissa por nos morir!
 Por amor deu le nos dones!
 Renart, de quoi s'est affichea,
 Jel quit fere moine ordener:
 En tot le mont n'aura son per.'
 1415 Le frere dist l'enpereor
 'Dex ne velt mort de peceor,
 Mes soit confes et se gart bien:
 Dont sera sauf le crestien.
 S'il est retez de guerpilage,
 1420 Il est au meins el repentage.'
 Nobles entent que bien a dit.
 Nel voudroit avoir escondit
 De rien que il li demandast
 Ne que fere li commandast.
 1425 Renart li rendi bonement
 Sens nul autre contenement.
 Renart a gite de prison,
 Frere en a fet en sa meson.

1393 aseoir 1394 lequelt 1395 Que p. 1396 Q. uif et s. R 1399 pot
 1403 lenperere 1406 Proie 1408 Que d. uos 1411 donas 1412 aert afri-
 chas 1415 d. a le. 1424 que a f. 1426 seins 1427 a manque 1428 Fre

- Poissons li donent por amordre,
 1430 Bien le dotrinent de lor ordre,
 De dras a moine l'ont vestu
 Le fil a putein, le testu.
 Einz la quinzeine fu garis:
 Cil qui tant a este maris
 1435 Toz fu gariz et repaases.
 Par meint maveis pas est pasez.
 Bien retient ce que en l'enseigne,
 N'a pas semblant que il se feinne.
 Les signes fet del moiniage.
 1440 Molt le tienent li moine a sage,
 Cher est tenuz et molt amez.
 Or est frere Renart clames.
 Molt est Renart de bel service,
 Volenters vet a seinte iglise.
 1445 Sovent li membre des jelines
 Dont il selt rongier les eschinos.
 A peine tient estacions,
 Car sovent a tentacions.
 Bien li seent si vestement,
 1450 Molt se deduit onestement,
 Si met s'entente a l'ordre prendre
 Que il n'i a que entreprendre.
 Un jor fu la messe cantee,
 Renart de cuer l'ot escotee.
 1455 Tot dereniers ist du moster,
 En sa mein tenoit un sauter.
 Quatre capons bien sejournez
 Lor avoit un borjois donez
 Qui avoit non Tiebaut le riches:
 1460 N'iert pas vers els avers ne chices.
 Renars les a aperceüs:
 Or sera il bien decoüz,
 Se il n'en fet ses gernons bruire:
 Belement s'en quide deduire.
 1465 'Par deu' fait il, 'ne m'appartient

- Cil qui de char manger se tient.
 N'ai pas fet veu de manger char.
 Molt le tendroie a grant eschar:
 Qui cest veu fere me feroit,
 1470 Dex le set, molt me mesferoit.
 De char ne me puis aténir.
 Se je en puis en leu venir,
 Je mosterai que je soi fere.
 Qui qu'en doive parler ne tere.
 1475 Le jor trespasse et la nuit vient.
 Renart qui des chapons sovent
 Ne les pot metre en obliance.
 Tote trespasse obedience,
 Vient as chapons, si les desjoche,
 1480 L'un en manja, au cuer li toce:
 Les autres trois a mis en terre,
 Que lendemein les vendra querre.
 Covert les a bien de terrier,
 Arere s'est venuz chocier.
 1485 Ne sot nus mot de son aguet
 Ne del larecin qu'il ot fet.
 Si li chaï par aventure,
 Molt retret bien a sa nature.
 Lendemein apres les matines
 1490 Renart qui tant eime jelines,
 D'un des capons se rest dines,
 Puis est el cloistre retornes.
 Li tiers manja que nus nel sot 50
 Au qart manger iluoc passot
 1495 Uns freres qui bien l'aperçoit
 Que Renars li ros les decoit.
 Quant recontre fu au covent,
 Renart en out blame sovent.
 Renars lor en velt droit ofrir:
 1500 Frere Bernart nel pot soffrir:

1468 a | en 1469 froit 1470 selt 1478 mosteroie 1479 demoeche
 1480 maia 1485 nus | un 1493 nul 1494 marger 1496 les | se 1499
 uait 1500 .B'.

Ja ravoit mangie un corbel
 Qu'il avoient en lor prael.
 Tant larecins lor avoit fet
 Que bien voit que il s'est mesfet.
 1505 A Renart ont toluz les dras,
 Congie li donent, tot fu gras:
 Ne demandoit autres loreins
 Ne mes qu'il fust hors de lor meins.
 A merveilles lie s'en fesoit,
 1510 Car li ordres li desplaisoit.
 Tornez s'en est tot le chemin.
 Encor nuira a Ysengrin.
 Li moigne l'ont mis a la voie,
 Toz solz s'en vet, nus nel convoie.
 1515 Molt manache ses enemis,
 Par qui il fu en peine mis.
 Sa teste jure coronee
 Que ja s'ire n'iert pardonee
 A Ysengrin ne a Tybert
 1520 Par qui il a tant maus sofert.
 Roeniaus ert en une haie,
 De loin le voit, forment l'esmaie:
 Si s'escrie 'vois le rendu
 Que devien avoir pendu.'
 1525 Cil n'a talant de ranproner,
 Forment s'aqelt a trestorner
 Tant que il vint en sa tesnere
 Ou a trove sa feme chere.
 Quant le vit, grant joie en a,
 1530 En son cuer s'en esleeca.
 Car molt avoit grant dol oï
 D'Ysengrin qui l'avoit veincu.
 Si dui fil font joie molt grant
 Quant lor pere voient vivant:
 1535 Quant sein le voient repairier,
 Or nes porroit nus corocher.

Molt fu bien acesmes li estre.
Renart qui fu res conme prestre,
Ot molt grant talant de manger.
1540 L'eve commanda a hucher
Et l'en li a tost aportee.
Ses filz ont la table posee. — —

1540 commenche

VII

- Fous est qui croit sa fole pense: (50)
Molt remeint de ce que fous pense.
Fous est qui croit fole esperance,
Que toz li monz est en balance.
- 5 Fortune se joe del mont:
Li un viennent, li autre vont.
L'un met en bien, l'autre en la briche,
Si fet l'un povre et l'autre riche.
Tex est la costume Fortune
- 10 Que l'un eime, l'autre rancune.
Ele n'est mie amie a toz,
L'un met desus, l'autre dosoz:
Et celui qu'ele met plus haut
Et qui meus fet et qui meus vaut,
- 15 Fait ele un maveis saut saillir
Ou a l'entrer ou a l'issir.
Segnor, cist mondes est prestez,
Li uns a poi, li autre asez:
Et qui plus a, tant doit il plus,
- 20 De tant sont li povre au desus.
Et qui poi enprunte, poi rent:
En le lest vivre bonement.
Tex a ores grant poeste,
Qu'ancois que un an soit pase

4 Fortune a le mont en 5 manque 11. 12 manquent 14 fet]
sert 18 et lautre

- 25 Sera de molt povre pooir,
 Ice saches vus tot de voir.
 Par mon chef, ce n'est mie gas,
 L'en vient molt bien de haut en baa,
 Par foi, et de molt grant bassece
 30 Revient en bien en grant hautece.
 Par ce est droiz que je me tesse.
 D'autrui avoir a l'en grant ese:
 Ge quit que grant biens en vendroit,
 Qui reison i esgarderoit.
 35 Qar qui ovre solone reson,
 Ne l'en puet venir se bien non.
 Molt est fox qui meine ponee
 De chose qui li est prestee:
 Costume est d'autrui garnement,
 40 Qui froit lo vest et caut le rent.
 Foz est qui por son grant oür
 Est en cest siecle asoür:
 Car je vos di bien seinz feintise,
 Tant vait li poz al puis qu'il brise.
 45 Ou tost ou tart, ou pres ou loia
 A li fors del feble besoin.
 Cest essample vos ai mostrez
 Por Renart qui tant est devez
 Et qui ovre contre nature.
 50 Ja nus n'aura de lui droiture,
 Il prent a tort, il prent a droit,
 C'est merveille qu'il ne recroit.
 Mes certes ja ne recreira
 Devant ce qu'il l'en mescarra:
 55 Car son deable le demeine,
 Et si est toz en son demeine
 Qui de lui ne se velt partir
 Jusq'a tant qu'il l'ait fait honir.
 Une piece puet il rener,

29 bassece 30 en molt bien 31 est bien d. toise 33 l. len 36 p
 37 Meint 38 que 39 garnemens 40 que f. loust 41 par 42 a. plus
 43 tart apres ou 48 Par

- 60 Mes apres le fet trebucher:
 Pendre le fet ou afoier.
 Ardoir en fu et enbraser
 Ou a si grant honte baillir
 Qu'a noient le fet devenir.
 65 Certes qui sert itel baron,
 Ne l'en puet venir se mal non.
 Je ne di pas par tot folie,
 N'il n'est pas droit que ja la die.
 Se vos le voles consentir,
 70 Je vos dirai ja sans mentir
 De Renart le gopil la vie,
 Qui a fet tante trecherie
 Et qui tant home a decoü
 Que par engin que par vertu.
 75 Il n'est nus hom que il n'engigne.
 Il avint l'autrer a Conpigne
 Que Renars fu del bois issus.
 Si s'en ala les saus menus
 Droit a une grant abeïe.
 80 La avoit une compaignie
 De capons cras et sojornez.
 Cele part est Renart alez.
 Unc ne fina, si vint tot droit
 La u li jeliniers estoit.
 85 Et quant il vint au jelinier,
 Si commenca a oreillier,
 Se les gelines somelloient.
 Et quant il vit qu'eles dormoient, 51
 A soi sacha le paleszon
 90 Qui est liez d'un hardellon.
 Tot coïement et aseri
 Un capon prent, n'a pas failli,
 Qui bien valoit cinc et maaille.
 Onc n'i quist nape ne toaille:
 95 Premierement li ront la teste.
 Renart mangue et fet grant feste.

- Ne fet pas senblant au manger
 Que li chapon li fussent cher.
 Molt par se contient ferement.
 100 Au chapon vent son mautalant
 Qui n'i avoit nient mesfet:
 Mes bien s'aves que ausic vet,
 Qu'il avient bien souent a cort
 Que tex ne peche qui encort.
 105 Molt a Renars de ses aveax,
 Car il mangue bons morseax,
 Qui grant bien li font a son cuer.
 La plume et les os jete puer.
 Molt fet Renart riche relief,
 110 Et si jure sovent son chef
 Que malgre tos les mainiax
 En mangera il des plus baus.
 Molt afiche son serement,
 Mes il ne set q'a l'ueil li pent.
 115 Or lairons de Renart a tant
 Et si diromes d'un serjant
 Qui releva la nuit pissier,
 Si a oï Renart rongier.
 Molt durement s'esmerveilla
 120 Et en apres se porpensa
 Que c'estoit gorpila ou tessons
 Qui estoit venus as capons.
 Au gelinier en vint corant,
 L'uis deforma de maintenant,
 125 Reclos l'a molt bien et sereiz:
 Or est Renars bien atrapez.
 Atant s'en vet en la meson.
 Puis s'escria a molt haut ton
 'Levez tost sus et si m'eidies!
 130 Or est li gorpil enginnies.
 Or saura il asez de frape,
 Se il de ma prison eschape.

102 ausit 104 ni p. q. nacort 105 aveux 111 m. as m. 114 lui
 115 Or le l 131—133 manquent

- Or tost sus! si l'alon tuer!
 Qui lors veïst moignes lever,
 135 Qui ainz ainz core au jelinier
 Por lor gelines aïdier,
 Bien li menbrast de gent iree.
 Mal vit Renars ceste asamblee,
 El li sera molt cher vendue.
 140 N'i a cel qui ne port macue
 Dunt il manacent a ferir
 Renart, s'il le poent tenir.
 A l'uis viennent, si le deferment,
 Trestuit de bien ferir s'aesment:
 145 Enz entrerent trestuit enseble.
 Renars fremist, li cuers li tremble,
 Molt se dehaite et molt s'esmaie,
 Bien set que sanz cop ne sanz plaie
 Ne puet issir del jelinier.
 150 'Ha' fet il, 'moignes sont si fier
 Et gens de molt male manere,
 Rien ne feroient por proiere.
 Ha, que ferai? se prestre oüsse,
 Corpus domini recoüsse,
 155 Et a lui confes me feïsse.
 Car se mes peches rejeïsse,
 Ne m'en poïst venir nus maus.
 Se morusse, si fusse sax.
 Il n'est mie tot or qui luist,
 160 Et tex ne puet aïdier qui nuist.
 Por ce qu'il vestent capes noires,
 Si les apele l'en provoires:
 Mes il sont tuit con forsenez.
 Meuls les puis apeler maufez:
 165 Maufe sont noir et cist ausi.

134 Qui la 139 Ele s. 142 se il 143 uindrent sil defermerent 144
 f. iurerent 146 la char li 152 ferunt par 154 domine 157 nus maus
 venir *Après* 157 le msc *A intercale ces deux vers* Et ce sai ie bien sanz
 mentir Car mlt' sont fier oist moniaux 158 Se ie muir ci si sera s.
 159 lait 160 pot nuit 161 sil u. capaus 163 con] por 165 *manque*

- Bien les puis apeler ainsi.
 Ce me convient ore esprover,
 Bien les puis ainsi apeler.
 A cest mot saut Renars en placc,
 170 Molt se recorce et se rebrace,
 Molt sapareille de foïr.
 Vers lui vit un moigne venir
 Qui si le fiert parmi les reins
 D'une grant macue a dous meins,
 175 Que a terre l'abat tot plat.
 Ez voz Renart hontex et mat.
 Si se redresce conme cil
 Qui est estors de meint peril.
 Quant il vit que chascuns l'asaut,
 180 Parmi euls toz a fait un saut
 Qui qatre des moignes trespasse.
 Mes ce que vaut? Li uns l'esquasse,
 Li uns le fiert, l'autre le bote.
 Or est entres en tele rote
 185 Dunt ses hauberz et ses escus
 Sera desmailliez et ronpuz.
 A la parfin l'ont tant mene,
 Tant travellie et tant pene
 Que em plus de quatorze leus
 190 Li a mestier ogulle et fuis.
 Tant home ont de Renart fable,
 Mes j'en dirai la verite
 En ceste brance sanz esloigne:
 Or nel tenes pas a mencoigne!
 195 Quant Renars se fu delivrez
 Et des moignes fu escapez,
 Saches que molt li en fu bel.
 Fuiant s'en vet tot un vaucel.
 Apres s'en vet par un grant bos,
 200 Molt li sue la pel du dos.

166 insi 170 sesforce et mlt' sesbrace 172 luis 173 Que 174
 grant *manque* 175 Qat labat hontex et mat 176 *manque* 182 M.
 de ce 184 entreus 195 m. len fu a b. 199 bois

- Fuiant s'en vet grant aleüre
 Con cil qui pas ne s'asoüre:
 Qu'il ne dit mie 'cus, siu moi',
 Mes 'se tu pueas, pense de toi!'
- 205 Malveisement eidast autrui
 Cil qui son cul lait apres lui:
 Se je fusse en sa compaignie,
 Petit me fiasse en s'aïe.
 Unc ne fina de cure a toise:
- 210 S'est venuz sor la rive d'Oise.
 Et qant il vint sor la rivere,
 Garda avant, garda ariere,
 Si a choisi enmi un pre
 Un mulon de fein ahune
- 215 Que iloques estoit laissiez
 Por ce qu'il n'est pas essuiez.
 Illec fist li gorpil son nit.
 En sus se drece un sol petit,
 Car il se voloit eslascher
- 220 Eincois que il s'alast cocher.
 Il a mis la coe en arcon
 Si fist set pes en un randon.
 'Icist premiers soit por mon pere
 Et l'autre por l'arme ma mere,
- 225 Et li tiers por mes bienfeters
 Et por toz apresleceors,
 Et li quars soit por les jelinez
 Dont j'oi rongies les escines,
 Et li quins soit por le vilein
- 230 Qui ici aūna cest fein.
 Li sistes soit par druerie
 Dame Hersenz ma douce amie,
 Et li semes soit Ysengrin
 Qui dex doinst demein mal matin
- 235 Et male encontre a son lever.
 Male mort le puisse acorer!

52

Car je he molt le cors de lui.
 Ja ne voie il tel jor conme hui!
 A male hart puisse il pendre
 240 Que nus ne l'en puisse desfendre!
 Se je soi onques de barat,
 Pendus iert il a male hart.'
 Atant se rest ales jesir,
 Car talant avoit de dormir.
 245 Si se commande as douze apostres.
 Puis a dit douze patrenostres
 Que dex gandise toz larons,
 Toz traïtors et toz felons,
 Toz felons et toz traïtors,
 250 Et toz aprimes lecheors
 Qui meus eiment les cras morsaux
 Qu'il ne font cotes ne mantax,
 Et toz cous qui de barat vivent
 Et qui prenent quanqu'il consivent.
 255 'Mes as moignes et as abez
 Et as provoires coronez,
 Et as hermites des boscagez,
 Dunt il ne seroit nuz damagez,
 Pri deu qu'il doigne grant torment
 260 Si qu'en le voie apertement.'
 Ce dist Renart li forsenez
 Qui meinz homes a baretez
 'Car qui bien fet, ne doit pas vivre.
 Mes cil qui tot ades s'enivre,
 265 Et cil qui emble, et cil qui toust
 Et qui enprunte et rien ne sost,
 Ja cist secles ne doit faillir.
 Et dex, vos m'en puissies oïr,
 Que ja icist siecles ne muire:
 270 Que pechez seroit del' destruire.'
 Ce fu la proiere Renart
 Le traïtor de male part.

237 hee 239 prendre 241 ie onques soi riens 246 dit .IIII. p.
 254 prene conseuet 262 home 266 na sost

- Atant se test li renoiez,
 Si mist la teste entre ses piez.
 275 Or sachez bien soûrement
 Que il savoit bien vraiment
 Que se dex aldest as maux,
 Adonques seroit il bien saux:
 Que plus lere de lui ne fu
 280 Des icel ore que dex fu.
 Li gorpil fu tost endormiz,
 Car molt estoit soef ses liz.
 Au matin quant il s'esveilla,
 Un mot dit que fere quida:
 285 'Leverai moi, s'irai en proie.
 Dan Gonberz a une crasse oie
 Que il a fet en franc norrir.
 Bien se cuide fere servir,
 Au noël la cuide mangier.
 290 Mes se je puis tant exploitier,
 Ja ne la verra neïs cuire.
 Je en ferai mes gernons bruire,
 Hui en cest jor sanz demorance
 Saura je qu'ele a en la pance.
 295 Honte ait fors deu qui destina
 C'onques vilein d'oie manga!
 Vilein doit vivre de cardons,
 Mes moi et ces autres barons
 Lait l'en les bons morsaus mangier:
 300 Car nus les manjon sanz dangier.
 Les crestines crourent la nuit:
 Encor nos en sentons nus tuit,
 Car li ble en furent plus cher
 Troi sols ou quatre le sestier.
 305 Qant il vit l'eve blanchioier
 Et le mulon dedenz plungier,
 Si se commence a dementer
 Con d'iloc porra escaper.

287 Il f. bien en sein n. 300 les deuons bien mangier 301 qourent
 301 .III. f. ou .IIII. 305 leue ablanchioer 306 muir

- Que que il se vait dementant,
 310 Es vos un escofle volant
 Qui iloc s'aloit reposer
 Por ce q'il est las de voler:
 Vers le mullon s'est adreciez.
 Renart le voit, si s'est dreciez.
 315 'Sire' fait il, 'bien veignez vos!
 Sees vos ci dejuste nos,
 Lez ceste lasse creature
 Qui est ici en aventure
 Et en dotance de morir.
 320 Sire, bien puissiez vos venir:
 Vos soiez hui li bien venuz.
 Or m'a dex fait molt grant vertuz
 Q'il vos a ici envoie:
 Or serai confes, ce croi gie.'
 325 Li escofles le vit plorer,
 Lez lui s'est alez demorer,
 Et si li commence un sarmon
 Por reconforter le gloton.
 'Renart' ce dist sire Huberz,
 330 'Par le temple ou dex fu oferz,
 Clerc et provoire sont tuit fol.
 Ja dex ne place que je vol
 De sus cest fein a terre seche,
 Se ome vaut rien qui ne peche,
 335 Ne hons qui n'a fet asez mal.
 Li pautonnier, li desloial,
 Li traïtor, li foimentie,
 Cil sont des peines d'enfer quite.'
 Atant a son sarmon feni.
 340 'Bau frere' fait il, 'or me di!
 Or pues tes peches rejeïr,
 Et je sui toz pres del oïr.'
 'Sire' dist Renars, 'volentiers.
 J'ai este set mois toz entiers

312 ce q il 324 Ore ce *manque* 334 Some 335. 336 *manquent*
 338 sont *deffert* des peines denfer

- 345 Parjure et escuminiez.
 Mes ce n'est mie grant peciez :
 Ja por escuminacion
 N'aura m'arme damnaciom.
 Sire, g'ai este sodomites,
 350 Encore sui je fins herites.
 Si ai este popelicans
 Et renaie les cristiens.
 Je hax hom frans et debonaire.
 Volentiers preïsse la haire
 355 Et devenisse moignes blans :
 Mes j'ai un mal parmi les flans
 Qui chascun jor par droite rente
 Me reprent bien vint fois ou trente.
 Et je sai bien que moignes noir
 360 Trestos sont faillis et por voir
 N'ont cure d'ome s'il n'est seins
 Ou s'il n'est clers ou chapeleins.
 Sire, je ai molt grant essoigne
 Que je ne puis devenir moigne :
 365 Car je ne sai parler latin. 53
 Si manguz volentiers matin.
 Sire, je ne puis jeûner
 Ne fiens espandre n'aouner
 Ne fere les ovres qu'il font,
 370 Qui me dorroit trestot le mont.
 Si ai la crope trop liegere
 Et fol samblant et fole chere,
 Qui trop sovent me feroit batre.
 Por ce si ne m'i os enbatre.
 375 Par le cuer be, la ou l'en bat,
 Dunt n'est il fox qui s'i enbat?
 Moigne noir sont trop a mal ese,
 Ja n'auront cose qui lor plese,
 Trop sont tenu en grant destrece.
 380 Neïs l'abe qui les adrece
 Batent il bien le dos deriere,

- Quant il fet une male chere.
 De ce esploient il molt mal
 Q'entr'eus ne font un jeneral
 385 De foutre une fois la semeine,
 S'en seroit l'ordre molt plus seine.
 Et quant il oüssent fotu
 Et ele eüst le cul batu,
 Si la meüssent hors de cloistre
 390 Tant que il fust saisons de croistre.
 Car se remanoit au covent,
 Il la foutroient trop sovent.
 Si n'en porroit soffrir la peine,
 Car trop sont lecheor li moine.
 395 Il la conbriserioient tote
 Si que ja mes ne tendroit gote.
 Et il porroit bien avenir
 Que grant mal en porroit venir,
 Que il entr'eus se combatroient
 400 Si que il s'escerveleroient.
 Car chascun volroit fotre avant,
 Ausi li viel con li enfant,
 Et li serjant conme li mestre.
 Et ice ne porroit pas estre,
 405 Ce ne seroit mie raisons:
 Que blame en auroit la mesons,
 Si en seroit pire lor ordre.
 Por ce ne lor veut l'en amordre.
 Li blans ordres par est si fors,
 410 Nus n'i entre qui n'i soit mors
 De jeüner et de veiller,
 De chanter et de versellier
 Et d'ovrer et de laborer.
 Si n'i fait pas bon demorer,
 415 Ce dient cil qu'i ont este.
 Car je n'en sai la verite:

383 cil 385 f. en la 390 quil oussent talant de 391 sele r.
 auoc c Les vers 392—396 ont été endommagés. 393 El nen 396 si
 manque uerroit Les vers 397—400 sont coupés du feuillet du man.
 416 s. pas la

- Mes j'en oï Ysengrin pleindre,
 Qui est ases plus fors et greindre
 Que je ne sui bien les deus parz.
 420 Il me dist q'uns molt mavaïz garz
 L'out sic el capistre batu,
 Tot en a le cors confundu.
 Qui le feroit seignor del mont
 Et de trestoz couls qui i sont,
 425 N'entreroit il en l'abeïe,
 Si par a il l'ordre enhaïe.
 Et je comment i entreroie
 Qui nul mal soffrir ne porroie,
 Ne qui consirrer ne me puis
 430 De Hersent ne de son pertuis?
 L'artuis! je ment, ains est grant chose:
 Molt est hardiz qui nomer l'ose.
 Car por seul itant qu'il m'en membre
 M'en remuent trestuit li membre
 435 Et heriche tote la charz
 Par mon chef, ce n'est mie gaz.
 Car ce est li plus nobles nons
 Qui soit en cest siecle que cons.
 C'est merveille, quant om le nome,
 440 Que c'est ce que plus honist l'ome
 Et ce que plus le torne a mal
 Et plus le fait torner el val.
 Et des que il li veut aidier,
 De ce ne fait pas a plaidier,
 445 Il li done plus en un jor
 De joie et de bien et d'onor
 Que boce d'ome ne puet dire.
 Cons est li plus soverains mire
 Que puisse envers amors trover.
 450 Ce n'est or mie a esprover.
 Car maint home en sont gari
 Qui autrement fussent peri.

423 froit s. de *A partir de* est grant chose du v 431 jusqu'à la
 fin du r. 434 le texte a été coupé dans le msc. 444 Et de 448 quil
 par manque 448 soureins 450 ore 451. 452 manquent

- Et encore en garront il meint,
 S'en lor maveiste ne remeint.
- 455 Et qui par maveiste perdra,
 Dahez ait qui l'en aidera.
 Ne quidies pas que ce soit fables,
 Je ne voudroie mie estre abes,
 Se Hersent n'estoit abeesse
- 460 Ou celerere ou prioressa,
 Ou qu'ele fust en teil leu mise
 Qu'ele fust hors de lor devise.
 Que j'en pouïsse avoir mes bons
 Et ele ausi de moi les sons.
- 465 Car molt est l'ordre bone et bele
 Qui est de male et de femele.
 Li escouffes prist a parler
 Qui n'i voloit plus demorer.
 Renart commence a chastier
- 470 Et durement a laidengier.
 'Fel nein, fel rous, fel descreüz,
 Tant par es ores descoüs
 Que Hersent as t'amor donee,
 A une vielle espoistronee
- 475 Qui ne puet mes ses pies tenir.
 L'en la puet bien trop maintenir.
 Renart, molt par est ses cons baux!
 Hersent ja es ce uns corbaux.
 C'est une estrie barbelee
- 480 Qui a porte verge pelee
 Espoir bien a passe cent anz,
 Ou plus ou meins, je ne sai qanz.
 Mes itant te di je de voir,
 Et tu le doüsses savoir,
- 485 Qu'il n'a jusqu'a la mer betee
 Garcon qui ne l'ait garconee.
 Haï haï! quel druerie!
 Trop est vielle sa puterie.

454 Si en 462 Q'ele 464 souens 466 qui manque Les rr.
 467—470 manquent dans le msc. par ce que le feuillet yest coupé. 472 est
 477 par manque cent 479 estrie | uielle 485 Qui iusqua la

- Ele a entor le cul plus fronces
 490 Qu'en un arpen de bois n'ait ronces.
 Dont par devroies ores fondre.
 Ja te porroies tu repondre
 En la pel qui au cul li pent.
 Fe te confes, si te repent
 495 Et de ces peches et des autres
 Que tu ne voises o les autres
 Qui en enfer voient tot quite!
 Va t'en en Inde ou en Egipte
 Ou en une lointaine terre,
 500 Ele ne t'iroit avant querre,
 Ainz t'auroit tost mis en oubli.
 Se tu estoies a Chamblie
 Et ele estoit a Ronqueroles, 54
 Por que les terres fussent moles,
 505 Ne t'iroit ele auan veoir,
 Toz jors i porroies seoir.
 Eincois requerroit un tafur
 Qui auroit le vit gros et dur,
 Dunt el feroit tenter sa plaie
 510 En leu d'estopes et de naie.
 Il na el siegle si grant tente,
 S'ele estoit enz, que ja la sente,
 Ne plus que se ce fust neanz.
 Car la plaie qui est dedens
 515 Li fu trop ferue en parfont.
 Cest plaie que cist archer font
 Ele a a tot le meins deus fonz:
 Mes icele plaie est parfons,
 Si n'est plaie el monde si gries.
 520 Que cele garist de legiers,
 Que l'en puet tenter et chercier:
 Mes ci ne puet mires tocher,

491 deueroies 492 respondre 499 loigne *Après le v. 500 le mac.*
donne le v. 507 au dessous du quel trois lignes ont été coupées. 501. 502
manquent 504 Par 505 auant uoir 509 ele f. enter 510 *manque* 512
manque 513 q. ceste f. 514 Car] En 515 Li] Ele f. enferue p. 520
 Mes icele

Par oignement ne par poison
 N'i puet nus metre garison.
 525 Si metroit l'en por neent peine
 Qu'el n'ert james de cel mal seine.
 La mer seroit avant tarie
 Qu'ele fust de cel mal garie.
 L'en ne porroit sa rage esteindre,
 530 Nus ne porroit au fons ateindre.
 Et se en la plaie n'a tente,
 Por nient i met l'en s'entente.
 Ice vos di je sanz reles
 Qu'ele n'en garira james,
 535 Ainz ardra pardurablement:
 Car c'est plaie sanz finement.
 Et une itele vielle sece
 Art plus de fotre q'une mece.
 Ele a toz jors le con bae,
 540 En meins de leu a l'en gae
 Un palefroi a quatre piez.
 De quatre soudees d'oïnt viez
 Ne seroient les fronces pleines
 Que la vielle a entre les eïnes.
 545 De bele feme est baux pieches:
 Mes de vielle est le cuir sechiez.
 Qui plus la moilleroit ouan,
 Tant seroit plus seche encoan.
 Hersent n'a mes dent en la gole,
 550 Si a plus mal fet tote sole
 Que totes les puteins del mont.
 Hersent poile et Hersent tont,
 Hersent escorce, Hersent plume.
 Maldite soit tote s'enclume,
 555 Qu'ele a plus cops de coille oûs
 Qu'il n'a foilles en cent soûs
 En este quant les foilles sont.
 Ha, quex delices dun toz ont!

524 Nit pot 525 Sil m. 529 esteigdre 531 en *manque* nest atainte
 532 metroit len ente 534 garra 538 que une 546 est orz conches 551
 de m. 552 H. plume et poile tant 555 cola 557 sont *manque*

- Onques Richel n'en sot neant,
 560 Ne nul barat envers Hersent.
 Qui sauroit donc se Hersent non
 Des le tens le roi Salomon
 A ele itel mester mene?
 Ce sachoiz tot de verite,
 565 En tote Franche n'a mortier
 Qui tant soit bons forz ne entier:
 Tant fust de liois ou de coivre,
 Por quoi qu'il fust autretant coivre,
 Ne eüst le fons abatu,
 570 S'en i oüst autant batu,
 Ou qu'il ne fust brisies encoste.
 L'en met el suen sovent et oste.
 Li siens n'iert ja que puisse oiseus.
 Des Morenci jusqu'a Poïsous
 575 N'a nul n'i ait sovent bote,
 Meint i ont tret et meint bote.
 L'en n'i set tant boter ne trere
 Que ja a lendemein i peire.
 Il est perdu qanqu'en i met,
 580 Car trop set la veille d'abet.
 Par le cuer bien, quant tu aresces,
 Fes tu eschaces jamberescas?
 Par le cuer be, c'est la fontene
 Qui toz jors sort, et ja n'ert pleine.
 585 A droit a non Hersent la love,
 Car c'est cele qui toz mauz cove.
 Auques set ele de barat
 Quant ele au cul a pris Renart,
 Celui qui tot le mont decoit,
 590 Que tot siecles le seit et voit.
 Mieuз conchie ne sai je nul
 Que celui qui est pris au cul.
 Qui cul prent, il est conchiez,
 Et s'il le rent, il est chiez.

566 ne ent 568 Par 574 iuqa 576 manque Les vv. 581. 582
 avaient mieuz placés au dessus du r. 621 comme dans les msc. BK.
 582 iamberes 585 loe 586 coe 588 auneul 592 print

- 595 Et s'il l'estreint et il le tient,
 Ne dirai pas que il devient:
 Car trop i auroit vilein mot,
 Si m'en tendroit le siecle a sot.
 Renart, faites une autre amie
- 600 Qui plus sache de cortoisie
 Et qui un poi soit plus jounete,
 Et qui se sache tenir nete
 En sisamus, en sebelin.
 En Moce la feme Belin
- 605 A asez bele et jone et tendre.
 La se fet il molt meus entendre.
 Ele n'est pas mal enseigne
 Ainz est petite et aisee.
 La doit l'en aler et venir
- 610 Ou l'en puet a aise venir.
 Mes a Hersent la trecheresse,
 Cele qui toz mastins arese,
 Une vielle au cul puceus!
 Il n'a mastin juqua Poissous
- 615 Ne nul veautre que trover puise
 Qui ne li ait leve la cuisse,
 Et vos l'ames ausi de cuer
 Conme s'ele fust vostre suer.
 D'itant est li jeus mal partis:
- 620 Car ele est granz et tu petis.
 Il ti estuet fere degre
 S'ele ne se coce de gre.
 Par le cuer be, qant tu i viens,
 C'est merveille que tu deviens
- 625 Au jou ou toz li mons se soille.
 Se tu eres toz vis ou coille,
 Et teste et col et ventre et piez,
 Ne seroit mie pleins li bies.
 Ce est li gorz de Satenie:

595. 596 *intervertis, mais la faute est corrigée par les signes b a*
 599 aute 601 Molt a bele feme ionete 607 enseigne 608 aise 610 pot
 615 nul] un 618 Con 622 de son g. 625 soilles 626 coilles

- 630 Que quant que il ateint s'i nie.
 Je ne t'en dirai ore plus,
 Car il n'avient pas a reclus,
 Ne a moigne ne a provoie
 Qu'il die chose se n'est voire.'
- 635 Renars ot s'amie blamer,
 Et ledengier et mesamer:
 Grant dol en a en son corage.
 Ne tient mie l'escoffe a sage
 Qui si vilainement parole:
- 640 Einz li est vis que il afole, 55
 Et dist soef entre ses denz
 'Mar fu ledengie Hersenz.
 Je en prendrai molt grant venchance
 Si ne la pert par mescheance.
- 645 Filz a puein, mauais bocuz,
 Ore a en vos maveis reclus.
 Mesdit aves de la plus france
 Qui einz portast guimple ne mance,
 Ne laz de soie ne ceinture.
- 650 Ja senble ele une pointure
 Qui soit fete por esgarder.
 Je me lairoie ancois larder
 Que j'en deisse une folie,
 Car sa doucor m'estreint et lie:
- 655 Vos par en aves dit trop mal.
 Se trestuit li rendu d'un val
 Estoient orez toz des voz,
 Si en sereez vos provoz.
 Je vos ferai damage avoir
- 660 De vostre cors, non d'autre avoir.
 Dabez ait qui el en fera
 Ne qui autre avoir en prendra
 Se le cors non de maintenant
 Qui a parle si folement.
- 665 Je vos ferai en mon deu croire.

639 insit uelment 640 quel en afole 641 Einz d. 643 Il en prendra
 644 645 648 donast

- S'onques nus manja son provoire,
 Je vos manjerai en cest jor,
 Ja n'en aures autre retor.
 Je m'en terei ore a itant,
 670 Car je dot molt chose volant.
 S'il savoit ore que je pense,
 Ja por proiere ne desfense
 Ne lairoit que ne s'en volast,
 Ne l'en chaudroit qui en pesast.
 675 Renart se test et cil parole
 Qui ert venus a male escole,
 Et qui son diable dechasse
 Et qui son grant ennui porchace.
 'Di, di avant, se tu sez rien,
 680 Et si te confesse molt bien!
 'Sire, j'ai este molt pervers,
 Meinto chose ai fete a envers,
 Que je ne dousse pas fere.
 Molt ai este de mal afere
 685 Et si fel et si desrubez,
 Quant mon cervel est detenpres:
 Neïs li abes de Corbie
 Dunt l'ordre en est tote enorbie:
 Hunant li roux ne Tabarie
 690 Qui tuit vivent de roberie,
 Ne Qoquins ne Hernauz li roux
 Qui vet contant des roges trouz,
 Ne Herberz cil de males bordez
 Qui est fet au coing as coordez
 695 Ne missire Hernauz Bruiere
 Qui fet nape de sa suiere:
 Ne Mauduis li clers d'Auteinvile
 Qui tant cuide savoir de gile:
 Ne Godemaus ne Marcheterres,
 700 Qui se fet or molt bon borderez:
 Ne Pieres li roux ne Fetas

670 mlt' *répété* 672 pooir ne par d. 674 qui quen pasast 677
 diable chasce 678 Et *manque* san 682 a *manque* 689 tubarie 690
 rolerie 694 ausit comme coordez 695 bruière 696 *manque* 700 ore

- Qui sevent remuer lor dras :
 Ne Richarz li cras ne Tanpeste :
 Ne tuit cil qui sont de la jeste
 705 N'ont pas tuit entr'ous alochie
 Que je ai fet le mien pechie.
 J'ai fotu la fille et la mere
 Et toz les enfanz et le pere,
 Et apres tote la mesnie,
 710 Si dex me doinst boivre de lie
 Ne de moure ne de vin cuit.
 Il m'est avenu meinte nuit
 Que je fotoie quinze fois.
 Mes j'estoie toz jorz aroiz.
 715 Je sui de molt chaude nature.
 Quant je truis con a ma mesure,
 Je fot bien dis foiz pres a pres,
 Et noef foies tot ades.
 Ja n'iert si hideuse la beste,
 720 Nes s'ele n'avoit oil en teste,
 N'est nus qui men puisse tenser.
 J'ai fait que nus n'ose penser,
 Car je manjai un mien filloil.
 Qar fusse je ore a Maroil
 725 Penduz par ma pute de gorge !
 Li huart crent qu'il ne le morde,
 Ariere se tret, si l'esgarde.
 'Renart' fait il, 'li max fous t'arde,
 Se trestoz li cors ne me tramble
 730 Plus que la foille qu'est el tranble,
 Et si ne sai que ce puet estre.'
 'Par foi' fet Renart, 'bau doz mestre,
 De ce vos dirai bien la some.
 Il est costome de seint ome,
 735 Quant il ot parler lecheor,
 Pecheresse ne pecheor,
 De ce a poür, si s'esmoie

702 remuert 705 salochie 707 fotou 713 foisz 714 arez 720
 Neis en la t. 721 que me p. tenir 722 nus ne sauroit p. 724 au tilloil
 730 qui est el tranle 731 pot 733 d. ie b. 735 p. se dex me uoie

- Qu'il ne le traie a male voie
 Qui en maveisse vie meint.
 740 Oez del lere con l'ateint
 Et con il l'atrait de parole:
 Maldite soit tote s'escole!
 Car onques ne se prist a beste
 A cui il ne feïst moleste.
 745 Si fera il cestui molt grant,
 Car il le het molt dorement.
 As denz se prent parmi la coe,
 Si puet il fere, qu'ele est soe.
 Tot en aroche et poil et cuir:
 750 'Ha laz' fet il 'dolent, je muir.'
 Il s'est coches en pameisons.
 'Dex' fet Huberz, 'c'est deveisons
 Qui tient ceste caitive beste.
 Molt li pent ores cele teste.
 755 Je li alasse redrecier
 Mes je me crembroie blecier.
 Par noz ordres, je ne puis croire
 C'onques Renart a son provoivre
 Osast fere nul maveis plet,
 760 Car trop a il aillors meffet.
 Ore a tant fet qu'il est au chef.
 Je l'irai redrecher le chef:
 Ja ne sera ores si chens.
 'Totes voies veintra li biens.'
 765 Li huans en ot molt grant pec:
 Par l'oreille le prist au bec,
 Si li leva amont la teste.
 Donques vint Renart pute beste,
 Et jete les denz, si le hape:
 770 Et Hubers tire, si eschape.
 Seigne soi plus de qatre foiz
 Dou pie o tot les qatre dois.

Après le v. 738 le msc. porte De ce a poor et si sesmaie Quaucuns pe-
ceors ne latraie 749 et manque Après le v. 749 on lit as denz se fet trestot
u'meil 750 fet il manque ie me m. Après le v. 750 on lit Trestot descirrerai
ma cuir 757 core 760 t. en a a. fet 763 serai 769 hape] sache 771 .XIII.

- 'Seigniez soie' fait li huas,
 'De fiat voluntas tuas,
 775 Et debitoribus nostres,
 De credo et patrenostres!
 En qui se fiera l'en mes,
 Quant cil qui se fesoit confes
 Voloit son provoivre manger?
 780 Einz par l'anesse Berenger
 Ne vi mes si tres grant merveille.
 Car fust il or en une seille
 De puis boli et de plonc chaut!
 Mal dahez ait or qui en caut
 785 Ques chemins ne quel voie tiegne!
 La male honte li aviegne!
 Tel poor m'a il ores fete,
 Ceste longaine, ceste seté.
 Une longaine, une priveise,
 790 Fous est qui de lui s'apriveise.
 Un traïtor qui por un oef
 Traïroit uit homes hu noef!
 C'est uns leres, uns losengiers
 Qui por moi ores engignier
 795 Se fist ainsi con beste morte.
 La male passions le torte!
 Di di avant, mal es baillis,
 Ja n'ieres mes espeneïs.
 'Volentiers, sire' dist Renart.
 800 'J'estoie ouan en un essart,
 Si trovai qatre huaniax
 Bien enpenez et grant et beax,
 Qui erent fil Hubert l'escofle.
 A un religious ermofle
 805 Qui par cest païs quiert les pes,
 Et si se font a lui confes
 Li malade et li peceor
 Qui de lor peche ont poor.

56

773 soiez 776 En credos et en patrenstres 779. 780 *intervertis*
 781 tref 784 ore 789 priuesse 790 sapriuesse 792 nef 794 Q. en la
 bene au chareters 795 ainsi] ieter

- Sire, si les mangai tos quatre,
 810 Des lores me doüst l'en batre.
 Mes certes ores m'en repent,
 Si en vien a amendement.
 Li huans leve les sorcis,
 Quant il ot parler des ses fis.
 815 'Seigniez soie' dist li huans,
 'Et de corbeilles et de vanz
 Et de paniers et de banastres!
 Licherres, por quoi les mangastes?
 Il erent mis li huanel.
 820 Grant dol m'aves mis el cervel.
 Jes avoie bien un mois quis
 Par la terre et par le país,
 Et vos les m'avees mangies,
 Cuiverz, traîtres, renoies!
 825 Il erent tuit quatre mi fil.
 Ja n'issies vos de cest peril,
 Tant que vos i soies noies!
 Car forment en sui corocies.
 Certes se la force estoit moie,
 830 Orendroit vos i neeroie.'
 'Sire' ce respont li golpis,
 'Se je vos ai mangies vos fils,
 Je en vien a grant repentance.
 Mes or fetes une acordance!
 835 Por vos enfans que mangies ai
 Vostre home lije devendrai,
 Si nos entrebesons en foi.'
 'Volentiers' fet Hubert, 'par foi.'
 Li huans tent a lui recevoir,
 840 Et Renart bet a lui decoivre:
 Si l'ot encois tot devore
 Que en oüst son pie torne.
 Ha las! ci a mal pecheor
 Qui a mangie son confessor.

810 loies 813 sorcis 815 soies 817 panieres 831 l g. 833 ore
 839 tint 843 a *manque* 844 as *Après* 844 Explicit

VIII

- Jadis estoit Renart en pes 56 b
A Malpertus en son pales.
Lessie avoit le guerroier:
Ne voloit mes de tel mestier
5 Vivre con il avoit vescu.
Tant avoit de l'autrui eü
A male reson et a tort
Que bien le haoient de mort
Plus homes qu'il n'a en l'an festes
10 Et autretant, ce quit, de bestes.
Or avint il jadis issi,
Par un matin d'un vendredi
Issi Renart de sa tesnere.
Si s'eslaissa par la bruiere.
15 Ne coroit pas si tost d'asez
Con il soloit, molt fu lassez.
'He las!' dist il, 'n'ai mes mester
De mal fere ne de pechier.
Par la fiance de mes piez
20 Ai jei fait de molt granz pechiez.
Jei soloie core si tost
Que trestuit li cheval d'un host
Ne m'ateinsissent en un jor
Por qoi voussisse fere un tor.

- 25 En ceste terre n'a mastin
 Qui me rescossist un pocin
 Por qui jei l'ouïsse engole.
 He dex, tant bon en ai enble,
 Tant capon et tante jeline:
 30 Onc n'i oi savor de cuisine
 Ne vert sause ne ail ne poivre
 Ne cervoise ne vin por boivre.
 Toz jors ai este pautoniers
 Et aloie molt volontiers
 35 La ou je savoie hantins
 De jelines et de pocins.
 Il me venoient poilliier
 Et entre les janbes bechier.
 Quant j'en pooie une tenir,
 40 O moi l'en estovoit venir.
 Ne li avoit crier mestier,
 A la mort l'estovoit luitier.
 Meinte en ocis en tel manere.
 Une en fis je porter en biere
 45 Devant dan Noble le lion,
 Que je ocis en traïson.
 Mes icele me fu tolue:
 S'en dut ma gole estre pendue.
 Le vaillant l'ele d'un pincon
 50 N'oi jei onc se de l'autrui non.
 Ce poisse moi, or m'en repent.
 Bau sire dex omnipotent,
 Aiez merci de cest chaitif!
 Ce poisse moi que je tant vif.
 55 Si con Renart se dementoït,
 Ez vos un vilein qui venoit
 Par mi la lande tot a pie
 En son caperon enbronchie.
 Renart le voit tot sol venir.
 60 Encontre vet, ne volt foïr.

- Renart li dit 'vilein, ca vien!
 Meines tu avec toi nul chien?'
 'Nenil, ne t'estuet a doter.
 Renart, que as tu a plorer?'
 65 'Que j'ai?' dist Renart 'ne ses tu.
 Ja n'a il jone ne chenu
 En ceste terre qui ne sache,
 C'onques ne fui en cele place
 Ou je pousse nul mal fere
 70 C'onques m'en voussisse retrere.
 Mes or le veil enfin leissier:
 Que j'oï dire en reprovier
 Que par vraie confession,
 Qui merci crie, aura pardon.'
 75 'Renart, vous te tu confesser?'
 'Oïl, se pousse trover
 Qui la pénitance me doigne.'
 Dist li vilein 'Renart, ne hoigne!
 Tu sez tant de guile et de fart:
 80 Bien sai, tu me tiens por musart.'
 'Ne fas' dist Renart. 'tien ma foi
 Que je n'ai mal penser vers toi.
 Mes je te pri por deu et quier
 Que me meines a un mostier
 85 Ou je puisse prestre trover.
 Car enfin me voil confesser.'
 Dist li vileins 'ca en cest bois
 En a un: vien i, car g'i vois.'
 Et li vileins molt bien savoit
 90 C'un bon crestien i avoit.
 Tant ont erre par le boschage
 Qu'il sont venu a l'ermitage.
 Le maillet troverent pendant
 A la porte par de devant.
 95 Li vileins hurte durement
 Et l'ermitte vint erraument.

66 il ne ueil ne 67 que len s. 75 uout te tu 76 p. prestre t.
 80 tu j que 93 m. i troue p. 94 de *manque*

- Le fermal oste de la roille.
 Quant vit Renart, molt se merveille.
 'Nomine dame' dist li prestre,
 100 'Renart, que quier tu en cest estre?
 Dex le set, onc puis n'i fus tu,
 A cest porpris de mieuz n'en fu.'
 'Ha sire' dist Renart, 'merci!
 Que que j'aie fet, or sui ci.
 105 De quanque j'ai vers vos mespris
 Et vers mes autres anemis
 Vos cri je merci et pardon.'
 Au pie li chet a oreison.
 Et l'ermite l'a redreche,
 110 Puis li dit 'Renart, or te sie
 Ci devant moi, si me descovre
 Tot de chef en chef la mal ovre.'
 'Sire' dist Renart, 'volontiers.
 Qant j'ere bachelers legiers,
 115 Volentiers jelines manjoie
 En ces haies ou jes trovoie.
 Jes tuoie par traïson,
 Ses mangoie conme gloton.
 A Ysengrin pris compaignie:
 120 Qant je li oi ma foi plevie
 De leaument vers lui errer,
 Par amor li fis esposer
 Hersent la bele ma seror.
 Mes ancois que passast tiers jor
 125 Li rendi je maveis loier.
 Car jel fis moigne en un moster
 Et si le fis devenir prestre.
 Mais au partir n'i vousist estre
 Por une teste de sengler.
 130 Car je li fis les seins soner.
 Si vint li prestres de la vile
 Et des vileins plus de deus mile
 Qui le batirent et fusterent:

57

- A bien petit ne le tuerent.
 135 Puis li fis je en un vivier
 Tote une nuit poissons pechier
 Dusq'au matin que uns vileins
 I vint sa macue en ses meins.
 Cil li fist maveis pelicon:
 140 Qar avoc lui ot un gaignon
 Qui li peleïca la pel.
 Saches que il m'en fu molt bel.
 Et puis le refis prendre au piege
 Ou il garda huit jorz le siege.
 145 Au partir i laissa le pie.
 Dex moie cope del pechie!
 Puis lacai ma dame Hersent
 A la coue d'une gument.
 Si la mors et fis repesner
 150 Tant qu'a honte la fis livrer.
 Molt ai fait autres tricheries
 De larecins, de felonies.
 Bien sai qu'escomeniez sui.
 Certes je ne vos auroie hui
 155 Dit la moitie de mes pechiez.
 Che que voudrois, si m'en chargiez:
 Car je vos ai dite la some.'
 'Renart, aler t'estuet a Rome:
 Si parleras a l'apostoile
 160 Et li conteras ceste estoire
 Et te feras a lui confes.'
 'Par foi' dist Renart 'c'est grant fes.'
 Dist l'ermite 'mal estuet trere
 A qui penitance veut fere.'
 165 Or voit Renart, fere l'estuet.
 Escrepe et bordon prent, si muet.
 Si est entres en son chemin.
 Molt ressemble bien pelerin
 Et bien li sist l'escrepe au col.

136 Tot harens 139 Icil 140 garçon 141 pelica 149 repeller
 151 que escomeniez 159 parleras a lapostoire 161 uos feroiz 162 dit
 164 vent] estuet 166 met

- 170 Mes de ce se tint il por fol
 Qu'il est meüz sans compaignie.
 Le grant chemin n'ira il mie,
 Ancois l'avoit laissie a destre.
 Une sente torno a senestre.
 175 Garda aval une chanpaigne:
 Si a veü en une pleigne
 Berbiz qui paissoient gaïn:
 Et entr'eles fu dan Belin
 Le moton qui se reposoit.
 180 Tant avoit luit que las estoit.
 'Belin' dist Renart, 'que fes tu?'
 'Ci me repos toz recreü.'
 'Par foi, cist repos est maveis.'
 Et dist Belins 'jei n'en puis mes.
 185 Jei serf a un vilein felon
 Qui onc ne me fist se mal non.
 Einz puis que soi beler ne muire,
 Ne finai de ses berbis luire.
 Ces bestes ai jei enjendrees
 190 Que tu vois ici asenblees.
 Mal ai mon serviche enploie.
 Car li vileins m'a otroie
 A ses seeors a lor prise.
 Et si a il ma pel promise
 195 A housiaux fere a un prodome
 Qui les en doit porter a Rome.'
 'A Rome? par deu' dist Renart,
 'Ja en la voie n'auras part.
 Mieuz la t'i vaudroit il porter
 200 Ta pel que toi fere tuer.
 Et se iceste morz t'alasche,
 Si revendra apres la pasque
 Le joëski de rovoisons
 Que jent manguent les motons.
 205 Or es a la mort, bien le voi,

178 entre le fou d. 182 irascu 185 repost 187 luire 195 usiaux
 199 te 203 iosdi 205 ez

- Se tu n'en prens hastif conroi,
 Si tu n'en tornes d'autre part.'
 'Por amor deu, sire Renart,
 (Pelerins estes, bien le voi)
 210 Conseillies moi en bone foi!
 'Pelerins sui je voirement.
 Mes tu n'en crois ores neant
 Por le mal cri que j'ai oü.
 Mes je m'en sui or repentü.
 215 J'ai este a un deu feeil
 Qui m'a done molt bon conseil,
 Par cui serai saus, se dex plaist.
 Dex a conmande que l'en lest
 Pere et mere, frere et seror
 220 Et terre et herbe por s'amor.
 Cist siecles n'est que un trespas.
 Molt est or cil chaitis et las
 Qui aucune foiz ne meüre.
 Ja trovons nos en escriture
 225 Que dex est plus liez d'un felun,
 Quant il vient a repentison,
 Que de justes nonante noef.
 Cist siecles ne vaut pas un oef.
 A l'apostoile voil aler
 230 Por conseil querre et demander,
 Comment je me doi maintenir.
 S'avoc moi voloies venir,
 L'en ne feroit ouan housel
 Ne chaucement de ta pel.'
 235 'L'en ne desdit pas pelerin.
 Jei vois o toi' ce dit Belin.
 En lor chemin en sont entre.
 Mes il n'orent gueres erre,
 Qant trovent Bernart l'archeprestre
 240 En un fosse les cardons pestre.
 'Bernart' dit Renart, 'dex te saut!'

- Et oil leve la teste en haut.
 'Dex te beneïe!' dist il.
 'Ies tu ce, Renart le gorpil?'
 245 'Oil, ce sui ge voirement.'
 'Por le cuer be, quex mautalant
 T'a fet devenir pelerin
 Entre toi et mestre Belin?'
 'Ce ne fu maltalant ne ire:
 250 Encois volons soffrir martire
 Et travail por nos amender
 Et por damledeu rachater.
 Mes de ce n'as tu or corache
 Ne d'aler en pelerinache:
 255 Eincois vous porter ouan mes
 De la busce grandime fes
 Et grant sachees de carbon.
 Et si auras de l'ogullon
 Tot le crepon desus pele:
 260 Et quant revendra en este
 Que de moches sera grant nonbre,
 Lors n'i garras neïs en l'onbre.
 Fe le bien, si vien avoc nos.
 Tu ne seras ja sofretos
 265 De rien dont te puissons aidier.
 Tu auras ases a mangier.'
 Dist l'anes 'volentiers iroie,
 Se ases a mangier avoie.'
 'Si auras, ce t'afi par foi.'
 270 Or en vont ensemble tuit troi.
 En un grant bois en sont entre
 Ou il trovent a grant plente
 De cers, de bisses et de deins.
 Mes de ceus pristrent il le meins.
 275 Tote jor ajornee errerent
 Par la forest: onc n'i troverent
 Vile ne recet ne meson.
 'Seignor' dist Belin, 'que feron

- De herbergier? car il est tart.
 280 'Voirs est' ce dist sire Bernart.
 Renart respont 'bau compaignon,
 Et nos queil ostel querrion
 Fors la bele erbe soz cest arbre?
 Meus l'eim que un paleis de marbre.'
 285 'Par foi' dist Belins li motons,
 'J'aim molt a jesir en meson.
 Tost se vendroient ci enbatre
 Ci entre nos trois lou ou qatre,
 Dont il a ases en cest bois.'
 290 Dist l'archeprestres 'ce est voirs.'
 Renart lor respont sens orgoil
 'Seignor, ce que voles, je voil.
 Ci deles est l'ostel Primant 58
 Mon conpere qui ne nos faut:
 295 Alons i! nos i serons ja.
 Bien sai qu'il nos herbergera.'
 Tant ont fet que la sont venu.
 Mais il seront molt irascu
 Ainz qu'il s'en partent, se Renart
 300 Ne les en jet par son barat.
 Li louz ert ales en la lande
 Et Hersent por querre viande.
 Li pelerin pristrent l'ostel.
 Ases i trovent pain et el,
 305 Char salee, formache et oes,
 Et quanque pelerin est oes:
 Si i trovent bone cervoise.
 Tant boit Belins que il s'envoie:
 Si a commence a chanter
 310 Et l'archeprestre a orguaner,
 Et dan Renart chante en fauset.
 Ja fussent bien fet lor foret,
 Se il fussent laissie en pes.
 Mes li lous vient o tot son fes

280 Your ce manque 282 querricon 283 desus 296 Tuit .111.
 cele part en uont la

- 315 Qu'il aportoit dedenz sa gole:
 Et Hersent ne fu pas saole,
 Dunt ele estoit tote desvee.
 Quant il oïrent la crie
 Dedenz l'ostel, si s'arestèrent
 320 Un petitet, si escoterent.
 Et dist li lous 'j'oi laenz gent.'
 'Par foi, g'i irai' dist Hersent.
 Quant ele avoit mis son fes jus,
 Lors esgarda par le pertuis,
 325 Si vit les pelerins au feu.
 Et puis s'en revint a son leu.
 'Sire Ysengrin, dont ne ses tu
 Con il nos est bien venu?
 Ce est Renart Belins et l'asne:
 330 Cez avons nos en nostre lasne.'
 Par grant aïr a l'uis hurte.
 Mes il le trovent bien ferme.
 'Ovrez' dist il, 'ovrez, ovrez!'
 'Teisiez' dist Renart, 'ne ganlez!'
 335 'Renart, n'i a mestier teisir.
 Il vos estuet cest huis ouvrir.
 Fel traïtres, fel reneie,
 Par vos ai ge perdu le pie.
 Vos estes tuit livre a mort.
 340 Mar arivastes a cest port,
 Et vos et l'ane et le moton.'
 'Ha las' dist Belin 'que feron?
 Tuit somes pris sans nul retor.'
 Et dist Renart 'n'aies poor!
 345 Car bien istrois de cest tovel,
 Se volez croire mon conseil.'
 'Si ferons nos' dist l'archeprestre.
 'Renart, ja es tu nostre mestre
 Qui en cest leu nos amenas.'
 350 'Or dan Bernart, qui fors reins as,
 Va, si t'acule a cel huiset

- Et si l'entrevre un petitet,
 Tant que li lous i puisse entrer.
 Si li lai la teste boter,
 355 Puis reclo l'uis par grant vertu.
 A lui jostera cest cornu.
 L'asne s'est a l'uis acule,
 Un petitet l'a esbae.
 Li lous bota la teste avant,
 360 Et cil clot l'uis de maintenant:
 Asez fu meuz que en prison.
 Qui donques veïst le moton,
 Con il ruoit les cous d'aïr
 Et reculoit por meuz ferir!
 365 Renart le semont et apele
 'Belin, espan li la cervele!
 Garde que vis ne s'en estorde!
 Onques oncore a nule porte
 Ne veïstes si fier asaut
 370 Conme Belin fet a Primaut.
 Tant a feru et tant hurte
 Que le lou a escervele.
 Hersent qui par dehors estoit,
 Qui aïdier ne li pooit,
 375 Parmi le bois s'en vet hulant
 Et les autres lous amassant.
 En poi d'ore en i asambla
 Plus de cent que o lui mena
 A l'ostel por le lou vencher.
 380 Mes cil se sont mis au frapier.
 Et les lous les sevent par trache
 (Hersent devant molt les manace)
 Et jurent qu'il les mangeront.
 Ja en cest leu nes troveront.
 385 Renart qui ot les lous oller,
 Ses compaignons prist a haster.
 'Segnors' dist il, 'venez grant oire!
 L'archeprestres conmenche a poire,

Qui n'avoit pas apris a corre.
 390 Renart voit qu'il nes puet secorre,
 Ne garder se par engin non.
 'Segnor' dist Renart, 'que feron?
 Tuit somes mort et confondu.
 Montons en cest arbre ramu!
 395 S'auront nostre trace perdue.
 Hersent est forment irascue
 Por son seignor que mort avon.'
 'Par foi' dist Belin le moton,
 'Je n'apris onques a ramper.'
 400 Dist Bernarz 'je ne sai monter.'
 'Seignor, besoing fait molt aprendre
 Et tel chose sovent enprendre
 Dunt l'en ja ne s'entremetroit
 Si li besoing si grant n'estoit.
 405 Fetes, seignor, montes, montes!
 Se vos volez, de vos pense!
 Renart monta en l'arbre sus.
 Quant il virent qu'il n'i a plus,
 A queilque peines sus monterent,
 410 Desus dous branches s'encroerent.
 Es vos poignant des esperons
 Hersent o toz ses compaignons.
 Quant il sont venu en la place,
 Si en orent perdu la trache.
 415 Nes sevent mes ou aler querre
 Et dient qu'entre sont en terre.
 Lasse furent et travellie,
 Desoz l'arbre se sont cochie.
 Belins qui les lous esgarda,
 420 N'est merveille, s'il s'esmaia.
 'Ha las' fet il, 'tant sui chaitis!
 Or voussisse estre o mes berbis!
 'Par foi' dist Bernarz, 'je me doil.
 Tel ostel pas avoir ne soil.

- 425 Je me voil d'autre part torner.
 Renart le conmenge a blamer.
 'Vos porres encui tel tor fere,
 Qui vos tornera a contrere.'
 Dist Bernarz 'je me tornerai.'
- 430 Dist Belins 'et je si ferai.'
 'Or tornes donc: car je vos les.'
 Cil se tornent tot a un fes,
 Qu'il ne se sourent sostenir:
 A terre les convint venir.
- 435 Bernarz esquacha qatre lous,
 Et Belins en retua dous.
 Et les autres lous molt s'esmaient
 Por lor conpaignons que morz voient:
 Fuit s'ent l'un cha et l'autre la.
- 440 Et Renart qui les esgarda,
 Si s'escria 'la hart, la hart!
 Tien le, Belin! pren le, Bernart!
 Tien les. Bernart l'archeprovoire!
 Lors s'en tornent les lous grant oire,
- 445 Que por cinquante mars d'argent
 Ne retornast mie Hersent.
 Renart qui fu en l'arbre sus,
 A ses conpaignons descent jus.
 'Seignor' dist il, 'que faites vos?
 450 Ai vos bien de la mort rescos?
 En a il nul de vos blecies?'
 Dist Bernarz 'je sui maennies.
 Jei ne puis mes avant aler,
 Ariere m'estuet retorer.'
- 455 Dist Belins 'et je si ferai.
 James pelerins ne serai.'
 'Segnor' dist Renart, 'par mon chef,
 Cist eires est pesanz et gref.
 Il a el siecle meint prodome
- 460 Qu'onques encor ne fu a Rome.

427 encor hui 428 a grant c. 432 sen 434 les estuet 435 B.
 en eschaca. 111. 438 mort 443 manque 451 A en 455 ie ausi 457
 dit 460 Que o.

Tiex est revenuz de sept seins
Qui est pires qu'il ne fu eins.
Je me voil metre en mon retor:
Et si vivrai de mon labor
465 Et gaaigneraï leelment.
Si ferai bien a povre gent.'
Lors ont crie 'outree, outree!'
Si ont fete la retornee.

461 des 465 gaigneraï *Au dessous du v. 468 on lit* Explicit
le pelirinage Renart

IX

Un prestre de la Croiz en Brie, (69)
 Qui damledex doint bone vie
 Et ce que plus li atalente,
 A mis sun estuide et s'entente
 5 A fere une novele branche
 De Renart qui tant sout de ganche.
 L'estoire temoinne a vraie
 Uns bons conteres. c'est la vraie,
 (Celui oï conter le conte)
 10 Qui tos les conteors sormonte
 Qui soient de ci jusqu'en Puille:
 Si set molt de force de guille.
 Cil temoingne l'estoire a voire,
 Et por ce la devoms meus croire.
 15 Il avint ancienement,
 Se l'aventure ne nos ment 70
 Qui aferme le conte a voir,
 C'uns vileins qui molt ot d'avoir,
 Tenanz, esparnables et chiches
 20 Plus que Constanz des Noes riches
 Que l'en tient a ferm et a plein,
 En son novel essart bien mein
 Pres d'un grant bois ses bos lia.
 Por le grant gaagn qu'il i a,

8 c'est *manque* 9.10 *interrvertis* 9 A c. 10 Que conteres 17
 cont 18 C'*manque* d'*manque* 19 richez 20 richez 21 Que] R. *le second*
 a *manque*

- 25 Li est avis qu'il est trop tart
 Venu atant a son essart.
 Si ert encore bel le jor.
 Mais repos, eise ne sejour
 Ne duist a vilein ne ne plect.
 30 N'a talent qu'en son lit arest,
 Puis qu'un poi voit le jor paroir:
 Que vileins ne deit ese avoir,
 Ainz ireit en autre ovre fere,
 Car molt par puet vilein mal trere.
 35 Cil vilein dont je vos conmanz
 A conter merveillos romans,
 Huit bos a sa carue avoit.
 En la contree en ne savoit
 Meillors bues qu'estoient li suen.
 40 Mais sor toz en i ot un buen
 Qui estoit apeles Rogeus.
 Mais tant l'avoit par les fors leus
 A son fiens trere demene
 Et totes les saisons pene,
 45 Que lentement aloit le pas,
 Por ce que feibles ert et las
 De grant travail, et auques megres.
 Li vilein qui fu fel et egres,
 Por ce que trop le sent a lent
 50 Le point et dit par mautalent
 'Rogel, trop estes alentis.
 Por vos ai sovent desmentiz
 Toz les vileins qui me disoient
 Por mes buez que il mesprisoient,
 55 Que je n'auroie pas de vos,
 Tant fusse d'argent sofreitoz,
 Vint et deus sols de dant Durant.
 Et je lor disoie en jurant,
 Por verite que ge ne mente,
 60 Que je n'en prendroie pas trente,

25 trot 28 repose ne s. 29 *Un ne manque* 31 que pooit 34
 pot fere 38 c. len 40 bon 42 *l'manque* 43 filz 52 u. sui durement
 tormentiz 54 m. laies quil 55 pas de] rien por

- Non pas trente et deus au marche.
 Or avez plus le col chargie
 Del lien que n'a nus des set.
 Si n'aves encor gaires trait,
 65 Trop matin estes ja lasses.
 Ainz que cist jors seit trespases,
 Vos puissent mal ors devorer:
 Que trop me faites demorer
 A arer un sellon de terre.
 70 En liu de vos me covient querre
 Un bof a la feire de mai.
 Se dex me desfende d'esmai,
 Je voudroie que lous ou ors
 Vos oüst oste a rebors
 75 Ce pelicon sans demorance,
 Que poi pris mais vostre puissance.
 Trop portes basse cele chere.
 Mal ors hui cest jor vos requore!
 Ce que dist li vileins engres
 80 Brun li ors qui el bois fu pres,
 A tot oï et escote.
 En un bosson avoit bote
 Le col et les pates devant.
 N'avoit mie poor de vent,
 85 Que nul chen nel pot iloc prendre.
 Por meus escoter et entendre
 S'estoit pres el bosson repox:
 Ne voussist pas por quinze sous
 Que n'oüst le vilein oï.
 90 Molt l'a la premesse esgoï.
 A soi meismes dit tot coiz
 'Bien m'est avenuz ceste foiz.
 Or aurai ge, deu merci, proie
 Sanz nule faille ceste voie.
 95 Ne m'irai or pas delaiant
 En aventure por neent.

62 parlus le col pele 64 encore 72 desfen desmai 73 uoudroi
 4 ors a lous 78 M. hor hui 79 dit 80 du b. 87 del 93 Or ra ge
 95 ore

- Or sa je bien ou chargerai
 La proie que g'enporterai.
 Un buef aurai sol a ma part,
 100 Rogel qui fu seignor Leotart.
 Mes ancois qu'il fust primes sien
 Sovent m'a fait sevre a son chen
 Et fait descirer sor mon pois
 Mon pelicon deus fois ou trois.
 105 Encui li vaudrai molt cher vendre.
 De la char Rogel crasse et tendre
 Ferai encui mes gernons bruire,
 Qui qu'il doive plere ne nuire.
 Ce puet bien li vilein savoir
 110 Que je voudrai mon bof avoir :
 Car je tieng promesse a chatal.
 N'en ferai mes autre jornal,
 G'ain meus sa char que il ne pense.
 Et s'il i veut metre desfense
 115 Ne arest, savoir puet sans faille,
 Enpris aura aspre bataille.
 James n'aura envers moi pes
 Ne trives li vileins punes,
 Ainz le gerroierai tot tans,
 120 Se consivre le puis as chans
 Ou en bois par son mal oür,
 O je serai plus asoür
 A ce que dessirrer ai grant.
 Se Rogel le buef me desfent,
 125 Tel cop li donrai de ma pate
 Que j'ai fort et charnue et plate,
 En col ou en pis ou en face,
 Que je l'abatrai en la place.
 Mais c'est folie que je di,
 130 Car je sai bien trestot de fi
 Que il n'i metre ja arest
 Que Rogel mon buef ne me lest

99 suel 101 prmes suen 102 a *manque* 106 .rogel' 109 pot
 113 Gain 115 pot 116 aurai 119 gerrai 120 as cros 124 .ro. 132
 .ro. mon bief

- Si con il le m'a en covent.
 Je l'ai oï loer sovent
 135 Et afermer por veritable,
 Bien ferai sa parole estable.
 Nului tolir ne le me puet,
 Grant chosse a en fere l'estuet.
 Voille o ne voille je l'aurai,
 140 Ja espoir gre ne l'en saurai.
 Ensi parole a soi tot sous
 Brun li ors qui ert anguissous
 De fein, dont molt est amortez:
 Mais auques est reconfortez
 145 Por ce qu'il ert en esperance
 De Rogel avoir sans dotance.
 Lors est del boisson sailli fors,
 Molt ferement aquet son cors
 Et jeta un haut brait de goie.
 150 N'a mie poor que l'en l'oie,
 Que n'avoit pres de nule part
 Nului fors solement Leotart 71
 Et un gars qui avoc lui fu
 Qui les bues chace de vertu,
 155 Qu'il ot alue la seson.
 Atant del garcon nos taison,
 Et si parleron de Brun l'ors
 Qui vers le vilein vint le corz.
 Il sout bien sa proie espier,
 160 Ja voudra Rogel deslier.
 Quant il fu pres de la charue,
 A haute vois Lietart salue
 'Et dex te saut, Lietart amis!
 Ta promesse en cest mein m'a mis
 165 En grant esperance de bien.
 Ge tieng Rogel ton bof a mien
 Et bien le doi a mien tenir:
 Que ca m'a fait si mein venir

137 Nule nel me 138 estot 142 estoit 147 lors 153 que 154
 Que 159 espirer 161 charere 162 l. escrie 163 Et *manque* 164 p.
 est ce mes auis 165 E g. 166 mein 168 Qui ca mas

- La premesse que me feïs
 170 Que tu par maltalent deïs
 Que max ors le poüst manger.
 Ne pues ta parole changer.
 Tu es trop tart au repentir,
 Je li ferai les dens sentir.
 175 Deslies le moi sans dangier,
 Il n'est or pas tens de songier.
 Deslies le moi sanz demeure,
 Qu'il n'est or pas ne tens ne eure
 Que prodon face chere morne:
 180 Ainz doit sitost con il ajorne,
 Si con tu fez, commencer ovre,
 Par ta richesoe et lors te covre.
 Faz me tu chere felenesse?
 Paie, que je voil ma premesse.
 185 Ne fai ja por ce laide chere!
 Je voudroie meus estre en bere
 Que ma premesse n'enportasse.
 Rogeus est une beste lasse,
 Caitive et feble et mal traians:
 190 De son trere est il mais noiens.
 Ja nel ferai lier ne traire
 Ne nul autre besoingne fere,
 Einz en enplirai ja ma pance.
 N'en fai ja laide contenance.
 195 Que tu n'i pues rien conquerer.
 Se tu le me vous arester
 Et delier le buef sans noise,
 J'ai en pense que je te voise
 Doner de ma pate tel flat
 200 Qu'a terre t'abatrai tot plat,
 Et lors serunt, si con moi sanble,
 A mon voloir li buef ensanble.
 Por ce le te di que meus t'ert
 Que Rogol que viellece aquiert,

170 m. le deïs 171 hors 172 pos 173 a 176. 177 *manquent*
 178 t. neure 179 q. pardon f. 180 sitot 182 *Faut il lire* Par la
 richesce et los recovre? 186 Jen 193 ja *manque* 195 pos 203 le *manque*

- 205 Soit mien seus que ensenble tuit :
 N'i aureis joie ne deduit
 Se toz le avoiez perduz.
 Lors est vileins esperdus
 De ce que Brun l'ors oï dire.
 210 De mautalant tressue et d'ire,
 Molt dolanz est et esbahi,
 Car par sa premesse est traï.
 Si li poisse de la parole
 Qu'il dist, et si la tint a fole.
 215 En meinte guisse se porpense,
 Bien set n'i a mester desfense
 Vers Brun qui est et grans et fors.
 N'i a mester nul reconforz,
 Qu'en poi d'ore estrangle aura
 220 Les bues que ja nus nel saura,
 Et lui mort ainz que l'en le sache.
 Meus li vient souffrir le damage
 D'un sol buef que de toz a tire,
 Que bien set, se a lui s'aïre,
 225 Lui meismes estranglera :
 • Ne ja mes n'en eschapera.
 Bien set n'i a tencier mestier,
 Meuz puet par proiere exploitier
 Que par tencon ne par melee.
 230 Ses bues aresta en l'aree,
 Vers Brun l'ors forment s'umelie,
 En plorant li dist, s'il deslie
 Rogel si mein, que sa jornee
 Iert tote a noient atornee,
 235 Que nul exploit ne porra fere,
 Que li set buef ne poent traire,
 Que trop est fors la terre et dure :
 Et sovent li aferme et jure
 Que granz merciz li devra rendre,
 240 Se de Rogol li veut atendre

205 seus *manque* 211 est *manque* 214 dit 219 estrane 220
 Li 221 li 222 damae 223—228 *manquent* 230 Son buef 231 somelie
 238 et *manque* 239 merci

- Jusq'a lendemein solement.
 'Molt volenters et bonement
 Le vos rendrai le matinet,
 Foi que doi mon fil Martinet
 245 Et ma bele fille Costance,
 N'en soiez vos ja en dotance!
 Vostre merci prestes le moi
 Jusqu'a le matin par ma foi,
 Que dex bone joie vos doint!
 250 'Letart' fait il, 'n'en auras point.
 Ne le me tornez ja a truit,
 Qui aise atent, eise li fuit.
 De Renart qui guillier ne fine
 Tien ge cest sen, molt vaut saisine.
 255 Se je rent ce dont sui saisis,
 Molt sereie malvaiz failliz.
 Certes molt en seroie fol,
 Se ce que je tieng a mon col
 Rendoie por bele parole
 260 Trop est cil fox que fol afole.
 Je metroie tot a demein
 Ce que je tieng ore en ma mein.
 Donc m'auroies tu bien trove
 Apertement a fol prove,
 265 S'en aventure me metoie
 De la chose qui ore est moie.
 Bien seroie fol atrapez,
 Se de mes meins ere eschapez.
 Je cuit et croi par seint Johan,
 270 Ne te verroie mes ouan.
 A ton pooir te garderoies
 De toi metre mes en mes voies.
 Einsi m'auroies tu tost fait,
 Que l'en dit, de bienfet col fret,
 275 Mal por bien a l'en por service.
 Se ta foi en avoie prise,

247 prestres 250 ne a. 251 au t. 256 a. ore a malueisi *Les*
vr. 257.258 manquent 259 Rendroie 261 metroi 266 que

- Tost en mentiroies ta foi,
 Se dex me saut, et bien le croi
 Por un vilein dont me sovient,
 280 (L'en dit, escaude eve crent)
 Qui ouan sa foi me menti,
 Ne onques ne s'en repenti,
 Ne respit ne m'en demanda,
 Ne vers moi ne s'en amenda.
 285 Ce fu auan devant vendenges
 Que il jura dex et ses angles
 Et se dex li donast sante,
 Il me donroit a grant plente
 De ses rees et de son miel
 290 Que je ain plus que rien sos ciel,
 Se ses deus chaiaus li rendoie
 Qu'au soir a manger atendoie.
 J'en pris sa foi, ne fui pas sages,
 Car c'est ore li pires gages
 295 Qu'il soit en l'ostel au vilain.
 Je ne sui mie cil qui l'ein
 Ne n'amerai jor de ma vie,
 Que de foi n'a ge nule envie, 72
 Ne prodom ne le doit prisier.
 300 Qu'en ne puet mie justiscier
 Vilein, ne avoir en destroit.
 Bien li semble qu'eschape soit,
 Con en le vout par sa foi croire.
 Ja puis ne venra un sol oirre
 305 Por querre de sa foi respit:
 Trop a vilein foi en despit,
 Ne l'aime ne crient ne ne prise.
 Fox est qui par foi le justise,
 S'il le puet en autre manere
 310 Justicher que il ait plus chere.
 Ne lo a nul seingnor de terre,

281 que o. sa sa f. m. 282 o. sen uont repentir 283 ni sen 285
 vendengez 290 siel 292 au m. 203 fu 294 cerrt 295 el ostel 296
 ce que 297 namera 300 Can ne pot 304 plus une sole ore 305 de
 manque 307 croit ne iustise 308 que 309 Sil ne le pot ne 311 Ne la

Se sun vilein pren et ensere
 Por son forfait ne por sa taille,
 Que li vileins quite s'en aille
 315 Por sa fiance solement :
 Poi i a d'asoürement.
 Ce dirai que j'ai essaie :
 Ne sont pas vilein esmaie
 Puis que vient a foi afier.
 320 Nus prodom ne s'i doit fier.
 Je ne sai comment tant te croie
 Que Rogel ton buef te recroie,
 Car je dot molt, se gel te croi,
 La tricherie et la non foi
 325 Que g'ai en meint autre trovee.
 'Sire Brun, vertes est provee,'
 Ce dit Lietars et molt fort plore.
 'Bien le sai, se dex me sequere,
 De meinte guise a jent el monde.
 330 Que li un sunt de peche monde,
 E molt en i a d'entechez
 De toz les criminax pechez :
 Et desloiaus en i a meins,
 A grennor plente que de seins,
 335 Qui ne se vont pas esmaiant
 De mentir lor foi por noiant.
 Et de plussors n'est mie fable,
 Qui sont prodome et veritable
 Et ont a damledeu bon cuer,
 340 Qui ne voudroient a nul fuer
 Por nule rien lor foi mentir.
 Ja dex ne me lait consentir
 Que ma foi mente a ome ne!
 Trop m'auroit peche sormene
 345 Et dex mis en grant obliance,
 Se je mentoie ma fiance.
 Por deu Rogel me recrees!

320 ni si 321 croi 322 le b. 326 es 327 letars 329 guile
 332 tot pichez 335 Quil ne sen u. 336 fois de noent

- Ja demein ne vos ert vees.
 Par la foi que doi Brunmatin
 350 Ma moller, demein au matin
 Ci meïsmes le ramenrai,
 Que ja vers vos n'en mentirai.'
 Brun li ors respont 'or l'enmeine,
 Si li done fein et aveine!
 355 Je voudroie que plus fust cras,
 Mes ce ne puet ore estre pas,
 Que sojour i covenroit grant.
 De lui me cuidai maintenant
 Orandroit ma fein estancher,
 360 Et ge le raurai autant cher
 Demein con orendroit auroie.
 Je rirai tandis querre proie.'
 Atant prent la foi du vilein,
 Si se mist maintenant du plein
 365 El bois: en une espesse lande
 Entra por querre sa viande.
 Entre ces choses le vilein
 Qui d'angoisse et d'ire ert plein,
 Deslia les set bues por pestre.
 370 Ne pot a ese son cuer estre.
 Por ce les deslia sitost,
 Que l'ire et l'angoisse li tost
 De gaanner tot le talant.
 A Rogel se prist en alant
 375 A haute voiz a dementer,
 N'a or pas talant de chanter.
 'Haï, Rogel, bau bof et grant,
 Por vos doi molt estre dolant.
 Si sui je si con estre doi,
 380 Quant je vos ai tolu a moi.
 Ma parole fole et mavaïsse
 Vos metra demein a malaise.
 [Tot c'a ge fet, amis Rogel,

350 moll'. 352 ne m. 356 pot 358 cuide 359 mon 363 le 364
 du] el 365 En b. 367 ces sosee 372 tot 379 su ie 381 e

Certes si en ai molt grant duel.]
 385 En males meins vos ai jete,
 A Brun l'ors qui est sans pite:
 Demein de vos se dinera,
 Ce disner molt me costera.
 Voirement dist voir qui ce dist,
 390 Tant grate chevre que mal gist.
 J'estoie trop aise hui mein,
 Quant je metoie en autrui mein
 Par promesse la moie chosse.
 S'or me blame forment et chose
 395 De ma folie et de ma perte
 Brunmatin la bele, l'aperte,
 Ne m'en doi mie merveillier.
 Je qui soloio conseiller
 Mes voisins trestos les plus sages,
 400 Ai quis mon dol et mon damage.
 Las! or m'a deu trop enhaï,
 Quant je meïsmes me trahi.
 Dahait ait hui la moie geule!
 Qui avient une, n'avient seule:
 405 C'est ce que plus oren et redot,
 Que je ne perde le mien tot,
 Que si sovent ne me meschee
 Que mes avoirs a noient chee:
 Que donee m'est male estreine
 410 Au premier jor de la semeine.
 Or ne serai mes marcheant.
 J'estoie de si grant noiant
 Venu en auques en dis ans
 Que deners avoie gisans
 415 Bien entor cent livres ou plus
 Sans autre chose le sorplus.
 Terres et vignes, bues et vaches,
 Forment et vin, lait et formaches

384 doil 385 E 389 dit u. 391 haise 402 me sui t. 403 m.
 langueille 404 seulle 406 men 407 meschet 409 tornee mest a. m. estrine
 410 pior 412 uiant 417 Pres. uignes. 418 le *premier* et *manque*

- Avoie plus, la deu merci,
 420 Que vilein qui fust prest de ci.
 Or dot que tot a nient aille,
 Et cuit et croi, sans nule faille
 Entres sui de perdre en la voie.
 Hui matin m'ert avis c'avoie
 425 Trop de huit boş en ma carue.
 Tel porte burel et macue
 Grant et pesant desor son col
 Qu'en devroit tenir a meins fol
 En tos endrois que je ne sui.
 430 Il est bien raison que l'anui
 Que je ai porchace recoive.
 Drois est que ma folie boive. 73
 Certes jamais om qui riens sache
 Ne me pleindra de mon damage
 435 Que ge ai quis et porchace.
 Si l'ai conne je l'ai trache,
 Il est bien raison que je l'aie.
 Issi se demente et esmaie
 A soi meisme dan Lietarz.
 440 Entre ces cosses dant Renarz
 Proie porchace cel matin
 En un bois apres del chemin,
 Quant il oï l'abai des chens
 Qui molt li estoient procheins
 445 Et molt pres l'aloient sivant,
 Et un vilein apres huiant
 Apres les chens par la forest.
 N'a ore talent qu'il s'arest,
 Ainz cort a garison molt tost.
 450 El crues d'un chainne se repost
 Tant que li chen soient passe
 Qui molt l'avoient ja lasse.
 N'a talant d'issir del crues mes

422 E 423 en] a 426 borel 428 Qui 431 iai 433 que 435
 gai 436 laie e. lai 439 letart 441 porchacel m. 442 chmin 445 suant
 446 huant 447 par] en foret 448 que il 450 del c. 453 crus

Tant con les chens sache si pres,
 455 Einz se repose et estendelle
 El crues et un petit somelle.
 Tandis que se repose el crues,
 Le vilein qui fu a ses bues,
 Qui ploure et se demente en haut,
 460 Entroï et hors del crues saut.
 Vis li est, aler s'en puet bien,
 Quant il n'i ot abai de chen.
 Del bois ist, a l'essart va droit
 La ou le vilein ester voit
 465 Qui se dementoit en plorant.
 Vers le vilein en vint corant
 Et pres de lui vint le grant saut.
 Si li dit 'vilein, dex te saut!
 Que as tu? por quoi fez tel doil?'
 470 'Sire, nel saurois ja mon voil:
 Que se gel vos avoie dit,
 S'i conquerroie molt petit.
 Se mon grant dol vos descovroie,
 Ja par vostre conseil n'auroie
 475 Nè nul confort ne nule aïe.'
 'Foux vileins, que dex te maudie!
 Tant par es fous, je le sai bien,
 Que tu ne me conois de rien.
 Certes se tu me coneüsses,
 480 Ja si desconseillies ne fusses
 Ne de nule riem esmaies,
 Que tost ne fusses apaies,
 Por quoi ge te voussise aider.
 Je sui bon mestre de plaider,
 485 Foi que doi seint Panpalion:
 En la cort Noble le lion
 Ai ge meü meint aspre plet
 Et meintes fois de droit tort fet,

455 repose repose et esteindeile 458 Li uileins 460 Et .R. hors
 461 pot 462 voit 464 li uileins 466 u. tot droit 469 meines t. dol 472
 con ie croi 475 conseil nul 488 tort droit

- Et molt sovent de tort le droit:
 490 Ensi covient sovent que soit.
 Meint plaideor tient l'en a saje
 Qui sovent rendent le musage.
 A meint ai fait brisier la teste,
 (De moi ne se puet garder beste)
 495 L'autre le col, l'autre la cuisse.
 Tu ne seïs pas que fere puisse
 Tant mal tant bien, con fere puis.
 Je fis ja avaler el puis
 Dan Ysengrin mon cher compere.
 500 Si feïsse je lors mon pere.
 Nel doit om tenir a merveille,
 Jel fis entrer en une selle
 El puis ou avoit seals deus,
 (Ce fu bone gile et bon jeus)
 505 En une abaie a blanc moines.
 D'iloc escapai a grant poines.
 Ou mors o retenus i fusse,
 Se Isengrin trove n'oüsse
 Qui ert apoies a l'encastre
 510 Del puis qui ert voute de plastre.
 De pite li fis le cuer tendre,
 Que je li fis croire et entendre
 Que g'ere en paradis terrestre,
 Et il dist qu'il i voudroit estre,
 515 Et ses voloïrs li fist doloïr,
 En l'eve l'apris a chaoïr.
 Lui meïmes devant noel,
 Conme l'en met bacons en sel,
 Fis ge pescher en un estan
 520 Par mon barat et par mon sen:
 Car encois i fu saelee
 La coe en la glace et gelee
 Que il s'apercut de ma guille.
 Maint bon pesson et meinte anguille

490 que souent 491 t. an 494 pot 500 je *manque* 503 seuls
 505 abie 506 peine 507 i *manque* 510 de *manque* paistre 513 g'*manque*
 518 bacon

- 525 Oi jo, qui molt en fui joiant,
 En la carete au marcheant,
 Que mort me fis enmi la voie
 Por ce que trop grant fain avoie.
 En la charete fui jetez,
 530 Des peissons fui bien saoles.
 D'anguilles fresces et salees
 Enporta ge deus hardelees,
 Dont je fis puis molt delecher
 Ysengrin mon conpere chier.
 535 Apres moi vint a mon manoir,
 Si senti les poissons oloir,
 Simplement a vois coie et basse
 Me pria que jel herbergasse.
 Et je li dis 'ce ert noiens',
 540⁴ Que entrer ne pooit caiens
 Nus hom qui ne soit de nostre ordre.
 Por alecher et por amordre
 Li donai d'anguille un troncon
 Dont il delecha son gernon,
 545 Dist qu'il voloit corone avoir
 Et ge li fis large por voir.
 Onques n'i ot rasoir ne force:
 Les pous li esrachai par force:
 A pleine ole d'eve boillie.
 550 La corone fu si faitie
 Que cuir et poil en devala
 Par iloc ou l'eve avala,
 Et teste et vis ot escorche,
 Que il sambla chat escorcie.
 555 A Ysengrin mui ceste sause:
 Ce ne fu pas parole fause,
 Ainz est de meint home soü.
 Maint prodome a ge deceü
 Et meint sage abricone,
 560 Si ai .meint bon conseil done:

525 Oi] Et 527—529 *manquent* 531 et desalez 533 molt *manque*
 delech'r 536 poisson 540 poot 545 Dit 547 rasor 549 plein 550
 si afaitie 559 abrocone

- Par mon droit non ai non Renart.
 'Par les sains deu' ce dit Lietart,
 'Estes vos ce Renart, bau sire?
 J'ai sovent de vos oï dire
 565 Et bien et mal a meint prodome.
 Il n'a, ce cuit, de ci a Rome
 Plus requit de vos ne plus sage: 74
 Que vos eüstes le fromage
 Par vostre sen de Tiecelin
 570 Le corbeil, le filz Chanteclin.
 Bien le souïstes enchanter,
 Car tant le feïstes chanter
 Que le formache li chaï.
 Meint prodome aves esbaï,
 575 Molt par aves de sens le los.
 Je cuit qu'il n'a ome si os
 Qui de cuer conseil vos rovast
 Qui senpres en vos nel trovast.
 Sire, por deu moi conseilliez,
 580 Vos qui a meins desconseillies
 Aves meint bon conseil done.
 Le chef ai vuit et estone
 De dol et d'ire et del pens
 Dont tot est desvoiez mon sens.'
 585 'Or di, vilein! conseil auras
 De ce que dire me sauras.
 Tost t'en porras apercevoir:
 Mais que tel tot me dies voir.'
 'Certes, sire, si fera ge.
 590 Bien m'avoit hui mein aseje
 Maufes, et mis en ses liens,
 Quant ge qui bien sui anciens,
 Si fole parole disoie:
 Mais sages hom sovent foloie.
 595 Por ma terre qui trop est dure,
 Hui matin par mesaventure,

562 Por le seint deu. lietart 568 eslistes le formeje 570 corbeil
 571 les s. 572 *manque* 580 meint 584 desuoiez li s. 588 que *manque*
 594 h. si f. 594 h. si f. 595 que 597 Dis a *manque*

Dis a Rogel, com hom iries,
 Qui trop fu de traire enpiries,
 Que maus ors manger le pouïst
 600 O los, qui sore lui corust.
 Brun li ors en obli nel mist,
 Avoir le vout sans contredit:
 Car il fu voir qu'avoir le dut.
 Jusqu'a demein le me recrut.
 605 Le matin quant se levera,
 A perdre le me convendra.
 Meis co por coi je sui dolans,
 Que li damages en est grans:
 Jamais nul si bon buef n'aurai,
 610 N'en nul liu ne le troverai.'
 Renart en riant li a dit
 Por ce que il destroit le vit,
 'Vilein' fait il, 'or ne te chaut!
 Un jor de respit cent sols vaut,
 615 Gar que plus dementer ne t'oie,
 Apres le doil vient la grant joie.
 Par ma guile et par mon savoir
 Te ferai tost grant joie avoir.
 J'ai en talant que je te die
 620 Une merveillose voidie,
 Que Rogel quiter te ferai
 Et l'ors meïsmes te rendrai.
 Lores seroies tu bien quites.
 Mes j'auroie povres merites
 625 De toi si con je croi et pens.
 Vilein ment volenters tot tens
 Et trop est de mal apensez.'
 'Sire' fait il, 'ja n'i penses!
 Ja li haus rois si ne me hee
 630 Que ja cose vos soit vee.
 Se Roguel me poïez rendre,
 Ce que ge ai porriez prendre

597 Dis a *manque* R. por ce querre empiries 599 hors 606
 me uendra 607 M. de je *manque* 610 Ne nul 612 il] en 617 mon
 gile 623 Lors 624 *manque* 625 je *manque* 627 es 630 uoe 632 gai

- Con la vostre cose demeine.
 'Dont en entreraï je en peine
 635 Et tost en serai en la voie,
 Se ton blanc coc Blancart avoie
 Que je vi er en ton plaissier.
 'Sire, jel vos irai bailler
 Le coc demein bien matinet
 640 Et o tot dix cras pocinet
 Seront tuit en vostre plaisir.
 Demain vos en ferai saisir,
 N'en soies ja en nule dote.
 Renart le vilein bien escote.
 645 Au vilain dist 'entent a moi!
 Je te conseillearai en foi,
 Que tu Rogel ton buef rauras
 Por Blancart que tu pramis m'as.
 Un bon consêil te dire ja
 650 Meillor que je ne fis piece a.
 Brun li ors vendra ci demein,
 Rogel vodra avoir en plain:
 Le matinet devant la messe
 Avoir cuidera sa premesse.
 655 Demein matin quant tu vendras,
 Sos ta cape en ta mein tendraz
 Tot coïement une cunnie
 Qui soit trenchant et agusie
 Tot de novel en un fort mance,
 660 Et un cotel qui bien fort trenche
 Con ce fust cotel a bocher.
 Et ge qui sai ben cor tocher,
 L'espierai sans atendue,
 Et quant je saurai sa venue,
 665 Ferai ci pres tel cornerie
 Et tel cri et tel huerie

633 conme 634 je *manque* 636 blancet (*de même* 648. voyez au v. 1118) 640 tot .x. bons craz pocinez 641 u. baillie 642 *manque* 643 Ne s. 644 Et R. li a dit sans dote 645 Por amor de entendes ca 646—650 *manquent* 651 u. d. ca 652 *manque* 655 matin *manque* tul 661 a porcel 665 del 666 t. en t. huerai

Que tot entor moi sans mentir
 Ferai plein et bois retenir.
 Brun li ors te demandera,
 670 Por ce qu'il se mervellera,
 Que ce est qui tel noise fet.
 Et tu li dies entresait
 (N'aies mie de mentir honte)
 Que c'est la maisnie le conte
 675 Qui cel bois est et cele terre,
 Que venus sont venoison querre,
 Meint a cheval et meint a pie:
 N'i a nul qui ne tienge espie
 O bon levier o arc o hache:
 680 Encui vouront fere damage
 Tuit a meinte savage beste,
 Que li quens vout contre la feste
 De pantecoste sa maison
 Molt bien garnir de venison.
 685 Quant cest barat dit li auras
 Molt bien au meus que tu sauras,
 Ce saches qu'il aura molt cher
 Que tu l'aïdes a cocher
 Et a covrir dedenz ta reie,
 690 Et tu le fas, s'il le te proie.
 Si fera il, ce sa ge bien.
 Ta connie pres te toi tien:
 Quant bien le verras estendu
 Et un poi auras attendu,
 695 Ne sembler mie coart ome,
 De la coignie tost l'asome!
 Fier et refier, done et redone
 Tant qu'il ait vermeile corone,
 Et le cotel de bone fourje
 700 Li bote par desos la gorge!
 Lors le fai durement seigner,
 Meus vaudra la char a manger.

667 ment' 668 e 671 cest 676 ueneors q. 677 e 679 leurer 680
 Encuit 693 lauras e.

- De nuit l'en menras au repost,
 Que damage i auroies tost
 705 Se li cuens le pooit **savoir**.
 Il te toudroit **tot ton** avoir,
 Il te **feroit** espoir desfaire.
Bones pieches en porras fere,
 En ton lardier le saleras
 710 Et de la pel fere porras
 Molt bones capes a flaax. 75
 Mes garde que soies loiaux
 De rendre moi mon gerredon!
 Qar tu auras molt greignor don
 715 De moi que de toi ne prendrai.
 Car Rogel quite te rendrai,
 Et par moi auras l'ors en sel
 Tot coiemment en ton ostel.
 Lors auras tu bien exploite.'
 720 Bien a fait le vilein haitie
 La gile que Renart a dite.
 Au reconter molt se delite,
 Onques si bone n'out oïe:
 Plus de cinc cent fois l'en mercie.
 725 'Sire Renart, a grant plente
 Auroiz a vostre volente
 Chapons et gelines et cos.
 A deu vos conmant, je m'en vois.'
 A deu le conmande et il lui,
 730 Issi departent ambedui.
 Li vileins a l'ostel s'en vet,
 Et Renars vers le bois se tret
 Que il amoit plus que le plein.
 Molt a esbaudi le vilein
 735 La gile que Renart a fete.
 De noient mes ne se dehete,
 Ainz est molt lies et molt joianz.
 Si s'en vait a l'ostel chantant,

703 nuis 704 damages 705 poit 706 conuenroit 707 ferunt 710
 manque 711 flaaix 714 Mais tu a. trop greindre 720 li 721 diste
 722 remonter delice 724 fais 727 le premier et manque

Que il cuide bien sanz tarder
 740 Avoir char d'ors en son larder.
 Tantost conme l'aube creva
 Li vileins molt lies se leva,
 Un bon cotel mist soz sa cape.
 Se Brun li ors vis en escape,
 745 Il ne s'eime rien ne ne prise.
 Une trancant coingnie a prise
 Qu'il mist sos sa cape a cele.
 Un garconnet a apele.
 Avis li est que trop demore,
 750 Il ne cuide ja veoir l'ore
 Qu'il ait a son trenchant cotel
 A Brun l'ors reverse la pel.
 Ses bues chace plus que il pot,
 En son essart s'en vient le trot,
 755 Et le cotel et la coingnie
 Ot de soz sa chape muchie.
 Tandis qu'il antent a arer,
 Brun l'ors ne se pot esgarer
 Qui del bois sout tos les trespas,
 760 Vint a l'essart plus que le pas
 Des pates derer regibant.
 Mais il ne set c'a l'oil li pent.
 Bien cuide que Rogel suen soit.
 Vers la carue vient tot droit,
 765 A haute vois Letart escrie
 'Deslie, va, le buef deslie!
 Por quoi l'as tu soz le jou mis?
 Tu nel m'avoies pas premis,
 Desloiau vilein deputaire,
 770 Que tu feïsses les bos traire.
 Tu as or fait ce que te plot.'
 Letart qui molt bien fere sot
 D'ome coart chere et samblant,
 Li respont basset en tranblant

741 se c. 747 celee 756 moche 757 aler 758 lors que nel p.
 esgarder 761 derere 762 cua lors li 765 sescrie 772 bien] gren

- 775 'Sire, or ne soies pas iriez!
 Rogel n'est gerres enpiries:
 C'orendroit le vos ramenroie,
 Se g'estoie au chef de la roie.
 Ma roie me laissiez parfere!
 780 Renart qui tot ot cel afere
 Veü de pres et espie,
 Un lonc cor qu'il avoit lie
 A son col, a mis a sa boce:
 Si fort et si tres bien le toce
 785 Et conmenche a corner si haut,
 Que retëntir en fait le gaut.
 Et quant li corners li anuie,
 Si escrie forment et hue
 Ausi con veneres qui chace,
 790 Qui ses chens envoie a la trace.
 Molt fu granz la noise et li bruiz,
 Que molt en fu Renart bien duiz
 Et del corner et del huer.
 Et Brun l'ors commence a muer.
 795 Le bruit et la noisse qu'il ot
 De rien ne li sit ne li plot:
 Ne la voussist or pas oïr,
 Qu'il en cuidast molt mal joïr.
 Molt s'esmaie et molt se merveille,
 800 Ases escote et oreille:
 Conme plus oreille et escote
 De tant se crent il plus et dote.
 Molt crent que levrer ne l'asaille
 Et que venere aus mainz nel baille.
 805 De poor tremble, a Letart vient.
 De Rogel mes ne li sovient,
 N'a or talant qu'il le deslit.
 Simplement et bas li a dit
 'Or me di, Letart, ne t'anuit,
 810 Qui a ceste noisse et cest bruit

775 iriez] pines 778 uoie 783 m. et a. 787 A tot li 789 conme
 veneor 791 en fu 799 sesmai 800 lescoute 802 il *manque* 806 souent
 807 que

Conmencie en ceste forest?
 Por deu di le moi, s'il te plect.
 Par teil convent que meuz t'en seit.
 Letart qui taindis s'apensoit
 815 De respondre Brun par savoir
 Teil cose qui resanblast voir,
 Li dit a loi d'ome recuit
 'Je t'en dirai ce que j'en cuit.
 J'ai oï dire a un ribaut,
 820 C'est la gent au conte Tebaut
 Par qui la terre est maintenue.
 En ceste fores est venue
 Qui est au conte tote quite
 Et a tote gent contredite
 825 Fors sol au conte et a sa gent.
 S'en i trovoit autre chacant,
 Li cuens le fereit errant pendre
 Que ja ne l'en porroit defendre
 Force d'amis ne gentillece,
 880 Avoir, proiere ne proece.
 C'est, ce cuit, sa mesnie tote
 Qu'il amena une grant rote.
 Venu sunt si matin chacer.
 Li un portent espie d'acher,
 835 Li autre arc et sajetes tienent.
 Par les bestes traiant s'en viennent
 Et lor donent meins mortels cox.
 Li autre ont cors a lor cox
 Qu'il cornent et li autre huent.
 840 Les bestes par le bois s'en fuient.
 E ceus qui tenent les levrers,
 Molt meillors que chens a chevres,
 Corent par le bois a esles,
 Et li cuens meïsmes apres
 845 Sor un chaceor qui tost cort,
 Que de venoison vout sa cort

812 dil moi plet 814 qui | i sapereoit 822 Est en c. fores u.
 825 for 826 si ni 829 gentillice 836 sen *manque* 837 meint 839
 cornement e 842 Molt | Et 843 cornement 844 meis a esles

- Garnir a ceste pantecoste 76
 Qui chascun an cent mars li coste
 Et ouan plus li costera :
- 850 Que je cuit que li cuens fera
 Novaus chevaliers dusq'a vint,
 Qui pieca si grant cort ne tint
 Con il voudra auan tenir,
 Que a sa cort fera venir
- 855 Le meuz de la chevalerie
 Qui soit desus sa seignorie :
 Por c'est si mein la chose enprise.
 Si grant poor est a Brun prise
 Qu'il ne se pot sor pies tenir,
- 860 A tere le convint venir.
 'Letart' fait il, 'par ta merite,
 Que je te clein Rogol tot quite
 E que tes verais amis soie,
 Laisse me chocer en ta roie
- 865 Et de la terre bien me covre :
 Por deu te pri, ne me decuvre
 A ces veneors, ne enseinne,
 Que s'il avient que l'en me preine,
 Escorcher me fera li cuens.'
- 870 'Dan Brun' dit Letart, 'toz vo buens
 Sui toz aparelliez a fere.
 Mais jo vos loeroie a tere
 C'aucuns veneres ne vos oie :
 Que li cuens en auroit grant joie,
- 875 S'avoir vos pouïst a sa feste.
 Enmi une raie s'areste
 Brun li ors qui se dote tant.
 Illoc se coce et estent.
 Si li semble qu'escapes ert
- 880 Des veneors, mais sa mort quiert :
 Et quide estre de la mort loing,
 Mais ele li est pres du groing.

- Et tiel quide alonner sa mort
 Qui l'aproche et aprisme fort:
 885 Escape quide estre por voir,
 Et il s'aïde a descevoir.
 Lietart qui la noisse bien plect
 Que Renart fet par la forest,
 De ses deus meins sa face tient,
 890 Et de rire a peine se tient,
 Que molt tres grant joie a oü
 De Rogel qu'il li a rendu.
 Si l'acoilli lors a covrir
 De la terre par grant aïr.
 895 Que qu'il le covre de la terre,
 Sa coingnie pres de lui sere
 Et son cotel pres de lui met,
 De lui covrir bien s'entremet.
 Con il fu auques bien coverz,
 900 Les euz que il tenoit overs
 Li commande que il les cloe.
 Cil fait issi con cil li loe,
 Que de nul agait ne se garde.
 Letard de rien plus ne se tarde,
 905 A dous meins hauce la coignie,
 De soi l'a forment esloingnie,
 Bien la hauce por meuz ferir.
 Au premer le voudra merir
 Le grant orgoil et le danger
 910 Qu'il li mena de son buief ier.
 Quant longement out avise
 Son coup a loi d'ome sene
 Que de faillir se dote trop,
 Sor la teste jete le coup.
 915 Fiert et refiert de tel aïr
 Que jus en fet le sanc venir.
 Tel coup li done de rechef
 Que tot li a brisie le chef.

884 Que 886 s'] l' 887 Retart 888 le f. 890 rier 893 lacueille
 896 coingni 898 bien] puis 900 Le e. quil t. aouerz 910 Quil lmena
 911 qan

Ne le crient mes ne ne le dote,
 920 Par desuz la gorge li bote
 Le bon cotel qui souef trenche.
 Maintenant del orgoil se venge
 Qu'il li fist, ne l'espaigne point.
 Del cotel jusqu'al cuer li point
 925 Si que le sanc en cort et raie
 De tot le cors parmi la plaie.
 Bien et forment seigner le fet.
 Un poi en suz del sanc lo trait
 A peine, que molt ert pesant.
 930 N'an fera gaire de present,
 Par lui nel saura nus qui soit,
 Que por nule rien ne vodroit
 Que nus de ses voisins soüst
 Qu'en son larder car d'ors oüst.
 935 As meins le covre au meus qu'il puet,
 Ses bues sache a l'ostel et muet.
 Il fu liez et fet bele chere.
 Sa mollier que il ot molt chere
 Apele sol sans conpaingnie'
 940 Si li a dit 'ma douce amie
 Qui apres deu me faites vivre,
 Voirement dit voir a delivre
 Li vileins qui par tot bien dit,
 Qu'il n'est si grans max qui n'aît,
 945 Ne bien qui ne nuise par eures.
 Se dex me doinst plente de meures
 En mon plaissie por more fere
 Tel qui puisse a riche ome plere,
 Je puis bien afermer de voir
 950 Que je l'essaiai bien ersoir,
 Par la grant foi que je vos doi,
 Et si vos dirai bien por quoi.
 Bien cuidai avoir mon mal quis,
 Quant er matin a Rogel dis,

919 *un des deux* ne manque 921 souef] bien 926 *manque* 932
 ne vodroit] qui soit 933 nus *manque* 935 pot 941 Que 942 Vorement
 a]ci 944 quil nait 946 doist moure 953 cuidoi

- 955 Por ce qu'il traioit lentement,
 Que maus ors sanz prolaingnement
 Le mangast et le me tousist.
 Trestot maintenant Brun s'asist
 Joste moi et si le vint querre.
 960 Sa felonie et sa guerre
 De moi et del mien comperasse,
 Se a lui ne m'umeliasse.
 Il m'avoit pris a manecher,
 Et je le soi bien enlacher
 965 De blanches paroles et pestre:
 Que j'en ai este a bon mestre.
 De bien lober buen mestre sui.
 Respit me dona jusqu'a hui.
 Mes a quoi feroie lonc conte?
 970 Renart qui de bien faire a honte,
 Tel gile et tel barat m'aprist
 Par quoi dan Brun orendroit gist
 Mort et covert dedenz la roie.
 Mes or me conseille et avoie
 975 Conment il ne fust ja soü.
 Que s'il estoit aperceü
 O del conte o de sa gent,
 Ne nos garroit or ni argent
 Que nos ne fusson afole.'
 980 Molt doucement l'a acole 77
 Cele qui tant savoit de lobe:
 Meulz valoit que tote la robe
 Au vilein seulement sa guimpe.
 Que trove l'avoit fol et simple:
 985 Ne li osot dire ne fere
 Chosse qui li doüst desplere,
 Et desus le vilein est dame,
 Por ce qu'ele ert gentil feme.
 Respondu li a en riant

957 me *manque* 958 meitenant saisit 961 de m. 962 me umi-
 liasse 963 monecher 965 parales 967 laber *Après le v.* 968 on lit
 Uore se dex me gart de honte 970 *manque* 971 barast 974 ore 978
 gariroit 981 que 982 sa

- 990 'Certes tot a mon escient
 Vos donrai je conseil, baus sire.
 De ce que vos ai oï dire.
 Anquenuit devant l'ajornee
 Soit une charete atornee:
 995 Et entre moi et Costancete
 Si le metron en la carete:
 Et nostre garcon Tribulez
 Sera o nos, se vos volez.
 Issi porron nos exploiter,
 1000 Nus ne vos venra agaiter.'
 Con ele a ce dit, si le bese.
 Or esteit li vileins aesse
 De ce que sa feme dit ot,
 Et du conseil de li s'esgot.
 1005 N'a talant qu'autre conseil pregne.
 Si li a dit 'bele compaigne,
 Nos le feron a vostre los.
 Tribulez n'est mie si os
 Que de ce conseil nos decovre.
 1010 Ja ne li celerun cele ovre,
 Bien aurom mestier de s'ahie
 Se deu plaist et scinte Marie.
 Entre nos quatre leverons
 Brun, que ja greve n'en serons.'
 1015 La parole laissent atant.
 Jusqu'a la minuit atant
 Sa charete a apareller.
 N'avoit cure de someller.
 Il ne dort mie ne someille.
 1020 A mienuit sa feme esveille
 Et Costancete et son garcon.
 S'a pris en sa mein un arcon
 Et deus fleces a sa ceinture,
 Que bien sout trere par nature.

991 conseil *manque* b. dou s. 995 Contancete 998 uos 1000
 gaiter 1005 qu' *manque* 1007 lox 1008 mi si 1009 des ce 1014 serans
 1017 charate 1019 dormoit ne s. 1021 contancete 1022 S'*manque*

- 1025 Letart apres point ne sejourne,
 La carete afete et atorne
 Sans noisse fere a plus que pot.
 Li chevaus ne va pas le trot:
 Aler le fait le petit pas.
- 1030 Et la charete ne bret pas,
 Que de seu l'avoit il bien ointe.
 Sa moillier et sa fille acointe
 Que eles ne dient un mot,
 Et lor defent plus que il pot,
- 1035 Que de l'agait grant poor ont.
 Quant de la vile eslonnie sont
 Entor cinc archies ou sis,
 Li vileins qui estoit asis
 En la sele sor le cheval,
- 1040 Le fet troter contre un val.
 Tant est ale les troz menuz,
 En sun essart en est venuz
 Ou il avoit covert Brun l'ors.
 De la terre l'avoient sors,
- 1045 El caretil l'ont mis a paine.
 Litart a son ostel l'enmeine
 A son cotel bien le depiece.
 En son ostel chascune piece
 Fesoit lever en l'eve clere
- 1050 Entre Costancete et sa mere.
 Le tenoil ou les piecez sont
 En une huce le repont.
 Litart qui plus celer ne velt,
 Ne s'atarde que il n'apelt
- 1055 Le garçon, que il dote et crient
 Por ce que ne li appartient:
 Et belement a bele chere
 Si li prie con il a chere
 L'amor et la vie de lui,
- 1060 Que ne le die a nullui.

1025 point *manque* 1026 afe et 1038 que 1045 lont il a pue 1050
 contancete 1052 les r. 1053 uout 1054 naplet 1055 cren 1058 il la
 1059 Lamort

- Li garçon li jure et afie.
 'Sire' fait il, 'n'en dotes mie:
 Que ja par moi n'iert decouverte
 Chose dont il vos veigne perte.'
- 1065 Sitost con li jors escleira
 Renart qui ja bien ne fera,
 De Malpertus son fort plaissie
 S'en est issu le col baissie.
 A itant del aler estuide:
- 1070 Que il bien de verite cuide
 Avoir les jelines Litart
 Et avoques le coc Blanchart.
 Il ne sera, ce dit, plus vis.
 Il quide et si li est avis
- 1075 Que de trestot sire estre doie
 Et de Litart et de la proie
 Por Rogel que sauve lui a.
 De loing le vilein espia
 Qui delez son plessie estoit:
- 1080 Une viez soif i redrecoit.
 Vers la haie Renart s'eslesse
 Conme celui que fein apresse:
 Bien cuide avoir sanz contredit
 Ce que'li vilains li ot dit.
- 1085 Mes autrement est que ne pense.
 Litart l'a veü, si s'apense
 De la promesse que li fist.
 Sa sarpe et sa coingnie prist
 Dont aguisie avoit ses peus:
- 1090 Pres de la haie ert li osteux
 Qui de la haie estoit aceins.
 Damnedeu jura et ses seins
 Entre ses denz, ainz que s'en tort,
 Que Renart ert a povre cort,
- 1095 S'il atent a li aconter.
 'Renart me quide plus coster

1066 que 1068 le] son 1071 la ieline 1074 quida 1079. 1080
 manquent 983. 1084 manquent 1091 Qui manque 1095 conter

- Que ne me costera des mois.
 Il quide ore avoir demanois
 Ce que je li ai en convent.
 1100 Mes issi con il a sovent
 Convent fause et tant de fois,
 Si est il et raison et drois
 Del engingneür qu'en l'engint.
 Issi parlant a l'ostel vint,
 1105 Ou trova filant Brunmatin.
 'Trop laissies ovre par matin,
 Sire malves vilein' fait ele.
 Et il li a dit 'demoiselle,
 Por deu, or ne vos corociés
 1110 Ne a moi ne vos aïres!
 Que ne sui pas encor si fous
 Que le matin mete a repos:
 Einz venoie ici savoir,
 Conment poïsse decevoir
 1115 Renart qui ci illoques vient.
 Les jelines a soes tient
 Et les pocins, si quide et croit,
 Et que Blancars li cos sien soit.
 Por ce i vient il abreve.
 1120 Et a ahan iert arive,
 Se bon conseil i puez trover.
 Or i puez ton sen esprover,
 Se tu ses barat ni engin.
 Que por autre rien ca ne vin,
 1125 Et je ne sai, se dex me saut,
 Ame fors toi qui me consalt,
 Ne qui si conseiller me doie,
 Que je sui tiens et tu es moie.
 Et devez dire nostre bon,
 1180 Que li consaus est ausi tuen

78

1101 tante f. 1103 engingnur que len lengint 1104 parlot 1105
 Et t. sa feme filant 1106 Qui li auoit dit en riant 1107 Matin laissies
 oure f. e. 1114 puisse 1116 suens 1118 *le msc. A offre la forme blan-*
cet: de même dans les v. 1181. 1186. 1299 1120 a ha 1121 puet 1022
 s. prouer 1123 Se b. ses ni

- Con il est mien en un endroit.
 Pens i de bon cuer orendroit,
 Conment nos puisson estranger
 Renart qui bien quide mangier
 1135 Nos jelines et nos capons.
 Certes se de lui escapons
 Par toi sans cost et sans despens,
 Bons est tis baras et tis sens,
 Et si t'aura dex apensee.'
 1140 Cele qui estoit apensee,
 Li a respundu sans demore
 'Trove ai, se dex me socore,
 Un bon barat qui molt vaudra,
 Par quoi Renart atant faudra
 1145 A ce que premis li aves,
 Se por ce fere le savez
 Qoiement sanz aparcevance.
 Trois mastins des mellors de France,
 (Li pires des trois ne le dote
 1150 Qui sont laienz en cele crote)
 Amenez conme veiziez.
 En vostre granche les liez,
 Et gardes que bons lienx aient.
 Del pain lor dones qu'il n'abaient:
 1155 Que tost porroent esmaier
 Dan Renart par lor abaier,
 Si s'en fuiroit a sun recet.
 Issi n'aureon nos rien fait
 Et seroit a reconmencher.
 1160 Or le laissez bien avancher
 Et tot asoür ca venir,
 Les mastins faites detenir
 A vostre garconet tot trois
 A l'uis de la grange detrois.
 1165 Quant Renart sera aprocies,
 Les chiens maintenant li huies,

1133 estrangler 1135 nos] les 1137 Par toi | De li 1138 tist
 bares 1142 uoudra 1143 que 1150 est liez 1152 garche et l. 1153
 il] bons 1158 nos] nule 1159 reconmecher 1166 Lest aler les ch. et h.

- Et cil les laist aler apres:
 S'il le poent tenir de pres,
 Il li depeceront la pel
 1170 Et li ferunt roge capel.
 Molt vos vaudra, si con je cuit,
 Bien sa gorge set sols ou huit,
 A ce que ele est de saison.
 Issi con le di, le faisons,
 1175 Que ja ne porreem meulz fere.
 Et vos por plus Renart atrere
 Qui ja est si pres avales,
 A nostre haie vos alez
 Et vostre ovre reconmenciez,
 1180 A Renart de rien ne tenciez:
 Se il dist Blanchart li donez,
 Et vos par bel li respones
 A po de parole brefment
 "Renart, saches veraement,
 1185 Ja ne devrees avoir cure
 De Blancart, qui a la car dure
 Et ne manjue que ren vaille
 Fors ice que prent en la paille,
 Et que il ne seroit pas cuit
 1190 En un jor et en une nuit,
 Qui le metreit quire orendroit.
 Tendre chose vos convendroit
 A vostre manger: jelinetes,
 Chapons et oisons et poletes.
 1195 Et se vos nel voles laissier,
 Je le vos ferai engracier
 Quinze jors, si ert vostre prou
 "Que il n'est ore a manger prou."
 Issi le porron losenger
 1200 Le traïtor, le losenger.
 Itex paroles, itex dit
 Si vaudrunt bien un escondit.
 Quant ces paroles li diroiz,

- Ases plus bel l'escondiroiz
 1205 Que se ves tenceez a lui.
 De lui nos vengeront encui
 Claviax et Corbel et Tison,
 Qui l'en amenront a meson.
 Cil troi sel poent acoper,
 1210 Jamais n'iert a nos a soper
 Et ja ne querra rien du nostre.
 'Foi que doi saint Pierre l'apostre,
 Bele suer, bons est li consauz,
 Ja si n'en ira or les sauz
 1215 Renart que nos ne le preignons
 A l'aïde des troi gaignons
 Qui li ferunt une envaïe.
 Si en aura mester d'aïe,
 Se il le pooient abatre.
 1220 Je m'en vois a la soif esbatre,
 Que il ne face aucune ganche.
 Li garcons tienne en la granche
 Les chiens si con vos l'aves dit:
 Quant je huerai, sis deslit.
 1225 Atant va arere a la haie.
 Renart que fein grieve et esmaie,
 S'en va a la haie le trot
 La ou li vileins sa soif clot
 Et aguise les pex et fice.
 1230 Entre ses denz jure et afice
 Que cher li vendra cele voie.
 Por ce que Renart ne le voie,
 Enbronce sa chere et abaisse.
 Renart vers le vilein s'eslaisse,
 1235 Et li dit 'dex te saut, Litart!
 Va moi querre le coc Blancart!
 Je le doi avoir par raison.
 N'oüsses pas en ta meson

1206 uengeron 1209 se p. acaper 1212—1214 *manquent* 1216
manque 1218 si naura 1220 Je en uoil abatre 1226 gre 1230
 senz denz 1235 li *manque*

- Brun l'ors, se ne t'ouïsse apris
 1240 L'engin par quoi l'as mort et pris.
 Je en doi estre bien a cort.
 Litart a fait semblant de sort
 Ausi conme s'il n'oïst gote.
 Renart en la haie se bote
 1245 En la manere de fureit,
 Et s'apense qu'il li direit,
 Et li a huce de rechef.
 Li vileins a hauche son chef
 Et l'a en travers regarde:
 1250 'Sire' fet il. 'de la part de, 79
 Estes vos por le coc venuz?
 Il est et megres et menuz
 Qu'il ne manjue nule riens
 Fors ce que il trove el fiens.
 1255 Trop est chaitis, n'a que les os,
 Et la plume le fait si gros.
 Se la demore ne vos tarde,
 Encore n'aura li cos garde:
 Huit jors ou quinze le laissies
 1260 Tant que soit un po engrasies
 Et si vaudra il ases meuls.
 Ensorquetot il est trop vels,
 Bien a passez trois anz ou quatre.
 N'i porriez la dent embatre
 1265 Et vos briserees les denz,
 Se Jhesu Criz me soit garanz.
 Et je seroie fort iries,
 Se vos estees enpiriez
 Par chosse qui de moi moüst.
 1270 Mes qui jounes pocins oüst,
 O un oisonet gros et tendre,
 Bien vos i porreez entendre.
 Je n'ai capon, oison ne polle,
 Molt l'amasse a vostre gole,

1241 Jen 1243 con 1245 feieret 1246 que il 1253 Qui 1255 chen
 1257 torde 1259 iors *manque* 1262 Ensorquetant tro 1264 denz es-
 batre 1266 garant 1270 que

- 1275 Se l'ouïsse de quoi soigner.
 Que ja hom ne doit esloigner
 Son ami qui se met en soi.
 Certes que volenters vos voi
 Conme bon ami, et lie fusse
 1280 S'aucune bone rien oüsse
 Dont je vos pouïsse somondre.
 Ne souïsse a vos respondre
 Nule riem qui vos doüst plere.
 Or ne se pot Renart plus tere,
 1285 Avis li est que trop se test:
 Que il li anuie et desplest
 La mencoigne que il entent.
 'Fol vilein, trop as dit atant,
 Or me represte le frestel!
 1290 Tu me quides et bien et bel
 Avoir escondit de Blancart.
 Et je sai tant engin et art
 Ases et plus que tu ne fes.
 Je t'ai d'un molt anoiæx fes
 1295 Et delivre et descarge,
 Que je t'ai Rogel atarge
 Et t'ai Brun par mon sen done.
 Tu m'avoies abandone
 Blancart le coc par ta parole:
 1300 Or as este a autre escole.
 Desloiax vileins, faus et sers,
 De beles paroles me sers.
 Je sai bien conoistre tes bordes
 Et tes lobes et tes falordes:
 1305 Et tu m'as premis sans doner.
 Mes par celui qui fet toner,
 Damage auras ainz quinseine,
 En ta promesse qui est veine.
 Tu entens ore a flater,
 1310 Mes de dol te ferai grater.

1277 que 1279 le f. 1285 se *manque* 1286 desplet 1294 dont m.
 1295 et „calenge“, des 1300 Or] Tu autre] tele 1301 faus *manque*
 1303 tes *manque* 1306 que 1308 que

- Par bordes quides escaper?
 Je te ferai encor fraper,
 Desloiaus escommuniez.
 Or ai bien este merciez
 1315 Par toi qui bel m'as aceilli,
 Et bele chere m'as fait hui.
 Puant vilein, con estes leres,
 Esteez devenu guileres?
 Je vos vendrai chier vostre guile.
 1320 Hui est li jors que trop avile
 Lecherie et bole empire,
 Quant tu me cuides desconfire.
 Damage i auras, je t'afi.
 Des ore en avant te defi,
 1325 Des ore te serai nuisant.
 Litart qui fu a mal pensant
 Et qui es trois mastins se fie,
 A respundu par felonnie
 'Renart, pou voi nuli qui face
 1330 Grant hardement qi si manace.
 Ton pooir fe sanz manacer:
 Ja ne ti verras enbracer,
 Ne prier por pes ne por trives.
 Ne pris pas deus foilles de cives
 1333 Ton manecer ne ton vanter.
 Sui je chaz a espoenter?
 Je ai meinte manace oïe:
 Ja por ce n'ert moins esjoïe
 Ma mesnie por ceste cose,
 1340 Ne nostre porte plus tost close.
 Je sui cil qui poi cren et dote
 Ton pooir et ta force tote.
 N'ai poor ne garde te toi.
 Po de tex maneceors voi
 1345 Qui parolent si egrement,
 Qui aient geres hardement,

1311 b. me q. 1315 que 1317 este l. 1319 *manque* 1321 role
 1325 serai a n. 1332 ni ti nenras 1333 pries 1334 *manque* 1335 ton
 auant 1340 tos

- Quant viennent a un po d'efors.
 Tu es ases sages et fors:
 En toz mes nuisemenz te met
 1350 Et de moi nuire t'entremet
 Et en apert et a cele!
 Tu m'as ici serf apele
 Et traïtor et desloial:
 Mes je te puis plus fere mal
 1355 Que tu ne porroies moi fere.
 Je ne te qier mais a retraire
 De moi fere mal et anui.
 Je te commencerai ancui
 A nuire et a contralier.
 1360 Robelet, va tost deslier
 Les trois mastins et si les hue!
 Li gars sa chape a terre rue,
 Les chens hua et apres cort.
 Li mastin saillent de la cort:
 1365 Apres lui corent abaiant.
 Del atendre est il noient,
 Ne li feront pas ses aviax.
 Pres de lui s'arestes Claviax,
 Et l'aert as dens par l'oreille
 1370 Qui en pou d'ore fu vermeille.
 Ne li est mie li jox baus,
 Qu'apres celui veneit Corbax.
 Les denz en la coe li bote
 Que il li a ronpue tote,
 1375 Et par dejoste le crepon
 N'i remeist que le boteron.
 Par ces ne fust pas retenus,
 S'apres ne fust Tison venus
 Qui l'a mors et li depelice
 1380 Par desus le dos la pelice
 Que il avoit et grande et lee.

1347 Con uient 1348 et gros 1349 nuisement 1350 Et *manque*
 n. et tant i m̄t 1351. 1352 *intervertis* 1356 retrare 1359 contre alier
 1366 ateindre 1368 chauiax 1370 merueille 1379 lauait m. et d. 1380
 dos de la 1381 *le premier* et *manque*

- Iloc li a tote pelee,
 Jusqu'en la vive car l'a mors.
 A peines est de la estors
 1385 Renart qi estoit deplaies
 Et de seinier afebloies,
 Sivre le pouïssies par trace.
 Si est pensis, ne set que face.
 Bien set, n'i a mester peresce,
 1390 Se en son cuer n'atret proece:
 Que vers les chens n'a nule force.
 De son cors aieser s'eforce.
 A Malpertuis en vint les sauz
 Ou gaires ne crent lor asaus.
 1395 Con il entra en Malpertuis,
 Si ferma sa porte et son huis.
 Il se pleint molt et se dehaite.
 Ses plaies li lie et afaite
 Hermeline qui est sa feme.
 1400 Renart li a dit 'douce dame,
 Ou monde a une merveille,
 Que cil qui a mal fere veille,
 Cil qui mordrist et cil qui emble
 Et qui autrui avoir asemble
 1405 O par faus plet o par usure
 Et qui de loiaute n'a cure:
 A celi ja mal ne carra
 Ne ja ne li mesavendra.
 Plus meschet il et mesavient
 1410 A celui qui a bien se tient.
 Je di ce que je sai de voir:
 Je qui soloie decevoir,
 N'avoie de cose disete
 Qui por aisse d'ome fust faite.
 1415 Et por ce que je voil bien fere,
 Qui onques mes ne me pot plere
 Et que je ai pou meintenu,

1389 proece 1390 lecoe 1394 na c. 1398 e 1399 que 1401 O
 1408 mordrst 1405 faus *manque* ousure 1409 il *manque* 1412 que
 1414 por d aisse 1417 iai p.

- Por ce m'est il mesavenu.
 James nul jor bien ne ferai,
 1420 Ne ja verite ne dirai,
 Reson ne loiaute ne drois.
 Por ce que oan une fois
 Avoie a bien fere entendu,
 M'ierent li diable rendu.
 1425 Certes jamais bien ne ferai.
 Ne jamais ne le meintenrai.
 Plus ai oü et honte et let
 Por un sol bien que je ai fet,
 Que por mal que je feïsse onques.'
 1430 'Sire' fet ele, 'dites donques
 Qui ce vos a fet et comment?'
 Fet ele 'je le vos conmant.
 Molt par estes depelisses,
 La verite en delices,
 1435 Con vos estes si descires.'
 Renart qui estoit fort ires,
 A respundu en sospirant
 'Or me va force enpirant,
 Hermeline, ma douce amie.
 1440 Et por ce ne lera ge mie
 Por dolor ne per feblete
 Que vos n'oes la verite
 Comment ai este asalis
 Et comment ai este bailliz,
 1445 Comment ai mal por bien trove.
 Je qui sovent ai esprove
 Mon sen, ma proece en tos lex,
 M'en aloie toz famellex.
 Un poi devant none l'autrier
 1450 En aloie par un sentier
 Qui bien estoit pres del essart
 A un vilein punes Litart
 Qui m'a ceste sausse meüe.

1418 mal auenu 1419 fera 1427 hou *le premier et manque*
 1436 „ires“ fort 1438 enprant 1442 lauenture 1445 bien por mal 1446
 que 1449 lautre

- Molt grant poor avoie oüe
 1455 De deus mastins qui me sivoient
 Et bien pres de moi abitoient.
 Un pou genci hors de la voie
 Por ce que sans dote savoie,
 Se il retenir me pouïssent,
 1460 Qu'en petit d'ore mort m'oüssent,
 Et si fusse trop mal mene,
 Quant trovai un chesne cheve,
 Que molt estoie ja lasse.
 En pou d'ore fui repasse,
 1465 En nul liu n'avoie este mors.
 Puis que des mastins fui estors
 Sanz plaie avoir par ma proesce,
 Petit prisai cele lasce.
 Tantdis que je me reposoie
 1470 Ou cros qui ert delez la voie
 Qui ert del essart Litart pres,
 Si oï le vilein engres
 Qui a son buef se dementoit,
 Et ne hoiloit ne ne chantoit.
 1475 Il ploroit: si n'avoit pas tort,
 Que par ire et par desconfort
 A dan Brun l'ors premis l'avoit,
 Ne de lui conseil ne savoit.
 Con il me conta son afere,
 1480 Lors conmenca je bien a fere,
 Je qui onques mes bien ne fiz:
 La quit je que je me mesfiz
 Quant je fis bien a mal oür.
 Le vilein fis lie et seür:
 1485 Por le vilein devin venerres.
 Tant fis que li vilein mentierres
 Brun l'ors ocist, si l'en mena.
 Tel gerredon rendu m'en a:

1455 suoient 1460 Que en mort *manque* 1461 Illoques molt mal
 demene 1465 nai este 1467. 1468 *manquent* 1474 h. ne ch. 1475 pas
manque 1476 Q. 1478 Ne] Qui 1481. 1482 *manquent* 1483 fas 1485
 deuint nat'res 1486 uât'eres

- Apres moi a ses chens hues.
 1490 Bien ai este despelicez
 Si con il est aparissant.
 Ausi m'est avis que je sant
 Lor denz ez oreillez, ez naches.
 Ma coe ont retenue en gages
 1495 Lez troi mastins a lor sacher.
 Mes Litart le conperra cher,
 Se do tot mon sen ne decline.'
 'Lessiez ester' dist Hermeline,
 'Ne soiez pas si ezmaiez!
 1500 Ja n'estes vos gaires plaez:
 Or vos doüssies deporter
 De cest mal et reconforter,
 Que vos estes en esperance
 De prendre hastive venjance,
 1505 S'un po vos voleez pener.
 La charrue en poroiz mener,
 Depecher et el bois repondre.
 Le vilein porrois si confondre
 Petit et petit totes voiez.
 1510 O vos li enblez ses coroiez: 81
 Issi le porriez grever
 Que de dol le ferez crever,
 Le vilein felon deputere.
 Ja ne doüssiez tel dol fere.
 1515 Ce vos doüst tot dedoloir
 Que vos solonc vostre voloir
 En esclaireres vostre cuer.'
 'Bele compaigne, doce sor'
 Dit il, 'bien ert faite la chose.'
 1520 Huit jors tos pleners se repose
 Que il en avoit grant mester.
 Ses plaies a fait afaiter
 A Hermeline bien sovent,
 Et ele de cuer i entent.

1493 Lez d. lez o. les nages 1494 La 1496 conpera 1498 dit
 1506 porrees 1511 porreez 1521 Quil 1523 sauent

- 1525 Renars de sa plaie se del.
 Por ce que il recovrer velt
 Sa force que avoit perdue,
 Rien ne fet ne ne se remue
 De Malpertus sa maison fort.
- 1530 Ce li done grant reconfort
 Que il set que bien grevera
 Litart, con il s'en penera.
 Huit jors tos pleners i sojorne.
 A mienuit un main s'atorne,
- 1535 Por le vilein contralier
 Qui ses bues a pris a lier.
 Et tandis con il les asamble,
 Renars ses corioies li emble,
 Que bons mestres estoit d'enbler.
- 1540 Or puet li vilein asambler
 Ses bues et amener en toit.
 Il crioit en haut et chantoit
 Con hom qui d'agait ne se garde.
 Et plus n'i demore n'atarde.
- 1545 Vers le boisson en ala droit,
 Et les corioies pas ne voit.
 Quiert les et requiert par la terre,
 Et encor les poïst il querre,
 C'on dit, qui ne trove, ne prent.
- 1550 Et li vileins tot d'ire esprent,
 Jure et rejure, si s'espert
 P'or ce que sa jornee pert.
 Il est dolanz et trespensez,
 Et de Renart s'est apenses
- 1555 Que par ire le defia.
 'Alas!' fait il, 'il m'espia,
 Renart li leres, li traïtres,
 Car le tenist la mort sobitez!
 Le gerredon m'a pris a rendre
- 1560 Por ce que je ne li voil rendre

1526 uolt 1528 f. ne se r. 1532 se p. 1533 pleinz i sororna
 1534 matin satorna 1536 sex a chacer 1540 pot 1547 requier 1548
 encore 1550 u. de tot 1551 et manque 1554 s'manque 1559 m'manque

- Blanchart que devoit estre suens.
 Li gerredons n'en est pas boens.
 Je ne puis a lui forcoier,
 Il me porroit ja pecoier
 1565 La teste que ja nel verroie.
 Volenters m'en repentiroie,
 Se rien i valoit repentance.
 Mal i fis onques desfiance
 A Renart qui si me puet nuire.
 1570 Et a s'entente a moi destruire,
 Que ce emble don ai besoing.
 Il seit que li marchez est loing,
 J'auroie aincois maint pas marchie
 Que fusse venu au marche.
 1575 Si en sereit li aler gres
 Que la voie n'est mie bries,
 A ce que tort sui de deus hances.
 Or puis oan mes en amanches
 Les bues par ces chans envoier.
 1580 Bien me fet Renart desvoier
 De mon besoing et destorber.
 Mal gre mien m'estuet sejourner.
 N'ouüsse mester de sojour
 Ne de repos ne nuit ne jor.
 1585 Toz jorz me croist ovre et entente.
 Tandis que Litart se demente,
 Timer li asnes Espanois
 Qui ne crent jelee ne nois,
 Oï dementer son seignor.
 1590 A li est venu sans demor.
 Or saura il qu'il a, s'il puet.
 'Sire' fet il, 'il vos estuet
 Bon conseil prendre et demander,
 Qu'en ne poroit pas amender
 1595 Einsi vostre avoir ne acrestre.
 Le vaillant d'un povre cevestre

1561 blanchars que sens 1562 miens 1565 nen 1569 pot 1570 sen-
 tance 1571 Que don 1573 uaint 1579 b. oan mes e. 1581 besoig 1582
 estot 1583 Ne o. 1585 heure 1588 noif 1592 S. afit il 1596 pore

- Renart, s'il puet, ne vos laira,
 Que envers vos felon cuer a.
 S'entente est a vos essiller.
- 1600 Et bien vos saurai conseiller,
 Conment Renart iert abetez.
 Se loiaument me prometez.
 A doner une mine d'orge.'
- 'Timer' dit Litart, 'par seint Jorge,
 1605 Se par vos estoit enginniez
 Li reproves, li rechigniez,
 Je vos donrai tant cherdon tendre!
 Et qui est qui le porroit prendre?
 Jenz engigne, oisïax et bestes,
- 1610 Qui sovent fet croisir les testes.
 Je ne sai ore ome si sage,
 Ne oïsel ne beste sauvage
 Qui Renart poïst decevoir,
 Por quoi jel poïsse savoir,
- 1615 Que je ne l'alasse requerre
 La outre la mer d'Engleterre.
 Que trop set Renart renardie,
 Nule beste n'est si hardie.'
- 'Timer respont 'en dit, ce quit,
 1620 Encontre veizie requit.
 Quidiez, Renart ait tel eür
 Que il soit ades aseür?
 Renart le larron o sa feme
 Vos rendrai par col o par jame
 1625 Forment lie a vos coroiez.'
- 'Et conment fere le porroiez?'
 'G'i'ai bon barat porveü
 Par quoi il seront deceü,
 Dont il ert mort et ele morte.
- 1630 Mort me ferai devant la porte
 A Malpertuiz le suen repere.
 Bien saurai sanblant de mort fere.

1604 s. iorge 1606 Li eprouex et li 1609 beste 1610 la teste 1611
 si ge 1615 ne nen a. 1617 R. de r. 1618 h'die 1620 u. cequit 1621 Q.
 que R. t. cuer 1624 o]a 1628 seron

- Sitost con il me troveront,
 A mes membres se lieront
 1635 De vos coroiez conme fol.
 Et je sosleverai le col,
 Fuiant les en amenerai.' D 85^o
 'Timer, loiaute vos tenrai.
 De mon orge aurez vostre part.'
 1640 Atant d'ilecques se depart,
 Et s'en ala grant aleüre,
 Et le grant trot et l'embleüre
 Tant que il vint a Malpertuis.
 Tout estendu se couche a l'uis,
 1645 De terre a le musel couvert.
 Hermeline a son huis ouvert,
 La famme Renart, si le voit.
 'Sire Renart, se diex m'avoit,
 A plante de la char avons.
 1650 Ja tant despendre n'en saurons
 Deus mois de l'an, 'conme est ici
 Devant cest huis, la dieu merci.
 Je voi ester ici selonc
 Un asne qui est gros et lonc.
 1655 Il est mors ore devant nonne.
 Les courroies Lietart me donne,
 Que 'je les voudrai atachier
 A lui et a moi pour sachier
 Et pour atraire le ceens.'
 1660 'Fole' dist Renart, 'c'est neens.
 Se tu veuls, si i tire et sache,
 Je n'i trairai hui que je sache.
 Ja diex ne m'aït ne li saint,
 Se je ne cuit que il se faint.
 1665 Pour fol me velt espoir tenir.
 Tost t'en pourra mesavenir,
 Se tu aus courroies t'ataches.

Les vers 1637—1767 manquent dans le msc. A. à cause de la perte d'une feuille; ils sont suppléés par le msc. D. 1644 Et e. 1645 ot 1648 Renart] fait elle 1655 m. dessor d. 1661 sel t. t. 1662 Huy ny tirerai q. 1665 ueuls

- Mors le dont tout avant es naches,
 El pis, en la teste et es flans
 1670 Si forment qu'en saille li sans:
 Et se par ce ne se remue,
 Si l'en pourras mener en mue,
 Puis que pour voir le sauras mort.
 Atant court celle, si le mort,
 1675 Par devers la nache l'assaut
 Durement que li sans en saut
 Ou pis, es flans et en la teste.
 Mais Timer, qui ert dure beste
 Et qui trop mal endurer puet,
 1680 Ne se remue ne ne muet.
 'Renart' fait elle, 'or es mauvais
 Qant pour les courroies ne vais:
 Il est mors, jel te di sanz faille.
 As tu paour qu'il ne t'assaille?
 1685 Tu criez pour fin noient et doutes,
 Aporte les courroies toutes
 Que tu getas derrier la porte!
 Renars les courroies aporte
 Qui doute encor qu'il ne se faigne.
 1690 Mais elle li monstre et enseigne
 Comment il feront, et li neue
 La plus fort courroie a la queue.
 'Renart' fait elle, 'ci treras,
 Et de tirer chargie seras.
 1695 Il poise pour ce qu'il est mors:
 Et tu qui es assez plus fors
 Que je de totes ovres faire,
 Dois devers le plus pesant traire,
 Et je trairai selonc ma force.
 1700 Mais que tu de traire t'efforce!
 Plus ne demourent ne ne dient,
 Aus courroies forment se lient.
 Comme il se furent atachie,

1669 En p. ou es 1675 hanche 1677 et as oostes 1678 durbotez
 1682 pour *manque* c. apporter ne 1691 nouez 1696 assez] encor 1697
 Qui de tout lan enure ne f.

- Tant ont et tire et sachie
 1705 Que traîne l'ont sor le seuil.
 Tymers li asnes ouvri l'ueil
 Et a leve la teste en haut.
 En talent a que il s'en aut
 Mes que bien les voie liez.
 1710 Et Renars conme veziez
 Li vit la teste remuer.
 Bien set que il les veult grever,
 Et si est en peril de mort,
 Se par guile ne li estort.
 1715 Il se doute, sa famme apelle
 'Hermeline m'amie belle, D 86
 Acour ca tost, si me deslie!
 La parole m'empire et lie
 De la puor de l'ort pertuis
 1720 Qui me vient au nes, plus ne puis
 Puor souffrir ne endurer
 Ne puis ci longuement ester.
 Acourez ca, se diex vous saut,
 A pou que li cuers ne me faut.
 1725 Ceste puour orde et punaise
 Plus que n'est pertuis de privaise,
 M'a ja le corps affebloie
 Et de traire tout desvoie.
 Se m'en plaing, ne m'en dois blamer,
 1730 A pou que ne me fait pasmer
 Celle puour qui ou corps m'entre.
 Doloir me fait le cuer du ventre
 Li ors vens du pertuis punais.
 Miex vousisse estre sur une ais
 1735 De privee ou me geüsse
 Que pres du pertuis du cul fusse
 Qui ici me fait mal au cuer,
 Certes ja morrai, belle suer,
 Il me sert de trop aigre vent.

1705 Atraine lont dessus leur 1711 Le 1715 Il | Et 1717 tost ca
 1722 ci | or 1726 priuaise 1735 me | ie 1736 feusse 1737 si m. auenant
 1738 m. bien le sent

- 1740 S'or estoie liez devant,
 Je sai bien que sanz nul secours
 Le traoirie je le grant cours:
 Ja ne t'i convendra a traire.
 Ne me puez ore secours faire
- 1745 Ici endroit qui si me plaise,
 Se tu m'ostes de tel messaise.
 Tout sui ja couvert de suor
 De l'angoisse et de la puor
 Qui si me fet le cuer doloir.
- 1750 Si t'aïst diex, ca vien oloir!
 La puor dont je suis destroiz
 Puez sentir, se tu ne me croiz.
 Et vien ca, deslie moi tost!
 Cele puor le cuer me tost.
- 1755 A pou que ne m'a mort gete.'
 Hermeline en a grant pitie.
 Si cuida 'que voir li deïst,
 Et doutoit, s'elle nel feïst
 Sanz delai son comandement,
- 1760 Il i morroit soudainement.
 Plus tost que pot le deslia.
 Renars tantost li escria,
 Qant il se senti deslie,
 'A poi ne somes conchie
- 1765 Par ton conseil, folle chetive!
 Ne fusses pas enquenuit vive
 Se tost ne fusse desliez.
 Bien nos a Timer espiez A 82
 Qui mener nos voloit en vile
- 1770 Par tel barat et par tel gile,
 Qui mort se fet et il est vis.
 Onques ne me pot estre avis
 Qu'il fust mors si con tu disoies.

1741 Je le s. que *manque* 1751 p. qui me fait d. 1754 tout 1755
 quil ne 1756 .h'. 1760 Q'le neust son paiement 1766 fusse 1767 *manque*
 Au v. 1768 *le msc. A reprend.* 1769 Que m. u. u. liez *Après* 1770 *le*
msc. ajoute Par foi trop set ore de gile 1773 m. et tu le quidoiez

- Ies tu fole que le quidoies?
 1775 Quidier! Mes il est fox qui quide.
 Chascun met tote son estuide
 En barat qu'en ne set qui croire.
 Ja nos en menast a grant eire
 Timer ches le vilein Litart
 1780 Se je parlasse un po a tart.
 Mes li vileins le conperra.'
 'Renart' fet ele, 'or i paira
 Con tu li feras conparer:
 Tu en sez plus que bues d'arer.
 1785 Mais onques danz Coars li levres,
 Qui de poor prennent les fevres,
 Ne fu si de poor destroiz
 Con tu ies ore a ceste foiz
 Qui dotes une morte beste.'
 1790 'Je li vi or lever la teste,
 Pute fole, et ovrir les euz.
 Quides tu que je croie meuz
 Tun dit que ce que je verrai?'
 'Ja' fet ele 'ne te crerai:
 1795 Que par poor l'as controve.
 Or ai ton corage esprove
 Au besoing et ta mavaiste,
 Qui si t'a semons et haste
 De laissier ce dont tu dois vivre.
 1800 Bien puis dire tot a delivre
 Que de grant mavaiste t'avient.
 Se ca par aventure vient
 Ysengrins et Hersens la love,
 Povre en iert ma part et la toe,
 1805 Que bruire en feront lor grenons.
 Quant a nostre oes char ne permons,
 A peine le iras loin querre.
 Covre ton chief et bien le serre,
 S'esparne ton cors et repose:

1774 tu si fox que tu le q'douz 1777 set que fere 1779 T. cis
 1781 Et li 1785 li *manque* 1789 .1 mort 1794 cerrai 1799 doisa 1807
 le liras 1808 *manque*

- 1810 Que tu n'as mester d'autre chose.
 Trop par es ore acoardis.
 'Dame' fet il, 'ainz sui hardiz,
 Qant je voi m'anor et mon prou.
 Mes ne m'i troveres hui prou
- 1815 Por vos metre en peril de mort.'
 'Renart' fet ele, 'tu as tort
 Qui si me mens apertement.
 Or saches bien veraïement,
 Se as corioies ne te lies,
- 1820 Certes ja por riens que tu dies
 Ne m'i porras tant esmaer
 Que je ne m'i voisse essayer
 Orcndroit si c'on le verra.'
 'Et je sui cil qui soffera
- 1825 Ceste aventure a qui qu'il tort.
 Voirs est, qui ne peche, s'encort.
 Ne m'en blamer, se maus t'en vient!
 Cele qui ne prise ne crient
 La parole de son sengnor
- 1830 La fort corioie, la grennor
 Qu'ele avoit loie a la coc,
 A la quisse deriers la noue.
 Forment la lie et atache,
 L'or meuz tenir la tire et sache.
- 1835 Son col i lie et puis sa quisse
 Por ce que meus tenir i puisse.
 Tandis que tirot et sachot,
 Timers li anes qui bien sot
 Que Renart ne pot enginner,
- 1840 Forment se prist a aïrer.
 Durement recinne et se leve.
 Molt annuie Renart et greve,
 Quant mener en voit Hermeline.
 'Trop par as este feme fine'
- 1845 Fet il: 'mais tu as este fole,

1814 M. uos mi t'ores 1818 cemt 1819 Se tu as o. te 1822
 ne manque 1826 ne p. sentort 1828 nel 1833 et tache 1834 t'en
 1833 que 1843 .h'. line

- Quant mon conseil et ma parole
 As du tot mis a nonchaloir.
 Ne te puis ore rien valoir.
 Mes grant mester t'ouïst oü
 1850 Mon los, se l'ouïsses creü.
 De toi aider n'ai nul pooir.
 Ton grant orgoil et ton voloir.
 Conparras oncor hui trop cher.
 Timers me quida acrocher
 1855 Por metre es meins o tu carras.
 Une autre fois si me creras,
 Se vive t'en puez revenir.
 Mes ce ne puet mes avenir,
 Perdue es: a deu te conmant.
 1860 Commant' fet Renars: 'et comment
 Irai ge au vilein plaider
 Savoir se te porroie aider?
 Ge ne quit que jamais me voies.'
 Timers s'en coroit totevoies,
 1865 Onques de corre ne se tint
 Tant qu'a la porte Letart vint.
 A grant merveille s'esjoï
 Lietart, quant son asne ot oï,
 Et puis qu'Hermeline a veüe
 1870 Qui molt estoit et mate et mue,
 Traïnant la cuisse a la terre.
 S'espee ala maintenant querre
 Qui ert enruillie et frete.
 A peine l'a del fore trete
 1875 Que il quide que Renars soit.
 S'espee traite va la droit,
 Bien se cuide de li vencher.
 A un coup li quida trencher
 La teste, mais il a failli.
 1880 Hermeline si haut sailli,
 Qui n'iert mie trop entestee,

1848 nient 1849 te oust 1853 Comparas tro 1855 açqcrocher
 1857 pos 1858 pot 1859 Perdu conmanz 1860 Conment f. conmanz
 1869 puisque H. ueu 1875 *le deuxième* que manque 1878 la q. 1881 mi

- Que le coup ne l'a adesee.
 Hermeline a peor eüe:
 Mes l'acolee a receüe
- 1885 Timer que la quisse a trenchie.
 Lietart meïmes l'a venchie
 Tost de son enemy mortel.
 Traïnant en porte a l'ostel
 La quisse a grant joie fesant.
- 1890 Renart trova mu e taisant.
 Quant il l'a veüe venir,
 De rirc ne se pot tenir,
 Quant la quisse vit traïnant.
 'Renart, dont ne su je vaillant?
- 1895 Or se puet Timers esventer
 (De ce me puis je bien vanter)
 Que la quisse en avom de ca.
 James Timers fens ne menra. 83
 Bien me quida Litart tuer,
- 1900 Mes ge me soi bien remuer
 Et gandiller et tressaillir
 Tant que gel fis a moi faillir,
 Ne m'a blecie ne tenue.'
 'Tel aventure est avenue'
- 1905 Fet Renart, 'que nus ne quidoit.
 Ne oisel ne beste ne deit
 Conme tu fez tel guerredon
 Damledeu ne si large don,
 De ce qu'il t'a si garandie.
- 1910 Lietart li pognes foi mentie
 Quide estre de moi quite a tant.
 Mes bien atent qui par atant.
 Ge atendrai molt bien lone tens:
 Que jel ferai, si com je pens,
- 1915 Plus corocie qu'il ne fu onques.'
 'Maveiz coart, qu'aten tu donques?
 Ge dot molt que cuer ne te faille.'

1886 uenche 1895 pot 1897 Qui 1901 gandriller 1903 tue
 1907 Con f. ne tel 1908 ne] de 1913 molt *manque* 1915 que il
 1917 cur

- 'Quides tu, fole, que jel aille
 Dedenz sa meson asaillir?
 1920 Tost porroie a mon cors faillir
 S'il me huoit ses trois gainnons:
 J'auroie en els maus compaignons.
 Mes encore un pou soferai
 Tant qu'el bois suel le troverai
 1925 Ou n'aura ja de chen aïo.
 Lors li ferai tel envaïe
 Par paroles et par manace
 Que jamais n'iert teuls qu'il me face
 Chose qui anuier me doie.'
 1930 'Renart' fet ele, 'jel voldroie.
 Mes ja en vilein ne te fie,
 Por ce s'il te jure et aïe:
 Ne por nul aseürement
 Par sa foi, par son serement,
 1935 Prent en vilein de male escole.'
 Atant laisserent la parole.
 Mes Renart pas ne s'oblia.
 Lendemein Lietart espia
 Qui dedenz la forest entroit.
 1940 Bien set que o lui n'amenoit
 Nul de ses chens en compaignie.
 Hardiement Renart l'escrie:
 'Cuvers' fait il, 'par queil raison
 As tu en sel la veneison
 1945 Qui fu prise el defoiz le conte?
 Ge te ferai morir a honte,
 Nus hon ne t'en porroit deffendre.
 Certes je te ferai ja pendre
 Au plus haut cesne de cest bois.
 1950 Tot orendroit conter le vois
 Au conte ou a ses forestiers.
 Se tu avoies cinc sesters
 D'esterlins, et fussent besans,

1918 Que des 1921 se t. 1922 Ja auroi 1924 que el 1925 haie
 1928 me mesface 1938 Lendemen 1939 Que 1940 namenroit 1947 ten
 manque

- Et tu l'en faisoies presans,
 1955 Ne te vaudroit il une amende
 Que l'en maintenant ne te pende.
 Puis que je li ferai savoir,
 Ne porras raencon avoir.
 De toi nule pite n'aura,
 1960 Sitost con le voir en saura,
 Li quens: que volentiers destruit
 Celui qui chasce sanz conduit
 El bois, et sa venoison emble.'
 Lietart, qui tot de poor tremble,
 1965 Li dit 'amis, or m'entendes
 Un petit, se vos conmandes.
 Par raison doit merci trover
 Qui de bon cuer la vout rover.
 J'ai mespris vers vos laidement,
 1970 Merci vos en cri et demant.
 Por deu, de moi pite vos prengne!
 Par le conseil de ma compaignie
 Ai vers vos mespris conme fox.
 Molt me poisse que fui si ox.
 1975 Des que si ert a avenir,
 Des or mes me poes tenir
 A vostre serf et 'a vostre home.
 Foi que doi seint Pere de Rome,
 James vers vos, ne mesprendrai.
 1980 Mes tot qanque ge ai tendrai
 De vos conme de mon seignor.
 Autresi grant doil ou grennor
 Ai conme vos, ce saches bien.
 S'envers vos ai mespris de rien,
 1985 'Tos sui pres de vostre service.'
 'Volenters par itel devisse
 Prendrai' fet Renart 'ton homage
 Que tu ne honte ne damage
 A ton pooir ne me porchaces

1955 uoudroit 1963 uenois 1965 que 1967 rouer 1968 trouver
 1972 da ma 1973 A 1974 fu 1977 a manque 1980 gai de uos t. 1981
 de manque 1984 vos manque

- 1990 Et les trois mastins tuer faches.
 Ajenollons droit me feras
 Et les dis pocins me rendras
 Et Blancart que me premeïs
 Quant mon conseil me requeïs.'
- 1995 'Sire' fet Lietart, je l'otroi.
 Ja seront li mastin tuit troi
 Tue devant vos orendroit.
 Bien sai que vos aves grant droit
 Que lor vie aves enhaïe:
- 2000 Il vos firent grant envaïe.
 Droit vos en ferai volenters.
 Vostre amis verais et enters
 Voil estre des ore en avant.
 Dex me hee, se je ja vent
- 2005 Nului point de ma norreture.
 De vos prendrai mes si grant cure
 Que tot ert en vostre sesine:
 Ane, chapon, oue, geline.
 Chascun jor aures a plente
- 2010 Tot selonc vostre volente
 Tel char con vos deviseroiz.
 Des dis pocins sesiz seroiz
 Et de Blancart ja sanz demore.
 Mes gardez, se dex vos secore,
- 2015 Que par vos nul mal ne me viegne.
 Ge sui pres que je me contiengne
 Vers vos tot a vostre plaisir.
 Vos vendrez mes tot a loisir
 En nostre meson sejourner.
- 2020 Ja ne vos en qerrai torner
 Tant con demorer i voudroiz.
 Un bon recet en tos endroiz
 Avez conquis et recovre.
 Por ce se j'ai vers vos ovre
- 2025 Folement par mavaï conseil

- Ne soiez vos ja en esveil!
 Que se dex me gart de pesance,
 Ne par trestos les seins de France.
 James nul jor ne voudrai fere
 2030 Chose qui vos doive deplere. 84
 N'i porriez noiant conquerre,
 S'essilliez ere de la terre,
 Et ma feme et mi enfant.
 Ou se ge ère mis au vent.
 2035 Molt par debes ma vie amer,
 Que por vostre porrez clamer.
 Toz jors mes qanque ge aure
 Ert tot a vostre volente.'
 Renart dist 'par tens veil savoir,
 2040 Se tu me dis mencoigne o voir.
 Et se tu ne fas mon plesir,
 Par tens t'en ferai repentir,
 Se tant fas que li quens le sace.
 Mes jamais anui ne damache,
 2045 Se tu es prouz, ne te querrai.
 Mes en ta meson n'enterrai
 Tant que les chens aies tues'
 'Bauz sire, or ne vos remuez'
 Fet Lietart: 'ges irai tuer.'
 2050 'Ja ne me quer a remuer
 Tant qu'il soient tue tuit troi.
 Ales' fet Renart, 'jel otroi,
 Vos dites et bien et raison.'
 Atant s'en cort en sa meson
 2055 Lietart qui molt fu adolez.
 A sa feme dit 'se volez
 Et vos quidiez que ce soit biens,
 A tuer convient nos trois chens,
 S'avoir volon pais a Renart.
 2060 Et si li rendrai le Blancart,
 Et les pocins avoc tot dis
 Li rendrai qu'orendroit li dis,

- En la forest ou il m'atant.
 Il ne nos costera ja tant
 2065 Qu'il ne nos poïst plus coster,
 S'il au conte l'aloit conter
 Qu'el bois ai sa venoison prise.
 Tantost feroit de moi justice:
 Tantost seroie ars ou pendu,
 2070 N'en porroie estre desfendu
 Por avoir ne por rienz qui soit.
 Noz enfanz essiller fereit,
 Mort serien et confondu.'
 Brunmatin li a respundu,
 2075 Que contredire ne li ose,
 'En fere l'estuet a grant chose.
 Del tot fetes sa volente,
 Se vos ames vostre sante
 Et vostre bien et vostre vie.
 2080 Avoir deves grennor envie
 De vostre vie que d'avoir.'
 'Bele suer, vos dites savoir.
 Blanchart et les pocins prenez,
 Et les trois mastins li menez!
 2085 Lietart enz el retor s'est miz:
 Les chens, le coc et les pocins,
 Li garcon enmeine liez.
 Et Renart conme voizie
 Vers l'ostel au vilein se tret:
 2090 Que molt redote son agait,
 Que asaillir a chens nel fache.
 Entre ses denz molt le manache,
 Que se jamais vers lui mesprent,
 Molt sera iries s'il nel prent.
 2095 Lietart et les chens voit venir
 Q'il faisoit au garcon tenir.
 Renars li commence a hucher
 'Ne fai pas vers moi aprocer

2069 manque 2074 Brumatin 2076 lestot 2086 g. les c. 2089
 le u. trest 2093 mesp't 2094 si ne p.

- Les chens, mais orendroit les tue!
- 2100 Litart une pesant macue
Tenoit qu'il ot el bois coillie.
Les mastins a un chesne lie,
De la macue les asome.
Or le tent Renart a prodome
- 2105 Puis que les trois mastins voit mors.
'Lietart' fait il, 'molt estes fors
Qui si saves bon coup ferir.
Gel vos voldrai molt bien merir.
Ce que m'aues fet vos pardon
- 2110 Et m'amor tot vos abandon:
Que molt par a bel present ci.'
'Renart' fait il, 'vostre merci,
Que vostre amor m'aves donee.
Tote vos ert abandonnee
- 2115 Ma norreture et quanque j'ai.
Plus sereie jalos que gai,
Se jamais vers vos mespernoie.'
Atant prent Renart, si manioie
Blancart et les dis pocinez
- 2120 Que li aporte Martinez.
De Blanchart fist ses gernons bruire.
Onques nel fist plumer ne cuire,
Molt le trova crasset et gros.
Les dis pocins trose a son dos
- 2125 Et a deu le vilein conmande.
S'en porte a l'ostel sa viande
Ou il a trove sa maisnie
Qui de fein ert mesaaisie.
De fein estoit et floibe et veine.
- 2130 De joie fu sa feme pleine,
Quant ele vit Renart venir
Les pocins a son col tenir:
Por conble se tient et por riche.
'Renart, or n'est pas Letart cice.'

2101 Tenet coilli 2104 a manque 2108 uoldra 2119 Blancart
2121 brure 2127 trouee 2128 misaiee 2129 estoit missaie 2131
Renart | son seinor

- 2135 'Non' fet Renart, 'mes bien heite.
 Bien ai ceste foiz exploitie
 Que si m'en sui venus trosez:
 Se je n'eüsse esse luez
 Par Lietart tot a ma devise,
 2140 Gel feïsse metre a la bise,
 Au conte a sa gent le deïsse.
 Pendre en la fores le feïsse
 Que sa veneison li embla.
 Il tressalli molt et trembla,
 2145 A jenellon me fist omage.
 Jamais ne me fera damage
 Ne nule rien qui me desplese.'
 'Renart, trop estes ore a aise'
 Dist Hermeline, 'que ge cuit
 2150 Que tu n'as pas le ventre vuit.
 Tu es plus a aise que gie,
 Que tu as hui Blancart mangie
 Qui molt ert et cras et rognez.
 Se Lietart est bien ranponez
 2155 Par toi que me puet ce valoir?
 Ne m'en puet pas grantment chaloir,
 Se tu as ton ese et tes buens.
 Moi et mes enfanz et les tuens
 Lez de fein morir a mesese.
 2160 Mes je sereie molt maveise,
 Se de fain morir me laissoie
 Tant con pres de ces pocins soie.
 A ces pocins fet bon entendre.'
 Atant cort, si prist le plus tendre, 85
 2165 Si le manga a un sol mors.
 Un des autres a le col tors:
 A sa maisnie le depart,
 A chascun a done sa part.
 Renart quide bien son prou fere.
 2170 De Malpertuis son fort repere

2138 Se ie nestoi l. 2141 le *manque* 2142 Prendre 2149 Dit
 2151 aise gei 2155 pot 2156 pot 2165 Se 2167 la d.

- Il vint lendemein par matin,
 Veoir Letart son bon voisin
 Qui le recut a molt grant joie.
 Disneq le fait d'une crasse oie
 2175 Que il li avoit estoïe,
 Et bien li avoit encrassie
 Brunmatin qui tot en tremblant
 Li mostre d'amor bel semblant :
 Molt l'aplanie et si le loe.
 2180 Renart li fet sovent la moe
 En repost qu'ele nel voit mie.
 Et ele le sert sanz boisdie,
 Ne li ose rien refuser :
 Que molt redote l'encuser.
 2185 A sa volente le pessoit.
 Et Renart qui bien s'encrasseit
 Qui de la car ert envieus :
 Et Lietart fu molt covoiteus,
 De lui servir prent molt grant cure.
 2190 Bien aproca sa noretur.
 Renart qui sovent en pernoit
 Totes les ores qu'il voloit,
 Sovent i demore et sejourne,
 Si que quant a l'ostel retorne,
 2195 Ne pot au vilein remanoir
 Oe, capon, coc blanc ne noir,
 Ne pocinet ne cras oison,
 (Tot porte Renart en meson)
 Jeline ne megre ne crasse.
 2200 De Renart encor vos contasse
 En bon endroit, mes moi ne loist :
 Qar autre besoingne me croist.
 A autre romanz voil entendre
 Ou l'en porra greingnor sens prendre,
 2205 Se dex plaist et se dex m'amende.
 Ja de clerc qui reson entende

N'en serai blame ne repris,
Se g'ai en aucun liu mespris
En tote ma premere ovragne :
2210 Que pou avient qu'en ne mespregne,
Ou au chef ou a la parclose,
S'il n'est aüsez de la cose.

2207 sera ne manque

X

Se or vos voliez taisir, 111 d
 Seignor, ja poriez oïr,
 S'estiez de bone memoire,
 Une partie de l'estoire
 5 Si con Renart et Ysengrin
 Guerroierent jusqu'en la fin.
 Se vos me prestes vos oreilles,
 Ja vos voldrai dire merveilles
 De Renart qui est vis maufes:
 10 Toz sui espris et escaufes
 De Renart dire en tel endroit
 Sanz delaiement orendroit,
 Q'einc n'oïstes en si bon leu
 De lui e d'Ysengrin le leu.
 15 La ou Nobles tenoit sa feste,
 Ou asenblee ot meinte beste,
 Que tos li païs en fu pleins,
 La n'ossast pas estre vileins:
 Qar leçement i fust botez.
 20 N'en i ot nul, ne fust dotez
 Et de haut pris et de haut non.
 Onc n'i ot se frans homes non
 Qui por onorer lor seignor
 Fesoient feste la grennor

- 25 Que nus hom deviser soüst.
 Onc n'i out celui qui n'oüst
 Robe au meins de vair o de gris.
 Mes li chasteleins de Valgris,
 (Cest Renart de qui tos maus sort),
 30 N'iert pas adonc venu a cort.
 Neporec si fu il mande, 112
 Voire par de et demande
 Plus de dis fois, voire de vint.
 Mes onc por co plus tost n'i vint.
 35 Ne ja mais s'il puet, n'i vendra.
 Mes li rois, ce quit, li vendra,
 S'il le puet tenir, sans respit
 Ce qu'il a sa cort en despit
 Et dit 'seignor, a vos me cleim
 40 De Renart dont g'ai tant recleim,
 Cel traïtor, cel deputere.
 Nel debes pas celer ne tere.
 Nel voil laissier en nul endroit:
 De si grant honte selonc droit
 45 Jugiez le moi solonc raison!
 Et puis vos dirai l'aceson,
 Bel seignor, se vos conmandez,
 Por quoi vos ai ici mandez.'
 Quant il ot sa raison finee,
 50 Chascun a la teste enclinee.
 Molt sont forment pensif et morne
 Del jugement trestuit a orne.
 Onques n'i osa un sol grondre,
 Li uns let a l'autre respondre.
 55 Chascun se test, chascun escote,
 Chascun se crent, chascun se dote,
 S'il fet sor Renart jugement
 Si qu'il li tort a nuisement,
 Autretel honte li fera,
 60 (Ja si bien ne s'en gardera)
 S'il en puet liu ne aise avoir:

Ice seit bien chascuns de voir.
 S'en est chascun en grant destrece,
 Quant li lox Ysengrins se drece
 65 Qui Renars ot fait meinte guenche:
 Or est honiz s'il ne s'en venche,
 Que james n'en aura tel ese.
 Dist Ysengrins 'rois, or vos plese
 A escoter que je voil dire.
 70 Je sui vostre hom lige, baux sire,
 Por ce si vos doi conseiller,
 Ne s'en doivent pas merveiller
 Cil qui devers Renart se pendent.
 Mes or oes et si entendent,
 75 Quant autre ne s'en vout movoir,
 Ge m'en irai parmi le voir.

Rois, or oies, se tu conmandes
 Del jugement que tu demandes,
 Ge vos di bien a mon esgart
 80 Que mesfait vos a molt Renart,
 Quant il vostre conmandement
 A trespasse si faitemant,
 Ne deinna devant vos venir:
 Bien l'en devroit mesavenir.
 85 Rois, molt vos a grant honte fete
 Cil gars, cil leres, cele sete,
 Que bien saves que un mois a,
 Que onques tant ne vos proisa
 Qu'il vos deingnast contremander,
 90 Ne jor ne respit demander.
 Rois, or en pernes la venjance
 Por le despit, por la veltance,
 Por la honte que vos a fet.
 De c'est par droit sanz autre plet
 95 Que sa terre faces sesir.
 Si en fetes vostre plesir,
 E lui faites metre en prison.
 Ja n'en doit avoir garison,

- Que li autre ne s'i amordent.
 100 Li rois e tex i a s'acordent
 Au jugement e a l'esgart
 Qu'Ysengrins a fet sor Renart.
 Et tex i a qui molt en poise,
 Mes n'en oserent fere noise,
 105 Que trop estoit Renart haïs.
 Le jor en fust morz e traïz
 Que ja n'en fust resucites,
 (Ce est la fine verites)
 Se ne fust dant Tybers li chaz
 110 Quil delivra par son porchaz,
 Qu'il se porpensse del outrage
 Qu'il li ot fet et del hontage,
 Quant il el piege le fist prendre.
 Mes encore li quide il vendre,
 115 Se il en puet venir en leu.
 Malgre dant Ysengrin le leu.
 Or si li vout Tybert aidier.
 Huimes l'orres por lui plaider,
 Qar volenters le secorroit,
 120 Savoir s'acorder se porroit
 A Renart qui est corociez.
 Si s'est molt tost en piez dreciez,
 Et sor son dos gete sa coue
 Et sa langue aguise et desnoue
 125 Por bien parler, et si herice
 Trestoz les pouz de sa pelice.
 Tuit se taisent parmi la sale,
 Et Tybert desferme sa male
 E dit au roi 'sire, or escote,
 130 Lai le coissin, si pren la cote!
 De tote rien est il droiture
 Que l'en esgart sens et mesure.
 Rois, or escote ma parole!
 N'a pas este a bone escole

102 Que y 107 Et au tierz ior r. 111 houtrage 113 pndre
 114 le 115 pot 121 Trop est uers R. c. 126 Treztoz

- 135 Ysengrins, por jugement fere :
 Dont il li venist meus a tere
 Que fere esgart ne jugement
 Dont en deïst apres qu'il ment.
 N'est pas li jugement loiax
 140 Que il a fet, ancois est fax.
 Ne rien nule ne fet a croire
 Chose qu'il die, c'est la voire :
 Que ce poes vos bien savoir
 C'onques ne porent pes avoir
 145 Li vassal nul jor de lor vie,
 Ainz sont par mal et par envie.
 Et par cele mortel haïne
 Qui longement lor est voisine,
 A fait Ysengrins sor Renart
 150 Fol jugement et fol esgart.
 Trop est d'aus deus la gerre amere.
 Tort a li leus qui son conpere
 Velt forjurer en tel manere
 Et de la cort jeter arere.
 155 Sire, maveis conseil vos done
 Cil qui de ce vos araisone
 Que Renars soit deseritez
 Et fors de vostre cort jetez.
 Ne l'en crees james, bau sire! 113
 160 Saves que de Renart puis dire?
 N'aves vairez en vostre terre
 Baron, meus sache fere gerre
 Ne contrestes ses enemis,
 Ne qui meuz s'en soit entremis.
 165 Sire, porce devant l'esgart
 Doüssies somondre Renart
 Par un de vos pers et mander.
 Ne doüssiez pas conmander,
 Fere somondre par garcon
 170 Tel chevalier ne tel baron.

135 iugment 137 De 140 max 142 ce est 145 u. a nul 147
 m. enuie 148 Que 156 ce conseil uos done 162 B. que m. 163 contre
 ester

- Par deu, sire, molt me mervel
 Que d'Ysengrin crees conseil:
 Ne por son dit, ce est la some,
 Ne devez honir un franc home.
 175 Par deu, sire, ce est la pure,
 Trop seroit lede chose et dure
 S'il n'i avoit autre achoison.
 Rois, regardes a la raison:
 Qui qui raison ne set et tient,
 180 Sa vitaille vet tost et vient.
 Et ne por ce solonc mon senz
 Vos en dirai ce que je pens:
 De pecheor misericorde,
 D'omes ocis prent en acorde.
 185 Bons rois, or le faites semondre
 Qu'il viegne a cort et por respondre
 De quanque demander sauras.
 Se ce fes, bon conseil auras.
 Et lores s'il ne vient a cort,
 190 N'est merveille, se mal l'en sort:
 Qar ce cest plait vout refuser,
 Ne l'en doit mes nus escuser.
 Car il ressembleroit enfance,
 Ancois en pren lors ta vengeance.
 195 Atant se test, ne vout plus dire.
 Et li rois commenca a rire,
 E li baron dient enseble
 'Bien a parle, si con nos senble.'
 Lors ot Ysengrins molt grant honte,
 200 Quant Tybert ot defet son conte.
 Trestuit le prennent a huier,
 Sachez molt li puet anuier.
 Mesire Nobles si se leve.
 'Segnor' fet il, 'molt par me grieve
 205 De cest cri et de ceste noise.
 Mes de Renart qui si me boise

179 s. noient 180 bataille u. tot auent 186 cor 191 uous 192
 acuser 194 ta manque 202 S. q' m. li pot

- M'ensegniez que je porrai fere
 Et a queil chef g'en porrai trere.
 Volentiers i enveroie
 210 Un prodome, se jel savoie.'
 'Sire' dist Belin li motons,
 'Nos entendons et escotons.
 Se vos i voles envoier,
 Ne vos en estuet nul proier :
 215 Mes commandes qui vos plera
 Le message e il le fera.'
 'Belin' ce dist Nobles li rois,
 'Molt par estes prous et cortois.
 Ja maveis conseil ne donroiz.
 220 Saves ore que vos ferez?
 Dites Roenel le mastin
 Qu'il soit trestos prest le matin
 Et apreste de la besoinne
 Et qu'il i voist sans nul esoinne.
 225 Ne puis avoir mellor message,
 Ne plus delivre ne plus sage.'
 Roenel l'ot, en pies se drece
 E parmi les autres s'adrece
 Devant le roi, si li a dit
 230 'Ge fornirai sanz contredit
 Le message, s'en m'i envoie.
 En son pais sai bien la voie.'
 'Va donc' dit li rois, 'si li di
 Que devant moi soit mercredi
 235 Prez et garniz de soi deffendre:
 Ou se ce non, gel ferai pendre
 De la somonse del despit
 Dont il prist par soi le respit.
 Portez mes letres seelees,
 240 Gardez ne li soient celees!
 Et se cest mandement refuse
 Et mon commandement escuse,

- De la moie part le desfie,
Si l'apele de felonie.'
- 245 Roenel li respont 'bau sire,
Tot ce li saura ge bien dire
Si que rien nule n'i faudra,
Ou tel cose qui meuz vaudra.'
- Lors prent congie et si s'en torne.
- 250 A son tref vient et si s'atorne
Al einz qu'il puet e s'apareille.
Sa meinie molt se merveille,
En queil leu il voloit aler,
Si le prennent a apeler.
- 255 Sa feme l'a a raison mis,
'Or me dites' fet ele, 'amis,
Por queil afaire, por queil oeuvre
Faites vos ce? 'Cil li descuevre
Qu'el mesage le roi ira,
- 260 Que li rois molt proie l'en a
Por Renart a cort amener.
'Et ge me voil' fait il 'pener
De tot son vouloir aconplir.
Por ce fas mes males enplir
- 265 Et bien atorner mon afere,
Que ne voudroie envers lui fere
Chose dont se doüst irer.
Le matinet a l'esclairer
M'estuet movoir, dex m'en avoit!
- 270 'Sire' fet ele, 'dex l'otroit!'
Atant laisserent le plaider,
Li lit sont fet, si vont chocer
Jusqu'au matin a l'ajornee.
Ancois que l'aube fust crevee
- 275 S'est levez, si a pris congie
Que il n'i a plus delaie.
Montez est, si s'en est tornez,
Que il n'i est plus sejournez:

251 pot 252 La 254 prennent 266 uers l. mesfere 269 mestot
monter 277 M. sest *Après* 278 on lit Au matin quant se fu escox
Misire roenax li rox. *Les vers*

- Le grant troton s'en vait a force
 280 La matinee tote a orce,
 Toz jorz vait la voie plus droite. D 122d
 Voulez oïr conme il exploite?
 Tant chevauche bois et garanne
 Qu'en la cit vint de Theroane.
 285 Renars, qui se doutoit de guerre,
 Avoit fait pourchacier et querre
 Charpentiers de pluseurs manieres
 Qui li faisoient ses perieres,
 Qui ou chastel erent assises,
 290 Et mangonneax de pluseurs guises,
 Et bonnes portes coleïces
 Li fesoient devant les lices.
 Ses fossez faisoit redrecier
 Et ses passages afaitier
 295 Que l'en nes poïst damager.
 Atant ez vous le messagier
 Roenel qui les lettres porte.
 Renart trouva devant sa porte
 Qui de ce ne se donne garde.
 300 A celle fois il se regarde.
 Quant il a choisi Roenel,
 Sachiez ne li fu mie bel,
 Que vers lui n'a mestier treslue.
 'Renart, mes sires vous salue'
 305 Fait Roenel, 'li mieuldres rois
 Qui soit jusqu'el regne as Irois,
 Li mieuldres que onques veïsse.'
 Ce dist Renars 'diex le gariße.'
 'Or vous conterai mon message'
 310 Fait Roenel 'sanz nul oultrage.
 Renart' fait il, 'li rois vous mande
 Et tout a estroux vous conmande,
 (Vez ces lettres a testimonie)
 Qu'a lui veigniez senz nulle essoine

282—416 manquent à causa de la perte d'une feuille; ils sont
 suppliés par le msc. D. 283 cheuaucha 285 q. bien sauoit la 294
 paueillons 300 le 306 iusques el 307 m. rois conques 313 Ueez

- 315 Dedenz sa cort fere droiture
 Del despit et de la laidure.
 Devant lui soiez mercredi,
 De la seue part le vos di.
 Molt as mespris vers ton seignor,
 320 Onques mais hom tel deshonor
 Ne fist a son seigneur en terre.
 Que l'autrier vos envoia querre
 Et vos n'i daignastes venir:
 Bien vous en doit mesavenir.
 325 Par moi vous en semont encore
 Et par ces lettres: ne sai ore
 Se tu i daingneras venir.
 Se tu li veus de ce faillir,
 Li rois meïsmes te desfie.
 330 Ce dist Renart 'ce n'i a mie.
 Fox est qui vers seigneur estrive.
 James a nul jour que je vive
 Ne ferai rien qui li desplaise,
 Ainz soufferroie grant mesaise.
 335 Ja mar en serez en dotance:
 A lui irai sanz demorance.
 Or m'ont a li melle si homme.
 Mais par les sains c'on prie a Rome,
 Onques son message ne vi,
 340 La moie foi vous en plevi.
 Mais tiex ne peche qui encourt.
 Or irai avec vous a court
 Oïr qu'il me demandera.
 Et ce qu'il me conmandera
 345 Ferai sanz contredit de rien.'
 Dist Roenel 'vous dites bien,
 Or aves parle conme sage.
 Et j'ai bien fourni mon message.
 Or n'i a mais que del errer.
 350 Faites bien vos chastiax fermer:

Car il nos covient, ce vos di,
 Qu'a la cort soions mercredi.
 Et si vous en dirai le voir,
 Je ne veil pas sanz vous mouvoir,
 355 Ainz en irons andui ensemble.
 Renars respont 'ce bien me semble.

A ces paroles s'en tornerent
 Cil qui onques ne s'entrainerent,
 Et se mettent as desarez.
 360 Or est Renart molt esgarez
 Et va molt ses temples gratant
 Et Roenel s'en va devant
 Et l'amonnesta de troter,
 Quant le voit ses temples grater.
 365 Mais Renars va touz jours derriere,
 Et se pourpense en quel maniere
 De Roenel se partira
 Et comment il l'engignera.

Tant chevaucherent li vasal
 370 Que il vindrent el fons d'un val
 Devant une vile champestre.
 Par delez la ville a main destre
 Avoit vingnes, molt bien m'en membre,
 Et fu al entrer de septembre.
 375 Vers les vingnes s'est adreciez
 Renart qui molt fu courouciez
 De Roenel qui si l'esmaie.
 Il garde et voit dessous la haie
 Une cooignole tendue
 380 Que uns vilains y ot pendue,
 Qui des vignes se faisoit garde.
 Bien la congnut, si se regarde
 Et vit le morsel en la corde,
 Mais n'a talent que il i morde.
 385 Mais s'il puet, il i fera prendre
 Son compaignon et entreprendre.

351 C. aler nous c. ce di 356 ce *manque* ressemble 361 mlt
 ua 362 batant 366 qui se 371 Delez 375 la uigne 377 lesmoie
 378 dessus 385 Mais] Et

- Se il molt bien ne s'echargaite.
 Mainte traïson aura faite.
 Savez conment l'a deceü?
 390 Quant l'enging a apperceü,
 Devant le laz qui iert tendus
 S'est mis Renart et estenduz
 A genoillons et merci crie
 Au creatour et si li prie
 395 Qu'il le gart des mains au gaignon
 Dant Roenel son compaignon.
 Lors s'est Roenel regardez.
 'Renart' fait il, 'pour quoi tardez?
 Quant vous devez venir avant,
 400 Pour quoi alez vous demorant?
 Renart' fait il, 'et car venez,
 Vous n'estes mie bien senez.
 Rendre vous convendra raison,
 Pour quoi querez-vous achoison?
 405 Pour quoi vous alez delaïant
 Et de la court si retraïant?
 'En mal eür' ce dist Renart.
 'Touz jours estes vous fox musart.
 Je fais ci ilec mes prieres
 410 A ces reliques qui sont chieres
 Et de grans vertus esprouvees.
 En cest païs sont honorees.
 Mais vous estes tant fols et grains
 Que vous n'avez cure de sainz.'
 415 'Conment' ce respont Roenïax,
 'Est cist saintuaires nouviäx?
 'Oïl' fet soi Renart. 'bau sire. A 114
 Et savez que je vos puis dire
 Ge ne quit pas qu'en tote France
 420 Ait reliques de tel puissance
 Ne ou aviegne tel miracle,

388 *vers corrompu* 395 Qui le 396 De 397 Quant R. sest r.
 400 reculant 409 alec 413 gains 417 le msc. A reprend 419 qu'
 manque

Neïs as poisons seint Romacle.
 Si vos di bien de verite
 Que nus n'a cele enfermete,
 425 Se il aproime au seintuaire,
 James ait jor mal ne contraire:
 Ne cele beste, si l'atouche
 Une fois u dous a sa boce,
 Qui james soit envenimee
 430 Des qu'ele en sera aproimee.'
 Bien seit Renars gent amuser
 Et soi par parole escuser.
 Et Roonel, que il afole,
 Se tret pres de la cooingnole,
 435 Et tient bien la parole a voire
 Que Renart li a fet acroire.
 Et li morsaüs de cel engin,
 Fu de formage de gaïn,
 Et li laz estoit estenduz
 440 Par dessus deus pessons fenduz,
 Et la corde par desus mise
 En tel manere et en tel guise
 Que se Roonel vient avant
 Ou par derere ou par devant,
 445 Et voille prendre le formage,
 Bien i porra avoir damache.
 Roenel a passe la voie.
 Il voit l'engin, si s'en esmoie.
 Retorner vout, car il se dote
 450 Que il ne tiegne male rote.
 Reculant sailli de la vigne.
 Mes cil qui tot le mont enginne,
 Le reconforte e met en voie
 Et au seintuaire l'envoie,
 455 Et dit 'sire, ne cremes pas:
 Mes alez belement le pas!
 Beissiez les seinz, si nel leissiez!'

422 p. de s. 427 sil la touche 428 hu 429 enuenime 430 sera
 aproime 432 escuier 440 desoz 450 ni 457 si uos pleissiez

- A cest mot s'est cil abeissiez,
 A jenoillon se mist a terre
 460 Por le sentueire requerre.
 Au bessier si vit le formaje,
 -Dont il ot puis honte et damaje.
 Entalentes est molt del prendre
 Por ce qu'il le vit gaune et teudre:
 465 Gite lez denz, pas ne se tarde,
 Porter l'en vout: mais tel le garde.
 Qar au sacher li laz destent
 Et desus le col li descent,
 La ceoignole si l'enporte
 470 Amont que molt le deconforte,
 Et en tel manere l'atret,
 A pou le col ne li a fret.
 Roenel conmenca a brere.
 'Renart' fait il, 'que porrai fere?
 475 A mal ostel sui descendus,
 Que par le col i sui penduz.
 Toz m'en est enfles li viaires.
 Maldeheit ait tel seintuaires
 Qui en teil guise fet baler,
 480 Cels qui le volent aorer!
 Ge me quidoie, c'est la pure,
 De vos garder en tel mesure
 Et de vos torz et de vos giles,
 Que vanter m'en poïsse as viles:
 485 Mes or m'en sui si mal gardez
 Qu'a honte en serai regardez.
 Por ce dit en en reprovier
 Que tex quide son dol vencher
 Molt bien, qui son ennui porchace
 490 Et son damage quiert et brace.'
 Renars respont 'par grant peche,
 Dont vos estes molt enteché,
 Vos est venus icist contraires.

461 uint le fromeie 466 le u. 468 destent 469 Et la uignle
 477 uiairez 478 seintuaires 489 engin p. 493 Uoz

- Corociez est li seintuaires
 495 Por ce quel voliez enbler.
 Bien i parut al asambler:
 Oreinz quant serastes les denz,
 Le volieez metre dedenz.
 Por ce vos a il retenu,
 500 A bon droit vos est avenu.
 Ja de laron bien ne vendra,
 Ne ja nus bon chef n'en prendra.
 Or me puis bien aperchevoir
 Que me voliez decevoir,
 505 Quant entendre me feseez
 Et que por voir me disieez
 Por mener fors de ceste terre
 Que dant Nobles m'enveoit querre,
 Oreins quant nos en alions.
 510 Onques dan Nobles li lions
 Ne fist de laron son message
 En leu de prodome et de sage.
 Or m'en ont venche li cors seint
 Et la vertu qui vos destreint.
 515 Droiz est qui mal velt fere autrui,
 Que le max s'en viegne par lui.
 Ge m'en irai, vos remandroiz,
 Gardez lez vignes, ce est droiz.
 A ces paroles s'achemine
 520 Renars, cil remeist en la vigne.
 Molt par s'en est bien delivres.
 Renars s'est au foïr tornez
 Et son cheval point tant et broche
 Que de son castel vit la roche:
 525 Venus est, si descent au pont.
 Ses ovrers qui ses ovres font
 Amoneste de tost ovrer
 Et de ses portes delivrer,
 Et de reparer ses fosses,

499 ont il decou 502 ne p. 507. 508 *manquent* 512 Quen 514
 vos] me 515 est *manque* 519 ceste parole *sacline* 522 liurez 523
 son castel 529 reparrer

- 530 Que bien set qu'il est confessez,
 Se li rois vient sor lui a ost.
 Il n'a pas poor qu'il l'en ost:
 Ancois en seront molt penez.
 Molt s'esforce li forsenes
 535 De fere fossez et trenchecs.
 Tot environ a cinc archeies
 Fet un fosse d'eve parfont,
 Nus n'i puet entrer qui n'afont.
 Desus fu li ponz torneïz
 540 Molt bien torne, toz volteïz.
 Desus la tor sont les perreres
 Qui lanceront pieres pleneres:
 N'est nus hom qui en soit feruz,
 Qui ne soit a sa fin venuz.
 545 Les archeres sont as querneax
 Par ou il treront les quereax
 A damager la gent le roi.
 Molt est Renart de grant desroi
 Qui si contre le roi s'afete.
 550 Sor chascune tor une gaite
 Fist metre por eschaugueter,
 Et il en avoit grant mester.
 Einsî s'est Renart atornes.
 Molt fu bien d'eve avirone,
 555 Hordeïz ot et bon et bel. 115
 Par dedenz lez murs du castel
 Ses barbacanes fist drecier
 Por meuz son castel enforcier.
 Soudoiers mande par la terre
 560 Qu'il viegnent a lui por conquerre,
 Serjanz a pie et a cheval:
 Tant en i vint que tot un val
 En fu covert. Grant joie en fist
 Renart, et maintenant les mist
 565 Es barbacanes por deffense.

533 en *manque* 538 pot 545 quermeax 547 lo g. 555 Et h.
 560 uiegnat quenquerre

- Nus ne puet savoir ce qu'il pense.
 Molt s'est Renart bien entremis
 D'aïde querre a ses amis,
 Que bien quide sanz nul retor
 570 Qu'il soit asis dedenz sa tor.
 Grant doute et grant poor en a.
 Mes sachez qu'il se defendra,
 S'il i vient ame qui l'asaille.
 Ja n'en partira sanz bataille.
 575 De lui me tairai ore ici,
 Mes a Roonel qui pendi
 En la haie retornere,
 Qui malement fu atrape.
 Durement gient et si baaille.
 580 Ne chanjast pas une maaille
 Qui li donast un esterlin.
 Molt ot en celui mal voisin
 Qui illoques le mist branler.
 Molt se debat por escaper,
 585 Mes ce ne li vaut un bouton:
 Que molt le tint bien le lacon
 Qu'il a entor le col lacie,
 Dont il estoit molt corocie.
 Iloc se debat et abaie.
 590 Et li vigneron sanz delaie
 Vient qui des vignes estoit garde.
 Vit celui pendu, si l'esgarde.
 Entre lui e son compaignon
 Corant en viennent au gainnon
 595 Bien entalente de mal fere.
 Lors ne sot Roonel que fere,
 Quant il les vit vers lui venir.
 Toz li sanz li prist a fremir,
 Que bien cuide estre malbaillis.
 600 Ja ert de dous pars asaillis.
 Li vilein saillent meintenant,

- L'un derere, l'autre devant:
 Li uns le fiert, l'autre le maille.
 Li mastins durement baaille,
 605 Molt se crient morir ne l'estuïsse,
 Ou qu'il n'i laist ou bras ou cuisse.
 Durement en est en malaise.
 Ge ne quit mie qu'il li plese,
 Que tel deduit n'amoit il pas.
 610 Et cil viennent plus que le pas
 Qui tant ne quant ne l'orent cier.
 Maintenant por lui damacher
 Sallirent avant amedeus,
 Ja li ferunt de molt puz jeus.
 615 Li uns let core une macue,
 Et li autres dist 'cuivert, tue!
 S'il t'eschape, tu es honis.'
 Et cil ne fu pas esbahiz,
 Ainz l'a feru parmi les reins
 620 D'une grant macue a deus meins,
 A max parens est Roenaux,
 Que cil li aurent ses bureaux,
 Dont il n'avoit nul covoite.
 Tant l'ont entr'aus deus desache,
 625 Et tant li ont le dos batu
 Que il li ont le laz ronpu
 A qoi il pendi par le col.
 Tant l'ont batu que tot fu mol.
 Maintenant chaî a la terre,
 630 Les piez estreint et les denz sere:
 Lez un fosse se pleint et plore.
 Et cil li corent andoi sore
 La ou il se fu acostez.
 Tant li ont batus les costez
 635 D'une grant macue pesant,
 Que por mort le lessent gisant.
 Atant s'en sont d'iloc torne,
 Quant il l'orent si atorne.

Et Roonel iloc remeint
 641 Qui des cox ot recoû meint,
 Ne quit qu'il ait talent de rire.
 Molt li estuet avoir bon mire
 Et bon porchaz, s'il en escape.
 Ileques sout il poi de frape,
 645 Quant il insi fu pris au laz
 Par tel engin, par tel baraz.
 Molt se tient por vil si a droit
 De Renart que si le decoit
 Et qui en tel prison l'enpeint,
 650 Ou cil l'ont bote et enpaint,
 Dont games ne sera loiax.
 Einsi se conpleint Rooneax,
 Toz souls a lui meïme tence.
 Sovent a blamer se commence,
 655 Quant il fu pris en tel mesure.
 Que vos diroie? C'est la pure,
 Malement est la cose ovree.
 Ja es ce verite provee,
 Hasart jeta arere mein.
 660 Iloc just dusq'a lendemein.
 Lors s'est leves, tant se demeine,
 Les euz ovri a quelque peine,
 Et conmencha a chanceler.
 Et quant il vit l'aube crever,
 665 Con il ainz pot d'iloc s'en torne,
 Vers la cort vait, plus ne sejourne.
 De la vigne ist, si s'en esloigne.
 Mes n'a pas bien fet sa besoigne
 Ne le message le roi fet,
 670 Que trop savoit Renart de plet.
 Que voles vos? Insi est ore,
 Vencher se quide bien encore.
 Ireement a soi parole
 Et regarde la ceoingnole:

644 Ilec s. il asez d. 649 quil en 665 se t. 667 se retorne
 674 Et si r. la uignole

- 675 'Renart' fait il, 'dex te destrue!
 Fait m'aves chose qui m'ennuie.
 Par traïson m'as or fet prendre
 Et laidement le col estendre.
 Mes encore le te quit vendre,
 680 Ja si ne te sauras desfendre
 De gerre vers toi porchacier.'
 Atant laisse le manecer,
 Envers la cort torne sa resne.
 A soi meïme se deresne
 685 Et dit que james n'iert haitiez
 Jusqu'a l'ore qu'il soit venchez.
 Ensi se conpleint le gainnon
 De Renart son bon conpaignon
 Qui tant li a fet trere mal.
 690 Tot belement le fonz d'un val
 S'en vait traïnant a grant peine. 116
 D'aler a cort forment se peine,
 Mes sovent l'estut reposer.
 Malement se puet aloser
 695 Qu'il soit bon messenger no proz.
 Il en sera gabez de toz
 A la cort, quant il i vendra:
 Dahez ait qui nel asaudra
 Se il puet, et si feront il.
 700 Ge ne quit pas qu'il i ait cil
 Qui aint Renart de nule rien,
 Qui ne li die ou mal ou bien.
 Tant ala Roenel le jor
 Qu'il vint a la cort son segnor
 705 Ancois que midis fust passez.
 Mes molt fu durement lasez
 Que de cox, que del brandeler
 Qu'il ot pris as vignes garder,
 Qu'il n'i remeist os a brisier.
 710 A grant poine se puet aider

- Ne sustenir: tant fu destroiz
 Qu'il chaï bien quatorze foiz
 En la voie que il a fete,
 Dont molt durement se debaite.
 715 Totevoies comment qu'il tort,
 Est Roonel venus a cort.
 Li rois s'estoit ale esbatre
 De ses barons avoc lui quatre,
 Bricheuer li cers, Ysengrin,
 720 Grinbert le tesson et Belin.
 Cil quatre furent bien du roi.
 En els n'avoit point de desroi,
 Ainz furent prodome ancien:
 Molt estoient bon cristien
 725 Tuit quatre et de molt grant renon.
 Aveques Noble le lion
 Furent ale esbanoier,
 N'avoient cure d'esmaier
 Entr'eus ne de rien fors de joie,
 730 Et qui le velt oïr, si l'oie.
 Ensemble s'en vont li baron
 Parmi la forest de randon,
 Els cinc sanz plus, qu'il n'i out autre.
 Chascun tenoit lance sor fautre
 735 Que il ne fussent envaïz
 Que li rois estoit molt haïz:
 Por ce aloient si serre.
 Et li rois a premer parle
 'Segnor' fet il, 'vos qui ci estez,
 740 Vos estes prodom et honestes,
 Et molt vos aim en bone foi.
 Segnor, por ce dire vos doi
 Por quoi ai ma gent assemblee.
 Nus n'en set verite provee,
 745 Ne vos ne autres fors que moi.
 Et vos saves bien de la loi

- Ensi conme je croi et pens.
 Por ce vos dirai mon asens,
 Que je voil aler par esgart
 750 Trestot droit au castel Renart:
 Por lui prendre et por amener
 Ai fet ceste gent asembler,
 Qar messages ai ja tramis
 A lui, ne sai ou cinc ou sis.
 753 Par meinte foiz l'ai fait mander.
 Mes rien que sache conmander
 Ne velt fere: por ce me cleim
 A vos quatre que ge molt eim.'
 'Sire, sire' dist Ysengrin,
 760 'Roonel vendra le matin
 Qui i ala par vostre gre.
 Et se il ne l'a amene
 Et il ne vient avoques soi,
 Par cele foi que ge vos doi,
 765 Se mis conseuls en est creüz,
 Ses castax sera abatuz
 Et si seroit mis en prison.'
 'Sire Ysengrin' dist le tesson,
 'Prenez vos sor vos ceste mise?
 770 Li rois qui l'enpire justisse
 N'en fera pas a vostre esgart.
 Quidiez vos dont, se dex vos gart,
 Se Renars ot le mandement,
 Qu'il ne viegne delivrement
 775 A cort por oïr la demande
 Que mis sires li rois demande?
 Se Roonel revient sanz li,
 Il n'a pas le message oï.
 Que je sai bien que se il l'ot,
 780 Il i vendra au premer mot.
 Ja n'i aura respit requis,
 Tant ai ge de l'afere apris.'

753 premis 754 le premier ou manque 765 en manque 766 abauz
 770 que 775 la juo 777 lui

Atant laissent le sarmoner :
 Si se prenent a retorner
 785 Trestot soavet le cemin,
 Li rois, Grinbert et Ysengrin,
 Et Belin le moton ensemble.
 Onc ne finerent, ce me semble,
 Si sont a la cort revenu.
 790 Et Roonel ert descendu
 Tantost el mileu de la cort.
 A l'encontre chascun li cort
 Et demandent, se Renars vient
 Et quelle essoinne le detient.
 795 Roonel ne lor vout mot dire,
 Ancois ploure molt et sospire.
 Molt li dout li dos et l'escine,
 Parmi la cort ses reins traîne,
 Bleciez fu en la destre poue.
 800 Et chascun li a fet la moue,
 Et s'escrient trestuit ensemble
 'Misire Roonex ressemble
 Qu'il ait chacie ou leu ou ors.
 Bien l'a moquie Renars li rox
 805 Qui le fait venir de travers.
 Il l'a bien tenu en travers
 Et del lonc et de totes pars.
 La bone aventure ait Renars !
 Font tuit cil qui voient le chen.
 810 'Vees con il ressemble bien
 Home qui leve de dormir !
 Bien savez message fornir.'
 Que qu'il gaboient lo gainnon,
 Li rois vint et si compaignon
 815 Devant la sale descendu,
 Et cil li est au pie coü.
 'Sire' fait il, 'por deu vos pri,
 Que vos aiez de moi merci.

792 li] i 803 le premier ou manque lou ou hors 806 en] de
 811 que 815 descendie 816 cou au pie

- Ge fis ce que me conmandastes
 820 Et le message ou m'envoïastes :
 Ge portai vos letres Renart
 Et si li dis de vostre part
 Que devant vos fust hui cest jor,
 Qu'il n'i avoit plus de sejour.
 . 825 Il me respondi loiaument
 Et si me dist joieusement
 Que il i vendroit sanz deloie. 117
 Puis nos meïmes a la voie
 Lie et joiant sanz demorer.
 830 Et ge le somons de troter
 Por plus tost aler un petit :
 Et li traïtres si me dist
 Qu'il ne pooit plus tost aler.
 Por ce qu'il me voloit lober,
 835 Me respondi que belement,
 Alissons et cortoisement
 Tot soavet et tot le pas
 Que nos ne fussions trop las.
 Ge li otroiai son plaissir,
 840 Si conmençames a venir.
 Endementres que ge venoie,
 Li traïstres que g'amenoe
 M'abricona par sa parole
 Qu'il me fist d'une ceoignole
 845 Acroire que c'ert seintueire
 Et que la giseit seint Yleire,
 Et si me dist que gel bessasse
 Ancois que je outre passasse.
 Ge quidai que voir me deïst
 850 Et que nul mal ne me feïst :
 Cele part ving sanz demorer
 Por le seintueire aorer.
 Au deerein me ting por fol,
 Que g'i fu pendus par le col,

826 dit 827 Qu'il 838 fussons 844 Que il me dist du. uignole
 845 ce ert 846 la | iloc

- 855 Si que par poi li eil del front
 Ne me volerent contremont.
 Ce me fist en sa compaignie
 Li traïtres, li foi mentie,
 Li parjures et li tricheres,
 860 Li fax, li desloiaus lecheres,
 Qui tot le mont a bout enginne.
 Pendant me lessa en la vigne,
 Et dist que les vignes gardasse:
 Ja mar d'iloc me remuasse.
 865 Quant ce ot dit, si s'en retorne,
 Et je remeiz pensif et morne.
 Atant me vindrent doi vilein
 Chascuns un baston en sa mein,
 Qui tant me donerent de cox
 870 Que toz les costez en ai mox.
 Que vos iroie je disant
 Ne mon damaje devisant?
 Chascun me bafi sa foïe
 Tant que l'escine ai pecoïe.
 875 Rois, s'il n'est si con vos ai dit,
 Ge vos otroi sanz contredit
 Que me facoiz pendre ou noier.
 Et se Renars le velt noier,
 Pres sui que vers lui me combate
 880 Et que en ceste cort le mate.
 Rois, ore en pren bien ta venchance,
 Que molt est gref la mesestance:
 Venchez vostre honte et la moie
 Que Renars m'a fet en la voie.'
 885 Atant sa parole a fenie
 Et li rois l'a molt bien oïe:
 Si en fu maris et iriez.
 'Bel segnor, car me conseilliez!
 A vos toz conseil en requier.
 890 Que ferai de cel avresier,

- Cest diable, cest mecreū
 Qui tante fois m'a decoū
 Par son engin et fait marir?
 Conseil de lui fere honir
 895 Prendroie molt tres volonters.
 Ysengrin, qui fus ses guerrers
 Et qui le haoit mortelment,
 Li respondi ireement:
 'Segnor' fet il, 'or vos taisiez,
 900 Et sor cest afeire juchiez!
 Cil qui bon conseil set doner
 Ne se doit pas arier torner,
 Ancoiz conseilliez mon segnor!
 Qar onques mais honte gregnor
 905 Ne fist nus a prince de terre.
 Si est droiz qu'il en sorde gerre,
 Ne nus n'en doit avoir pitie.
 Del terme qu'il a respitie
 Par lui sol sanz contremander,
 910 Onques ne deigna demander
 Un sol jor terme ne respit.
 Par mon chef ci a grant despit:
 Et se ge en fusse jugeres,
 Ge jugasse que li lecheres,
 915 Li ribauz, li ataïnez
 Fust ou pendus ou traïnez,
 Que Roonel le messenger
 A fet si forment damager
 Par son engin, par son desroi
 920 Qui ert el message lo roi.
 L'en l'en doit molt bien fere honte.'
 Belin, qui ot oī le conte
 D'une part et d'autre, saut sus.
 'Ysengrin, or n'en dites plus!
 925 Fet Belin: 'trop en aves dit,
 Nos savom bien sanz contredit
 Que vos haez Renart si fort

- Que vos vouldriez qu'il fust mort.
 Or vos pri que n'en parles mes,
 930 Qu'en vos en tendroit a mevais
 De tel dit et de tel conmande,
 Se mis sires li rois conmande
 Et il en son conseil le truisse,
 Il ert penduz por qu'en le truisse.
 935 Mes, se deu plaist en cui je croi,
 Nus nel conseillera lo roi
 Que ja li face se bien non.
 Se dant Roonel le gainnon
 N'a fet ce qu'en li conmanda.
 940 Un autre qui meus parlera
 I envoit li rois par mon loz.
 Que jamais n'i ait nul si os
 Qui juge sanz conmandement:
 Blamez en seroit durement.
 945 Un messenger qui meus parlast
 Loeroie qui i alast
 Sanz plus atarger le matin,
 Qui parlast romans et latin.'
 Li rois respont sanz atarger
 950 'Belin, molt fetes a prisier,
 Bien sai que vos estes saje home.
 Foi que doi seint Pere de Rome
 Vos vos en alez par le droit.
 Mes or nos dites orendroit
 955 Qui porra fere cest mesache?
 Que molt m'est tart que je le sache,
 Onc mais n'oi tel talent de rien.'
 'Sire, Briche mer ira bien,
 Et si est cortoiz et vaillanz,
 960 Et si sai bien que meus parlanz
 N'en a pas un caiens, ce croi.
 Se il en a de vos l'otroi,
 Maintenant le verres movoir.'

931 De tel dit et] Et a maues 935 e cui 939 Ne f. que len li
 955 Que

- 'Belin, car i ales savoir 118
 965 Et li dites que ge li mant
 Que a moi viegne maintenant.
 Brichemer, qui tot entendi,
 En piez se drece et respondi
 'Sire rois, je sui en present
 970 Prest de fere vostre talant.
 Se vos m'i voles envoyer,
 Tantost irai sanz delaier:
 Et se gel truis, a que qu'il tort,
 Sachez, jel amenrai a cort.'
 975 'Brichemer' ce a dit li rois,
 'Molt par estes prouz et cortois,
 Et si savez de meins langages
 Dont vos estes ases plus sages.
 Vos irez de la moie part
 980 Trestot droit au castel Renart,
 Et li dites sanz delaier
 Qu'il viegne aprendre a cortoyer
 Sanz achaison querre ne guile.
 Que par la foi que doi seint Gile,
 985 Se il m'i fet envoyer plus,
 Ses castax sera abatus
 Et il meïmes ert honiz.
 Mes mes letres et mes escriz
 Porteres que meus vos en croie.'
 990 Cil prent les letres, si s'avoie.
 Congie prent, si s'en est partis,
 Et li rois remeint tos maris.
 Brichemer s'en vait conme saje,
 Bien quide fornir son message
 995 Meuz qu'il ne fera. Tant ceminie
 Par bois, par pres et par gaudine,
 Et tant ala esporonant,
 Qu'il vint einz miedi sonant
 Trestot droit au castel Renart

964 canoir 967 que 974 S. que iel 976 estez 981 san d. 982
 u. a cort a. c.

- 1000 Qui de nul home n'a regart.
 Qar tant ert bien de mur fermez
 Qu'il n'iert pris, s'il n'est afamez:
 Par home qil sache asaillir
 Ne li puet nul mal avenir.
- 1005 Brichemer s'est aresteü:
 Quant il a le castel veü
 Si hordê, si aparellie,
 Durement s'en est merveillie.
 Avant en vet desus le pont.
- 1010 Li sergant qui furent amont
 Descochent quarrax enpenez.
 Ja fust dant Brichemer finez,
 Ne fust le hauberc qu'ot vestu:
 Plus de dis en out en l'escu,
- 1016 Dunt il s'esmaie durement,
 Et il traient menuement.
 Brichemer ne les pout soffrir:
 Ariere l'estuet resortir,
 Ou il vousist, ou bel li fust,
- 1020 Ariere par le pont de fust.
 Renars s'estoit ale esbatre
 En sus d'iloc trois piez ou quatre.
 Quant il revenoit de juer,
 Les le pont trove Brichemer.
- 1025 Tantost con le vit et connut,
 Brichemer vers li acurut
 Et dist 'sire, cil dex vos gart
 Qui toz les biens torne a sa part,
 De par Noble que sui message,
- 1030 Le meillor roi et le plus saje
 Qui soit en la crestiente.'
 'Cil dex qui meint en trinite'
 Fet Renart 'si vos doinst henor!
 Conment le fait il, monseignor?
- 1035 Et li baron sont il heitie?'

- 'Il sont trestuit joiant et lie'
 Fet Brichemer, 'en moie foi.
 Mes' ca m'a envoie lo roi.
 Qu'a la cort venir ne deigniez.
 1040 Dites moi por quoi desdegnez
 Lui ne sa cort, ce est folie.
 Il m'a rove que je vos die
 Que demain sanz alongez trere
 Li venez a la cort droit fere
 1045 De ce que l'aves en despit
 Et que par vos pernes respit:
 Saches, ce n'est mie savoir.
 Li rois vos fet par moi savoir
 Que demain a oro de plet
 1050 Soiez devant lui entreset.
 Ice vos ai dit de par li.
 Se n'i estes, je vos deffi
 De par lui comme messenger.
 Renars le prent a losenger:
 1055 'Amis' dist Renars, 'entendez!
 A la cort, se vos commandez,
 Irons moi et vos orendroit:
 Ja respit ne terme n'i ait.
 Ja n'i aura plus atendu.'
 1060 Brichemer li a respondu
 'Renart' fet il, 'montes dont tost!
 Que durement redot vostre ost:
 A pou que il ne m'ont malmis.'
 Atant se sont au chemin mis.
 1065 Or s'en vont li baron ensemble,
 Renars molt tres durement tremble,
 Qui a grant poor del lion.
 S'il trovaet qui confession
 Li donast, molt tres volenters
 1070 La preist. Tant vont los senters,
 Li cers avant, Renars apres,
 Qu'il vindrent d'une vile pres

1047 B. que ce 1051 lui 1025 este 1057 J. a la cort o. 1058
 1071 R. pres

- Chanpestre. Renars s'adreca
 Envers la vile et dist 'par ca
 1075 Nos en iron, se dex me voie,
 Que ce est la plus corte voie.
 Brichemer n'i entent nul mal.
 Vers la vile par mi un val
 S'en vont le droit chemin tot plein.
 1080 Atant estes vos un vilein
 Qui avoit avoc lui trois chens.
 'Ici ne voi ge nus des miens'
 Fet Renars, 'cist nos ont veü.
 Li vileins ques ot perceü,
 1085 Lor hue ses chens maintenant.
 Tuit troi s'en vont en un tenant
 Vers Brichemer et si l'ont pris,
 Et Renart s'est au foïr mis.
 Vers son castel en vet le trot
 1090 Au plus durement que il pot:
 Dedens se mist et ses pons drece.
 Et Brichemer fu en destresce:
 Car li chen, si con nos lison,
 Li depecent son ganboisson.
 1095 Molt l'atornent vileinement,
 Et li vileins vint erraument
 A tot un baston, si le frape.
 Brichemer est en male trape,
 Sa desfense n'i a mester.
 1100 Li chen le prennent a sacher 119
 Molt durement, pas ne se fennent,
 Par un petit qu'il ne l'estrennent.
 Un d'els si veument le conroie
 Que del dos li trait tel coroie
 1105 Dont en poïst fere un braier.
 En Brichemer n'ot qu'esmaier:
 A molt grant peine lor estort,
 Ja n'en quida partir sanz mort.

1074 dit 1076 Qui 1078 Uerrs 1088 pris 1090 quil 1094 de-
 pecerent 1095 latornerent 1099 dezfense 1101 dorement 1102 Por
 1103 Li chen si 1104 Que *manque* treent 1105 que esmaier

- Fuiant s'en vet a grant aleine,
 1110 N'ira mes o els de semeine.
 Fuiant s'en vait et molt s'esmaie,
 Que molt li dolt et quit sa plaie.
 Or s'en vait Brichemer a cort.
 Sor un cheval qui molt tost cort
 1115 S'en vet fuiant par un essart,
 Durement se pleint de Renart.
 Ne fine de core a esles
 Tant qu'il est venus au pales
 Ou li rois Nobles sa cort tint.
 1120 Onc ne fina jusqu'il i vint:
 Maintenant descent en la place.
 Quant li baron virent la trace
 Qui el dos Brichemer estoit,
 Demandent comment li estoit.
 1125 Mes onques un mot ne respont
 Tant qu'il fu en la sale amont
 Ou assemble fu li barne.
 Devant le roi chaï pame.
 'Sire' fait il, 'merci vos quier,
 1130 Bien sai que n'aurai mes mester.
 Vostre message ai bien forni,
 Mes einsi m'a Renars bailli.
 Bien quit qu'il m'a mis a la mort,
 N'en puis avoir autre confort.
 1135 Sire' dist Brichemer au roi,
 'Por amor deu entendes moi!
 Vos m'envoïastes comme saje
 A Renart fornir le message.
 S'en ai male merite eüe,
 1140 Que tant i ai la pel batue
 Que je n'en escaperai ja.'
 Li rois Brichemer regarda:
 Si le voit sanglant et navre,
 Et voit meint quarrel enpene

1111 semeine 1112 l dolt 1114 que 1118 que il pelez 1120 ni
 neque il 1123 Que 1124 con il i esteit 1141 escapera

- 1145 Dedens l'escu que il aporte.
 Dont durement se desconforte.
 'Brichemer' dist li rois, 'amis,
 En grant dolor a mon cuer mis
 Celui qui si t'a damache.
 1150 Mes tu en seras bien venche,
 Ge le vos acraant ensi.'
 Dist Brichemer 'vostre merci.'
 Puis furent einsi longement
 Que il n'en fu au roi nient
 1155 De Renart fere a cort venir.
 Bien le quidoit aillors tenir.
 Por ce si l'ont einsi laissie.
 Mes molt fu vers Renart irie
 Li rois tant qu'il avint un jor
 1160 Qu'il se seoit dedenz sa tor,
 Si li prist une maladie,
 Dont il quida perdre la vie
 (Et fu a une seint Johan)
 Qui li tint pres de demi an.
 1165 Partot a fet mires mander
 (N'en remest nus jusqu'a la mer)
 Por alegier le de son mal.
 Tant en vint d'amont et d'aval
 Que je n'en sai dire le conte.
 1170 Il i vint meint roi et meint conte
 De tex que je ne sai nomer
 Por son malage regarder.
 Trestuit i vindrent sans desroi
 Par le comandement lo roi.
 1175 Onques n'en i sot nus venir
 Qui del mal le poïst garir.
 Grinbert li tesson qui la fu,
 S'est de Renart aperceü
 Son cosin qui molt saje estoit,
 1180 S'au roi acorder se pooit

1145 quil 1147 dit 1148 cors 1152 Dit 1154 nieent 1157 si
 manque 1168 en i u. 1175 nus] .l. 1177 que

- Il en auroit au cuer grant joie.
 Maintenant se mist a la voie,
 Por lui querre ne finera
 Jusqu'a tant que trove l'aura.
- 1185 Tant vait Grimbart la matinee
 Qu'ancois que none fust sonee,
 S'en est venus par une adrece
 Trestot droit a la forterece.
 Renart son bon cosin germein
- 1190 Se fu le jor leve bien mein
 Et se fu as murs apoies,
 Vit Grimbart, si en fu molt lies.
 Tantost sans autre cose fere
 Conmanda la bare en sus trere
- 1195 Por son cosin fere venir.
 Maintenant ont fet son plesir
 Cels a qui il l'ot commande.
 Es vos Grimbart en la ferte
 Tot belement pas avant autre.
- 1200 Son cosin salue et meint autre
 Qui estoient avoques li.
 Renart forment le conjoï
 Et molt li a fete grant joie.
 Dit Grimbart 'grant talent avoie
- 1205 De parler a vos une fois.
 Li rois Nobles est si destrois
 D'un mal qui par le cors le tient,
 Dont chascun jor sospire et gient.
 Morir en quide, ce sachez,
- 1210 Et il est molt vers vos iries.
 Se le poioiez repasser,
 S'amor auries sanz fauser.
 Et ge ving ca tot coiemment,
 Qu'onques ne fu veü de gent,
- 1215 Ne onques nus hom n'en sot mot.
 Et Renart respont a cest mot

1184 laire 1187 une drece 1188 fortrees 1198 frete 1201 lui
 1206 sospire 1210 vos] lui 1212 sanz manque faxer
 1215 hom manque

- 'Beax doz cosins, se dex vos gart,
 Or me dites' ce dit Renart,
 'Por qu'est li rois vers moi irie.
 1220 Ont m'i li baron enpirie?
 Dites qui m'a mesle vers li.'
 'Vostre conpere, ce vos di'
 Fet Grinbert, 'vos i a meale.
 Si vos a Roonel blame
 1225 Et Brichemer qui el message
 Furent envoie conme saje.
 Et vos en ovrastes molt mal,
 Quant Roonel dedenz le val
 Feïstes en la vigne prendre
 1230 (Molt par en faites a reprendre)
 Et Brichemer feïs abatre,
 Ne sai a trois chens ou a quatre
 Qui li ont escorcie le dos,
 Si forment qu'en perent li os.'
 1235 Renart ot parler son cosin.
 'Dites vos' fait il, 'Ysengrin 120
 M'a melle a la cort lo roi
 Par son engin, par son desroi?
 Mar le pensa li renoiez.
 1240 Alez vos ent, trop delaiez!
 Et g'irai a cort le matin,
 Si m'escuserai d'Ysengrin.
 Devant la roi irai demain,
 Foi que doi deu et seint Germein.'
 1245 Grinbert s'en vait, ne vout plus dire.
 Renart remest qui fu sanz ire
 De ceuls qui si sont bien paies
 Del message ou envoiez
 Les ot li rois e toz ses briez.
 1250 Mes qui soit bel ne qui soit griez,
 Il s'en escondira s'il puet.
 Tantost apres Grinbert s'enquet

- Fors de la cort. Mes ancois mande
 Sa mainie, si lor commande
 1255 Qu'il gardent son castel tres bien,
 Que ja home por nule rien
 Ne laissent ens metre le pie.
 Que il ne soient espie
 D'augun home, ce seroit max.
 1260 'Sire' ce dist li seneschax,
 'De ce ne vos estuet doter,
 Que ja home ne feme entrer
 N'i laisseron por nule cose.'
 Maintenant ont la porte close,
 1265 Et s'en monterent en la tor,
 Et Renart s'en vet sanz demor
 Parmi la lande esporonant.
 Durement vet deu reclamant
 Que tel cose par sa pitie
 1270 Li doint dont li rois ait sante.
 Einsi vet Renart son cemin,
 Molt prie deu et seint Martin
 Que il tel cose li envoit
 Dont li rois Nobles garis soit,
 1275 Que molt en a grant desirrer.
 Tote jor prent a chevaucier,
 Q'unques ne pot cose trover
 En qoi il se poïst fier.
 Tant a erre qu'en un pre entre.
 1280 Molt durement li deut le ventre,
 Dont Renars forment se dehete
 Por la jornee qu'il ot fete.
 La nuit jut en la praerie
 Tant que l'aube fu esclaircie.
 1285 Quant le jor parut, si se leve,
 Et bien sachoiz que molt li grieve
 Ice que il ne puet trover
 Chose qu'o lui poüst porter

1253 ainceo m. 1254 li demande 1259 homo 1260 dit 1267
 enant 1275 enuoist 1276 ior manque 1280 dorement 1282 le i.
 grue 1287 pot

- Por doner au roi garison :
 1290 Le jor en fist meinte oreison.
 Tant erra Renart cel matin
 Que il a trove un gardin
 Ou il ot erbes de maneres
 Qui sont pressioses et cheres
 1295 Et bones sont por mal saner.
 Cele part vout Renars torner,
 La resne abandone au cheval.
 Parmi la costere d'un val
 Est entres dedenz le vergier.
 1300 Son cheval corut atacher
 A un arbre parmi le frein,
 Illec pest de l'erbe et del fein,
 Et Renart commenca a querre
 Par le verger, et tret de terre
 1305 Herbes de maneres asez :
 Que il les cunut meus ases
 Que je dire ne vos sauroie.
 Plus en queut de pleine galoie.
 Quant asez en ot arachees,
 1310 Si les a un petit molliées
 En une fontaine qui cort
 Par le verger et par la cort.
 Iloques les a fet molt netes.
 Si les bat entre deus tulletes,
 1315 Puis en enpli un barillet
 Qui asez estoit petitet.
 A son cheval est repairie,
 Si l'a a son arcon lie
 Molt tres bien et molt fermement.
 1320 Puis monte que plus n'i atent.
 Del verger issi, si s'en vet,
 Molt envoissie grant joie fet.
 Renars s'en vait a esperon,
 (Molt a en lui noble baron)

- 1325 Entres s'en est en une lande.
 Voie ne senter ne demande:
 Car il les savoit molt tres bien,
 Ne l'en estuet aprendre rien.
 De la lande en une forest
- 1330 Entra qui asez meus li plest.
 En la forest desoz un pin
 Trova dormant un pelerin.
 Cil pelerins qui la dormoit,
 Une riche aumonere avoit
- 1335 Qui ert laocie a sa corroie.
 Renars desoent enmi la voie
 Molt tost de la mule afeutree,
 Si li a l'aumonere osee
 Si e'unques ne s'en apercut.
- 1340 Renart qui le siegle desout,
 L'ovri, si a trove dedenz
 Une herbe qui ert bone as dens.
 Et herbes i trova ases
 Dont li rois sera repassez.
- 1345 Aliboron i a trove
 Que plusors genz ont esprove,
 Qui est bone por escaufer
 Et por fevres de cors oster.
 Et puis a garde d'autre part:
- 1350 Une esclavine vit Renart
 Que cil avoit desoz son chef.
 Il la prent, qui qu'il en soit grief,
 Si l'afubla sanz arester
 Et vet sor son cheval monter
- 1355 Et se remet a l'anbleüre
 Par la forest grant aleüre.
 Tant a a l'aler entendu
 Qu'il est au perron descendu.
 Quant Renart fu venu a cort,
- 1360 Tot li monde antor lui acort.

1329 la manque 1330 que 1331 desus 1334 aumone 1339 ne
 percent 1345 Aliborons iloe t. 1346 plusors 1347 por rescaufer
 1352 que 1354 uot 1360 l. cort

- Ainz n'i ot beste si reposte
 Qui ne venist jusqu'a la porte,
 Trestuit por dan Renart gaber.
 N'i a nul qui ne l'aut lober,
 1365 Tex i a qui li getent boe.
 Et Renart lor a fet la moe,
 Et puis en monta en la sale.
 Li rois out le vis teint et pale.
 Quant il l'ot, si torne le chef.
 1370 Mais molt li torna a meschef
 Ce que laienz le vit entrer.
 Et Renart qui bien sout parler 129
 Le salue cortoisement
 'Celui damledieu, qui ne ment,
 1375 Qui fist trestot canque mer sere,
 Si gart le mellor roi de terre!
 Ce est missire li lions,
 A tesmoign de toz ses barons,
 Cil qui sunt tenu a prodome.
 1380 Sire, je sui venu de Rome
 Et de Salerne et d'otre mer
 Por vostre garisson trover.'
 Li rois respont sanz atendue
 'Renart, molt savez de trealue.
 1385 Or ca que mal soiez venuz,
 Fil a putain, nain descreeüz!
 Par mon chief or estes vos pris.
 Ou avez tel hardement pris
 Que devant moi venir osez?
 1390 Ja ne soie mes alosez,
 Quant je vos tieng dedanz ma lice,
 Se je ne faz de vos justice
 Tel con ma cort esgardera.'
 'Avoi, sire: ce que sera?'
 1395 Fait Renart 'gardez que vos dites.
 Seront ce donques les merites

- Que je aurai de mon servise
 Que je vos ai la poison quise
 Qui bone est contre vostre mal?
 1400 Par deu le pere esperital,
 Ele m'a fait molt de mal traire,
 Et or me volez ja deffaire.
 Si ne savez encor por coi.
 Por dieu, sire, entendez moi,
 1405 Refreniez un petit vostre ire :
 Si orrez ce que je voil dire.
 Sire' dist Renart, 'ce sachez
 Que molt sui por vos damachez.
 Tant ai ale par la contree
 1410 Qui asez est et grant et lee.
 Car je ai este en Ardane,
 En Lonbardie et en Toscane.
 Puis que soi vostre enfermete
 Ne jui en castel n'en cite
 1415 Plus d'une nuit, ce sachoiz bien.
 N'a dela mer fuscien,
 Ne en Salerne ne aillors
 Ou n'aie este molt tranellos.
 En Salerne en trovai un saje
 1420 A qui je dis vostre message:
 Cil vos envoie garison.'
 'Di me tu voir' dist li lion,
 'Que de cest mal me gariras?
 Ne sai se fere le porras.'
 1425 'Oïl, sire, foi que vos doi,
 Ja mar en serois en esfroi,
 Que je vos quit tot respasser.'
 Lors se commence a desfubler.
 S'a s'esclavine mise jus
 1430 Et son barillet mis desus.
 Atant estez vos Roonel:
 Quant il le voit, molt li fu bel,
 Qui par la gole fu lacie

- La ou Renars l'ot engignie
 1435 Et il fu pendu par le col:
 Encor l'en tient Renart por fol.
 'Danz rois' ce a dit li gainnon,
 Or entendes a ma raison:
 Creez vos donc cest pautoner?
 1440 Il dist qu'il fu a Monpeller
 Et en Salerne, si s'en vante:
 Il ne passa onques Maante.
 Or dist qu'est mires devenuz:
 Pieca qu'il dut estre penduz.
 1445 Faites me droit del grant otrage
 Qu'il me fist en vostre message.
 En une vigne me fist pendre:
 Bien en devez vengeance prendre.
 Molt me fist mal sa compaignie,
 1450 Il a vers vos sa foi mentie.
 Ge l'en apel de traïson.
 Ves en ci mon gage a bandon.
 'Sire rois' dist Renart, 'oez!
 Cist mastins est du senz deuez,
 1455 Il redote ou a trop boü,
 Ou il est hors del sen issu.
 Trois mois a bien, ce vos plevis,
 Que je ne fui en cest país.
 Se Roonax fu en meson,
 1460 Ce veil lecheres de gaingnon:
 Ma feme est molt bele mescine
 Et si a non dame Ermeline:
 Se il li quist honte et folie
 Et ele sout tant de voisdie
 1465 Qu'el se venja del pautoner,
 Ce ne fet pas a merveller.'
 Lors se leva Tybers li chaz
 Que Renart fist ja prendre au laz.
 'Va ta voie' ce dist Tibert:

1437 dist 1441 se u. 1443 que m. est d. 1450 uer nos 1455
 ou il a 1459 en] u 1462 dame 1465 sen u.

- 1470 'Dahez ait home qui desert!
 Trop par as dit grant estotie,
 Quant apelaz de foi mentie
 Si haut baron con est Renart.
 Je te tieng a trop fol musart.
- 1475 C'au jor que tu fus atrapez
 De ce dont tu t'es ci clamez,
 Paissai ge devant le plascie
 Dont dant Renart s'ert herbergie:
 Illoc trovai dame Hermeline
- 1480 Qui molt par est de franche orine,
 Je demandai, ou ert Renart,
 Et el me dit tot par esgart
 Qu'il estoit en Salerne alez
 O tot cent libres moneez
- 1485 Por acater de la poison
 De coi dan Nobles le lion
 Poüst encor avoir sante.
 Por vos a molt son cors pene.'
 'Sire' dist Renars, 'il dit voir.
- 1490 Or poes bien de fi savoir,
 Je he Tybert le chat de mort:
 S'il i soüst auques de tort,
 Certes il ne le celast mie,
 Einz me menast tost a la lie.
- 1495 Mais prodom est et veritable,
 Et sa parole est bien creable.'
 'Ce est' ce dit Nobles 'bien fet.
 Tybert, leissiez ester lo plait!
 E vos, Renart, pensez de moi,
- 1500 Si en pernes hastif conroi!
 Je ai un mal dont ne voi gote,
 Ne ne quit veoir pantecoste.
 Je ne vos puis la moitie dire
 De la dolor qui me fet frire.'
- 1505 Ce dit Renart 'garis seres

- Ainz que troi jors soient passes.
 Aportes moi un orinal
 Et si verrai dedenz le mal.
 Li orinax tu aportez.
- 1510 Nobles s'est jus du lit versez,
 Si l'a pissie plus que demi.
 Ce dist Renart 'bien est issi.'
 Adonques l'a leve en haut.
 Ce dit Renars, 'se dex me saut,
- 1515 Encor i est la fevre ague :
 J'ai la poisson qui bien la tue.
 Sire Nobles' ce dist Renart,
 'Or i estuet molt grant esgart,
 Voles vos de cest mal garir.'
- 1520 Ce dit Nobles 'molt le desir.'
 'Or me fetes ces huis fermer
 Et si me faites apporter
 Tot ce que vos demanderai.
 Cest mal del cors vos osterai,
- 1525 S'en saundra la fevre cartene
 Qui si vos fait puïr l'aleine.'
 Ce dist Nobles 'molt volenters.
 Tu auras quanque t'est mesters.'
 'Sire' fait il, 'pernes en cure:
- 1530 La pel del lou a tot la hure 122
 M'estuet avoir premerement.
 Ja verront tuit vostre parent
 Conbien je sai d'astronomie.
 Ja vos ert sauvee la vie.'
- 1535 Dont ot Ysengrin grant poor.
 Il a a deu crie amor :
 Que il n'i a plus lous que lui.
 Renart s'en venchera ancui.
 Nobles sousleve les gernons,
- 1540 Si regarde toz ses barons.
 Le leu regarde toz pensis,

1507 horinal 1510 ses ius fois u. 1516 que 1518 regart 1524 osterai
 1526 puire 1528 qn qe test 1530 a jo 1533 destronomie 1536 un des deux
 a manque 1537 q. len 1538 ancui] de lui 1540 Si a garde 1541 pensif

- Si li a dit 'bau dous amis,
 Vos me poes avoir mester
 De cest grant mal asoagier.'
 1545 Ce dist Renart 'vos dites voir,
 Il vos puet bien mester avoir.
 Il vos puet bien prester sa pel:
 Car ore entre le tens novel
 Que sa pel ert tost revenue,
 1550 N'aura pas froit a la car nue.'
 Dist Ysengrins 'sire, ne faites!
 Voles vos donc honir vos bestes?
 Cest plet ne m'est mie leger
 De ma pelice despoiller.'
 1555 'Par les euz be' ce dist li rois,
 'Ore est Ysengrin trop cortois,
 Qui ma parole a contredite.
 Il en aura ja sa merite.
 Pernez le tost mes euz voiant,
 1560 Si li despoillies maintenant!
 Dont le pristrent de totes pars
 Et par les pies et par les bras,
 La pel li traient hors del dos.
 Or est li laz a mal repos,
 1565 De la sale s'en ist le trot,
 Il a bien paie son escot.
 Dist Renart 'sire, s'il te plet,
 Molt tost soit ton jugement fet. ✓
 Il t'estuet de la corne au cerf
 1570 Del lonc prendre le mestre nerf
 Qui soit un pou retrait arere.
 (En l'orine vi la manere
 La medecine dont garras:
 Porchace toi, mester en as)
 1575 Et une corioie del dos.
 Se tu l'as ceinte, en grant repos
 En seras mis, n'en aies dote.

1544 asaagier 1546 pot 1547 pot 1550 Mlt' sot R. de la treslue
 1552 h. uoletes 1556 tro c. 1557 p. ma 1561 pristren de tote p. 1567
 Dit 1569 testot 1570 De l.

Soz ciel n'a ne fevre ne gote
 Qui james vos feïst nul mal,
 1580 Je l'ai veü en l'orinnal.'
 'Ce puet bien estre' dit li rois.
 Brichemer vit seoir au dois,
 Nobles l'achena a sa poe,
 Que il ne pot movoir la joe.
 1585 Par le commandement lo roi
 Fu li cers mis en grant desroi.
 Il l'abatirent tot envers,
 La corioie ont pris de travers,
 Si l'ont trencie a un cotel,
 1590 Bien fu escrisie la pel.
 Et les deus cornes li briserent,
 Hors de la sale le chascèrent.
 Cist ont bien lor escot paie,
 James en foire n'en marcie
 1595 Tolliu paiage ne dorront,
 Par trestot quitement iront.
 'Tybert' ce dit Renart, 'ca vien!
 Tu me lairas auques du tien:
 De ta pel seras despoilliez
 1600 Ou mes sires metra ses piez.'
 Et Tybert conmenca a groindre,
 Mais n'ert mie tens de respondre
 Ne de tencier voiant la gent,
 Car il n'i avoit nul parent.
 1605 Il sailli sus, si s'afaita,
 Sanz congie de la cort torna.
 L'uis ert ferme, mais il s'en saut
 Par un pertuis qui ert en haut
 S'en vait Tybert toz eslaissiez,
 1610 Si se feri en un plessiez.
 Ce dit Renart 'cestui s'en va.
 Maldchez ait qui m'engendra,
 Se je le puis as meins tenir

1578 *le premier* ne manque 1581 pot 1586 desroiⁿ 1588 de
 rauers 1592 len ch. 1594 ni en 1597 .Y. ce 1600 sez 1602 ner m.
 cens 1605 safoita 1607 sen manque

- Se ne li fas mon ju puïr.'
- 1615 Renart regarde entor lui,
Vit les barons qui grant anui
Avoient de ce qu'il faisoit,
Chascun de soi poor avoit.
Renars apele Roonel,
- 1620 'Fil a putein' fait il, 'mesel,
Faites me ci molt tost un fou,
Si me pernez la pel du lou,
Si la laves, si l'essuies
Et devant moi l'aparelliciez!'
- 1625 '~~Volentiers~~, sire, s'il vos plaist.
Canque vos voudroiz sera fet.'
'Et vos, dan Grimbert le tessons,
Venes tost ci agenellons!
Et vos, Belin, venes a moi!'
- 1630 Cil acorent par grant desroi.
'Alez en tost por mon segnor,
(Dex vos otroit grant desonor)
Fetes molt tost sans demorer,
Ales mon segnor apporter.'
- 1635 Cil li aportent vistement.
Renars a pris un oignement.
'Sire' dist il, 'je vos garrai
Et ceste fevre vos toudrai:
Or vos covient un pou souffrir.'
- 1640 Ce dist Nobles 'molt le desir
Que fusse de cest mal haitiez,
Car molt en sui afebloies.'
Renars le fist cocher adenz,
Puis li a mis el nes dedenz
- 1645 Aliboron que il avoit,
Qui si fort oignement estoit.
Si le prist si a escaufer
Et il conmenca a enfier.
A demener se conmenca

1616 que 1623 la suies 1625 si uos 1628 ci tost 1638 toudroi
1639 *manque* 1643 as denz 1645 Alibaron 1646 oigment 1648
commence 1649 le

- 1650 Del cul un gros pet li vola,
 Il esternue et se demeine.
 Molt estoit li rois en grant peine,
 Enfles fu, mes il esternue,
 Et la pel du dos li tressue.
 1655 Ce dit Nobles 'molt sui enfles.'
 Et Renart dist 'ne vos tames!
 Garris estes, n'i aves garde.'
 Et cil de poire ne se tarde,
 Car la poison le detreinnoit
 1660 Et les boiax li escaufoit.
 Renart l'estendi les le feu,
 Puis si a pris la pel du leu,
 Dedenz a chocie le lion,
 Puis si a prise une poisson
 1665 Qu'il avoit enblee au paumer,
 A son segnor en fist manger.
 Tantost con il en out goste, 123
 Ne senti mal n'enfermete.
 Ce dit Nobles 'je sui garis,
 1670 Je vos en rent cinc cent mercis
 E si vos saisi de ma terre:
 Qui vos uoudroiz si aura guerre,
 Car en aïde vos serai,
 E deus bons castax vos donrai.
 1675 Toz sui garis, nul mal ne sent,
 Vos en aurois riche present.'
 'Dex' dist Renart, 'en ait les gres
 Quant par moi estez repassez!
 Sire rois, or m'en voil aler
 1680 Por Ermeline conforter:
 Je ne la vi deus mois a ja.
 S'ele me voit, grant joie aura.
 Je li dirai de vos noveles
 Qui li seront bones et beles.
 1685 Sire, Brichemer si me het,

1651 esternie 1653 sesternie 1656 dit 1659 le p. 1672 Quant u.
 - 1674 donra 1677 dit 1680 emeline 1681 ia a

Si ne li ai nient mesfet,
 Et Ysengrin vostre provost.
 Saches qu'il ont vers moi grant tort.
 Se il me pooient tenir,
 1690 A duel me feroient fenir.
 Sire, bon conduit me bailliez
 Que je n'i soie damaches.'
 Ce dist Nobles, 'molt volentiers.'
 Donc fist monter cent chevaliers,
 1695 Tant chevaucent a grant vertu
 C'a Terouane sont venu
 Grant piece avant midi pase.
 Mais lor chevaus sont molt lase.
 Li cent sont retorne arere.
 1700 Et Renars entre en sa tesnere
 Venches s'est de ses enemis.
 Lors sojorna, ce m'est avis,
 En son castel une grant pose,
 Que asoür issir n'en ose.

1686 n. forfet 1688 que il 1694 Adonc monter *manque* c. oh'es
 1696 tereuane 1700 tarere

XI

Ce fu en la douce saison 123 b
 Que cler chantent li osellon
 Por le tans qui ert nes et purs,
 Que Renart ert dedens les murs
 5 De Malpertuis son fort manoir.
 Mais molt out son cuer triste et noir
 Por sa viande qui li lasche.
 Durement s'estent et sosface,
 De fein li dolent li boiel.
 10 Devant li est venu Rovel
 Son fil qui de fain vait plorant,
 Et Hermeline maintenant
 Qui molt estoit et simple et coie,
 Et Malebrance et Perchehaie
 15 Qui molt par font cere dolente.
 N'i a celui ne se demente.
 De lor mere sont molt dolent
 Qui ploure de fein tendrement
 Et molt par fist dolente chere.
 20 Renart li dist 'amie chere,
 Por quoi vos voi je si ateinte?
 'Sire' fait el, 'ge sui enceinte,
 D'enfant ai tot le ventre plein.
 Mes certes je ai si grant fein

4 ses 6 son „t'stre„, cuer et 7 que 10 lui 14 A m. 16 a |
 out c. que ne

- 25 Que j'en quit perdre mon enfant.'
Renart l'oï, molt fu dolant
Et molt en devint esperdu.
A Hermeline a respundu
'Douce amie, sachez de voir
30 Que je voil orendroit movoir
Et aler la ou dex m'envoît
Qui par tens viande m'envoît
Trestot ausi con je le voil.'
Atant feri le pie au soil,
35 Si s'en issi tot maintenant.
Durement va deu reclamant
Que il viande li envoit,
Que molt grant mester en avoit.
Atant s'en entre en un plassie.
40 Tot belement le col bessie
Vet por savoir et por prover
Se viande porroit trover.
Belement s'en vait et le pas,
Sovent coloie haut et bas.
45 Et quant il out coloie tant,
Si se regarde et voit venant
Mesire Ysengrin son conpere.
Mes onques foi que doi seint Pere,
Ne vint beste de tel aïr.
50 'Sire, bien puissiez vos venir!'
Fait il. Ysengrins l'esgarda,
'Renart' fait il, 'ce que sera?
Venes vos en molt tost de ci:
C'apres moi viennent, je vos di,
55 Trestoz les vileins d'une vile.
Se il vos pernent, par seint Gille,
Il vos liverront a essil.'
'Sire' ce respont le gorpil,
'Alonz en donques sanz targer.'
60 Atant se metent au frapier
Entre Renart et Ysengrin,

- Ne tindrent voie ne cemin.
 Chascun molt durement se dote.
 Mais li vileins en ont la rote
 65 Perdue: retorne s'en sont.
 Et cil molt durement s'en vont,
 Car il n'ont talant d'arester.
 Lors se pristrent a regarder,
 Mais les vileins ne virent pas.
 70 Dit Ysengrins 'je sui molt las,
 Que bien sachez par seint Omer
 Que je ne puis avant aler.
 Un petit reposer m'estuet.'
 'Einsi le fet qui meuz ne puet'
 75 Fait Renars, 'et je m'en irai:
 Que hui en cest jor ne mangai,
 Si irai querre ma viande.'
 Ysengrins a deu le conmande
 Qui molt fu laz et travellie.
 80 Lors s'est soz un arbre cochie,
 Et Renars s'en vet maintenant.
 Mais il n'out gaire ale avant,
 Ainz jure foi qu'il doit seint Pere
 Qu'il engingnera son conpere.
 85 Savoir vout con se contendra:
 Desoz un arbre se muca,
 Et Ysengrins si s'endormi.
 Renars nel mist pas en obli,
 Eins se porpense qu'il fera
 90 Et comment il l'engignera,
 Que meinte foiz li a mal fet.
 Tantost vers Ysengrin se tret,
 Et voit qu'il dormoit durement:
 Une hart a fete erraument
 95 D'un plancon de cesne menu,
 A Ysengrin en est venu
 Qui desoz l'arbre se gisoit

63. 66 dorement 65 Perdu 66 sont 73 mestot 74 que pot
 75 et manque 83 que doi 86 Desoz l'arbre si 87 Et Is. si 89 que il
 91 maintenant sa mal f. 95 dun c.

- Con cil qui nul mal n'i pensoit,
 Einz se gisoit trestot en pes.
 100 Renars qui fu fel et engres
 Et qui fu plein de grant voisdie,
 Ysengrin par les deus piez lie
 De la hart au caisne si fort
 Que se l'en le chascast a mort,
 105 Ne se poïst il remuer.
 Renart le voit, ne puet muer
 Qu'il n'en rie, puis si s'en torne.
 Un poi hors de la voie torne
 Por savoir comment avendrait
 110 A Ysengrin qui se gisoit.
 Tantost s'est soz l'arbre asis.
 Mais n'i a mie grantment sis,
 Quant illoques vint un vilein
 Qui tint un baston en sa mein
 115 Qui ert grant et gros et de hos.
 Quant l'apercut Renars li ros,
 Si en out en son cuer grant joie.
 Et li vilein ne se desvoie,
 Einz s'en vet trestot le cemin.
 120 Quant le vilein vit Ysengrin
 Qui fu liez devers les piez,
 Tantost s'est vers lui eslaissiez :
 Le baston hauce par aïr,
 Si corut Ysengrin ferir
 125 Parmi le chaannon del col.
 Or se puet bien tenir por fol
 Ysengrins, quant il s'endormi :
 Tot maintenant les eus ovri,
 Si a le vilein regarde
 130 Qui avoit son baston leve
 E le vout ferir sanz targer.
 Ysengrins se cuide drecier,
 Au vilein voloit corre sus,

104 chastast 105 sen p. 106 pot 107 si *manque* 111 ses soz
 118 delaie 119 uet tot droit le 126 pot 133 uout

Mais maintenant recaĩ jus
 135 Que il ne pout sor piez ester.
 Et li vileins le vet fraper
 Do baston menu et sovent.
 A Ysengrin vet malement,
 Mais nequedont tant agaita
 140 Que le vilein soz soi saca:
 Tot estendu le fist chaĩr.
 Ysengrins le curut saisir,
 As dens le hoce. pinne et mort
 Or a molt grant poor de mort
 145 Li vileinz, si a grant reson.
 Forment prie deu et son non
 Par son plaissir et par sa grace
 Que Ysengrins mal ne li face.
 Isengrin si fu molt iriez,
 150 Le vilein a soz li sachie,
 Durement le mort et estreint,
 Par poi li cuers ne li esteint.
 Si oüst il, bien le saches,
 Mes li vileins s'est efforciez,
 155 Si a repris cuer et aleine,
 D'Ysengrin s'estort a grant peine.
 Molt fu malement atorne,
 Tantost est en fuie torne.
 Mais sachoiz. por un marc d'or fin
 160 Ne retornast vers Ysengrin.
 Fuiant s'en vet tot corocie,
 Car durement estoit blecie.
 Et quant Renars voit qu'il s'en vet,
 Un petitet en sus se tret
 165 Qu'il ne vout qu'Ysengrins le voie.
 Tantost se rest mis a la voie
 Qui molt estoit et bele et grant.
 Misire Renars vet chantant
 Une cancon tote novele

136 ferir 137 banston 140 sor lui sacai 143 hoce & pinne
 150 manque 151 Duremt 152 le cuer estreint 165 que y. 167 gent

- 170 D'amoretes qui molt est bele
 Et bien fete, par seint Fermin.
 Chantant s'en vet tot le chemin.
 Quant Ysengrins le voit venant.
 Si li escrie maintenant
- 175 'Renart, Renart, bauz doz amis,
 A poi que n'ai este maumis.
 Je me sui ci trove liez
 D'une hart tres parmi les pies
 A cest chasne qui est brancu,
- 180 Et un vilein qui m'a batu:
 D'un baston m'a tant donne cous
 Que trestoz les os en ai mous.
 A pou que il ne m'a tue.
 Mais je le rai molt bien plume,
- 185 Bien li ai les chevous sachez,
 (Tot de verite le sachez)
 Par qoi je me confort plus bel.'
 'Par foi' dit Renart, 'ce m'est bel,
 Mais de vos sui forment iriez.
- 190 Mes vos seres ja desliez,
 Que ge vos di, foi que doi vos
 Qui estes mes conpere doz,
 Que meus amasse estre batu
 Que vos fussiez si enbatu.'
- 195 Dist Ysengrins 'bien vos en croi.
 Mes par amors deslies moi,
 Que je vos en saurai bon gre.'
 Dist Renart 'ce me vient a gre.'
 Lors le cort deslier Renart,
- 200 Des piez li a oste la hart
 Que il n'i a demore plus.
 Et Ysengrins est sailliz sus
 Qui molt en out graut desirrer.
 Si est ale Renart besier
- 205 Et dit 'Renart, par seinte Foi,

172 chenin 181 b. mlt granz cous et lors 182 trestot 188 fai
 194 si 195. 198 Dit 200 hoste 202 est sailliz] si sailli 203 Que

Je vos aim molt en bone foi.
 Se je vos aim, je n'ai pas tort,
 Que vos m'avez gari de mort.
 Que mort fusse, bien le sachez,
 210 Se ca ne fussiez repairiez.
 Dex le fist por amor de moi.
 Mais par la foi que je vos doi,
 Orendroites sans delaier
 Vendroiz avoques moi manger
 215 Une cuisse d'aignel novel
 Que je laissai a mon ostel.
 Or en venez sans atarger!
 Atant se metent el senter
 Entre Renart et Ysengrin,
 220 Onques ne' gerpirent cemin.
 Si sont venu a la meson
 Mesire Ysengrin le baron
 Qui bien estoit de mur fermee.
 Dame Hersent i ont trovee
 225 Qui molt grant joie lor a fete.
 Tantost a manger lor afete
 Tel viande con ele pot:
 Aignaux rostis, capons en pot
 Lor aparella a foisson,
 230 Si en mangerent li baron
 Tant con il lor vint a talant.
 Mesire Renars ne fu lent,
 Ainz dit qu'il s'en voloit aler: 125
 A dame Hersent vait parler
 235 Por congie demander et querre,
 Car aler s'en vout en sa terre
 Son prou porcascer et trover.
 Dist Ysengrins 'laissies ester,
 Par la foi que doi seint Germein,
 240 Ne vos movrois hui ne demein.'
 'Ha! sire' dit Renart, 'merci!
 Je ne puis plus demorer ci,

Car j'ai afere en autre leu.
 'N'en iroiz pas' ce dit li leu
 245 'Hui ne demein, foi que vos doi.'
 'Sire' dit Renart, 'par ma foi,
 Je ne demorroie por rien.
 Mes de verite sachoie bien
 Que au plus tost que je porrai
 250 Ci alues a vos revendrai.'
 Dist Ysengrins 'dont en iroiz,
 Mes vostre foi fianceroie
 Que revendroiz dusqu'a quart jor
 Ci alec por fere sejour,
 255 Que je vos aim en bone foi.'
 Ce dit Renart 'ensi l'otroi.'
 Renars prent congie, si s'en part,
 Et chemine tot un essart
 Sanz compaignie que il ait.
 260 Molt prie deu que il l'envoie
 En tel leu ou viande truisse
 Que a sa feme porter puisse
 Que il laissa enceinte et grosse.
 Lors voit devant li une fosse
 265 Qui molt estoit parfonde et grant,
 Einz ne fina, si vint devant.
 Desus la fosse s'aresta,
 Longement i fist son esta
 Por esgarder que dedenz ot.
 270 Et quant ases regarde ot,
 Si vit qu'el fu de ronces pleine
 Si durement que a grant peine
 I paroit il se ronces non.
 Tant a regarde environ,
 275 Si vit que moures i ot tant
 Que onques mes en son vivant
 N'en avoit tant veü ensemble.
 'Par foi' fet Renart 'ce me semble,

Ici se feroit bon logier,
 280 Qui de meures voudroit manger,
 Molt s'i feïst bon osteler.
 Adonc comenca a aler
 Entor la fosse por savoir
 Se des meures porroit avoir.
 285 Mais il ne voit mie par ont
 Il en puisse avoir, si en gront
 Por ce qu'il n'i pot avenir.
 La langue li prent a fermir
 De lecherie et de coros.
 290 En la fosse sailli deboz
 Por co qu'il an voloit avoir.
 Sachez qu'il ne fist pas savoir:
 Car il ne s'en pout detenir,
 Tot aval le covint venir.
 295 O li pesast o bel li fu,
 Onc ne fina dusqu'as fonz fu,
 De rooler tot contreval
 Bien sachez qu'il out ases mal.
 Ancois qu'il s'en poïst issir
 300 I a fait li las meint sopir,
 Car le fosse estoit trop haut.
 Mais comment qu'il viegne ne aut,
 A grant peine s'en est estors,
 Mais molt fu ainz dolent del cors.
 305 Totevoie en est escape.
 Lors est sor le fosse monte
 Con cil qui ait de lecherie.
 'Bax sire dex fait il, 'aïe !
 Comment, n'aura ge nule meure?
 310 Oïl certes, que qu'il demeure,
 G'en aurai a qui qu'il anuit,
 Ainz i serai jusqu'a la nuit
 Que je n'en aie': lors s'asiet.
 Mais sachoiz que pas ne li siet

285 nauoit 297 rooiller 299 Ainz 302 que il 303 s'manque
 307 Come cil qui lecherie art 308 dex ce dit .R. 310 demeure 313 ai

- 315 Que as meures ne pot ateindre.
 Ne el fosse ne s'osse enpeindre,
 Que molt i out grant peine oüe.
 Lors se leve sanz atendue,
 Queut de pieres plein son geron,
 320 Si en aroche le boisson
 Qu'il voloit les meures abatre.
 Si en i gete trente et quatre,
 Mes celes qu'il a abatues
 Sunt dedenz le fosse coües
 325 Si li anuie molt forment.
 Lors dit Renart ireement
 'Je sui fox que je ci demeure
 Ne je ne menju nule meure.
 N'en mangai long tans a passe
 330 Que par mon chef je l'ai voue
 Que je n'en mangerai james.'
 Atant s'en vet tot a esles
 Molt corocie et molt dolant.
 Mais il n'ala vaires avant
 335 Plus de deus arpens ou de trois
 Qu'il a trove enmi le bois
 Gisant mon segnor Roonel.
 Desoz un arbre grant et bel
 Si vit Roonel estendu,
 340 Car un vilein l'avoit batu
 Tant de son baston et frape,
 Qu'a poi qu'il ne l'avoit tue,
 Ne pout movoir ne pie ne mein.
 Renars s'en vait a li de plein
 345 Canque il pot tot eslaissie.
 Molt fu dolant et corocie
 Por les meures ou ot failli.
 Tantost vers Roonel sailli,
 Si le cuida trover dormant.
 350 Mes Roonel de maintenant

317 ou 318 attendu 321 Qui u. 322 .XXXIII. 323 Mes] Totes
 327 demoure 328 manque 331 Que] Ne 344 lui 345 Canquil

- Li dist 'sire, bien vegniez vos!
 Ne me puis lever contre vos,
 Car n'en ai ese ne pooir.'
 'Il ne vos estuet ja movoir'
 355 Fet soi Renars, 'par seint Denis.
 Mes dites moi, bau dos amis,
 Qui vos a si vilment feru.'
 'Sire, un vilein qui m'a batu.
 Bien sai, n'en porrai escaper.'
 360 Renart entent bien au parler
 Qu'il est molt durement blecie:
 Forment s'en est esleece,
 Que meinte fois li ot fet mal.
 Lors regarde tot contreval
 365 Le bois por savoir s'alme oroit:
 Et quant il nul alme ne voit,
 Si jure cil qui l'engendra
 Que Roonel iloc pendra,
 Que ja n'en aura raencon.
 370 Lors regarde vers un boisson, 126
 Si a une corde trovee,
 C'un vilein i avoit botee.
 Maintenant a prise la corde
 Renart, qui n'ait misericorde,
 375 (Non aura il au chef del tor)
 De la corde un bon laz corsor
 A fet, ne fu mie tro fol,
 A Roonel le mist el col.
 Mes tant mesprist, bien le saches,
 380 Qu'il mist avoc deus de ses piez.
 Quant li ot mis el col le laz
 Renart qui tos sout les baraz
 Plus que beste noire ne blanche,
 La corde desus une brance
 385 A gitee, puis sache a li,
 Roonel a l'arbre pendi.

- Au meus qu'il pout l'i atacha.
 Le pie le laz li eslacha,
 Que maintenant fust estranglez,
 390 S'il n'i oüst les piez gitez.
 Quant Renars l'a veü en haut,
 Si li dit 'sire, dex vos saut!
 Parlez a moi, se vos volez!
 Molt vos estes haut encrouez:
 395 Conment diable, estes vos tex,
 Cuidiez vos monter as seinz ciex
 Avec damledeu la amont?
 Vos estes le plus fol del mont.
 Bien vos devroit honte venir,
 400 Quant vos voles seinz devenir.
 Dites moi' fait il, 'en queu leu
 Vos aves si fort servi deu
 Que vos voles aler a li.'
 Roonel mot ne respondi,
 405 Car il ne puet, que trop l'estreint
 Le laz, et dant Renars l'enpeint
 Par les piez et le fet branler.
 A li se prent a porpenser,
 Por ce qu'estrangler le voloit.
 410 Atant regarde, et si voit
 Venir la mesnie le roi:
 Adonques fu en grant esmoi,
 Car de sa vie ot grant poor,
 Fuiant s'en vait sanz plus demor
 415 Canque il pot de grant randon,
 Et cil viennent a csperon
 Au plus tost qu'il pourent venir,
 Ainz ne se voudrent retenir.
 Devant viennent li escuier
 420 Et li rois si venoit derer
 Chevaucant avoc ses barons.
 Atant estes vos le garcons

388 laz li li e. 389 estrangl 390 gite 396 seint 397 Avocques
 399 venir] fere 403 lui 408 lui 417 toost 418 tenir 420 E

Qui sont desoz l'arbre venu.
 Roonel troverent pendu :
 425 Tuit s'arestent, ne vont avant.
 Estes vos le roi a itant
 Et ses barons avocques li :
 Roonel voient qui pendi,
 Si en fu le roi molt dolant.
 430 Despendre le fist erraument
 Que molt en fu maltentis :
 Maintenant l'ont a terre mis
 Trestot belement et soe.
 Les eux ovri, si a parle
 435 Et dist 'ha sire dex, merci !
 A poi que n'ai este peri.'
 Quant li lions l'oï parler,
 Descendus est sans demorer.
 Deles li s'asist maintenant,
 440 Son chef li mist en son devant.
 Conme debonere et cortois
 Conmenca a plorer li rois,
 Por la pitie qu'il a de li.
 Et quant Roonel le oï,
 445 Si se merveille que ce est,
 Et li rois dist 'conment vos est,
 Bau doz ami? dites le moi.'
 'Sire' dist Roonel, 'par foi
 Molt ai este en grant torment.
 450 Mais or ne me celes noient
 Qui vos estes tot demanois :
 Car certes je ne vos conois,
 Se ne me dites vostre non.'
 'Amis' ce respont le lion,
 455 'Je sui rois de ceste contree.'
 Roonel l'ot, molt li agreee
 Et molt en a oü grant joie.
 La teste leve sans deloie,

423 Or sunt desus 427 auocques lui 433 e 435 dit ha de s m.
 439 lui sasist de m. 443 lui 448 dit

- Si a son seignor regarde:
 460 'Sire' fait il, 'molt grant honte
 M'aves faite vostre merci.
 Sire, quant venistes vos ci?'
 'Orendroit voir, bau doz amis.
 Mais qui vos a issi maumis?'
 465 'Sire' fait il, 'foi que doi vos,
 Tot ce m'a fet Renart li ros.
 Ne je n'en cuit james garir.'
 Adonques a fet un sospir
 Et apres a jete un pleint:
 470 Tot le viaire li est teint
 De la peine qu'il ot soferte.
 'Segnors' dit li rois, 'ves quel perte
 C'ainsi ai perdu mon baron!
 Se je puis prendre le laron,
 475 Il sera maintenant pendu.'
 Et li baron ont respondu
 'Bau sire, laissez cest afere,
 Mes faites une bere fere
 A porter Roenel en l'ost.'
 480 Il n'i a nul qui le deslost
 Ne le contredient de rien.
 Une biere font de merrien
 Li baron, onques n'i out autre.
 Si ont dedenz cocie le veautre,
 485 Mes eins ont mis herbe desoz.
 Li rois li a dit oiant toz
 'Roenel, molt estes blecie:
 Mes se dex ait de moi pitie,
 Il m'en poise molt durement.'
 490 Meintenant commande a sa gent
 Que il gardent qu'il soit aese.
 Et cil qui en sont a malese
 De ce que il malade fu,
 S'en entremetent et fait fu

463 voir *manque* 466 le 467 ne c. 469 E 484 neautre 485
 desus 489 me p. 491 Quil commande quil 494 Tantost sanz atarger
 de fu

- 495 Ce que li rois ot conmande.
 Onques plus n'i ot demore,
 La bere trossent es chevax,
 Puis chevaucent le funs d'un vauz
 Tot belement et a loisir,
 500 Tot soavet a l'aserir.
 Molt ot Roenel son voloir,
 Car li rois ou n'ot que doloir
 Por li qui malades estoit,
 Le meine issi con il voloit.
 505 Ne onques son commandement
 Ne fu devoe de noient, 127
 Ainz s'en vont belement le pas,
 Et saches qu'il ne nuisoit pas
 A Roenel, ancois li plect.
 510 Tant ont erre par la forest
 Qu'il ont esloigne grant partie.
 Onques n'i out gent departie,
 Si sont venu a la meson
 Mon segnor Noble le lion.
 515 Descendu sunt devant la porte.
 Bricheimer et Brun l'ors enporte
 Roenel amont en la sale,
 Qui out le vis et teint et pale
 Por les cous qu'il out recoüs :
 520 Et por ce que il fu pendus
 Estoit pale e descolores.
 Li rois a ses mires mandes,
 Et lor prie qu'il s'entremetent
 De li et grant peine i metent,
 525 Ausi grant conme a li meïsmes.
 Li mire qui vindrent de Nimes
 Et de Montpellers par dela
 Por le roi qui les en proia,
 I ont mis tote lor entente.
 530 En totes ses plaies ot tente,
 Que einz que li mois fust passez

Fu il garis et repassez.
 S'en fu molt bel a tex i ot
 E au roi qui forment l'amot.
 535 De ce qu'il fu delivre et sein
 Sont li baron de joie plein
 Et tuit en demeinent grant joie:
 Et li rois qui vout que l'en l'oie,
 Et qu'en sache qu'il en ait feste,
 540 En croulle de joie la teste.
 Li rois fet joie por le chen
 Qui est garis et bel et bien,
 Si font tuit li autre baron.
 Ici de la cort vos lairon,
 545 Et quant lius en sera et tens,
 Si vos en dirons tot a tens.
 Des or vos dirai de Renart
 Qui chevauche tot un essart
 Tot plein de joie et de leece.
 550 Devers un grant cesne s'adrece
 Qui molt estoit haut et brancu.
 Amont regarde, s'a veü
 Un ni d'escofle qui ert baux,
 Dedenz avoit quatre escofleax
 555 Ausi dru conme pere et mere.
 Renart jure l'ame son pere
 Qu'il est venus a droite voie:
 Se l'escofle ne le desvoie,
 Il les voudra trestoz manger.
 560 Amont l'arbre prent a poier.
 Au meus qu'il pout monta en haut,
 Au ni en vient que pas ne faut.
 Come devez et enragiez,
 Trestoz quatre les a mangiez,
 565 Qu'il avoit a son cuer grant fein.
 Or en a il le ventre plein,
 Mes einz que il fust descendus

Sont les deus escofes venus.
 Quant n'ont lor oiselles trovez,
 570 Sus li corent conme desvez
 Bien entalente de mal fere.
 Cil ne se pot arere traire,
 Que trop estoit pleine sa pance.
 Li un des escofes s'avanche,
 575 Si a Renart done tel flat
 Que jus a la terre l'abat,
 A poi qu'il ne l'a maagne.
 Isnelement s'est redrecie,
 Qu'il s'en voloit foïr atant.
 580 Li autres li vint au devant
 Tot autresi con un dragon,
 Renart saisi au pelicon,
 Jus a terre l'a abatu :
 Molt par ont bien Renart batu.
 585 Ambedui li corurent sus,
 Renart traïnent sus et jus,
 Batent des eles et des pies,
 Des bes ferent con enragies,
 Ne Renars ne se pout deffendre.
 590 Il le corent as ongles prendre,
 En la car li metent dedenz.
 Et Renart a jete les denz
 A tant de force con il a,
 L'une des escofes prise a :
 595 As denz la prent, si l'estrent si
 Que le cuer en deus li fendi
 E puis la depecie tote.
 L'autre escofle por ce nel dote
 Ne plus a envis nel requiert,
 600 Vers li en vet et puis le fiert
 Granz coz et menu et sovent.
 Molt esta Renart malement,
 Car cil qui estoit sanz poor,

569. 570 *manquent* 572 *se manque* a. retraire 579 *se u.* 582
 sasi 583 a la t. labati 592 a ieta l. d. 594 Lun pris 599 ne le
 600 lui 603 est

- Li est sus coru par irur.
 605 Si li fist tot le pis qu'il pout.
 Onc Renars tant crier ne pot,
 Merci ne crier ne rover,
 N'onques merci n'i pout trover:
 Car il estoit trop anguissous.
 610 Ja li oüst creve les eux
 Andous: ja n'en oüst garant:
 Et Renars l'aert maintenant,
 Par le col le tint si as denz
 Que totes li enbat dedenz,
 615 Con cil qui fu prous et delivres.
 Mais qui li donast cinc cent livres,
 Ne marchast il un pas avant.
 Iloc se choce. E vos atant
 Un chevalier qui trespasloit
 620 Par iloues, et si menoit
 Un escuier et un garcon.
 Issi chevaucent a bandon
 Par entre le bois et l'essart.
 Si ont iloc trove Renart
 625 Enmi le chemin tot envers.
 Tot out le vis et pale et pers
 Si con il out este blecie,
 Tot le cuir avoit detrencie.
 Li chevalers l'a regarde,
 630 Son escuier a apele,
 Si li a dit 'se dex t'aït,
 Es ce gorpil qui ici gist?'
 'Oïl, sire, foi que vos doi.
 Mes il est mors en moie foi.'
 635 Fait li chevaliers 'ce m'est vis
 Que cil escofle l'ont ocis
 Et il les a mort ambedous.'
 'Sire' fait il, 'ne n'est pas jeux,
 Gorpil set trop de mal por voir.

- 640 De cestui voil le cuir avoir,
 Bien nos porra avoir mester.
 'Tu dis voir' fait le chevalier,
 'Fai le donc porter en meson,
 La pel est bone et de saison.' 128
- 645 Li escuier descent atant,
 Renart par les deus gambes prent
 Et maintenant a tret s'espee,
 Par les gares li a botee.
 Et un baston a tost cope,
 650 Si li a maintenant bote.
 Le garcon apele et il vient,
 Le gorpil li baille qu'il tient,
 Et cil le prent molt volentiers.
 'Tien, va' fait soi li escuiers,
 655 'Pran, porte en meson ceste beste,
 Et garde en nul leu ne t'arestes.
 Et quant tu en meson vendras,
 La pel tantost en osteras.'
 'Volenters' fait il, 'par seint Pol.'
 660 Le gorpil a mis sor son col,
 Lors s'en est torne demanois,
 Et laisse son segnor el bois,
 Qui se remetoit au chemin.
 Or est Renart en mal traïn,
 665 Se par engin ne s'en estort :
 Il ne puet escaper de mort,
 Car il est meuz pris qu'au braion.
 Et li garz s'est mis el troton
 Tant que le bois a trespasse :
 670 En la praerie est entre
 Qui estoit grande et longue et lee.
 Renart porte qui pas n'agree
 Ce qu'il le tient si malement
 Et par les pies contreval pent,
 675 Durement en fu esbahi.

643 en] a 648 bote 653—655 *manquent* 657 en] a 665 e. ne
 nen e. 666 pot 667 qu' *manque* brice 668 *manque* 671 long et
 675 R. en p. que

Lors regarde tot entor li,
 Si ne voit nul home vivant.
 Lors se tient molt a recraant,
 Quant ainsi se laisse porter.

680 Lors se commence a porpenser
 Comment il porra exploitier
 Por escaper au pautoner.

Quant Renart porpense se fu
 Et il out entor li veü

685 Et il ne coisi home nul,
 Celui par les naces del cul
 A pris as denz sanz delaier,
 Et li garz commence a crier
 Quanque il pot, pas ne se feint,
 690 Et Renart les naces estrent
 Et au plus qu'il pot les denz sere
 Tant que li gars caï a terre,
 O ban li fust ou mal li sache.
 Et dan Renart tot ades sache,
 695 Ne onques ne le vout laissier,
 Tant que li gars curut sacher
 Le baston qu'as jarez avoit,
 Por ce que ferir le voloit.

[Car durement fu esperdu,
 700 Et cil sache de grant vertu.]

Quant Renart se vit delivre
 Et il vit celui aterre
 Et li vit prendre le baston,
 Maintenant se part du garcon,
 705 Qu'il ot poor qu'il nel ferist:
 Atant a la fuie se mist
 Au plus durement que il pot.
 Or se pot bien tenir por sot
 Li garz, quant il l'en vit aler,
 710 De dol comenca a plorer.
 Dolent en est, si s'en retorne.

676 tot tot e. lui 684 lui 688 li garz] celui 690 Renart] celui
 que as 700 gran uertu 704 par 707 quil 711 s'en manque

- Jusc'a son segnor ne sojorne,
 Si li conte comment Renart
 S'en vait fuiant parmi l'essart,
 715 Et comment il le prist as denz,
 Et comment il li mist dedenz
 Les naches par out il le prist,
 Et comment le baston hors mist
 Por ce qu'il le voloit ferir:
 720 Mes tantost se prist a foïr,
 Si s'en torna parmi les pleins.
 'Je remes qui fu d'ire pleins
 Por ce que je aler l'en vi.'
 Quant li chevaliers l'entendi,
 725 Ses paumes en bati de joie.
 'Par foi' fait il, 'ne cuit que j'oie
 James issi bele aventure.'
 Atant s'en vet grant aleüre,
 Si lesserent ester atant.
 730 Et Renars s'en vet randonant
 Parmi les pres a grant exploit.
 Conme cil qui asez savoit
 Plus que nul autre de barat
 S'en vait fuiant pensif et mat,
 735 Molt dolant et molt corocie
 Parmi le pre tot eslessiez:
 Molt se demente et molt s'esmaie,
 Car molt li dout et cuit sa plaie.
 [Mes il fu sajes et recuit,
 740 Tot belement trotant s'en fuit.]
 Car a grant peine peut aler
 Et dit que se il puet trover
 Une erbe qu'il bien conissoit,
 Tantost sa plaie gariroit.
 745 Molt recleime deu doucement
 Qu'il li envoit proceinement
 Si con il en a grant mester.

718 Il li c. conme 717 naches *manque* 726 fai il 736 t. corocie
 737 M. corocie et 742 pot 743 que il

- Atant trespasa un senter
 Qui en la praerie estoit.
 750 Sor un fosse qui grant estoit
 A trovee l'erbe qu'il quiert:
 Maintenant ses pates i fiert
 Si l'en a tantost esrachie,
 Ne l'a triblee n'escachie,
 755 Encois la menja sanz tribler.
 Del remanant ala froter
 Trestotes les plaies qu'il ot,
 Et trestot maintenant reolot.
 Et fu garis et trestot seins.
 760 Vers le ciel en tendi ses meins.
 De la joie qu'il ot tressaut,
 Outre le fosse fist un saut.
 Molt se senti fort et liger,
 Mcintenant s'est mis au fraper
 765 Tant qu'en la forest est venu.
 Ne fait pas chere d'esperdu,
 Lieement s'en vet et joiant
 Tant qu'il trova en un pendant
 Un cirisier trop bien cargie.
 770 Et Renars s'est tant aprocie
 Qu'il est desus l'arbre venu.
 Mes onques tel joie ne fu
 Con Renars fet, li desloial.
 Et puis bee amont et aval
 775 Tant qu'il coisi sor l'arbre en haut
 Le moinnel qui saut et tressaut
 De branche en brance molt soe.
 Sire Renart l'a apele:
 'Droïn, molt as de tes aveaus,
 780 Plus en as que nul autre oiseax,
 Qu'en ces cerices te delites.'
 'Renart, ges vos clein totes quites'
 Fet Droïn, 'qu'anoies en sui.'

750 que 751 A uen le. queroit 753 esrache 754 neacache 755
 762 manque 769 tro 779 aveaus 788 Quites

- 'Quites?' fet Renart 'c'est anui
 785 Que je n'en puis nules avoir.
 Or m'en dones deus por savoir 129
 S'eles sont bones a manger.'
 'Ainc ne manjas de tel manger'
 Fait Droïn 'en tote ta vie:
 790 Ne sai se tu en as envie,
 Mais je t'en donrai volenters.'
 'Vostre merci, haus amis ciers'
 Fait Renart: 'quant je les tendrai,
 Grant gerredon vos en rendrai.'
 795 Atant se taist, qu'il ne dist plus,
 Et Droïn li a jete jus
 Trois cerises en un tenant,
 Et cil les manga maintenant
 Molt volentiers et de bons grez.
 800 'Ha, Droïn, dones m'en asez'
 Fet soi Renart, 'que bones sont.'
 'Par l'ame de toi, e ne sont'
 Fait Droïn. 'Oïl par mon chef.'
 'Tu en auras, qui qu'il soit grief,
 805 A grant plente et a foison.'
 Lors l'en gita plein son geron,
 Si en manga Renart ases
 Tant que il en fu tot lasses.
 Tant en manga qu'il n'en vout mes.
 810 Et Droïn dit 'vous en tu mes?'
 'Neïl' dist il, 'vostre merci.
 N'en puis plus manger, ce vos di.'
 'Renart' dit Droïn, 'or entent!
 Ge t'ai or fait tot ton talant
 815 Et tot ce que tu m'as recuis,
 Et tu as meint afere enquis
 En plussurs lius ou as este.
 En cest iver et cest este
 As este en meinte contree,

- 820 Meinte aventure as encontree
 De tex ou tu as molt apria
 Dont tu porras monter en pris,
 Se tu les as bien retenues.
 Mes ne sai se as gens menues
 825 Voudroies point de ton savoir
 Enseigner: fai le moi savoir!
 Et por ce que j'en ai mester,
 Conseil te demant et requier.
 Diat Renart 'par seint Nicolas,
 830 Ne te mesconseilleraï pas
 Que bien m'as ma volente foto:
 Or pos dire ce qu'il te hete.
 Que je t'escoteraï molt bien,
 Ne t'en estuet doter de rien,
 835 Car par la foi que je doi vos
 Qui estes li mien amis doz,
 Ja riens ne saures conmander
 Que ne face sans demorer.
 Se tu dis cose que ne sache,
 840 Porce que n'i aie damache,
 Tot maintenant sanz decevoir
 Vos en voudrai dire le voir.
 Mais dites moi ce qu'il vos siet.
 Droïn qui desos l'arbre siet,
 845 Li respont Renart, or entent
 Ce que je te dirai brement.
 J'ai ci ilueques deles moi
 Noef moinaus, foi que je te doi,
 Qui chascun jor cheent de gote.
 850 'Or n'en soies ja mes en dote'
 Fait Renart, 'que bien les garrai,
 Or n'en soies ja en esmai.
 Tu ses bien qu'il n'a pas passe
 Plus de deus ans que j'ai este
 855 En Calabre et en Romanie,

- En Toscane et en Herminie:
 G'ai quatre fois passe la mer
 Por mecine querre et trover
 Mon segnor l'enpereor Noble.
 860 l'or li fui en Costentinoble,
 S'ai este en meinte autre terre:
 Je passai la mer d'Engleterre
 Por le roi deus fois, voire trois.
 Je fui en la terre as Yrois.
 865 Tant alai eerchant la contree
 Que j'oi la mecine trovee
 Dont li rois est garis et seins.
 Je sui du païs casteleins.
 'Renart' fait il, 'or m'ensegniez
 870 Conment mes enfans garisiez.'
 'Droïn' fait il. 'par seint Omer,
 Tu les feras crestiener.
 Sitost con bautissiez seront,
 James de cest mal ne carront.'
 875 Et dist Droïn 'ce puet bien estre,
 Mes ou troveroie ge prestre?'
 'Prestre?' dist Renart: 'par ta foi
 Ne sui ge prestre, di le moi?'
 Dist Droïn 'par l'aine mon pere
 880 Il ne m'en sovennoit, bau frere.
 Mes or vos pri ge et requier
 Que vos les viegnes bautiszier.'
 'Molt volenters' ce dist Renart.
 'L'ains ne aura non Lionart,
 885 Et des autres penseront bien.'
 Dist Droïn 'vos dites molt bien.'
 Atant s'en est el ni entre,
 Et si a pris son fil l'einz ne,
 Si li a gite sanz tencon.
 890 Et Renart tendi son geron,
 Si le recut, et sanz dangier

856 cocaigne 858 medecine (*de même* 866) 859 lenperon 860 lui
 costentinoble 861 meint 875 Et *manque* dit pot 876 au t. ge le p.
 877 it (*de même* 879. 883. 886) 884 aura a n. 890 gernon 891 les

- Le fet en son cors prinsegner.
 Un et un les i a gitez,
 Renart les a crestienez.
 895 Dist Droïn 'bautissiez les bien.'
 'Ne vos estuet doter de rien,
 Qu'il ne carront mais de cest mal.'
 Droïn regarde contreval.
 N'a ses fuiz veüz ne choisiz:
 900 Bien s'aparcoit qu'il est traïz.
 'Renart' fait il, 'ou sont mi fil?
 Je cuit fet m'en avez essil.'
 'Non n'ai, jes baptis ca aval.'
 'Hay, traîtres desloial!'
 905 Fait Droïn 'tu les as mangies.'
 'Non ai' dit Renart, 'ce sachea.'
 'Si aves' ce dit Droïn: 'certes
 Mal m'avez rendu les desertes
 De ce que ge servi vos c.'
 910 'Tu es fox, il s'en sont vole.'
 'Vole! nu sont.' 'Si sont, par foi.'
 'Mentiroies en tu ta foi?'
 'Par foi, oïl bien, se je voil.'
 'La male gote te criet l'oïl'
 915 Fait Droïn. 'Mais a toi si face!'
 'Je te donroie les la face,
 Se je te pooie tenir.'
 'Tu me ferras? vien moi ferir.'
 'Non ferai.' 'Por quoi?' 'Je ne puis.'
 920 'Tu ne pos?' 'Non, ne je ne ruis.
 Mes or me di, traîtres fax,
 Que as tu fet de mes oisax?'
 'Que j'en ai fait?' 'Voire, di moi!'
 'Jes ai mangies en moie foi.'
 925 'Mangiez, las!' 'Voire, par mon chef,
 Tu n'en vendras jamais a chef,
 Et par trestoz les seins del mont

- James d'icel mal ne carront,
 Et qu'il en deüst avenir
 930 Je te voudroie ausi tenir.
 A icest mot s'en est tornes
 Renart, n'i est plus demores.
 Et Droïn son dol reconmence,
 Tot soul a soi meïsme tence
 935 E dit 'las dolent, mi enfant,
 Je vos ai mort, au mien parant.
 Receü aves mort par moi,
 Nus hom n'i a mesfet fors moi.
 Tot certainement vos ai mort,
 940 Par moi aves receü mort
 Ne je ne quier ja vivre plus.¹
 Atant se laisse caoir jus
 A la terre trestot paume.
 Durement s'est messaime,
 945 Si se cleime chaitis et foux.
 De son bec se done grant cox,
 Si durement se fiert et plume
 P'oi a sus lui laissiee plume
 Que il ne l'ait tote esrachée.
 950 Molt a soferte grant hachiee.
 Quant il se fu tant combatuz
 Et a soi mal fere esbatuz,
 A ledenger et a malmetre,
 En quel sen il poïet fin metre
 955 A laisser le dol qu'il demeïno,
 Car molt i a soffert grant peine:
 Tantost a porpenser se prist
 De Renart qui vers lui mesprist,
 Comment il s'en porra venger,
 960 Car la vengeance auroit molt cher.
 Lors se porpense qu'il ira
 Et tot le país cerchera
 S'il troveroit de nule part

929 dust 930 uoudroe 935 dolent] de 941 ja manque 94
 a m 961 que il

Qu'il poist venger de Renart.

- 965 Atant s'estoit mis a la voie.
Molt prie a deu que il l'avoie
En itel leu et en tel cors
Que trover puisse aucun secors.
Et si sachoie par seint Martin,
970 Ne laissee lisse ne mastin
En tot le païs qu'il ne prit
Que l'en envers Renart l'aquit.
De ce que il li a promis
Durement s'en est outremis.
975 Mais celui a qui il parloit,
Molt gentement li responoit
Qu'il ne s'en volent entremetre.
'Grant entente i covendroit metre'
Font cil, 'ne nos entremetrons
980 Que durement Renart dotons,
Ne ja sor li en nule guise
Ne mouvrons por fere justice.
Alez vos aillors porchacier.'
En Droïn n'out que corocier,
985 Quant le respons out entendu.
Unques n'i ot plus atendu,
Einz se depart d'ous, si s'en vet
Molt dolant et molt grant dol fet.
Quant Droïn fu d'ous departi,
990 Vet s'en corocous et mari
Et demenant sa grant dolor
Con cil qui out ases tristor.
Que qu'il vint a son reperer,
Si trova desor un fumier
995 Un mastin et megre et menu
Qui tot estoit de fein velu.
Ne pot mover ne pie ne mein,
Molt out en son païs grant fein.
Quant Droïn l'a trove gisant,
1000 Devant li vient de maintenant.

- 'Morout' fait il, 'comment t'esta?'
 'Sire' fait il, 'molt mal me va'
 Fait Morout, 'ne me puis aidier,
 Car ne puis trover que manger:
 1005 J'ai servi un meveis vilein
 Qui oient ouan morir de fein.'
 'Par mon chef' fait Droïn, 'Morout
 Il quide avoir trove Herbout
 Por le tens qu'il voit un poi chier.
 1010 Mais ore entent ca, amis cher!
 Se tu me vous fere un servise,
 Je te di bien et sans feintice
 Que puis l'ore que tu nasquis
 Nul si prodome ne servis:
 1015 Car je te di sanz losenger,
 Tu auras ases a manger.'
 'Sire' fait Morout, 'entendez!
 Se vos a manger me donez
 Tant que je sente un poi mon cuer,
 1020 Je vos di bien que a nul fuer
 Ne saurois chose commander
 Que ne face sanz demorer.
 Et bien sachoïs sanz nule dote,
 Quant j'avoie ma force tote,
 1025 Ne m'escapast a bois n'a plein
 Bisse ne cerf ne porc ne deïn,
 Ne beste nule, tant fust sage.
 Trop avoie grant vasselage,
 Car molt avoie grant esfors.
 1030 Mes dont que viegne li confors.
 A manger me conforteroie:
 Que bien sai, se mangie avoie,
 Onc ne fui si fort a nul tens
 Comme je seroie par tens.'
 1035 Morout parole, cil se test.
 'Beax sire' fait il, 'se vos plest

1002 malement 1009 manque 1010 enten 1011 serviche 1012
 et manque 1022 demorrer 1030 M. tout que

- Q'a manger aie a mon voloir,
 Ne saures rien amentevor
 Ne commander que je ne face.
 1040 S'a manger ai par vostre grace,
 En ma force me raures mis
 Et ge serai molt vostre amis.
 Dit Droïns 'asez en aurois,
 Que ja tant manger ne saurois
 1045 Qu'il ne vos en remeigne asez.
 Morhout respont 'or en pensez:
 Que je sui tos pres a devise
 Que je face vostre service.
 Mes qui est cil que vos haez?
 1050 Gardez qu'il ne me soit celez.
 Dist Droïns 'foi que je doi vos,
 Ce est Renars li maves ros
 Qui toz mes enfans a mangiez,
 Forment sui par li damachez.
 1055 Grant damage m'a fet et let.
 S'estoie vengiez, dex le set,
 Riens el monde ne me faudroit.
 'Droïn' dit Morhout, 'tu as droit,
 Mes tu en seras bien venchez.
 1060 Molt est Renars outrequidiez,
 Quant ce t'a fait: mes par ma foi,
 N'en soies ja mes en esfroi.
 Fet Morhout 'ne n'en dote ja!
 Que par celi qui me forma,
 1065 Se vos mes convens me tenes, 131
 Renart si ert mal atornes,
 Se gel puis tenir entre piez.
 'Leves sus et si vos dreciez'
 Fet Droïn, 'et avoques moi
 1070 Vos en venes sans nul deloi.'
 A cest mot s'est Morhout levoz,
 Mes si for:nent estoit lassez
 Qu'a peines se pooit aidier.

1045 remeigne 1051 Dit 1054 F. en sui p. lui 1061 p ta f.
 3 Morhaut

- Tot soavet et sanz dangier
 1075 S'en vet Morhout apres Droïn
 Trestot belement le cemin,
 Car de manger out covoitie.
 En une haie s'est mucie
 Pres del chemin iloc delez.
 1080 Et dist Droïn 'or m'atendez
 Ci ileques tot belement!
 Car a manger aures brefment,
 Quar je voi la venir un char
 Ou il a asez pain et char:
 1085 G'irai le charetier lober,
 Et tu penses de tost aler.
 Quant tu verras qu'il entendra
 A moi, a la charete va,
 Maintenant et sans contencon
 1090 Atraine ca un bacon
 Si con tu sez qu'il est mesters.
 'Par foi' fait Morhout, 'volenters.'
 Atant s'en vait Droïn corant:
 E vos le chareter errant
 1095 Qui molt grant oire cheminoit.
 Droïn qui cele part coroit
 Molt bone oire sans atarger,
 S'en vet devant le chareter
 Tot ausi con s'il fust ferus.
 1100 Li chareters est descendus
 Ausitost con il l'apercut.
 Maintenant cele part corut,
 Molt bien le quida detenir.
 Mes quant Droïn le vit venir,
 1105 Salletant s'en vet ca et la,
 Et li chareters apres va
 Corant un levier a son col.
 Mes Droïn ne fu mie fol,
 Que pas attendre ne le vout.

1080 *manque* 1087 *uendras* 1088 *c. en ua* 1096 *par c.* 1102
 par 1103 *Mes b.*

- 1110 Li chareters quanqu'il pot court
 Apres, que prendre le voloit.
 Droïn toz jorz devant coroit
 Quanque il pooit voletant,
 Et Morhout ne vet demorant,
 1115 Qui se gisoit les le boisson.
 A la charete de randon
 S'en est venus si con il puet.
 Mes ce qu'en haut monter l'estuet
 Li ennuia molt, ce sachez,
 1120 Que molt estoit mesaiezez.
 Totevoies est montes sus,
 Si a un bacon jete jus,
 Puis descendi de maintenant.
 Son bacon en vet traïnant,
 1125 A poine et a dolor l'en porte.
 Et Droïnet qui se deporté
 Au chareter qu'il fet musier,
 S'envole sanz plus demorer,
 Si a laissie le charetier.
 1130 Et cil se met el repairier,
 A sa charete vint corant,
 Tote out la pel dou dos suant.
 Durement se ledenge et blame,
 Il meïsme se mesaame
 1135 De ce qu'il a Droïn chacie,
 Forment s'en tient a engingnie.
 Molt corociez et molt mariz
 Est desus son cheval sailliz
 Et s'en vet a tot sa viande,
 1140 Droïn au dieble commande.
 Et cil qui aillors fu pensis,
 Desus le boisson s'est asis,
 S'a trove Morhut qui manjut.
 'Morhut' fet il, 'dex ti ajut!'
 1145 'Sire' fet il, 'bien viegnez vos!

1110 quan queil 1112 D. do ioz 1113 pot 1123. 1124 *intervertis*
 sen m. 1136 Durement sen est corocie 1141 pensif 1145 viegne vos

- Ge me levasse contre vos,
 Mes ge n'en sui pas asez.
 'Sees vos et si vos taisiez'
 Fet Droïn, 'et si te repose :
 1150 Que tu n'as mester d'autre chose.'
 'Sire, c'est voirs, se dex me sant.
 Mes par foi a boivre me faut,
 Qar a manger ai a foison.'
 'Tu en auras, se nos poon'
 1155 Fet Droïn, 'a qui qu'il anuit,
 A grant plente encor anuit.
 Car je voi la, si con devin,
 Une charetee de vin
 Dont tu auras a grant plente,
 1160 Que je sui bien entalente
 De toi servir a ton voloir.'
 'Vos faites' fait il, 'grant savoir.'
 A cest mot s'est Droïn levez
 Con cil qui le fet de bon grez
 1165 Et qui asez savoit d'engin,
 S'est venus enmi le cemin.
 Ilec s'areste: e vos atant
 Un chareter qui vint corant
 Et ne vint pas a reculons.
 1170 Droïn au cheval des limons
 Saut sus la teste maintenant,
 Et de son bec le vait becant
 En l'oïl, a pou que ne li creve.
 Au chareter durement greve
 1175 Et li ennuie molt forment.
 Son tinel a pris erraument,
 Sil voloît ferir, mes il faut,
 Et Droïn de l'autre part saut
 Qui ne vout pas estre feru.
 1180 Cil a le cheval conseil
 Parmi la teste si tres fort
 Que ilques l'abati mort.

- Si est tot maintenant versez
 Enmi la voie, que quassez
 1185 Li est li cous et les deus piez.
 Li chareters nn fu pas lies,
 Qar il meismes trebucha.
 Le fes del vin l'esuel brisa,
 S'est li fons voles du tonel.
 1190 D'autre part sen va le moinnel
 A Morhout qui fu en la haie.
 'Morhout' fet Droïn, 'ne t'esmaie,
 Qar tu auras a boivre assez.'
 'Sire, dex vos en sache gres!'
 1195 Fet Morhout 'et ge si sai voir.'
 El caretier n'out qué doloir:
 Son cheval vit mort estendu,
 Et si vit son vin expandu.
 Grant dol en ot, son cotel tret
 1200 Tot belement et tot a tret,
 Si a son cheval escorche
 Molt dolant et molt corocie. 132
 Mes a Morhot en fu molt poi,
 Et Droïn li dist 'par ma foi
 1205 Or s'en vet nostre charetier,
 Et tu as ases a mangier,
 Deus mes de char freche et salee.
 Or vien boivre, se il t'agree,
 Que tu en auras a plente.'
 1210 Li et Droïn en sont ale,
 S'en but ases tant con il vout.
 'Es tu bien aese, Morhout?'
 'Oïl' fait il, 'vostre merci.'
 Une piece furent issi,
 1215 Et manja et but a grant tas
 Tant que il fu et fort et gras,
 Et delivres et bien isnel.
 Adonques a dit au moinnel

- 'Sire' fait il, 'vostre merci!'
 1220 Molt m'avez bien et bel servi
 'Tant que je sui fort et legier.
 Venes, si vos irai vengier
 De Renart dont te plains einsi.
 Il conperra par tens l'anui
 1225 Que il vos a fet, ce sachiez.'
 Et Droïns est leves en piez
 Sitost con il l'a entendu,
 Et a Morhout a respondu
 'Baux dous amis, vos dites bien.
 1230 Ne me faudroit el monde rien,
 Se g'estoie vengies de li.
 Ge m'en vois, vos remandroiz ci.
 S'irai savoir et esprover
 Se porroie Renart trover.
 1235 Et gardes que ne vos movez
 Jusqu'a tant que vos me raurez.
 Ge m'en irai a son recet
 Trestot belement et sans plet.
 Sil vos amenrai, se gel truis.'
 1240 Dist Morhout 'se tenir le puis,
 Ge ne demant nule autre chose.'
 Droïn sen vet (cil se repose)
 Voletant parmi un essart
 Droitement au recet Renart,
 1245 Qar il le savoit molt tres bien.
 Droïn qui nel dote de rien,
 Si tost con il vint au pertuis,
 Si a regarde parmi l'uis
 Et voit Renart qui se gisoit.
 1250 Droïn qui asez mal savoit,
 S'eserie quanqu'il puet crier
 'Renart, car me venes mangier!
 Vien tost a moi et si m'estrange!
 Ge ne me movrai de cest angle,

1227 lout e. 1229 dite 1231 lui 1232 remandroit oï
 1239 ge puis 1240 dit 1247 il la entendus 1248 lus 1251

1236 ronez
 pot

- 1255 Ne me voil de ci desrenger:
 Tel dol ai, je cuit enragier.
 Vien, s'en delivre le païs,
 Quant tu as mes enfans ocis:
 Car certes ne quier vivre mes.'
- 1260 Renars se gisoit tot en pes,
 Molt a ese se reposoit.
 Quant oï Droïn qui crioit
 Que il l'alast manger la fors,
 Trestot maintenant sailli fors.
- 1265 Ou qu'il voit Droïn, si li cort.
 Mes il n'ot cure de tel cort,
 Qu'il ne vout pas encor morir.
 Un petit a pris a foïr
 Avant, et puis s'i rest asis.
- 1270 'Fï dit Renart, 'dolenz chaitis,
 Tu fuis, si ne m'oses atendre.
 Quides tu que te voille prendre?
 Par la foi que doi seint Simon,
 Ge ne me fas se joer non,
- 1275 Et si ne be a toi tocher:
 Ne plus que voudroie sacher
 Mon oil de ma teste et crever,
 Ne te voudroie je grever.
 Si ne te voil certes nul mal.
- 1280 Sie toi ci ilec en cest val,
 Si te repose deles moi:
 Ge ne te voil nul mal par foi.
 Certes je ne te prendrai pas
 Ne ja par moi nul mal n'auras.'
- 1285 'Si feras par l'ame de toi'
 Fet soi Droïn: 'vien pres de moi
 Que je ne me movrai de ci.
 Ce poise moi que je foï.
 Pren moi: ge n'irai en avant.'
- 1290 Renart qui molt fu desirrant

- Et covoiteus de li avoir,
 Quide molt bien qu'il die voir.
 Si li curut et si li saut,
 Et Droïnet un poi tressaut
 1295 Tot coïement et sanz tencon,
 Tant qu'il vint devant le buisson.
 Adont s'asist et dist 'par foi,
 De ci ne me movrai por toi,
 Ci illoques voil je morir.'
 1300 Renart fu en molt grant desir
 De li prendre et entalente,
 Molt en avoit grant volente,
 Si li est sus corut tantost.
 Mes Morhout qui s'estoit repost,
 1306 Si est maintenant sus sailliz.
 Par li fu Renars asailliz,
 Si li curt sus plus que le trot.
 Quant Renars l'a veü, por sot
 Se tint, si torne le talon.
 1310 Et cil l'aert par le crepon,
 As denz le pigne et housse et hape.
 Renart s'estort, si li escape,
 En fuie torne: cil le prent
 Par la cuisse, pas ne mesprent,
 1315 Et tantost a terre le lance,
 Puis si li monte sor la pance.
 As denz le huce, pingne et cache:
 'Tel corioie del dos li sache
 Qui plus de troi doie ot de le.
 1320 Ez vos Renart molt adoïo
 Et corocie, si n'en pot mes,
 Que Morout le tint si de pres
 C'onques les denz de son dos n'oste.
 Renars n'oüst soing de tel hoste,
 1325 Mes il ne s'en pot escondire.
 Durement sa pel li descire.

- Tant le desache et tire et mort
 Que Renart a lessie por mort.
 Par anui l'a Morhout laissie.
- 1330 Es vos Droïn tot eslessie,
 Si est devant Morhout venu.
 'Comment' fait il 't'est avenu?'
 'Bien' dist Morhoz, 'n'en dotez ja.
 Ge cuit james ne mangera:
- 1335 Ge l'ai tant tire et sache
 Que bien sai qu'il est meengne.
 S'il escape, n'en dotes mio 133
 Le deable aura en aïe:
 Que il n'en escapera pas:
- 1340 Car il est tant batus li las,
 Que james ioiax ne sera,
 Ne james sor pies n'esterra,
 Trop a en males meins este.'
 Dist Droïn 'ce me vient a gre.
- 1345 Bien m'as rendu ce que t'ai fet.'
 A icest mot Morhout s'en vet,
 S'a li uns l'autre commande
 Molt deboncrement a de.
 Morhout s'en vet, plus ne demande,
- 1350 Droïn a damledeu commande.
 A icest mot s'en est tornez.
 Et Droïn qui molt fu irez,
 Remeist, s'est venu a Renart
 Corant, que molt li estoit tart
- 1355 Qu'il li oüst dit son plaisir
 Que molt en avoit grant desir.
 Tot maintenant a li en vient,
 Demande li con se contient.
 'Comment vos est, sire Renart?'
 1360 Ci endroit vaut petit vostre art,
 Molt estes malement baillis.
 Vostre pelicon est faillis:

1336 Qui 1338 Le d. en a. en 1341 ioiax 1344 Dit a manque
 Sa luns 1348 M. tres bonement 1352 fu senez 1357. 1359 lui

- Baienes i faut et cluteax.
 Molt sont descirees vos peax.
 1365 Se li tens un petit se tient,
 Autre pelicon vos convient,
 Ou vos morres de froit sanz dote,
 Se dame Hersens ne vos bote
 Entre sa comise et sa char.
 1370 Or nel tenes mie a eschar,
 Se gel vos ai amenteü.
 Renars n'a nul mot respondu :
 Si l'ot il bien, mes n'a pooir
 De nul de ses membres movoir.
 1375 Quant Droïn l'ot ases gabo
 Tant con li plot et vint a gre,
 De li s'en part et si s'en vet
 Molt joiant et grant joie fet
 De Renart dont il ert venchez.
 1380 Renars remest toz detrencies
 La pel du dos en tel manere
 Que il n'alast n'avant n'arere,
 Qui li doüst couper les piez.
 Illec remeist greins et iriez
 1385 Con cil qui ne se pout movoir
 D'iloques por nul estovoir,
 Que tant ne quant son cuer ne sent.
 Atant es vos dame Hersent
 Sa commere qui tant l'amoit,
 1390 Qui son dous ami le clamoit,
 Et Ysengrin avoques li.
 Et quant il ont Renart choisi
 Et le virent si atorne,
 Maintenant sont vers li torne
 1395 Molt corocie et molt dolent.
 'Lasse chaitive!' fet Hersent
 'Nostre conpere si est mort!
 Dolente, ou prendra ge cónfort?

1363 Baiens 1365 desciree 1377 et manque lui 1378 et
 1381 de d. 1387 Qui 1389 que 1391 lui 1394 lui 1396 .b.h

- Ha chaitive maloûree,
 1400 Con je fui de male oure nee!
 Dit Ysengrins 'dolent chaitif!
 Molt he l'oure que je tant vif,
 Quant mon conpere ai ci perdu
 Qui si m'avoit bien socoru:
 1405 Au grant besoing me fu ami,
 Or le voi mort, ce poisse mi.
 Las chaitif! qui li a ce fet?
 Durement est vers moi mesfet.
 Si m'ait dex, se gel savoie,
 1410 Molt hautement le vencheroie:
 Se gel pooie as meins tenir,
 Molt tost le convendroit fenir,
 Et si me face dex pardon,
 Il n'en auroit ja raencon.
 1415 Mes ce que vaut? Ce est del meins.
 Molt a este en males meins
 Mes conperes, dont sui iriez.
 Ha las, dont est il repairies?
 Par quoi et par queil acoison
 1420 Se departi de sa meson?
 Ahi, li las maloûre
 En male prison a este.
 Sa maloûrte i gisoit
 Et avant aler ne pooit.
 1425 Renars entendî sa conmere
 Et oï crier son conpere
 Qui por li molt grant dolor ot.
 Si respondi au meus qu'il pot
 'Baux conpere, ne plores pas!
 1430 Se dex plaist, je ne morrai pas,
 Ancois en escaperai bien,
 (Ne vos estuet doter de rien)
 Se dex plaist e sa douce mere.
 Quant Ysengrins ot son conpere

- 1436 Qui parole, s'en fu molt liez.
 'Vos estes molt mesaeisez'
 Fet Ysengrins, 'bau doz amis.
 En grant dolor mon cuer a mis
 (Ja mes n'en aurai mon cuer lie)
 1440 Qui einsi vos a damagie
 Cel crepon et cele pel frete.
 Male jornee avca hui fete.
 'Voire' dist Renart, 'deu merci,
 Malement m'a mon cuer noirci
 1445 Et desache et detire.
 Ge sui malement atire.
 Ge ne sai se porrai garir.'
 Dist Ysengrin 'molt le desir
 Que a garisson soiez mis.'
 1450 'Oïl voir, beau tres doz amis'
 Fet Renars, 'je garroie bien,
 Se g'avoie un fisicien.
 Dist Hersent 'baux tres doz amis,
 Dites qui vos a si malmis.'
 1455 'Dame' dit Renars, 'sachez bien
 Einsi m'a atorne un chen.
 Ne puis traire a moi meins ne pies.'
 'Se vos garir en poïes,
 Ne me chaudroit' dit Ysengrin,
 1460 'Le mire auroit un marc d'or fin,
 S'il vos puet trere a garison'
 'Sire' dit Renars, 'si feron.
 Se dex plect, j'en escapere.'
 Adont a Renart acole
 1465 Et baissie trois fois en la face.
 Dit Renars 'se dex bien me face,
 Ne me puis d'ici remuer,
 Se vos ne m'en fetes porter:
 Ge ne verrai ja l'aserir.'
 1470 Atant le corurent sesir

1436 mesaeisez 1443 dit 1448 Dit disir 1451 garrei 1452 fed
 1454 q̃ 1457 moi, "pies" „mels 1461 pot 1469 uenrai

- Hersens et Ysengrins viaz,
 Si le portèrent entre braz
 A lor ostel a molt grant peine. 134
 De li servir chascun se peine,
 1475 Molt par i metent grant entente.
 En totes ses plaies ot tente,
 Poison li font boivre et mecine:
 D'erbe a mangie meinte racine
 Si con li mires lor enseigne.
 1480 Ne cuit mie que il se feigno
 De li garir et repasser,
 Q'ainz qu'en veïst le mois passer
 Fu il garis et respasses.
 Li mires qui s'en fu lasses
 1485 A li garir et alegier
 Estoit venus de Monpeller:
 Ysengrins l'ot envoie querre.
 N'ot meillor mire en Engleterre
 Ne nul si bon, si con je cuit:
 1490 Car il fu sages et recuit
 De plaies garir et saner.
 Tant se vout de Renart pener
 Que il l'a a garisson mis.
 Un marc d'or li avoit promis
 1495 Ysengrins, si li a baillie,
 Et il s'en fu si travelle
 Que il fu tos garis et sein.
 Congie prent, si s'en va a plein.
 Li mires s'en va: cil remeint,
 1500 Renars la ou quide qu'en l'eint,
 Et si faisoit en sanz gabois.
 Ilec sojorna pres d'un mois
 Avoc Hersent et Ysengrin
 Tant que un vendredi matin
 1505 Se leva, si a congie pris.
 Come cortois et bien apris

- Li done Ysengrins doucement.
 Mes molt en pesa a Hersent,
 Et jure le cors seint Johan
 1510 Que son veil n'en partist oan.
 'Dame' fait il, 'bien vos en croi,
 Mes par celui en qui je croi,
 Vos m'aves bien servi a gre.'
 Atant avale le degre
 1515 Et s'en issi de maintenant.
 Dame Hersens remeist plorant.
 Mes Ysengrins si le convoie
 Tant que il l'ot mis en la voie.
 Retornez s'en est tot pensis,
 1520 Et Renars s'est au corre pris,
 Parmi la forest de randon
 S'en vet fuiant a esperon.
 Renart s'en vet a grant alene,
 Molt grant joie en son cuer demeine
 1525 De ce qu'il est fors et delivres.
 Mes qui li donast cinc cent livres,
 Ne voudroit il estre en tel point
 Con il a este. Adont point
 Son cheval molt tres durement
 1530 Qui de corre ne fu pas lent.
 Delez un boisson bel et grant
 Trova un escuier pissant:
 Son cheval fu enmi la voie.
 Renart le voit, vers li s'avoie
 1535 Et voit qu'en la sele au roncain
 Si avoit pendu un bacin
 Dont en fet as anes peor:
 Molt par estoit baus li tabor.
 Deles le tabor a l'arcon
 1540 Avoit atache un faucon.
 Renars qui bien l'a regarde,
 Est tantost cele part ale

- Et choisi celi qui pissoit.
 Vers le roncin vint qu'il prisoit:
 1545 Que il n'i ot demore plus,
 Tot maintenant est sailli sus
 Et le fiert grans cous des talons,
 Et il s'en vet de grans randons.
 Ausi s'en va con a besoing,
 1550 Le faucon a mis sor son poing
 Dont il ot a son cuer grant joie,
 Esporonant s'en vet sa voie.
 Li escuiers oï la freinte,
 L'espee treit qu'il avoit ceinte,
 1555 Si li cort sus de maintenant,
 Et cil s'en vet esperonant,
 Qui n'avoit soing de son acost.
 Li escuiers l'ot perdu tost
 Qui ne pot pas sitost aler,
 1560 Et cil pense d'esperoner
 Grant aleüre par le bois
 Tant qu'il a trove un marois
 A l'oissue du bois rame.
 D'anes i avoit a plente
 1565 En un estanc qui i estoit.
 Renars s'en vet cele part droit:
 Quant Renars a l'estanc veü,
 Onques mes si joiant ne fu.
 Son tabor sone et eles saillent.
 1570 Je ne cuit pas que si s'en allent:
 Se Renars puet, il en aura.
 Tantost l'esprever delaca,
 Les gez lascha a la volée.
 Et il s'en ist a la volée
 1575 Et molt durement s'evertue.
 Atant a une ane abatue,
 Soz li la tint entre ses piez.
 Renart i vint toz eslessies,

1549 besoig 1564 a grant p. 1569 e. uolent 1577 lui entre]

Le faucon reprent, si le jete,
 1580 Et il tot maintenant s'adrece,
 Et en a une autre seie
 Et a la terre l'a jalie,
 Et Renart si l'a tantost prise.
 Molt en fet grant joie et molt prise
 1585 Le faucon et molt le tient cher:
 Tantost le ra mis au frapier.

Qu'iroie lonc conte contant?
 Trois anes prist en un tenant.
 Renars molt tres grant joie en fet,
 1590 Triers li les trosse, si s'en vet:
 De son gaing bien se deportte,
 Le faucon desus son poing porte
 Et est en la forest entre.
 Mes il n'ot pas grantment este
 1595 Qu'il vit le limacon venir
 La lance el poing, l'escu tenir
 Sur un cheval tot afiche,
 Bien arme, le haume lacie:
 Pongnant s'en vet par un essart.
 1600 Sitost con a veü Renart,
 Grant joie en oût en son coraje,
 Qu'il li ot fet meint grant damaje
 Et grant rancune et grant anui.
 Vencher s'en quide encore enqui:
 1605 Trestot l'anui que fet li a
 Orendroit, ce dit, li rendra.

Quant Renars a Tardif coisi,
 Lors voussiat estre a Choisi 135
 Tot sans cheval et sans faucon.
 1610 Atant e vos le limacon
 Qui s'eslesse sans atargier.
 En Renart n'ot que corocier:
 Son faucon atace vias
 Desus son arcon o les laz.
 1615 Et Tardif a pris son espie,

*Après le v. 1579 on lit le r. 1586 1581 un 1590 lui 1592
 1602 fet fet gran*

- Au premier coup l'a mis a pie
 Tot estendu et trestot plat.
 Il resaut sus pensif et mat,
 Et le tabor par les las tint.
 1620 Maintenant vers Tardif en vint
 Et de molt bien ferir s'afete.
 Ja ot Tardif l'espee traite
 Et s'est de ferir aprestez:
 Mes Renart s'est un poi hastes
 1625 Et le fiert tel coup del tabor
 Qu'il l'abat jus del misoudor.
 De si haut conme Tardif fu
 Chai envers sor son escu,
 Toz s'est trebuches et coïl.
 1630 Et Renars si cort a l'escu,
 Del tabor le fiert lez l'oreille
 Que la teste li fait vermeille.
 Tot lo vis li a escoroie.
 Et Renars sailli a l'espie
 1635 Qui estoit granz et fort et groa,
 Si li lance parmi le cors.
 Mort l'a: puis monte, si s'en vet.
 L'espee ceint, grant joie fet.
 L'espie en porte tot vermeil
 1640 Qui reluist contre le soleil.
 Renart s'en vet joiant et lie,
 En son poing porte son espie
 Fort et ligier et bien plane.
 Le cheval a esporone
 1645 Qui li vet molt grant alenee.
 Sa voleille avoit trossee
 Sor le cheval au limaçon
 Qui molt ert de bele facon,
 Par la resne le meine en destre
 1650 Devant li regarde a senestre
 Et voit un messenger venant.
 Sor un cheval esporonant

- Venoit hastivement et tost.
 Bien semble home qui vegne d'oost,
 1655 Qar de tost venir s'evertue.
 Ou voit Renart, si le salue.
 'Sire' fait il, 'cil dex vos meint
 Qui la amont es seins ciex meint!
 Et Renart tantost respondi
 1660 'Amis, dex beneïe ti!
 Dont viens et ou vas et que quiers?
 'Sire' ce dist li messagers,
 'Drois est que le voir vos dions.
 Misire Nobles li lions
 1665 M'a ci iloc a vos tramis
 Con a un des mellors amis
 Que il ait et qu'il aime plus.
 Ge ne quit que el mont n'est nus
 Que il aint autant comme vos.
 1670 Cest bref vos envoie par nos,
 'Tenes le et si le lisiez!
 Renart le prent, s'en fu molt liez.
 Renart a brisie les soiax
 Et puis lut les letres roiax.
 1675 Bien sot a dire qu'il i a.
 Le messenger araisonna
 Et dist 'amis, foi que vos doi,
 Ge m'en vois orendroit au roi.
 De ce qu'il requiert sache bien
 1680 Que je ne li faudrai por rien.'
 Cil li respont 'vostre merci.'
 Congie prent, si s'en est parti.
 Et Renars s'en vet autresint,
 Son faucon desor son poing tint:
 1685 Molt ressemble bien home apert.
 Devant li encontre Grinbert
 Son cosin qui l'a salue.

1656 Ou manque R. le voit 1658 el seint ciel 1661 Dout
 lion 1667 Quil 1668 nen a nus 1669 autretant 1671 brimez 1672
 a le seax brisie 1673 le 1678 orendroites au 1679 quil me re
 1680 ren 1686 lui

- 'Bon jor vos soit hui ajorne!
 Fet Grinbert 'et dont venes vos?'
 1690 'Cosin, dex benefe vos!
 Fet Renars quant il l'ot parler,
 Venes sor cest cheval monter,
 Si iron moi e vos a cort.'
 Lors ne fu mie Grinbert sort.
 1695 Quant Grinbert ot commandement,
 Si est montes isnelement
 Que il ne volt plus delaier:
 Or a Renart bon escuier.
 Tot maintenant que montes fu,
 1700 A a son col pendu l'escu
 Et l'espie li baille en son poing,
 De tel compaignie avoit soing.
 Desor son poing son faucon porte,
 En aler forment se deporto,
 1705 Et vont andui parlant enseble.
 Mes poi ont ale, ce me senble,
 Qu'il ont Percehaie encontre,
 Ce est des filz Renart l'einz ne.
 Molt venoit grant duel demenant
 1710 Sor un cheval esporonant.
 Son pere a tantost salue.
 Et Renars si l'a acole
 Et dit 'con vos est convenant?'
 'Sire' fait il, 'maveisement
 1715 Nos est avenü, bau doz pere.'
 'Comment?' 'Par foi, morte est ma mere.'
 'Morte?' fet Renart. 'Voire, sire.'
 Molt en out a son cuer grant ire
 Renart, quant la novele entent:
 1720 A poi que li cuers ne li fent.
 Molt ot grant dolor en son cuer
 'Ha, Hermeline, bele suer,
 Quant morte estes, que porrai fore?'
 Percehaie li dist 'bau pere,

1693 Siron 1695 out 1699 maintenant 1702 tel 1709 M. par u.
 1710 esporant 1714 mauolement 1724 dit

- 1725 Cestui duel convient a laissier,
 Desconforter n'i a mestier.
 'Las' dist Renart, 'maloüre!
 Et conment m'en confortere?
 Pas conforter ne me porroie,
 1730 Beax filz: mes alez totevoie
 Arieres, si ne demores,
 Et voz deus freres m'amenes
 A la cort Noble le lion.
 Toz trois chevalier vos feron
 1735 Mes que veingne la pentecoste,
 Qui que soit bel ne que qu'il coste,
 Qar au roi molt grant guerre sort.
 Ales, ses m'amenes a cort
 Molt tost et molt delivrement!
 1740 'Sire, vostre commandement
 Ferai, et volenters l'otroi.'
 A itant departent tuit troi:
 Si s'en retorne Percehaie,
 Et Renart se mist a la voie 136
 1745 Et Grinberz fu les li en coste
 Qui au meus qu'il pot le conforte.
 Tant ont a aler entendu
 Que il sont a la cort venu.
 Entre Renart et le tesson
 1750 Andui descendent au perron.
 Et dan Tecelin li corbeax
 Recut anbedoi les chevaus
 Et l'escu et la lance apres.
 Atant monterent el pales
 1755 Ou l'enpereor ont trove.
 Molt gentement l'ont salue,
 Et Renars con bien enseigniez
 S'est devant lui ajenolliez.
 Li rois conmande qu'il se liet.
 1760 Meintenant deles li l'asiet
 Et dist 'Renart, mande vos ai

- Que molt tres grant mester en ai
 Por paiens qui me font grant gerre.
 Il sont ja entre en ma terre,
 1765 Et si les conduit li camous.
 Ja a de mes castax pris dous
 Des mellors, des plus fors donjons.
 Tant i a des escorpions,
 Oliphanz, tigres et yvoires
 1770 (Trestoz ont perduz lor memoires)
 Bugles, dromaderes legers,
 Qui molt sont orgellos et fiers:
 Guivres, sarpens, ne sai le conte.
 Molt dot qu'il ne me facent honte.
 1775 Lesardes i a et culovres.
 Dit Renart 'ci a males ovres.
 Mandes vos gens sans plus attendre:
 S'iron vostre terre deffendre.'
 'Renart, Renart' dit l'enperere,
 1780 'Vos dites molt bien, par seint Pere.
 Einsi ert con vos commandes,
 Toz mes barons seront mandez
 Par non, ja n'en i faudra un,
 Tuit seront mande de comun.'
 1785 Atant fet escrire ses bres.
 Qui que soit bel ne qui soit grea:
 Ses envoie par ses barons.
 N'i remeist grues ne hairons
 A semondre, n'ors ne lipars,
 1790 Neïs mon seignor Espinars
 Le birecon, ne lou ne chen,
 De ce se puet il vanter bien.
 Et Bernart l'archeprestre i vint
 Et Baucet que par la mein tint.
 1795 Et si i vint de maintenant
 Brun l'ors et mon seignor Ferrant
 Le roncin et Tiebert le cat,

- Et si i fu Pele le rat.
 Si i est venus Ysengrin.
 1800 Roussel l'escuirol et Belin
 I vindrent tantost et a plein
 Entre li Timer, mein a mein.
 Si i est venus Chantecler
 Li cos qui molt fist a loer.
 1805 Li singes i vint et Coart,
 Hardis li conins et Rohart
 Le corbel frere Tecelin.
 Tant en venoit par le cemin
 Que ce n'est se merveille non.
 1810 Frobert i vint le gresillon
 A grant desroi et a estrif.
 Trestuit i viennent fors Tardif.
 Li rois s'est apoies as estres:
 Si regarde par les fenestres,
 1815 Vit venir penons et enseignes.
 'Renart, esgardes, ques compaignes'
 Fet li rois 'de barons de pris!
 Cist m'aquiteront mon païs
 Vers tos homes par lor puissance.
 1820 Vois tante enseigne, tante lance,
 Tant blanc haubert et tant escu!
 Cil de la seront tuit veincu.
 Molt avom gent, la deu merci:
 Onc mes tant ensenble ne vi,
 1825 Nou fist nus hom au mien quidier.
 Et cil se prennent a loger,
 Es pres qui sont et grant et lons
 Tendent tentes et pavellons.
 Quant tuit se furent atrave,
 1830 Brun l'urs est el paleis monte
 Et li haut baron avoc li.
 Li rois molt bel les recueilli
 Et lor fet grant joie et grant feste,

1799 i *manque* 1802 lui 1803 i *manque* 1804 L cos 1807 c. i
 uint et t. 1812 i *manque* 1815 et] i 1822 C. diront t. s. u. 1825 men
 ou nien 1831 lui

- Et puis lor a conte son estre.
 1836 'Segnor, a vos me plein trestos
 De ces felons paiens eatos
 Qui en ma terre sont entrez.
 Mes casteax et mes fermetes
 Prenent par force de lor gent.
 1840 Sachez ne m'est ne bel ne gent
 Que vos tant les aves soffert.
 Li camaus malement me sert
 Qui nus ameine ses paiens.
 Mes nos avome molt cristians'
 1845 Fet il. 'ja ne nos atendront:
 Ge croi meus que il s'en fuiront.'
 'Sire' dist Belins li motons,
 'Molt aves ci riches barons
 Et haus homes de grant lignage.
 1850 Si i a meint prodom et saje
 Qui bon conseil sauront doner
 Comment vos en porres ovrer.'
 Renars qui sist joste le roi,
 Li respont en haut 'par ma foi,
 1855 Sire Belin, vos dites bien,
 Vos n'i aves mespris de rien.
 Mes ja conseil de cest afere
 N'i aura pris: or del bien fere!
 Ancois movrom demain matin.'
 1860 'Sire Renart' ce dit Belin,
 'Vos dites bien, se dex me saut.
 Mes mon segnor Tardis nos faut:
 Il n'est pas a la cort venuz,
 Ne sai por quoi s'en est tenus.
 1865 Rosauls l'escuireil saut avant,
 Si li respondi maintenant
 'Sire Belin, n'atendes pas
 Tardif, car il ne vendra pas,
 Que il est mors, n'en dotes mie.'

- 1870 Li rois a la parole oïe,
 S'en fu molt dolans et si dit
 'Roxel, di moi, se dex t'aït,
 En queil leu fu mort et conment.
 'Sire, se damledex m'ament,
- 1875 Ge sai bien que il fu ocis,
 Et si le vi, jel vos plevia,
 Tot mort, et si vi bien la plaie.
 Li rois l'oï, molt s'en esmaie,
 Qui molt l'amoit et tenoit cher.
- 1880 'Segnora, ci a grant enconbrer' 137
 Fet li rois, 'car me conseilliez!
 Ysengrins s'ent leves en piez
 Et dit au roi 'laissies ester.
 Que mort ne puet nus recovrer.
- 1885 Puis que sire Tardis est mort,
 Queres qui le gonfanon port,
 Et qui que le doiez baillier,
 Vos covient il gonfanoner.
 'Voirs est' dit li rois, 'par mon chef.
- 1890 Mes por deu, or ne vos soit gref,
 Mes gardes, por deu vos prion,
 De qui gonfanonner feron:
 Por deu vos en requier et pri.
 'Sire, nos l'otrions ensi'
- 1895 Fet chascun de la soe part.
 Atant es vos les filz Renart.
 Tuit troi el paleis sont entre,
 Molt bel ont le roi salue.
 Que molt sont de bele parole.
- 1900 Li rois les conjot et acolo.
 Conme debonere et cortois
 Les asiet deles li li rois
 Et dit que molt sont bel et gent.
 Maintenant commande a sa gent
- 1905 Que entr'ous gonfanoner facent

- Si bon que de rien ne mesfacent.
 'Sire' dit Ysengrins au roi,
 Tot le mellor que ge i voi
 Et que sache eslire entre nos,
 1910 Ce est Renars, foi que doi vos.
 Hardis est et de fier corage,
 Et molt a en li vasselage,
 Et si est bien enparentes.
 Li rois respont 'c'est verites.
 1915 Puis que vos l'aves esgarde,
 Gonfanonner soit de par de
 Puis que il vos vient a talent.
 Renars ne fu mie dolent.
 Ainz en fu molt lies, ce saches.
 1920 Tantost li est coûs as pies :
 Con cil qui est bien afaities,
 Li a andeus les pies besies
 De la grant joie que il a,
 Et puis lo roi en apela
 1925 Et dit 'baux sire, mi enfant
 Sont (dex les sauve) bel et grant :
 Si vos pri por deu et requier
 Que demein soient chevalier.'
 Li rois li respont maintenant,
 1930 'Renart, je l'otroi voirement.
 Le matin chevalier seront,
 A cest besoing nos aideront.'
 Atant lesserent le plaidier.
 La nuit vellerent au mostier :
 1935 Et quant ce vint a lendemein.
 Li rois meimes de sa mein
 A a chascun ceinte l'espee
 Et si lor done l'acolee.
 Quant il furent fet chevalier,
 1940 Li rois n'i vout plus delaier,
 Renart apele, si li dit

- 'Renart' fait il, 'se dex n'aït,
 Movoïr nos covient le matin.
 Mes je vos pri por seint Martin
 1945 Que vos ci iloc remanes,
 Ma terre et mon païs gardes,
 Rovel o vos et Malebrance:
 Le penon et l'ensegne blanche
 Qui est tote pure de seie
 1950 Portera en l'ost Percehaie.
 Celui veil ge mener o moi,
 Et ci loc remandroiz vos troi
 Et autres barons a plente
 Qui vos jureront feelte.
 1955 Tybers li chaz, n'en dotes mie,
 Sera o vos par conpaignie
 Et Ysengrin et sa mennie
 Qui molt est droit et alignie.
 Feelte vos jureront tuit
 1960 Voiant moi a qui qu'il anuit.
 Et la roine, ce vos di,
 Gardes bien, que je vos en pri.
 Ne puis plus demorer o vos,
 Ge la les a deu et a vos.'
 1965 'Sire' fait il, 'vostre plesir
 Feraï que qu'en doive avenir.
 Mes la feelte des barons
 Voudrai avoir, que c'est resons.
 Li rois respont 'vos l'aures ja.'
 1970 Atant Ysengrin apela
 Et Tybert tot ses eulz voiant.
 'Segnor' fet il, 'venez avant,
 S'amenez tote vostre gent!
 Si jurreront le serement
 1975 Que avocques Renart tot dis
 Demorerez en cest païs.
 Bel seignor, a Renart vos les
 Por garder mon païs en pes.

1925 remandront vos *manque* 1954. 1959 iuront 1656 conpaigne
 1962 ien uos 1676 Demorrez

- Mes un serement li feres
 1980 Que partot li aïderes
 Loiaument a vostre pooir,
 Se nus li velt gerre moivoir.
 Atant ont le serement fet
 Devant le roi sanz plus de plet.
 1985 Adont s'en velt li rois partir,
 Mes einz fist ses males enp'ir.
 Li rois fist cargier ses deniers
 Sor charetes et sor somiers:
 Pavellons et tentes trosserent.
 1990 Congie pristrent, si s'en tornerent
 A un marsdi a l'esclerer,
 Et furent plus de cent millier.
 Chevaucant vont par la campagne.
 Percehaie porte l'ensegne
 1995 Qui baloie contre le vent,
 Mes le cuer ot triste et dolent
 Por Renart dont il fu sevrés.
 Renart qui molt fu mal senés,
 Fu remés avoc la roïne
 2000 Qu'il aime d'amor enterrine
 Et longement l'avoit amée.
 Or est avoc li demorée
 Lie et joiant et envoisée.
 Molt soventes fois l'a bésée
 2005 Renart qui en ese en estoit,
 N'ele pas nel contredisoit,
 Ancois li plest molt et agréé.
 Renars a grant joie menée
 De sa dame qu'il ot o li.
 2010 Molt a bien le castel garni
 Au meus que il pout de vitaille,
 Qu'il se dote qu'en ne l'assaille.
 Ainsi remoinent a grant joie.
 Et li rois s'en vet totevoie

1979 serement 1982 So nus i 1987 .d'. 1989 trasserent 1990
 t tormerent 1992 .c. mill' 1994 por le. 1997 il ert s 2009
 011 que il 2012 quen le la.

- 2015 Avoc sa gent au meuz qu'il puet.
 Ne vente ne joille ne pluet:
 De ce lor est bien avenu.
 Tant ont ale qu'il sont venu
 Chevauchant durement et toat
 2020 A meins de trois liues del oat
 A un castel qu'il ot asis.
 Li rois fu durement pensis,
 Si a ses homes apelez
 Segnor' fet il, 'or m'entendez!
 2025 Je vos pri por deu et requier,
 Fetes mes batailles renger.
 'Sire' font il, 'vostre plesir.
 Dont covient nos armes sesir.
 Lor batailles ont commenciees
 2030 A renger. Si les ont rengiees,
 Dis escheles font de lor gent.
 Molt chevaucant et bel et gent.
 Percehaie porte l'ensegne
 Molt les conduit bel et enseigne.
 2035 Les escheles font departir.
 Coars li levres sans mentir
 Conduit la premiere et chadele
 O l'ensegne qui molt ventele.
 La seconde meine Belins,
 2040 La tierce conduit Tecelins,
 La quarte quadele Brun l'ora
 Qui molt estoit et prous et fors.
 La quinte conduit Chantecler,
 Molt ot en li bel baceler.
 2045 La siste, si con nos lisons,
 Moine Espinarz li hirecons.
 La setime conduit Baucenz
 Li sengler as agues denz.
 L'uitime conduit Roenel,
 2050 Et avoc li estoit Rossel.

2015 pot 2016 plot 2020 Au de manque 2030 arengie
 Les cheles 2037 et uenchadele 2042 fors et prous 2044 lui
 a. lui e. rouel

- La noime tot en apert
 Caele mon segnor Frobert.
 La disime conduit li rois
 Et l'ercehaie li cortois
 2035 Qui estoit de tote l'ost mestre.
 Mon segnor Bernart l'archeprestre
 Qui molt fu prodom et de pes,
 Si les a fet trestos confes,
 Et dit 'segnor, ne dotes ja
 2060 Cele parjure gent de la!
 Ja n'auront force ne pooir,
 Ice saches vos bien de voir.
 Mes or chevauciez salement:
 Q'ainz que soient arme lor gent
 2085 Les aurom detrenches et mort.'
 Dit li rois 'ci a bon confort.
 Molt a en vos bone persone,
 Bien ait qui tel conseil me done!
 Par la foi que doi seint Selvestre,
 2070 Molt a en vos bon archeprestre.
 Ge vos voudrai molt honorer,
 Se dex me done retorner:
 Que par la foi que je vos doi,
 Evesques seres de la loi:
 2075 Le don vos en otroi ici.'
 'Sire' fet il, 'vostre merci.'
 Atant prenent a chevaucer.
 N'en sorent mot li aversier,
 Si est Coars sor euls venus.
 2080 Molt en ont pris et retenus,
 Car il furent tuit desarme.
 Parmi l'ost est li cri leve,
 As armes corent maintenant.
 Ja fust Coars mal covenant,
 2085 Quant Tiecelina i est venu
 Qui hautement l'a socoru.
 La ot molt estote mellee.

- Ticeelin tint el poing l'espee
 Dont li brans fu cler et molu.
 2088 S'a un escorpion feru:
 La teste li coupe et les piez.
 Li chamous en fu molt iriez,
 A Ticeelin est corus sus,
 Et jure deu qui est lasus
 2093 Que mal s'est sor li enbatu.
 Lors l'a si durement feru
 De sa pate que il l'abat
 Tot envers a la terre plat.
 Ja fust retenus en la fin
 2100 Quant entr'eus se feri Belin,
 Si con il venoit escorse:
 Si a deus Sarasins hurte
 Que il lor fist voler les euz.
 La chamous nel tint pas a jeus,
 2105 Ainz li anuie, che saches.
 Et Belin se rest eslessies
 Tot autresi comme deave,
 Un autre ra escervele.
 Trois en a en pou d'ore mors.
 2110 Mes neporoc n'en fust estora
 Que morz ne fust sanz raencon,
 Quant Brun l'ors vint a esperon
 Et avoc li tex cent barons
 Qui heent les escorpions
 2115 Si comme des testes tolir.
 En la presse se vont ferir
 De bien ferir entalente,
 Molt en ont mort e cravente.
 Qu'iroie lone conte fesant?
 2120 Mate fussent e recraant
 Cil de la, n'en escapast pie,
 Quant d'un val se sont desbussie
 Plus de dis mile escorpions.
 Chantecler o tot ses barons

- 2125 I rest de l'autre part venu.
 La ot et grant cri et grant hu
 Des abatus et des plaies.
 Molt en i ot de maegnies
 Et de plaies et de navres.
 2130 Chantecler qui fu desrees
 I mostre molt bien sa proece:
 Conme cil qui est sans parece
 S'i est ferement esprovez,
 Qar ne pooit estre provez
 2133 Par home de l'ost son pareil,
 Et molt durement me mervel
 Par queil achaison ne comment
 Il puet avoir tel hardement
 Home de si petit eage
 2140 Con il est et de tel corsaje,
 Qui ausi est vistes et prous.
 Qui son cors abandone a toz.
 En l'estor se fiert par aïr.
 Maintenant corut envaïr
 2143 Le bugle, qui molt se desroie:
 Des nos a mors (et que diroie?)
 Plus de set par li solement.
 Chantecler en pesa forment
 Quant si le vit sa gent malmetre,
 2150 Encontre li se vouldra metre.
 Maintenant broche le destrier,
 Bien fu aficie en l'estrier 139
 Et mist sa lance sor le fautre.
 Lors point li un encontre l'autre.
 2153 Li bugles vint premerement,
 Chantecler fiert molt durement
 De sa lance de tel vertu
 Qu'il li a pecoie l'escu.
 Mes li haubers fu si tenant
 2160 Que il ne pot aler avant,

2128 magnies 2141 2142. Que 2147. 2150 lui 2153 foudre 2156
 eclers 2159 haubers

- La lance vole en deus moitez.
 Chantecler qui fu afaitiez
 De ferir, l'a feru forment.
 De la grant lance roidement
 2165 Le feri si parmi le cors
 Que le troncon en parut fors.
 Mort le trebuche del cheval,
 Onques ne li fist autre mal.
 Puis a maintenant tret l'espee,
 2170 Si se refiert en la mealee
 Li et ses homes molt iries.
 La ot de mors et de plaies
 Tant que n'en sai dire le conte.
 La ot et meint roi et meint conte:
 2175 Quant iloc lor segnor mort voient,
 Grant dol en ont et molt s'esmoient.
 Vers Chantecler en sont venu
 Tuit plein de corus esmeü,
 Plus de cinc cent tos a un fes
 2180 Qui de mal fere sont engres.
 Sor Chantecler et sor sa gent
 Ferirent molt ireement:
 Molt en i ot morz et navrez.
 La fu Chantecler mors ruez
 2185 Et de ses homes bien cinc cent,
 Dont li baron furent dolent.
 Desconfit fussent a cel point,
 Quant misire Espinart i point,
 O li Baucent et Roonel,
 2190 Molt venoient tost et isnel.
 En l'estor se ferent manois,
 Molt i ot de lances granz frois.
 Missire Espinart si s'eslesse
 La ou il vit la grennor presse:
 2195 Le dromadaire a encontre
 Qui des autres estoit sevre.

2162 Ch. fu mlt' a. 2163 f. la furu f. 2171 Lui 2176 et
 2179 2185 .v. 2181 2184 chant' 2189 o lui 2191 f. demanous

- Tel cop le feri de l'espee,
 Qu'il li a la teste coupee:
 Mort le trebuche enmi la place.
 2200 Tot maintenant l'escu enbrace
 Espinarz conme home hardi,
 Ne fet pas senblant d'estordi,
 Mes de teus encontra ases
 Qu'il a mors et acraventes.
 2205 Et si home communement
 Li aïdent hardiement.
 Molt en muert d'une part et d'autre,
 Mort i ot meint cien et meint veautre.
 Mes sor ous en torna li pis.
 2210 Car Espinart i fu ocis,
 Dont li rois Nobles fu irie
 Et tuit li autre corocie.
 Desconfit fussent a cel saut.
 Quant Froberz li grisillon saut,
 2215 O li de sa gent atrope:
 Molt par ont ceus mal atrape,
 Plus de vint mile ocis en ont,
 Ja mes en lor terre n'iront.
 Serpant s'en vont molt esmaiant,
 2220 Grisillons les vont enpressant.
 Molt les meinent a grant desroi.
 Estes vos l'escele le roi
 Que l'ercchaie conduisoit.
 Si tost con li chameus la voit,
 2225 Ses gens apele et dit 'seignor,
 Ne poon plus garir as lor:
 Or tost, no vos puis meinténir,
 Penses de vos vies garir!
 Adont s'en tornent de randon.
 2230 Frobert les suit le grisillon
 E tuit li autre a grant exploit.
 Et quant li rois foïr los voit,

2198 Qui li 2204 Qui a 2206 alderent 2207 m. et dune 2208
 n n 2215 lui 2219 Senpres se 2226 a lor

- Si s'escria 'or tost apres!
 Sire Frobert les suit de pres,
 2235 Et sa mesnie et tuit li autre.
 Li rois les suit lance sor fautre.
 Par force les ont porsoüs
 Tant qu'en mer les ont enbatus.
 Trestos ensamble estre lor voil
 2240 Entrerent ens, fors le cameil.
 Cil n'i entra pas, ains fuï
 Par terre: si le consivi
 Mesire Frobert, si le prent,
 Et par le frein au roi le rent
 2245 Et dit 'sire, la deu merci,
 Tuit sont vencu vostre enemï,
 Le segnor vos rent demanois.'
 'Vostre merci' ce dit li rois.
 Molt firent grant joie par l'ost,
 2250 Le chammeil desarmerent tost:
 Sitost con fu deshauberges,
 Si a les pies le roi besies
 Et dist 'sire, merci te quier,
 Ge me renc a toi prisonnier:
 2255 Vostre plessir de moi feroiz.
 Pardones moi iceste foiz
 Ice que je vos ai mesfet.'
 Li rois dist 'ja mon cors bien n'ait.
 Se merci aves ja nul jor.
 2260 Ainz seres conme traïtor
 Destrus et ars et tormente.'
 Lors a maintenant apele
 Brun l'ors, Baucent et Tiecelin,
 Roonel, Roussel et Belin,
 2265 Percehaie, sire Frobert.
 Li rois lor a dit en apert
 'Segnor' fet il, 'consellies moi
 De cest laron de pute foi,

- Quel justice de li ferai,
 2270 Et comment je m'en vencherai.
 Froberz respont 'par seint Richer
 Ge lo quel faches escorcier,
 Se vos vees que ce bien soit.
 Li rois dit 'a vo plaisir soit.'
 2275 Tot maintenant sans plus atendre
 Font le chamoil a terre estendre,
 Escorcher le fet errament,
 Baucent i enbati la dent,
 Et Roonel i mist la soue :
 2280 S'ont commence devers la coe.
 Molt lor aide bien Brun l'ors,
 Le cuir li ont trait a rebors.
 Escorche est, bien sont venche :
 Durement en est li rois lie
 2285 De ce qu'il a si bien ovre
 De ses enemis qu'a mate.
 Li rois ot grant joie a son cuer.
 Mes bien saches que a nul fuer 140
 Ne voussist de sa gent la mort,
 2290 Il en est en grant desconfort.
 Trestos les a fet enterrer
 Fors Espinart et Chantecler,
 Cels ne volt il iloc lessier.
 Tantost fist li rois commencer
 2295 Deus bieres, ens les fist chocier.
 Puis se metent el repairer
 Con oïl qui desirant en erent.
 Vers lor terre s'aceminèrent
 A grant joie tot sans desroi.
 2300 Ci ilec vos lairon du roi,
 Si vos rediron de Renart
 Qui molt estoit de male part
 Et molt fu plein de faussete.
 Un petitet s'est porpense
 2305 A soi meismes et a dit

- Que se damledex li aït,
 Enpereres sera et rois,
 Se il puet, ains que past li mois.
 Il fera entendre as barons
 2310 Que mors est Nobles li lions.
 Unes letres a fet errant,
 Puis a apele un serjant.
 'Amis' dit il, 'entent a moi!
 Tu me fianceras ta foi
 2315 Que de rien que ge te conmant
 Ne parleras d'or en avant.'
 'Sire' fait il, 'saches sans faille,
 N'en parlerai comment qu'il aille,
 Foi que doi vos, n'en dotes mie.'
 2320 Atant li a sa foi plevie.
 Quant il ot fet ce qu'il li quist,
 Tot maintenant Renart li dist
 'Amis, tant feras, je te proi,
 Que tu en iras de par moi
 2325 As barons demain a la cort,
 Et si diras, comment qu'il tort,
 Quo li rois a este ocis.
 Ice lor diras, baus amis,
 Et ces letres de maintenant
 2330 Me bailleras lor ouls voiant.'
 'Sire' fet il, 'vostre plesir
 Feraï, que qu'en doie avenir.'
 A cest mot les letres li tent,
 Et li valles tantost les prent
 2335 Et a pris congie, si s'en part.
 Et Renars remeist qui est tart
 Qu'il oüst fet ce qu'il pensoit.
 Li vallez s'en vet a exploit
 Si que ame ne s'en percut.
 2340 Au matin quant li jor parut
 S'en est issus fors de la vile

2308 Sil pot 2312 a] si 2317 fait il *manque* s. nule f. 2321
 2332 dit 2334 le p. 2338 li vallez] Remeist icil

- Con cil qui ases sot de gile.
 Dedens la praerie entra,
 Son destrer i esporona
 2345 Tant que il le fist tot sullet,
 Puis retorna isnelement.
 Tel cop li done des talons
 Es costes que li esporons
 Li sont dedens la char entre.
 2350 Tant s'est li messagiers haste
 Que par la porte entre en la cort.
 Descendus est et puis s'en cort
 El palais trestot maintenant.
 Renart salue tot avant,
 2355 Et puis salue la roïne
 Comme cortoise et enterrine,
 Et dit 'dame, salus vos mande
 Li rois et as barons commande
 Que il facent lire cest bref,
 2360 Et si vos di bien par mon chef
 Que il est en bataille ocis.'
 'Ocis?' dit Renars 'las caitis!
 Est donques mors li rois missire?
 A cest mot li saut sans plus dire,
 2365 Sil fiert d'un baston si forment
 Que la cervelle li espant,
 Que mort l'abati en la place.
 'Tais toi' dit Renart, 'dex ne place
 Q'einsi aion le roi perdu.'
 2370 Saves por quoi il l'ot feru?
 Por ce, saches de verite,
 Que par li ne fust encuse:
 Molt fu voisies. En apert
 Le bref prent, sil bailla Tybert
 2375 Le chat, voiant tos les barons.
 Et Tybers leve les gernons,
 Puis lut le bref de chef en chef,
 Et puis dit Renart, par mon chef,

- Li rois est mors veraïement,
 2380 Et si mande a tote sa gent
 Que dame Fiere la roïne
 Prengne Renart par amor fine,
 Delivrement et sans desfois
 Soit de tote la terre rois.'
- 2385 Quant la roïne a entendu,
 'Tot simplement a respondu
 'Bel seignor, puis que il le mande.
 Fere m'estuet ce qu'il conmande.
 Quant je voi qu'autre estre ne puet
 2390 Et li roiaumes de moi muet:
 Miens est et bien le doi avoir.
 Mes or voudroie je savoir
 Se Renars le vult otroier.'
 'Dame, gel voil: sanz delaier,
 2395 Fere quanque conmanderes.'
 'Par foi, sire, bien dit aves.'
 Li baron sont dolant et lie:
 Por lo roi qui n'est repairrie
 Sont dolant, et lie d'autre part,
 2400 Quant il ont a segnor Renart.
 Tantost sans plus de demorance
 Fu d'ous deus prise la fiance.
 Grant joie font par le palais.
 Chanconetes sonent et lais
 2405 Cil jogleor o lor vieles.
 Qerolent dames et puceles.
 Grant joie font totes et tuit,
 Molt dormirent poi cele nuit.
 E lendemein sans demoree
 2410 A Renart la dame esposee:
 Maintenant li font feelte
 Trestuit li baron del regne
 Et jure et plevi li ont
 Que par tot li aïderont,

2379 uraïement 2381 Q. ma d. once la roïne 2389 uoi autre ne
 2391 Mens 2394 uoil bien otroier 2401 de *manque* 2404 Et vieles s.
 2408 dorement por c. 2409 El demein s. demorance 2413 plui

- 2415 Se il avoit d'els nul besoing.
 Renart n'a de refusser soing.
 Grant joie demeinent entr'eus,
 Molt i ot grant dances et jeux:
 De joie ne sont pas aver.
 2420 Tantost a done a laver
 Cil qui en sert: li connestables
 Ysengrins fet metre les tables:
 Si se sont asis au manger.
 Grinbert li tesson tot premer 141
 2425 Qui cosins fu Renart germeins,
 Lor aporta entre ses meins
 Tex mes con a tel gent convint:
 Ge cuit plus en orent de vint,
 Des mea, mes je nes contai pas.
 2430 Quant mangie ont, plus que le pas
 Se levent tuit: premerement
 Tybert et Grinbert solement,
 Qui molt furent bon compaignon.
 Cil dui font la beneïcon
 2435 Desus les liz as deus amanz:
 Puis s'en partent liez et joianz,
 Et cil remeistrent totevoie.
 Lor deduit firent a grant joie
 Jusqu'au matin qu'il ajorna.
 2440 Misire Renart se leva
 A grant joie et a grant bador
 Tot maintenant et sanz demor
 A fet le tressor esfondrer
 Qu'il n'i voudrent plus demorer.
 2445 Les deniers et l'or et l'argent
 En a fet doner a sa gent,
 Par convent qu'il n'i entra puis.
 Porter en fist a Malpertuis:

2415 besoig 2416 de reposer saig 2418 sances 2420 T. don
 at 2421 seit 2425 Q' cosin fu „germein' „R 2427 gens conuient
 3 cait quil en orent plus de 2442 maintenant 2445 d'. 2448
 a.

- Quar il se dote (si a droit)
 2450 Del roi, que se il revenoit,
 Contre li se vouldra tenir.
 Por ce fet son castel garnir.
 Bien le fet garnir de vitaille,
 Ne cuit devant set ans li faille.
 2455 Li castax est si bien asis,
 Ja ne sera par force pris.
 So par autre n'est afames.
 Ja par li ne sera greves.
 Renart fait garnir son castel,
 2460 Ases i a de son avel,
 Et molt a de ses volentes,
 Quant enpereres est clames.
 Grant joie en ot et grant leece,
 Bien fet garnir sa forterece:
 2465 La roïne l'aime et tient cher
 Conme son segnor droiturier,
 Que meus l'amoit, si con dison.
 Que ne fist Nobles le lion.
 Grant joie demeinent entr'eus,
 2470 Mes par tans i aura grans deus.
 Car li rois chevauche a exploit
 Qui Chantecler en aporloit
 Et le hericon en literes
 Ausi fetes conme deus beres.
 2475 Molt ot de ses barons grant dol-
 Devant envoie l'escuirol
 Por les noveles apoter.
 Mes el castel ne pot entrer,
 Qar li pont estoient leve.
 2480 Renart fu as murs acote,
 Si l'apele et li dist 'amis,
 Dont estes vos? de quel país?'
 'Sire' fait il, 'par seint Simon,
 Ge sui hom Noble le lion.

2449 Qa 2451 lui 2458 lui ne a. afames 2464 chames, m
 le deuxièm trait de l' h est ajouté postérieurement avec une encre p
 claire 2471 Car] mes 2481 dit

- 2485 De l'ost repere ou a este.
 Molt l'a bien fet, la merci de:
 Tos ses enemis a vencus.
 Mes il est forment irascus
 Por Chantecler que il aporte
 2490 Mort (dont il molt se deconforte)
 En litiere et sire Espinart.
 'Si m'aît dex' ce dit Renart,
 'Bien puet venir, quant il vodra:
 Mes caens le pie ne metra.
 2495 Ales, si li dites itant
 Que rois sui des or en avant,
 N'i a mes a reconmander.'
 En l'esquirol n'ot qu'aïrer,
 Si li respondi erraument
 2500 'Qu'est ce, sire Renart, comment?
 Est ce a certes ou a gas
 Que li rois n'i entrera pas?
 Dist Renart 'tot de voir saches
 Que james n'i metra les pies
 2505 A nul jor tant con il soit vis.
 Or vos en ai dit mon avis.'
 Quant li escuirous l'entendi,
 Va s'ent, que plus n'i atendi.
 N'a gueres longement erre
 2510 Que il a lo roi encontre.
 Quant il le voit, ne se vout tere,
 Ains li recontre tot l'afere
 Si con Renart li avoit dit.
 Li rois l'oï, si en soarit,
 2515 D'ire et de mautalant nercie,
 Si apele sa baronie.
 'Segnor' fet il, 'aves oï
 De Renart con il m'a servi?
 Ma terre a sesi contre moi,
 2520 El país se fet clamer roi.

- Ge vos pri que me consellies
 Et qu'a cest besoing me vaillez.
 'Sire' dit Brun l'ors, 'sans faillir
 Le matin l'iron asaillir
 2525 A perieres, a mangoneax.
 S'il tient contre vos vos castax,
 Nos les asaudron le matin.
 Se prendre le poon, sa fin
 Est venue sans raencon.
 2530 Desus cel tertre le pendron:
 Einsi le lo, einsi le veil.'
 Dist li rois 'ci a bon conseil.
 Atant se metent a la voie
 Et cheminerent totevoie
 2535 Tant qu'il vindrent vers le castel.
 Pavellons tendent, n'i ot el,
 Qu'il ne porent dedens entrer.
 Li rois s'en prent molt a irer
 Et jure, s'il le puet tenir,
 2540 De tel mort le fera morir
 Con l'en doit laron tormenter,
 Pendre ou ardoir ou traïner:
 Il ne s'en puet partir par el
 Drecher a fet meint mangonel,
 2545 Meint trebucet et meint caable.
 Que est ce?' dist Renart 'diable!
 Me quident il dont issi prendre?
 Ge m'irai fors contre ous deffendre
 Encor anuit sans demorer.'
 2550 Atant a fet sa gent armer
 Et ses deus filz et son cosin:
 Par tens seront au roi voisin.
 Dis mile furent, voire plus.
 Le pont a fait avaler jus,
 2555 Et s'en issirent de randon,
 Atant poignent a esporon.

- Percehaie les vit venant,
 Del roi se parti maintenant:
 Cels qu'il pot mener avoc soi
 2560 Par tens feront ennui au roi. 142
 Sus li corurent demanois.
 Encor n'estoit armes li rois,
 Ains l'ont tot desarme surpris.
 Or fu li rois molt entrepris.
 2565 Un escu a sesu a plein
 Et un espie en l'autre mein.
 La ot grant cri et grant mellee,
 Meint cop i ot feru d'espee.
 Molt i oüst li rois perdu,
 2570 Quant Brun li ors l'a secoru.
 Bruiant et Bernart et Baucent
 As armes corent maintenant,
 Si ont secoreü lo roi .
 Que Renart menoit a besloi.
 2575 Baucenz desrengé tot premiers,
 Molt fu estes li pautoners.
 Quant Ysengrins le vit sevrer,
 Lors aquelt a esporoner,
 Grans cous se vont entreferir.
 2580 Ysengrins nel pout pas soffrir
 Le coup que Baucenz le feri
 Si qu'a la terre l'abati.
 Sor li s'aresta et trait l'espee,
 Ja fust de li la pes juree
 2585 Que mort l'oüst sans raencon,
 Quant Grinbert i vint le tesson.
 A qui qu'il en doüst peser,
 A fet Ysengrin remonter,
 Mes molt i soffri peine grant.
 2590 Brun l'ors i vint esporonant,
 Si encontra enmi sa voie
 Un des filz Renart Percehaie.

2560 ennu 2561 lui 2563 lon t. 2566 une espe 2567 cri manque
 2568 secoru 2569 lui 2572 lespe 2584 lui

- Quant Percehaie l'a veü,
 Envers li torne son escu.
 2595 Granz cous se ferent des espiez.
 Li Brun l'ors est par mi froissiez
 Et est en deus moities vole.
 Percehaie l'a asene
 Haut en l'escu con chevalier:
 2600 La hante dont trenche l'a cher.
 Li passa par le coste destre.
 Estes vos poissant l'archeprestre:
 A la rescusse de Brun l'ors
 Venoit poissant plus que le cors
 2605 Desor un grant destrer baucent.
 Des Renart i corurent cent
 Por aider a l'percehaie.
 Yaengrins forment se deraie,
 Rovel et Malebrance ensamble,
 2610 Tot le parente, ce me senble.
 Ou fust ou bien ou mesprison.
 Brun l'ors en meinent en prison
 Maugre tos cous qui laiens sont.
 L'arceprestre dolent feront
 2615 Por ce que aider li voloit.
 Quant Malebrance l'aparcoit,
 Vers li trestorne le cheval.
 Andui poignent parmi un val,
 Des lances se ferent grans cox
 2620 Desus les escus de lor cox.
 Les lances volent en asteles.
 Puis traient les especes beles,
 Sor les haumes se vont ferir.
 Cil qui bien ne se sot covrir
 2625 Fu molt malement atorne.
 Bernart li a un coup done
 Parmi le haume de l'espec,
 Jus l'abati jambe levee

2594 lui 2597 moitie 2599 ch'r 2603 de *manque* 2606
 ourent 2610 p. ep ce 2613 Maugres que 2615 le 2617 Ue's h
 poignen 2620 D. lor e. 2623 h. les non 2626 Baucent 2628

- A la terre tot estendu.
 2630 Ja l'ouïst pris et retenu,
 Quant Tybers li chaz i a point,
 Por li a enforcie son point.
 Malebrance fist remonter
 A qui qu'il en doüst peser.
 2635 Forment est li chaple enforciez,
 Et Renars vint tos eslessiez,
 L'escu au col, l'espee trete,
 Forment de combatre s'afait.
 Bruiant le tor a encontre
 2640 Qui molt fu richement arme.
 Si tost s'en vont entreferir
 Con lor chevaus porent venir.
 Bruiant le fiert premerement.
 Renars met l'escu en present
 2645 Et l'a contre terre abatu,
 Et Bruiant le ra si feru
 Que la lance li brise es poinz.
 Renart le fiert si que li coinz
 De son helme fiert el sablon.
 2650 Puis descent du cheval gascon,
 L'espee hauce por ferir.
 Quant Bruiant vit le cop venir,
 Peor a que il ne l'ocie,
 A meins jointes merci li crie.
 2655 'Sire' fait il, 'por deu merci!
 Ge me renc a toi, ne m'oci!
 Quant Renart ot parler Bruiant,
 Si respondi de maintenant
 'Sire' fait il, 'a ceste fois
 2660 Vos quit, mais vos fiancerois
 Prison a tenir el castel.'
 'Sire' dit Bruiant, 'ce m'est bel.
 Einsi le ferai con vos dites.
 Mes que soie de la mort quites,

- 2665 Einsî con il vos plaist l'otroi.
 Atant remontent sanz deloi
 Con cil a qui molt estoit tart.
 A cest mot li chaples depart.
 Bien l'a fet Renart a cel cors,
 2670 En prison en meine Brun l'urs
 Et Bruiant le tor autresi.
 El castel en sont reverti
 Tuit ensamble lie et joiant.
 Li rois remeist triste et dolant
 2675 Et corocie de ses barons:
 Forment jure deu et ses nons
 Que d'iloc ne departira
 Jusqu'a tant que pris les aura.
 Molt par est a Renart petit
 2680 De trestot ce que li rois dit,
 N'en dorroit pas un esperon.
 Descendus sont tuit li baron
 Et puis sont monte el pales.
 Onc si grant joie ne fu mes
 2685 Conme la roïne lor fet.
 Puis lor demande 'qu'aves fet?'
 'Bien' fet Renars, 'la merci de.
 Brun l'ors vos avom amene
 En prison et Bruiant le tor:
 2690 Ja n'en prendrai argent ne or
 Ne nul denier de raencon,
 Mes ci iloc les garderont.
 De ce sui je certains et fis
 Que se uns des nos estoit pris,
 2695 Que par ices les raureon.'
 'Sire, foi que doi seint Simon, 143
 Vos en aves molt bien parle.'
 A icest mot l'a acole:
 Apres acole Percehaie
 2700 Et a toz les autres fet joie.

2667 a *manque* 2672 c. resont reuenti 2681 Ne espron 2686
 que aues 2692 illoques g. 2698 icel 2689 percehaie 2700 a *manque*

- Grant ioie font par le pales,
 Chantent et vielent ces lais.
 Totes et tuit, si con moi semble,
 Firent la nuit grant joie ensemble.
- 2705 Harpes i sonent et vieles
 Qui font les meloudies beles,
 Les estives et les citoles.
 Les damoiseles font caroles
 Et treschent envoisiement.
- 2710 Laiens ot meint son d'estrument
 Par le pales et par la sale.
 Einc n'i ot dit parole male
 De nul, tant fust cointe ne noble,
 Ne mes solement du rois Noble:
- 2715 Celui manacent il trestuit.
 'C'est merveille s'il ne s'enfuit'
 Font il: 'molt l'avons esmaie,
 Molt en avon mort et plaie.'
 'Segnor' dit Renars, 'ore est bien.
- 2720 Onques nes maneciez por rien:
 Mes le matin quant jor vendra,
 Sauron bien qui meus i vaudra
 As cous ferir et emploier
 Et as ensignes desploier.
- 2725 Se la vos voi bien meinténir
 Envers le roi et contenir,
 Qu'a la fuie le puisson metre,
 Qui si s'en voudroit entremetre,
 (Il m'auroit molt servi a gre)
- 2730 Qu'auroit lo roi desbarete,
 Molt auroie de mon deduit.'
 Einsi furent jusqu'a la nuit,
 Onc ne finerent de parler
 De si que vint a l'avesprer.
- 2735 Cil qui estoient conneestables
 Commandent a metre les tables,
 Et puis aseent au soper.

2705 vieles 2711 le s. 2713 Ne nus que t. 2726 meinténir
 2731 ainsi son volent 2732 nut 2736 commanden

- Ne voil pas tos les mes conter
 Ne fere ci grant demoree.
- 2740 Tant mangerent con lor agree,
 Puis firent les napes oster.
 Nuis fu, si se vont reposer
 Jusqu'a demain a l'esclairer
 Que se levent li chevaler.
- 2745 Sitost con il furent leve,
 Se sont de maintenant arme.
 Autresi s'arme d'autre part
 L'enperere sire Renart
 Et ses dui filz et son cosin
- 2750 Grinbert qui molt fu enterrin
 De loiaute et de valor.
 Congiè prent nostre enpereor
 A la roïne simplement
 Et dit 'dame, mon escient
- 2755 Encor anuit aures lo roi
 En prison, foi que je vos doi.'
 'Sire' fait ele, 'dex l'otroit
 Que ce que vos dites voir soit.'
 Atant la besse au departir,
- 2760 Puis a fet les portes ovrir,
 Et firent les pons avaler.
 Hors issirent sans demorer,
 Si sont feru en l'ost lo roi.
 Mes chascun ot poor de soi,
- 2765 Et furent arme richement.
 Li rois meïmes et sa gent
 Avoient lor garnemens pris,
 Ne voloient estre surpris.
 Sitost con coisi cels de la,
- 2770 Ses chevaliers en apela.
 'Segnor' fait il, 'je vos requier
 Que vos m'aïdes a vencher
 De cel traïtor, cel laron

- Qui si a sesi ma meson
 2775 Et m'a gerroie si a tort.
 Ge sui honis, se il m'estort:
 Jamais nul jor joie n'auroie,
 Se je de li venches n'estoie.
 'Sire' font il, 'or i parra:
 2780 Honis soit qui vos en faudra
 Et qui ja s'en feindra nul jor.
 De ce n'aies onques poor!
 Li rois les en a mercies
 Conme cil qui molt en fu liez.
 2785 Atant asenblent les deus oz
 Qui molt estoient grant et forz.
 Molt fere mellee i comence.
 La ot brisiee meinte lance
 Et meint chevalier abatu.
 2790 Renars escrie de vertu:
 'Rois Nobles, ou estes ales?
 Se combatre a moi vos voles,
 Venes, que la bataille aurois
 Et molt proceinement saurois
 2795 Que je ne vos ein que rien vaille.
 Se me conqueres en bataille,
 Le castel et tote la terre
 Vos lairai en pes et sans gerre:
 Et se tu es par moi conquis,
 2800 Se t'en voisses hors du pais
 Et me leesses la terre en pes.
 Li rois vint vers li a esles,
 Sitost con la parole oï,
 Ne de rien ne s'en esbahi,
 2805 Ancois s'escrie durement
 'Sire Renart, par seint Climent,
 Je ne te demant autre chose:
 Honis sui, s'atendre ne t'osse.'
 Adont prent a esporoner
 2810 Li rois o il n'ot qu'aïrer,

- Et Renars d'autre part rebroche
 Le bon destrer qui pas ne cloce.
 Les chevaus lesserent aler,
 Grans cous se vont entredoner
 2815 De lor lances es fors escus.
 Percent le vernis et les fus:
 Les lances convint a quasser.
 Li hauberc ne pourent fausser
 Que trop sont sere et tenant.
 2820 Si s'en vindrent esporonant
 Conme foudre qui doit descendre,
 Que les estrers firent estendre.
 Li cheval s'encontrent de front,
 Ambedoi ceent en un mont.
 2825 Mes tost refurent sus sailli,
 Forment li uns l'autre asailli,
 Et traient nues les espees.
 Si s'entredonent grant colees
 Desus les haumes de lor ces.
 2830 Ja i fust trop grant li mescies
 Devers dan Noble le lion,
 Quant icil de sa region 144
 S'esmurent por li aïdier.
 Baucent i acurut premer.
 2835 Por lu roi socore s'esmut
 Baucent, et bien le socorut
 Et l'arceprestre et Roonel,
 Et dan Tiecelin le corbel,
 Si i vint mon segnor Belin.
 2840 Ja fust Renars en mal traïn,
 Quant Percehaie et le tesson
 Et Malebrance a esporon,
 Et Tybers le chat et Rovel
 D'aïder Renart sont isnel.
 2845 Le chaple ont entr'eus commencie.
 La veïst en meint pie trencie,

2811 par r. 2812 q̄ p. 2815 lances des f. 2816 les uertuz
 2818 faifer 2822 estrer f. tendre 2833 lui 2845 Li commencie

- Tantes testes, tant haterel.
 Merveilles i fesoit Rovel
 Et oïl qui furent de sa part.
 2850 Par force ont remonte Renart,
 Mes a paine et a grant dolor
 Ont remonte l'enpereor.
 Ains qu'il poüst estre monte
 I ot meint ruiste cop done
 2855 Et molt en i out receü.
 Molt par i out le roi perdu
 De ses homes des meus proissies
 Dont il fu molt greins et iries.
 Et Renars refu molt dolant,
 2860 Q'un home i perdi molt vaillant.
 Ce fu Tyberz qui fu ocis,
 Dont il furent voir molt pensis.
 Molt i perdent d'anbes dous pars.
 Totevoies sire Renars
 2865 Est remontes a quelque force.
 La maisnie lo roi s'esforce
 De li monter: monter l'ont fet,
 Qui que soit bel ne qui soit let,
 Le ront monte sor son cheval.
 2870 Mes li ceoirs li fist grant mal.
 Estones fu, mes ce que vaut?
 Sor le cheval qui molt fu haut
 Fu montes et joste demande.
 Atant es vos parmi la lande
 2875 Renart qui out son cuer repris
 Conme cil qui fu d'ire espris:
 Sus se corurënt de rechef.
 Sor le roi torna le meschef
 Molt grant, se ne fussent sa gent
 2880 Qui le rescoscent bel et gent,
 Qui tuit se ferirent entr'eus.
 Mes il nel tindrent mie a jeux

2855 ont 2857 des j le 2861 fu que t. fu 2863 dou 2867 lui
 2868 ne que que a. l. 2870 cehoirs 2872 q 2877 cororent 2879 g.
 erent sa 2880 Quil rescostent et b. 2882 tindren

- Ne ne lor en fu mie bel.
 Atant esporone Rovel
 2885 Le destrer qui tost se remue,
 En son poing tint l'espee nue.
 Roonel en fiert durement,
 La teste jusqu'es dens li fent,
 Mort le trebuce de la sele:
 2890 Et prent le destrer de Castele.
 Mener l'en quide a sauvete,
 Quant Bricemer l'a encontre
 Qui li crie 'n'enmenres mie
 Tant con me bate el cors la vie.
 2895 Rovel entendi Bricemer,
 Tantost let le cheval aler
 Que il en destre en ramenoit,
 Et voit Bricemer qui venoit
 L'espee traite contre li.
 2900 Rovel molt bien le recuilli,
 L'espee trete le requiert.
 Molt vertuosement le fiert
 Parmi le baume si grant cox
 Que tot li est ploie li cox.
 2905 Si forment le fert et demeine,
 A poi que il ne pert l'aleine:
 Ne il n'a pas tant de vertu
 Qu'il git devant li son escu,
 Ains est autresi comme pris.
 2910 Quant il le voit si entrepris,
 Si li a si grant cop done
 Que trestot l'a escervele.
 Son cop estort, que del destrer
 Le fet a terre trebucher.
 2915 A tere chaï tot envers
 Mesire Bricemer li cers.
 Li rois a veü son damache,
 Por un petit que il n'enrage,

2885 que 2890 Desor le 2891 le q. 2895 entent brocher 2899
 lui 2901 requier 2907 il nen a 2908 lui 2917 damache

- Tant fu pleins de coros et d'ire
 2920 'He dex!' dist il 'que porrai dire
 Des ces larons de male gent
 Qui si me meinent malement?
 Brichemer, por vos sui iries.
 Mes vos seres par tens venches,
 2925 S'il plest a deu en qui je croi.'
 Atant esporone lo roi.
 Vers Rovel broce le destrer,
 Et cil con hardis chevalier
 Le recut, si s'entreferirent
 2930 Tex cous que li escu croissirent.
 Rovel a brisie son espie
 Dont il fu auques enpirie
 Et molt li desplut, ce saches.
 Mes tost refu ses brans saches.
 2935 Mes li rois avant le feri
 De l'espie qui estoit forbi.
 L'escu li perce et le hauberc,
 El coste li a fet un merc,
 Trois doie en la char li enbat.
 2940 Rovel ciet a terre tot plat,
 Estordiz et mal atornes.
 Et li rois se rest retornes
 L'espee trete, si s'areste.
 Ja li oüst cope la teste
 2945 Et ocis l'oüst maintenant,
 Quant Baucent vint esporonant.
 'Sire' fet il, 'merci vos quer
 Que vos l'envoies prisonier:
 Que se vos ici l'ociez,
 2950 Saches, blame en seriez.
 Mes metes le en vo prison!
 C'est le filz Renart le laron,
 Et por li, se vos l'enmenes,
 Tos quites vos prisons raures

- 2955 Que Renars a mis en sa tor.
 Se vos l'ocies, sans retor
 Saches que pendu en seront
 Vos deus prisoners ca amont.
 Mes s'il vos plect, si l'en menes .
 2960 Li rois respont 'bien dit aves :
 A vostre plesir sera fet.'
 Tot maintenant mener l'en fet.
 Li rois en fet mener Rouel.
 A Renart ne fu mie bel,
 2965 Ains li anuie durement,
 Mes il ne pot estre autrement.
 Molt fu dolens, molt fu iries,
 Ses barons en a aresniez
 'Seigneur' fet il, 'car retournons ?' D 150a
 2970 Rouel mon fil perdu avons,
 Li rois si l'en maine en prison.'
 Atant retournent li baron,
 Chascuns forment se desconfortent -
 Ou chastel entrent par la porte,
 2975 Les pons font apres euls lever.
 Atant se courent desarmer,
 Puis en monterent ou pales.
 Et la roïne a grant ellais
 Vint encontra, si les conjoie.
 2980 'Dame, dame, n'ai soing de joie'
 Fait soi Renart, 'foi que vous doi :
 Car ainsi conme je le croi,
 Rouel ai perdu, qu'en prison
 L'enmaine Noble le lion.'
 2985 Quant la roïne entent Renart,
 A poi que li cuers ne li part.
 'Ahi lasse, que pourrai faire ?
 Lasse ! con ci a mal repaire,
 S'ainsi avons perdu Rouel !

2955 la 2957 en manque 2962 le f. 2966 p. estrement Les vv.
 2969—3103 manquent dans le msc. A, qui a perdu ici un feuillet; ils
 sont donnés d'après le msc. D. 2975 fermer 2979 Dit 2989 Se ainsi

- 2990 Miex vousisse que cest chastel
 Fust mis en charbon et en cendre.
 Faites vos deus prisonniers prendre
 Et puis si envoieez en l'ost,
 S'il ne vos rendent Rouvel tost,
 2995 Que vous ferez pendre Brun l'ours
 Et Bruiant, n'en auront secours.
 'Dame' fait il, 'bien avez dit.
 Je meismes sanz contredit
 Irai dessus le mur crier.'
 3000 Atant vait sur le mur monter,
 Et s'escria que bien l'ot on
 'Entent ca, Noble le lion:
 Tu as en prison mon enfant,
 Et je rai Brun l'ours et Bruiant.
 3005 Or fai lequel que tu voudras:
 Ou tu Rouvel mon filz rendras
 Ou tu verras Brun sanz demour
 Pendre la amont sus la tor.
 Si i sera pendu Bruiant.'
 3010 Li rois respont 'ce est noient,
 Que jamais nul jour nel verras.
 Or y parra que tu feras.'
 Atant est Renars descendu,
 A poi qu'il n'a le sens perdu.
 3015 As prisonniers en vint errant,
 Si les fist prendre maintenant.
 Puis les fist en la tour mener,
 Si leur a fait les iex bender
 Et puis el col mettre la hart.
 3020 'Seigneur' ce leur a dit Renart,
 'Hui est adjourne vostre jour.
 Proiez Noble l'empereour
 Qu'il me rende mon fil Rouvel,
 Ou foi que je doi saint Marcel
 3025 Ja serez ambedui pendu.'

2990 M. amasse q. ce 2994 Se il ne u. rent 3000 m. ester 3009
 manque Si i a. 3016 fait 3017 fait 3018 a] y 3019 es coulz
 3 Que me filz

- Quant li baron l'ont entendu,
 Chascuns ot grant paour de soi.
 Maintenant escrient au roi
 'Sire, pour dieu et por son non,
 3030 Nous sommes mort sanz raancor,
 Se vous n'aves de nous merci.'
 Li rois les barons entendit
 Et bien les vit les iex bendez.
 Ses barons en a apelez.
 3035 'Seigneur' fait il, 'que m'en loez P
 Ja seront au vent encroez,
 Se nous Rouvel ne leur rendon -'
 'Sire' ce dient li baron,
 'Fetes li Rouvel envoyer
 3040 Et si li faites fiancier
 Que vos prisoniers maintenant
 Vos rendra et sain et vivant
 Tot ainsi comme il furent pris,
 Armez aus les destriers de pris -'
 3045 'Vos dites moult bien' dist li rois.
 Lors le fait venir domanois
 Devant li, et sanz atargier
 Li fist maintenant fiancier
 Que si tost con laiens sera,
 3050 Les prisonniers deliverra.
 'Sire' fait il, 'ainsi l'ottroi.'
 Atant a pris congie au roy.
 Et li rois li baille conduit
 Que de sa gent ne fust sousduit,
 3055 Sel conduisent vers le chastel.
 Renart se sist lez un quernel,
 Si a veü Rouvel venir.
 Tantost fist les portes ouvrir,
 Si le recurent a grant joie.
 3060 Le conduit arrieres envoie
 Et puis sont monte ou palais.

3039 lui 3042 sains et uiuans 3044 les manque 3045 dit
 font 3047 lui 3054 sousdi 3055 condissent 3056 s. uen un
 arriere 3061 montes

- Onc si grant joie ne vi mais
 Comme son pere li a faite.
 N'i ot mie grant noise faite
 3065 Ne n'i ot parle fors de joie.
 Je ne cuit que jamais tele oie,
 Nou fera nul homme vivant.
 Monseigneur Brun l'ours et Bruiant
 En fist remener comme ber,
 3070 Tantost les a fait desbender.
 A grant joie et a grant leesce
 Issirent de la forteresce
 Dessus les destriers Arrabis,
 A leur costez les brans forbis.
 3075 En l'ost sont venuz sanz desloi
 Tres devant la tente le roi
 Sont andui descendu a pie.
 Durement en fu li rois lie:
 Il les acole et si les baise
 3080 Et dist 'moult estoie en mesaise
 Pour vous deus, mais la dien merci
 Moult sui lie, quant je vous voi ci
 Devant moi et sainz et haitiez.'
 Durement refu Renars liez
 3085 Pour son fil: mais Rouvel s'esmaie,
 Que moult li deult et cuit sa plaie.
 Desarmer le font maintenant,
 Si li vont sa plaie cerchant.
 Bons mires ot et bien senez.
 3090 Tant sont de li garir penez
 Que ainz que passast la semaine,
 Fu sa plaie garie et saine,
 Et bien pot ses armes porter.
 Renars qui moult fist a doubter,
 3095 En a apele ses barons.
 'Seigneur' fait il, 'quel la ferons?
 Il nos convient aler la hors.

3072 Isserent 3076 deuan 3085 filz sesmoie 3086 d. encor sa
 3090 cerchant 3090 lui 3097 o. armer n. cor'

- Il n'i a que d'armer noz cors
 Pour noz anemis esmaier.
 3100 Atant s'arment sans delaier.
 Par dessus le pont tuit ensemble
 S'en issirent, si con moi semble.
 Qu'iroie lonc conte faisant?
 En l'ost se ferent maintenant. A145
 3105 Mes nes trovent pas desarmes,
 Mes bien garnis et aprestes
 Conme de defendre lor cors.
 La ot de tabors et de cors
 Grant noisse fete et grant esfrois.
 3110 Devant les autres vint li rois
 Trestos armes sor son cheval:
 Molt ot en li noble vassal.
 Quant Renart vit lo roi venir,
 Envers li broche par aïr
 3115 Quanque cheval puet randoner.
 Les lances brisent au joster,
 Ambedui tot communaument
 Outrepassent isnelement,
 L'un a l'autre plus ne forfiat.
 3120 Ysengrins sor un ceval sist
 Qui bien valoit cent besans d'or.
 Il broche vers Bruiant le tor
 La lance droite au fer trenchant.
 Bruiant revint esporonant,
 3125 Si tost con il le vit venir.
 Grans cox se vont entreferir
 De lor lances de maintenant.
 Ysengrins qui molt fu vaillant
 Le feri de si grant vigor
 3130 Que de la lance travers d'or
 Li mist el cors et le fer tout,
 D'autre part en parut li bout.

3098 que daler la h. 3099 delaier 3103 Que iroie 3104 le msc.
 A reconnece 3112 lui (de même 3114) 3115 pot 3121 Que .c. 3124
 reuient 3128 Ysengrins *illisible* 3130 travers dor *illisible* 3130 Vers
corrompu. 3131 es c. 3132 but

- Del destrer a tere le met.
 Cil trebuche et ai gets un bret
 3135 Si grant que tot l'ost en fremi.
 Li rois l'oï ot entendu,
 Cele part vint esporonant.
 Si a trove Bruiant gisant
 Tot estendu enmi la prec,
 3140 L'ame li ert del cors sevrée:
 Illoques se gist estendu.
 'Las!' dit li rois 'qu'ai attendu
 Que ne vois vencher mon baron
 Que m'a mort cel quivert felon?
 3145 Qu'aten ge que nel vois vencher?
 Il m'amoit tant et tenoit cher.'
 Lors point le destrer de Castele,
 La lance ou le penon ventele
 A deploie de maintenant.
 3150 Poignant s'en vet devant sa gent
 Tos hors del sens, toz enragies.
 Un des autres s'est desrengies
 Qui contre le roi esperone.
 Mes li rois si grant cop li done
 3155 De la lance parmi le cors,
 Li fers en parut par defors
 Ge cuit plus de demie toise.
 A ce que la lance pendoise
 L'a mort trebucie enz el pre.
 3160 Malebranche en a molt pese
 Qui l'ot esgarde et veü,
 Tantost est cele part venu.
 Malebranche fu tot deuve,
 Quant vit son ome mort gite:
 3165 Molt en fu dolans et iriez.
 Envers le roi s'est eslessie,
 Et li rois qui bien l'apercut
 Maintenant cele part corut
 Quanqu'il pot trere del destrer.

3134 Si t. et cil g. 3135 fermie 3136 lot 3138 par 3141
 cadus 3144 quert 3156 La lance p. 3158 pendie 3159 trebuci enz es

- 3170 Bien fu affiche en l'estrier.
 Et Malebranche d'autre part
 S'eslesse parmi un essart:
 Si tost comme a veü lo roi,
 L'escu enbrace par desroi
 3175 D'ire et de maltalent espris.
 Li rois revint maltalentis:
 Doner se vont mervellos cox
 Desus les escuz de lor cox
 Se ferirent sanz demorance.
 3180 Malebranche brise sa lance,
 Et li rois le fiert a bandon,
 Que sa lance jusqu'au penon
 Li fist parmi le cors glacer.
 Mort le trebuche del destrer.
 3185 A le rescote vint Renart,
 Mes il i est venus trop tart.
 Il et sa gent i sont venu,
 Mes malement l'ont securu,
 Qar iloques l'ont trove mort.
 3190 'Ci n'a' dist Renart 'nul confort',
 Mes or verrai qui m'aura cher,
 Que je le voil aler vencher.
 'Sire' ce dient li baron,
 'Volentiers vos i aideron.'
 3195 Lors reconmence la mellee.
 Meint cop i a feru d'espee,
 Molt veïssies bestes morir.
 Onques nus ne se pot tenir
 Encontre l'espee Renart,
 3200 Quant Ferant s'en vint cele part,
 Tex vint mile en sa compaignie
 Qui au roi firent grant aïe.
 En l'estor se ferent errant.
 Des genz Renart ont ocis tant
 3205 Que nus n'en sot le conte dire:

3170 el destre 3172 Sesse lieise 3175 de manque estpris 3177
 meru' los 3178 D. lor e. 3190 dit 3191 orp 3195 Adont commence
 3196 fure 3203 ernant 3204 gent

Lors n'ot Renart talant de rire.

Qui donques veïst Percehaie

Parmi l'ost con il se desraie!

Nus ne pot a son cop durer.

3210 Belin prent a esperoner,

Percehaie l'a si feru

Que il li a percie l'escu,

Ou li pessast, ou bel li fust,

Que de la lance et fer et fust

3215 Ne li passast parmi le foie.

Mort le trebuce enmi la voie.

Puis sache del fore l'espee,

A Ferrant done tel colée

Que li fist la teste voler:

3220 D'eus deus fist la guerre finer.

Renart s'eslesse d'autre part,

Grant cop vet ferir le lepart

De son gleive parmi le cors,

Que li fers en parut defors:

3225 Tant con la lance li dura,

A la terre le trebucā.

Molt i ot grant eaple et felon.

Estee vos Noble le lion

Arme sor son cheval ferrant,

3230 La lance en son poing paumoiant.

O li ot meint duc et meint conte,

Tant en i a, n'on sai le conte.

O li fu li conte Frobert

Et l'escoufle sire Hubert

3235 Qui beent Renart durement:

Vers li viennent ireement.

Sire Frobert le gresillon

Plus tost que un alerion

Vint poignant encontre Renart.

3240 Renart le voit qui molt fu tart

146

Que il se fust a lui meale.

Del fore tret le brant letre,
 Et Frobert avoit le suen tret.
 Li uns pres de l'autre se tret,
 3245 Grans cos se ferent de manois.
 Des brans qui sont sarasinnois
 Si merveillos cox s'entredonent
 Que totes les testes estonent.
 Et si grant cop se sont feru
 3250 Qu'a terre se sont abatu:
 Andoi cient enmi la voie.
 Estes vos poignant Percehaie,
 O lui meint vaillant bachelier.
 A force font Renart monter,
 3255 Puis retornerent a itant
 Vers le castel esporonant.
 Maintenant montent el pales
 Qui riches estoit et bien fez.
 Molt las et molt travellie sont,
 3260 Si se desarment la amont
 En la tor qui est bele e blanche.
 Molt font grant dol de Malebrance,
 'Las!' dist Renart 'maloüre!
 De mal ore fu onques ne
 3265 Quant g'ai Malebrance perdu
 Par qui dui estre secoru.
 Or n'aten ge mes nul socors.
 Dame Fere, les voz amors
 A ge comparees molt cher.
 3270 Mes foi que je doi seint Richer
 A qui je n'en doi neïs point,
 Li rois Nobles est en mal point.
 N'en puet partir en nule guise
 Que de ses seges ne se cuise.'
 3275 Dist Rovel 'or lessies ester!
 Vos n'i poes rien conquerer.'
 'Vos dites voir, sire Rovel,

- Mes foi que je doi seint Marcel
 Que je n'ains que vaille un denier,
 3280 Li rois le conpera molt cher:
 Ainz que cist castax soit rendus,
 Sera il as forces pendus.
 Atant ont lessie le pledier.
 Li rois Nobles se fist loger
 3285 Enmi le pre desoz la tor,
 Et jure deu le creator
 Que james ne s'en partira
 Tant que Renars pendus sera.
 Einsi se sont a grant leece
 3290 Tendu devant la forterece.
 A grant joie et a grant baudor
 Furent iloc trestote jor
 Et grant partie de la nuit,
 Et tant qu'il se dormirent tuit.
 3295 N'en i ot nul qui ne dormist.
 Renart qui onques bien ne fist,
 Se mal non et desloiautez,
 En a ses deus filz apeles
 Et Ysengrin son compaignon.
 3300 'Segnor' fet il, 'queïl la feron?
 Il se dorment trestuit en l'ost:
 Fetes et si vos armes tost,
 Ses irons la hors estormir.
 Se poons au roi avenir,
 3305 Ja dex n'ait de m'ame merci,
 Sel puis tenir, se ne l'oci.'
 'Sire' font il, 'bien aves dit.'
 Adont s'arment sans contredit
 Tuit quatre c'onques n'i ot plus.
 3310 Le pont ont fet avaler jus.
 Tot belement et tot soef
 Ont entr'eus le pont avale,
 S'en issent sans noisse et sanz cri,

- Durement ont l'ost estormi.
 3315 Quatre en ont mort au premer saut.
 L'ost estormist et bas et haut.
 Vers la tente lo roi en vont,
 Les cordes coupees en ont:
 La tente ciet, li rois s'esveille,
 3320 La noisse entent, molt se merueille.
 As armes corent et molt tost
 Se furent arme cil de l'ost.
 Mes cil se sont mis el retor,
 Grant caple ont fet devant la tor.
 3325 Mais la gent lo roi tant s'esforcee
 Que Renart i pristrent a force,
 Et li autre, qui que soit bel.
 Si se ferirent el castel.
 Et Renars par molt grant desroi
 3330 Fu amenes devant le roi,
 Tot corocie et tot plein d'ire.
 Li rois li commença a dire
 'Ha punes rox de male part,
 De ma gent m'as fet grant essart.
 3335 Mes molt cher te sera rendus,
 Que orendroit seras pendus:
 Ne t'i vaudra engin ne lobes.'
 'Mercoi' fet il, 'gentix rois Nobles,
 Pardones moi a ceste foiz,
 3340 Si abessies vostre bufoiz!
 Se ceste fois me pardonez,
 Adonc m'ert bien gerredones
 Le service que je vos fis
 Quant de la fevre vos garis,
 3345 Quant je fui por vos en Palerne,
 En Romanie et en Salerne.
 Outre mer en Sarazinois
 Fu je por vos plus de set fois
 Por querre vostre garison.

3314 Durement 3329 deare 3332 Et li q. li a pris a 3
 f. g e. illisible 3336 seras pendu illisible 3339 ceste foiz a
 3340 nostre bufoiz illisible 3341 me par illisible

- 3350 Or m'en rendes le guerredon :
 Et damle deus et nostre dame
 Guerredon vos en rende a l'ame !
 Li rois qui fu pleins de savoir,
 Ot le service amentevor
 3355 Que Renart li ot fet jadis.
 Adonc a porpenser s'est pris.
 Et quant il ot pense grant pose,
 Si dit 'ore oes une cosse,
 Segnor baron !' dit l'enperere
 3360 'Ves ci Renart qui meint contrere
 M'a fet : or me reproche ci
 Ce que de mon mal me gari.
 Il le me doit bien reprocher,
 Orendroit li aura mester :
 3365 Que por tot l'or qui el mont soit,
 Ne li mefferoie orendroit,
 Ainz li pardoinz tot le mesfet
 Que il m'a en cest monde fet,
 Trestot li quit orendroit ci.'
 3370 Renars respont 'vostre merci'.
 A icel mot fu la pes fete.
 Li rois fet corner la retere :
 Cels qui asaillent a la tor
 Renart, fet metre el retor.
 3375 Et li rois sans plus arester
 A fait ses pavellons oster. 147
 Trestot maintenant s'en retorne,
 Jusq'a son castel ne sejourne.
 Tantost au perron descendi.
 3380 L'empereriz vint contre li
 Qui a grant joie le recut
 Si con son segnor fere dut.
 Durement son segnor conjoie.
 El pales monte a grant joie
 3385 Li rois que sa feme decoit

- Si que il point ne s'aperçoit
 Que Renart l'oüst esposee :
 N'onques n'en fu aresonnee,
 Ne il n'en fu parole puis.
 3390 Renars ala a Malpertuis
 Ou a grant joie le recurent
 Si filz si come il faire durent,
 Et avec mi sire Yaengrin D 152a
 Qui l'aine de cuer enterin
 3395 Et puis fu si bien du roi Noble
 Que tuit cil de Constantinoble,
 Par parole ne par meedit,
 Einsi con l'escripture dit,
 Nel feïssent au roi meller
 3400 Por rien qu'il seüssent parler :
 Mes entr'euls moult grant amor ot.
 Li contes fenist a cest mot.

La fin des vv 3388 à 3392 ainsi que les vv. 3393 à 3400
arrachés. Voici les lettres et les mots qui manquent: 3388 e
puis 3390 tuis 3391 le recurent 3392 il faire durent On lit a
au Les vers 3393 ss. sont tirés du mac. D. 3399 Ne le f
quil sen seust pener

Reynard l. the fox

LE ROMAN
DE
R E N A R T

PUBLIÉ
PAR
ERNEST MARTIN

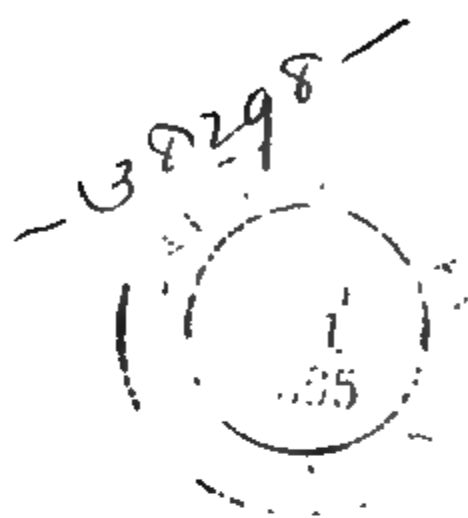
DEUXIÈME VOLUME

SECONDE PARTIE DU TEXTE : LES BRANCHES ADDITIONNELLES

STRASBOURG
K. J. TRÜBNER, ÉDITEUR

PARIS
ERNEST LEROUX
1885

31



XII

(Méon 20491—20517)

OEZ une novele estoire

A f. 59

Qui bien devroit estre en memoire.

Lontans a este adiree:

Mes or l'a un mestres trovce

5 Qui l'a translatee en romanz.

Oez comment ge la comanz.

Ce fu en mai au tens novel

Que Renart tint son fil Rovel

Sor ses genolz a un matin.

10 Li enfes ploure de grant fin

Por ce qu'il n'aveit que mangier.

Renart le prist a apaier.

Si li a dit 'filz cuer de roi,

Ge vois el bois de Veneroi

15 P'orchacer a ton cors viande'.

Atant s'en ist parmi la lande

Et s'en entre en la voie errant

Et molt sovent vet coloiant

Savoir s'il poist acrocher

20 Qui a son filz oüst mester,

Coc ou jeline ou oison.

Mester en aureit en mason

Que il n'i a point de cuisine,

Et sa feme gist de gisine,

25 S'est molt ses osteus desgarniz.

Atant li sont devant sailliz

Cinc que jelines, que chaponz.

- Et Renart se mist es trotons
 Tot droit vers els grant aleüre
 30 Tant qu'il vit venir l'ambleüre
 Huon l'abe et sa meeniee.
 Renart maudit sa chevauchiee
 Qui sor lui a hui fet teil taille.
 Fuiant s'en torne, si baaille,
 35 Qu'il n'i ose plus demorer
 Por les levrers qu'il veit mener.
 Vers la forest s'en va corant
 Et Huon l'abe devorant.
 'Ahi' fait il, 'Huon l'abe,
 40 Mal jur vos seit hui ajorne!
 Molt m'as hui fait grant desturber,
 Qu'entre ma boce et ma cuillier
 As hui proie sor mei sesie.
 Maudite seit la toue vie!
 45 Que trop me par as hui greve.
 G'en oüsse ja un leve,
 Se ne fusses sitost venu.
 Et quant ne m'as aperceü.
 Ge m'en irai que bien que mal.
 50 Meuz m'en vient partir paringal
 Trestot sanz perte et sanz mehai^{ng}.
 Que recovrer mortel gaaing'.
 Atant s'en veit toz eslessez,
 Molt est dolanz et coroechez
 55 De ce qu'il n'a rienz conqueste
 Qu'a son ostel eüst porte
 Por sa mesnie desjunier.
 Tote jur ne fina d'errer
 Jusqu'a tant que vint vers midi
 60 Que il garda, si a coisi
 Tibert le chat qui se giseit
 Sor une roche et rostisseit
 Sa pance au chant del soleil.

- Ce dist Renart 'molt me merveil,
 65 Se c'est Tybert qui la s'acoste'.
 'Oïl voir, ce sui ge, bauz hosts'.
 'Et por ce que ci estes vos,
 Ge me voil desresner o vos'
 Ce dist Renars 'et reposer:
 70 Que je ne finai hui d'aler'.
 'Si alez dormir en un angle!
 N'ai que fere de vostre jangle
 Ne de vos falordes oïr:
 Fuiez, si me laissez dormir!
 75 Ge n'ai or de noise mester.
 Fuies de ci, ales biller'.
 'Avoi, sire Tybert li chaz,
 Por ce s'ore aves voz degraz
 Et se vostre pance est or pleine,
 80 Ne durra mie la semeine
 Cist orgoulz que vos or avez.
 Por ce s'or estes saolez,
 Si me faites chere lovine.
 Ge conterai a Hermeline
 85 La foi et la reconnaissance
 Dont vos estes et la provance.
 Et ge l'ai en meisson lisee:
 Tot de novel est achociee
 D'un molt bel filz et d'une fille'.
 90 'Par fei, n'i donreie une bille'
 Ce dit Tybert 'en els n'en toi'.
 'Avoi, sire Tybert, par foi,
 Ge n'en puis mes, se me dement,
 Que desgarnis sui malement.
 95 Ge ne laissai hui a l'ostel
 Ne pain ne vin ne car ne sel,
 Dont ele se poïst disner.
 Si m'avint hui a l'encontrer
 Huon l'abe, un vis diable.
 100 Renart doit il donc dire fable,

- Qui jeüne et fait penitance?
 'Nenil, mes estre en repentance.
 Si deit aler paissiblement
 Ne mie ganler a la gent
 105 Qu'il trovera par les chemins:
 Ainz se deit tenir toz enclins,
 Quant il vait en pelerinage,
 Ne deit mie demener rage'.
 Avoi, Tybert, or est asez.
 110 N'estez vos mie encor lassez'
 F'et sei Renart 'de mei gaber?
 Ja nel vos doüssez penser.
 Por ce se je sui or frarinz,
 Ases set deu quex pelerins
 115 Nus somes' Renart li a dit.
 Et Tybert dist 'se dex t'aît,
 Renart, di moi ou est l'iglise
 Ou tu vas oïr le servise.
 Ja ne ses tu pas messe entendre.
 120 Ge t'ai veu carite prendre
 Deus fois sans aler au moster.
 Molt es religieux des er
 En petit d'ore devenu.
 Comment dont t'est ice venu?'
 125 'Par deu, Tybert, vos aves tort.
 Tex est febles qui devient fort.
 Tybert' ce dit Renart, 'merci!
 Au besoin voit on son ami.
 Mes faites le conme corteis,
 130 Venes o mei en cel defois
 El plaissie Guillaume Bacon
 Saveir se ja troverion
 Aucune chose a os ma feme'.
 N'offeraï dist Tybert, 'par m'ame,
 135 N'ai or mester de traveller'.
 Gel di por vos esbanoier

- Et por mei feire conpaingnie. 60
 Si feres molt grant cortoisie
 Se vos venes o moi esbatre'.
 140 'Voire mes se tu me fez batre
 Par ton engin et fere honte'.
 'Avei, Tybert, ice que monte?
 Par la fei que je dei Rovel,
 Ne voudroie por le mantel
 145 Qui orendreit au col me pent,
 Qu'en vos i forfeist neient,
 Ne que eüssies se bien non
 Tant con serion conpaingnon'.
 Et puis dist en bas belement
 150 'Tybert, dex t'enveit marement,
 Que molt m'auras hui ramprone.
 Mes il t'ert bien gerredone
 Se je puis et engin i vaut'.
 Et apres a parle plus haut.
 155 'Sire Tybert' Renart a dit,
 'Ge vos aim molt, se dex m'aît'.
 Ce dit Tybert 'bien vos en croi'.
 Atant sont essu del Moloi
 Vers le Vernoi tuit esleisse,
 160 Si se ferent enz el plaise
 Loing del castel desos la vile.
 Et Renart qui molt sont de gile,
 Aweit 'Tybert mie a raison.
 'Tybert, par ta confession'
 165 Fet soi Renart 'di moi verte,
 S'or venoient ci arote
 Tuit li chen Guillaume Bacon,
 Se dex te face veir pardon,
 Quar me di or que tu feroies,
 170 Fuiroies tu, si me lairoies?
 'Ainz m'en monteroie lasus'
 Ce dist Tybert, 'n'i auroit plus.
 Si esgarderoie lor force,

- Se je trovoie crues n'escorce
 175 Ou ge me pousse mocier,
 Ses laireie outre chevacer :
 Que trop par est ma pance plene,
 Au core me faudroit l'aleine.
 Et vos, Renart, que ferees?
 180 Bien sai que vos fuireez,
 Si me laireez covenir'.
 Atant voient avant venir
 Guillaume Bacon o ses chenz.
 'Ici ne voi ge nul des miens,
 185 Sire Tybert' ce dist Renarz.
 'Or face chascun de ses arz
 Et tot au mouz que il porra,
 Que Renart plus n'i demorra.
 Sire Teberd, or del monter,
 190 Ne vos tiengne pas de gaber.
 N'estes or mie sor la roche
 Ou ore me dist vostre boce
 Les foles paroles cuisanz.
 La parlerez avoc ces genz,
 195 Il vos voudront ja detroer,
 Si conmenchez a sarmoner.
 Se vos lor i treez sarmon,
 Vos vos i tendres a bricon :
 Que ja ne monteres si haut
 200 Que a terre de l'eschafaut
 Ne vos metent de lor bastons,
 De lor arz et de lor bozons.
 Et se vos estes entrepris,
 Ja par moi ne seres requis :
 205 N'il n'en prendront ja reencon,
 S'il n'ont vostre gris pelicon'.
 Lors se mist Renart au travers.
 Et Tybert s'est au cenne aers,
 Si est montes sans demorance,
 210 Qui au core n'aveit fiance,

- Trop se senteit pesans et lenz.
 Sovent disoit entre ses denz
 Sa credo et sa paternostre:
 'Ha dex' fait se il, 'pere nostre,
 215 Abandone a totes genz,
 Gariassies mes pies et mes denz
 Et ma sante et ma proece,
 Que ge n'i muire par perece,
 Mon chef, mes euz et ma feture.
 220 Et si dones male aventure
 Renart qui ca m'a amene!
 Atant ont Renart escrie
 Li braconnier qui l'ont veü.
 Et li bracet sont esmeü,
 225 Si viennent sos le ceane dreit
 Ou dan Tybert li chas esteit.
 Illec commencent a glatir.
 Ne s'en volent por rien partir
 Devant que tuit li ponneor
 230 Sont venu et li coreor.
 Merveillent soi que li chen ont
 Tant qu'il gardent el caine amont,
 Si ont choisi Tybert le chat.
 S'or ne li a mester barat
 235 Ja i porra tost escoter,
 Quar il commencent a giter
 Que pieres que bastons en haut:
 Et il lor guencist et tressaut,
 Si li est bien de ce venu
 240 Que il n'i ont nul arc oü.
 Mes o les bastonz en gitant
 Le font sovent saillir avant.
 Mes il ne l'en est a neent,
 Ainz les tient a mavaise gent:
 245 Ne prise rien tot lor ruer.
 Il ne s'en faiseit que gaber,
 Que ja par oulz n'oüst nul mal,

- Quant uns prestres vint a cheval
 Qui ses livres ot fet troser
 250 Por ce que il deveit chanter
 A Blaangni por le proveire
 Qui esteit ales a la feire.
 Ne saveit d'autres livres rien.
 N'i coneüst ne mal ne bien.
 255 Ce qu'il en set, set par anui,
 Por ce les porteit avoc lui.
 Le prestre del Breil aveit non.
 Cele part vint a esperon
 Ou vit cels qui gisent au ohat.
 260 Tot prestement sor euls s'enbat.
 Cil li dient 'se dex vos voie,
 Danz prestrez, ou en ert la voie?'
 'A Blaanni voloie aler,
 Mes o vos voudrai demorer
 265 Tant que cis chaz seit abatuz'.
 Lors est li prestres descenduz
 Tot maintenant, e met le frein
 Desor le col de son polein,
 Sel laisse tot sanz atachier.
 270 Bastonz aquelt fort a trenchier.
 Et Tebert li chaz se regarde.
 'Ha prestres, male flambe t'arde!
 Ce dist Tybert 'de ton venir
 Me pousse ge bien sofrir'.
 275 Atant vient li prestres au cene.
 Et danz Tybers li chaz l'arenne
 'Sire prestre, que me volez?
 Sachez bien que pas ne venez
 Vers moi a reison ne a droit
 280 Si conme prestres fere doit
 A doner moi confession.
 Ja ne sui je mie laron

61

251 prouore 258 par 259 g. enhaut 263 uoloi 267 meitenant
 269 atoch'e 272 f. darde 278 que *manque* 279 moi „ni“ a dreit „
 reison

- Qu'en doie asallir ne tuer.
 Je me voloie confesser,
 285 Se vos oüsses vostre estole.
 Mes vostre feme n'est pas fole,
 Que en a lie son veel.
 Mes foi que doi seint Ysrael,
 Vos faites molt grant vileinie
 290 Qui venes par tele estotie
 Vers moi qu'en vout ici destruire:
 Il vos porroit encor bien nuire.
 Or doüssiez avoir proie
 A cous qui m'ont ci asegie
 295 Que il se tressissent arere
 Tant qu'oüssiez a cest pechere
 Priveement un poi parle
 Et que m'oüssies confesse'.
 A cest mot li prestres pris a
 300 Un des bastons que il trencha,
 Si fert Tybert desor l'eschine
 Que sor une brance l'encline.
 'Avoi, dan prestres' dit Tybert,
 'Feru m'aves a decovert.
 305 Vos n'estes mie loiau prestre.
 Pastor d'ames doüssiez estre,
 Mes vos estes le plus rapax
 Qui fet a tot son pooir maux.
 Se fussiez pastor ovium,
 310 Ne me feüssies se bien non.
 Pou entendez de l'escriture.
 Que dex li doinst malaventure,
 Qui a prestre vos ordena,
 Qu'en sa vie tant ne fola.
 315 Danz prestres, fuies vos de ci!
 Par vos sera dex bien servi.
 Daheit ait qui poor en a!

287 Que ele en 289 Qui uos molt manque 291 ci 292 encore
 296 que ouüssiez 300 ovium 312 li j uos 313 manque
 315 vos manque

- Atant li prestres regita,
 Et Tybert molt bien li guenchist
 320 Et puis apres itant li dist
 'l'or quoi me voles vos abatre?
 Ja vois je jus ma corpe batre.
 Il a en vos mal confessor'.
 Et li prestres rejete oncor
 325 Un des bastons qui est couz.
 Et Tybert est aval venuz
 De brance en brance belement.
 Apensez s'est d'un hardement:
 S'il pooit sallir el cheval
 330 Au prestre qui tant li fet mal,
 Qui ses livres avoit trossez,
 Lors auroit de ses bonz asez:
 Aler l'en fereit a ses piez.
 Tant par est Tybert abaissiez
 335 Que tuit quident qu'a terre veisse.
 Lor chens huiet et font grant noise
 Qu'il quident qu'il voille descendre,
 Mes il voudra a el entendre.
 Tant se trait envers le polein,
 340 Qu'il ot bien veü que le frein
 Ot sor le col tot a delivre.
 Li prestres s'en tendra por ivre
 De ce qu'il n'i ert atachez.
 Et Tybert s'est tant aprochez
 345 Et tant trez envers le roncín,
 Et li provoie Mauvoisin
 Son chen apele 'or ca, or ca!
 Ja a cestui n'eschaperá'
 Fet soi li prestres, 'gel vos di,
 350 Puis qu'a la pel l'aura saisi.
 Or l'abaton entre les chens,
 Si verron que fera li miens'.

Lors ont tuit de rechef hue.
 Et Tybert s'est tant avale,
 355 Quant il ruerent lor bastons,
 Qu'il sailli entre les arcons
 Del polein qui fu esfreees.
 Les granz galoz s'en est tornes
 Tot le chemin de Blaaignie.
 360 Et li braconnier tot ire
 Por le chat qu'il orent perdu,
 Ont le provoire bien batu,
 Puis apelent lor chens batant.
 Et li prestres s'en vait plorant
 365 Apres Tybert tot le chemin,
 Toz soul fors que de Mauvoisin
 Son chen qui apres vait trotant.
 Et Tybert veit esporonant
 Et galope et retient son frein :
 370 Molt par siet bien sor le polein.
 Tybert le prestre regarda
 Qu'apres lui vient, tot tressua.
 'Avoi, dan prestres' dit Tybert,
 'Tex cuide gaaigner qui pert,
 375 Et autre enborse le gaain.
 Mal dol li sorde et mal mahain
 De son catel et de son cors
 A proveire, quant il vet fors
 Por le mester damledeu fere
 380 Qui vout les bestes contrefere!
 Dahez ait prestre veneor!
 Il doit vivre d'autre labor,
 Puis qu'il est a prestre sacrez
 Et tant fet q'il est ordenez,
 385 Del mester damledeu doit vivre.
 Et voa. danz prestre, esteez ivre
 Qui laissez vostre mester
 Por aler un chat dechacer.

357 qui 359 baaignie 361 que il 367 que 370 plein 374 que
 386 prestrez

- Mes c'ert por metre el pelecon
 390 A vostre putein de meison.
 Vos ne feistes pas que sages,
 Or en est vostre li damages
 Et la perte et le mescehance.
 Et je sui en ferme creance,
 395 S'irai mes oan au moster:
 Por vos fere or le mester.
 Molt vos en est bien avenu:
 Tot vostre sen aves perdu,
 Vos livres avez adires.
 400 Molt estes or maloûrez,
 Ne saves mes plus une letre.
 D'el vos convendra entremetre
 Que de cures d'ames tenir.
 Bien vos devoit mesavenir
 405 Qui derere aviez trosses
 Et a vostre dos adossez
 Les seinz livres nostre seignor
 Dont on le sert et nuit et jor.
 Mes por ice le fesiez
 410 Qu'en autre rien ne saviez. 62
 Vos n'estes pas de mon savoir,
 Quar je cuit autretant savoir
 En trestot le peior qui soit,
 Comme en cous que j'ai orendroit'.
 415 'Haï, Tybert' ce dist li prestres,
 'Baux dous amis et bau dous mestres,
 Rent moi mes livres: je t'afi,
 Contendrai moi en ta merci.
 Si me rendes mon palefroï'
 420 'Or n'en soiez ja en esfroï'
 Ce dit Tybert, 'par seint Martin,
 Anchois m'ares dit en latin

394 soie orance 396 or manque 399 Puisqu'aves vos liures a.
 400 ore 405 d. uos a. 407 Les einz l. n. seingor 409 foies
 410 sauez 418 qui i s. 416 b. do m. 421 matin

- Con l'en dit fable, se voles'.
 'Faba' dist li prestre, 'or l'aves'.
 425 Ce dist Tybert 'ce ne puet estre.
 Faba c'est feve sanz areste,
 Et fabula ice est fable.
 Alez, fou prestre, au deable
 Qui vos puisse le col briser,
 480 Si apernes autre mester:
 Que la premiere question
 M'avez sause comme bricon.
 Mes dites mei ici endroit,
 Se saves par ont cevre poit'.
 435 'Par le cul quant il est overt'.
 'Mes par la corne' dit Tebert.
 'Or me respondes de gramaire!
 Saves nient de celi faire
 Que li prestre font as clercons
 440 Quant il lor pernent lor lecons?
 'Par fei, j'en soel savoir ases'.
 'Bien vos en croi, mes trop venez
 Si pres de moi que il m'ennuie.
 Mes savez vos nule alleluie
 445 Ne douz chant por moi endormir?
 Vos me voureez or tenir
 Parmi les rennes de cest frein.
 Lessier m'estovroit le polein
 Et trestote le trosseüre.
 450 Mes dex li doinst malaventure
 Qui le vos en verra mener!
 Lors aquelt a esporoner
 Tant que de lui pert la veüe.
 Lors a Tybert grant joie hoüe,
 455 Et le prestre triste et dolans
 Va apres demandant as genz
 Qu'il encontre parmi la voie,

423 se nos u. 425 pot 428 deible 482 sause 438 a faire
 el'ons 444 aleiue 445 moi manque 446 ore 448 me conuenroit
 Quil nos laira hui m. 452 aquit 455 et manque 457 Que il

- 'Dites' fait il, 'se dex vos voie,
 Veïstes vos par ci mener
 460 Un cheval et esporoner
 Qui or se departi de nos?'
 'Cist prestres qui ci vent si sous
 Font soi cil a qui il parole,
 'Bien puct estre que il afole
 465 Ou il a espoir trop boü'.
 'Seignor' dist il, 'einz m'a tolu
 Mon cheval a trestot mes livres'.
 'Oez' font il, 'est il dont ivres?
 Dan prestre, il est la feste as fox.
 470 Si fera len demain des chox
 Et grant departie a Baieus:
 Ales i, si verres les jeux'.
 Li prestre ot q'il li vont gabant,
 Si s'en est retornes atant,
 475 Il e son chen droit en mason.
 Et Tybert s'en vait le troton
 Et les galoz et l'anbleüre
 Tant qu'il garde par aventure
 Lez une haie entre deus blez.
 480 Si veit Renart qui fu lassez,
 Tant par aveit le jor coru,
 Et de la fein qu'il ot oü:
 Si n'aveit en li qu'aïrer.
 Et Tybert prist a devaler
 485 Le val et Renart l'aperceit.
 Trois feiz se seinne, quant le voit,
 Molt le regarde apertement,
 N'osse pas croire fermement
 Que ce fust Tybert qu'il veit la.
 490 Et Tybert qui bien veü l'a,
 Ne fet pas semblant qu'il le voie,
 Ainz chevace molt bel sa voie.

- Ainsi s'en vait molt cointement,
 Ses piez regarde molt sovent
 495 Et puis son cors de chef en chef.
 Un capel ot mis en son chef
 Qu'ert d'eglenter et de cherfueil.
 Et Renart regarde a un ueil,
 Bien veit tote sa contenance.
 500 Et dit Renart 'par la membrane,
 Par les plaiez, par la mort beu,
 Ne sai ou sui ne en queil leu,
 Ne sai que c'est que je voi la.
 Se c'est Tybert, qui l'adoba?
 505 Il me ressemble chevalier:
 Vois por le cuer beu, mes cloistrer.
 De livres porte a grant plente,
 Il est esleüz a abe
 He dex, et de queile abefe?
 510 De Clervauz ne sereit ce mie?
 Nenil, mes il i a abe.
 Molt sui honis, par le cuer be,
 Que je n'en osse a lui parler.
 Il me fereit tost afoier
 515 Et leidir a sen palefrois.
 Il le meine par grant esfrois,
 Ce soit par sa malaventure!
 Si sera ce, g'i metrai cure,
 S'a lui me puis acompaigner.
 520 Mes nel sai comment areisnier.
 Gel corrocai jeui matin,
 L'or ce ne m'os en son cemin
 Metre n'a lui abandoner'.
 Et Tybert commence a chanter
 525 Une chancon tote de Rome,
 Onques si bele n'oï home.
 Et quant laissie ot a chanter,
 Si commença a regreter

- Renart que hui mein l'ot laisse.
 530 'Dex!' fet il 'tant sui corocie
 De Renart que ne puis trover.
 Se ge le poïsse encontrer,
 Molt le meïsse ore en grant pes,
 Mes escuiers fust oan mes'.
 535 Lors se raquelt a estargir,
 Son cheval fet avant saillir
 Et dist 'qu'est Renart devenus?
 Ce poise moi qu'il est perduz'.
 Et Renart qui bien l'ot oï
 540 Est maintenant en pies salli
 Et dist 'gie ne sui pas perduz,
 Sire, que bien soies venuz
 Et que beneoit jor aiez!
 Et Tybert s'est lors afichiez
 545 Sor les estriers, si le regarde,
 Et de parler un pou se tarde.
 Et Renart est avant venuz
 Et li dist 'sire, bons saluz
 Et bon jor vos soit hui donez!
 550 'A qui es ce que vos parlez?'
 Fet soi Tybert 'a vos qu'ateint?'
 'Sire, je di que dex vos meint
 Et doint goie et bone aventure!
 'De vostre salu n'ai ge cure'
 555 Fet soi Tybert: 'ce que ge vueil
 Ai ge trestot, et si me doil
 De Renart que ne puis trover.
 Ge le voloie o moi mener
 A seint Martin a Blaengnie:
 560 Que g'ai de li molt grant pite.
 Et ge vois la messe chanter:
 L'iglise m'estuet deporter
 Jusqu'a huit jors por le provoïre

63

- Qui est ales a une foire
 565 A Dol, ce dient, en Bretaingne.
 Ja dex ne doint que il revienigne!
 Robe va querre a sa putein.
 Si m'estuet la chanter demein
 Et ge n'ai clerc qui me respoingne'.
 570 'Ge ferai bien ceste besoingne,
 Le mester sai de chef en chef.
 Bien vos aiderai, par mon chef'
 Fet soi Renart, 'se vos volez.
 Ge sui celui que vos querez,
 575 Renart vostre bon conpaingnon'.
 'Va ta voie' fet il, 'bricon!
 Tu es Renart?' 'Voire par foi'.
 'Mentiroies en tu ta foi?'
 'Oïl voir' ce a dit Renart.
 580 'Va ta voie' fet il, 'musart!
 Renart ne s'osereit veoir
 Devant moi por nul estovoir,
 Quar il m'a hui molt ranprone
 Et molt corocie et gabe.'
 585 'Ja n'i ot se paroles non.'
 'Si ot, il fist grant mesprison
 Qui iloc me laissa par moi
 Ou iere aloz en bone foi
 O li esbatre en compainnie.
 590 Il ne fist mie cortoisie.
 Mes or me di, se dex te gart,
 Se tu me veïs hui Renart'.
 'Nenil certes jor de ma vie,
 Ge ne vos en mentiasse mie'
 595 Ce li a Renart respundu.
 'Mes, Tybert, vos ai ge veü'.
 'Avez oï, par le cuer be,
 Con m'a or cil vileins gabe!'
 'Gabe? de quoi? oncor i pert.

- 600 Dont n'estes vos mie Tybert'.
 'Oïl voir'. 'Et je Renart sui,
 A cez enseignes que je hui
 Vos trovai sor la roche en haut
 Ou vos vos tostissiez au chaut'.
 605 Tybert respont 'tu as voir dit.
 Mes or me di, se dex t'aït,
 Se ge t'enmoin avocques moi,
 Seras me tu de bone foi?'
 'Certes oïl' ce dit Renart.
 610 'Mes or me dites par quel art
 Vos avez tel harnois conquis.'
 'Ja me cuidoient avoir pris
 Li garchon Guillaume Bacon,
 Quant un prestres a esporon
 615 I vint sor son cheval amblant.
 Et il descendi maintenant
 Et cuilli ne sai quans bastons.
 Si m'asailli conme dragons.
 Et ge vi en pres le cheval
 620 Desoz l'arbre tot a estal.
 Conmencai moi a devaler,
 Et il me pristrent a huer
 Lor chiens qu'il me voloient prendre-
 Mes je n'oi cure de descendre,
 625 Ainz sailli entre les arcons,
 Et il con uns esmerillons
 S'en va a tot moi maintenant.
 Quant ge m'aloie regardant,
 Vi le prestre dolant et las
 630 Qui me sivoit plus que le pas;
 Toz lez os li orent quasses
 Por ce que lor ere escapes.
 Apres moi vint, si m'arainna
 Et son polein me demanda.
 635 Et ge si le questionai,

606 teit 609 oi 612 ouiderent 613 guill'. 619 en pes
 621. 622 manquent 623 Et li chien me 630 suoit 631 orent

- De gramaire li demandai,
 De soffime et de question:
 Ne me sot respondre un boton.
 Quant ge l'oi fait de tot conclus,
 640 Ge m'en parti, il n'i ot plus,
 Et sil rovai aler aprendre
 Et a autre mester entendre.'
 'Sire Tybert' ce dit Renart,
 'S'ore i estoient li set art
 645 En ces livres que vos aves,
 Bien nos auroit dex asenez.
 Escoles porreen tenir
 Et riches homes devenir.'
 'Par foi' dit Tybert, 'ge ne sai:
 650 Qu'onques es livres ne gardai.'
 'Non?' dit Renart 'or i gardons,
 Descendes et si destrossons.'
 'Non ferai, quar il est trop tart.
 Mes alez en' fet il, 'Renart,
 655 Bone aleüre a Blaainnie.'
 'Comment! iroie ge a pie?'
 'Bien, si vendres encontre moi,
 Si recevrez mon palefroi
 Et as genz ires demander,
 660 S'il i a cors a enterrer
 Ne nul enfant a batizier,
 Que tost l'aportent au moster,
 Et ge i serai orendroit'
 Renart dit qu'aler ne porroit,
 665 Que trop a les piez depeciez.
 Si est lasses et travelleiez,
 Ne manga hui, ne puct aler
 S'il nel laissoit un pou monter.
 'Montez' fet Tybert, 'vistement.'
 670 Atant vet Renart, si se prent,
 Si est montez derere lui:

639 set 644 Se ore 650 Q'onques l. 652 Descendes 655 blennie
 660 iroie 657 uenca 659 demandant 664 que aler 665 depeciez
 670 pot 668 laissoi t. l. p.

- Il li dira par tens anui.
 Or sont li baron a cheval,
 Si chevacerent contreval.
 675 Si s'en fuient grant aleüre
 Parmi le val d'une cuture:
 Tybert devant, Renart derere.
 Qui se porpensse en qel manere
 Il metreit Tybert a raison.
 680 'Tybert, par ta confession,
 Di que de cest cheval feras.
 Donras le tu, ou le vendras?'
 'Ge le vendrai' Tybert a dit.
 'Et por combien, se dex t'ait,
 685 Le donras tu? va, di le moi.' 64
 'Gel te dirai, et ge por coi?'
 'Voldroies le tu acater?'
 'Oïl, se tu le vous doner
 A raison et a droit esgart:
 690 Por combien aura ge ta part?'
 Fet soi Renart. 'Or di reison,
 A i dont nus part se ge non?'
 Ce dit Tybert 'gel gaaingnai.'
 'Et ge por quoi n'i partirai,
 695 Sire Tybert?' ce dit Renart.
 'Par foi tu n'i auras ja part'
 Fet soi Tybert 'male ne bone.'
 'Si aurai, se raisson le done.'
 Et dit Renart 'por le cuer be,
 700 Ne sui ge autresi monte
 Con vos estes, sire Tybert?
 Trop est vostre barat apert
 Qui me voles de conpaingnie
 Giter par vostre treccerie.
 705 Et es livres et el cheval
 l'artira ge tot par igal
 Et mot a mot et foil a fueil.'

- 'Male gote te cret ainz l'eil.
 Diable, Renart, es tu ivres?
 710 Que feroie tu de mes livres?
 Ja n'i ses tu ne q'une chevre.'
 'Si te puisse tornoier fievre
 Con rien n'i sai!' ce dit Renarz
 'Ge sai plus de toi les trois parz.'
 715 'Ses tu rien de dialetique?'
 'Oïl, tote qiqueliquique'
 'Respondras moi se ge t'opos?'
 'Oïl, par derere mon dos.'
 'Or antent dont a l'argument!
 720 Ge di, pain d'orge et de forment,
 Si di, pain de forment et d'orge.'
 'Male aventure ait einz ta gorge
 Que pain d'orge soit de forment.'
 'Tu l'as entendu malement'
 725 Fet soi Tybert, 'ce n'i a mie:
 Tu sez trop pou d'estrenomie.
 Se l'argument te puis prover,
 Leras m'en mon cheval mener?'
 'Oïl, et se tu pues faillir,
 730 Dont ne m'i lairaz tu partir?'
 'Oïl voirs. lors i partiras.'
 'Or orrai dont que tu diras.'
 'Ge dirai dont, por estre quite,
 Que cil n'abat pas qui ne luite.
 735 Or entent dont a la provance,
 Si apareille ta faillance.
 J'opos cest point que de forment
 Fet en un pain tant seulement,
 N'i a orge ne autre ble.'
 740 'Cel point m'avoies tu enble'
 Ce dit Renart: 'or di avant!
 'Beax amis, et puis si di tant
 Que l'en'feit d'orge unautr e pain

708 cote 712 cheure 714 lezVII. 716 liqueque 717 tapos 720
 est 721 est 726 tro 727 Sa l 729 Se ie puis 734 lite 735 enten 737 poin
 (de même 740)

- Trestot pur et sans autre grein :
 745 Sont ce deus pains? Que t'est avis?
 Nenil certes, tu as mespris,
 Il ne puet estre que un pain.
 Dont n'est il q'un filz a putein'
 Fet Tybert 'en trestot le monde.'
 750 'Tu menz.' 'Mes tu, dex le confonde!'
 Ce dit Tybert apertement.
 'Parmi la veüe qui ment
 Decoûz es par ta faillance,
 Tu as fet trop povre semblance.
 755 Dont ne sera que unes meins.
 Sanz dis blez ne puet on dis pains
 Fere, de chascun un par soi?
 Sont ce dis, par la toe foi?
 Or garde con tu ses les arz.'
 760 'Va ta voie' ce dit Renarz.
 'Dont n'est blez blez, dont n'est pain pain?'
 'Oïl, e vos fil a putein'
 Fet Tybert. 'par ceste reson
 N'i a nule desfension,
 765 Mes entr'auz a grant diferance.'
 'Avoi! vos aves mange tence'
 Fet Renart, 'si voles tencer
 Et mellee a moi commencer.'
 'Non faz, mais vos n'estes pas saje,
 770 Et itel gre a qui chien nage.
 Quant je vos oi par bone foi
 Monte desor mon palefroï,
 A chalenger le comenchastes,
 Maintenant que vos i montastes.
 775 Vus ne feïstes pas savoir.
 Si ne conquest om pas avoir'
 Ce dist Tybert 'par son genler.'
 'Bien le poes laisser ester'
 Fet soi Renart, 'ge me jooie.'

780 Puis dist en bas 's'en ceste voie
 Ne vos fae annui et pesance,
 Dont sa ge poi de nigromance.
 Se anchois que nos departoms
 N'est remendez cist pelicons,
 785 Ja dex ne me leist jor plus vivre.'
 Tant ont chevauce a delivre
 Et tant ont entr'eus despute
 Qu'il sont en Blaeigni entre.

Desoz la vile enmi les pres
 790 Si ont lor livres destrossez.
 Lor cheval laisserent aler
 A l'erbe pestre et saouler,
 Si s'en tornent vers le moster.
 Pres estoit ja de l'anuiter,
 795 Si s'en erent alez lez gens.
 Au moster viennent, s'entrent ens:
 Les lampes furent alumees
 Et lez genz s'en furent alees.
 Ce dit Renart 'or comenchez!

800 Par deu, trop vos estez targiez:
 Sanz vespres oïr s'en vont tuit.'
 'Sire Renart, ne vos anuit,
 Il lor avespirra asez.

Mes cez chandelez alumez'
 805 Ce dit Tybert, 'que le service
 Doit l'en dire a treit en l'iglise
 Et fere le mester molt bel.
 Ovrez les huis de cou chancel,
 Nos i verron oncor molt cler.

810 As antienes m'estuet torner,
 Et vos repernes cou santer.
 Si tornez a vostre mester,
 A ces versez et a ces saumes!
 Et Renart aquelt a ses paumes

815 Plus menu ces fous a torner

787 ont manque 788 bl. uenu 791 laisserent 796 Si entret 800
 targiez 804 alumez 807 moster 808 ces h. 809 ueron 810 mestot

Que vos ne poïssiez conter.

Quant a lor mester sont torne,

Si se sont amedoi leve.

Tybert vesti le sorphelis,

820 Apres est vers l'autel sailliz.

Tybert son capelet osta,

En tel manere commença

'Domine, labia mea'...

'Si t'aït dex, con ce i a'

825 Ce li a respundu Renart.

'Ce sont matines, fol musart,

Que tu nos vous por vespres dire.'

Et Tybert commenca a rire,

Si li a dit 'que i a dont?'

830 'Deus in adjutorium'

Fet Renart 'el commencement

Doit en dire premerement.

Dant Tybert, ou vos estes ivres,

Ou rienz ne savez en cez livres.

835 Ahi! que ne vos ont oï

Ou l'arceprestre ou dant Davi,

Ou le prestre de la folie!

Quidiez qu'il ne risissent mie,

S'il vos oïssent autresi

840 Con mei e vos avom oï

En tel manere commencer?'

'Fox, jel fis por toi essayer.

Ge ne quidoie pas por voir

Que tu fusses de tel savoir.

845 Mes or t'a ge bien esprove.

Se remeindre vous cest este

En ceste vile et sejourner,

Molt te ferai garbes doner.'

'Ja est ce bien' ce dit Renart.

850 'Mes dites vespres, qu'il est tart.'

Lors aplane Tybert son chef,

65

816 ne *manque* p. torner conter 819 soplis 830 adutorum
833 iure 838 que il

- Si reconmence de rechef.
 Deus in adjutorium dit,
 Et Renart les antenes lit.
- 865 Si ont chante salmes et vers
 Molt hautement a deus envers,
 Les antienes mout hautement:
 Le capitre dist simplement
 Sire Tybert, et dan Renart
- 860 Redit le verset a sa part.
 Si ont chante ensamble a ligne,
 Tot mot a mot et tot a ligne.
 Sire Renart les versez dist
 Et dant Tybert lez responz fist.
- 865 L'antienne del Mangnificat
 Cele dit dant Tybers li chaz,
 Et Renart l'a bien entone
 Et gloriosement chante.
 Apres chantent, si con moi semble,
- 870 Lor antienne ambedui ensamble.
 Tybert a dit apres le vers,
 Renart li respont a envers.
 Puis dit Tybert en sa reison
 Moult bel Dominus vobiscum.
- 875 Renart li respont hautement,
 L'oroison dist apertement
 Tybert et le per omnia,
 Devant l'autel s'agenoilla.
 Et Renart respondi amen,
- 880 Puis li a dit 'leves vos en
 Et si ales clore ces huis.
 Ge dirai benedicamus.'
- Atant a Renart envai
 Un benedicamus farsi
- 885 A orgue, a treble et a deschant,
 Que il n'a home si vaillant
 El mont, ne si mesaaise,

854 antener 863 le 869 chanter 876—879 manquent 880 le
 * n' en * ues 884 benedicamus 886 Quil ni a 887 ne si mesaaise

- De soi n'ouïst gregnor pitie,
 S'il oïst Renart, que de lui.
 890 Tot le mont repeüst d'ennui
 Renart de son seri chanter.
 Deus liues poïssiez aler
 Ainz que il l'ouïst parfïne.
 Et Tybert si a l'uis ferme
 895 Qui molt esteit de chanter las,
 Si dist le Deo gracias.
 Apres ont conplie chantee,
 Et quant l'orent tote finee
 Si prist l'un l'autre a aresner,
 900 Et Renart a parle premer.
 'Sire Tybert' ce dist Renart,
 'Ge voudroie savoir quel part
 Ge aurai de tot le gaaing,
 S'en ceste vile o vos remeing.
 905 De la disme de ces porceax,
 De ces brebiz, de ces veax,
 De cez pocins, de ces oisons,
 Dites comment les partirons.
 De l'oblacion et dez leiz,
 910 Dites et devises en pes
 Combien j'en aurai a ma part.'
 'Vos en aures trestot le quart'
 Ce dit Tybert, 's'on le me loe.'
 Et Renart li a fet la moe.
 915 'Comment' fait il, 'por le cuer be
 N'ai ge autresi bien chante
 Anuit a vespres comme vus?
 Et autant sui religious
 Et nez et prodome de ma mein.
 920 Sera ge plus filz a putein
 Que vos, que n'aurai de la dime
 Autretant cume vos meïme,
 Et de tote l'oblacion?'

888 gregnoz 894 luis bien f. 896 dit 899 desrainier 908 gaaing
 905 dissime cest 911 ie aurai 919 prodome

- 'Renart, tu me tienz a bricon'
 925 Fet soi Tybert, 'ge le t'afi.
 Ne m'as oncor gaires servi
 Et si veuls ja a moi partir.'
 'Partir? nun voil, ainz voil oïr,
 En quoi ge m'i porrai fier,
 930 Se ci me siet a demorer.'
 'Ja se tu es de bone foi,
 Te plivis loiaument ma foi,
 L'une moitie te partirai
 De ce que je gaengnerai
 935 De morz, de viz et d'aventures,
 D'offrandes et de sepultures,
 Et tu me soies bon ami.'
 'Ge l'otroi' dist Renart 'ensi,
 Mes certes ge ai molt grant fein.'
 940 'Se tu voloies mangier pain,
 Ves on la un les oel autel.'
 'Ge n'en mangai onques de tel'
 F'et Renart, 'a jor de ma vie,
 Mes de formage auroit i mie?'
 945 'Par foi, ne sai' Tybert a dit.
 Atant garda avant, ai vit
 Une toueille envolepee
 En une fenestre botee:
 Deus en i ot entorteilliez,
 950 Li uns fres et li autrez viez.
 Tybert les trait de la toaille.
 'Dex aide! ce n'est pas faille
 Que chascun aura ja le sien.'
 'Par foi' dit Renart, 'ce est bien.
 955 Meis dones moi cel blanc, cel mol.'
 'Comment voles vos sambler fol'
 Ce dit Tybert, 'sire Renart?
 Cest dur aures a vostre part:
 Que il est bon a cuer tenir,

- 960 Et qui le voudroit departir,
 Ases durroit plus que cestui.
 'Voles le vos metre en estui?'
 Fet Renart 'celui me dones.'
 'Ja par mon chef n'en mangerez'
 965 Ce dit Tybert 'grant ne petit.'
 'Par le cuer be' Renart a dit,
 'Dont estes vos vers moi trichere.'
 'Or va ta voie, fol licherre!
 Demein au soir auras cest mol.'
 970 'Or m'aves entercie a fol'
 Fet Renart, 'en la moie foi.
 Et si me mentez vostre foi,
 Si vos en apel a Ruen
 Ou devant Huon le doien
 975 Au convent a la confrarie'.
 Que que Renart Tybert envie,
 Si a Tybert tant exploitie
 Qu'il a le formache mangie,
 S'en a Renart oû grant doil.
 980 Il en oûst oû son voil,
 Mes ne puet ore estre autrement.
 Entre ses denz dit belement
 'Se hui ne sui de toi vengiez,
 Molt en sera mes cuers iriez.'
 985 Lors a son formace entame,
 Que il estoit molt afame.
 Si en manja tant con il pot.
 Et quant asez mange en out,
 L'autre lia en son giron,
 990 Que il portera en maison.
 Mes entretant con il manja,
 Totes voies se porpensa
 Conment Tybert conchiereit
 Qui si mal parti li avoit.
 995 Lors a Tybert a raison mis

- 'Sire, se g'ai vers vos mespris
 De ce que ge vos ledenjai.
 Onques mes de tel ne manjai.
 Molt a este bon le fromage,
 1000 Et vos partistes comme saje
 Quant vos me donastes cestui.
 Mes il me torne a grant anui
 Qu'anuit nos somes oblie
 Que nos n'avom mie sone
 1005 As vespres ne a la vigille.
 'Vos me dites voir, par seint Gile'
 Ce dit Tybert, 'car i alons
 A ces cordes et si traions!'
 Atant sont as cordes venu.
 1010 Renart qui plus voizie fu,
 Dist que il sonereit avant.
 As cordes s'aert maintenant,
 Mes ne pot de terre soner,
 Sor un banc le convint monter:
 1015 Des cordes fist un las corsor,
 A son col le mist tot entor
 Et ses deus pies avoc devant.
 Tybert le va molt regardant.
 Et il prent les cordes as denz,
 1020 Si sone tant que neiz lez genz
 Qui dormoient, sont esvelle.
 Mes le las ot si adrece
 Qu'il ne pooit mes corre aval.
 Mes trop savoit Renart de mal
 1025 Qui as denz les cordes osteit.
 Tybert de ce ne s'en gardeit,
 Ancois quidoit q'o les deus piez
 Sonoit, qu'avoit avoc leiez.
 Et quant il ot ases sone,
 1030 Si s'est molt bien del laz oste.
 Et dit Tybert 'or est il droiz
 Que je sone la moie foiz.'

- Et dit Renart 'par seint Richer,
 Gel veil, et que boive un sester
 1035 De vin cil qui pis sonera.'
 'Dahez ait qui le voiera'
 Ce dit Tybert: 'or seit ainsi.'
 Atant s'en est en piez sailli.
 Si est desus le banc montes
 1040 Et el laz a ses piez botes
 Et apres i bota son col,
 Je cuit qu'il s'en tenra a fol.
 Les cordes a prises as denz.
 Lors primes le voient les genz
 1045 Qui vindrent au moster garder
 Qui ce est qui tant puet soner.
 Atant Renart Tybert aresne:
 'Buer montastes' fait il, 'el chesne
 Ou le provoire vos trova
 1050 Qui en cest leu vos envoia.
 Ice dites, ne vos plaist il?'
 Si con Tybert vout dire 'oïl,'
 Et conme il la boche ovri,
 Li laz par le col le sesi.
 1055 Quant les denz de la corde osta,
 Li las entor le col serra
 Et avoc furent li dui pie
 A quoi auques est aligie,
 Que maintenant fust estrangle
 1060 Se li pie estoent oste,
 Quar o les piez li laz eslesse.
 Et dit Renart 'estes aese?'
 Ne saves mie bien soner.
 Estes, je vos irai oster.'
 1065 Tybert quide qu'il die voir.
 Et Renart qui enviz dit voir,
 Quant du laz le dut delivrer,
 Si li ala le banc oster

- Que il áveit desus ses piez.
 1070 Or est Tybert plus enlaciez.
 Or ne s'a il sor quoi ester,
 Et tot jors fait les seins soner.
 Et quant il s'en quide escaper,
 Renart le commence a gaber.
 1075 Envers lui est avant passez,
 'Ha ha!' fait il 'ore. est ases.
 Sire Tybert, ce est anui.
 Comment ne finereiz vus hui?'
 Et Tybert commença a grondre.
 1080 'Comment, ne me denniez respondre?'
 Ce dit Renart 'orgoil, orgueil.
 Male aventure aient mi oil
 Se ge ne vus faz sorde oreille:
 Vos me faites or la dorveille
 1085 Qui ici vos vois aresnant.
 Ne ne me proisiez mie tant
 Que vos vueilliez a moi parler.
 Comment? volez vos ja monter
 Lasus amont a damledeu?
 1090 Avoi, Tybert, ce n'est pas jeu.
 L'en ne monte pas si as nues:
 Dont vos sont ces folors venues?
 Quidiez vos ja estre si seinz
 Que vos ailliez avoc lez seinz,
 1095 Et moi voles gerpir insi?
 Pou aves oncor deu servi
 Por aler ja lasus en gloire.
 Vos ne feïstes pas memoire
 Ersoir as vespres de la feste.
 1100 Molt vos devroit doloir la teste
 Que toz jors contremont gardes.
 Et a moi por quoi ne parlez?
 Por quoi m'avez si enhaï?
 Ja n'ai ge mie deu trahi

- 1105 Que ne degniez parler a moi.
 Vos me mentez la vostre foi.
 Or le m'avez deus feiz mentie:
 Une ore et autre a la partie,
 Quant vos partistes le formage.
- 1110 Vos ne feïstes pas que saje.
 Si vos di bien par seint Sanson,
 Que ge vos en tieng a bricon.
 Ne me semblez pas insi mestre
 Con vos douïssiez erseir estre,
- 1115 Quant vos me trovastes el val
 Ou chevauciez le cheval
 Qui portoit les livres trosez
 Que aviez au prestre emblez,
 Et son polein par trahison.
- 1120 Or en pendez comme laron
 Et si avez or bon chapel.
 Et que ert il or de l'apel
 Que j'avoie envers vos fet?
 Conment ert del aler a plet?
- 1125 Vos n'i porrez or pas aler.
 Fetes le vaux contremander
 A la confrarie as noneinz
 Trois semeinez ou un mois meinz.
 Or me ditez, que ferôis vos?
- 1130 Par deu, trop estes orgellox
 Por estre mestre a povre gent.
 Vos les menrieiez malement,
 Se sor euls aviez baillie.
 Ne place deu le filz Marie
- 1135 Que en vos aient lor atente:
 Que il auroient male rente,
 Ne voudreiez a ouls parler
 Ne seul de droit oeil esgarder.
 Ge vois ore les huis ovrir,
- 1140 Que j'ai oï lez genz venir

- Qui voelent entrer el moster.
 Or doüssiez vostre sauter
 Tenir overt sus voz jenolz,
 Et vos vos estes a trois nouz
 1145 Loiez as cordez par la gole.
 La soustes vos pou de bole.
 Que dirunt ore li prodome?
 Or ne chantez vos pas de Rome
 Si con vos feïstez ersoir.
 1150 Vos doüssiez si bien savoir
 Les set arz, ce deseez ier:
 Or ne vos saves dezlier.
 Folie vos fait tant soner,
 Vos doüssiez laissier ester
 1155 Le debateïz de cez clochez.
 Meuz vos venist pescher as lochez
 Qu'entremetre de tel mester
 Dont vos ne savez prou aider.
 Ne vos en saves entremetre,
 1160 Mes en pris vos voleez metre
 De tenir la marruglerie.
 Vos feïstes molt grant folie.
 Ge vos di bien tot a estrox,
 Certes trop estes orgellox.
 1165 Ge quidoie par seint Guion
 Q'a la purification
 Venist ma feme a vos demein.
 Mes ne porroit a vostre mein
 Ateindre s'offrande a baillier
 1170 Ne vostre bele mein baissier,
 Que trop vos estez haut leve.
 Si vos tendroit a fol deve
 Et en auroit trop grant poür.
 Et quar me changies par amor
 1175 Deus maailles por un denier,
 Qu'allors les voldrai envoyer.

- Que dites vos? aurai les mie?
 Voiz por le cors seinte Marie,
 S'il deingne a moi parler encor.
 1180 Malement parlerees or
 A un povre home, qant a moi,
 A qui vos estes par vo foi
 De mener loiau conpaingnie,
 Ne deingniez encor parler mie.
 1185 Mes avant volez oïr tot.
 Or me respondes mot a mot
 Espoir de ce que je vos di!
 Mes por deu, sire, je vos pri,
 Ne metez rien a vostre cuer,
 1190 Que ge nel voudroie a nul fuer
 Que vos en oüssiez nul mal.
 Parmi tot ce que el cheval
 Ne voussistes que ge partisse,
 Si volees que je preïsse
 1195 A porter Hermeline a messe.
 Ne vos fu onques felonesse:
 Volenters li devez prester
 Et de vos chandeilles doner.
 Aura le ele, baux douz sire?
 1200 Oïl, damledeux le vos mire.
 C'est bon gre deu et maugre vostre,
 Ele dira sa patrenostre,
 Que dex vos doinst honte en cest an
 Ainz que vienge la seint Johan,
 1205 Si aures vos encor anuit.
 Por deu, sire, ne vos anuit,
 Ge parol volenters a vos,
 Et vos estez trop ennuieux,
 Et a moi ne volez parler:
 1210 Voldriez vos tot jors soner?
 Ge vos di bien, ce est folie,
 l sanble, ce seit estoutie'.
 Atant let Renart le gangler

- Qui a l'uis vit aboeter
 1215 Un fort vilein fel et enrievres,
 Hardiz autresi con un levres.
 Au coste ot s'espee ceinte
 Qui tote esteit de roïl teinte,
 Qu'il ne pooit issir des es,
 1220 Ne ja par lui n'en istra mes.
 Et quant il vit Tybert le chat
 Qui si fort les cloces debat,
 Et Renart vit ester les lui,
 Tel poor ot et tel ennui
 1225 Que maintenant li pristrent fevres
 Et il s'en fuï con un levres.
 Et Renart est avant passez,
 Si li a dit 'estes, estes,
 Fox vileins, par ci cierois.'
 1230 Adont fu li vileins destroiz.
 Quant vit que Renart l'escria,
 Einsi tres grant poor en a
 Qu'il dut estre del sen issu. 68
 Onc ne fina, si est venu
 1235 Lasus amont enmi la vile.
 Et Renart qui molt sout de gile,
 S'en est retorne au moster,
 Si esrache un fuel del sauter,
 Si l'a dedens son sein bote,
 1240 Et Tybert a araisone.
 'Sire Tybert' Renart a dit,
 'Ge vos di bien, se dex m'aït,
 Que je ne demor plus o vus,
 Que trop estes religious.
 1245 Trop poes por deu traveller.
 Ge ne porroie tant veiller.
 Ge m'en irai, vos remanez,
 Et vostre offrande rechevez
 Tel con ele ert, ou mole ou dure:
 1250 Que bien sachez, je n'en ai cure

- Ne de la moitie ne du quart.
 Atant Renart de lui se part,
 Si s'en vait droit a une haie.
 Et Tybert de soner s'esmaie,
 1255 Qui de soner fu si ateinz,
 A bien pou que il n'est esteinz,
 Ne ne se pot mes preu eider.
 Et li vileins qui du moster
 Estoit devant Renart torne,
 1260 Si avoit tantost encontre
 Plus de dis vileins toz pleinz d'ire
 Qui tuit li commencent a dire
 'Et futes vos a cel moster ?'
 'Oïl' fet il, 'un aversier:
 1265 I ai veü, jel vos afi.
 N'alez pas en avant d'ici,
 Que as cordes a un diable.
 Ne quidiez pas que ce seit fable!
 Et uns autres s'esta les lui.
 1270 Saches que il m'ont fait anui.
 Et quant je voil laiens entrer,
 Si me pristrent a escrier,
 Et je m'en fuï comme levres,
 Si m'en sunt ja prises les fevres
 1275 Et autre mal encore asez.
 Si ai este espoentez
 Que grant poor ai de mon cors.
 Molt a anuiz lor sui estors,
 Et encore me sivent il.'
 1280 'Venez ent arere' font il.
 Atant retorne li vileins
 Qui de la fevre estoit ja pleins,
 S'en va avoc ous au moster
 Et si lor dit 'par seint Richer,
 1285 Si m'en creez, n'i entreroiz:
 Quar li deables pent tot drois

- Et par le col et par les piez.
 As cordes est bien atachez.
 'C'est neent' li uns respondi.
 1290 'Or tost' fait il, 'baron hardi!
 Atant sont au moster venu.
 Li vileins qui fu esperdu
 S'en vait toz jors traiant arere.
 Molt fu coarz de grant manere:
 1295 Les autres let aler avant.
 Dant Tybert troverent pendant
 As cordes, molt l'ont conjure
 Que il lor die verite,
 Se il est bone chose ou non.
 1300 Il ne respont ne o ne non.
 Et il l'en ont entreparle
 Et autre foiz reconjure.
 Il ne respont ne que devant.
 'Tierce feiz' font soi li auquant,
 1305 'Le convient encor conjurer,
 Et se a nos ne vout parler,
 Si l'assaillon hardiement.'
 Lors le conjurent erraument.
 Un bachelers prou et hardi
 1310 Plein pie est devant euls salli,
 Si li a dit 'tu qui la pens,
 Ge te conjur de totes genz
 Et de l'apostoile de Rome,
 Que je ne sai nul si haut home
 1315 Fors que sous nostre sire dex,
 Ge te conjur, se tu es tex
 Que tu doies parler a gent,
 Parole a moi isnelement!
 De ta foi et de ta creance
 1320 Te conjur et del roi de France
 Et de trestote la maisnie
 Qu'il meine o lui en chevaucie,

- Et de par le roi d'Engleterre,
 De bois, de pre, de tote terre
 1325 Et de trestote creature,
 De tes eus et de ta faiture,
 Que me diez s'es de par de
 Ou par celui qui me fist ne.
 Ja te verras tot detrencher,
 1330 Ne vois tu ci mon branc d'acher?
 'C'est noent' cil ont respondu.
 'Avant' font il, 'baron cremu,
 Assaillon a destre, a senestre!
 Atant vint la mescine au prestre,
 1335 Si li passe conme devee:
 'Avez vos' fait ele, 'rovee
 Ceste iglise par pute estreine?
 Ja est el mon seignor demeine.
 Ja conperrez, se dex me saut,
 1340 Se ma conoille ne me faut.'
 Lors li passa a sa quenoille
 Et cruelment le dos li roille.
 Et Tybert durement tressaut:
 Et por neent, rien ne li vaut,
 1345 Que il ne lor puet escaper.
 Lors saut le quointe bachelier,
 Celui qui s'espee avoit traite,
 Fiere envaie li a faite.
 Celui qui tant l'ot conjure
 1350 Est maintenant vers lui ale:
 Entor son braz torelle a masse
 Son mantel, et puis si li passe.
 Segnies s'est et puis veit avant,
 Un coup li done en reculant,
 1355 Que les mailles de la pelice
 Li freint et delace et delice.
 Si le feri de grant air:
 A terre en fait un pan venir.
 Mes ne l'a en char adese

- 1360 Q'el poin li est le bran torne.
 En tornant descendi aval,
 Ne li a fet gairez de mal.
 'Ves' fait il, 'con trenche m'espee!
 S'el ne me fust el poing tornee,
 1365 Ja en oüsse pris venjance.'
 Lors vint un vilein o sa lanche,
 Se li refet une envaie.
 A deux meins l'a forment brandie,
 Parmi le cors le vout ferir. 69
 1370 Et Tybert li sout bien guenchir.
 Et li vileins outre passa,
 A une pierre s'acopa:
 Saches que la lanche a brisee
 Et une coste a pechoiee.
 1375 Et le bacheler o l'espee
 Qui ot s'aleine recovree
 Et tot repris son hardement,
 Li est passes hardiement.
 Li bacheler ot non Guillaume
 1380 Ferir le quida sor son haume,
 Mes a cestui coup a failli,
 Que Tybert li a bien guenci:
 Ne l'a mie a cel coup ataint,
 L'espee entre ses poins li freint.
 1385 Et il li passe o le troncon,
 Si le feri el chaaingnon
 Que les las ou il ert laciez
 A a cel coup outre trenches.
 Et Tybert qui molt esteit laz,
 1390 S'en vait fuiant plus que le pas.
 Parmi l'uis s'en esteit sailliz,
 Et li vileins fu esbaiz
 Qui de lui ocire ert engrez,
 Si lor escrie 'or tost aprez!
 1395 Si l'enchaucent molt durement,
 Et il nes dote de noient

- Que la nuit qui estoit obscure
 Lor a fait perdre, et l'aventure
 Qui li estoit a avenir,
 1400 Qu'il ne deveit mie morir.
 Li vilein s'en tornent atant.
 Et Tybert s'en vait devorant
 Les vileins et la pute au prestre,
 Molt les maudit et tot lor estre,
 1405 Et puis Renart et s'ataïne.
 Que que Tybert einsi cemine,
 Li est venus Renart devant
 En sa voie parfont clinant:
 'Hahi' fait il, 'bons ordenez,
 1410 Por amor deu car me donez,
 Que dex li pere le vos mire,
 De vostre offrande, baux doz sire!
 Et si me contes de vostre estre
 Que de vostre ordre voudroie estre,
 1415 Que molt vos siet bien cele estole
 Qui le vostre bel col acole.
 Et por deu, sire, qui l'i mist
 De grant folie s'entremist,
 Qu'ele ressemble chaagnon
 1420 A quoi l'en ait pendu laron.'
 'Hahi' ce dit Tybert li chas,
 'Male aventure ait tis baraz
 Et trestote la toe foi!
 'Dites vos' fait Renart, 'a moi?'
 1425 'Oïl voir' Tybert respondi.
 'De quoi vos a ge mal parti,
 Sire Tybert' Renart a dit.
 'Trestot avez sanz contredit,
 Vostre offrande tote l'aiez!
 1430 Estes vos ore bien paiez?
 Anuit aves parti et pria.
 Et d'itant avez vos mespris
 Que cil n'en a noient oï
 Qui a la vigile o vos fu,
 1421 Tybert manque.

- 1435 Renart vostre bon conpaingnon.
 Mes tenez vos, si oiez mon,
 Que dedenz cest brief ici a.
 Que orendroit le m'envoia
 Mi sire Huon le deien,
 1440 Et si vos mande qu'a Roein
 Soiez lundi devant manger
 Tot prest a ore de plaider
 Encontre le prestre del Brueil
 Qui a escrit dedenz cest fueil
 1445 Trestot quanque il i vout metre.
 Orendroit le me fist tremetre,
 Et se vos bien ne m'en creez,
 Venez avant, si i gardez!
 Et plus i a encore el bref,
 1450 Qu'il vos contredit, par mon chef,
 Le moster, et met en defois.
 Vos n'i chanterez mes des mois,
 Ne mes ouan de si que la
 Que aures de fide lesa
 1455 Respundu devant l'archevesque;
 Ou a la cort devant l'evesque
 Mon seignor Gauter de Costances,
 Avon nos mises noz sentances,
 Li prestres et je sanz mentir.
 1460 Ensamble vos volom tenir'
 Fet soi Renart, 'se vos volez.'
 Lors par fu Tybert adolez,
 Tristres et doleros et laz,
 Que por les cox, que por le gaz.
 1465 Si s'en vait droit a sa meon.
 Si departent li conpaingnon,
 Ce dit l'estoire qui ci fine.
 S'en vait Renart a Hermeline.
 Si encontra un cras oison
 1470 Qu'il enporta en sa maison.

1439 herbet 1440 que a roem 1443 brol 1451 m. en m. en
 1452 nehanterez 1456 a manque 1458 no a. 1459 san m.
 1462 engolez 1464 le c. 1467 que 1470 sa manque

- A sa feme atorne a manger
 Qui molt en avoit grant mester,
 Et si li a trestot conte
 Comment Tybert l'avoit mene,
 1475 Comment le prist a achoisson.
 Ce vos dit Richart de Lison
 Qui comenche a ceste fable
 Por doner a son connestable:
 Se il i a on rien mespris,
 1480 Il n'en doit ja estre repris,
 Se il i a de son langage:
 Que fox naïs il n'iert ja sage
 N'il ne vout gerpir sa nature,
 Que dex nostre sire n'a cure.
 1485 Toz jorz siet la pome el pomer.
 Ne vos veil avant rimoier.

1471 atorner 1475 Et c. a *manque* 1479 Et uo
 mesprist 1482 il *manque*

XIII

UNE estoire voil commencier
 Qui durement fait a proisier :
 Et grant bien i porroiz aprendre,
 Si il vos i plect a entendre.

93

6 Or m'escotes sans noise fere,
 Que nus contes ne porroit plere
 A home qui est trop noisouz :
 Mes de l'oïr soit covoitous,
 Celi qui oïr la voudra.

10 Or oez que l'en vos dira. .

Il avint ja qu'uns chevalers,
 Qui molt esteit prous et legera,
 Fist fere un castel bel et noble :
 N'ot tel jusqu'en Costentinoble.

15 Li castax fu molt bien seant
 Desor une roche pendant,
 Et si estoit bien compassez.
 Clos fu de mur et de fossez
 Dont l'eve coroit tot entor,

20 Un pont torneïs par desor.
 Trop par fu bien fait le castel,
 Onques nul om ne vit si bel.
 Or vos en ferai le devia.

1 Une nestoire comēcheir 2 dorement 4 manque 11 que
 14 t. de quen 15 tastax 16 reche

- Desur une eve fu asis
 25 Qui grant ert et porte navie.
 Par l'eve vint marcheandie
 Tot contreval jusqu'a la mer.
 Molt fait cel pais a amer.
 La praerie fu selonc
 30 Qui duroit deus liues de lonc
 Et quatre de le sans faillance.
 Les vinnez (telez n'ot en France)
 Si firent forment a cherir.
 Et si vos di bien sanz mentir
 35 Que forest i ot bele et grande:
 Il n'ot tele jusqu'en Ilande,
 Plus bele ne plus avenable,
 Ne a franc home delitable.
 Cent arpens bien en i avoit.
 40 Mes nule beste n'i avoit
 Que molt n'en i ot grant plente.
 Un jor fu li sire monte
 Desur un bon corant destrer,
 Et dit qu'il vout aler chacer
 45 Por veneison en la forest.
 Les chens acople sanz arest
 Li escuier et li sergant,
 Et li venerres vait devant
 Sor un grant chasceor liart.
 50 Atant ont leve dan Renart.
 Quant li venerres veü l'a,
 Les chenz apele 'or ca, or ca!
 Quant Renart vit les chenz venir,
 Vers le castel prist a foïr:
 55 Li chen le sivent a ellez,
 Et tuit li veneor aprez.
 Et Renart qui fu esbaïz,
 Sailli sor le pont torneïz
 Et s'en va parmi la porte enz.

26 marchadie 36 lus en 41 n' manque 43 dest's 48
 50 dan] .l. .R'. 52 ape or 54 pris 55 suent

- 60 Del trover est il mes noienz.
 Con il fu entres en la porte,
 Dit li chevalier 'il est nostre.'
 Lors s'eslaissent sans atarger.
 El castel est entre premer.
- 65 Puis descendi de son cheval: 94
 L'estrer li tint le senescal.
 Apres sont li autre venu,
 Enmi la cort sont descendu.
 Le gorpil vont partot querrant,
- 70 Nel troverent ne tant ne quant.
 Par cuisines et par estables
 Et el paleis desoz les tables
 Ne laisserent que reverser:
 Mes onques nel porent trover.
- 75 Par les chambres et par soliers
 Le fist querre li chevaliers:
 Neïs es celers le vont querre.
 Onc n'i remeist piece de terre
 Ne en celier ne fors celier,
- 80 Ne cognet nul a reverchier,
 Ne rien nee, bien le saches,
 Que li gorpilz n'i fust cochez.
 Onques n'i remest banc ne huce,
 Neïs desos une viez ruche
- 85 Dont l'en avoit le mel oste:
 Mes il ne l'i ont pas trove.
 'Dex' font il 'qu'est il devenu,
 Quant nus de nos ne l'a veü?
 Par foi or nel savom ou querre,
- 90 Ne sai s'il est entres en terre.'
 Li chevalier dist 'je ne sei,
 Mes quant ne puet estre trove,
 Si le laissons atant ester,
 Que caiens le vi ge entrer.'
- 95 Par foi, sire' ce dient tuit,

- 'Ainz le querron jusq'a la nuit,
 Que por maveis nos tendra l'on
 Se nos si le gorpil perdon.'
 'Or le queres donques ades'
 100 Fet li sire, 'je le vos les:
 Sachez, je nel querrai plus hui.
 Atant s'en va de fin anui.
 Lors reconnencent de rechef.
 Et chascuns a jure son chef
 105 Que del querre ne se feindra
 Jusqu'a tant que la nuit vendra.
 'Trestote jor l'ont quis insi,
 Onc ne finerent, gel vos di,
 Soz bans, soz liz de reverser.
 110 S'oïrent covrefeu soner:
 Et con il l'orent entendu,
 Onques n'i ont plus attendu
 Et dient que nel querront plus.
 El palais en monterent sus,
 115 Si sont venu a lor seignor.
 Trestuit li dient par iror
 'Bau sire, par seint Lienart,
 Bien nos a conchie Renart.'
 'Qu'est ce?' fet il. 'Ne l'avom mie.
 120 Ge ne sai que ce senefie.
 C'est aucune senefiance:
 Damledex nos fait demostrance,
 Mien escient, d'aucune chose.
 Noter vos volt une autre glose,
 125 Et si ne sai que ce puet estre.
 Neporquant Renart est si mestre,
 Il n'est beste, ce sa ge bien,
 Qui encontre lui souïst rien:
 Meinte foiz nos a deceüs,
 130 Toz nos capons nos a toluz.
 Or le quidai bien avoir pris,

97 lor 99 querres 101 S. que ge 104 ch. en a 110 Si o.
 114 en manque 115 a son s. 121 cest aventure s. 123 escience 125
 pot 128 sout reien 130 nas

- Mes ne sai, dex ou enemis
 Le nos a tolu sans dotance.
 Mes par sein Denisse de France
 135 A qui ge me sui otroiez,
 Il sera autre fois chacez.
 Renart, se ge ne muir de mort,
 Il est arives a mal port:
 Que demain sanz nul delaier
 140 Iron en la forest chacer.
 Et se nos prendre le poon,
 Sa pel ert en mon pelicon,
 Que caiens en a d'autreteles.
 Mes ore alumes les candeletz,
 145 Si nos aseon au manger,
 Que le gorpil voil oblier,
 Qui tant nos a fet demorer.
 Male mort le puisse acorer
 Que por lui jeüne avoms!
 150 Or ca, de l'eve et si lavoms.
 Lors commencerent a laver.
 Atant aseent au soper
 Li chevalier et sa maisniee,
 Et sa feme joiant et liee
 155 Si s'estoit delez lui asise.
 Ne vos fas ci nule devise
 De sa baute ne de son estre,
 Mes ainz plus bele ne pot estre.
 Dejuste son seignor se sist
 160 Au manger et maintenant rist
 De Renart qui les a moquiez.
 Atant vindrent richez deintez.
 Lardes de cerf et de sengler
 Ot li chevalier au soper.
 165 Et si burent bon vin d'Angou.
 De la Rocle et de Poitou.
 Ne vos ferai ci longe fable,

135 otroiez 142 p. sera en m. pilicon 143 delez 144 les | de

145 uena 161 a demouiez 165 dango 166 poutou

- Mes quant orent mange, la table
 Conmanderent que l'en ostant
 170 Por ce que il estoit trop tart.
 Quant la table lor fu osee,
 Atant est la dame levee.
 A son seignor vint, si l'acole
 Et dit 'sire, par seint Nichole,
 175 Se vos me creez, vos iroiz
 Cocier, si vos reposerois.
 Il en est bien tens mes anuit:
 Car il est pres de mienuit,
 Et vos en aves grant mester.
 180 Hui ne fnastes de chacer
 Le gorpil qui vos a mal fet.
 'Dame' fait il, 'ci a mal plet.
 Del gorpil ne m'est il a rien.
 Alon dormir, je le voil bien,
 185 Se il vos vient a volente.'
 Adonc est li sires leve
 Et est entres dedenz sa cambre
 Qui tote estoit ovree a l'anbre.
 N'a el monde beste n'oisel
 190 Que n'i soit ovres a cisel
 Et la procession Renart
 Qui tant par sot engin et art,
 Que rien a fere n'i laissa
 Cil qui si bel la compassa,
 195 Q'en li soût onques nomer.
 Mes or le voil laisser ester,
 Que le conte voil abreger.
 Maintenant se fist deschaucer
 Li chevalier et si se chouce.
 200 La dame ne fu pas faroche,
 Ains se rest autresi cochie.
 En apres choce la mainie.
 • Mes en la chambre ardant laisserent

169 len lostast 170 quil tro t. 171 lor manque
 174 s. a par 180 fnaste 188 tot 203 ardant manque

- Deus cierges qui clarte geterent.
 206 Ases granz erent par raison,
 Bien en vit om par la meson.
 Cil qui orent velle la nuit,
 Furent molt tost endormi tuit.
 Onques nus ne s'en esvola
 210 Tant que li baus jors esclaira
 Qui lor a rendu grant clarte.
 Lors se sont maintenant leve
 Li escuier et li sargent.
 Et li veneres tot errant
 215 S'en est dedenz la chambre entre.
 Li sires estoit ja leve,
 Et cil li a ore bon jor.
 Apres s'estoit mis el retor,
 Et li chevaliers erraument
 220 Se chauce, que plus n'i atent.
 Puis est en la sale venus
 On hautement est receüs.
 Tuit se sont leve contre lui.
 'Baux sire, bon jor aies hui'
 225 Ce li ont tuit dit li valet.
 'Met tost ma sele' fait il, 'met
 Sor mon cheval sans atarger:
 Le gorpil voil aler chacer.'
 Celui cui il ot commande,
 230 A tost le cheval ensele,
 Et puis au degre li ameine.
 Et li venerez molt se peine
 De ses levrers apareller.
 Lors monterent sans atarger,
 235 Si sont parmi la porte issu,
 Mes il n'orent gaires curu,
 (Ice vos di par verite)
 Que il ont le gorpil leve
 Qui se gisoit soz un pomer.

204 q. grant a. gererent 206 unt 211 charte 225 dit est effacé

229 C. quil ot 238 Quil 239 Que

- 240 Tantost font les chens delier
 Et li veneres si les hue.
 Quant Renart. entent lor venue,
 Saches que forment l'en pesa.
 Tantost par la forest s'en va
 245 Que onques ne dist 'cul, suif moi!
 Et li lever sans nul deloi
 L'enchaucerent grant aleüre.
 Et Renart s'en fuit l'ambleüre
 Qui de lor enchaus n'est pas bel.
 250 Parmi la porte entre el castel,
 Onques n'i ot cil qui nel voie.
 Et Renart tantost se desvoie,
 Nul ne sot qu'il est devenu.
 Et li lever sont arestu
 255 Qui en ont perdue la trace.
 Atant est remese la chace
 Que nus n'en sot ne vent ne voie.
 'Par deu, seignor, bien nos desvoie
 Renart' fait soi le chevalier,
 260 'Quant nos ne le poon baillier,
 Bien nos tient ore a maveiz.
 Or del corre tot a eslez
 Savoir se le porrien trover.'
 Lors commencent a remuer
 265 Desoz huchez et desoz liz.
 Onques a la foire a Senliz
 N'ot tel huee ne tel ton,
 Quant en meine pendre laron,
 Con font tuit cil qui sont laienz.
 270 Li chevalier dit 'c'est noienz.
 Leses a mal oür ester!
 Ne veil hui pas si jeüner
 Conme ge fis er, par seint Jaque.
 Mes alez, si metez la nape!
 275 Si nos aserrons au manger.'

- Atant laisserent le cercher,
 Que veer ne l'oserent pas.
 El palais vont plus que le pas,
 Sans atargier les tablez metent:
 280 Cil qui sevent s'en entremetent.
 Atant sont au manger asis.
 Mes il n'i orent gueres sis,
 Qu'il voient venir par la porte
 Deus escuiers: chascons aporte
 285 Derere lui une grant flice
 Ne sai de sengler ou de biche,
 Et si furent il bien monte.
 Sitost con vindrent au degre,
 Sont andui descendu a pie
 290 Et puis sont el paleis puie.
 Quant il sont el paleis entre,
 Au chevalier ont encline
 Et li dient 'Dex beneie,
 Sire, la vostre compaignie!
 295 Li chevalier, con bien apris,
 Li respont 'Dex vos saut, amis,
 Et bien soiez vos arives!
 Mes or lavez et si seez
 Ci avecques nos au manger!
 300 'Sire' dient li escuier,
 'Ainz vos conteron en avant
 Ice que nos alon querant:
 Ja parole n'en ert teüe.
 Vostre pere si vos salue
 305 Et vos deus freres autresi
 Qui le matinet seront ci,
 Ensi le vos mandent par nos.'
 Il dit 'bien viennant soiez vos!
 Fet li chevalier en riant.
 310 De la table salli errant.
 Il les conjoit, si les acole

280 decendn 287 soie uos 288 or seez et si lauez 289 Et uos
 290 au 292 querrant 306 Que 308 soie uos 311 connoist

- Comme prodom de sa parole,
 Que molt liez et joianz en fu.
 Atant sont deus vallez venu
 315 Molt bel enfant sans nule faille.
 Li uns aporte une toaille
 Et li autres prist deus bacins
 Qui toz sont d'argent bons et fins.
 Si en emplî l'un de fontaine
 320 Qui molt estoit et clere et seïne:
 De l'eve done as escuers
 Et il la pristrent volentiers.
 Con il orent andui lave,
 Un des vallez ont apele
 325 Et li dient tot sanz tencon
 'Alez querre la veneison
 Qui est as piez de ces degrez,
 Et de nos deus chevauz pensez
 Que il aient feïn et aveïne!
 330 Li vallez s'en torne, si meïne
 Avec li un autre vallet.
 De la veneison s'entremet
 De porter en sauf por garder.
 Et li autres meïne establer
 335 Les deus chevauz sanz demoree.
 Si lor a aveïne donee
 E del feïn a molt grant plente.
 Si est arere retorne
 En la sale sanz atarger
 340 Ou estoient li escuier
 Qui se sont au manger asis
 Delez la dame o le cler vis
 Qui molt lor a grant joie fete.
 Li sires durement se haite
 345 Por la novele que il set
 De son pere que pas ne het,
 Et de sos deus frerez avec
 Qui le matin seront ilec,

- Si en est molt joiant et lie.
 350 Quant il orent asez mangie,
 Si commande la table oster
 Que durement se vout haster
 D'aler en la forest chacer
 Por venoison apareller
 355 Contre cuns qui durent venir.
 Il ne se vout mie tenir.
 Tantost commande a amener
 Son cheval sanz plus demorer,
 E que li chen soient tuit prest.
 360 Li veneres sanz plus d'arest
 A fait acopler les levrers.
 Si est montes li chevalers,
 E tuit li autre sont monte.
 Onques n'i out plus reconts,
 365 Einz s'en issent parmi la porte
 Sor les chevaus qui tost les porte.
 En la forest en sont entre,
 Mes il n'orent geres erre
 Qu'il ont leve un cerf brançu
 370 De quatre branches et menbru,
 Qui molt tost lor a gerpi place.
 Le chen se sont mis a la trace
 Qui le sivent de grant randon,
 Et cuns apres a esperon.
 375 Et li cherf s'enfoi lez sauz
 Qui n'est pas bel de lor encanz,
 Juenes estoit il et ligier.
 Atant estez vos un archer
 Qui une flece a encochiee,
 380 Envers le cerf l'a descochiee,
 Que il l'avoit bien avise:
 Sel fiert tres parmi le coste
 Que la flece el cors li enbat.
 Li cerf ciet a terre tot plat

- 385 Qui ot eü un cop felon.
 Li levrer vienent environ
 Qui l'ont saisi en eslepas.
 Li veneres plus que le pas
 Et tuit li autre' sont venu :
 390 Ensi fu li cerf retenu.
 Adonc ont repris les levriers.
 Au cherf laissent deus escuiers
 Qui molt l'orent bien afaitie,
 Si l'ont au castel envoie,
 395 Si se remetent en la broce.
 Li chevaliers tint une croce
 Dont il va les boissons batant.
 E li veneres va cornant
 Si hautement et issi cler,
 400 Tot le bois en fait retinter
 Del cler son que li cor rendi.
 Atant est un sengler sailli
 Del boisson, qu'a la noisse oïe.
 Maintenant est torne en fuie
 405 Par la forest quanque il puet.
 Apres lui un levrer s'esmuet
 Qui molt estoit grant et corsu.
 Le sengler a aconseü
 Qui s'en fuioit tot enbronceie.
 410 Loing des autres plus d'un archie
 Le suit li levrers et le prent
 Par l'oreille, pas ne mesprent
 Que il le cuida retenir.
 Li porz escout la dent d'aïr,
 415 Si a si le levrer feru
 Que le coste li a fendu.
 Si li cort sus et si le prent
 As denz molt aïreement,
 A un cesne l'a si hurte
 420 Que trestot l'a escervele,

- E que les boiaus li saillirent.
 Atant li autre chen saillirent
 Vers le sengler qu'il volent prendre:
 Et il ne les volt pas atendre,
 425 Einz s'en fuit sanz plus demorer
 Quanque pies le porent porter.
 Li levrer le sivent apres
 Et tuit li veneür de pres
 Si s'eslaiserent de randon.
 430 Par la forest tot a bandon
 Le vont chacant sanz demorer.
 Li pors vit qu'il nel pot durer:
 Il li anuie, ce saches.
 Fors del bois estoit desbuchiez
 435 E s'en fuit vers l'eve corant.
 Li chevalier esporonnant
 Le suit apres ce que il puet,
 Que molt anuie qu'il se muet
 De la forest, et molt li poise.
 440 E li pors vint a la faloise
 A l'eve qui molt haute fu.
 Dedenz est sailli par vertu:
 Lors quida il estre a repos.
 Un levrer li saut sor le dos,
 445 Sel prent as dens parmi le col,
 Li autre vindrent de plein vol
 Apres por lor compaing aidier
 Que il en avoit grant mester.
 Et einz qu'il l'oüssent ataint
 450 L'avoit le sengler si ataint
 Que desos lui l'avoit noie.
 Li autre en furent esmaie:
 Neporquant pas ne s'aresterent,
 Tojors apres le porc noerent.
 455 Et li chevalier et li autre
 Vient apres lance sor fautre,

424 E 425 pas) plus 427 suent 428 selaiserent 432 Le plus
 u. quel 434 deboissiez 437 pot 438 anuie] li poise se mot
 440 falee 441 A] En 446 a. qui u. 451 desos 456 fentre

Qui molt sont de lor chens dolant
 Que li porc lor va ociant.
 Tant ont parmi l'eve noe
 460 Que d'autre part sont arive,
 Li pors avant e puis li chen :
 Mes por noient, ne lor vaut rien.
 Li pors s'en fuit a grant aleine,
 Que il n'en auront point sans peine,
 465 Par la campagne qui est grant.
 E li chen vont apres corant,
 Qui ne se feinent pas de corre.
 Et li veneres por rescorre
 Feri apres des esperons,
 470 Et li pors s'en fuit les trotons
 Qui durement va recreant.
 Un levrer est sailli avant
 Qui le porc a pris par la cuisse.
 Or orient que remanoir l'estuise,
 475 Con il se senti entrepris.
 Le levrer a as denz repris
 Que longues avoit et agues,
 Qu'en haut le jete jus as nues.
 Au caoir li done tel flat
 480 Que tot le cerveau lui abat.
 Li autre qui le regarderent,
 Onques por ce nel redoterent :
 Einz s'en vont a lui sanz targer.
 Et il se remist au fraper,
 485 Que il ne lez vout mie atendre.
 Li chevalier prist a esprendre
 Molt durement de mautalant,
 Et a jure son serement
 Que de chacer ne finera
 490 Tant conme chen vif i aura,
 Se il n'est retenus avant.
 E li pors s'en vait randonnant

457 chen 462 par 467 core 471 dorement 474 oriem l'manque
 477 e 478 Quant h. 480 ceruaeu 481 que 484 E 487 dorement
 488 E 490 i manque

Qui de corre fu tos aulenz:
 A l'eve revint et sant ens,
 495 E puis li levrer apres tuit
 Et tuit li veneor abruit,
 Que onques n'i firent regart:
 Ainz sunt arive d'autre part
 E furent durement haste.
 500 Li pors est en fuie torne
 Qui n'avoit cure de targer,
 E tojorz apres li levrer
 Qui molt estoient travelliez.
 El bois s'estoit li porc fichiez
 505 Dont il estoit parti avant,
 E li veneor apoissant
 Sor les chevaus plus que le pas
 Qui molt sont travellie et las.
 Li pors s'en fuit sans demorance,
 510 Molt tost par la forest se lance,
 Et li levrer viennent apres
 Qui del prendre sont molt engres.
 Uns des chens s'est adevancis,
 Le porc aert parmi le pis
 515 Que bien le quida arester.
 Li pors le prent sans demorer
 As denz parmi la peu de cou,
 Si l'a si hurte a un fou
 Que les deus euls li fist voler
 520 Et tos les boiaus traîner:
 Mort le lascia e torne en fuie.
 Et li veneres crie et huie.
 Li chevalier fu molt iriez
 Quant vit ses chens si depeciez:
 525 De quatorze n'en a que dis,
 Quatre l'en a li pors ocis.
 Par un senter s'en est torne,
 Au devant le porc est ale

497 f. agart 501 Que 504 s'manque por 506 Que 512 de
 prade le sont e. 515 le manque 518 hurtu 528 es t.

Largement une arbalestee.
 530 Li pors li vint gole bace.
 E li chevalier tint l'espie:
 A un cesne s'est afiche.
 Li pors qui tant curu avoit
 Que trestot avegles estoit
 535 De lassete et de corrot,
 En l'espie se feri debot.
 Et li chevaliers le tint si
 Qu'en l'espaule le consuī.
 Li pors li vint de tel redor,
 540 El cors li mist conme rasor:
 Toz li a les boiaus perciez.
 La hante vole en deus moities,
 Et le fers est remis el cors.
 Adonques est coū li pors
 545 Tos mors, plus ne se desfendi.
 E li chevalier decendi
 De son cheval et sans demor
 Lors sont venu li veneor
 Qui furent las et travellie,
 550 Doucement ont deu mercie.
 Li veneres prist un cotal
 A un manche d'argent molt bel,
 Si en a le sengler overt
 Que tot estoit de sanc covert.
 555 Tost l'out afaitie a son droit,
 As levrers a done lor droit,
 Et le pomon et la coraille.
 Il n'i a chen qui ne baaille
 De la grant lassete qu'il ont.
 560 Si en mangerent que fain ont.
 E quant mangie orent asez,
 Si est li chevalier montes,
 E tuit li autre sont monte.
 Sampres ont le sengler trossee

- 565 Sor un roncin qui molt fors est.
 Si chevaucant par la forest
 Li chevaliers et sa mesniee
 Qui estoit lasse et travelliee.
 N'ourent mie granment coru
 570 Que il sont au castel venu.
 Parmi la porte sont entre,
 Si en vont descendre au degre.
 Li chevalier entre en la sale,
 De laste est devenu pale.
 575 E li veneres prent la beste
 Qui estoit et grant et oneste.
 Del fou commande a apporter
 Et del fore por bien bruller.
 Le porc cocherent a la terre,
 580 Desoz li font un feu de fuerre,
 E quant bien l'orent conree,
 Devant lor seignor l'ont porte
 Qui molt fu de bele veüe.
 La dame i est corant venue.
 585 Que vos iroie racontant?
 Les tables metent a itant,
 Que li sire l'avoit rove.
 Fait fu con il l'ot commande.
 Deus escuiers l'eve apporterent,
 590 La dame et li sire laverent,
 E tuit li autre sanz targier,
 Si se sunt asis au mangier
 E mangerent tot a loisir
 De ce que lor vint a plaisir.
 595 Quant mangie orent a plente,
 De la table se sont leve.
 Si se vont esbatre en la tor,
 As fenestres vont tot entor.
 Asis se sont por esgarder
 600 Par les chans et por aviser

- Les vingnes et les praeries,
 Et les beles gaagneries
 Dont il i avoit a plente.
 Lors virent venir abrevie
 605 Liemers, levrers e brachez
 Que menoient quatre vallez.
 Vers le chastel vindrent le trot.
 L'un d'aus a son col un cor ot
 Qu'il vet menuement cornant.
 610 Apres li vont deus chars corant
 Qui tuit sont de vitaille plein.
 E dui escuier et un neim
 Les conduient sans plus de jent,
 Asses venent et bel et gent.
 615 Apres les chars viennent sanz dote
 Plus de quatorze en une rote
 Qui tuit sont cargie de richece:
 Chascun vers le castel s'adrece.
 Quant li sire a ce regarde,
 620 S'a lez escuiers apele
 Que li out envoie son pere.
 'Or me dites' fait il, 'bau frere,
 Est ce le harnois mon seignor?'
 'Oïl, se dex me doinst onor'
 625 Font cil, 'sire, n'en dotes pas'.
 E cil viennent enneslepas
 E sont dedens la porte entre
 Li uns apres l'autre arote.
 De destorsor se vont hastant
 630 Que la nuit les vait aprocant.
 E quant tot orent destrose,
 En la sale s'en sont monte
 Tot contremont par les degrez.
 Li sires est jus devalez
 635 E s'estoit asis sor un doiz,
 Einz si baux n'out prince ne roiz.

- Desor le dois fu en seant.
 Li chevalier li vient clinant
 E li ont dit ensemble tuit
 640 'Sire, dex vos doinst bone nuit'
 Li sires lor salu lor rent
 Molt bel et molt cortoisement
 Conme cortois et bien apris.
 Apres sont au manger asis
 645 Li vallet e li escuier:
 Bien furent servi sans danger.
 Quant ont mangie sans demoree,
 Si lor a l'en la table ostee.
 E li sires s'ala cocher
 650 En un lit qui est bel e cher.
 Apres sunt li autre coche,
 Qui le jor orent travelle,
 E se dormirent sans fauser
 Tant que li baus jors parut cler
 655 Qui lor a rendue loor.
 Adonc se leve le seignor,
 Chance soi et vest sanz targer,
 Si vait messe oïr au moster,
 Et avoques ala la dame:
 660 Messe oïrent de nostre dame.
 Quant le service fu fine,
 Si sont arere retorne
 E la dame et le chevalier.
 Tantost commande apareller
 665 Les chevax et tost enseler,
 Contre son pere vont aler:
 Puis commande que l'en atort
 Bel e cortoisement la cort.
 Quant il out tot ce commande,
 670 Si est tot maintenant monte
 Et avoques li de sa gent
 Tant qu'il s'en va et bel e gent.
 De la porte issent sans tencon

- Et chevachent le grant troton,
 675 Grant eire le cemin ferre.
 Mes il n'orent geres erre
 Que demie liue sanz dote,
 Quant il ont oïe la rote
 De gent molt bien enchevauche.
 680 Devant venent vallet a pie,
 Quatre qui vont hors de la presse.
 Chascuns tint en sa mein sa leste
 Ou de levrer ou de bracet.
 Ensi s'en vienent li vallet,
 685 Outre s'en vont sans atarger.
 Lors s'avanca li chevalier,
 Si corut son pere acoler
 Que durement devoit amer:
 Molt l'a baissie et conjoï
 690 E ses deus freres autresi.
 Illec se sont grant joie fete,
 Meinte parole i ont retraite
 E contee tot en alant.
 Del castel se vont aprocant.
 695 Et ensi con il s'en aloient,
 Vers la forest gardent, si voient
 Un gorpil qui s'en fuit le pas
 Por aus, et si n'en dotez pas
 Qu'il n'ait les chens aperceü.
 700 Quant li chevalier la veü,
 Si se rist, si a dit 'par foi
 Ce gorpil que je ici voi,
 Si m'a il ja gabe deus fois.
 Ce est il, bien le reconnois.'
 705 'Gabe! et coment?' font se il.
 'Jel vos dirai bien' fait se il.
 'Par deus fois l'a ge fait chacer,
 Si ne le poi onques bailler.
 E cum il vit les chens venir,

675 tere 678 oi 683 leures ou braces 684 ualles 687 sen p.
 688 Qui 694 caste 695 Et manque i sen 697 se f. 698 ne totes
 708 il manque 704 recois 705 et manque

- 710 Vers le castel prist a foïr,
 E puis que il i fu entre,
 Ne pout par nul estre trove,
 Si ne sai ou il se repont.
 Tantost ses peres li respont
 715 'Par foi, amis, vos savel bien,
 Enginneus est sor tote rien,
 Moult par est forz a enginner.
 Mes faites ces chens deslier
 Fait li sires: 'chacez sera.
 720 Or pas ne nus escapera'.
 Lors laissierent les chens aler 99
 Li valet sanz plus demorer,
 Puis si lez ont mis a la chace.
 Maintenant ont sentu la trace.
 725 E quant Renart les voit venir,
 Si s'en foï de grant aïr
 Vers le castel ce que il pot.
 Tote la rote apres s'esmot,
 N'i a cil qui nel voist huant.
 730 E Renart s'en va randonant,
 Quanque il onques pot s'en fuit,
 E li bracet glatissent tuit
 E corent tuit sanz atarger.
 Mais Renart n'a nul desirrer
 735 De lor venue, mes dolenz
 Sor le pont saut voiant lez genz
 Et s'est en la porte embatu.
 Adonques sont tuit acuru
 Li escuier e li vallet,
 740 Chascuns de querre s'entremet.
 Par trestot ont il reverse,
 Mais il ne pot estre trove.
 Del querre se sont entremis,
 Ases i ont joe et riz
 745 Trestuit, n'i a celi n'en rie.
 Et li sires tantost s'escrie

- 'Seingnors' fait il, 'par seint Lambert,
 Tot en tel manere me sert
 Lo gorpil con vus ci vees.
 750 Mes faites et si descendes.
 Lors descendirent il a pie,
 N'i a celi ne soit haitie.
 Lors s'entrepristrent par les meinz
 Le pere et les freres germeins.
 755 Les degres contremont monterent,
 En la sale seant troverent
 Le nein par desus une table
 Qui trop bien resamble diable.
 Onques ne fu si contrefez,
 760 Il sambloit qu'il fust d'enfer trez.
 Torz fu et de piez et de hances:
 Et si vos di, en ses deus manches
 N'avoit pas deus aunes de drap.
 Ses bras sembloit boce de sap.
 765 Une boche out contre le cuer
 Molt tres hidusc de grant fuer,
 Et une en out enmi le piz.
 Toz est ses visagez sarciz
 E boce out lede et mau fete.
 770 E la levre out contremont trete,
 Bien i entrast un pie de bof.
 Ses denz ressemblent moious d'of.
 E si vos di par seinte Agnes,
 Il n'a pas plein puce de nes.
 775 Lez euz out gros conme une lische,
 Des oreilles ressembloit bische,
 Chevous out noirs conme arrement.
 Molt se deduisoit cointement.
 Un capel ot fait de fenoil.
 780 Ceus qui venent regarde a l'oil.
 'Nein, dex te gart!' ce dit li sire.
 Onques cil ne denna mot dire

- Ne a son salu ne respont,
 Einz crolle le chef, si se gront.
- 786 Li chevalier se sont asis
 Dejoate le bocu nafs
 Qui a si bele la veüe.
 Adonc est la dame venue,
 Les chevaliers a saluez
- 790 E conjoïs et onorez.
 Ensi s'esbatent sanz danger
 Tant qu'il fu ore de manger
 E que les napes furent mises,
 Et desus les tables asises
- 795 Et les salieres et li pains.
 De l'eve lor done a lor meins:
 Lave ont, si se sont asis.
 Ne vos ferai pas lonc devis
 De lor manger ne de lor boivre.
- 800 Del sengler mangerent au poivre
 E del cerf firent bons lardez,
 Et des capons firent pasteiz.
 Vin burent d'Aucorre e d'Orlienz.
 De totes pars lor sort li bienz.
- 805 Endementres que il mangoient,
 Deus braces vinrent, si abaient.
 Durement glatissent les bestes
 E contremont levent les testes.
 Li sire les a regarde,
- 810 Son veneor a apele
 E si li a maintenant dit
 'Diva' fait il, 'se dex t'aît,
 Quantes paux avom de gorpil?'
 'Nos en avom neuf ce fait il.
- 815 'Neuf, dieble! J'en i voi dis:
 De ces braces sui esbaïs
 Que issi les vont abaiant.'
 Lors saut li chevalier avant,

788 Ne 788 neis 787 Que 789 ch'r 790 conioist 791 esbatent
 794. 795 manguent 800 poure 805 quil m. 807 les bestes 808 testez
 815 'IX' fait il d. 817 naît

- Sor les paux les vit arester,
 820 E vit le ventre sospirer
 Del gopil qui pendus estoit:
 A la hardere molt estroit
 Se tint et as denz et as piez.
 Li veneres s'est merveilliez
 825 Qui bien l'avoit reconeü:
 'Seignors' fait il, 'aves veü?
 Par mon seignor seint Lienart,
 Li gorpilz se pent a la hart
 A cele perce avoc ces paux.
 830 Por ce glatissent les chaiax.
 Mes or estes, je l'irai prendre,
 Vos le me verrois ja descendre.'
 Adonc est revenu arere:
 Vit Renart pendre a la hardere,
 835 Les meins jete, prendre le veut,
 Et Renart envers li s'aqueut.
 Au hardel par lez-piez se pent,
 Celui par le poine as denz prent,
 Si le mort et si le destreint,
 840 L'ongle en la goule li remeint.
 Quant ce out fait, si sailli jus,
 Foïz s'en est, n'atendi plus,
 Parmi la porte el bois entra.
 Onc puis laiens ne retorna,
 845 Or en a perdu le repere.
 Fuiant s'en va, ne set que fere.
 Endementers que fuit s'apense
 Que el bois n'a point de desfense.
 Durement dementant s'en vet,
 850 Vers la praerie se tret.
 Enmi le pre un tas avoit
 De fein qu'aüne i avoit
 Por esventer et por fener:
 La se vait Renart reposer.
 855 Desor le fein monta en haut,

Riens fors a manger ne li faut.

Or fu Renart desor le fein,

Si prie deu e seint Germein

Que il li envoit a manger,

860 Car il en auroit grant mester.

En tant con il se dementoit,

Lieve sa teste et venir voit

Une cornaille a la volee.

Renart l'avoit bien esgardee,

865 Cum il la vit, et il s'apense

Que il en fera sa despense,

E si li fera grant engin.

Lors se laisse chaoir sovin

Le dos desoz, les piez desus,

870 La langue traite, n'i ot plus:

Iloc se gisoit estendu.

La corneille l'a perceü

Qui grant fein en son cuer avoit,

(De tot le jor mangie n'avoit)

875 E dit 'venue sui a port,

Quant j'ai trove ci Renart mort.

Or en mangerai a plente,

Que je ai hui trop geüne.'

Si s'asiet sor le fein en haut,

880 Onques ne li dit 'dex vos saut',

Einz li cort sus le bec haucie.

Ja li oüst fors l'oïl sachie

E bien l'oüst tenu por fol:

Renart l'a saisi par le col.

885 Con il la tint, si en fu lies,

De lui a ses gernons torchez.

Si en a fait ses joes bruire,

Einz ne tant ne quant n'en mist cuire.

Quant mangie out, si fu aese.

890 Son lit a fait que qu'en deplese:

Si est choce desor le fein.

860 desous 870 La manque 873 Que 876 oi manque 881 soz
882 sache 888 le premier ne manque quan nen prist cure 890 que
que d. 891 Si e est desoz

- Tot maugre le nes au vilein,
 Qui iloc l'avoit aïne,
 S'est Renart iloc repose
 895 E dormi dusqu'en lendemein.
 Quant il s'evella, si vit plein
 Le pre d'eve entor le muilon.
 'Ha dex' fait Renart, 'que feron?
 Con par est cele eve creüe!
 900 Ainz que ele soit descreüe,
 Serai ci (je cuit) morz de fein'.
 Atant voit venir un vilein
 Qui ameine une nef aval.
 'Dex' dit Renart 'l'esperital!
 905 Iceste nef me gitera
 A cele rive par dela'.
 Li vileins a Renart veü.
 Sitost con l'a aperceü,
 'Dex' fait il, 'quel beste est cela
 910 Qui desor cou muilon esta?
 Con il fu un pou avale,
 Si li a Renart escrie
 'Vilein, vilein' ce dit Renart,
 'Ameine ca, se dex te gart,
 915 Cele nef, si me met dedenz.'
 'Volenters, Renart, par mes denz'
 Fait li vileins, 'je la vos meing.
 Mes venes jus desus ce fein.'
 Tant a le vilein governe
 920 Que au mollon est arive.
 'Or venez jus' fait il, 'Renart'.
 'Sire, ne puis, se dex me gart.
 Je ne porroie pas descendre,
 Car je ne puis le pie estendre.
 925 Car une gote me prist er,
 Si ne me puis prou aïdier.
 Il covient que vos mi aidies
 Et que fors de la nef issiez.

- E si venes par ca entor
 930 Ou il a molt bon monteor
 Par ou vos porrois bien monter
 Por moi en cele nef porter.
 Cil quide que il voir li die,
 Lors est issus de la navie,
 935 Entor le muellon est ale.
 E Renart est tant avale
 Que il saut en la nef abrive
 Si l'a escipe de la rive:
 Si s'en vait aval durement.
 940 E Renart le governail prent,
 Si comença a gouverner.
 E Renart prent a apeler
 Le vilein qui sus le fein monte.
 'Vilein' fait il, 'dex vos doinst honte!
 945 Se vos me poussiez tenir,
 Vos geuz me feissiez sentir.
 Or vos sees desor ce fein,
 Que mal jor aies vos demein!
 Gardes bien que nul ne l'enport!
 950 Je saurai gouverner a port.
 Gardez le en bien et en pes,
 Que je m'en vois et si vos lais.'
 Renart, Renart' dit li vilein,
 'Vien ca, je t'afi en ta mein
 955 Que je nul mal ne te ferai,
 Mes la otre te passerai
 E bien e debonairement.'
 'Daheit ait' dit Renart, 'qui ment!
 Puisque tu ne me feras mal,
 960 Or descent de ce fein aval,
 Vien avant, je t'atendrai oi.'
 Dit li vileins 'vostre merci.'
 Lors descent, plus n'i demora.
 E dan Renart se porpensa
 965 Cum il le porra cunchier.

- S'il puet, il le fera pescher,
 Car il fait bien molt a envis.
 En une fosse s'estoit mis
 Qui estoit grant et bien parfonde.
 970 Si a dit, que dex le confonde
 S'il ne fait le vilein banner.
 E li vileins prist a hucher
 'Renart, ca amener l'estuet'.
 E Renart dit que il ne puet,
 975 Que sor un graver est asis,
 Que devant le jor del joïs
 N'en seroit osee par li.
 E li vilein avant sailli
 Qui de l'engin ne se garda.
 980 A une perre s'acopa,
 Si chet en la fosse tot plat.
 Renart del governal le bat,
 Molt grant coup fiert parmi le doz,
 Que tot li a froissies les os. 101
 985 Que que il en doüst peser,
 Estut le vilein afondrer.
 El fons de l'eve deus fois fu.
 E Renart qui vengie se fu
 E qui l'out atorne si mal,
 990 S'en vait a tot la nef aval.
 De si grant force governa,
 Que totes les meins s'escorça
 Au gouvernail que il tenoit.
 Et li vileins qui se bainnoit
 995 En l'eve ou Renart l'out frape,
 A grant peine en est escape.
 Tote voies s'en issi fors,
 Mes molt fort se doloit ses cors.
 Renart voit que la nef anmeine,
 1000 N'ira apres mais de aemeine.
 A deable l'a commande,

986 pot 987 molt bien 970 le] uos 972 pris 974 pot 979 gar-
 dea 983 fiert *manque* 984 ous 985 Qui que 992 meins *eserça* 996 en
manque 997 voies est escape 998 fort *manque* ses] en 1001 debles

- Puis est arere retorne,
 Si s'en reveit en sa meson.
 E Renart s'en vait de randon
 1005 A tote la nef au vilein.
 Le governail tint en sa mein
 Dont il gouverne et aprent.
 Atant a veüe Hersent
 Sa conmere et dant Ysengrin
 1010 Qui venoient tot le chemin.
 E quant Renart veü les a,
 De grant engin se porpensa.
 Car il dit que il se teindroit,
 Ja Ysengrin nel connoistroit.
 1015 Une erbe avoit en s'aumosnere
 Qui molt ert pressiose et chere.
 (Bien set que il le het de mort.
 Lores est arives au port.)
 Renart en a molt tost frotee
 1020 Tote sa chere et noirciee
 E tot son cors delivrement:
 Lors fu plus noir que arement.
 Con il se fu si atorne,
 Si est vers Ysengrin torne
 1025 Et a dit 'ca venes, prodom!
 S'il vos plest, si vos paseron
 Por amor deu et seint Richer,
 N'en quer maaille ne denier.'
 Ysengrin l'en a mercie.
 1030 Puis sont dedens la nef entre
 Entre lui e dame Hersent.
 Ysengrin au nager se prent:
 Il nage et Renart governa.
 Que qu'il gouverne il se pensa
 1035 D'un piege que il bien savoit
 Qu'a l'entree d'une ille estoit:
 Se enz le puet fere caoir,
 De Hersent fera son voloir.

- Tant ont nagie et governe
 1040 Qu'a cele ille sont arive.
 Sitost cum il vindrent a terre,
 E Renart le governal serre,
 Si l'a bien a terre apoie.
 Et Ysengrin mist hors le pie
 1045 E de son cors la nef alege.
 Maintenant est caiet el piege
 Qui molt durement le destreint.
 E Renart en l'eve s'enpeint,
 O lui Hersent que il enmeine.
 1050 Ysengrin remeist en la peine,
 Dedens le piege son pie tient.
 E Renart vers Hersent en vient,
 Si l'acole et si l'enbrace,
 La boce li baise et la face
 1055 E dit 'douce amie Hersent,
 Je sui Renart veraielement.'
 Cele l'entent, si ot grant joie,
 Ses deus bras au col li envoie.
 Molt tres grant joie s'entrefont.
 1060 E Renart lieve contremont
 Dame Hersent le pelicon,
 Si li bota le vit el con
 E commenca fort a croller,
 Que tote la nef fait branler.
 1065 Quant il out fait sa volente,
 Si est au governail torne
 E commenca a gouverner
 Tant que la nef fist ariver
 A terre molt bel et molt gent.
 1070 Si s'en issi dame Hersent,
 S'a Renart a deu conmande.
 N'a geres d'Isengrin parle
 Qui remest en la fosse pris
 Ou molt se senti entrepris.

1040 Ca un i. 1049 enmene 1051 tint 1052 R. enuers mist
 1056 uraiement 1061 A d. 1062 *les derniers mots ont été en partie*
effacés 1068 aruier 1069 mot g.

- 1075 Il oc fu Ysengrin sanz faile
 El piege ou durement baaille.
 Si i fu tot le jor enter,
 Tant que ce vint a l'anuiter
 Que oil qui le piege ot tendu
 1080 Vint cele part son arc tendu.
 O lui vindrent quatre vilein,
 Chascun un baston en sa mein.
 Ysengrin ont dedenz trove,
 Si l'ont et batu et frape.
 1085 Tant l'ont bote et desache
 Qu'Ysengrin i lascia le pie.
 Fuiant s'en va, ne set que fere,
 Or li covient eschace fere,
 Autrement ne porroit aler.
 1090 E Renart prent a devaler
 A tot sa nef molt durement.
 De ce q'out fait ne se repent,
 Aval l'eve s'en vet abrive.
 Atant a garde vers la rive
 1095 E vit un vilein qui l'aceine:
 Si li a dit 'amis, ca meine
 Cele nef, se vendre la veus:
 Je l'achaterai, par mes eus.'
 'Par foi' fait Renart, 'volonters
 1100 La vos vendrai, baus amis chere.
 Foi que doi seint Piere l'apostre,
 Por quatre capons sera vostre,
 Ja certes por meins ne l'aurois.'
 Dit le vilein 'vos les aurois,
 1105 Je n'en ferai mie lonc plet.'
 Tantost a sa maison s'en vet,
 Trois capons a pris maintenant.
 Puis revint arere corant,
 Si les a a Renart bailliez,

1075 san f. 1079 auoit 1080 sans attendu 1084 et batu et]
 durement 1089 poroit 1091 dorement 1092 nel re 1098 abreue
 1096 Si 1097 nous 1098 lachatrai se tu nous 1101 lapostle
 1107 Faudrait il lire Por trois capons sera ja vostre?

- 1110 Et il les a molt sufachiez,
 E si estoient bon, ce cuit.
 Au vilein a dit 'je vos cuit
 La nef, bien l'en poes mener:
 Que je m'en vois sans demorer
 1115 Mais c'aie mange cest capon.' 102
 Li vileins s'en va de randon
 O tot la nef que il enmeine.
 E Renart de mangier se peine
 Le chapon qui est gras et gros.
 1120 Les autres a mis sor son dos,
 Si en va, que plus n'i demore.
 Molt li avint bien a cel ore,
 Que de tot le jor n'ot mangie
 E si avoit molt travellie.
 1125 Renart s'en vet les granz trotonz.
 Desor son dos deus graz caponz,
 Si s'en va par la tere gaste.
 Tot belement et tot sanz haste
 S'en va tant qu'il fu pres de nuit,
 1130 Un capon manja tot descuit
 Enmi les chans desoz un teil.
 Onques la nuit ne clot son oil
 Por le grant travail qu'ot oū.
 Et quant le jor esclarci fu,
 1135 Si se mist tantost el troton.
 Mes ancois manga son chapon
 Tot belement e tot en pes,
 Et puis s'en va a grant esles
 Trestot contreval un prael.
 1140 Atant a trove Roenel
 Le mastin qui va querant proie.
 Renart le voit, molt s'en esmoie,
 E neporquant molt s'aficha,
 Ja Roenel nel conoistra.
 1145 Vers lui s'en va grant aleüre,

1110 E il 1119 que grous 1123 nauoit m. 1125 Renart le
 grant 1129 tan 1141 que

- Mes de noient ne s'aseüre.
 E quant Roenel l'a vetü,
 Ne l'a mie reconeü
 Por la grant neirte qu'il avoit,
 1150 Ains quide que deables soit.
 Senne soi et si torne en fuie,
 E Renart apres lui s'escrie
 'Venes arere por seint Leu!
 Ja su ge cosse de par deu.
 1155 Ne vos en fuies pas issi'
 E quant Roenel l'entendi,
 Si est arere retornes,
 Mes toz estoit desconfortes.
 E Renart qui plus hardi fu
 1160 Li a dit 'bien soies venu'
 'Dex vos saut' fait soi le mastin.
 'Dont estes vos, por seint Martin,
 Qui si aves noir pelicon?'
 E Renart dit 'par seint Simon,
 1165 Sire, je fui nes a Amiens.
 Mes quanqu'il i a n'est pas miens.'
 'Comment aves non?' dit le ohen.
 'Par foi, ce vos dira ge bien.
 Quant je fu sor fon releves,
 1170 Chufles par non fui apeles.
 Chofflet ai non, si nomes sui.
 Mes dites, se mangastes hui.'
 'Naie voir' ce dit Roenel,
 'De fein m'en trencent li boiel.
 1175 Je manjasse molt volentiers:
 Ne mangai, deus jors a entiers.'
 'Merveille est' dit Cofflet, 'par de.
 Je sai de reisine a plente
 En une vine pres de ci:
 1180 Manjeroies en, ce me di?'
 'Oïl, molt bien' dit Roenel,

 1149 que il 1150 debles 1159 qui los h. 1166 q'aque il

1170 fa 1171 a non 1173 reonel 1176 ors manque 1181 b. ce d.

- 'Mes je me dot molt de la pel.'
 'Tu es coart' ce dit Coflet.
 'Je ne ti mesferai un pet,
 1185 Ice te di por verite.'
 'Alons' dit li chens, 'de par de.'
 Atant se metent el cemin
 Entre Coflet et le mastin,
 E sont en une vingne entre
 1190 Ou un vilein avoit plante
 Un pocon comme trebucet.
 Molt tres bien l'i savoit Coflet,
 Et dit, si voie il noel,
 Il fera prendre Roenel,
 1195 Se il onques puet exploiter.
 Lors ceminé par un senter
 Bonne aleüre le troton
 Tant qu'il sont venu au ponchon
 Qui bien aparellieiz estoit.
 1200 Grant piece de car i avoit,
 Li vileins ne fu mie eschar.
 'Deu' fait il, 'qui or mangast car,
 Molt li seroit bien avenu.
 Mal soit or mercredi venu,
 1205 E li prestre si soit honi
 Qui m'encharga le mercredi:
 Ne mangerai devant noël
 Char.' 'Dieble' dit Roenel,
 'J'en mangeroie volenters.'
 1210 'Vien dont avant, baux amis chier!
 Grant piece' fet Coflet 'i a.
 Dabait qui car me devea,
 Quant ore manger n'en oson.'
 Roenel s'en vint au pocon,
 1215 Qui molt liez et joiant en fu,
 E dit, bien li est avenu.

1183 corard 1189 ungne 1190 a. troue 1191 trebucez 1198 al
 u. il 1194 reonel 1195 pot 1197 Bon aleo uore le trocon 1199 Que
 1202 mangant 1204 oremerecrede 1205 ai *mangue* 1210 ch'ir 1212 Dabait
 ait q. c. mangera 1213 Q'ont ore

- Chuflet li dit 'manger poez
 Tant que bien soies saolez.'
 Roenel a jete les denz,
 1220 La teste met au panchon enz,
 Dont par tens se tendra por fol.
 Le laz l'a saisi par le col
 E li pancon est destenduz.
 Roenel i remest penduz.
 1225 Par le col est bien au laz bris.
 Quant Coflet le vit entrepris
 Et en haut le vit encroe,
 Maintenant li a demande
 'Qu'est ce, congpainz, ou alez vos?
 1230 Ceste car lairois la me vos?
 Je n'en mangu pas, ce vos di:
 Car en veu l'ai au mercredi.
 Venes jus e si la mangies!
 Vos deïstes que fein aviez,
 1235 Et or ne volez pas descendre,
 Einz vos voi a ce panchon pendre
 Ausi con se fussiez laron.
 Vos ne faites mie raison,
 E sachez, blames en serois.
 1240 Quant a la cort le roi irois,
 Vos seres bien reconeüs
 Que vos avez este pendus:
 Il quidera, bien le devin,
 Que c'ait este por larecin
 1245 Que vos aies este penduz.
 Ne vos n'en seres pas creüs,
 Ainz le quideront, sanz mentir.' 103
 Atant vit le vilein venir
 Qui les vignes devoit garder.
 1250 Quant il vit le panchon lever
 Et il i vit Roenel pendre,
 Le grant val commence a descendre

1224 E si r. r. p. 25 b. a col p. 1230. 31 intervertis, mais
 scribe a corrigé la faute en ajoutant les lettres b a en marge
 231 ne m. 1235 E 1239 n. que b. 1244 par 1251 i manque 1252 nel

- Et ot un baston en sa mein.
 O lui estoient troi vilein,
 1255 Chascuns tenoit hache ou baston,
 Si s'en vienent droit au ponchon.
 E quant Renart les a veü,
 N'i a pas granment atendu,
 Ains s'en fuï sans demorer
 1260 Quanque pie l'en porent porter,
 Que grant poor ot de sa pel.
 Et cil vienent a Roenel.
 Li premer hauche le baston,
 Roenel fiert sor le crepon
 1265 Tel cop, c'a poi ne l'a tue.
 Li autre a son baston leve,
 Sel quide ferir, mais il faut:
 Que Roenel a fait un saut,
 Con il vit le baston venir.
 1270 Li cox descent de grant aïr,
 Que il l'avoit de force enpeint,
 S'a si son compaignon ataint
 Qui devant le cop a este:
 A pou ne l'a escervele.
 1275 Cil qui out le cop receü,
 Chiet a terre tot estendu
 Tot autresi con s'il fust mort.
 Or est Roenel a mal port
 Arives, de voir le sachez.
 1280 Un des autres s'est avanches
 Qui estoit son germein cosin,
 Et fiert Roenel le mastin
 Si grant cop tres parmi le flanc,
 Que trestot l'a covert de sanc.
 1285 Li quars i vint sans atarger.
 Son compaignon voudra venger:
 Une hache hauce d'aïr,

1254 .III. 1258 groment 1259 fuia s. 1262 reonel 1264 Roenel
 Le prem' cropon 1273 Que a le cop a gite 1275 c. estendu 1276 Chai s
 1278 reonel 1279 le chez 1282 rienel 1283 blanc 1287 macho

- Roenel en quide ferir
 Grant cop parmi le haterel.
 1290 Et il faut, si fiert le hardel
 De la hace de mein esclanche
 Si grant cop que le hardel trenche.
 S'est li chens a terre choüs.
 Fuiant s'en va tus esperdus,
 1295 Que durement fu esbaïs.
 E cil ont lor compaignon pris
 Qui fu navrez molt durement,
 Si l'en portent isnelement
 A lor ostel, si l'ont choce.
 1300 De tot le mois ne fu haitie.
 Roenel einsi escapa.
 Fuiant par les vignes s'en va
 Molt durement, et si s'esmaie.
 E Renart jut en une haie
 1305 Mucie ou il ot tot veü,
 Con il ont Roenel batu,
 Si en a eüe grant joie.
 Et Roenel s'en va sa voie,
 Ainz ne fina, foi que vos doi,
 1310 Tant qu'il vint a la cort le roi
 Trestot issi mal atorne.
 Devant le roi chaï pame
 E dit 'sire, merci por deu,
 Ice ne tenes mie a geu!
 1315 Je me plein a vos d'un laron
 Qui m'a fait pendre a un panchon
 Par traison, par fausete,
 Ou quatre vilein m'ont trove
 Qui m'ont batu a reposees:
 1320 Totes les reins en ai enflees,
 A pou que il ne m'ont tue.
 Li lions est en pies leve,
 D'ire e de mautalent fromie,

1288 reonel 1294 sēma 1297 manque 1298 porterent il nelement
 1302 se na 1305 il lot tost 1307 eu 1310 que il 1313 por de
 1315 plen 1318 mont tue 1322 pie

- A Roenel rove qu'il die
 1325 Qui ensi l'ot mal atorne.
 'Sire, l'en l'apele Chufe.
 Issi me dit qu'il a a non,
 S'a vestu un noir pelicon.'
 'Noir diable' dit li lions,
 1330 'Il n'est pas de nos regions.
 Tantost e sans plus demorer
 A fet li rois son ban crier
 Que qui porra Coflet tenir
 Que il le face a cort venir.
 1335 Ici de la cort vos lairons
 Et a Renart retournerons
 Qui est en la haie muciez.
 Molt fu ses cuer joiant e liez
 D'Ysengrin e de Roenel
 1340 A qui a fait batre la pel,
 Qui estoient ses enemis.
 Si se rest a la voie mis
 Et a erre la matinee
 Tant que ce vint a l'avespree
 1345 Qu'il est en la forest entres
 Ou auques est asoüres.
 Parmi la forest cemina
 Grant pas, que il ne s'aresta,
 Et chevauce grant aleüre
 1350 Tant que il vit la nuit obscure.
 Il se dote de Roenel.
 Lors s'asist desoz un ormel
 Qui grant ombre li a rendu.
 Devant lui est Rossel venu
 1355 L'escurel au pilicon rox,
 Et dit 'bone nuit aies vos!
 Et Renart le regarde a l'oïl,
 Et dit 'Dex te gart, escuiroïl!
 Vien toi deles moi reposer!

1324 reonel 1325 Que 1326 chupe 1338 cuerr 1339 yeeng'.
 1340 le p. 1341 Que 1346 asoure 1347 ce mira 1350 il manque uist
 1351 reonel 1352 desus 1353 rodu

- 1360 Noveles te voil demander,
 Se tu les ses, si les me di.
 Li escuireil li respondi
 'Si m'aît dex, se je les sei,
 Mout volenters les vos dire.'
- 1365 Atant s'est deles lui asis,
 E Renart l'a par la mein pris.
 'Amis' dit Renart, 'di moi voir,
 Ses tu ci entor nul manoir
 Ou je trovasse que manger?'
- 1370 Je ne manjai tres avant er:
 Je sui venus d'estrangle terre,
 Si ne sai ma viande ou querre.'
 'Sire' dit Rosel l'escuiroil,
 'Je vos enseignerai mon voil.'
- 1375 Il vos est molt bien avenu:
 Que la maison a un rendu
 Sai en ceste forcat ci pres
 Ou il a de capons grant fes:
 Je cuit plus en i a de trente.
- 1380 Je sai bien par ou l'en i entre,
 Je vos i menrai sans mentir,
 Se avoc moi voles venir.
 Renart l'oï, s'en a grant joie,
 Un de ses bras au col li ploie
- 1385 Et dit 'vos estes mes aointes.
 Por moi vos ferois oncor cointez,
 Que moi e vos amis seron:
 Or en alon a la meson.'
- Atant s'estoit mis a la voie
- 1390 Renart, et Rossel le convoie.
 Onques n'i sont aresteü
 Tant qu'a la maison sont venu
 Qui bien estoit close de mur
 Dont li quarrel estoient dur.
- 1395 En la paroi un trou avoit,

104

- Que Rossel molt bien i savoit.
 Au pertuis sont venu errant,
 Rossel i entre tot avant,
 Et Renart est apres entre,
 1400 Mes n'a pas le trou estope.
 Atant en vont au geliner.
 Renart comence a orellier,
 S'il oroit rien qui li desplese.
 Et Rossel a overt la hese
 1405 Qui fu fermee a un baston,
 Si se metent cnz a bandon.
 Onques n'i ot noise ne cri,
 Renart a un chapon saisi,
 Et Rossel commence a monter.
 1410 Une geline oï cover
 Qui desoz lui avoit douze oes.
 Ceus retint Rossel a son oes
 Trestos que nul n'en i laissa.
 L'un apres l'autre les huma,
 1415 Et Renart manja son capon.
 Atant estes vos un garcon
 Qui releve fu a pissier,
 Si a oï Renart rongier.
 Quant il l'oï, il escota,
 1420 Tot maintenant l'uis estopa:
 Puis est arere repaires,
 Ses conpaingnons a esvelliez.
 'Or sus' fait il, 'seingnor baron!
 Que ne sai gorpil ou tesson
 1425 Est avoc les capons enclos.
 Or tost, si li batons les os.'
 Adonc sont li frere leve,
 Au gelinier en sont ale
 Chascuns un baston en sa mein,
 1430 L'uis ont overt trestot de plein.
 Li un un grant tortis tenoit.

- Il entra ens, garde, si voit
 Renart qui fu plus noir que mure :
 Et Renart tantost li cort sore
 1435 Ausi con s'il le voussit prendre.
 Et li freres sans plus atendre
 Let le tortis caoir a terre,
 Tot maintenant le guicet sere,
 Puis s'escria 'aïe! aïe!
 1440 Douce dame, seinte Marie,
 Aidies et si me secorez!
 Por pou n'ai este devorez.
 Ce n'est pas gorpil, eins diable,
 Seignors, nel tenes mie a fable.
 1445 Tot maintenant con il me vit,
 Sus me corut que mot ne dit.
 Estrangle m'oüst sans mentir,
 Mes tantost con jel vi venir,
 Trestot corant sui retorne,
 1450 Bien ai l'uis apres moi ferme.
 Onques mais hom ne vit tel besto.
 Or tost, si esveillez le prestre!
 Le prestre esveillerent errant,
 Et il est leves maintenant.
 1455 N'i remeist clerc ne capeleïn
 Qui n'ait seintuaire en sa mein :
 Et li prestres l'estole priat,
 Maintenant a son col la mist.
 Si se sont a la voie mis.
 1460 Or est Renart molt entrepris.
 Chantant s'en vont a haute vois,
 L'eve benefite et la crois
 Va tot devant, n'en dotes pas.
 A l'uis viennent plus que le pas :
 1465 Si entrent ens a une hie.
 Maintenant est torne en fuie
 Rossel, si a Renart laiasie.

1436 p. datendre 1448 pal g. eins est dieble 1450 a 1451 home
 52 esveilleez 1460 mot 1465 a hune hie

- Lors est le prestre avancie,
 Si a veü trestot debot
 1470 Renart qui en un angle crot.
 Con il vit le prestre venir,
 Il ne se pot mie tenir
 Que a l'encontre ne venist.
 Li prestre l'estole saisist
 1475 Qui ne fu esbaïs ne fol,
 Renart enlace par le col,
 Si le mist hors de sa maison.
 Autresi con s'il fust laron
 Le vait traïnant par la cort.
 1480 Maintenant un vilein acort
 Qui en sa mein tint une mace.
 Ou vit Renart, molt le manace :
 Ferir le quide sor le dos.
 Et Renart qui dote ses os
 1485 Et qui se sentoît malbailli,
 Si est de l'autre part sailli
 Molt tres durement et a plein.
 Li coux fiert le prestre en la mein
 Que l'estole li fist laisser,
 1490 Et Renart se mist au frapier.
 Par le pertuis s'en va corant,
 Dehors trova Rossel plorant
 Qui ilec dehors l'atendoit.
 Dit avoit que ne se movroit,
 1495 Si revendroit son compainnon
 Qui leenz estoit en prison.
 Einsî meine son dol Rosel,
 Et Renart saut par le boel
 Par la ou il entres i fu.
 1500 Iloques a Rossel veü
 Qui demeneit issi fet duel.
 Lors li dit Renart 'Escuiruel,
 Por qu'est ce que plorer te voi ?'

- Lors li dit l'escuireil 'por toi,
 1505 Que je vi caiens atrape.
 A pou que ne vos ont tue,
 Que bien quidai que morz fussiez.'
 Dit Renart 'ne vos esmaiez,
 Je me soi d'aus bien eschiver:
 1510 Mes or nos alons reposer, 105
 Qu'il en est ore bien saisons.'
 Atant s'en vont tot les trotons,
 Onques n'i ot rien delaie,
 Soz un chaine se sont coche.
 1515 Bien orent este conree.
 La se sont andoi repose
 Et si dormirent, jel vos di,
 Tant que li baus jors esclarci
 Et par la contree luist cler.
 1520 Lors se levent li bacheler.
 Tost furent vestu et chauce.
 Rossel a Renart areinnie,
 Si li a dit 'bau compaignon,
 Encor ne sai pas vostre non:
 1525 Vos le me direz, se volez.'
 Dist Renart 'Cuflet sui clamez,
 Et tu es mes cosins germeins,
 Mes ore alon laver nos meins
 A cele eve laïs aval.'
 1530 Chascuns monte sor son cheval
 Que il ont innel et corant.
 A l'eve vindrent maintenant,
 Lor meins laverent et lor vis.
 'Rossel' dit Renart, 'baus amis,
 1535 Il est huimes tres bien seisons
 D'aler querre noz garisons
 Et ce dont nos devons disner.'
 Lors monterent li bacheler
 Et chevauchent sanz demoree

- 1540 Tant que pres fu de l'avespree.
 Tot le jor ne finent d'aler.
 Onques ne porent rien trover.
 En la forest entrent atant,
 Partot vont vitaille querant.
- 1545 Mes rien ne troverent, ce quit,
 Ainz chevauchent dusqu'a la nuit:
 Mes ne troverent qui lor vaille.
 Dant Renart durement baaille
 Qui bien quide de fein morir.
- 1550 Tot sans manger se vont gesir.
 Renart et Rossel sont coche.
 Mes il sont durement irie
 Que si les detreinnoit la feins,
 Por pou ne mangerent lor meins.
- 1555 Renart a porpenser s'est pris,
 E dit que il est fox nafs,
 Se ainsi se let aliver:
 Meus li vient Rossel estrangler
 Que il de fein morir se let.
- 1560 Tot maintenant vers lui se tret,
 Si l'a si sache par la cone,
 A pou del cul ne li denoue.
 Dist l'escuireil 'vos me blechez.
 Ban compaignon, mar i sachez,
- 1565 Voles vos ma queue esracher?^a
 Dist Renart 'ains vos voil mangier
 Que je ne puis plus endurer:
 En ceste nuit t'estuet finer,
 Tu ne pues aler en avant.'
- 1570 Dit Rossel 'a deu me conmant.'
 Renart tint la ceue Rosel
 As denz, ne l'en est mie bel.
 De si grant redor l'a sachee
 Que tote li a escoroiee.
- 1575 Escapes s'en est a grant peine,

1540 la uespree 1544 querrant 1547 que 1548 ba
 1550 mori 1565 que e. 1569 ne pot a. 1570 .R'. 1571

- Fuiant s'en va a grant aleine,
 Et dit qu'il s'en ira chamer
 Au roi Noble sans demorer.
 Ainz ne fina d'esperoner
 1580 Tant qu'il apercut le jor cler.
 Droit a la cort s'en est venu.
 Sitost con a le roi veü,
 Si se lesse a ses pies caïr.
 'Sire' fait il, 'fai moi oïr,
 1585 Por deu entent moi a parler.'
 Quant li rois voit Rossel plorer,
 Molt li anuie, ce saches:
 Maintenant est leves en pies
 Et dit 'Rossel, dire poez,
 1590 Que vos serois bien escotez.'
 'Sire' fait il, 'a vos me cleim
 De Coffet mon cosin germein:
 Mes cosins dit que il estoit,
 Mes ersoir manger me voloit.
 1595 Einsî a ma coe atornee
 Que james ne sera sanee,
 Dont j'ai le cuer dolant et noir.
 Vestu a un pelicon noir,
 Mes il est felon e puant.'
 1600 Atant saut Roenel avant,
 Si a dit au roi 'n'est pas jent
 Qu' il a damage si ta jent:
 Moi e Rosel a ja tenu.'
 Atant est Ysengrin venu,
 1605 Que quida que celui i fust,
 Si aporta un pie de fust.
 Con il ot entendu Rossel
 Et le mastin dant Roenel
 Qui se sont clame de celi,
 1610 Tantost devant le roi sailli
 Et a ses pies s'agenoilla.

1577 que il 1578 rois 1580 que il 1583 caoir 1586 ot
 1587 anui 1592 coffet et m. 1595 c. tornee 1600 roenel 1603 a
 retenu 1604 es 1609 celui

- Li rois Ysengrin regarda
 Et vit qu'il ot le pie perdu,
 Durement en fu esperdu.
- 1615 Tot maintenant l'a arainie
 'Ysengrin, ou est vostre pie?
 Dites par qui l'aves perdu!
 As furches en sera pendu.'
 'Sire' dit Ysengrin, 'merci!'
- 1620 Vos vees con sui maubailli:
 Ensi m'a Coflet atorne.
 James a cort n'ere onore.
 Ce n'est pas cose covenable
 Que laissies vivre cou diable,
- 1625 Il doüst bien estre afines.'
 Lors s'est li rois en pies leves
 Par fin mautalant et par ire,
 Si comença un pou a rire.
 Puis a regarde entor li,
- 1630 Si a Tibert le chat coisi.
 'Tibert' fait il, 'avant venes,
 Ceste besoigne fornires.
 Aler vos covient Coflet querre.
 Ja n'iert en si estrange terre
- 1635 Que nel vos covienge amener:
 Ou mar vos verrai retourner,
 Se vos en retornes sanz li.'
 Maintenant Tibert respondi
 'Sire, mon pooir en ferai.
- 1640 Sel puis trover, je l'amenrai,
 S'il velt por moi venir a cort.'
 Tantost commande qu'en atort
 Son palefroi sans demorer,
 Que il ne vout plus arester.
- 1645 Fait fu con il l'ot commande.
 Li singes li a amene
 Qui de lui servir n'ot pas honte.

106

1612 Le roi 1624 dieble 1628 rie 1629 lui 1637 san lui Le
 v. 1639 est ajouté au bas de la marge 1640. 1641 manquent 1646 ans
 1647 Que

Et dant Tibert maintenant monte,
Puis a pris congie, si s'en part.

1651 Mes or li pri que il se gart,
Que se Renart le puet tenir,
Il ne s'en saura revenir.

Tibert s'en vait a esperon,
Molt ot en lui noble baron.

1655 Parmi la forest s'achemine.
Trestote jor d'errer ne fine
Tant qu'il est venuz a l'oïsaue.

Une praerie a veüe
Qui molt estoit et grant et bele:

1660 Enmi out une fontenele
Qui molt estoit et clere et seine.
Si come aventure le mene
Est Tibert venu cele part.

A la fontaine vit Renart

1665 Qui estoit plus noir que maufez.
Or quide bien estre asenez,
Bien set que ce est que il quert.
Le cheval des esperons fiert
Tant que il est a lui venu.

1670 Si dist 'sire, je vos salu
De la part mon seignor le roi
Qui vos mande que avoc moi
Vegnez a cort sanz nul regart,
Entor vostre col une hart.'

1675 'Baux sire' dist Renart, 'por quoi?
Se le saves, dites le moi'.
E dit Tibert 'bien le saurois,
Quant a la cort venus serois.

Que bien vos di par seint Mande,

1680 Je n'en sai pas la verite:

Mes ce que encarche me fu
Vos ai ci iloc coneü.

Or me dites ce que voudrois.

Se me crees, a cort vendrois.'

1648 mente 1651 pot 1654. 1659 Mot 1659 grant] chere 1661 mot

chere 1678 Con a 1679 die 1680 nes. 1681 encherce 1682 ai ci] ioi

- 1685 Dist Renart 'volenters ire.
 Mais eins serai desjeüne:
 Encor hui ne mangai ne bui.
 Se il ne vos torne a ennui,
 Je vos voudroie ore proier,
 1690 Avoc moi venissies manger
 En ma meson qu'est pres de ci.
 Tibert respont 'vostro merci.
 Alons en donques sans targer,
 Que je n'ai soing de delaier.'
 1695 Renart monte sor son cheval:
 Chevacant va le fons d'un val
 Entre lui e Tibert le chat.
 Bien le decoit par son barat.
 Tant ont le droit cemin tenu
 1700 Que en la forest sont venu
 Par devant l'uis au forester,
 Ja esteit pres de l'anuiter.
 Un pertuis dedens l'uis avoit
 Qui por Renart fait i estoit,
 1705 Par ou aloit au geliner:
 Mes meismes le forester
 I ot tendu un laz de corde.
 Or gart Tibert que il n'i morde:
 S'il i va, ce n'est pas savoir.
 1710 Et mon seignor Renart le noir
 Descent de son cheval premier,
 Et sesist Tibert a l'estrier.
 Si dist 'baus sire, descendes,
 Et dedens ma meson entres,
 1715 Et j'atacerai nos chevaus
 Ci iloc a ces arbrissaus.
 Et le matin sans nul deloi
 En irons a la cort le roi.'
 Tibert nul mal n'i entendi.
 1720 Maintenant a pie descendi

1686 desjeüne 1688 tor a 1689 or 1691 ques p.
 furent 1704 Que 1706 gar 1712 Et manque 1716 arbres

- Et le cheval li a lessie,
 Si s'est enmi l'uis esleisse.
 Tot maintenant dedens se mist:
 Li las par le col le saisist.
- 1725 Et Renart qui bien le vit pendre,
 S'en foï, que ne volt atendre:
 Malement l'a fait herbergier.
 Lors est sailli le forestier
 Qui a oï grocier Tibert.
- 1730 Il fu sages et bien apert
 Qu'en lui n'ot point de mesprison,
 Et dit 'nos avon un prison.'
 Vers lui s'est venus maintenant,
 Si a trove Tibert pendant.
- 1735 Maintenant a un baston pris.
 Et Tibert qui fu entrepris,
 A molt grant poor de sa pel.
 Et il li aune son borel,
 Sovent va le baston haucant,
- 1740 Et Tibert va le laz rongant
 Qui entor le col li tenoit.
 Au vilein dit qui le feroit,
 'Vos ne faites pas bien, ce croi,
 Que je sui mesager le roi:
- 1745 En son message m'envoia.
 Mes celui qui ca m'avoia,
 Me dit que c'estoit sa maison.
 Vos ne faites mie raison,
 Si me laissies ester atant.'
- 1750 Et li vileins saut maintenant,
 S'a amont le baston haucé.
 Tibert qui ot son las rongie,
 N'a mie le coup atendu,
 Ainz s'en fuit a col estendu.
- 1755 Parmi le pertuis s'est fioies,
 Fuiant s'en va tos eslessiez,

- Mes il estoit mal atornes.
 Li sans li saut parmi le nes
 Et par la boce de randon.
 1780 Fuiant s'en va tot le troton,
 Jusqu'a la forest n'aresta,
 Soz un arbre Renart trova.
 Renart qui l'a aperceü,
 Li dist 'bien soies vos venu!
 1785 Venes vos les moi reposer,
 Puis en iron sans demorer
 Entre moi et vos a la cort.'
 Mes Tibert fist senblant de sort
 Qui de son solas n'avoit cure.
 1770 Fuiant s'en va grant aleüre
 Tant qu'il vint la ou le roi set.
 Tot maintenant as pies li cet
 E dit 'Sire, or sui retorne.
 Mes n'ai pas Coflet amene:
 1775 Ce m'a fait que poes veïr.'
 Li rois crole le chef d'air,
 Quant vit Tibert qui fu sanglanz.
 De mantalant estreint lez denz.
 'Tibert' fait il, 'tu es bleches.
 1780 Pendus iert, n'en iert respities
 Cil qui t'a si mal atorne.'
 Atant a li rois apele
 Le moton mon segnor Belin
 Qui a Renart n'est pas cosin.
 1785 'Sire Belin, avant venez,
 Et tost querre Coflet alez
 Et si li dites, a cort vienne,
 Que nus essoignes ne le teine.'
 Dit le moton 's'il vos plaisoit,
 1790 Bauz sire, uns autres i iroit.'
 Dist li rois 'n'ira se vos non.'
 Atant s'en torne le moton,

107

- Del aler bien s'aparella.
 Quant monte fu, si s'en torna.
 1795 Con il out pris du roi congie,
 Vers la forest s'est eslesse
 Et s'en vait a molt grant aleine.
 Mes s'or ne set garder sa leine,
 Saches qu'il s'en repentira.
 1800 Parmi la forest cemina
 Molt bon oire sans arester.
 Renart vit soz un horne ester.
 Sitost con Belin l'a veü,
 'Cofflet' fait il, 'mal avenu
 1805 Vos est, ce saches sans mentir.
 A la cort vos covient venir
 Orendroites avoques moi,
 Et si ne dites ja "porquoi",
 Mes venes en delivrement.'
 1810 Renart a porpenser se prent,
 Comment porra Belin servir.
 'Sire' fait il, 'vostre plaisir
 Ferai certes molt volenters.
 Mes s'il vos plaist, baus amis chers,
 1815 Un petit avant mangeroie:
 Il a jusqu'a la cort grant voie.
 Et se vos moi en croiez,
 Un petitet mangeriez.
 Une aveine ai ici delez
 1820 Dont vos aurois, se vos voles,
 'Tant con voudrois con je devin.'
 'Aveine? sire' dit Belin,
 'Par seint Tomas le bon martir,
 J'en voudroie mon ventre enplir:
 1825 S'il vos plest, enseigniez la moi.'
 'Sire' dit Renart, 'par ma foi,
 Molt volenters vos i menre.'
 Atant se sont achemine

1795 pra 1801. 1813 Mot 1807 orendrotes auoc 1818 mangeroiez

1819 ai oi 1823 a. ce d. 1825 Si uos p. ensiennies le m. 1827 menreie

- Et chevaucherent le troton
 1830 Entre Renart et le moton.
 Jusqu'a l'aveine sont venu
 Ou li vilein mucie se fu
 Qui ot avoc lui un mastin.
 Sitost con a veü Belin
 1835 En l'aveine, son chen li huie,
 E Renart est torne en fuie
 Et laisse Belin en la frape.
 Li chen li decire sa cape,
 As denz le prent, que pas ne faut:
 1840 Li flocel en volent en haut.
 De sa leine bien l'a plume,
 Molt par a Belin malmene.
 Et li vilein li escria,
 'Certes mar nos escapera.
 1845 Tien le bien, gar que ne t'estorde!
 Se gel puis tenir en ma corde,
 Je l'enmenre en ma meson,
 Si li ostere sa toison.'
 Belin a le vilein oï.
 1850 'Ha las' fait il, 'je sui huni.
 Chuflet' fait il, 'ce m'as tu fet.
 Vers le roi te ferei tel plet,
 Se dex me lesse retorner.'
 Et li chens le prist a peler,
 1855 Tote la leine li esrace.
 En son dos remeint meinte place,
 Le poil en errache et le cuir.
 'Ha las' fait Belin, 'je me muir:
 Mout par sui or mal atornez.
 1860 Sire dex, car me secoces,
 Car ore en ai je grant mester.'
 Et li vileins prent a hucier,
 'Tien le, di va! tien le, di va!'
 Atant le chen se regarda,

- 1865 Qu'il quida que celui venist.
 Et Belin a fuir se prist,
 Quant il se senti delivre.
 Fuiant s'en va parmi un pre.
 Onques tant ne quant n'aresta
 1870 Tant qu'a la cort le roi trova.
 Si li estoit as pies coüs
 E dist 'Sire, mal sui venus.
 Por amor de, or esgarden,
 Coment je sui entrepeles.
 1875 Tot ensi m'a Coflet servi.
 Et dit li rois 'bien sui boni.
 Si ne sei que je puisse fere
 De ce traïtor deputer
 Qui se fet apeler Coflet
 1880 Et einsi ma jent me maumet
 Et si les a torne a mal.'
 Lors vit parmi la sale aval
 Venir dant Bernart l'archeprestre,
 Et tint Brun l'ors par la mein destre,
 1885 Et avoques fu sans fauser
 Misire Baucens le sengler.
 Tuit troi sont ensemble venu.
 Et quant li roi les a veü,
 Si lor a dit 'venes avant,
 1890 Seignors, que bien soies venant.
 De vos avoie je mester,
 Que je vos voudrai envoier
 Entre vos trois querre celi
 Qui si a Belin maubailli.
 1895 Ales et si le m'amenes.
 Gardes sans lui ne revenes,
 Mes amenes moi le laron!
 'Sire' ce dient li baron,
 Nos feron ce que vos plera:
 1900 Honis soit qui ja s'en feindra.

108

1866 fuir 1868 se va 1876 honis 1878 traïtre 1882 uint
 1885 fauser 1886 baucens 1888 uens 1896 celi 1897 ames 1898 ce
 et ont li

- Plus ne nos verrois demorer,
 Nos en iron sanz arester.
 'Bau seignor, a deu vos conmane.'
 Et cil monterent maintenant
 1906 Et s'achement sanz noisier.
 Tuit troi prennent a chevacer
 Trestot coste a coste et a destre.
 'Seignor' dist Bernart l'archeprestre,
 'Sajement nos covient ovrer
 1910 Que il ne nos puisse eschaper.
 Li un de nos s'en voist devant
 Trestot belement chevaucant:
 S'il ne voit c'un de nos ensamble,
 N'aura pas poor, ce me semble.'
 1915 'Par foi' font il, 'vos dites voir.
 Mes or voudrion nos savoir
 Liquiex sera ce qui ira.'
 'Seignors, lequex que vos plaira.
 Ge irai, se vos conmandes.'
 1920 'Sire' font il, 'bien dit aves.
 Et damledeu a son plaisir
 Vos en laist a bon chef venir,
 Qui le vos doinst par tans trover,
 Que au roi le puissonz mener.'
 1925 Atant l'archeprestre s'en part
 E chevauche tot un esart.
 Auques loing de ses compaignonz
 S'en vait Bernart tos les trotonz
 Bien entor une arbalestee.
 1930 Si est entre en une pree
 Et va chevaucant sanz arest
 Tant qu'il fu outre une forest
 Qui mout estoit grant et foillue.
 Desuz une coudre menue
 1935 A trove dant Coffet gisant.
 Con il l'ot, si saut en estant,

1902 demorer 1907 c. & c. a d. 1909 c. a o. 1910 Qui il
 1913 que un 1917 qui i ira 1920 Seignor fait il 1928 les manque

- Si li dit 'sire, bien viengniez!
 Et Bernart qui fu avanchez,
 Li dit 'je ne vos salus pas.
 1940 Au roi vendrois plus que le pas.
 Sachez, il ne vos aime mie,
 Que sa gent avez maubillie,
 Et mal atornes, che saciez.
 De ses barons serois jugiez:
 1946 Quant la cort jugie vos aura,
 Li rois tel justice en fera
 Con li baron esgarderont.'
 ! Maintenant Renart li respont
 'Sire, par seinte Charite,
 1950 Vos n'estes pas bien asene.
 E bien sachez, se dex m'aït,
 Que onques li rois ne me vit
 Ne moi ne demande il pas.'
 'Par foi' fait dant Bernart, 'o'est gas.
 1956 Il ne demande se vos non.'
 Atant viennent li compaignon,
 Mesire Brun l'ors et Baucent
 Qui chevaucent isnelement.
 Puis descendent andui a pie,
 1960 Si ont Choflet pris e lie
 Desoz le ventre du cheval.
 Si chevacent le fons d'un val.
 Onques n'i sont aresteü,
 Si en sont a la cort venu.
 1966 Tuit troi descendent au degre,
 Si ont lor prison detrosse
 Et puis sont monte el paleis.
 Li rois se seoit tot en pais
 Et ot avec lui meint baron.
 1970 Atant voit venir le laron.
 Quant Ysengrin le vit venant,
 Maintenant sailli en estant

1940 pa 1941 S. que il 1945 cor 1947 comanderont 1952 ni
 1959 descent 1961 le le u. 1962 cheuacerent 1967 Si sont
 1968 boron 1970 baron

- E dit 'Sire, veez celui
 Qui si m'a del pie maubailli,
 1975 Bien saches que je ne ment pas.
 Et cil viennent plus que le pas,
 Si tenent Renart trestuit troi.
 'Sire, sire' font il au roi,
 'Vez Coffet que vos amenom.
 1980 Ce que vos plaira en feron.'
 E li rois respont tot errant
 'Seignor, bien soies vos venant
 Tuit troi, mais ne le salu mie.'
 Et Coffet maintenant s'escrie
 1985 'Bons rois, cis sires qui ne ment
 Il gart vostre cors de torment,
 Plus bel ne vos puis saluer.
 Vos m'aves fait a cort mander:
 Or, si vos plaist, si me dirois
 1990 Tot ce que vos commanderois.'
 Li rois dit 'mal soiez venus!
 Je conmano que soies pendus.
 Mes avant te dirai por quoi.
 Ysengrin si se pleint de toi
 1995 E le mastin dant Roenel,
 Et l'escuirel sire Rossel,
 Tybert le chat et le moton
 Qui a pelee la toison.
 Se de ce ne te pos deffendre,
 2000 Je te ferai ardoir ou pendre.'
 'Sire' dit Renart, 'entendez!
 Se il vos plaist, si escotez.
 Par tos les seins qu'en prie a Liege,
 Se Ysengrin caï el piege
 2005 Et il i a le pie perdu,
 Doi ge por ce estre pendu?
 Dex m'en defende e seint Martin!
 Et se Roenel le mastin
 A del penchon le lart mangie,

- 2010 Je n'i ai gaires gaine
 Ne perdre n'i redoi ge mie.
 Foi que je doi seinte Marie
 N'i ai gaine ne perdu.
 Se li vilein l'i ont batu,
 2015 Ai ge forfait que l'en me pende?
 Nenil, sire, deu m'en defende!
 Et se Tibert que la veom
 Fu entre en autrui maison
 Tos sous sans demander ostel,
 2020 Et l'en li a batu la pel,
 En ice que ai ge mesfet?
 Quant li fez par moi ne fu fet,
 Je n'en doi avoir se bien non. 109
 E se dan Belin le moton
 2025 A au vilein mangie s'aveine
 Et il li a oste la leine,
 Bau dous sire, qu'en puis je mes?
 S'il vos plaist, si nos tenes pes.
 De Rossel l'escuiroil vos di,
 2030 Onques a nul jor ne le vi,
 Onques par toz les seinz de Rome
 Rien ne foris onc a nul home,
 Et s'il en vout son escu prendre
 Je sui tos prest de moi deffendre
 2035 Contre lequeil que voudrez d'euz.
 'Chuflet' fait li rois, 'par mes euz,
 Ce que vos dites ne vaut rien.'
 Atant saut Roenel le chen,
 Si a dit au roi comme prouz
 2040 'Ves ci mon gage por toz,
 Por Tybert et por Ysegrin
 E por Rossel et por Belin
 Et por moi oncor tot avant.'
 Lors se vet Renart defripant,
 2045 Quant vit celui son gage tendre.

2016 Nenil 2020 patu 2023 ne d. auor 2031 manque
 2033 voudrez dous 2040 Ves 2041 et manque 2042 roenel 2044 vet
 manque defripans 2045 vi

- Bien sout qu'il le covint defendre:
 Durement en est esbaïs.
 Et li rois a les gages pris,
 Puis a ostages demandez.
 2050 Maintenant est en pies leves
 Sire Frobert le gressillon
 Et dant Tardis le limaçon.
 Au roi dient 'ostages somes
 Por Roenel contre toz omes.'
 2055 Dist li rois 'bien estes creant.'
 Lors est Coflet venus avant
 E dit au roi 'veis ci mon gage.
 Onques nul hom en mon aage
 Ne meffis ne ne meffere,
 2060 Mes cestui recreant rendrai.'
 Li rois dist 'dones est li gages.
 Or n'i faut mes que les ostages,
 Vos les donrois, foi que vos doi.'
 Et Renart regarde entor soi
 2065 Trestot contreval la meson,
 S'a choisi Grinbert le tesson.
 'Grinbert' fait il, 'avant venes,
 Et por moi ostages seres:
 Et vos avoc, dan Briochemer!
 2070 Vos me solies tant amer
 Entre vos et sire Grinbert.
 Or verrai qui ami m'i ert,
 Or en est venus li besoing.'
 Et Grinbert dit, qu'il n'en a soing,
 2075 Que cil que il ostegera,
 Mout meuz de lui le cònoistra.
 Et Renart est vers lui alez,
 Si li dit 'sire, a moi parles!
 Bien sai se me conissies
 2080 Que maintenant m'ostagissiez.'
 'Amis' dit il, 'qui estes vos?'

2048 prist 2049 a les o. 2051 robert 2057 gage 2068 ags
 2060 recrant 2061 guibert (de même 2067. 2071. 2074. 2086) 2072 Ore
 uenrai 2080 me ostagissiez

- 'Sire, je sui Renart le roe.
 Si vos di bien de verite
 Que Roenel sera mate,
 2085 Car il a tort et je ai droit.'
 Et quant dant Grinbert l'apercoit,
 A son dit l'a reconeü:
 Devant le roi en est venu.
 Ostage por Renart livra,
 2090 Et dant BricheMER i entra.
 Quant li gage furent done,
 Si sont a lor ostex ale:
 Repit ont pris de la bataille
 Jusqu'a huit jors sanz nule faille,
 2095 Et tandis se sont porchache,
 S'ont lor harnois aparellie.
 Et sire Roenel porquiert
 Tel escu cum a lui afiert,
 Bone cuiree et bon baston
 2100 Qui bien fu frete environ.
 Et Renart s'est bien entremis,
 Et bien a son harnois porquis
 E porchacie son estovoir.
 Un escu tot roon et noir
 2105 A aparellie, jel vos di,
 Et un baston noir autresi.
 Le baston estoit de pomer,
 Et bien l'ot fait estroit lier.
 Il fu molt bien aparellie.
 2110 A la cort vint joiant e lie
 Renart le jor de la bataille.
 Et Roenel i fu sans faille
 Tot aparellie por combatre
 E por l'orgoil Renart abatre.
 2115 Devant le roi fu en estant.
 'Sire, ma bataille demant'
 Ce a dit Roenel au roi.

2085 ai le d. 2086 lapercot 2087 dit a Les vv. 2088. 2094 sont
 interverties dans le msc., mais les lettres b a, qui précèdent les deux vers
 corrigent l'erreur 2098 lui fiert 2102 " qe j. 2108 estorlier 2117 a manque

- Et il li respont 'je l'otroi.
 Et saches, se m'en creïes,
 2120 Entre vos deus pais feriez:
 Et saches qui sera veincus,
 Tot maintenant sera penduz,
 Que ja raencon n'en aura.'
 Dist Roenel 'ja n'avendra
 2125 Que si s'en voist li leres quites.
 Ancois li rendrai ses merites
 Et de la honte et de l'ennui
 Que nos a fait ici enqui.'
 Lors dist Renart 'par seint Denis,
 2130 N'en prendroie de paresis
 Un somier chargie, nun pas deus,
 Que n'en soion andui as jeux,
 Et je et vos sans arester.
 Trop poent li seint demorer:
 2135 Si m'en poise, par seint martir.
 Sire rois, faites lez venir!
 Li rois fait les seinz apporter,
 Quant en aus ne pot pes trover.
 Ses aporta Tibert li chat.
 2140 Ce fu le chef Pele le rat
 Sor quoi le serement fera.
 Roenel s'i ajenoilla,
 Si a dit, que l'oïrent meint,
 'Issi m'aït dex et cist seint,
 2145 Que Coffet a ice mesfet
 Dont il doit avoir honte e let,
 Et d'Isengrin et du moton
 E de moi qu'il prist au penchon, 110
 Et de Rossel tot en apert,
 2150 Et de vos, mon seignor Tibert,
 Qui cest seintuaire tenes.'
 'Par foi' fait Renart, 'vos mentes.
 De trestot i aves menti.'
 Lores l'a par le poing sasi

2118 E 2119 me c. 2120 „' feriez,' pais 2021 que 2136 martin
 2137 seint 2146 hote 2148 pris 2150 siegnor .t.

- 2155 Et si l'en a fait redrecier,
 Mes ancois ofri un denier.
 Lors s'est Renart ajenollies
 Et dit 'seignora, or vos taisies!
 Par les seins que je voi ici,
 2160 Roenel a del tot menti,
 Que onques un mot voir n'i ot.
 Il baise les seins a ce mot
 Si a un paressis ofert.
 'Or le verron' ce dit Tibert,
 2165 'Come vostre droit i parra,
 Quant ce au grant besoing venra.'
 Quant li serement furent fet,
 Si se sont a une part tret,
 Et li rois tot sans plus d'espace
 2170 Les fait amener en la place.
 Renart de nient ne s'esmaie,
 En son doi lace la corioie.
 Roenel ne redote mie,
 Car ases set de l'escermie,
 2175 Car en enfance en ot apria,
 N'ot si bon mestre en son pais.
 A cest mot furent mis ensemble.
 L'un et l'autre de poor tremble.
 Roenel bien son escu sere,
 2180 Jentement va Renart requerre.
 Un cop li a jete d'air,
 Et Renart se sout bien covrir
 Qui l'escu encontre gita.
 Renart grandime cop frapa.
 2185 Renart ne fu pas a aprendre,
 Vers le chen se voudra deffendre.
 Le baston drece et tint l'escu,
 Si a si Roenel feru
 Del baston par deles l'oïe,
 2190 Que tote a la teste estormie.
 Atant s'en sont arere trait

2156 ancois i o. 2158 siegnora 2164 uenron 2169 tot manques
 2173 nel r. 2184 Et R. 2185 p. a prendre 2187 tin

- Onques n'i ot nul semblant fet
 Se de bien non, et s'entreviennent,
 Les escus devant lor pis tenent,
 2195 Grans cous se vont entreferir.
 Renart, qui bien sout escrimir
 Et bien sout jeter entredens,
 Fiert Roenel enmi les euz,
 A pou que ne l'a afronte.
 2200 Lors dist Renart 'fel parjure,
 Mout par vos est mal venu.
 Se dex plaist, vos serois pendu,
 Ja autre merci n'en aurois.
 Roenel l'ot, si fu destrois.
 2205 Si a son escu enbracie
 E tint le baston enpoingnie.
 Ferir le quide, mes il faut,
 Que Renart d'autre part li saut.
 Li cox desoendi par vertu,
 2210 Si l'a si sor l'escu feru
 Que pie et demi en abat.
 De son baston vole un esclat
 Et est par mi outre brisie.
 Molt en fu Roenel irie.
 2215 Con il ot son baston perdu,
 A deus meins a saisi l'escu,
 Encontre Renart l'a jete:
 Si l'a si forment escrie
 Qu'il le fit voler tot envers.
 2220 Roenel saut sus en travers,
 Del poing li done enmi lez dens
 Si que Renart est tot sanglans:
 De son poing li debat les joes.
 N'a or talant de fere moez
 2225 Renart, ce vos di sans faillance.
 Roenel li fole la pance
 Et de ses dens sovent le mort,

2192 nus 2194 e. par d. 2195 entreferir 2196 le euz 22
 2210 Si a sor 2220 sus manque 2223 poig 2224 ore Les ver
 sont intervertis; mais l'erreur est corrigée par les signes b

- Et Renart un petit s'estort,
 Tant que il out sa destre mein.
 2230 Mout delivrement et a plein
 A son baston en haut leve,
 Si a si Roenel frape
 Enmi le vis sans demorer,
 Que li fist un des euz voler.
 2235 Si l'enpeint de si grant aïr
 Que d'autre part l'a fait caïr.
 Et Renart est sailli en pies,
 Son baston tint, si en fu liez,
 Roenel molt sovent en frape.
 2240 Meintenant li bastons escape.
 Con il ot son baston perdu,
 Sor Roenel ciet estendu,
 Del poing le fiert menuement.
 Et Roenel bien son cuer sent
 2245 Que toz est seins, mes il s'esmoie.
 De son oil que si le desvoie
 Durement li anuie e grieve.
 Un tor a fait et puis se leve,
 Renart a jete desoz lui,
 2250 Ja li fera, s'il puet, anui.
 Or refu desus Roenel,
 A Renart a faite sa pel,
 As dens le mort et fiert del poing
 Mout menuement sor le groin,
 2255 E li dit si que chascuns l'ot
 'Coflet, car dites le mau mot!
 Se ne le dis, je t'ocirai.'
 'Ja voir' dist Renart, 'nel dirai,
 Por tant puis estre mort ici.'
 2260 Et Roenel fiert, ge vos di,
 Grant cop con il pont de son pie,
 Que tot a le vis camoisie,

2236 par 2237 rart 2238 bastoton 2241 perde 2242 So roenel
 e. tot e. 2243. 2253 poig 2245 se maie 2250 pot 2251 Or fu desore
 2256 Renart *Au bout de ligne il y a un r isolé.* 2257 nel dites ie
 vos tueroie 2258 direie 2261 son manque

- Que molt durement le destrent.
 Et Renart a jete un pleint
 2285 Et estreint les meins et les pies,
 Comme mors s'est aparelliez.
 Roenel prent a apeler
 Ceus qui durent le champ garder.
 'Siegnor' fait il, 'avant venes,
 2270 Je cuit cest camp est afines:
 Que je vos di par seint Germein,
 Choflet ne muet ne pie ne mein.
 Je cuit que li champ est veinqu.'
 Atant i sont corant venu
 2275 Et ont trove Coflet gisant,
 Si le prennent de maintenant.
 Quant Renart sent qu'il l'ont leve,
 Maintenant a un pleint gite
 Et dit 'hai! dex, je me muir,
 2280 Tot ai perdu et car et cuir.
 Damledeu a son plaisir fet,
 Que rien n'i avoie mesfait.'
 Les gardes n'ont plus demore,
 Devant le roi l'en ont mene.
 2285 Sitost con li rois l'a veü,
 Si demanda 'est il vencu?'
 'Sire' font les gardes, 'oïl.
 Mes dites que en sera il.'
 Li rois respont 'ne delaiez
 2290 Qu'il ne soit pendus ou noies.
 Jamais ma gent ne honira.
 Tot maintenant pendus sera:
 Car insi le voil, par seint Jac,
 Que il soit botes en un sac,
 2295 Sel jetes en l'ave del pont.'
 Tantost en un sac bote l'ont
 Si que onques confes ne fu,
 Vers l'ave s'en sont acuru.
 Grinbert qui estoit corociés,

111

2266 Con 2270 afnes 2272 mot 2282 forfait 2283 ni est
 2290 Qui ne s. 2293 .iaq 2294 Quil 2298 se s.

- 2300 Desos le pont estoit mues,
 Que por Renart estoit ire.
 E cil sont sor le pont monte,
 Si n'i ont pas molt delaie,
 Renart ont en l'eve lance,
 2305 Au parchaoir un escrois fist,
 Et Grinbert tantost le saiaist
 Et si l'avoit del sac oste.
 'Renart' fait il, 'mal as erre,
 Or quident il que ci mors soiez.'
 2310 'Sire' fait Renart, 'totes voies
 M'en ayes vos ore rescos.
 Quant je voudrai, je serai ros
 Ausi con j'estoie devant.'
 Lors dit Grimbart 'se dex m'amant,
 2315 Se tu le pues fere, si fe,
 Ou autrement tu es ale,
 Et je meïmes sui honi.'
 'Par foi' fet Renart, 'jel vos di.
 Car orendroit sans arester
 2320 Me verrez la nerte oster.'
 Lors comence ses horoisons,
 Ses proieres e ses sarmons
 Qu'il avoit en enfance apries.
 Si fu toz ros, jel vos plevis,
 2325 Et a dit 'cosin, or vees!
 Dont ne sui ge bien atornes?
 'Orl certes' ce dist Grinbers,
 Tu es plus bel et plus apers.
 Mes or te sie, si ne t'anuit.
 2330 Ici serons jusqu'a la nuit,
 Que se l'en nos savoit ici
 Moi e toi seremes honi,
 Ja n'en areen raencon.'
 'Sire' fait il, 'ai nos teson.'
 2335 Desoz le pont sont hostele,

2300 nont pas ci mot d. 2305 par manque esfrois
 2314 grinbert maient 2315 pos 2319 orendroites 2320 neures
 2328 blans

- Et li autre sont retorne
 En la sale devant le roi,
 Et li dient 'sire, par foi,
 De cestui estes delivres,
 2340 Par lui n'iert mes home greves.
 'Par foi' fet li rois, 'ce m'est bel.'
 Lors vait chascuns a son ostel,
 Bien cuident estre a sauvete.
 Mes il sont en mal an entre,
 2345 Se dant Renart puet exploiter.
 Lui e Grinbert sans delaier
 S'en sont desoz le pont issu:
 Vers le palais en sont venu,
 Mes ne sont mie entre dedenz.
 2350 Departis sont lieiz et joianz
 Entre Renart et le tesson.
 Grinbert s'en va en sa meson,
 Et mesire Renart s'en torne
 Vers Maupertuis, pas ne sojorne.
 2355 Menacant s'en va Roïnel
 Et l'escuirois sire Rossel,
 Tibert le chat et Ysengrin,
 Et le moton sire Belin,
 Et dit bien que il lor nuira,
 2360 Ja en tel leu nes trovera.
 Atant entra en Malpertuis
 E apres lui reforma l'uis,
 Et saches que ce fu savoir.
 Ci vos lais de Renart le noir.
 2365 En son castel est enfermes.
 Atant est li contes fines.

2336 son 2340 mes] hore 2341 manque 2345 pot 2347 devers
 le 2352 Ginbert 2355 Maintenant 2360 cel 2361 en torne en
 2365 ch. en est fermes

XIV

(Méon 2661—2686)

85^a

- Ce fu en mai au tens novel
Que li tans est seriz et bel,
Si com estoit l'Asension,
Que Renart ert en sa meson
5 Sanz garison et sanz vitaille.
Si grant fein a que il baïlle.
De la feim li delt molt li cors.
De Malpertuis s'en iasi hors
Grant oïre trestot eslaissies.
10 Si se feri en un plaissie.
Tot coroce est enz entre:
S'a Tibert le chat encontre.
Maintenant l'a a raison mis.
'Tibert' fait il, 'bau duz amis,
15 Dont venes vos? dites le moi.'
'Sire' dit Tebert, 'par ma foi,
Gie avoie enprise ma voie
Chiez un vilein les cele haie
Qui est ilques devant nos.
20 Li vileins a, foi que doi vos,
Une feme qu'il aime tant
Que rien qu'el voille tant ne quant
Ne li contredit, tant soit let.
Cele a mucie plein pot de let
25 En une huce: et la m'en vois
Tot eslessie parmi cest bois,

- Savoir se porroie avenir.
 Se tu en vels o moi venir,
 Ge t'en menrai vers la meson.
 30 Mes par foi soiom compaignon!
 Galines et capons y a.
 Renart respont 'ya, ya:
 Gie t'en asoür, volentiers.
 Atant se metent es senters
 35 Grant aleüre et le troton
 Tant qu'il vindrent a la meson,
 Qui tote estoit close de piex.
 'Dex' dit Renars 'bauz sire dex,
 Comment porrons entrer dedenz?
 40 Ces piex sont si entretenanz
 Que n'i porrons metre lez piez.'
 Dist Tebert 'ne vos esmaiez!
 Molt bien, ce croi, vos i metron.'
 Lors s'en vont entor la meson
 45 Tout belement le pas soe
 Tant qu'il trovent un pel froe.
 Ens se metent sans atargier.
 Puis s'en vont vers le jelinier,
 Que molt savoient de barat.
 50 'Renart' ce dit Tibert le chat
 'Bauz doz amis, sez que feras?
 En la meson o moi venras.
 Que se tu t'en vas as chapons,
 Tant a caenz de teus gaingnons,
 55 Se il erient, il t'asaudront,
 Tost pris et retenu t'auront:
 Et g'i perdrai le mien afere.
 Mes vien ens, se tu vels bien fere,
 Avenques moi tant qu'aion fet.
 60 Et se tu veils avoir du let,
 Tu en mangeras grant plente.'
 Dist Renars 'ce me vient a gre.'
 Atant s'en sont a l'nis venu.

- Tybert qui molt voizieuz fu,
 65 S'en est entres la teste avant.
 Puis dist 'Renart, se dex t'avant,
 Vien enz, si susleve la huce!
 Del leit i a pleine une cruche.'
 'Par foi' dist Renart, 'volentiers
 70 T'eïderai, baus amis chers.'
 Atant en vont la hocce ovrir.
 A Renart la lait sustenir
 Tibers, si est dedens sailli.
 Au pot en vint, n'a pas failli.
 75 Sa teste a bien dedens botee.
 Au let boivre a mis sa pensee.
 Tybert durement hume et boit.
 Renart qui la huce tenoit,
 Esteit durement a malese.
 80 'Tybert' dist il, 'ies tu a ese?
 Hume tantost et si t'en is!
 Car foi que je doi seint Denis,
 Ceste huce forment me greve:
 Car par un pou que je ne creve.'
 85 Tibert entent tant a humer,
 C'onques ne li vout mot soner.
 'Tybert' dit Renart, 'haste toi,
 Ou la huce carra sor toi.'
 Tibert entendi molt petit
 90 A ce que Renart li a dit.
 Au manger a s'entente mise.
 Tant en manga con il devise.
 Quant tant ot mange con il pot,
 Tot a jus trebuze le pot
 95 Et le let expandi trestot.
 Ce dist Renart 'tu es trop glot.
 Por quoi as cel pot abatu?
 Meus amasse estre bien batu.
 Et ne por quant fai, si sail hors.
 100 Je sui molt travelles du cors

86

- De ceste hoce soutenir.
 Il te covient hors a venir.
 Tibert s'est acorsei, si saut:
 Et Renart tint la huce haut.
 105 Tiberz desus le bort sailli:
 Et Renars la huce flati,
 Qui li peseit, et si l'enpeint.
 Tibert a en la coe ataint
 Si grant coup, que ce n'est pas jex.
 110 La coue li trenca en deus:
 Li bouz en la huce chaï.
 Et Tibert a terre est sailli:
 Si a Renart areisonne
 'Renart, molt m'as mal atorne
 115 Que tu m'as la coue trenchie:
 Si en ai soffert grant hachie.
 'Coupees?' dist Renart 'par foi,
 Ce n'a je pas fait'. 'Qui donc?' 'Toi'.
 'Je non ai, par seint Lienart.'
 120 'Diva, tais toi' ce dist Renart.
 'Tu en ies asses plus ligier.'
 'De ce n'avoie je mester.'
 Dit Tebert 'ce saches por voir.
 Nel vousiasse por grant avoir.'
 125 Dit Tibert 'tu es trop musart.'
 'Di va or di' ce dit Renart,
 'N'en estas tu legier assez?'
 Ce dit Tibers 'vos i gabez.'
 'Gabe?' dit Renart 'a quoi fere?'
 130 Que as tu de te coue a fere?
 S'en te chacoit, se dex m'ament,
 Plus corroies legerement.
 Ce poise moi, par seint Amant
 Que la moe coe est si grant.
 135 Ge voudroie qu'el fust coupee.'
 Dist Tibert 'bone l'as trovee.

- Mes or laissons atant ester.
 Si en alons sans demorer.
 Car foi que ge doi seint Richer,
 140 Je voil que aies a manger.
 Atant s'en oissirent de l'uis
 Tot belement par un pertus.
 Si s'adrecent vers les capons.
 Tot belement et toz enbrons
 145 S'en sont au geliner venu.
 Tyberz qui porpense se fu,
 En a Renart a raison mis.
 'Renart' fait il, 'bau doz amis,
 Les capons sont ici dedenz.
 150 Mes se tu m'en crois, par mes denz,
 As jelines ne toceraz.
 Eins te dirai, conment feraz.
 Tu prendras le coc maintenant,
 Qui est et bon et cras et grant.
 155 Car les gelines, par mon front,
 Trestotes escouees sont.
 Tout ce te di ge bien de voir.
 Renart quide qu'il die voir:
 Mes non fet, aincois le gaboit.
 160 Renart s'en vait au coc tot droit
 Qui deles Pinte fu a destre.
 Si l'a saisi parmi la teste.
 Quant il le tint, grant joie fet.
 Tibert qui esteit en agait,
 165 Li demande 'tiens le tu bien?
 Garde ne t'escape por rien.
 Dont nel tiens tu bien, di le moi.'
 'Oïl' dist Renart, 'par ma foi.'
 Si con Renart ovri la boce,
 170 Et li cos maintenant en toche.
 Si commence a chanter si haut
 Que li vileins sire Gonbaut,

137 or le l. 142 par] a 144 enibrons 146 se manque 150 ainz
 165 tien les 172 ganbaut

- Qui se dormoit, s'en esvella.
 Maintenant ses chens apela
 175 Et il meisme sailli sus.
 El geliner entre par l'uis.
 Si tost con Tibert l'a veü,
 Fuit s'en (n'i a plus atendu)
 Tot coiemment et a cele.
 180 Renart uest en fuie torne
 Parmi els: molt tost l'apercurent
 Li chen et apres lui corurent.
 Mes Renart se met a la fue.
 Et li vileins ses chens li hue
 185 Et cil se metent en la trace.
 Tibert qui fu de male estrace,
 Sali hors par le pel froe
 Par la ou il esteit entre.
 Renart apres lui de randon.
 190 Mes li chen par le pelicon
 L'aerdent, si l'ont jete jus.
 Ambedui li saillirent sus.
 Molt l'atornerent malement.
 Mes Renart ne fu mie lenz.
 195 Einz se redrece, si s'en fuit.
 Nel bailleront hui mes, ce quit.
 Fuiant s'en vait sanz demoree:
 Et li chen font la retornee.
 Renart s'en fuit de grant randon
 200 Trestot pongnant a esporon,
 Tant con pies le porent porter.
 Or vos doi d'un prestre conter,
 Qui passoit de travers un plein.
 Une boiste avoit en sa mein,
 205 Qui tote estoit d'oulees pleine.
 Li prestres passa a grant peine
 Une soif que a passer ot:
 Et la boiste qu'onques nel sot,
 Li chet qu' eins ne s'en apercut.

175 Fuiant 179 celeo 183 a] en 184 li manque 187
 209 que eins porent

- 210 Renart qui cele part curut,
 Trove la boïste, si s'en fuit.
 Tot coiement que mot ne dit
 L'a overte, puis si manja
 Les oulees que enz trova
 215 Totes fors deus que il en porte.
 En tost aler molt se deporta.
 En sa boce tint les oulees
 Qui furent en deus plois doblees.
 Atant monte en un tertre haut.
 220 Illec a encontre Primaut
 Le leu qui fu frere Ysengrin, 87
 Qui venoit corant le cemin
 Et de tost aler s'esvertue.
 Ou voit Renart, si le salue.
 225 'Renart' fait il, 'bien vienes vos!
 'Primaut, dex beneïe vos'
 Fet Renart 'et bon jor aies!
 Dont venes vos si eslaissies?
 'Par ma foi' fait il, 'de cest bois.'
 230 'Ou alez?' 'Porcacer m'en vois.
 Por manger sui ci atrotes.
 Mes que est ce que vos portes?'
 'Par ma foi' fait Renart, 'gatax
 De mostier que sont bons et bax.'
 235 'Donez les moi, bauz amis chers!
 'Par foi' fet Renart, 'volonters.'
 Atant li a Renart donees
 De maintenant les deus oulees.
 Si les a mangees Primaut.
 240 'Renart' fait il, 'se dex te saut,
 Ou les preïs? en as tu mes?'
 'Nenil' fet Renart, 'mes ci pres
 Les pris je dedens un moster.'
 'Molt par sont bones a manger'
 245 Fet Primaut: 'se plus en avoie,
 Molt volenters les mangeroie.
 Car par foi, ge ai si grant fein,

- Ne mangai hui ne char ne pain.
 Dit Renart 'tot ce n'a mester.
 250 Vien t'en: si irons au moster,
 Ou il en a encor ases.'
 'Renart' fait il, 'gari m'aves.'
 Atant se metent a la voie,
 Renart et Primant a grant joie.
 255 Bien ont lo droit cemin tenu
 Tant qu'il sont au moster venu,
 Dont li prestres est capeleins.
 Soz le seuil as piez et as meins
 Font une fosse, ens sont entre
 260 Trestot belement de lor gre.
 Si en venent detrers l'autel.
 Une aumaire ovrent, n'i ot el.
 A grant plente i ot oulees
 Qui bien furent envolopees
 265 En une molt bele toaille.
 Primaut qui dorement baaille
 De fein, s'en fu tost delivre.
 'Renart' fait il, 'bien as ovre,
 Que tu m'as ma volonte fete.
 270 Mes cest manger trop me debaite.
 Car con je plus en mangeroie,
 Et je voir grennor fein auroie.
 Mes je voi une huce la:
 Espoir aucune chose y a,
 275 Qui nos seroit bon a manger.
 Alons la huce depecher!
 'Alon' dit Renart, 'de par de!
 Ce qu'aves dit, me vient a gre.'
 Lors sont a la huce venu.
 280 Primanz qui plus voiziez fu,
 Priest la huce, et a queilque peine
 En a brisie la moreine.
 La huce ont overte tantost.
 Dedenz out li prestres repost

- 285 Pain et vin et car a foison.
 'Renart' dist Primaut, 'or avom
 Ases a manger, deu merci.
 Mes estent la toaille ici!
 Si mangeron de ceste car.
- 290 Li prestres n'estoit pas escar
 Qui ici mucie l'avoit.
 Or manjons que dex nos avoit
 Trestot estoe cest bienfait.
 Trestot l'a de la huce trait
- 295 Et lo pain et lo vin avoc.
 Ambedui s'asient iloc,
 Si mangerent andui ensamble
 Pain et vin et car, co me samble,
 A grant plente et a foison.
- 300 Que s'il fussent a lor maison,
 N'i oüst il pas grennor joie.
 Renart dit soef qu'il ne l'oie,
 'Primaux, molt es ore haities.
 Mes se dex ait de moi pitiez,
- 305 Ge saurai molt petit d'engin,
 Se ne t'en dels a la parfin.
 G'i metrai engin et entente.
 Primaut' fait il, 'molt m'atalente
 Que si estes bien conrees.
- 310 Verses de cest vin, si beves.
 Dist Primaut 'sachez sanz mentir
 Que nos en bevron par loisir:
 Car ases en avon, ce croi,
 Se nos esteon oncor troi,
- 315 A grant foison et a plente.'
 Tant burent a lor volente
 Q'a Primaut le cervel bolut.
 Renart qui tres bien l'apercut
 Li di' un petitet en haut
- 320 'Car beves de cest vin, Primaut!
 'Si fa je' fet Primaut, 'par foi.

- Et tu Renart, verse, si boi.
 'Si fa ge' dist Renart 'ases:
 Mes vos, sire Primaut, bevez':
 325 Fet Renart 'que trop estes lent.
 Beves un pou plus dorement!
 De boivre vos voi recreü.
 Dit Primaus 'je boi plus que tu.'
 'Non fez' ce dit Renart, 'par foi.'
 330 J'en ai molt plus boü que toi,
 Qui vaut la moitié d'un ferlinc.
 'Et tu, Renart, tien, have, drinc!
 Primaut boit et Renart li done.
 Por noient fust delez la tone:
 335 Si bevoit Primaut dorement.
 Et Renart l'en force sovent
 Ausi conme s'il fust a feste.
 Li vins li monta en la teste,
 A Primaut, tant en a boü.
 340 'Renart' fait il, 'aves veü,
 Com dex nos a amene ci?
 Molt avom bien este servi,
 La merci deu, a cest soper.
 Se nos fossons major ou per,
 345 Ne poosson pas estre meus.
 Et ge vos di bien par mes eulz,
 Que je voil orendroit aler
 A cel autel messe chanter:
 Que je voi tot prest sor l'autel
 350 Le vestement et le messel.'
 Quant Renart la parole oï,
 Dedenz son cuer s'en esjoï.
 'Bien porras' fet il 'tel chant fere
 Qui te tornera a contraire.
 355 Chanter ne doit nus, bien le sez,
 Devant que il soi ordenes.
 Nus ne doit estre chapeleins,

- Se il n'est coronés au meins.
 'Par la foi que doi seint Renaut
 360 Vos dites voir' ce dit Primaute.
 'Bien sai e voi que dites voir.
 Mes or vouldroie je savoir,
 Qui me porra corone fere.
 Car comment que or tort l'afere,
 365 Ma parole voil bien sauver.
 Vespres m'estot ici canter,
 Si truis qui corone me face.'
 Renart dit 'se dex bien me face,
 Se ge puis un rasoir trover,
 370 Ge vos vourai ja coroner.'
 'Vos dites molt bien' dit Primaute.
 Tot maintenant en estant sault.
 Si com nos trovom en l'estoire,
 Tantost troverent un aumoire.
 375 S'ont dedenz un rasoir trove
 Bien trencant et bien afile
 Et uns ciseaux et un bacin
 D'un cler leiton et bon et fin.
 Maintenant l'a saisi Renart.
 380 Si se retorne d'autre part,
 Si que Primaute n'i entendi.
 Dedenz le bacin a pisi,
 Si c'onques Primaute ne le sot.
 Or esgardes, con il fu sot:
 385 Onques garde ne s'en dona.
 'Primaute' fait il, 'esgarde ca!
 Tot nos est venu en sohet.'
 'Dex' fet Primaute, 'grant part i eit!'
 Or n'i a donques plus a fere,
 390 Mes vien moi la corone fere.'
 Adonques s'est a terre asis.
 Et Renart l'a entre meins pris

368 Sil nait corone 365 bien] ore 367 truis qui] que la 368 d.
 que se me bien 374 aumare 375 „ troue „ rasoir 380 r.
 meitenant 382 puisie 383 qñqs nel solt 387 sahat 388 pteiet
 390 m. tost la 391 ses

- L'eve sor la teste li rue.
 Primaus ne se muet ne remue:
 395 Einz se tint tot cois et en pes.
 Et missire Renart l'a res,
 A qui il n'en est pas deus billes.
 La corone dusqu'as orelles
 Li a fete, puis li a dit:
 400 'Primaut' fait il, 'se dex t'ait,
 N'ies tu ores bien atorne?
 Tu m'en dois savoir molt bon gre.'
 'Si fa je, foi que gie te doi.
 A ge corone?' 'Oïl, par foi.
 405 Se ne m'en orces, tastes i'
 'Molt volenters, par saint Remi'
 Fet Primaut trestot soavet,
 Que maintenant sa mein i met.
 La corone a bien detastee.
 410 Adonc a grant joie menee.
 Si li a dit 'Renart, bau mestre,
 Par ma foi, or sui je bon prestre.
 Or ne voil je plus demorer:
 Einz irai orendroit chanter.
 415 Ja n'i aura plus atendu.'
 Et Renart li a respondu
 'Primaus bauz amis, non feras.
 Les seins tot avant soneras:
 Que nus ne doit vespres chanter
 420 Devant qu'ait fait les seins soner.
 Sones les, si ne vos soit gref'
 'Vos aves bien dit, par mon chef
 Fet Primaus. 'ge les sonere
 Et puis apres si cantere.'
 425 Adonc s'en est venu as seins
 Si bone oire con il pot ainz.
 Les cordes cort tantost saisir.
 Les seins sone de grant air.

394 ne mue 402 d. ore saur b. g. 407 saonet 409 bien
 410 mee 415 atende 417 b. doz a. no fras 420 que ait f. le seins
 427 tanstot

- A glas sone et a quareignon.
 430 Et Renart a de son giron
 La boche estopee du pan.
 Puis si a dit 'enhan, enhan!
 Sachez bien ces cordez, sachez!
 'Si fa ge' fet il, 'ce sachez.
 435 Onques mes par prestre ordene
 Ne furent seint si bien sone
 Come cil seront, se je puis.'
 Et Renart respont 'plus ne ruis.
 Lessies ester: que trop sones.'
 440 Dit Primaut 'quant vos le voles,
 Il me vient molt bien a plaisir.'
 Atant a fait le glas fenir.
 Molt avoit sone longement.
 Vers l'autel s'en vet erraument,
 445 Au plus tost que il pot venir.
 Del vestement se va vestir.
 L'aube a vestu sans atargier,
 Et Renart li curut aidier.
 Molt ferement li aïda.
 450 La caisuble tantost pris a,
 Tot maintenant l'a endossee.
 La corone qu'iert granz et lee
 A aplanoie a sa mein.
 Puis en vient a l'autel a plein.
 455 Tot maintenant que n'i ot el,
 A Primaut overt le messel.
 Puis a pris les foulz a torner.
 Renart se mist el retorer:
 Car il ot de la gent peor.
 460 Envers l'uis s'est mis el retor.
 Par la ou il entres i fu,
 S'en estoit maintenant issu.
 La fosse qui ert grant et lee,
 A tot maintenant estopee,

429 quarereignon 447 atagier 453 a as m. 454 lautes 455 mē-
 tenst 457 les manque 459 gñt

- 465 Et la terre a arere mise.
 Et Primaut remest a l'eglise
 Devant l'autel tot esteste.
 A chanter a mis son pense.
 Durement brait et ulle et crie.
- 470 Li prestres a la vois hoïe
 Et si avoit les scins oïs.
 Tantost est de son lit sailliz.
 Si a une chandoille prise.
 Au fu en vient, si l'a esprise.
- 475 Puis a pris la clef do moster
 Et en sa mein un grant levier.
 Puis est de son ostel issu,
 Droit au moster en est venu.
 Par un trou prist a regarder.
- 480 Si a veü Primaut chanter:
 As eulz qu'il ot clerz le conut.
 Tantost par les rues corut.
 Si escria 'seignors, or tost!
 Li leus s'est el moster repost.'
- 485 Qui donc veïst vileins venir
 Et envers le moster saillir!
 Chascun porte baston ou mace.
 N'i a celi ne le manache.
 A l'uis sont venu li cuivert.
- 490 Et li prestres a l'uis overt.
 Si entrent ens a une hie.
 Primaux qui la noisse a hoïe,
 Se merveille, plus n'arestut. 89
 Maintenant au pertuis corut
- 495 Et vit qu'il fu de terre plein.
 Vers l'autel s'en revint a plein
 Come cil qui fu esgarez:
 Si a les vestemenz ostez.
 Puis s'en vint parmi le moster.
- 500 Li prestres qui tint un levier

- Le consuī, si le feri
 Que por un pou ne l'abati.
 Quant Primaut se senti feru,
 Envers le prestre en est curuz
 505 Tot hors du sens et erragiez.
 S'il fust sous, ja l'oūat mangie.
 Mes li vilein si li anuient
 Que trestuit ensamble li huent,
 Si li donent des cous asez.
 510 A pou que n'a les os qassez.
 Primaut vit que ne pot durer
 Ne por fuīr ne por aler.
 Molt amast ore ou bois a estre.
 Lors a veū une fenestre
 515 Bien haute dis piez et demi.
 Il s'acorse, si est sailli
 Molt dolent et molt corocie.
 A pou que n'a le coul brisie.
 Con il fu horz, grant joie ot.
 520 Fuiant s'en va plus que il pot.
 Vers le bois trestot eslaissie
 S'en va fuiant le col baissie.
 Ne s'est gueres arresteū
 Tant qu'en la forest est venu.
 525 Si tost con il i fu entre
 S'a son conpaingnon encontre,
 Renart, que molt d'engin savoit.
 Si tost comme Primaux le voit,
 Si li dist 'Renart, dont viens tu?
 530 Di moi, por quoi me lassas tu
 Dedenz le moster ensere?
 J'ai trove le trou bien serre.
 Tu l'estopaa, si con je croi.'
 Dit Renart 'nol fis, par ma foi.
 535 Mes li prestres, qant il t'oī,
 Si l'estopa que je le vi,
 De la terre que fu en haut.'

- 'Je t'en croi bien' ce dit Primaut.
 'Mes je me muir ici de fain.
 540 Qu'est ce que tu tiens en ta mein?
 'C'est un heranc' ce dit Renart.
 'Mangie en ai, se dex me gart,
 A grant plente et a foison:
 Que je trovai un careton
 545 Qui en meine une caretee,
 Ou j'ai bien ma pance forcee:
 Que j'en ai mangie a plente,
 Tant con moi vint en volente.'
 Atant li tendi le hereng.
 550 Primauz le prist et dist 'ahenc,
 Bien puisses tu ore venir,
 Que molt avoie grant desir
 De manger, que je fein avoie.
 Cesti mangerai tote voie.'
 555 Quant il ot lo herenc mangie,
 Si en a Renart aresnie.
 'Renart' fait il, 'enseinne moi.
 Por deu et por l'ame de toi,
 Me di, comment tu les eüs?
 560 Sans engin avoir nes pouïs.
 Que certes s'ancore en avoie,
 Que volenters en mangeroie.'
 Dit Renart 'saches sans mentir,
 Quant vi la carate venir
 565 Tote soef et tote quoie,
 Je me chocai enmi la voie
 Et la teste tenoie entort
 Ausi con se je fusse mort.
 Si tost conme li caretier
 570 Me virent jesir ou senter,
 Si quiderent a escient
 Que je fusse mort vraiment.
 Il me pristrent que n'i ot el,

539 issi 542 grat 548 moi plut et a plente 550 pris
 554 mangera ge t. 557 noi 559 Meis di 561 Q. c. que sa. soie
 563 san 565 soif 568 se manque 569 careti^{er}

- Que il dessirroient ma pel.
 575 Et maintenant me pristrent il,
 Si me jetent el caretil.
 Et je comme prous et ligiers
 En ving maintenant as paners.
 Si en mangai tant con je poi.
 580 Et quant aees mange en oi,
 Si sailli jus a tot cesti,
 Que je t'ai aporte ici.
 Et se tu en vous plus avoir,
 Va apres, si feras savoir,
 585 Et si t'apareille autresi.
 Maintenant Primaut respondi
 'Par ma foi, Renart, ge i vois.
 Mais atendes moi en ce bois.'
 'Je volenters, se dex me saut.'
 590 Atant s'en est ale Primaut
 Et corant que plus n'i delaie.
 La charete vit en la voie,
 Qui vint decendant d'un laris
 Tote cargie de plaïs.
 595 Con il la vit, si en fu liez.
 Enmi la voie est chocez.
 Tot estendu ilucc se tint,
 Tant que la charete i vint.
 Quant cil l'a veü, si s'escrie
 600 'Ha ha, le leu! aïe, aïe!
 Li marcheant estoient loing
 Et quiderent qu'il ait besoing.
 Quant il l'oïrent si oier,
 Lors prennent a esporener.
 605 Iloques viennent les granz salz.
 Mes onques ne se mut Primaux.
 Si se sont sor lui enbatu
 La ou se gist tot estendu.
 'Il est mors' fait li uns. 'Non est.'
 610 'Par la cervele deu, si est.'

- 'Folz' fait li autres, 'il se feint.'
 Adonc l'a du baston enpeint
 Durement, et il ne se mut.
 Li careters i acorut
 615 A tot un lever en ses meins.
 Si l'a feru parmi les reins
 Si grant coup, a po ne l'a mort.
 Primaux le sent, si a gient fort,
 Mes onques ne se remua.
 620 Uns des marcheanz l'ezgarda,
 S'a veü sopirer Primaut.
 Maintenant a l'espee saut:
 Si l'a traite, sel vout ferir.
 Comme Primaux le vit venir,
 625 Si joint les pies et torne en fuie.
 Li chareters forment le hue.
 Primaux s'en fuï tot dolenz.
 Bien est batu por les herens 90
 Dont il quida avoir sa part.
 630 Ne fina, si vint a Renart
 Qui se jut sos un arbre haut.
 Devant lui est venu Primalt.
 'Renart' fait il, 'mal sui bailis.'
 'Comment?' fet il 'as tu failli?
 635 N'as tu pas des herens mange?'
 Dist Primaut 'ains sui mahanne.
 Si m'a batu le careton
 Tres parmi le dos d'un baston,
 A pou que il ne m'a tue,
 640 Se ne me fusse remue.
 Uns marchellant qui trait s'espee
 La le m'oüst ou cors botee.
 Mes si tost con traite la vi,
 Je sailli sus, si m'en fuï
 645 Au plus que je poi durement.
 Il m'atornerent malement.'

- Dit Renars 'ne vos esmaies!
 Quant vos en estes reperies,
 Vos en devez deu aorer.
 650 Mes or vos venes reposer
 Un petitet, puis si irons
 Porchascer que nos mangerons.
 Primaus respundi 'amis chers,
 Ce fera ge molt volenters.'
 655 Lors s'est asis joste Renart
 Tot soef a senestre part.
 'Renart' fait il, 'car me conseille!
 Par quel engin, par quel merveille
 Je pousse avoir a mangier:
 660 Que je en ai grant dessirrer.
 Dist Renars 'foi que je vos doi,
 Vos en aurois par tans, ce croi,
 A grant plente et a foison:
 Que ci pres a une meson.
 665 Chies un vilein la de delez
 A trois bacons molt bien sales,
 Dont tu auras en moie foi,
 Se tu vouldz venir avoc moi.'
 Dit Primaus 'la vostre merci.
 670 Or vos levez donques de ci'
 Fet Primaus, 'et si en alon.'
 'Je volenters par seint Simon'
 Fet Renars: maintenant se leve
 Et saches que pas ne li greve
 675 De Primaut que si tost decoit.
 A la maison vont a exploit
 Andoi ensemble les a lez.
 Par un pertuis i sont entrez
 Qui estoit petiz et estroit.
 680 Et Primaus de fein se moroit.
 Si i entra a grant destrece.
 Tantost vers les bacons s'adrece

- Delez Renart qui sages fu.
 'Primaus, il t'est bien venu'
 685 Fet soi Renars: 'manger poez
 Tant que bien soiez saolez.'
 Primaus manjue d'une part
 Et d'autre mesure Renart
 Qui ases savoit plus engin
 690 Que Primaus le frere Ysengrin.
 Durement manjuent et tost:
 Que il le firent en repost
 Por le vilein dont orent dote.
 Et Renars durement escote:
 695 A l'escoter fu ententis
 Que ne vout pas estre surpris.
 Tant manga Primaus des bacons
 Qu'il fu ausi gros comme lons.
 'Renart' fait il, 'quant vos voudrois,
 700 Fors de ceens nos geterois:
 Que tant ai mangie, ne poi plus.'
 Maintenant en venent a l'us.
 S'est Renars tantost issu hors
 Et Primaus si estoit si gros
 705 Que il ne pot onques oïssir.
 'Ha dex, que porrai devenir'
 Fet Primaus 'et que porrai fere?'
 Dist Renars 'que as tu, bau frere?'
 'Que j'ai, Renart? par saint Richer,
 710 Je ne m'en puis ici ficher.'
 'Ficher? si pos, se dex me saut.'
 'Par ma foi, non pois' dit Primaut.
 'Je ne pois issir, je te di.'
 'Or bote ta teste par ci
 715 Por savoir et por essaier
 Se tu ti porroies ficher.'
 Primaus n'i entendit a mal.
 Adonques s'eslaissa a val

683 que 684 tes b. 689 Que 693 don 696 sopris 698 au f.
 699 voudroit 701 m. que ne 704 si après Primaus manque 712 so
 714 ici 718 se laissa

- Et el pertus sa teste mist.
 720 Renars as orreilles le prist
 A deus meins et si sache et tire,
 A pou le cuir ne li deescire.
 Et onques ne sot tant tirer
 Que d'iloc le poüst oster.
 725 'Renart' fait Primans, 'sache fort!
 Se ne me aides, je sui mort:
 Que je te di sans decevoir,
 Se li vileins pooit savoir
 Que je fusse si ensere,
 730 Il m'auroit maintenant tue
 Que ja raencon n'en auroie.'
 Dit Renars 'or ne ti esmaie!
 Que je te di, se onques puis,
 Tu en istras par cest pertus.'
 735 Atant s'en est torne Renart.
 D'un plancon a fet une hart.
 Si est arere repaires
 Con cil qui est joians et liez.
 Si l'avoit Primant el col mise.
 740 'Primaut' fet il, 'en nule guise,
 Saches, ne vos lairoie ci.'
 Primanz respont 'vostre merci!
 Renars sache ce que il pot
 Et Primans onques ne se mot.
 745 Mes por pooir que poïst fere
 Hors de laenz ne le pot trere:
 Et de sacher ne se recroit.
 'Dex' dit Renars 'ice que doit
 Que nel puis avoir? que feron?
 750 Leirai je oi non compaignon?
 Nenil, que je puisse par de.'
 Tant a et sache et tire
 Que du col dosqu'au haterel
 Li a reborsee la pel.
 755 Il l'a escorche entresait

722 ceuer 726 aide 731 r. neuroie 741 lairoi 742 respon

* 746 ferre

BENART II.

- Et Primaut a gite un brait
 Et a si durement orie
 Que li vileins est esvelle.
 Tantost est sailli de son lit.
 760 Primaut aura ja mal delit, 91
 Se li vileins le pot tenir.
 Quant Primaut l'a veü venir,
 Adonques ot poor de soi.
 'Renart, baux amis, laisse moi'
 765 Fet Primaus 'ne voil ci atendre:
 Vers le vilein m'estot desfendre
 Ou il m'aura ja maenne.'
 Renars l'oï, si l'a laissie
 Comme cil qui en fu dolant.
 770 Atant s'en va, plus n'i atent.
 Primaut remest en meves leu.
 Li vileins est corus au feu
 Et aluma une chandeille.
 Li vileins a pris une astele,
 775 Si en est venu a Primaut.
 Con Primaus l'a veü, si saut
 Un petitet ensus de lui.
 Et li vileins le consuï,
 Desor le dos un coup l'ateint.
 780 A itant la candelle esteint.
 Con la chandeile fu esteinte,
 Primaus qu'a où peine meinte,
 Est au vilein sore coru.
 Li vilein est au feu coru
 785 Por sa chandeile alumer.
 Primaus ou il n'a que irer
 Le vit bouteculer au feu.
 Atant li corut sus li lou:
 Par les naches du cul l'a pris.
 790 Et cil a escrier s'est pris
 'Aïde, aide, bone gent!'

769 T. en est 763 at 772 v. alume le f. 776 Comme 783 corou
 787 Et uit le uilein au f. 790 se prist

- Sa feme sailli erraument,
 Si tint un baston en sa mein.
 Et Primaut si tint le vilein.
 795 La feme hance le baston
 Et fiert Primaut sor le cropon.
 Mes por ferir ne por blecer
 Ne le voloit Primaulz laissier,
 Einz le teneit et bel et gent.
 800 'Suer' fait il, 'apele la gent,
 Que je plus endurer nel puis.'
 Et cele corut ovrir l'uis.
 Con il fu overt, si escrie
 'A bone gent, aïe, aïe!'
 805 Quant Primaus choisi l'uis overt
 Et le vilein fel et cuivert
 Tint si par les naches as denz
 Que totes li enbati ens
 (Et saches que la piece enporte):
 810 Maintenant issi par la porte.
 La feme a sor le sueil trovee,
 Si l'a en la boe botee
 Et est en la forest entre.
 Si a tantost Renart trove
 815 Qui en la forest l'atendoit
 Et durement se dementoît
 Par traïson et par envie.
 Neporquant saches que sa vie
 N'eime il geires ne n'a chere
 820 Et si li fesoit bele chere,
 Que ne vult que s'en aperçoive:
 Et je crien que il n'en receive
 Males desertes en la fin.
 Et Primaut onques ne prist fin
 825 Tant qu'il est arere venu
 A Renart que l'avoit veü
 Pensif et si decolore:

800 p. porte 811 trone 812 bote 815 ladentoit 816 dement
 teit 819 ne a 822 il ne 823 Male desertes

- Chere fesoit d'ome adole.
 Primaut le curut arainier.
 830 'Renart' fait il, 'vous tu mangier?'
 'Manger?' fait il, 'par le cuer be,
 Tu as bien le vilein gabe.
 Or me di par l'ame de toi,
 Se bleche t'a?' 'nenil par foi'
 835 Fet Primaus, 'ce saches de voir.
 Et si pos bien de fi savoir
 Que je li ai fait grant damage.
 J'ai une piece de sa nage
 Que je t'ai ici aportee.'
 840 Lors li a el giron getee.
 'Renart' fet Primaus, 'or mangies!
 Char de vilein si est deinties.
 Ele vaut plus que je n'espel.'
 'Primaut' dit Renars, 'par ma pel
 845 Et foi que je doi Malebranche,
 Char a vilein noire o blanche
 Si n'est prous en nule seison.
 J'ameroie plus un oison
 Que a manger char de vilein:
 850 Que ja ne voie je demein,
 Qui la mangera que je seie.
 Car il a la lez cele haie
 Que vos veez, lez ce plaissiez
 Un tropel d'oisons encrassies
 855 Qui trestuit sont et grous et gras.'
 'O est ce, por seint Nicholas?'
 Fet Primaus, 'ensengne le moi'
 'Volenters, foi que je te doi'
 Fet Renars, qui fu plein de mal.
 860 'Delez cele haie el val
 En poes trover une trope.
 Il n'i a borgne ne esclope
 Et sont granz et gras et pesanz:
 Si les i garde uns païsanz.

- 865 Il t'est bien avenu sanz faille.
 'Par foi, g'irai, comment qu'il aille.
 Ja ne finere jusqu'a ex:
 S'en aporтерai un ou dens,
 Qu'entre moi e toi mangeron
 870 Et atent moi les ce boisson.'
 'Molt volonters' ce dist Renart,
 Par mon seignor seint Lienart'
 Fet Renars: 'or saches de fi
 Que je ne me movrai de oi
 875 Por nule chose que je voie,
 Et t'atendrai en cele voie.'
 Primaut s'en va, Renars remeint.
 Ne quit mie que se demeint
 Con esbahi ne conme fol
 880 Et sovent en jure son col
 Que Primans sera mal venus,
 Se il i puet estre tennus.
 Atant s'asiat enmi la voie.
 Et Primans s'en va tote voie.
 885 Con il fu pres, cele part sant:
 Un en a pris que pas ne faut.
 Il s'en voloit metre a retor:
 Mes tost l'apercut le pastor
 Et li a hue dens mastins.
 890 Primant li frere Ysengrin
 Les apercut, et si s'en fuit.
 Et li chen corent apres tuit
 Tuit esleissie et si l'ateinent:
 Por un petit que nel mahanent.
 895 A molt grant peine i estort,
 Fuit s'en delivrement et tost,
 Tant que li chen l'orent perdu.
 Droit a Renart en est venu.
 'Renart' fait il, 'par le cuer be,
 900 Tu m'as hui honi et gabe,

- Que tu m'envoias o les chens.
 Il ne t'en puet venir nus biens
 Et grant mal t'en pot avenir.
 Adonques le corut saisir
 905 Et li a dit 'sire Renart,
 Vos saves trop engin et art,
 Se je ne vos reng entreset
 Le mal que l'en m'a par vos fet.
 Vos m'envoiaastes as oisons:
 910 Vos i savees les gaingnons.
 Por ce n'i volees venir.
 A iceest mot le va ferir
 De la pate delez la face.
 Dit Renars 'se dex bien me fache,
 915 Vos n'estes mie bien senes
 Qui ci ilueques me bates
 Sans forfet: ce est mesprison.
 Por ce se je sui petis hom,
 Si me bates et ledengies.
 920 Si m'alt dex, ce est peches.
 Et par la foi que je vos doi,
 Je m'en irei clamer au rei
 Et a la roïne et a touz.
 Por quoi estes vos si estes
 925 Et qui vos a forfeit neent?
 Vos me vendes le mautalant.
 Pieches est et desloiaute.
 'Se damledex me doinst sante'
 Fet Primaus, 'vos estes honis.
 930 Par vos ai este escharnis
 Et batu et mal atorne.
 Ja ne vos sera pardone.
 Ja ne morres que par ma mein,
 Se dex me doint veoir demein.'
 935 Renars li respondi en haut
 'Par ma foi, monseignor Primaut,
 Ce seroit folie et tort.

- L'en vos demanderoit ma mort,
 Se vos m'avies ore ocis.
- 940 Je ai enfans et de grant pris
 Qui bien tost, se il le savoient,
 L'ame de ce cors vos trairoient.
 Se hors du pais ne fuieez,
 Ja raencon n'i aurees.'
- 945 Quant Primaut s'oï manecher,
 Lors n'ot en lui que corocher.
 Par la chevechaille l'a pris
 Come cil qui est d'ire espris.
 Contre terre la trebuche.
- 950 Sor le ventre li a marche:
 Durement li fole la pance.
 Or est Renars en grant dotance.
 Molt ot grant poor de morir.
 Et Primautz commence a ferir
- 955 Durement qu'il ne se feint mie.
 Et Renars doucement li crie
 Merci por de et por son non
 (Si me doinst dex confession)
 Que onques rein ne li forsist.
- 960 A Primaut grant pite en priet:
 De ce qu'ot fet molt se repent.
 'Renart' fait il, 'a moi entent!
 Tu m'as fet molt mal atorer.
 As mastins m'as fet retourner
- 965 Primes aval et puis amont.
 Mes par trestos les seinz do mont,
 Quant vos de moi escaperois
 James autre ne gaberoiz.'
- 'Sire' dit Renars, 'sachez bien
- 970 Que je n'i savoie nul chen
 Ne rien nee fors le vilein.
 Se dex me doinst veoir damein,
 N'i savoie nul destorbier

- Par quoi me doüssiez tocher.
 975 Mes se de ci puis escaper,
 Ge m'en irai au roi clamer
 Et a mes filz et a ma feme
 Et a la reine ma dame.
 Quant Primaux l'a oï parler
 980 Del roi a qui s'ira clamer,
 Durement en fu esfree.
 'Renart, or te seit pardone'
 Fet Primaut 'ce que tu m'as fet.
 Je te pardoins le tuen mesfet,
 985 Et je te lere ore atant.
 Se ja dex a nul bien m'avant,
 Se icestui m'est pardone,
 James jor ne te mesfere.
 Ice te di je tot por voir.'
 990 'Se je ce pooie savoir,
 Que james ne me forferoies,
 Certes mes bons amis seroies
 A trestos les jors de ta vie.'
 'G'en ai' dit Primaut 'grant envie
 995 Et bien t'en asourere.
 Un serement te jurere
 Par quoi tu a itant me croies.'
 'Se tu ce' dit Renars 'fesoies,
 Bien t'en seroies aquite.'
 1000 Foi que doi seinte Charite'
 Fet Primaus, 'je molt volenters.
 Ou sera trove li mosters,
 Ou ge fere le serement?'
 Renars respont 'par saint Climent,
 1005 Je vos metrai bien a la voie,
 Se dex bien et conseil m'envoie.'
 Atant s'est pris a porpenser
 Conment il le puist vergonder.
 Lors se pense qu'il le menra

- 1010 A un piege que grant pieca
 Savoit en ce plaissie laenz.
 Soavet dit entre ses denz
 Que, se iloc prendre le pot,
 Donc a il ce que li estot,
 1015 Que ne demande autre rien nee.
 'Primaut' dit Renars, 'bien m'agree
 Que l'acordance sera fete.' -
 'Renart' dist Primaus, 'molt me haite
 Qu'el sera fete demanois.
 1020 Or en alon donc en ce bois:
 Si sera fet le serement.
 'Molt volenters, se dex m'ament'
 Fet Primaus, 'et a liee chere:
 Que vostre amor ai ge bien chere.' 93
 1025 A tant se metent a la voie
 Renars et Primaus a grant joie,
 Tot belement et tot en pes,
 Renart devant, Primaut apres.
 Tant ont ale qu'il sont venu
 1030 La ou li pieges fu tendu.
 Illoc sont venu maintenant.
 'Primaut' fet Renars, 'vien avant!
 Ci illoques gist uns cors seinz
 Qui est el ciel avoc les seins
 1035 Buens martirs et bon confesors.
 Ci illoques en gist li cors:
 L'ame est en l'angle compaignie.
 Il fu prodome de bone vie.
 Il a toz jorz deu onore,
 1040 De bon cuer servi et ame.
 Hermites a este lonc tens.
 Ci fu mis, quant feni son tens.
 Ci gist et molt fet a amer.
 Se oi illoques vous jurer,
 1045 Que par toi n'iere plus batu,

- Bon ami seron je et tu.
 Se tu ne vous, je n'en puis mes.
 'Par la foi que doi seinte Anes'
 Dit Primaus 'ce fera ge bien.
 1050 Ne t'en estuet doter de rien.
 Trestot vraiment le saches!
 Dit Renars 'or vos abaissiez!
 Atant s'estoit agenolliez
 Sire Primaus d'andox les piez,
 1055 Et mist sor le piege sa mein
 Et dit 'si voie ge demein
 Que jamais jor de mon ae
 A dan Renart ne mesfere
 N'a ome que soit de sa part.'
 1060 'Si t'aft dex' ce dit Renart.
 Atant est Primaus abaissiez,
 Sor le piege est apoiez
 Tot soavet et belement,
 Et la clef do piege destent,
 1065 Si a pris par le pie Primaut.
 Quant Renars l'a veü, si saut
 D'autre part, et il li escrie
 'Sire Renart, aïe, aïe!
 Aidiez por saint Lienart!
 1070 'Tu es parjure' dit Renart:
 'Por ce li cors seins te detient.
 De toi aidier a moi ne tient.'
 Atant s'en va delivrement
 Et Primaus remeint o torment,
 1075 Et saches que peine sosfri,
 Quant le pie iloc li porri.
 Et Renars s'en reva arere
 A Malpertuis en sa taisnere.
 Encontre est venu Hermeline
 1080 Qui l'eime d'amor enterrine.
 Grant joie li font si enfant,

Receû l'ont lie et joiant
O lui sa feme e sa menie
Molt se repent et s'omelie.
1085 De ce que a Primaut a fet
A damledeu se rent mesfet.
Do mal qu'a fet, molt se repent,
Sa vie amende durement.

XV

(Méon 2103—2188)

- N 32^d
- Renars qui moult sot de treslue
 Et qui avoit grant faim eüe,
 Se met baillant au frapier.
 Si conme il erroit son sentier,
 5 Onc n'en sot mot Tybers li chas
 Tant que il se vit en ses las.
 Renars le voit, si li fremie
 Toute la char de lecherie.
 Grant talent a de lui mengier:
 10 Et si se voldroit revengier
 De ce qu'el broion le bouta.
 Mays ja samblant ne l'en fera
 Que il li voeille se bien non.
 Lors l'a mis Renars a raison.
 15 'Tybert' fait il, 'quiex vens vos guie?'
 Et Tybers s'est mis a la fuie.
 'Avoi, Tibert' ce dist Renart.
 'Ne fuiez pas, n'aies resgart!
 Arrestes, si parles a moy!
 20 Souviengne vous de vostre foy!
 Que cuidies vous que je vous face?
 Ne cuidies pas (ja dieu ne place!)
 Que ja nul jour ma foy vos mente.
 Je n'entrasse hui en ceste sente,
 25 Se ne vous cuidasse trouver:
 Quar ma foy voloie acquiter.

- Dant Tybert, de la vostre foy
 N'estes vous mie en grant effroy.
 Tybers se tourne, si s'arreste.
 30 Vers Renart a torne la teste,
 Ses ongles va fort aguissant. N 33
 Bien s'appareille par samblant
 Que forment se voudra deffendre,
 Se Renars li veult le doi tendre.
 35 Mais Renars qui de faim baaille,
 N'a cure de faire bataille:
 Tout autre chose a empense,
 Moult a Tybert aseüre.
 'Tybert' fait il, 'estrangement
 40 A en ce siecle male gent.
 Li uns ne veult a l'autre aidier,
 Chascuns se paine d'engignier.
 L'en ne trueve mais verite
 En nul homme ne loyaute.
 45 Et si est il chose prouuee
 Que cilz emporte la colee
 Qui s'entremet d'autre engignier.
 Jel vous di pour un sermonnier:
 C'est nostre compere Ysengrins,
 50 Qui de nouvel a ordenees prins.
 N'a encor gueres qu'il cuida
 'Tel engignier qui l'engigna.
 Pour ce ne voeil estre traîtres,
 Que tuit en ont males merites.
 55 De losengier et de mal faire
 Ne voi je nul a bon chief traire.
 Mal chief prennent li traytour,
 Qu'il n'aurent ja nul jour honnour. .
 De tant me sui aparcheüs
 60 Que moult est vils et mal venuz
 Qui de riens ne se puet aidier.
 Tost m'eüstes guerpi l'autrier,

- Qant velstes bien pres ma mort.
 Et non pourquant si ai je tort:
 65 Que certes il vous en pesa.
 Honnis soit qui vous mescroira!
 Mais non pourquant en loyaute
 Me cognoissies la verite:
 N'eüstex vous grant marrement,
 70 Qant me velstes u tourment
 Et je fui cheüs u broyon,
 Ou me destraindrent li gaignon,
 Et li vilains avoit hauchie
 Pour moy occirre sa coingnie?
 75 Bien cuida sor moi escoter.
 Mais il ne sot preu assener:
 Encor port je sus moy ma pel.
 Tybert respont 'ce m'est moult bel.'
 'De ce sui' dist Renars 'tout cert.
 80 Que pot oe estre, dant Tibert?
 Vos m'i botastes tout de gre.
 Mais or vous soit tout pardone.
 Je nel di pas par felonnie.
 Certes vos nel fesistes mie,
 85 Ne quit que nus le poist faire.
 Ne fait ore mie a retraire.'
 Tybers s'excuse molement
 Que vers lui coupables se sent.
 Mais Renars, ou il voeille ou non,
 90 Le conduit par grant trayson.
 Tybers ne soet que il li die.
 Renars de rechief li affie
 Foy a porter d'ore en avant.
 Et Tybers refait son creant.
 95 Bien ont la chose confermee.
 Mais n'aura pas longue duree:
 Ja Renars foy ne li tendra,
 Ne Tibert plus fol ne sera

64 oi 65 Quar 69 Mais n. 70 Q. ie fu cheüs v. 75
 acorer 80 Vous dites voir ce dist t. 81 manque 82 De
 manque p. sire 84—86 manquent 87 durement 88 Qui

- Que il n'y ait merel mestrail,
 100 Se il voit chose qui li hait.
 Andui s'en tournent une sente.
 Ni a celui qui son cuer sente,
 Que faim avoient forte et dure.
 Mes par merveilleuse aventure
 105 Une grant andoille ont trovee
 Les le chemin en une aree.
 Renars l'a premerains saisie.
 Et Tybers a dit 'diex aye,
 Biaus compains Renart, g'i ai part.'
 110 'Et comment donc' ce dist Renart,
 'Qui vous en veult tollir partie?
 Ne vous ai je ma foy plevie?'
 Tybert moult poi s'i asseüre
 En ce que dant Renart li jure.
 115 'Compains' dist il, 'qar la menjons!
 'Avoi' dist Renart, 'non ferons.
 Se nous yci demourions,
 Ja en pais n'y esterions.
 Porter la nous convient avant.'
 120 Ce dist Tybers 'je le creant',
 Qant il vit que el ne pot estre.
 Renart fu de l'andoille mestre:
 Par le milieu aus dens la prent
 Que de chascune part li pent.
 125 Qant Tybers vit que il l'enporte,
 Moult durement s'en desconforte.
 Un po de lui s'est approchie.
 'Or est' dist il 'grans malvaistiez.
 Comment portes vous celle andoille?
 130 Ne veez vous comme elle souille?
 Par la poudre la traynes
 Et a vos denz la debaves.
 Tout le cuer m'en va ondoiant.
 Mais une chose vous creant,

99 Qu'il merel mestrail 100 haite 101 Ambdeux 104 Quar p.
 106 ch. delez la. 107 R. si la premiers 110 dont 113. 114 manquent
 115 le 119 vous 121 il manque qu'il ne p. outre estre 133 ordoiant

- 135 S'ainsi la portes longuement,
 Je la vos lairai quitement.
 Moult la portasse ore autrement.
 Ce dist Renart 'et vous comment?'
 'Mostres la cha! si le verrois'
- 140 Ce dist Tybert, 'ce est bien droiz
 Que je la vous doie alegier:
 Que vos la veïstes premier.'
 Renart ne li quiert ce veher,
 Quar il se prent a pourpenser:
- 145 Que se cilz ert auques chargies,
 Tant seroit il plus tost plessies
 Et mains se porroit il desfendre.
 Pour ce li fait l'andouille prendre.
 Tybers ne fu pas petit lies.
- 150 L'andouille prent comme affaities.
 L'un des chies en met en sa bouche,
 Puis la balance, si la couche
 Dessus son dos comme affaities,
 Puis s'est envers Renart drecies.
- 155 'Compains' dist il, 'ainsi ferois
 Et tout ainsi la porterois,
 Que elle a la terre ne touche.
 Ne je ne la souil a ma bouche:
 Ne la port pas vilainement.
- 160 Moult vault un po d'affaitement.
 Mais ainsi or nous en irons
 Tant que a ce tertre viengnons
 Ou je voi celle crois fichiee.
 La soit nostre andouille mengiee,
- 165 Ne voeil que avant la portons,
 Mais illec nous en delivrons.
 La ne poons nous riens cremir,
 Que de partout verrons venir
 Iceulz qui nous voudront mal faire.
- 170 Pour ce nous y fait il bon traire.'

N 34

- Renart de tout ce n'eüst cure:
 Mais Tibert moult grant aleüre
 Se met devant lui au chemin.
 Onquez de courre ne prist fin
 175 Tant qu'il est a la crois venus.
 Renart en fu moult irascus
 Qui s'apparchut de la boidie.
 A plaine bouche li escrie:
 'Compains' dist il, 'quar m'attendes.'
 180 'Renart' dist il, 'ne vos doubtes:
 Ja n'y aura riens se bien non.
 Mais siuez moi a esperon!
 Tybers ne fu pas a apprendre,
 Bien sot monter et puis descendre.
 185 Aus ongles a la crois se prent,
 Si rampe sus moult vistement,
 Desus un des bras s'est assis.
 Renart fu dolens et pensis,
 Qui de voir scet que moquie l'a.
 190 'Tybert' fait il, 'ce que sera?'
 'N'est riens' dist Tibert 'se bien non.
 Mais venes sus, si mengeron.'
 'Ce seroit' dist Renart, 'grant mal.
 Mais vous Tybert, venes aval!
 195 Car trop me poroie grever,
 S'il me convenoit sus monter.
 Car faites or grant cortoisie,
 Si me jetes jus ma partie:
 Si sere de vostre foi quites.'
 200 Renart, que est ce que vos dites?
 Il semble que vos soies ivres.
 Je nel feroie por cent livres.
 Vous deüssiez moult bien savoir
 Que ceste andouille doit valoir:
 205 Que c'est chose saintefiee:
 Si ne doit pas estre mengiee

181 Ja | Quar 182 M. uenes sus si mengeron 190 fait] dist

195—202 manquent 204 d. sauoir 205 c'est | tel saintefye 206 mengie

- Se sus crois non ou sus moustier:
 Moult la doit l'en bien exauchier.
 'Biau sire Tybert, ne vos chaut:
 210 Petit de place a la en haut,
 N'i porrions ensemble ester.
 Mes or le faites conme ber,
 Puis q'aval venir ne volez.
 Conpains Tybert, bien le savez,
 215 Vos m'avez vostre foi plevie
 De porter loial compaingnie:
 Et conpaingnon qui sont ensemble,
 Se il trovent rien, ce me semble
 Que cascuns d'iaus i doit partir.
 220 Se vo foi ne volez mentir,
 Partez cele andoille la sus,
 Si m'en getez ma part cha jus!
 J'en prendrai le pechie sor moi.
 'Non fere' dist Tibers 'par foi.
 225 Conpains Renart, merveilles dites.
 Pires estes que uns herites,
 Qui me rouves chose geter
 Que l'en ne doit deshonnourer.
 Par foy, ja n'aure tant beü
 230 Que je a terre la vous ru.
 Mentir en porroie ma foy.
 Ce est saintisme chose en loy:
 Andouille a nom, bien le saves,
 Nommer l'aves oy asses.
 235 Or vous dirai que vous ferois:
 Vous souferres or ceste fois.
 Et je vous en doing ci le don:
 La premiere que trouveron,
 Que elle iert vostre sans partie,
 240 Ja mar m'en donres une mie.'
 'Tybert, Tibert' ce dist Renarz,
 'Tu cherras encore en mes las.

208 l'en manque 209—220 manquent 221 Ce dist R. or ny a
 plus 222 Getes ment dont ma 223.4 manquent 225 Tybers respont
 m. 229 f. ie nai pas t.

- Se veulz, quar m'en gietes un poi.
 'Merveillez' ce dist Tibers 'oi.
 245 Ne poes vous dont tant attendre
 Qu'aus poins vous en viengne une tendre
 Qui sera vostre sanz doubtaunce?
 N'estes pas de bone abstenance.
 Tybers a laissie le plaidier,
 250 Si aqeut l'andouille a mengier.
 Qant Renart vit qu'il la mengue,
 Si li tourble auques la veüe.
 'Renart' dist Tybers, 'moult sui lies
 Que vous plourez pour vos pechies.
 255 Diex qui congnoist ta repentance,
 T'en aliege la penitance.'
 Ce dist Renart 'or n'y a plus.
 Mais tu venras encor cha jus.
 A tout le mains qant auras soy,
 260 Te convendra venir par moy.'
 'Ne saves pas' ce dist Tybert,
 'Comment diex m'est amis apert.
 Encore a tel crues deles moy
 Qui m'estanchera bien ma soy.
 265 N'a encor guieres que il plut,
 Et de l'yave assez i estat
 Ou plus ou mains d'une jaloie
 Que je buvrai come la moie.'
 'Toutevoies' ce dist Renart
 270 'Venres vos jus ou tost ou tart.'
 'Ce n'iert' ce dist Tybert 'des mois.'
 'Si sera' dist Renart, 'anchois
 Que set ans soient trespasse.'
 'Et quar l'eüsies vous jure!
 275 Ce dist Renart 'je jur le siege
 Tant que je t'aurai en mon piege.'
 'Or serois' dist Tybert 'dyables,
 Se cils seremens n'est estables.
 Mais a la crois quar l'affiez:

- 280 Si sera dont miex affermes.
 Ce dist Renart 'et je l'affi
 Que je ne me mouvrai de cy
 Tant que li termes soit venus,
 Si en serai dont miex creüz.'
- 285 'Asses en aves' dist il 'fet.
 Mais d'une chose me dehet
 Et si en ai moult grant pitie,
 Que vos n'aves encor mengie,
 Et set ans devez jeûner:
- 290 Porres vous dont tant endurer?
 Ne vous en poes ressortir,
 Le serement convient tenir
 Et la foy que plevie aves.'
 Ce dist Renart 'ne vos tames.'
- 295 Respont Tybert 'et je m'en tais.
 Certes je n'en parlerai mais.
 Taire m'en doi et si est drois,
 Mais gardes que ne vos mouvois.'
- Tybert se taist et si mengue.
- 300 Et Renart fremist et tressue
 De lecherie et de fine ire.
 Que que il est en tel martyre,
 Si ot tel chose qui l'esmaie:
 Quar uns chaiaux de loing l'abaye
- 305 Qui en avoit senti la trache.
 Or li convient guerpier la place,
 Se il n'y veult lessier la pel:
 Que tuit s'en viennent li chael
 A celui qui avoit la queste.
- 310 Li venerres illec s'areste:
 Aus chiens parole, sels semont.
 Et Renart garde contremont:
 'Tybert' dist il, 'qu'est ce que j'oy?'
 'Attendes' dist Tybert 'un poi,
- 315 Et si ne vous remues mie.

N 35,

- C'est une douce melodie :
 Par ci trespasse une compaignie
 Qui vient parmi ceste champaigne.
 Par ces buissons, les ces espines
 320 Vont chantant messes et matines :
 Apres pour les mors chanteront
 Et ceste crois aoureront.
 Or si vous y convient a estre,
 Qu'aussi fustez vous jadis prestre.'
 325 Renart qui sent que ce sont chien,
 S'apparchut que n'est mie bien :
 Mettre se veult au desares.
 Qant Tybert vit qu'il ert leves,
 'Renart' fet il, 'pour quel mestier
 330 Vous voy je si apparillier ?
 Que est ce que vous volez faire ?'
 'Je me voeil' fet il 'en sus traire.'
 'En sus ? pour dieu, et vous comment ?
 Souviengne vous du serement
 335 Et de la foy qui est plevie !
 Car certes vous n'en ires mie.
 Eatez illec, je le conmant.
 Par dieu, se vos 'alez avant,
 Vous en rendres (ce est la pure)
 340 En la court dan Noble droiture.
 Quar la seres vous appeles
 De ce que vous vous parjures,
 Et de plus que de foy mentie :
 Si doublera la felonnie.
 345 Set ans est li sieges jures,
 Par foy plevis et affies :
 Com mauvais vous en deduies,
 Qant au premier jour en fuyes.
 Moult par sont bien de moi li chien :
 350 Se vos ja les doutez de rien,
 Ains que vous faciez tel outrage,

- Donroie je pour vous mon gage
 Et vers eulz trieves en prendroie.
 Renart le laist, si va sa voie.
 355 Li chien qui l'ont apparceü,
 Se sont apres lui esmeü.
 Mais pour nient, que le pais
 Sot si Renart, que ja n'iert pris:
 Bien s'en eschapa sans morsure.
 360 Moult menace Tybert et jure
 Qu'a lui se voudra acoupler,
 Se jamais le puet rencontrer.
 Esfondree est entr'eulz la guerre,
 Ne veult mais trievez ne pais querre.
 365 Tybers li chas dont je ai dit,
 Doubte Renart assez petit,
 Ne quiert avoir trievez ne pais.
 Es vous deus prestres a esclais
 Qui en aloient au saint senne.
 370 Li un ot une hiue bauchenne,
 Et li autrez ot desouz soy
 Un souef amblant palefroy.
 Cilz a l'iue a Tybert choisi.
 'Compains' dist il, 'estes yoi.
 375 Quel beste est ce que je voy la?'
 'Cuivert' dist li autres, 'esta.
 C'est uns mervilleus chat putois.'
 'He diex, com je seroie roys,
 Se jel pooie aus mains tenir
 380 A mon chief pour le froit couvrir,
 Pour ce que bonne pel avoit!
 Bon chapel et grant y auroit.
 Certes grant mestier en avoie.
 Diex nous amena ceste voie
 385 Qui bien savoit le grant mestier.
 Ore en ferai apparillier
 Tout a vostre los un chapel,

- Et pour agensir le plus bel
 Me sui appenses d'une rien,
 390 Se vous loes que ce soit bien:
 Que g'i voeil la queue lessier
 Pour le chapel agrandoier
 Et pour mon col couvrir derriere.
 Vees comme est grans et pleniére!
 395 Dist li autres 'cy a bon plait.
 Pour amour dieu, q'ai je fourfait
 Ne mesfait en nulle baillie,
 Qu'en doie perdre ma partie?
 Ce dist li autres 'non avés.
 400. Mesire Torgis, ne saves
 Que je en ay moult grant mestier.
 Pour ce la me devez lessier.
 'Lessier?' fet il 'pour quel servise?
 Quel bonte ay je de vous prise?
 405 Pour quel bonte, pour quíex merites
 La vous lairoie, ce me dites?
 'A mal eür' dist Rufrangier,
 'Trop estes tous jours manuiér.
 Ja mar du vostre y aura rien.
 410 Or soit partie, jel voeil bien.
 Mais de tant sui je esbahis,
 Comment il doit estre partiz.
 'Je le sai moult bien, par ma foy,
 Ja mar en seres en effroy:
 415 Que se faire en voles chapel,
 Si en faisons prisier la pel,
 Et de la moitie le vaillant
 Faites en apres mon creant.
 Dist Rufrengier 'faisons le bien!
 420 Le chat voeil je tout quitte mien:
 Et nous alons au senne ensamble,
 Et si mengerons, ce me samble,
 (Que ce ne poons nous veher

394 grande 396 P. lamour 397 mespris 398 Pour quen ma
 manque 400 Monsieur 408 dist il 407 mal eür ce d. frogier
 411 de ce a. trop e. 416 faites 419 rufengier 421 ensamble au senne

- Qu'il ne nous conviengne escoter):
 425 Por moy et pour vous paierai,
 Par tout vous en acquiterai.
 Et vous m'affiez loyaument
 Que vous nel feres autrement,
 Mais le chat quite me lares
 430 Que jamais part n'y clameres.
 'Honte ait quil vehe' dist Torgis.
 'Tenes, sire, jel vous plevis
 Et loyaument le vous affi.'
 'Bien est' dist Rufrengiers 'ainsi.
 435 Mais liquelz de nous le prendra'
 Ce dist Tourgis 'qui il sera.
 Je n'y claim riens ne riens n'y ai,
 Ne ja ne m'en entremettrai
 Ne par moy n'y aurez aye.'
 440 'Pour ce ne remaindra il mie'
 Dist Rufrengier: 'quar il est mien.'
 'Or vous en conviengne dont bien.'
 Rufrengier de la crois approuche,
 Que riens plus au cuer ne li touche
 445 Fors Tybert le chat traire a soy.
 Mes trop ot petit palefroy,
 Si n'y pot attaindre en seant: N 36
 Sus la selle monte en estant.
 Qant Tybers vit qu'il est drecies,
 450 Par maltalent s'est herichies:
 Escopi l'a enmi le vis.
 Puis done un saut, sel fiert des gris,
 La face li a gratinee.
 Jus l'abati teste levee,
 455 Si que li hateriaus derriere
 Li est ferus en la quarriere:
 Par poi qu'il n'est escherveles.
 Deus foyees s'estoit pasmes.
 Li prestres jut en pasmoisons,

- 460 Et Tybers sailli es archons
 Qui vuidie erent du prouvoire.
 Li chevaux s'en tourne grant oirre
 Qui avoit este effraes.
 Tant fuit par champs et par ares,
 465 Et tant a erre qu'il vint droit
 A l'ostel dont tournez estoit.
 La femme au prouvoire seoit
 Enmi sa court, si buchetoit:
 Ne vit pas le cheval venir.
 470 Et il vint ens de grant air,
 Tel cop li donne en la poitrine
 Qu'il l'a getee sus l'eschine.
 Blechie fu, si ot paour,
 Comme elle ne vit son seignor.
 475 En la selle ou il seult seïr
 Vit dant Tybert dessus oroupir:
 Bien cuida ce fussent dyable.
 Li chevaux va droit en l'estable,
 Et dant Tybert tous jours en son,
 480 Qui bien congnoissoit la maison.
 Moult li estoit bien venu,
 Quant ne l'ont mort ne retenu.
 Le cheval lessa estrayer,
 Puis s'en est ales pourchacier.
 485 Li prestres qui jut contre terre,
 Ne sot son palefroy ou querre.
 Son compaignon appelle a soy
 'Amenes moy mon palefroy,
 Biaux compains, quar le m'enseigniez.'
 490 'Estes vous' dist Turgis 'blechies?'
 'Blechies?' dist il 'ains sui tues.
 Ne fu pas chas, einz fu mauffez
 Qui nous a fait ceste envaye.
 Dyables fu, n'en doubtes mie.
 495 Ice sai je de verite,

- Que nos sommes enfantosme,
 Ne ja de cest an n'en istron
 (Ce sachies) que nous ne muiron.
 Ne sui pas aseür de moi,
 500 Qant ay perdu mon palefroy.
 Lors commence une kyriele,
 Son credo et sa miserele,
 Pater noster, la letanie:
 Et sire Torgis li aye.
 505 Souvent gardent se il veïssent
 Ains qu'a la voie se meïssent,
 Tibert et le cheval ensamble.
 Mais nel virent pas, ce me samble.
 Qant point nel virent, si s'en vont,
 510 Chascuns si fait signe en son front.
 Ore est li saines respities,
 Que Rufrangier est moult blechies.
 A son hostel en est venus,
 Moult fu dolens et irascus.
 515 Sa femme li a demande
 'Quel vent vous maine et quel ore?'
 'Pechiez' dist il 'et enconbrier.
 J'encontrai hui un adversier
 Entre moy et mon compaignon
 520 Seigneur Torgis de Lonc-Buisson,
 Qui nous a tous enfantosmes:
 A paine en sui vis eschapes.

497 an nous nistron 504 Mesire 505 gardent sil le u. 512 ruffen-
 gier 513 h. sen 522 en sommes e.

XVI

(Méon 4851--4876)

- Pierres qui de Saint Clost fu nez, N 41
S'est tant traveilliez et penez
Par priere de ses amis
Que il nous a en rime mis
5 Une risee et un gabet
De Renart, qui tant set d'abet,
Le puant nain, le descroü,
Par qui ont este deceü
Tant baron que n'en sai le conte.
10 Des or commencerai le conte,
Se il est qui i veille entendre.
Sachiez, moult i porra aprendre,
Si con je cuit et con je pense,
Se a l'escouter met son sens.
15 Ce fu en mai en cel termine
Que la fleur monte en l'aube espine,
Prez reverdissent et li bos,
Et oïssel chantent sanz repos
Et toute nuit et toute jour.
20 Et Renart estoit a sejour
A Malpertuis sa fortereece.
Mes molt estoit en grant destreec,
Quar de garison n'avoit point.
Sa mesniee ert en si mal point
25 Que de fain crient durement.
Sa fame Hermeline ensement

- Qui estoit de nouvel encainte,
 Estoit si fort de fain atainte
 Que ne se savoit conseilher.
 30 Lors se prent a appareillier
 Renart pour querre garison.
 Touz seulz s'en ist de sa maison
 Et jure qu'il ne revenra
 Jusqu'a tant qu'il aportera
 35 Viande a sa mesnie pestre.
 Le grant chemin tourne a senestre
 Et vet en travers la forest,
 Que il ne li siet ne ne plect
 A tenir chemin ne sentier.
 40 Bien savoit le bois tout entier,
 Quar maintez foiz l'avoit ale.
 Tant vet que il est avale
 Souz le boiz en la prairie.
 'Diex' dist Renart, 'sainte Marie!
 45 Ou fu trouvez ainssi biax estrez?
 Je cuit, c'est paradis terrestrez.
 Ici feroit bon herbergier,
 Qui auroit assez a mengier.
 Vez ci le bois et le ruissel!
 50 Onques mes ne vi voir si bel:
 Veez con est vert et floris!
 Ainsi m'aït sains esperis,
 Que moult volentiers m'i geüsse,
 Se je si grant besoing n'eüsse.
 55 Mais besoing fet vieille troter.'
 A cest mot prent a galoper,
 Si s'en part tristres et dolans.
 Mes la fain qu'il avoit aus dens,
 Qui enchace le leu du bois,
 60 L'en fait partir outre son pois.
 Par les prez s'en vet contreval,
 Moult regarde amont et aval
 Por savoir se il y veïst

- Chose qui au cuer li setat,
 66 Oisel ne lievre ne connin.
 Tant vet qu'il entre en un chemin
 Qui envers une vile aloit.
 Le chemin suit, et quant il voit
 La vile, si jure son chief,
 70 Cui qu'il soit bel ne cui soit grief,
 Droit a cele vile en ira.
 Bien cuide qu'il y trovera
 Chose qui li aura mestier.
 Let le chemin et le sentier,
 76 Qant venuz est pres de la vile,
 Cil qui savoit assez de guile:
 Qu'il ne volt pas estre veüz.
 Par ces boissons, par cez seüz
 S'en vet le pas le col bessant.
 80 Durement vet dieu reclamation
 Qu'il li gart son corps de prison
 Et li envoit tel garison
 Dont il face sa fame liee
 Et ses enfans et sa maisniee.
 85 Or ne me veil pas de ce taire,
 Que en la vile ot un repaire
 A un vilain riche d'avoir:
 Que se li livres nous dit voir
 Ou je trouve l'istoire escrete,
 90 De ci a Troie la petite
 N'ot un vilain si aerie.
 Sa meson sist joste un plessie
 Qui estoit richement garnie
 De tot le bien que terre crie,
 95 Si con de vaches et de bues,
 De brebiz et de lait et d'oes.
 D'unes et d'autres norriscons,
 De gelines et de chapons,
 De ce i avoit a plante.

66 ne — ne | ou — ou 70 qui s. b. ou 71 a la v. sen 82 Et
 quil li tel manque 89 jai t. escripte 92 sist] fu 94 tous les bien
 96 come et manque 96 oes 99 ce ot il a grant p.

- 100 Or aura ja sa volente
 Renart, s'il puet entrer dedenz.
 Mes je cuit et croi par mes denz
 Qu'il fera par dehors sejour,
 Que clos estoit trestout entour
 105 Et li jardins et la mesons
 De piex aguz et gros et lons:
 Si couroit entor un ruissiaux.
 La dedenz avoit arbruissiaux
 De maintes guises, ce sachiez,
 110 Qui tuit erent de fruit charchiez.
 Moult par estoit biax li reperes.
 Sire en estoit Bertolz li Meres,
 Uns vilein entulles et riches
 Qui moult estoit avers et chiches,
 115 Car de despendre n'avoit cure:
 En amasser metoit sa cure.
 Ainz lessast plumer ses grenons
 Qu'il menjast un de ses chapons,
 Ne qu'il eüst au feu cuisine
 120 Ne de chapon ne de geline,
 Ainz les fesoit au marchie vendre.
 Se Renart y vuet la main tendre,
 Je cuit bien que il en aura:
 Ja si garder ne les saura.
 125 Li vileins fu en sa meson
 Ou n'avoit home se lui non.
 Sa fame fu son file vendre,
 Li autre furent pour entendre
 A lor afere trestuit fors.
 180 Renart vint cele part le cours,
 Qui bien pensoit (n'en doutez mie)
 Que la meson ert bien garnie
 De ce dont il avoit mestier.
 Entre deus blez par un sentier
 185 S'en est venuz jusqu'a la haie.

N 42

100 Or en aura sa 103 sera le jour 107 ruissel 108 d. erent
 arbrüissel 112 ert 113 artilleus 120 chapons 122 Se manque vorra
 126 O lui nauoit hom 127 f. estoit son 128 autre estoient p. apredre

- De leanz entrer moult s'esmaie :
 Quar les chapons vit au soleil,
 Et Chantecler qui cligne l'ueil,
 Et ses poncins et ses gelines
 140 Qui erent lez un tas d'espines
 En un paillier ou il gratoient.
 De tout ice ne se gardoient,
 Bien cuidoiient asseür estre.
 Mes Renart qui fu pute beste,
 145 De lecherie frit et art :
 Bien voit, par engin ne par art
 N'i entrera, c'est por noiant.
 Entour vet et vient coloiant
 Pour veoir et pour esprouver
 150 Se ja peüst partuis trouver
 Par ou il se peüst enz metre.
 Tant vet a destre et a senestre
 Renart li rous, li maleïs,
 Que par devers le plesseïs
 155 Trouva un pel par aventure
 Qui ert use de pourreture.
 Par la ou li regorz couroit
 Du jardin quant pleü avoit :
 Par la s'en est entrez dedenz
 160 Tout souef, et jure ses denz
 Que a cui que il doie nuire
 Y fera il ses grenons bruire
 Ou de chapon ou de geline.
 Tapiz s'est desoz une espine,
 165 Que ne volt mie estre veüz.
 Ne s'est crolez, ne s'est meüz.
 Touz coiz se tient et si escoute.
 Chantecler qui point ne se doute
 Et qui bien cuide estre asseür,
 170 S'en vet en non de maleür
 Parmi le jardin pourchacent

147 noiant 151 manque. Après le v. 152 on lit Re. li rous
 la male beste 153 Renart manque li traitres li 165.6 manquent,

- Et ses gelines apelant.
 Et tant se pourquiert et porchace
 Qu'il est venuz devant la place
 176 La ou Renart se fu muciez.
 Qant Renart le vit, si fu liez.
 Si jure que, se diex le saut,
 Il li fera un mauves saut.
 Que que cil a grater entent,
 180 Renart se lieve, si descent
 Vers lui pour prendre: mes il faut,
 Quar Chantecler en travers saut.
 Or est Renart moult malbailli,
 Quant il voit que il a failli.
 185 Si n'ot en lui que correcier:
 Le coc a pris a dechacier
 Et ca et la et sus et jus.
 Chantecler voit qu'il n'i a plus,
 A crier commence a haut ton.
 190 Bertolz qui fu en sa meson,
 Saut pour veoir que ce estoit
 Qui ses gelines tanpestoit.
 L'uis a ouvert de son courtil,
 S'a veü Renart le gourpil
 195 Qui einssi les va dehascent.
 En sa meson repere atant,
 Si prent deus resiaux enfumez
 Que maufe li orent donnez,
 Et dist que se Renart l'atent,
 200 Moult iert iriez, s'il ne le prent:
 Diable li ont amene
 Cil qui bien semble forsene.
 S'en revint en son courtil droit:
 Et Renart qui veü l'avoit,
 205 Desouz un chol muciez se fu:
 Et cil qui pas apris ne fu

173 t. ala et se et porchace *manque* 174 Et se pourchace que
 il ert *Après ce v. on lit* venuz au leu et aprochiez 177 Et si que
manque 178 Qui li 180 l. et si 184 quil y a 192 g. dechacoit 196
 Qui einssi *manque* Ses gelines uet d. 199 dit

- Ne d'oiseler ne de chacier,
 Seur les cholz a pris a couchier
 Les resiax trestouz de travers,
 210 Et jure les os et les ners
 Que Renart sera engingniez.
 Lors s'escrie con esragiez
 Et en aventure huie et crie,
 Ja soit ce qu'il nel voie mie.
 215 'Haha!' fet il 'mar i venistes,
 Filz a putain, lierres traïstres.
 Par ca saudroiz par saint Germain.'
 Un baeton tenoit en sa main,
 Dont il a les chols reverchiez
 220 Tant que touz les a detranchiez,
 Si les reverche sus et jus.
 Quant Renart voit qu'il n'i a plus
 Et que n'i a mestier celes,
 Un saut a fet a la volee:
 225 Si se fiert en un des roïseus.
 Or li croist et anuiz et deus.
 Maufez l'ont en ce point tenu
 Que moult li est mal avenu.
 S'il eschape, ce ert merveille.
 230 La roiz entour lui s'entourteille:
 Pris est et par col et par piez.
 Or est il moult bien engigniez,
 Ne li a riens valu sa guile.
 Mielx li venist que en la vile
 235 Ne fust venuz ne entrez ja.
 Tourne et retourne ca et la,
 Quant plus tourne et plus s'enlace.
 Toutesvoies tourne et rebrace
 Pour issir, mes riens ne li vaut:
 240 Quar li vilainz a fet un saut,
 Qui bien l'avoit aparceû,
 Et dist qu'or li est mescheû,

210 erragiez 213 Et en oiant forment le huie 214 neoit 228 Ne
 qu'il ni 237 s'manque 239 i. hors r. 240 a fort y a. 242 dit

- Quant il est cheüz en sa trape:
 Merveilles ert s'il li eschape
 245 Que del corps ne soit empiriez.
 Vers lui s'adresce touz iriez:
 Si avoit haucie le pie destre,
 Desus la gorge li vout metre,
 Quar mielz l'en cuidoit mestroier.
 250 Mes Renart nel vout otroier,
 Que tost l'auroit espoir blecie.
 Si con cil rabessoit son pie,
 Renart l'a pris par mi aus denz
 Si que toutes li embat enz:
 255 Serre les denz aprez la bouche
 Si que l'une a l'autre touche.
 Mout les a bien Renart serrees,
 Que d'outre en outre sont passees. N 43
 Quant li vilainz se sent blecie
 260 Et vit son pie par mi percie,
 Li sans li mue et pert coulour,
 Pamez chai de la doulour.
 Et Renart le tint toutevoie,
 Qui a son cuer avoit grant joie
 265 De ce qu'il l'avoit si a main,
 Et jure dieu et saint Germain
 Que il ne li eschaperà
 Devant que son plesir fera:
 Que bien scet qu'il seroit frapez,
 270 Se il li estoit eschapez:
 Que ne porroit oster son corps
 Du roisel, s'il n'en est mis fors
 Par tel qui sceüst la maniere.
 Pour ce dist que la mort le fiere,
 275 S'il li oste del pie les denz.
 Li vileinz qui se jut adenz
 Tout ainsi con il estoit lons,
 Est revenuz de pamoisons.

244 sil en e. 247 poing d. 252 con mettoit auant a. 254 les
 257 serres 259 sent] uit 260 parmi percie son pie 271 Qu'il ne 272 r.
 ne metre soi hors 273 qu'il a. 276 uit

- De Renart se cuide eschaper,
 280 Si li prent le groing a taster :
 Que la bouche li vout ouvrir.
 Mes Renart ne le volt souffrir,
 Eincois li vet moult anoiant.
 Et li vilainz le vet baillant
 285 Aus pources qu'il a durs et gros.
 Toutes voies n'est pas tant os
 Que a la bouche li adese.
 Et Renart qui jut a malese,
 Quant voit que durement le taate,
 290 Si giete les denz, si le hape
 Ovec le pie par la main destre.
 Or est le vilain bien a mestre,
 Bien le vet Renart mestroiant :
 N'eschapera, c'est pour noiant.
 295 Il eüst fet greigneur savoir,
 S'eüst lessie (ce sai de voir)
 Renart en pes querre sa vie :
 Moult ot empanse grant folie
 Quant le volt prendre, mar le fist.
 300 Tant grate chievre que mal gist.
 Bien se cuida de lui vengier :
 Or est cheü en son dangier,
 Quar il n'en aura ja pitie.
 A tout le mainz n'a il o'un pie
 305 Et une main en sa baillie.
 Renart a sa geule sesie
 Del pie destre et de l'autre main.
 Moult vet menacant le vilain,
 Et dist qu'il li torra la vie
 310 Del corps, foi que il doit s'amie,
 Que ja n'en aura reancon :
 Mielz li venist estre a Lancon
 Que il fust cheüz en ses mainz.
 Grant paour en a li vilainz,

284 luet baillant 287 ost 296 Sit eust ce sachiez de 298 M.
 tost empanse g. 299 mal 306 R. sa g. en a s. 309 dit 312 e. en
 menon

- 315 Ne scet que fere ne que dire.
Des ielx pleure, du cuer souspire
Et maine ileuques moult fort vie.
Tout en plorant merci li crie.
'Sire Renart' fait il, 'merci!'
- 320 Lessiez moi, por dieu vos em pri
Commandez moi ce que voudroiz,
Et jel ferai, quar il est droiz,
Et vostre hom sere tous jours mes.
'Filz a putain, vilain punes'
- 325 Fet Renart, 'qu'ales vos disant?
Moult m'aliez hui despisant,
Et moult me cuidiez bien prendre,
Quant vos roiseus alastes tendre
Parmi le jardin conme foux.
- 330 Mes si me puist aidier saint Lox,
Vous le conparroiz hui moult chier.
Et cil qui ne se pot venchier,
Crie et se plaint et fet son duel.
'Sire' fet il, 'a vostre vueil'
- 335 Ferai quanque comanderez.
'Tesiez' dist Renart, 'ne janglez,
Filz a putain, traîtres sers!
Que par mes doiz et par mes ners
Je vous metrai en male paine.
- 340 Ne m'eschaperez des semaine.
Bien me cuidiez avoir pris:
Mes je vous ai mieuz entrepris.
Ore estes vous mis en prison:
Ja n'aie je mes garison,
- 345 Se ne vous faiz moult grant anui.
Au mainz y serez vous meshui,
N'avez pooir de vous mouvoir.
N'en prendroie pas tout l'avoir
L'empereour Otevien,

316 p. et du 317 ileuc m. forte 319 R. pour dieu m. 320 m.
quar ie uous 321 uoudrez 323 Et manque honme 326 Moult] Qui
330 M. ainsiques maist .s'. leux 331 hui manque 333 se manque
336 dit 342 Mieuz] bien 343 vos mis en p. 345 foiz

- 350 Foi que je doi saint Julien,
 Que je ne vous face contraire.
 'Renart, pour amour dieu, non faire,
 Ne me fai ore pas del pis
 Que tu porras! se j'ai mespris
 365 Envers toi, que bien m'i acort,
 Certes j'en ai eū le tort.
 Mes je sui prest de l'amender
 Einsi con vorras commander:
 Ja n'irai cōtre ton conmant.
 360 Et sachiez bien veraïement
 Que je le veil et si l'otroi,
 Que moi et tot le mien metroi
 De tout en tout en ton esgart.
 Ne devez pas, se diex me gart,
 365 Refuser ainsi bele amende,
 Et je sui garniz de viande
 Tele conme vos a mestier.
 Ge vous en vorrai aesier.
 Plus en ai c'onme ci entour.
 370 Pour dieu fetes moi ceste amour!
 Vostre homme lige devandrai.
 James voir en lieu ne serai
 Dont vous doie venir damage.
 Pour dieu, quar prenez cest hommage,
 375 Pour dieu, ne soiez si crueuz!
 Liex puez estre, qant uns hons tiex
 Qui est si poissanz et si riches,
 Veult devenir vostre homme liges.
 Quant Renart le vilain entent
 380 Qui si fort pleure et se repent,
 Et dit que il a grant pesance
 De l'outrage et de la viltance
 Et de la honte qu'il li fist:
 Pitie l'en prent et si li dist
 385 'Tes toi, vilain, ne pleure pas!

359 Jaurai contemant 360 uraïement 362 m. pour toi le m.
 metrai 363 De 366 de lamonde 367 c. el uous 376 Liex tiex
 382 greuance 383 qui li

- A ceste foiz mal n'i auras. N 44
 Mes garde toi de rencheoir!
 Que si puisse je mes veoir
 Ne ma fame ne mes enfanz,
 390 Nulz hons ne te seroit garanz,
 Nel te feïsse comparer.
 Mes eincois que t'en les aler,
 Vileinz, me bailleras ta foi
 Que de par les tiens ne par toi
 395 N'aurai ne honte ne damage,
 Et que tu me feras hommage
 Si tost conme lessie t'aure,
 Et que tot a ma volente
 Metras et ton avoir et toi.'
 400 Dist li vilainz 'et je l'otroi
 Tout ainsi conme vous le dites.
 Einsi m'aïst sainz esperites
 Que riens nule tant ne desir
 Con a fere vostre plesir.'
 405 A icest mot sa foi li tant
 Li vilainz et Renart la prent.
 Or sachiez que bien le puet croire
 Tout aussi bien conme un prouoire:
 Quar li vilainz estoit entiers,
 410 Si ne mentoit pas volantiers.
 'Vilainz' ce dit Renart, 'entent!
 Tu m'as fiance loyaument
 Que tu feras a mon esgart.'
 'Voire, si ait diex en moi part
 415 Con je volantiers le ferai:
 Que ja pour nului nel lairai,
 Ainz le fere dou tout en tout.'
 'Puis que dit l'as, je pas n'en dout'
 Fet Renart, 'quar tu es preudom.
 420 Au mainz en as tu le renon,
 Moult ai oï de toi parler.'

387 del encheoir 388 ie dieu v. 396 Et si me f. oi h. 398 tu
 400 dit 417 de 418 je manque ne men d. 420 tu bñ le non 421
 manque

- A cest mot l'a laissie aler.
 Cil qui avoit este grevez,
 A grant paine s'en est levez,
 425 Et puis devant lui s'agenoille.
 De ses lermes les piez li moille
 Si li fist hommage en plorant,
 Qu'il n'i ala plus demourant.
 Envers le moustier sa main tent,
 430 Si li a fet le serement
 Tel con estuet fere a hommage.
 Et si li amende l'outraje
 Que il l'i avoit fet devant.
 Bien li a tenu son creant
 435 Con cil qui estoit peouros.
 Puiz li dist 'aire, or direz vous
 Trestot ice qui vous plera,
 Et je sui cil qui le fera
 Si con vous vorrez a devise,
 440 A mon pooir et sanz faintise.'
 'Or dont' dist Renart 'vien avant!
 Si me deslace tout avant
 De ton roisel qui trop me grieve.'
 Maintenant li vilainz se lieve,
 445 Si li a fet a sa devise.
 Et Renart qui en mainte guise
 Engingne la gent et decoit,
 Desliez est, si le conjoit.
 Encor n'a il pas oublie,
 450 Ainz li dist 'tu m'as afie,
 Amis, que trestout mon vouloir
 Feras tu selonc ton pooir.
 Mes certes tu en seras quites
 Por mainz assez que tu ne cuides.
 455 Ge te fere bien ton feret.
 Aporte moi ton coc veret
 Que j'ai hui toute jour gaitie,

422 manque 423 q. estoit ml't a greuez 424 sestoit l. 427 Se
 432 li a amende 435 q. moult e. prendons 436 li manque dit 437 Tout
 i. que il a. p. 441 dit vien] tout 442 d. maintenant 445 la

- Se tu veus avoir m'amistie,
 Si le me baille par le col!
 460 Par la foi que je doi saint Pol,
 James riens plus ne te querrai:
 Ainz te di que je te ferai
 Seigneur de moi et de ma terre.
 Bertolz qui ne vout pas la guerre,
 465 Li dist 'sire, vos dites mal:
 Que par le pere esperital
 Li coc est trop dur a menger.
 Se le voliez eschanger?
 Quar il a bien deus anz touz plainz.
 470 Mes je vous baudrai de mes mainz
 Trois poucins tendres, se voulez,
 Dont vous serez bien saoulez,
 Et vous feront a vostre cuer
 Greigneur bien. foi que doi ma suer
 475 Dame Haouis de la Monjoie.
 Qar le coc a, se diex me voie,
 Les ners et la char forment dure.
 'Vileinz' fet Renart, 'n'en ai cure
 De tes poucins: tuit soient tien.
 480 Mes se tu veuz fere mon bien,
 J'aurai le coc que je demant.
 'Sire' fet il, 'vostre conmant
 Ferai je sanz nule achoison,
 Quar je sui devenuz vostre hom.
 485 Par mon chief orendroit l'aurez,
 Des que vous tant le desirez.
 Atant let li vilains le plet
 Et maintenant au coc s'en vet.
 Si l'a chacie par le porpris.
 490 Et tant chaca que il l'a pris,
 Vient a Renart et si li baille.
 'Tenez, sire, se diex me vaille.
 Ge vousisse mielz par saint Gile,
 Qu'eüssiez deus de mes gelines.
 495 Qar je l'amoie durement

- Pour ce que menu et souvent
 Les mechauchoit l'une apres l'autre.
 Mes puis que vous ne voulez autre,
 Il est bien droiz que vous l'aiez.'
- 500 'Vileinz, or ne vous esmaiez!
 Que par mon chief bien l'avez fet.
 L'ommage que m'aviez fet.
 Vous claim orendroit trestout quite.'
 'Sire' fet Bertolz, 'la merite
- 505 Vos en puisse diex rendre a l'ame,
 Et sainte Marie ma dame!"
- A ces paroles se depart
 Bertolz et mesires Renart,
 Si le commande moult a de.
- 510 Et Renart qui bien l'a gabe
 A pris le coc et si s'en vet
 A Malpertuis a son recet.
 Bien en cuide runger l'eschine
 Entre lui et dame Hermeline,
- 515 Sa fame que il tant amot.
 Mes encore ne scet il mot N 45
 De ce que il li pent a l'ueil.
 Si con il vint desouz un tueil
 Qui ert lez le chemin a destre
- 520 Delez une ville champestre,
 Garde et voit le coc qu'il porte
 Qui durement se desconforte.
 Des iex pleure, moult fu dolant,
 A Renart grant pitie en prent,
- 525 Si li a dit, pour quoi il pleure.
 'Pour quoi? maleoite soit l'eure'
 Fet le coc, 'que onques fu nez!
 Moult m'est or bien guerredonnez
 Li servises que je ai fet
- 530 A l'ort vilein mesel deffet
 Que j'ai si longuement servi.
 Mal soit l'eure c'onques le vi!

- Qar ja n'en aurai fors la mort.
 'Par dieu' fet Renart, 'tu as tort,
 533 Quant pour ce te vas dementant.
 Par l'ame ton pere ore entent!
 N'est il bien droiz en toute place
 Que li sires par reson face
 De son serjant sa volente?
 540 Oïl, par ma crestiente,
 Il se doit bien lessier morir
 Pour son bon seigneur garantir
 De mort, se il est a meschief.
 Or n'aies paour, par mon chief,
 545 Ne puez avoir anor greigneur
 Con de morir pour ton seigneur.
 Malbailliz fust et malmenez,
 Se il ne se fust rachetez
 Envers moi de toi seulement.
 550 Quar si aie je amendement,
 Je l'eüsse occis tout froit mort.
 N'aies paour, pren bon confort,
 Qu'ainsi avoies a mourir:
 Nus hons ne t'en pooit garir.
 555 Il te vient mielz morir ainsi
 Que autrement, saches de fi.
 Quar qant pour ton seigneur morras,
 Saches de voir, tu t'en iras
 Lassus en la dieu compaignie
 560 Ou auras pardurable vie.
 'Sire' dit le coc, 'bien le sai.
 Ne sui pas pour mort en esmai
 Que je doie avoir, ce sachiez.
 Mes de ce sui je correciez
 565 Que les chapons et les gelines,
 Que veistes lez les espines,
 Seront a grant joie mengiees.
 S'en seront leur ames plus liees
 Et du solaz et de la feste,

- 570 Et j'aurai croissue la teste.
 Moult grant solaz me fêssiez,
 Se une chancon chantissiez.
 Ne me chausist, qant je morusse.
 Bien sai que plus souef en fusse
 575 Lassus en la dieu compaignie.
 Et dist Renart 'voir par ma vie,
 Est ce pour ce que tu ploroies?
 Et pour quoi ne le me disoies?
 Ja pour ce ne fai laide chiere!
 580 Foi que je doi ma fame chiere,
 Orendroit je vous en dire
 Del meilleur endroit que saure
 Sanz plus pour toi reconforter.
 Lores commenca a chanter
 585 Une chanconnete nouvele.
 Et qant oïl qui par sa favele
 L'amusoit, vit la bouche ouvrir,
 Des eles commence a ferir
 Et a batre et vint volant
 590 Deseur un orme haut et grant
 Qui devers l'autre part estoit.
 Et quant dant Renart ice voit,
 Bien voit que il est deceû.
 Desouz l'orme est acoru,
 595 Si dist 'sire, guile m'avez.'
 'Renart' dist il, 'or le savez,
 Devant ne le saviez pas:
 Foi que je doi saint Nicolas
 Mielz vous venist estre teds.
 600 Se vous estes or deceûs
 Par trop chanter, si vous tesiez,
 Qant vous en sarez asez
 Une autre foiz, s'on vos en proie:
 Si alez or querre autre proie,
 605 Qar a ceste avez vous failli.'

Renart se tint pour escharni,
 Ne scet que dire ne que fere.
 Bien voit que mieulz li venist tere
 Qu'avoir chante a cele empainte.
 610 'Lierres' fet il, 'foi que doi sainte
 Agnes qui fu de bonne vie,
 Bien voi que bel chanter anuie
 Et nuist aucune foiz ensemble.
 Voir dist li vilainz, ce me semble,
 615 Qui dist qu'entre bouche et cuillier
 Avient souvent grant encombrier.
 Ore en sui bien certainz et fiz.
 Sages fu Chatons et recuiz,
 Qui enseigna son fil petit
 620 Q'a son menger parlast petit.
 Mes je ne l'ai pas retenu,
 Bien voi que mal m'est avenu
 De trop parler a ceste foiz.
 Or m'en irai, quar il est droiz,
 625 En autre lieu moi pourchacier,
 Que ne puis ci riens gaaingnier.'
 'Ha puanz roux de pute estrace,
 Alez vous en! ja dieu ne place'
 Fet soi li coc, 'ne ses vertuz,
 630 Que ne soiez ars ou penduz
 Encois que li mois soit passez.
 Ja m'eüssiez les os quassez
 Moult putement, jel sai de voir,
 Se par engin ou par savoir
 635 Ne me fusse de vous estors.
 Alez vous en: que par le corps
 Saint Marcel, se plus attendez,
 Vo pelicon ert ramendez.'
 Que que il vont ainsi parlant,
 640 Quatre levrier viennent bruiant
 Apres un porc a grant alaine
 Tout contreval par la champaigne.

- Et deus brachez aprez eulz viennent
 Et li veneour leur cors tiennent, N 46
 643 Dont il vont durement cornant.
 Tout le país vont estonnant
 De lor huiet, de lor corner.
 Tant entent au coc a parler
 Renart li roux que maufous arde,
 650 Que onques ne se dona garde:
 Ainz li sont sus le coi cheü.
 Lors se tint il a deceü.
 Aval les champs s'en vet fuiant.
 Li veneour li vont huiant:
 655 'Aha, aha' font il, 'Renart!
 Ja diex n'ait en vostre ame part!
 Se ne fusson si emblae,
 Ja vous eüsson effrae.
 Ja si bien ne vous gardissiez
 660 Que la cote n'i lessissiez.
 Trop convenist savoir de frape,
 Se ne nous lessissiez la chape.
 Mes or n'avez garde de nous.
 Et cil s'en va touz pourceus
 665 Qui n'a cure de lor acost.
 Dedenz un terrain s'est repost
 Tant que li chien s'en sont outre.
 Et cil s'en vont tout aroute
 Apres courant, et font grant noise:
 670 Ne finerent de courre a toise
 Tant que il sont en la forest.
 Qant ce voit Renart, si li plest,
 Et si dit, foi qu' il doit s'amie,
 Que cele part n'ira il mie,
 675 Que il puist, ne que bel li soit.
 Bien scet se uns d'eulz le tenoit,
 Il li donroient el que pain.
 A cest mot est venuz au plain

649 maufez 650 donne 654 le v. bruiant 657 emblaiez
 658 effrilez 660 coste 666 se r. 677 li couuenroit

- Et let le coc dont moult li poise,
 680 Si s'en vet fuiant a grant toise
 Par un sentier entre deus blez.
 Encor se crient d'estre encontrez
 Ou de levrier ou de gaignon.
 Del ble s'en ist le grant troton
 685 Si se fiert enz en la forest:
 Ce est li leuz qui plus li plect
 Et ou il a mainz de peür.
 Ore est aese et asseür,
 Se ne fust la fain qui le grieve.
 690 Souvent regarde, s'il voit lievre
 Ne connin que il peüst prenre.
 Moult est iriez, qant il li membre
 Du coc qui si l'a deceü,
 Et dit que mal li est cheü.
 695 Ne prise tout son sens un œf,
 Fait il, 's'il fussent dis et noef,
 Si les deüssa engignier touz.
 Chascun dit que je sui si preuz
 Et que j'ai tant senz et savoir:
 700 Certes il ne dient pas voir.
 N'ai pas grant sapience enclose
 En moi, qant si chetive chose
 Conme un cochet qui m'a boule.
 Mielz vousisse que afole
 705 M'eüst en d'un pie ou d'un oeil.
 Mes si puisse je mes le sueil
 De ma meson passer a joie,
 Se diex donne que ja mes voie,
 Je li fere chier comparer.
 710 Ja disoie que buef d'arar
 Ne savoit tant con moi de guile,
 Et un petit cochet de vile
 M'a engignie et deceü!
 Ne vorroie qu'il fust sceü
 715 Pour l'avoir de Costantinoble

- Dedenz la court mesire Noble.
 Foi que je doi touz mes enfanz
 Que j'en seroie moult dolanz,
 Se nus hons le me reprochoit.
 720 Nel vorroie pour riens qui soit.
 Einsi s'en aloit dementant,
 Et toutevoies esgardant,
 Savoir se ja chose veïst,
 Dont sa fame liee feïst
 725 Qui en sa meson se demente
 Pour la fain qui si la tormente:
 Et il meïsmes en baïlle.
 Mes n'i voit chose qui li vaille,
 Dont il est moult forment iriez.
 730 N'est mie un arpent alez
 De terre, ce sachiez de voir,
 Qant il prent a aparcevoir
 Monseignor Noble et Ysengrin
 Qui venoient tout le chemin
 735 Et parmi le bois deduiant.
 Et Renart cele part en vient,
 Et dit et pense en son courage
 Qu'il fera Ysengrin damage
 S'il puet en aucune maniere.
 740 Atant s'en vint a bele chiere
 Devant le roi, si le salue.
 'Or ca que bien soit hui venue'
 Fet Renart 'ceste compaignie'
 Li rois ne puet muer ne rie,
 745 Qant vit Renart de devant lui.
 'Bon jour' fet il 'aiez vous hui,
 Renart barat, qu'ales querant?'
 'Sire, je me voiz pourquerant,'
 Fet se il, 'par ici entor.
 750 Ne finai des le point du jour
 Pour ma fame qui est enceinte,
 Et ge n'ai mie encore ateinte
 Chose que li puisse porter

- Dont la puisse reconforter
 753 Pour la fain qui la destraint fort.
 'Renart' dit Nobles, 'par la mort,
 Bien fez tes aferes sanz nous.'
 'Sire' fet il, 'foi que doi vous,
 Je ne vous os m'aïde offrir.
 760 Que ne daingneriez souffrir
 Que si petiz homs con je sui
 De force et de cors autresi,
 Alasse o vous en compaignie.
 Mielz amez la grant baronie
 765 De vostre court avecques vos,
 Aussi con or est Bruns li ours,
 Baucenz et Rooniax li viautres,
 Seigneur Ysengrin et ces autres.
 N'avez cure de povre gent.'
 770 'Renart' fet li rois, 'bel et gent
 M'alez gabant, si con moi semble.
 Mes or vendrez o nous ensemble,
 Se il vous plect et il vqus siet,
 (Et si vous pri qu'il ne vous griet)
 775 Tant que puissons proie trouver,
 Dont nous puissons desjeûner
 Entre nous trois, se diex me voie.'
 'Sire' fet il, 'je n'oseroie
 Pour mesire Ysengrin le leu
 780 Qui est o vous, que par saint Leu,
 Bien sai que il m'a contre cuer:
 Ne ne m'ameroit a nul fuer.
 Mes onques ne fis par mon chief
 Nule chose qui li fust grief.
 785 De sa fame m'a mescreü.
 Mes par dieu et par sa vertu,
 Onques encor jour de ma vie
 Ne li requis je vilenie
 Ne nule chose a ma comere
 790 Que je ne feïsse a ma mere.
 Si ne le cuideroit il pas.'

N 47

- 'Renart' fet li rois, 'c'est tout gas.
 Si ne puet pas estre avere
 Qu'il ne vos i eüst trouve,
 795 Se tant l'eüssiez maintenue.
 Or n'i ait point desconvenue,
 Orendroit la pais en feson.'
 'Sire' fet il, 'le guerredon
 Vos en puist rendre diex a l'ame!
 800 Que foi que je doi a ma fame,
 Il a tort et je ai grant droit.'
 'Ysengrin amis, ce que doit'
 Fait li roiz, 'que Renart haez?
 Par dieu, fox estes qui creez
 805 Tel vilenie de Renart.
 Se dame diex ait en moi part,
 Je ne cuit pas qu'il le feïst
 Qu'en nule guise requeïst
 Vostre femme de vilenie.
 810 Quar fetes ore courtoisie,
 Pardonnez li vo mautalent!
 Si ferez senz mien escient.
 Que par mon chief, grant tort avez,
 Quant de ce que vous ne savez
 815 Fors seulement par oïr dire,
 Li portez et courrouz et ire:
 N'est pas maniere de sage homme.
 Foi que doi saint Pere de Romme,
 Je connois bien Renart a tel
 820 Que nel feïst pour le chatel
 L'empereur Otevien.'
 'Sire, par foi, je le croi bien'
 Fet il, 'quant vous le tesmoignez.'
 'Or donques si ne porloingniez,
 825 Mes de bon cuer li pardonnez
 Le mautalant qu'a lui avez!
 'Sire' fet il, 'et je l'otroi.

- Je li pardoing en bonne foi
 Ici iluec par devant vous.
 830 James n'iere vers lui irous
 Jour que la vie el cors me soit,
 Ainz voeil que mes bons compainz soit.
 Apres ce mot s'entrebaserent
 Cil qui onques ne s'entrainerent,
 835 Ne ja mes ne s'entraineront.
 Dire pueent ce qu'il vorront:
 Por ce ne se remue droit.
 Pes ont fete quele qu'el soit:
 Devant le roi l'ont afiee.
 840 Mes moult aura corte duree,
 Quar il ne puet estre a nul fuer
 Que l'uns n'ait l'autre contre cuer,
 Ne ja ne seront sanz rancune.
 Ne donroie pas une prune
 845 En la pes: quar se diex me gart,
 Voirs est que c'est la pes Renart
 Qui einz ne fina de trichier,
 Encor ne le veult pas lessier.
 Einsi ont fet pes, ce me semble,
 850 Renart et Ysengrins ensemble.
 Apres se sont mis au chemin
 Nobles avant et Ysengrin,
 Et puis apres vet dant Renars
 Qui moult est plainz de males ars.
 855 'Renart' dit Nobles, 'que ferons?
 A ton conseil nous maintendrons.
 A cest point seras nostre mestres.
 Quar bien sai que scez touz les estres
 De cest bois et toutes les sentes.
 860 Mes garde que tu ne me mentes!
 Se tu scez nul lieu ci entour,
 Pre ne pasture ne destour
 Ou nous peüssons trouver proie:
 Quar nos y maine droite voie,

- 866 Se tu le scez, que diex t'avoit
 Chose qui le tien cuer convoit.
 Lors m'auras a mon gre servi.
 Et dit Renart 'par saint Davi,
 Je ne sai pas certainement,
 870 En quel pasture ne comment
 Nos truisson proie qui riens vaille.
 Mes de tant me recort sanz faille
 Que il a ca une vallee
 Entre deux mons en une pree,
 875 Ou l'en amaine souvent pestre
 L'aumaille de ceste champestre
 Vile qui est ici delez.
 Alons cele part, se voulez,
 Por savoir et pour esprouver,
 880 Se porrions chose trouver
 Que peüssons menger tuit troi.
 'Par foi' fet Noble, 'je l'otroi.'
 Atant s'en tornent cele part
 Entre seignor Noble et Renart
 885 Et Ysengrin son bon ami.
 Mes se dieu plect et saint Remi,
 L'amor aura corte duree.
 Si s'en vont la voie ferree
 Et tant ont lor chemin tenu
 890 Qu'il sont dedenz le pre venu
 Que dant Renart lor avoit dit.
 Ysengrins regarde, si vit
 El chief du pre moult bele proie.
 Or sachiez que il ot grant joie,
 895 Que moult estoit de fain grevez.
 Or cuide bien estre arrivez
 En lieu ou il emple sa pance.
 Mes ja n'en soit il en beance:
 Que se l'estoire ne nous ment,
 900 Je cuit qu'il ira autrement. N 48
 Lors a aresonne le roi.

- 'Sire' fet il, 'foi que vous doi,
 Nous avons bon chemin tenu.
 Je cuit, bien nous est avenu,
 905 Quar je voi si conme il me semble
 Un tor et une vache ensemble
 Qui a avec lui son veel
 La jus el chief de ce prael.
 Ces auron nous qui que il griet.
 910 Mes je vous lo, se il vous siet,
 Ainz que nous aillons celle part,
 Que nous i envoions Renart
 Por veoir et pour espier,
 S'il y a mastin ne bovier,
 915 Ne chose qui nous puist mal fere.
 Bien porrions avoir contrere,
 Se nous einsi despourveü
 Estions seur eulz embatu.
 Mes il est grelles et menuz,
 920 Si n'iert mie si tost veüz
 Si comme nous i serions.'
 'Vous dites voir' fet li lions.
 'Il est sages et veziez,
 Si les aura tost espiez.'
 925 Atant en aresne Renart,
 'Renart' fet il, 'se diex vous gart,
 Sages estez et decevanz
 Et de touz maux aparcevanz.
 Quar i alez, si espiez
 930 Savoir se la jus verriez
 Bovier ne vilein deputere
 Dont nos peüst venir contrere:
 Quar pour noiant nous irions,
 Se nostre preu n'i fesions.'
 935 'Sire' fet Renart, 'volentiers.'
 Atant s'estoit mis es sentiers
 Grant aleüre aval le pre.
 Tant avoit coru et trote

- Qu'il est venuz au leu tot droit.
 940 Tout entor lui garde, si voit
 El chief du pre delez l'oraille
 Le vilein qui gardoit l'aumaille,
 Qui se dormoit desoz un orme.
 Maintenant cele part s'en torne
 945 Trestout le pas le col bessant.
 Durement se va pourpensant
 Dedenz son ouer que il fera
 Et comment il l'engingnera
 Le vilain qu'il ne l'aparcoive.
 950 Soef estuet qu'il le decoive :
 Quar il scet bien, s'il le tenoit,
 Que malement l'atorneroit,
 Sel feïst volontiers cheoir
 En lieu dont ne peïst mouvoir,
 955 Et n'ait pooir en nule guise.
 Lors avoit une branche prise
 De l'orme, et saut isnelement
 Desus ainsi tres belement,
 Que onques cil ne s'esveilla.
 960 Et danz Renart qui tant mal a
 Pense et fet puis qu'il fu nez,
 S'en est de branche en branche alez
 Tant qu'il vint endroit le vilain.
 Si jure dieu et saint Germain
 965 Que il li fera encui honte.
 Que vous feroie plus lonc conte?
 Renart fist comme pute beste:
 Quant il li fu desus la teste,
 Dresce la queue, aler lesse
 970 Tout contreval une grant lesse
 De foire clere a cul ouvert,
 Tout en a le vilain couvert.
 Cil qui l'a sentue, s'esveille,
 Taste a son vis et se merveille,
 975 Que ce est qui si li chiet chaut

- Sus son vis de lassus en haut.
 Si prent a regarder amont,
 N'i voit nule chose del mont,
 Quar li arbres ert trop fueilliez,
 980 Et Renart si s'estoit muciez
 Es fueilles si qu'il n'i paroit.
 Et quant li vilains riens ne voit,
 Si cuide que ce soit fantosme.
 Lors taste a sa main et si osme
 985 Et sent que c'est merde qui put.
 Ne fu pas liez quant l'apercut,
 Ainz li anuie fort et grieve.
 Tout maintenant d'iluec se lieve
 Et s'en cort droit a un fosse
 990 Qui iluec fu au chief du pre
 (Si ot bien vint piez de parfont,
 Et fu pleinz d'eve jusqu'amont)
 Et jure et dit, se diex le saut,
 Qu'il saura qui est la en haut
 995 Sitost con il ert revenuz.
 Quant il fu a l'eve venuz,
 Si s'acroupi pour lui laver.
 Renart qui bee a lui grever,
 Saut jus a terre au mielz qu'il pot.
 1000 Vers lui en est venuz le trot
 Par derrier qu'il ne l'aparcoive,
 Que talant a qu'il le decoive
 A ceste foiz moult malement,
 Et si le veult si soutilment
 1005 Fere que il ne puist foïr.
 Si con il vint de grant aïr,
 Li est desus le dos sailliz.
 Ore est li vileinz malbailliz,
 Quar ainz qu'il fust aparceüz
 1010 Est il dedenz l'eve cheüz.
 Il ot grant paour de noier:
 Si commenca a patojer,

- Quar volantiers en issist hors.
 Mes ainz aura anui du corps,
 1015 Se Renart puet en nule guise.
 Il est venuz a son joïse,
 N'en istra mes sanz beste vendre.
 Enmi le pre cort Renart prendre
 Une pierre qu'il a veüe
 1020 Grant et quarree, si li rue
 Desus le col par tel aïr
 C'onques cil ne se pot tenir
 Que il ne soit au fons alez.
 Ysengrins qui se jut delez
 1025 Monseignor Noble enmi le pre,
 L'a veü, si li a mostre,
 Con se delite la aval,
 Non mie pour bien, mes pour mal. N 49
 Quar onques ne le pot amer:
 1030 Son ami le puet il clamer,
 Mes ja du cuer ne l'amera.
 Biau semblant espoir li fera,
 Si vorroit il qu'il fust lardez.
 'Sire' fet il, 'or esgardez
 1035 De Renart con est maux voisins!
 Bien nous tient or pour ses cousins,
 Qui tant nous fait ci acorber.
 Deablez le puist assorber
 Quant il nous fet tant de mal trere,
 1040 Que il ne vient ne ne repere!
 En lui auroit bon messenger
 Por querre la mort et cerchier,
 Quar il revenroit moult a tart.
 Quar alons ore cele part,
 1045 Si saurons pour quoi il ne vient
 Et quiex essoines le detient.
 Je le voi la, ce m'est avis,
 Lez le fosse tout ademis

- Ou il se joue et court et saut.
 1050 Moult petitet de nous li chaut.
 Il a espoir trouve pasture
 A son oes, si n'a de nous cure,
 Puis que il est bien saoulez.
 Alons cele part, se voulez!
 1055 Si saurons qu'il fet et pour quoi
 Il est remes.' 'Et je l'otroi'
 Fet Nobles, 'vous dites moult bien.
 Foi que je doi saint Julien,
 Je li fere comparer chier
 1060 Ce qu'il nous fet ici juchier:
 Se il le fet pour nul despit,
 Ja n'en aura point de respit,
 Ne nus ne l'en sera garant
 Se il n'i a cause apparant.'
 1065 Atant se sont d'iluec torne.
 Cele part s'en vont abrive
 Plainz d'ire et de maltalent.
 Et li vileinz qui vet balant
 En l'eve, que Renart destraint,
 1070 Avoit ja le cuer si ataint:
 Tant l'avoit dant Renart batu,
 Qu'il n'avoit force ne vertu.
 Ja ot deus foiz au fons este.
 Et Renart qui onc n'ot bonte,
 1075 Se barat non et tricherie,
 S'apense que moult li anuie
 Que tant le fet iluec atandre.
 Garda entor lui, si va prendre
 Des motes tout plain son giron,
 1080 Si li rue tout environ,
 Et desus le dos et en coste.
 Li vilains a en lui mal oste
 Qui moult durement li meffet.
 Que vous diroie? Tant a fet
 1085 Renart, et tant li a gete

- Et pierres et motes de pre:
 Que qui que soit bel ne qui gronde,
 Tierce foiz ou fosse afonde.
 Ore est mors, bien s'en puet vanter.
- 1090 N'en orra mes nus hons chanter
 Male chancon d'ore en avant.
 Renart que li corps dieu cravant,
 S'en est delivrez en tel guise.
 Or puent fere a lor devise
- 1095 De la proie tout sanz peür.
 De cestui sont il asseür
 Que james mal ne lor fera
 Ne riens ne lor contredira.
- Quant Renart ot fet ce qu'il quist,
- 1100 Si-conme il li plot et sist,
 Et ot feni tout son estour,
 Lors se vout metre au retour,
 Quant voit dant Noble le lion
 Et dant Ysengrin le felon
- 1105 Qui vers lui tout droit s'en venoient.
 Voie ne sentier ne tenoient,
 Par les prez viennent a travers.
 Et il fu sages et apers:
 Sitost con les a parçeüz,
- 1110 Encontre vet les sauz menuz,
 Si les salue gentement.
 'Bien vieingniez, sire, voirement'
 Fet il, 'et vostre compaignie!'
 'Renart, je ne vous salu mie.
- 1115 Renart, l'en vous deüst bien pendre,
 Quant vos m'avez fet tant atendre
 Sanz venir et sanz reperier.'
 'Sire, foi que doi ma moillier'
 Fet soi Renart, 'je n'en puis mes.
- 1120 Quar j'ai eü un entremes
 D'un vilein qui gardoit l'aumaille

Que j'ai trouve la en l'oraille
 De ce pre dormant comme loir.
 Si m'apense et soi de voir,
 1125 Que s'il nous savoit ne veoit,
 Qu'il nous nuiroit se il pooit.
 Si l'ai tant mene, dieu merci,
 Par mon engin qu'ancor sui ci
 Tous sains et hetiez et tous forz,
 1130 Et il gist en ce fosse morz
 Tous estenduz comme une raine.
 Moult en ai este en grant paine.
 Mes toutevoie ai tant ouvre
 Que nous en sommes delivre.
 1135 Se d'atendre estes anoies,
 Ne m'en merveil (ice sachiez);
 Que demore ai longuement:
 Et moult anoie qui atent,
 Ce dit l'en, et il est bien voirs.
 1140 Mes foi que je doi a mes oirs,
 Se la verite saviez,
 Ja mal gre ne m'en sauriez,
 Encoiz m'en emissiez, ce croi.
 Or escoutez, je vous diroï
 1145 De chief en chief le voir parconte.
 Et il adonques li raconte,
 Conment il monta sus l'ormel,
 Conment chia sus le musel
 Au vilain tant qu'il s'esveilla,
 1150 Et puis conment il s'en ala
 Laver a l'eaue du fosse.
 'Et il ot son penel trousse.
 Et je sailli a terre aprez:
 Si conme je ving a eslez,
 1155 Sailli sus lui a quatre piez
 La ou il estoit abessiez
 A l'eve por son vis laver,
 Si qu'el fosse le fis aler

N 50

- La teste avant, le cul desus.
 1160 Que vous diroie' fet il 'plus?
 Quant l'oi dedenz l'eve enbatu,
 Tant le feri, tant l'ai batu
 Que il n'en levera james.
 De lui avons ore tel pes
 1165 Que james mal ne nous fera,
 Ne chose ne nous desdira,
 Que weillons fere de l'aumaille.'
 Li rois l'escoute et se merveille,
 Et bat ses paumes et fet feste,
 1170 Et jure ses ielx et sa teste
 Qu'ainz mes ne fu veüz tiex gieus.
 'Par fòi' fet Ysengrin li leus,
 'Tel bourde ne fu mes oïe,
 Ne je ne le creroie mie,
 1175 Certes, se je ne le veoie.'
 Et dit li rois 'se diex me voie,
 Renart, dis le me tu pour voir?'
 'Il n'i a tel con del veoir'
 Fet il: 'se vous ne m'en creez,
 1180 Alez la et si le veez.'
 'Dahait' dit Noblez, 'qui ira
 Et qui ja tant s'en lassera!
 Je n'ai mie vilain tant chier.
 Autant ameroie a touchier
 1185 A un ort vessel de ma main
 Conme je feroie a vilain.
 Or soit iluec et si se gise!
 Et nous ferons a nostre guise
 Le nostre preu, se nous savon,
 1190 De la proie que nos avon.
 Certes moult grant tort en avons:
 Moi et Ysengrin disions
 Que vous nous vouliez tricher:
 Mes or vous veil bien aficher

- 1195 Qu'il n'a si loial ne si sage
 A ma court, de vostre corsage:
 Ne ours ne leu ne autre beste.
 Bien avez la besoingne fete,
 Et mielz assez que ne diroie.
 1200 Mes ore alons a nostre proie,
 Si soit partie maintenant.
 Ysengrins, or venez avant,
 Si faites ceste partison!
 Trop y auroit grant mesprison
 1205 Se chascun n'en avoit sa part.'
 Et dit li leus 'par saint Maart,
 Sire, quant vous vient a plesir,
 Il n'est riens que je tant desir:
 Que je ai au cuer fain moult grant.
 1210 Et il me semble tot avant
 Que nous avons ci un torel
 Et une vache et un veel:
 De ce devons partison fere.'
 Lors prent en son cuer a retrere
 1215 Ce que l'en dit auques souvent,
 Que cil qui bien voit et mal prent,
 S'il s'en repent, c'est a bon droit.
 Et puis dist que il mielz vorroit
 Qu'il fust penduz a une hart
 1220 Que ja Renart i eüst part.
 S'il puet, du tout l'en getera
 Si que il ja n'i partira.
 Si s'aut pourchacier autre part!
 'Sire' fet il, 'se diex me gart,
 1225 Le mielz si est que je i voie,
 Que vous de ceste bele proie
 Reteigniez a vostre oes cest tor
 Et celle genicete encor:
 Quar a ma dame l'Orgueilleuse
 1230 Sera bonne et savoureuse,
 Quar elle est bonne, crasse et tendre.

1210 Et sachiez bñ vraiment 1211 Et v. 1218 dit 1227 cest
 tor] trestout 1228 genice et cel tor

- Et ge qui ne veil pas tout prendre,
 Si aurai sanz plus cel veel.
 Et cil garz roux de pute pel
 1235 Si n'a mes de viande cure,
 Si aut ailleurs querre pasture!
 Moult a grant chose en seigneurie,
 Quar tot veut fere a sa devise.
 De riens ne veut a part venir,
 1240 Tout veut a son hues retenir.
 A ce deüst avoir garde
 Ysengrin, foi que je doi de,
 Ainz qu'en eüst partison fete.
 Nobles croulla un pou la teste,
 1245 Quant la parole a entendue.
 Ne li fu pas a gre venue:
 Quar bien savoit trestout de voir,
 Tout vouloit a son hues avoir,
 Que que il eüst dit avant.
 1250 Deus pas avoit passe avant,
 Si a haucie la destre poe
 Et fiert Ysengrin lez la joe
 Si durement que le cernal
 L'en a abatu contreval,
 1255 Si l'a fet durement seingnier.
 Renart emprist a aresner,
 Si li a dit 'vous partiroiz.
 Ore orrons que vous en diroiz,
 Sire Renart, qui tant savez.'
 1260 'Sire' fait Renars, 'ne devez
 Tel chose dire: en verite,
 Foi que doi sainte Charite,
 Vers vous ne doi je part avoir.
 Mes prenez a vostre vouloir
 1265 Et nous donnez ce que voudroiz:
 Quar bien savez, et si est droiz
 Que toute la proie soit vostre.'

- 'Foi que doi sainte Paternostre,
 Fait Nobles, 'ainsi n'ira mie.
 1270 Je veil que ele soit partie
 Encoiz que de ci vous mouvez.'
 'Sire, puis que vous le voulez'
 F'et Renart, 'je la partirai.
 Il m'est avis, au sens que j'ai,
 1275 Et si conme Ysengrins disoit,
 Que ce est le mielz qui i soit
 Que ce tor a vostre oes aiez.
 Mielz sera en vous emploiez
 Que il ne seroit en nule ame.
 1280 Et la vache aura ma dame,
 Qui est et crasse et tendrete.
 Et vostre filz qui mes n'aleté,
 Et qui oan a este nez,
 Aura, se ainssi le voulez, N 51
 1285 A son menger ce veelet,
 Qui est et tendres et de let:
 N'aura encor huit jourz demain.
 Et entre moi et ce vilain
 Irons en autre lieu chacier
 1290 P'or nostre vie pourchacier.'
 Li rois l'entent, si li fu bien:
 Quant oit et voit que tout fu sien,
 S'en a de joie fet un saut.
 'Renart' fet il, 'se diex te saut,
 1295 Or me di voir, ne me mentir,
 Qui t'aprist primes a partir?'
 'Sire' fet il, 'par sainte Luce,
 Cel vilain a la rouge aumuce.
 Je n'en oi onques autre mestre.
 1300 Ne sai s'il est ou clerc ou prestre
 Qui si porte rouge couronne,
 Mes bien semble haute personne,
 Qui soit ou pape ou cardinax.'

1277 Que vous toute a v. o. laiez 1281 et après est manque
 1282 mes n'] encor 1285 se v. 1287 e. que h. 1298 rouge] grosse
 1303 cardinal

- 'Renart' fait Nobles, 'moult es max,
 1305 Tu scez plus que ton pain menger.
 Fox est qui de toi fet berchier.
 Que par mes iex ne par ma teste
 Il n'a plus veziee beste
 Que tu es dedenz mon empire.
 1310 Bien retiens ce que tu os dire.
 Et cil si prent la meilleur voie
 Qui par autrui bien se chastoie.
 Et tu as bien fet, ce me semble.
 Or remanez ici ensemble
 1315 Entre vous deus, que je m'en part.
 Di Ysengrin que il se gart
 Que une autre foiz parte droit:
 Qu'esperoir a tel afere auroit
 Qui li feroit encore pis.
 1320 Or demorez (que je ne puis
 Demourer ici, si m'en voiz)
 Et vous pourchaciez par ce boiz,
 Se vous voulez, vostre disner:
 Quar ma proie en veil je mener.
 1325 Vous et Ysengrin, sanz mentir,
 Par mon chief bien savez partir:
 Et bien m'acort a vostre dit.
 Vous n'i aurez ja contredit
 De nul homme que bel me soit.
 1330 Ore alez querre que que soit,
 Se voulez, que vous mengerez,
 Que ja de ceulz ne gousteroiz.
 'Ha sire' fet cil, 'ne le dites!
 Seront ce donques les merites
 1335 De ce que ci vous amenai?
 Certes s'aucun petit n'en ai,
 Pou me porrai de vous loer.
 Se vous ne m'en voulez donner,
 Sire, a cel vilain en donez
 1340 Tant que il soit desgeünez.

- Quar il est si mal atornez
 Qu'a paines se puet il ester.
 Mielx li venist que l'eüssiez
 Fet eschacier d'un de ses piez.
 1345 Si le lessiez si fameilleus,
 Ce poisse moi, si m'aïst diex:
 Quar je ne li ai que donner
 Dont le face desjeüner.
 Je li donnasse volantiers,
 1350 Quar moult en est mes cuers tandriers
 Por ce que si le voi blecie.
 Moult li avez mal despecie
 Son chaperon delez la joe.
 A cest mot li a fet la moe
 1355 Si que ne l'aparcut ne vit.
 Nobles l'esgarda, si s'en rit
 Et dit 'Renart, moult scez de boule.
 Tu es issus de mainte foule.
 Diex scet bien par quel couvenant
 1360 Tu me vas ainsi sermonant:
 Plus le dis pour pitie de toi
 Que ne fes pour lui, par ma foi.
 Quar je sai bien, se j'en lessioie,
 Ja si tost tornez n'en seroie
 1365 Que tu li torroies sa part
 Et l'en monsterroies la hart,
 Qu'il ne se porroit revenchier.
 Se il en devoit errager,
 N'en aroit il point, par mes iex.
 1370 Mes je le fere assez miex,
 Que foi que doi saint esperit,
 Ja n'en metrez la ou chiens chit
 Ne pour vos fez ne pour vos dis.
 Ainz vous en ferai si onnis
 1375 Que ja l'un de vous par reson
 N'en gavera son compaignon
 D'espaule, de pie ne de cuisse,

- Ne d'un ne d'el que j'onques puisse.
 A icest mot Nobles s'en part
 1380 Et lesse enmi le pre Renart
 Qui moult fesoit le correcie
 Por Ysengrin qu'il vit blecie:
 Et si en avoit il grant joie.
 Puis li a dit 'se diex me voie,
 1385 Compere, bien sommes guile.
 Bien vous a li rois afole
 Trestout sanz droit et sanz reson.
 Si voie je dieu et son non,
 Grant mal a fet et grant outrage.
 1390 Bien i porra avoir damage
 Espoir encore en aucun temps.
 Et qui vorroit, selonc mon sens,
 Encontre lui du tout ouvrier,
 Il le porroit bien comparer,
 1395 Je cuit, ou au pres ou au loing.
 Son ami doit en au besoing
 Au mielz que l'en puet conseiller.
 Et je m'en veil bien traveillier
 Por tant que vengiez en soiez.
 1400 J'en seroie certes moult liez
 Se li veoie anui avoir.
 S'en lui avoit point de savoir
 Ne de bien ne de cortoisie,
 N'eüst pas la proie sesie
 1405 Si toute que n'en eüsson.
 Honi sommes, se nous lesson
 A lui einsiques defouler.
 Quar tost nos porroit afoier,
 Se nos ne l'osion desdire.
 1410 Si lo, ainz que la chose empire,
 Que nous querons et art et guile
 Par quoi la vengeance en soit prise N 52
 Por vous trestout premierement

1378 Ne del neel ne de la cuisse 1395 ou . . ou] et . . et
 1396 dont en a b. 1397 quen le 1409 nous lessons defouler sire

- Qu'il a mene si malement
 1415 Par la force que il a fete,
 Que nostre part nous a tolete:
 Quar la proie estoit commune.
 Ne se deüst faire si prune,
 Pour ce s'il est par desus nous.
 1420 Que par la foi que je doi vous
 Qui estes mon compere chiers,
 Ne sera si max ne si fiers
 Que bien n'en aions la vengeance.
 Ysengrins ot la couvenance
 1425 Que Renart li offre et presente,
 Que se il veult selonc s'entente
 Ouvrer et selonc son savoir,
 Il li fera vengeance avoir
 De ce que il l'a mal mene:
 1430 Et il le het plus qu'homme ne
 Pour le mal que il li a fet.
 Et si ne li a pas meffet
 Chose pour quoi il le deüst
 Si mal mener: se il peüst,
 1435 Il li feüst volantiers fere
 Chose qui li peüst desplere
 En tel guise, gel sai de voir,
 Ne s'en peüst aparcevoir
 Devant que la chose fust fete.
 1440 Il s'apense que sa retrete
 Ne sera a fin, n'acomplie
 Sa pensee, s'il n'a aïe
 D'aucun qui soit plus de lui sage.
 Nelui ne scet qui son corage
 1445 Puist descouvrir seürement.
 'Voir' fet se il, 'je me dement
 De neant: je voi mon compere
 Qui plus m'aime ore que son frere,

1418 prime 1419 ce quil 1430 que hōme 1432 se 1433 par
 1436 m. ne ne deust 1441 Sa pensee nert a. 1442 Ou en pensee ou en
 aie 1443 Et durement ne sen porchace 1444 A un hōme qui auques
 sache 1445 Pour d. 1446 se manque je ne dont neant

- Et plus set de barat tous seuz
 1450 Voir que ne scevent vint et deus
 Des meilleurs de la court le roi,
 Et je pas ne descouverrai
 A lui mon cuer? que n'oseroie.
 L'aour ai, se je li disoie,
 1455 Qu'il ne m'encusast au lion,
 Que en lui a maleïcon.
 Si dit l'en par tout le païs
 Que il est traïstres naïs.
 Pour ce si ne m'i os fier.
 1460 Mes ne cuit pas qu'il aut crier
 A court ce que j'ai em pense.
 Or ai je voir moult fol pense
 Envers mon compere Renart.
 Je ne cuit pas, se diex me gart,
 1465 Que il me mesfeïst pour rien.
 Il est preudons, ce sai je bien.
 Pieca que je l'ai esprouve,
 Et encore l'ai je trouve
 Jusques ici moult loyal homme.
 1470 Foi que doi saint Pere de Romme
 A son conseil me maintendrai,
 Ja est il mon compere en loi,
 Si pens qu'il ne me mefferoit,
 Ne nul mal ne pourchaceroit.
 1475 Einsi a lui meïsmes tance,
 Et en la fin de sa sentence
 S'acorde a ce qu'il li dira
 Et a son conseil en fera
 Conment que l'aferes en aut.
 1480 Quar nus tant ne scet ne ne vaut
 A nul besoing conme Renart.
 Lors commence a dire par art
 Et bel conme bien afetiez,
 Et si a dit par amistiez

1453 A lui] Autrui 1454 se je li] que se le 1457 dit] ait
 1457 dit] ait 1459 se 1460 quil laut

- 1485 'Biax douz amis, biax douz conpere,
 Conseilliez moi si qu'il i pere,
 Que vostre conseil m'ait mestier.
 Je ne verrai ja l'anuitier
 Se de Noble ne sui vengiez,
 1490 Qui si m'a le vis escorchie
 Que le cuir en est moult maumis.
 Pour ce le vous di, biax amis,
 Que pour moi tant vous traveilliez
 Qu'en bonne foi me conseilliez.'
 1495 'Si ferai je' ce dit Renart,
 'Par le baron saint Lienart.
 Mes orendroit n'en est seson,
 Mes alez en vostre meson,
 Et si lessiez ester huimes.'
 1500 Atant est le conseil remes,
 Si vet Renart a son repere,
 Et Ysengrin son chier compere
 S'en est tornez a son manoir.
 Ici fet Pierres remanoir
 1505 Le conte ou se vult traveillier,
 Et lesse Renart conseiller.

1487 ma m. 1491 cuer

XVII

(Méon 28665—28690)

- Ou mois de mai qu'este commence, N 52 d
 Que cil arbre cueillent semence,
 Que cler chantent parmi le gaut
 L'oriol et le papegaut:
5 A ice temps que vous dison
 Estoit Renart en sa meson,
 Qui pour le biau temps qui revint,
 Moult liez et moult joianz devint,
 Que moult ot l'iver mal souffert.
10 De son chastel vit l'uis ouvert:
 Si s'en issi sanz demouree
 Et regarda aval la pree,
 Se nus vendroit de nule part.
 Atant de sa meson se part,
15 Que nule ame a dieu ne commande:
 Poignant s'en vet parmi la lande
 Pour sa viande pourchacier.
 Il ne fu ne clop n'eschacier,
 Ainz s'en vet poignant tous les saus.
20 Parmi un plesseïs de saus
 S'en vet Renart tout eslessie,
 Esperonnant, le col bessie.
 Dedenz cel plesseïz avoit
 Un parc qui noviaus i estoit:
25 Dedenz avoit a granz foisons
 Cos et gelines et chapons,

- Qui sont d'une abaïe blanche.
 Renart monte par une branche
 Sor les pieus et sor le paliz.
 30 Tantost est en la cort sailliz
 Des pieus a terre qui sont haut.
 As chapons vient, si les assaut
 Conme desvez et enragie.
 Un chapon prent, si l'a mengie
 35 A grant lieesse et a grant ese.
 Puis s'en issi par une hese.
 Mes ainssi con il s'en issoit,
 Uns des blans moines l'aparcoit:
 S'a pris un baston en sa main.
 40 Apres Renart s'en vet au plain,
 Tout correcie et tout plain d'ire.
 Maintenant li a pris a dire
 'Renart, vous estes atrape.'
 Lors l'a si du baston frape
 45 Que toute l'eschine li ploie.
 En Renart n'ot ne ris ne joie.
 Vers le randu s'en est alez,
 Entre ses jambes s'est coulez
 Conme cil qui fu d'ire espris.
 50 Renart l'a par la coille pris
 As denz et si forment le sache
 Que uns des pendenz li arrache.
 Li moines fu moult esperduz,
 A la terre chiet estanduz.
 55 Et Renart torne les talons,
 Del paliz ist a reculons:
 A la fuie se met le trot.
 Le moine a bien tenu a sot,
 Qu'il li ot la coille tolue:
 60 Si en a moult grant joie eüe.
 Mes n'a mie granment ale
 Que il a Couart encontre
 Qui venoit desor son destrier.

N 53

- Sor son col tint un peletier
 65 A qui il ot tolu s'espee.
 Par les jarrez li a boutee
 Une verge d'un vert plancon.
 Vers Renart vint sanz contencon.
 Sitost con Renart l'aparcut,
 70 Merveilla soi, si s'arestut
 Et le regarda une piece.
 Cui que il desplese ne siece,
 L'a salue et dit itant
 'Coart, bien soiez vous venant!
 75 Dites moi, se vous conmandez,
 Qui cist hom est que vous portez?
 Savoir le veil sanz nule faille.
 Avez le vous pris en bataille?
 Et conmant et par quel raison
 80 Li faites vous tel mesprison?
 Savoir le veil, que il est droiz.'
 Coarz respont 'bien le sauroiz
 Moult volantiers, puisqu'il vous siet.'
 Atant le met jus, si s'asiet,
 85 Et Renart s'assist joste lui.
 'Sire' fet il, 'il m'avint hui
 Matin que joer m'en aloie
 Par cel bois si con je souloie:
 Si encontrai par aventure
 90 Cest vilain qui me fist ledure
 Moult grant, que s'espee sor moi
 Sacha, par la foi que vous doi.
 Et sachiez que feru m'eüst
 Moult volantiers, se il peüst.
 95 Quant je le vi vers moi venir,
 Adonques ne me poi tenir,
 Ainz ving a lui touz ademis.
 Si li crachai enmi le vis
 Et escopi par grant vertu.
 100 Li vilainz en fu esperdu,

- De paour a terre chaī:
 Et je maintenant li sailli
 Sor le vandre sanz demorer.
 L'espee li alai oster
 105 Hors de la main moult vistement.
 Ore en voiz querre jugement,
 Pour savoir que de lui feron,
 A la court Noble le lion.
 Renart qui la parole oī,
 110 Moult durement s'en esjoī.
 Si li respont sanz demoree
 'Coart, folie avez pensee,
 Ce seroit folie et outrage.
 N'afiert a homme de parage,
 115 Puis que il tient honneur et terre,
 Que ailleurs aut jugement querre.
 Mes s'il prent homme en son forfet,
 Il meīsmes justise en fet.
 S'il m'eüst meffet, par ma foi,
 120 Venjance en preīsse par moi.
 'Sire' dist Couarz, 'entendez!
 Or sai de voir que vous m'amez.
 Mes s'il vous estoit a plesir,
 A court iroie pour oīr
 125 Le jugement et pour savoir
 Quele amende j'en doi avoir.
 Se il vous plect, o moi vendroiz.'
 'Par foi' dit Renart, 'ce est droiz
 Que g'i voise, puisqu'il vous siet.'
 130 Lors se lieve de la ou siet
 Renart et Coarz a grant joie.
 Atant se metent a la voie,
 Et Coarz son peletier porte.
 Ne finerent jusqu'a la porte
 135 Mon seigneur Noble le lyon,
 Endui i viennent li baron
 Sanz deffenz et sanz contredit.

- Coarz si a a Renart dit:
 'Renart' dit il, 'biax douz amis,
 140 Le vilain que je port m'a mis
 En grant travail, et en grant paine.
 Diex le mette en male semaine
 Qui en avant le portera!
 Ore orrons que li rois dira
 145 Et li baron du jugement,
 A quel paine et a quel torment
 Nous ferons le vilain morir.'
 Et dit Renart 'moult le desir
 Que vous soiez de lui vengie.'
 150 Maintenant montent le planchie
 Li dui baron sanz nul delai.
 En la sale truevent le roi,
 Et ot entor lui tante beste.
 Le jour celebroit une feste
 155 D'une haute dame honoree,
 La suer Pinte, dame Coupee
 Qui fu ocise en traïson.
 Le jour en fesoit mencion
 Li rois Nobles et son barne,
 160 Qui iluec erent assemble.
 Maint prince i ot et maint baron: N 54
 Il n'i ot se hauz hommes non
 Qui estoient (ce vous devis)
 Vestuz ou de vair ou de gris.
 165 Li rois qui fesoit bele chiere,
 Seoit joste ma dame Fiere
 Et li baron environ eulz.
 Es vous les conpaignons endeus,
 Renart et Coart qui aporte
 170 Le vilain ou il se deportte.
 Mesire Renart vint devant:
 Le roi salue tout avant
 Con cil qui bien fu enseigniez

- S'est devant lui agenoilliez.
 175 Et li rois qui moult chier l'avoit,
 Le redresce, con il le voit,
 Et dit 'bien soiez vous venuz!
 Amis, bien vous estes tenuz
 De moi veoir: ne vous vi mes
 180 Puis que nous formames la pes
 Entre vous et vostre conpere.
 Foi que je doi l'ame mon pere,
 Or sui je moult hetie et liez,
 Quant a moi estes reperiez.
 185 Sachiez que bon gre vous en sai.'
 Renart ne fu pas en esmai
 De respondre, si dit briefment
 'Sire rois, cil diex qui ne ment
 Vous otroit de vostre vouloir
 190 La moitie, que je sai de voir
 Que vous m'amez: et je vous aim,
 Foi que je doi a saint Germain.
 Mes d'un afere vous requier
 Conseil, qar bien en ai mestier
 195 Moi et mon compaignon Coart.'
 'Diex aide, sire Renart'
 Fet li rois, 'qu'est ce que vous dites?
 Ainsi m'aïst sainz esperites,
 Conseil vous donrai volantiers.
 200 Mais or me dites, amis chiers,
 De quoi vous demandez conseil.'
 'Sire' fet il, 'dire vous veil.'
 A cest mot appela Couart
 Qui s'estoit trez a une part,
 205 Qui encore le vilain tint,
 Et maintenant au roi en vint
 Iriez et de corrouz espris.
 Et Renart par la main l'a pris
 Et li fist geter erraument
 210 Le vilain sor le pavement

- Qui n'estoit mie granment mol.
 A poi ne li a rout le col,
 Si en fu le vilain plain d'ire.
 Et Renart li a pris a dire
 215 'Biau sire, conseil vous queron,
 Que nous de cel vilain feron
 Qui vostre baron assailli.
 Ferir le cuida, si failli.'
 'Sire' dit Coarz, 'entendez,
 220 Se je di mal, si m'amendez.
 J'ai cel vilain ci pris de guerre:
 Si en vieng ci jugement querre.
 Je le vous rent conme larron:
 Esgardez que nous en feron.'
 225 Quant li vilainz ot et entent
 Que l'en demande jugement
 De lui, si fu moult esbahiz.
 Maintenant est em piez sailliz
 Et dist au roi 'Sire, merci!
 230 A vous me rent jointes mainz ci.
 Sachiez que je sui loiaus hom.
 S'il vous plect, bon renon avon
 De mes voisins des plus feaus
 Qui diront que je sui loiaus,
 235 Des plus preudommes de la terre.
 Si les fetes envoier querre!
 Li rois respont 'moult volantiers,
 Que il vous en est granz mestiers.'
 Mander les fist sanz plus atendre.
 240 Dis et huit furent mainz de trente.
 Douze vinrent pour tesmoignier:
 Tuit loial homme peletier
 Estoient, a court sont venuz.
 Quant li vilainz les a veüz,
 245 Si ot grant joie et grant lieesce.
 Maintenant en estant se dresce

- Et dit au roi sanz delaier
 'Cist ci me viennent tesmoigner.'
 'Sire' font il, 'vous dites voir.
 250 Se verite voulez savoir,
 Par tens vous sera enseignie.
 Il avoit un oef gaaignie
 Ou il nous fist moiller ensemble
 Tous treize: pour ce si nous semble
 255 Qu'il est loiaus homs et de foi.'
 Quant ce ot entendu le roi,
 Moult durement s'en esjoïst
 Et maintenant au vilain dist
 Qu'il s'en alast, il n'avoit garde.
 260 Et li vilainz plus ne se tarde,
 Si s'en revet o ses vilainz.
 Li rois remest de joie plainz,
 Tuit firent joie par la sale.
 Renart n'ot pas la coulour pale.
 265 Dejuste le roi s'est assis,
 Ne fist pas chiere de pensis.
 Li rois a dit aus connestables
 Que il facent metre les tables,
 Et il si firent sanz targer.
 270 Si assistrent li chevalier,
 Delez le roi sistrent maint conte.
 Des mes qu'il orent ne faiz conte:
 Mes qant mengie orent assez,
 Jeuent as tables et as dez.
 275 Au chief du pales d'une part
 S'asist Ysengrins et Renart,
 Devant eulz deus un eschequier.
 Lor gieu prennent a arengier,
 Et dist Renart a Ysengrin
 280 Que venir face un marc d'or fin
 A metre au jeu: et il si fist,
 Tantost sor l'eschequier le mist.
 Un autre en i a mis Renart,

- Si jouerent par grant esgart.
 285 Ysengrin fu du jeu apris,
 Del paonnet a un roc pris:
 Apres le roc a pris la fierce.
 Tant jouerent, ainz qu'il fust tierce,
 Gaaigna Ysengrins cent livres: N 55
 290 Dont Renart se tint bien pour yvres,
 Que il n'ot mes que metre au jeu.
 Il en a appele lè leu.
 'Ysengrin' fet il, 'entent moi!
 Par cele foi que je te doi,
 295 Je n'ai de quoi mon jeu envit,
 Se n'i met ma coille et mon vit.
 Encor jouerai volentiers,
 S'encontre veuz metre deniers.'
 'Si ferai' fet il, 'par mon chief.'
 300 Lors reconmencent de rechief
 A jouer et tout erranment
 Perdi Renart son garnement.
 Ysengrins qui ot gaaignie
 En fu joiens et forment lie.
 305 Tantost sanz plus de demourer
 A fait un grant clo apporter,
 Parmi la coille li ficha
 Et a l'eschequier l'atacha.
 Puis s'en torna et si le let.
 310 Renart remaint qui crie et bret
 Touz correciez et touz plainz d'ire,
 Que il souffroit si grant martire.
 Ma dame Fiere oï le cri,
 Maintenant cele part guenchi.
 315 Quant vit Renart, si fu marrie:
 Cele part vient, si li aïe:
 A grant paine d'iluec l'estort.
 Dedenz sa chambre le repost
 Et le coucha dedenz un lit.
 320 Mes il n'i ot point de delit,

- Que de doulor est si destroit,
 A pou le cuer ne li partoît.
 Del courrouz qu'il ot sanmella:
 Malades fu, si se pasma.
 325 En pamoisons jut longuement,
 Qu'ele cuidoit veraïement
 Que il fust mort, si s'escria
 'Sire Renart, ce que sera,
 Me voulez vous ainsi guerpîr?'
 330 Adonques a fait un souspir.
 Renart qui le soupîr oï,
 Un petitet les iex ouvri,
 Si parla et dist 'a quoi fere,
 Dame, vous voi je tel duel fere?'
 335 Faites un baing appareillier
 Que je me veil un pou baignier.'
 'Sire' fet ele, 'volantiers
 Vous ferai ce qui est mestiers.'
 Atant conmande qu'en li face
 340 Un baing chauffer, et sanz espace
 Fet fu qant il l'ot conmande.
 Mon seigneur Renart ont porte
 En la cuve et dedenz l'ont mis.
 Dame Fiere li dist 'amis,
 345 Conme vous est? dites le moi!
 Pour vous sui forment en esmai.'
 Lors dist Renart 'n'en cuide avoir
 Respît: ce ai par non savoir
 Dont je crien morir a doulour.
 350 Si m'en poise pour vostre amor,
 Que je cuit de vous departir.
 Je ne verrai ja l'asserir.'
 Dame Fiere l'ot et entent,
 A pou que li cuers ne li fent,
 355 Tant est dolante et correciee.
 'Lasse! james ne serai liee.'

323 samesna 326 vraïement 341 el 345.6 manquent 347 Lors
 dist Renart manque Ja nen quiert raancon avoir 348 Respît manque
 Cest mal ai ie p. n. s. 350 me p.

- A icest mot sanz autre plet
 Ont Renart de la cuve tret,
 En un lit l'ont couchie et mis.
 360 Conme cil qui moult est malmis
 Demande a confession,
 S'aura s'ame remission.
 'Sachiez' fet il, 'que moult m'est tart.
 Faites moi parler a Bernart
 365 L'arceprestre, si me ferai
 Confes et mes pechiez dirai.'
 La dame respondi atant
 Que ele fera son talent.
 Maintenant a Bernart mande
 370 Et il n'i est pas demore,
 Ainz i vint sanz plus atarger
 O tout ce qui li ot mestier.
 Desus un banc as piez Renart
 Avoient assis dant Bernart,
 375 Si a Renart mis a reson.
 'Renart, voulez confession?
 Se vous vous voulez repentir,
 A bonne fin poez venir.
 Lessiez ester les mauvestiez
 380 Et les vices dont entechiez
 Avez este si longuement:
 Que sages est, qui se repent.'
 'Sire' fet Renart, entendez!
 Se vous a droit m'amonnestez,
 385 Que preudon ferez et loiaus.
 Vous m'alegerez de touz maus,
 Que je n'ai pas meffet granment.
 Se je croissi dame Hersent
 Ma comere, ne mespris rien,
 390 Encoiz li fis lieesce et bien.
 Quant je croissi ma dame Fiere,
 Qui si est orgueilleuse et fiere,
 Ne mespris pas envers ma dame

- Que je avoie prise a fame
 395 Et espousee par soulaz.
 Li prestres fu Tibers li chaz
 Qui volantiers la m'espousa,
 Et a tieus i ot qui pesa.
 Que diroie? de voir sachiez:
 400 Je ne fis onques nus pechiez
 Fors qant je donnai garison
 Mon seignor Noble le lion.
 Mes bien sai que lores pechai,
 Quant je garison li donnai.'
 405 'Renart, Renart' ce dit Bernart,
 'Par mon seignor saint Lienart,
 Moult es ore de pute orine.
 Quant tu connois que la roïne
 As croissue, tu as mespris.
 410 S'a bonne fin veus estre pris,
 A forjurer la te convient.'
 'Conment' fet Renart, 's'il avient
 Que je aie respassement,
 Je fausserai le serement,
 415 Et vous poez de fi savoir
 Que pour la repentance avoir
 Le serement otroi je bien.
 Mes pour ce n'en ferai je rien
 Se je del mal puis respasser.
 420 Mes pour ce que ne veil passer N 56
 Voz commandemenz ne deffere,
 Veil je bien le serement fere.'
 Tout maintenant sanz plus d'espasce
 Firent aportier en la place
 425 Les sains, si a jure Renart
 Devant l'arceprestre Bernart
 Tout ce qu'il li ot devise.
 Quant le serement ot jure,
 Renart remest qui moult se plaint,
 430 Que l'angoisse moult le destraint.

- Un plaint a gete, si se pasme.
 Dame Fiere d'un pou de basme
 Li frote le poux et le vis.
 Si conme je pens et devis,
 435 Del froter durement s'esforce.
 Mes Renart avoit si sa force
 Perdue, c'onques ne se mut.
 Mes ainssi en pamoisons jut
 Si que tuit cuident qu'il soit mors.
 440 Lores fu granz li desconfors.
 Ma dame Fiere la roïne
 Pour Renart fet chiere lovine,
 Dolante et mal aventuree.
 Li rois a la noise escoutee,
 445 Si est tout maintenant venu
 En la chambre, si a veü
 Renart qui fu en pamoisons.
 Moult se merveilla li lions:
 Qui li donnast trestout l'avoir
 450 Que rois ne quenz peüst avoir,
 Ne se peüst sor piez ester:
 Eincoiz le convint adenter.
 Et dist 'Renart, perdu vous ai:
 James si bon baron n'aurai.'
 455 Adonc sanz plus de delaier
 A fait toute la gent huicher,
 Qui le confortent durement,
 Et dient que n'est mie gent
 A homme de si grant renon
 460 Que tel duel face d'un baron.
 'Mes qant mors est, sanz detenir
 Faites sa mesniee venir.'
 Tout maintenant et sanz targer
 A fait venir un messenger,
 465 Si a Hermeline mandee
 A Malpertuis sanz demoree,
 Et ses troiz filz qui grant duel ont.

Quant le mesage entendu ont,
 Tant ont ale qu'il sont venu
 470 Au chastel ou li lions fu.
 Quant Hermeline en la chambre entre,
 Tout li fremist li cuers el ventre
 Et conmenca un duel si grant
 Que l'en n'i oïst dieu tonnante.
 475 Et disoient a haute alaine
 'Sire, n'a pas encor quinzaine
 Que de Malpertuis vous partistes
 Liez et joianz, puis n'i venistes.
 Or a ci grant duel et apert.
 480 Encore nel scet pas Grinbert,
 A fere li convient savoir
 Vostre mort, si sera savoir.'
 Fet li rois 'si soit dont mande.
 Un mesager a appele,
 485 Et cil est venuz maintenant.
 'Va' fet il, 'n'i va demourant,
 Droit a Malbuisson, si me di
 Grinbert que il viengne a moi ci,
 Et si li conte l'aventure.'
 490 Cil s'en torne grant aleüre.
 Dedenz la court de Malbuisson
 Se seoit Grinbert le tesson.
 Quant le message entre en la court,
 Grinbert a l'encontre li court
 495 Et dit 'que alez vous querant?
 Amis, bien soiez vous venant!
 A qui estes? dites le moi.'
 'Sire' fet il, 'je sui au roi,
 Qui de par moi saluz vous mande
 500 Et encor vous prie et conmande
 Que a lui vegniez sanz delaie.'
 Grinbers l'oï, moult s'en esmaie,
 Si a dit 'g'irai volentiers.
 Or me dites, biaux amis chiers,

- 505 Pourquoi me mande l'emperere.
 'Sire' fet li mes, 'par saint Pere,
 Mors est Renart vostre cousin.
 Vos n'aviez meilleur voisin.
 Quant Grinbert entent la nouvele,
 510 Sachiez ne li fu mie bele,
 Ainz en ot a son cuer grant ire.
 Au mesager a pris a dire
 'Amis, par cel dieu qui ne ment,
 Ici a mauves mandement,
 515 Quant morz est mes cousins germainz.
 Du plus estoie, or sui du mainz:
 Que par lui, ce sachiez de voir,
 Estoie montez en avoir.'
 A icest mot s'en sont torne
 520 Endui et sont achemine:
 Tant ont ale qu'a la court vindrent.
 De lor venue lie devindrent
 De tieus ot a la court assez.
 Grinbers qui si estoit lassez,
 525 Si s'est delez la biere assis,
 Moult estoit dolanz et pensis.
 Son visage enbrunche tenoit,
 Lez le cors moult li avenoit
 La chiere qu'il fet et la lipe.
 530 D'eures en autres se defripe,
 Il crie et pleure durement,
 Si le regrete doucement
 Que nus ne le pot conforter.
 Et li rois fist le corps porter
 535 En la sale par grant deduit:
 Iluec furent jusqu'a la nuit.
 Dame Fiere par grant afere
 Fist cierges apporter et fere,
 A grant plente et a foison
 540 Les alument par la meson.
 Tant en i ot, n'en sai le conte,

- Onques mes pour roi ne pour conte
 Ne fu tel luminere fet.
 Grinberz qui avoit son duel fet,
 545 S'estoit delez la biere assis,
 Et dit au roi 'par saint Denis
 Ne foi que vous devez saint Gile,
 Quar faites chanter la vegile
 Orendroites et sanz delai.'
 550 Li rois respont 'par saint Eloi,
 Grinbert, vous avez bien parle.'
 Lors en a Bernart apele:
 'Bernart' fet il, 'avant venez
 Et voz compaignons amenez!
 555 Si chantes vegiles des mors
 Por Renart qui ici est mors,
 Dont je sui iriez durement.'
 'Sire, a vostre conmandement'
 Ce li a respondu Bernart.
 560 Tout maintenant du roi se part.
 S'en a o lui mene Tibert
 Le chat et mon seigneur Hubert
 L'escoufle et mon seigneur Tardis
 Qui moult fu pour Renart pensis.
 565 Ceulz amena o lui Bernart.
 Et li hericons d'autre part
 Qui moult est cointes et apers,
 Et li gresillons dans Frobers
 Si en a mene Chantecler
 570 Tout pour les vegiles chanter,
 Et dant Roonel le mastin,
 Et sire Ferrant le roncín,
 Et Brun l'ours et Bruiant le tor.
 Et si fu avec eulz encor
 575 Ysengrins et dant BricheMER
 Et sire Baucent le senglier.
 Revestu sont et atourne,
 Puis sont arriere retourne

N 57

- Devant le cors enmi la sale.
 580 Grinbers ot le vis taint et pale
 Pour Renart que forment amoit.
 Lui et ceulz que il amenoit
 Ont les vegiles conmenchiees.
 Maintes temples i ot sachiees
 585 Et maint poing ensemble feru.
 Roonel qui sages hons fu,
 A leü la lecon premiere,
 Mes pour Renart fist laide chiere.
 Le respons dit le limacon
 590 Trestout sanz noise et sanz tencon.
 Puis distrent eulz deus le verset,
 Li uns en gros, l'autre en fauxet.
 La seconde lecon apres.
 A leü Brichemer li cers,
 595 Le respons a chante Tiebert
 Entre lui et sire Frobert.
 Et puis ont le verset chante
 Doucement, ne sont pas haste.
 Et puis lut la tierce lecon
 600 Sire Espinart le hericon
 Belement et sanz contencons.
 Et Grinbers chanta le respons,
 Et apres le verset andeus:
 Ysengrins lor aida li leus.
 605 Puis a la quarte lecon dite
 Ysengrins qui bien s'en aquite,
 Et Baucenz le respons chanta
 Tout souef, pas ne se hasta,
 Et Brun l'ours chanta le verset.
 610 Quant il l'ot dit, si fist un pet.
 Et apres lut la lecon quinte
 Dant Chantecler le mari Pinte,
 Et le respons, con nous lisons,
 Chanta Frobert li gresillons.
 615 Le vers chanta Pelez li raz,

- Et mesure Tibert li chaz.
 Brun li ours qui s'en efforca,
 La siste leçon conmenca:
 Bien la conmenca et feni.
- 620 Et maintenant avant sailli
 Rousel l'escuirel qui chanta
 Le respons, biau se deporta.
 Le verset chanta simplement
 Petitpurchaz et doucement.
- 625 La septisme leçon commence
 Doucement par grant sapience
 Le paon sire Petitpas.
 Et sachiez qu'il ne failli pas,
 Ancoiz la lut et bien et bel.
- 630 Le respons chanta Roonel,
 Et le verset par grant deport
 Chanta pour celui qui est mort
 Droïn le moisnel a grant joie
 Si haut que il veult que l'en l'oie.
- 635 L'uitiesme leçon sanz desroi
 Lut dant Ferrant le palefroi,
 Et Coarz chanta le respons
 Qui o les autres fu espons.
 Li connins sire Sauteret
- 640 Conmenca l'uitiesme verset.
 La nuesme leçon lut Bernart
 Qui estoit dolanz pour Renart:
 Le respons chanta Brichemer
 Et le vers Baucent le sanglier.
- 645 Quant les leçons furent chantees
 Et vegiles furent finees,
 Desvestir se vont maintenant
 Tuit arengie en un tenant.
 Quant il furent desvestu tuit,
- 650 En la sale, qui qu'il anuit,
 S'en sont venu trestuit ensemble.
 Devant le corps si con moi semble

- Furent assis communement.
 Luminere et bel et gent
 655 Avoit laiens a tel foisson
 Que toute en reluist la meson.
 Icele nuit firent il joie
 Ge ne cuit que james tele oie :
 Non feront il, si con je cuit.
 660 As plantees jouent la nuit.
 Le pie leva premierement
 Ysengrins moult joieusement,
 Et Tieberz li chaz i feri
 Si doucement et si seri,
 665 Que d'autre part le fist chaoir.
 Lors s'est Tiebers alez seoir,
 Dont retendi Primaut le pie.
 Mes onques n'ot de lui pitie
 Brichemer qui tel li assist
 670 Que trestout li piez li fremist :
 Vousist ou non, d'autre part chiet.
 Et Brichemers tantost s'assiet,
 Si a le pie en haut tendu.
 Adonc a son cop estandu
 675 Bruiant li tors et si s'efforce
 De ferir, que toute sa force
 I mist, mes pour ce ne se mut :
 Quant ce vit, la color li mut,
 Brichemer, et fu si destroiz :
 680 Mes il se tint a cele foiz
 Qu'il ne se mut pour cop qu'il doinst :
 Ne quit mie qu'il li pardoinst.
 Mesire Frobers qui se test
 A veü le cop qu'il a fet :
 685 Envers Bruiant vint aïre.
 Et cil li a le pie haucie
 Tout ainssi conme a lui affiert,
 Et Froberz un grant cop i fiert :
 A pou le cuir ne l'en a tret.

N 58

- 690 De maintenant arriers se tret
 Bruiant le tor tout esbahi,
 Et danz Froberz le pie tendi.
 A grant joie et a grant leesce
 De maintenant a lui s'adresce,
 695 Quanqu'il onques puet i a point
 Baucens li sangliers a cel point,
 Et fiert Frobert le gresillon
 Que il l'abat a genoillon.
 Mes tost en estant resailli
 700 Et dit 'vos n'avez pas failli,
 Sire Baucent' ce dit Frobert,
 'Foi que je doi frere Hubert:
 Moult durement vous lo et pris,
 Quant vous tel chevalier de pris
 705 Avez devant moi abatu,
 Moult en sui de joie esbatu.'
 'Sire Frobert' ce dit Baucens,
 'Par la foi que doi saint Laurens,
 Riens se jeu non n'i entendi.'
 710 Lors s'assist et le pie tendi.
 Si a feru sanz demouree
 Tardiz qui a sa chape osee.
 A ferir mist tout son pooir:
 Et a bien son cop aseoir
 715 L'a feru si tres durement
 Qu'il l'abat sus le pavement.
 Le vis et la coulour mua.
 Plus tost qu'il pot se remua,
 Qu'il estoit dolanz et plainz d'ire.
 720 Et Tardiz li a pris a dire
 'Baucent, ne vous courrouciez pas.'
 Atant vint avant Petitpas
 Li paons a qui il dessiet.
 Et Tardiz maintenant s'assiet
 725 Qui lor courrouz petit redoute.
 Li paons mist sa force toute
 A ferir, et si s'esvertue.

- Mes pour le cop ne se remue
 Mesire Tardiz de la place.
 730 Toute li vermeillist la face
 Pour le cop qu'il ot receü.
 Li paons s'est aparceü
 Qu'il l'ot blecie, si li escrie
 'Tardif, ne vous correciez mie!
 735 Mes bevez, si ne vous anuit.
 Encore est moult longue la nuit,
 Si joueron plus liement.'
 'Sire, vostre conmandement'
 Fait Petitpas. Lors fist venir
 740 Du vin, si burent a loisir,
 Et autresi i ot cervoise:
 Tant ot beü que il s'envoie.
 Quant beü ont a lor vouloir,
 Si ala Petitpas seoir.
 745 Pelez li raz s'est avant tret
 Tout belement et tout a tret,
 Et fiert Petitpas sanz attendre
 Tout belement sanz pie estandre.
 Sa force i a trestoute mise.
 750 Li bastons en deus troncons brise
 En deus moities par le milieu.
 Cel cop vit Ysengrin le leu:
 Si li anuie, ce sachiez.
 Envers le rat s'est avanciez
 755 Et li a dit par grant desroi
 Si que bien l'entendi le roi:
 'Sire Pelez, grant tort avez
 Que vous si durement ferez:
 Grant ire en ai eüe au cuer.
 760 Je ne lesseroie a nul fuer
 Que n'i fiere, se diex m'aït.'
 Et mesire Pelez li dist
 'Sire Ysangrin, sachiez de voir
 Que blecie nel vorroie avoir
 765 Pour la pelice de mon dos.

- Mielz vorroie que trusqu'a l'os
 Me fusse tranchiez en un doit.
 Dist Ysengrin 'vous avez droit.
 Or lessiez le jeu a itant!'
- 770 Maintenant est sailliz avant
 Petitpurchaz, si li escrie
 'Ysengrin, si n'ira il mie:
 Ainz jouerons jusques au jour
 Tout souavet et par amour.'
- 775 'Pelez' fet il, 'avant venez:
 Asseez vous et si jouez!
 Il tent le pie sanz demouree.
 Atant es vous de randonnee
 Mon seignor Pourchaz sanz attendre,
- 780 Et vit Pelez le pie estandre
 Et li a si grant cop donne
 Que il l'a trestout estonne.
 Que vous iroie je contant?
 Tant vont lor euvre demenant
- 785 Que le jour vint: adonc finerent
 Lor jeu et le ferir lessierent.
 Sitost conme il lor adjourna,
 Li jouers maintenant fina:
 Et l'arceprestre dant Bernart
- 790 Fist les sainz sonner pour Renart.
 Au sonner sont moult deporté.
 Le cors ont au moustier porte:
 Asis l'orent devant l'autel,
 Ne cuit qu'el siecle eüst autel.
- 795 L'autel ma dame Pinte estoit
 Qui en fiertre illuec gisoit,
 Qui a grant dolor fu ocise.
 Iluecques fu soz l'autel mise
 Le jour que ele devia,
- 800 Dont tel i ot grant anui a
 Qu'el fu mise si richement.
 Chanteclers ovra sagement,

- Quant en itel leu fist poser
Le cors et metre et reposer:
805 Ce fu par le congie le roi
Qu'ele i fu mise sanz desroi.
Miracles apertement fet
Pour li, si que tuit li contret
Garissent qui entrent laiens,
810 Et autrez de goute et de denz:
Maint tres bel miracle i avint.
Quant leanz Renart adonc vint,
Devant l'autel fu mis a terre,
Et li rois a envoie querre
815 Touz les barons de son empire.
Tuit i vindrent meillor et pire,
Que ne l'oserent refuser.
Maintez foiz les ot fet muser
Celui pour qui il sont venu.
820 Devant l'autel paisible et mu
Se sont entor le roi assis.
Revestir s'en alerent sis
Qui estoient riche et greigneur
Pour faire au corps Renart honneur.
825 Li un fu Bernart l'arceprestre
Qui de la court fu sire et mestre,
Bruiant le tor et le roncín:
Li quarz Roenel le mastin,
Brun l'ours et le cerf Brichemer
830 Qui moult souloit Renart amer.
Revestu furent a devise
Cil sis por faire le servise
De Renart qui gist en la biere.
Hermeline et ma dame Fiere
835 Meinent grant cri et grant doulour.
Bernart qui pale ot la coulour
De jeüner et de mal trere,
Lors prist un sarmon a retrere
Un petit devant l'evangile.

N 59

- 840 'Biaus seigneurs' fet il, 'par saint Gile,
 Forment me puis esmerveillier:
 Renart estoit touz hetiez hier,
 Et or est alez a sa fin.
 Bien devroit estre net et fin
 845 Qui voudroit estre en ceste vie
 Ou chascun se muert et devie.
 Cist exemple devroient prandre
 Cil qui ades weulent emprandre
 Les mauvestiez et les malices.
 850 Ja ne les garra tour ne lices,
 Ne forteresces ne mesons.
 Chascun morra, c'est l'achoisons
 Por quoi chascun se doit pener
 De bonne vie demener.
 855 Renart qui la vie a finee,
 Si a en son temps demenee
 Vie de martyr et d'apostre:
 Autel fin aient tuit li nostre
 Et aussi bonne repentance,
 860 Que de lui ne sui en dotance
 Qu'il ne soit en bonne fin pris.
 Onques ne fu Renart repris
 Nul jour a nule vilanie.
 Il a este sanz felonnie
 865 Et sanz malice et sanz orgueil.
 Onques jour ne virent mi œil
 Prince qui fust de sa vertu.
 Se il a volantiers foutu,
 L'en n'en doit tenir plet ne conte.
 870 Il n'a ou monde roi ne conte
 (De ce ne sui je pas en doute)
 Qui n'ait foutu ou qui ne foute.
 Foutre convient, si con moi semble.
 Pour ce vous di a touz ensemble
 875 Que foutre n'iert ja deffendu.
 Pour foutre fu le con fendu.

Si conmant a touz orandroit
 Que qui a le vit dur et roit,
 S'il a le con abandonne,
 880 Le foudre li est pardonne,
 Que ja ne li ert reprochie.
 Ne il n'est de foudre pechie
 Pour que vit soit parti de coilles,
 Ne que il fait de faire endoilles
 885 Qu'en met de bouel en bouel.
 Tuit se jeuent de ce jouel.
 Renart a foutu volantiers.
 A Hersent a este entiers
 Ses cuers et a ma dame Fiere.
 890 Mors est, n'ai paour qu'il me fiere
 Pour chose que je racont ci.
 Biau sire roi, pour dieu merci!
 Fetes crier par vostre empire,
 Que qui foutra ja n'en iert pire.
 895 Le pechie en weil pardonner,
 Et se lor pooie donner
 Rantes, volantiers lor donroie,
 Et lor pechiez lor pardonroie.
 Ne lor pramet pas en pardon
 900 Ci et devant dieu lor pardon
 Quenque pour foudre mesprandront.
 Tele penitance emprandront
 Qu'il en mengeront a estraine
 Char touz les jors de la semaine.
 905 Et qui de mon conmant istroit
 Et qui volantiers ne foutroit,
 Soit homme, soit femme ou soit beste,
 Et piez et mainz et corps et teste
 Li soit de chaenez de fer
 910 Lie es granz tourmenz d'enfer.
 Et cil qui mon conmant feront,
 A joie en paradiz seront.
 Quant l'arceprestre ot afine

- Tout son sarmon et termine,
 915 De son servise s'avanca.
 Son confiteor conmenca
 Le bon arceprestre Bernart,
 Puis dist l'oroison pour Renart.
 'Ahi Renart' fist il, 'amis!
 920 En maint peril vous estes mis
 En bois, en forest et en plain
 Pour avoir vostre vantage plain,
 Et pour porter a Hermeline
 Vostre fame coc ou geline,
 925 Chapon ou oe ou cras oison.
 Touz jorz estoient en seson,
 Quant les poiez or tenir.
 Or estuet a neant venir
 Les granz hardemenz qu'avez fez
 930 Et les bienz dont estes refez.
 James tel baron ne morra.
 Sire Renart, or demorra
 Hermeline povre esgaree.
 James n'aura de bien denree.
 935 Bien le saviez procurer.
 Or li convient metre curer
 Et tremper son ventre et ses mainz.
 Du plus estoit: or est du mainz.
 N'ara mes vaillant une alie,
 940 Quant vostre amour li est faillie.
 Quant Bernarz ot en sa reson
 Bien definee s'oroison
 Et apropié son chapistre,
 Briche mer conmenca l'epistre
 945 Que bien l'oïrent touz et toutes.
 'Renart' fet il, 'sanz nules doutes
 Pour vous ont este esbaïes
 En granches et en abaïes
 Mainte geline et mainte oe.
 950 Maintez foiz vous en est la joe

N 60

- Remuee et le grenon tors.
 Maint cop en avez sor le dos
 Et sus le crepon receü.
 Meint blanc moine avez deceü
 955 Et fet (dont moult lor doit grever)
 Tart coucher et matin lever
 Pour agaitier ton larrecin.
 Meinte geline, maint poucin
 Lor as emble conme felon.
 960 Mes de tout ice t'asolon.
 De tout quanque tu as tolu,
 Renart, soiez tu absolu.
 Li pechiez en soit seur moi mis,
 Ainssi absoil je mes amis.
 965 Brichemer l'espitre fina
 Et Ferrant le roncins qui n'a
 Conpain qui tant sache de guille,
 Conmenca en haut l'evangile,
 Et a dit 'vescoi grascia
 970 Euvangile sequencia
 Secundum le gorpil Renart!
 Entendez i, sire Bernart,
 Arceprestre estez et seignor,
 Et vous apres, grant et menor,
 975 Le roi et trestous les barons.
 Renart, que de voir le savons,
 Est morz, vez le ci en present.
 Dolante en est dame Hersent,
 L'espousee Ysengrin le leu,
 980 Que maintez foiz en prive leu
 L'a Renart tenue adossee.
 Meint grant cop et mainte dossee
 Li a donne sor sa crevace.
 Maudite soit cele fendace
 985 Ou cop ne part que l'en i fiere.
 Se il a a ma dame Fiere
 Aussi souvent batu son tro,

967 Conpainz 977 le ci] ici 982 grant *manque* cos 985 face
 987 A il s.

Il ne li poise fors du po.
 Onques son con, s'entendu l'as,
 990 Pour cop de coille ne fu las.
 Le cul deüst avoir coupe,
 Quant ele a le roi acoupe!
 Et Hersent a la croupe lee
 Deüst la keue avoir ullee.
 995 Renart, n'en soit nus en doutance.
 En a fete sa penitance.
 L'ame en ira a reculons
 En paradis o les mulons
 Iluec ou les asnes iront,
 1000 Quant de cest siecle partiront.
 Renart, je l'en faz bien promesse,
 Sera assis delez l'arnesse
 A grant joie et a grant delit.
 Les gelines feront le lit
 1005 En coi il devra reposer.
 Mes .itant vous veil je gloser,
 Ja n'i osera le doit tendre
 A oison n'a geline prandre.
 Autre penitance n'aura,
 1010 Pour ce qu'en sa vie en ara
 Meinte occise par son pechie,
 Pour c'iert en paradiz trichie.
 L'arceprestre sire Bernart
 Chanta la messe pour Renart.
 1015 Quant ele fu toute finee,
 Li rois par bonne destinee
 En haut devant trestouz parla,
 Et Bruns l'ours a soi apela
 Et li dist 'amis, vous iroiz
 1020 Desouz ce pin et me feroiz
 La fosse, biaux tres douz amis,
 Ou le cors Renart sera mis:
 A grant honor iert mis en terre.
 Si vous weil prier et requerre

- 1025 Que vous faciez isnelement
 Mon bon et mon conmandement.
 Et cil respont 'vostre vouloir,
 Quiconques s'en doie doloir,
 Feraï, que ne le voeil lessier.'
 1030 'Chanteclers, prenez l'encensier
 Dont vous le cors encenseroiz!
 Brichemer et vous porteroiz
 La biere au baron de franc lin,
 Et vous, le mouton dant Belin.
 1035 Ysengrin se deportera
 En la croiz que il portera.
 Chascun fera de son labour.
 La chievre prandra un tabour,
 De quoi ele ira tabourant.
 1040 Et le roncin sire Ferrant
 Harpera, tiex est mon plesir,
 Un son galois tout a loisir:
 Ne veil pas que se voist tardant.
 Les cierges porteront ardant
 1045 Couart li lievres et Tibert
 Li chaz et l'escoufle Hubert.
 Quant le cors enterrer iront,
 Les souriz les sains sonneront
 Ainssi con mon conseil le loe,
 1050 Et li singes fera la moe.
 Bernart metra le cors en terre,
 Meilleur de li n'i convient querre.'
 Ainssi con li rois le conmande
 Le font, nus respit n'i demande:
 1055 Le cors aportent a grant feste
 Qui descouverte avoit la teste.
 Brun l'ours qui la poe avoit grosse,
 Ot apareilliee la fosse,
 Qui moult bien i ot entendu.
 1060 Le cors ont iluec descendu
 Qui couvert iert d'un paille vert.

- Et quant il l'orent descouvert,
 Brichemer par le chief le prist,
 Ainsi con Bernarz li aprist,
 1065 Que maint mis en terre en avoit.
 A Belin que devant lui voit,
 A fet Renart par les piez prendre.
 En la fosse sanz plus atendre
 L'ont mis et couchie doucement,
 1070 Et l'arceprestre isnelement
 Geta sus l'eve beneoite
 Pour ce que chose maleoite
 Ne se peüst au cors bouter.
 Quant vint a la terre giter
 1075 De coi Brun l'ours le vult couvrir,
 Renart prist les iex a ouvrir.
 Merveilla soi que ce estoit,
 Paour ot et si se doutoit
 Qu'en la terre ne fust enclos.
 1080 Il ne tint mie les iex clos,
 Que tens n'en estoit ne seson.
 Moult ot jeü en pamoison,
 Ne sot ou il avoit este,
 Moult cuida bien estre enchante.
 1085 Quant vit le roi et le barnage,
 Cuer prist en soi et vasselage,
 A li garir mist cuer et cors:
 Joinz piez saut de la fosse hors.
 Chantecler qui tint l'encensier,
 1090 Prist as dens, ne le volt lessier.
 A tout s'en va tout eslessie
 Et se feri en un plessie.
 Quant li rois a aparceü
 Que Renart l'avoit deceü,
 1095 Corroucie en fu et plain d'ire.
 Tout maintenant a pris a dire
 'Ore apres, franche gent loee!
 S'il estoit loins une loee,
 J'aroie perdu mon baron.
 1100 Qui porra prendre le larron,

- A touz jourz mes aura m'amour.
 Adont s'eslescent sanz demour
 Tretuit a grant esperonnee
 Apres Renart de randonnee
 1105 Qui Chantecler en va portant.
 Ja ot erre et fouï tant
 Qu'el plessie se fu embatu.
 'Vi chetis, laz! pour coi fuis tu?'
 Fet Chantecler 'c'est grant outrage.
 1110 Di leur que tu emportes gage
 Du tort que l'en t'a fet a court.
 Il ne te tiennent pas si court
 Que tu ne lor puisses moustrer
 Et tout apertement conter
 1115 Que maugre eulz m'enporteras
 Et de moi ton vouloir feras
 Maugre toute la compaignie.
 Te font ore grant vilanie,
 Quant ainssi me veullent rescorre.
 1120 Nus d'eulz ne t'aprendroit a corre,
 Tant seüst bien du pie aler.
 Di lor, ne lor dois pas celer,
 Que pour neant te vont sivant.
 Renart qui fu aparcevant
 1125 De Chantecler qui l'aparole,
 Que par engin et par parole
 L'avoit autre foiz engingnie,
 Si a a parler resoingnie.
 Ne vult mot dire, et cil s'escrient
 1130 Que tuit de la court le deffient,
 Se il ne lor rant Chantecler.
 'Certes moult te deüst grever'
 Fet Chantecler 'ceste huee.
 Di leur sanz nule demouree
 1135 Qu'il s'en retournent orandroit:
 Tu iras a cort faire droit
 De ce qu'en te demandera.

- Que que li rois commandera
 Feras de gre et volantiers
 1140 Conme cil qui est siens entiers.
 Ainssi les feras remanoir,
 Puis t'en iras a ton manoir
 Ou tu te porras deporter,
 Et moi avecques toi porter
 1145 A anuit a bonne cuisine.
 Se ta fame fust en gesine,
 Si eüsses tu pour vitaille.
 Lors choissi un vilain qui taille
 Ramille pour son four chauffer:
 1150 A une chaaine de fer
 Ot a sa corroie lie,
 Dont li cloet sont delie,
 Un gaignon grant et merveilleus.
 Meigres estoit et fameilleus.
 1155 Le vilein qui le chien tenoit,
 Choissi le gorpil qui venoit:
 Le chien deslace, si li huie.
 Renart le voit, moult li anuie:
 Tant fu courouciez et plain d'ire,
 1160 Ne sot que faire ne que dire.
 Il n'ose vers le chien tourner
 Ne vers les reaus retourner,
 Que grant pas le vionent sivant,
 Tardiz u premier chief devant,
 1165 Qui tint la baniere levee.
 Adonc a sa regne tournee
 Renart au travers d'un plessie,
 Ne n'a pas Chantecler lessie,
 Ainz l'emporte moult esmaiez.
 1170 Li mastins ne s'est delaiez,
 Aincoiz le suit de grant esles.
 Lors pense Renart 'se je les
 Chantecler aler, que ferai?
 Car anuit mes ne trouverai
 1175 Chose dont me puisse souper.
 Et se cil me puet acouper

- Qui si me chace pour moi prendre,
 Il me fera encui aprendre
 Conme ses denz sevent trancher.
 1180 Je ne doi pas avoir tant chier
 Ce coc conme mon cors demeine.
 D'autre part vient Tardis qui meine
 Un moult grant peuple a sa baniere.
 Et se il me meinent arriere,
 1185 Je serai moult mal atirie,
 Que li rois iert vers moi irie
 Pour Chantecler qu'il aime et prise.
 Moult me poise de ceste prise:
 Seur moi en venra le meschief.
 1190 Lors dit 'Chantecler, par mon chief, N 62
 A force convient que vous lesse.
 Cist mastin a este en lesse,
 Que trop me suit delivrement.
 Va t'en tost et isnelement.
 1195 Je ne t'ai blecie ne malmis,
 Et se tu viens a cort, amis,
 Ne me soies par ton desroi
 En nuisance devers le roi.'
 'Non ferai je' fet il, 'biau mestre.'
 1200 Lors saut desus un arbre a destre,
 Si a grant joie demenee,
 Et Renart de grant randonnee
 S'en va fuiant et a grant corse.
 Mes li chiens saut qui li rebourse
 1205 La pel du dos jusqu'au crepon.
 Ja fust en male souspecon
 Li gorpilz de perdre la vie,
 Quant Tardiz, qui a grant envie
 De lui prandre, i est seurvenu.
 1210 De ce li est bien avenu
 Que il l'a au mastin rescous.
 Mes ainz i ot feru mainz cous
 Que il en eüst la baillie.

- Tantost est entor lui saillie
 1215 La compaignie bele et noble
 Que li riche empereres Noble
 I envia pour Renart prandre.
 Pris et lie l'ont sanz atandre.
 Si l'ont devant le roi mene,
 1220 Qui aussi conme forsene
 Jure qu'il le fera deffaire,
 Ardoir, escorchier ou detraire,
 Ou livrer a cruel tormant.
 Et Chantecler isnelement
 1225 Se plaint de la desconvenue
 Qui li est par li avenue.
 Li rois dit que droit en aura
 Tel con il demander saura,
 Que trop li fist grant mesprison.
 1230 'Ja ne sera mis en prison,
 Aincoiz le ferai escorcher.
 Ne m'en porrai plus bel venger.'
 'Sire' fet Renart, 'entendez!
 Jugement de moi entendez :
 1235 Au jugement me contendrai
 Et vostre merci atandrai.
 Onques ne fu nul homme ne
 Sanz leal jugement mene.
 S'en puet en vostre court trouver
 1240 Nus qui veille vers moi prouver
 Que j'aie fet desleaute
 Ne traïson ne fausete,
 Aprestez sui de moi deffandre.
 Trop voldrent envers moi mesprandre
 1245 Cil qui en terre me metoient.
 Mon sens espoir petit doutoient.
 Pour quel forfet, ce veil oïr,
 Me faisoit l'en vis enfoïr?
 Or me dites vostre semblant,
 1250 Estoie je pris en emblant?

- La court en fet moult a blasmer.
 Bruiant li tors et Brichemer,
 Et les autres que j'aim et prise,
 Seront blasme de ceste emprise.
 1255 Chantecler, n'en sui pas en doute,
 Avoit ceste traïson toute,
 (Ce m'est vis) quise et pourchaciee.
 Mainte mauvestie a braciee:
 Ceste li doit l'en reprouver.
 1260 Encontre son cors veil prouver
 Que par lui m'est hui avenue
 Iceste grant desconvenue
 De moi tout vif en terre metre.
 Ja ne s'en deüst entremetre
 1265 De moi faire honte et anui.
 Se recreant ne l'en rant hui,
 A qui que il doie grever,
 Fetes moi les deus iex crever.'
 'Renart' dit Chantecler, 'Renart,
 1270 Par la foi que je doi Bernart
 L'arceprestre que je voi la,
 Onques en tel guise n'ala
 Li afaires con vous le dites.
 Ne vos en iroiz pas si quites
 1275 De cest jour d'ui con vous cuidiez.
 Ahi! sainte Pinte, or m'aidiez
 Si voirement con je recort
 Que Renart vous ocist a tort,
 Et si conme je n'i ai coupe
 1280 Du blasme de coi il m'encoupe.'
 'Vous mentez' fet Renart, 'traïtrez!
 Par vostre menconge feïstes
 Qu'enterre fui: ce vous creant,
 Si vous en rendre recreant
 1285 Aincoiz que li jours soit passez,
 Ou a mort plaiez et quassez.
 Ne poez faillir, ainssi n'aille.'

1256 avez ceste Méon] trete 1258 as 1282 Pour 1286 Faut
 il lire Ou a mort serez vos plaiez?

- 'Sire, otroiez moi la bataille'
 Fet Chantecler a l'emperere,
 1290 'Et celi qui recreant ere
 Faites ou pendre ou desmembrer.
 Il vous devoit bien remembrer
 Des anuiz que il vous a fez.
 Par dieu, penduz iert ou deffez
 1295 Iceli qui vaincu sera,
 Ja autrement n'en passera.
 Et c'est droiz et reson, me semble.'
 Maintenant les mettent ensemble,
 N'i vont plus d'aloigne querant.
 1300 Tardif, l'escoufle et Ferrant,
 Le gresillon et le fourmi
 Qui moult estoient bon ami
 Et preuz et vaillanz sanz desroi,
 Cil garderent de par le roi
 1305 Moult tres bien et moult sagement.
 Quant fet furent li serement,
 Si les ont ensemble lessie.
 Lors s'est l'un vers l'autre eslessie.
 Et Renart qui premier l'assaut,
 1310 Enpres Chantecler fet assaut.
 Granz cos li donne de la poe.
 Et Chantecler delez la joe
 Li fet de son bec une roie
 Si grant que li clers sans en roie,
 1315 Que jusqu'au talon va la goutte,
 Et des iex ne vit nule goutte
 De l'erreüre d'une live.
 'Il pert bien, la char avez vive'
 Fet Chantecler qui le tint cort,
 1320 'Que li sans touz vermaus en cort.
 Folie vous fist a moi prandre.
 Je vous ferai encui aprandre,
 Conment je me sai maintenir.
 Se pour outre te veulz tenir,
 1325 Je lo que te cleimes vaincu.
 Pandre te fai, trop as vescu.'

- Renart qui entent la menace,
 Tert le sanc contreval sa face
 Que les iex li avoit couvers.
- 1330 Lors a les iex andeus ouvers,
 Et dit a Chantecler 'traïtres,
 Si m'aïst diex, mar le deïstes
 Que je recreant me rendisse.
 Se sein ne sauf de cest jour isse,
- 1335 Je vous cuit encui donner tele,
 Mes ne metrez en fu atele.'
 Lors li cort viguereusement.
 Si le feri irieement
 De la poe parmi la hanche,
- 1340 Qu'i li derompi la char blanche.
 Trop li a fet doulereus merc.
 Parmi la plume del auberc
 Fist de sanc saillir plein boisel.
 Par le champ en court le ruisel
- 1345 Si c'un moulin en peüst moldre.
 Mes bien le cuide rendre et sodre
 Chantecler iceste bonte.
 Lors li est sus le dos monte,
 Si le fiert des esperons fort,
- 1350 Et de son bec le pince et mort,
 Que jusques au test li embat.
 La destre oreille li abat,
 Et l'ueil senestre li creva.
 Puis li dist 'malement vous va,
- 1355 Sire Renart, au mien avis.
 Ja de cest champ n'estordrez vis,
 Que il du cors ne vous meschiee.
 Bien est dame Pinte vengiee
 Et dame Coupee s'entein.
- 1360 De lancelee et de plantein
 Se voudra en vos plaies metre,
 S'Epinart se veult entremetre
 Qui est fisicien le roi,

1330 as l. i. as denz 1342 aubert 1357 meschiee Méon] me
 schiece 1361 Faut il lire voudrez?

- Bien vous garra : mes le derroi,
 1365 Qui en vous est vous honnira.
 Quant la bataille fenira
 De vous, et vengiee arai m'ire,
 N'arez, ce croi, mester de mire.'
 Renart qui la response entant,
 1370 Au miex que il set i antent
 La grant honte et la vilenie
 Que Chantecler par felonnie
 Li fet : n'encor n'en est lassez.
 Adonc s'est Renart pourpensez
 1375 Que la morte vieille fera,
 N'a Chantecler n'adesera
 Que tant li fet et honte et let.
 Atant seur li cheïr se let :
 Et Chantecler le pince et mort
 1380 Et Renart fet semblant de mort,
 Qu'il ne se crolle ne remue.
 Ainz tint la bouche close et mue
 Que voiz n'aleine n'en issi.
 Quant Chantecler le vit ainsi,
 1385 Lors l'a conme lierre repris,
 Au bec parmi la keue pris,
 En un fosse le traïna.
 Or voit bien Renart que il n'a
 De nului secours ne aïe :
 1390 Car c'est la beste plus haïe
 Du monde et de toute gent.
 Bien set pour or ne pour argent,
 Pour promesse ne pour avoir
 Ne pourroit raencon avoir,
 1395 Se il estoit aparceü.
 Par son savoir a deceü
 Chantecler qui por mort le lesse.
 Entour lui ot aussi grant presse
 Conme se il fust gent develle.

1364 m. ie deroi 1380 manque, ce vers serait-il interpolé par
 Méon? 1385 l'a manque 1399 Faut il lire d'esveille?

- 1400 Rohart et Brune la corneille
 Vindrent au roi tot pie estant
 Et li distrent 'Sire, a itant
 Lessiez Renart! mors iert sanz faille.
 Moult li est de ceste bataille
 1405 Hui vilainement mescheü.
 Or est en ce fosse cheü
 Tout mort aussi conme une coche:
 Blasme i auriez et reproche,
 Se l'en metoit plus seur li mein.
 1410 Males choses l'aront demein
 Tout despecie et devoure.
 Et vous avez ci demoure
 Que son conpaignon a outre.'
 Li rois Nobles vint a son tre
 1415 Et li barnages s'en tourna
 En son hostel. Cil qui tourna
 S'en entra joie demenant.
 Renart lessierent remanant
 U fosse la gueule bae,
 1420 Si con l'ame s'en fust alee,
 Que ses anemis en fu bel.
 Du roi se depart le corbel
 Et la cornille dame Brune,
 C'onques nel sot beste nesune.
 1425 U fosse s'en vindrent courant,
 Ou Renart iert de fein mourant
 Qui l'orille ot perdue et l'ueil.
 'Rohart' fet la cornille, 'or veil
 Que nous aillons veoir Renart
 1430 Encore anuit, ce famelart.
 Par les sainz qu'en quiert en Galice,
 Li afaiterons sa pelice.
 Mors est, nous n'avons de li garde.'
 Renart les ot et les regarde,
 1435 Que blecie fu et se feingnoit
 Ne a elz parler ne daignoit:

Tant se cuidoit iluec tenir
 Que il veïst la nuit venir.
 Mes oïl souffrir nel voldrent pas
 1440 Que li vindrent plus que le pas,
 Qui de noient ne se douterent.
 Ambedui desus lui monterent.
 Rohart premerainz s'avanca,
 Le bec avant primes hauca,
 1445 En la char li embat dedenz.
 Et Renart a gete les danz :
 Si le prist par la cuisse et tret
 A soi si con l'escrit retret,
 Que il li a loquee toute
 1450 Et la cuisse empres le cul route.
 Vileinement l'a afole.
 Rohart est d'autre part vole
 Seur le fosse moult angoisseus.
 La cornille vit Renart seus,
 1455 Avecques li tressailli.
 Et Renart est en piez sailli,
 La cuisse prant, a tout s'en torne,
 Et Rohart lessa triste et morne.
 Aussi conme beste esperdue,
 1460 Fuiant s'en va sanz atandue
 L'ueil creve, l'oreille copee.
 Il ne trouva pas estoupee
 La porte de sa fortresce,
 Ainz s'i feri a grant destresce.
 1465 Quant Hermeline le choisi,
 Qui li donnast quite Choisi,
 N'eüst tel joie ne tel feste.
 Quant ele a parceü la teste,
 Qu'il avoit si mal atournee,
 1470 Adonc a grant douleur menee.
 Ausi firent les Renardiax.
 Grant fu la crie et li diax.
 En un lit l'ont couchie et mis.

N 64

- Et Rohart qui moult fu maumis,
 1475 A la cornille se demante:
 'Dites' fet il, 'amie gente,
 Conment porrai aler a cort?
 Trop durement m'a tenu cort
 Renart, ne sai que j'en ferai.'
 1480 'Entre mes braz vous porterai'
 Fet la cornille, 'par mon chief.
 De l'anui et du grant meschief
 Sui moult dolante et correciee.'
 Atant s'est Brune rebraciee,
 1485 Si s'en ala triste et dolante
 Au roi qui se sist en sa tante,
 Criant 'A sire roi, merci,
 Tout mahaigie vous aport ci
 Rohart, vostre ami, le corbel.
 1490 Et si ne m'est mie encor bel
 Du larron Renart deputere
 Qui a Malpertuis son repere
 S'est mis et a ferme sa porte,
 Que la cuisse Rohart emporte.
 1495 Mengiee l'a et devouree.
 Frans rois, ne fetes demouree,
 Vengiez la honte et la laidure
 Que Renart vous fet, qui trop dure.
 Vostre baron a desmembre.
 1500 Se vous estes bien amembre,
 Destroiz quatre foiz vos a fez.
 Detranchiez sera et deffez
 Li traïtres de ceste emprise.'
 Rohart a la parole emprise
 1505 Et dist 'Sire, merci aiez
 De moi, car a mort sui plaiez.
 Le pie et la cuisse ai perdue
 Dont j'ai la pensee esperdue,
 Morir en cuit prochainement.
 1510 Mes se je n'en ai vengement

- Du desleal, du traïtour
 Par qui sui en ceste tristour,
 Blasme en seroiz et a droit.
 Li rois se leva en piez droit,
 1515 Quant la parole ot et entant,
 Et respont, que plus n'i atant.
 'Rohart, vous estes mehaingnie.
 Ne cil n'i a riens gaaingnie,
 Qui ainsi vous a atorne.'
 1520 Tantost conmande qu'atourne
 Soient si baron et si homme,
 'Que par les sains qui sont a Romme,
 Ne m'i tandra yver n'este
 Tant qu'aie a Malpertuis este.
 1525 A terre abatre le ferai
 Et Renart par force en trerai:
 Pendu sera conme larron,
 Si que le verront mi baron.
 N'en puet partir par autre pas.'
 1530 'Biau sire, si n'ira il pas'
 Fet le tesson sire Grinbert.
 Entre moi et frere Hubert
 Iron, mes qu'il ne vous desplese,
 De Malpertuis passer la hese.
 1535 Et a Renart conme homme sage
 Raconterons vostre mesage
 Et li dirons, sel conmandez,
 A vous viengne, ce li mandez.
 Et selonc ce que entendon
 1540 Response de li vous randon.'
 Li rois qui fu em piez drecie,
 Respondi conme courroucie
 'Alez i tost, ainssi le voeil,
 Et li dites, seur son destre œil,
 1545 Qu'il me viengne randre reson
 Pour coi et pour quele achoison
 Il a mon baron mehaingnie.'

- Cil n'ont le conmant desdaingnie,
 Ainz s'en tornent sanz plus atandre.
 1550 Au devant pour bon hostel prandre
 Ala li limacons Tardis.
 Cil chevauchent apres tandis
 Qui ne s'i voldrent arrester.
 Ne vous veil toutes aconter
 1555 Lor journees, ne qu'il devindrent.
 Tant errent qu'a Malpertuis vindrent
 Ou Renart jut sanz nul delit
 A grant dolor dedanz son lit.
 Hubert, qui le mesage aporte,
 1560 Et Grinbert vindrent a la porte.
 Si huchierent par grant desroi
 'Ouvrez au mesage le roi.'
 Renart qui entendi la noise,
 Conmande qu'a la porte voise
 1565 Li portiers qui n'est pareceus,
 Et maintenant parole a ceus
 Qui si huchoient fierement.
 Li portiers vint isnelement
 Qui torse et velue ot la keue,
 1570 D'en haut desus la barbakeue
 Lor escria con preu et sage
 'Qui estes vous?' 'Sommes mesage
 Mon seigneur Noble le lion,
 Que Renart parler voulion.'
 1575 Quant li portiers l'ot, de volee
 La porte qui estoit coulee,
 Amont a trere commenca.
 Grinbert qui d'antrer s'avanca,
 I est a reculons entre.
 1580 Quant le premier huis ot outre,
 Si dist a l'escoufle Grinbert
 'Venez avant, sire Hubert!
 Bessiez vous, que basse est l'entree.'
 Dit Hubert 'je dout que vantree

N 65

- 1585 Ne face, par saint Lienart,
 De moi encore anuit Renart.
 Ici iluecques me tendre:
 Tant que vous viengniez atandre.
 Miex meing au large qu'a l'estroit.
 1590 A Grimbert convient qu'il otroit
 Ce que frere Hubert commande.
 Ainz vint et Renart li demande,
 Conme cil qui moult se doloit,
 Que il queroit et qu'il vouloit.
 1595 Grinbert li a dit 'Biau voisin,
 Je sui vostre germain cousin,
 Si vous devroie moult amer.
 A court, vous est venuz blasmer
 Mon seignor Rohart le corbel.
 1600 De son damage n'est pas bel
 Au roi ne a sa baronnie.
 Ne le tenez a vilanie,
 Par moi vous mande, et il a droit,
 Que viengniez a li orandroit
 1605 Pour vous de ce blasme escuser.
 Ne devez mie refuser
 Qu'a court ne viengniez pour droit faire.
 'Cousin, de ce n'ai je que faire.
 Ne veil or plus aler a court,
 1610 Que trop m'i a l'en tenu court.
 Ceste parole me randroiz
 Au roi, quant devant li vendroiz,
 Qu'a la mort m'a mis le corbel.
 Et la dehors souz ce tombel,
 1615 A cele croiz, souz cele espine
 Me fist enfouir Hermeline
 Vostre amie, vostre parente
 Qui iriee en est et dolante.
 Quant hors de la porte seroiz,
 1620 Un tombel iluec trouveroiz
 D'un vilain qui Renart ot non.

- Desus verrez escrit le non :
 Et ainsi au roi le diroiz,
 Quant de ci vous departiroiz.
 1625 Hermeline vos menra droit
 Veoir le tombel orandroit
 Qui est tout fres et tout nouvel :
 O lui ira mon filz Rovel.
 'Ausi' fet Grinbert, 'l'otroi je :
 1630 Si m'en voiz a vostre congie.
 Atant s'en departi Grinbert,
 Et avec l'escoufle Hubert
 Et Tardis, plus conpaignons n'a.
 Tout droit au tombel les mena
 1635 Hermeline et Rovel son filz,
 Et distrent 'Renart le gorpilz
 De qui il ne vous est pas bel,
 Biaux seignor, gist soz ce tombel.
 Lisiez les letres et l'escrit,
 1640 Et si priez a Jhesu Crist
 Que il ait de s'ame merci.
 Lasse esgaree remein ci,
 Et mi enfant sont orfelin.
 N'ai robe lange ne de lin,
 1645 A grant povrete sui remese.
 Atant est entree en la hese
 De Maupertuis, et cil s'en tournent,
 Qui de ci au roi ne sejornent.
 Trouve l'ont en ses paveillons.
 1650 De devant lui a genoillons
 S'est maintenant agenoullie
 Grinbert qui le vis ot moillie
 Du plorer que il fet avoit.
 Et quant li rois Nobles le voit
 1655 Plorer, si en fu touz pleinz d'ire.
 Et l'escoufle li prist a dire
 'Sire, de Malpertuis venons
 Dont a engingniez nous tenons.

- Renart est morz et enfouï.
 1660 Quant Rohart ceanz a fuï,
 Si durement estoit malmis
 Renart, qu'il est en terre mis.
 La fosse et le tombel avons
 Veüe, tout de voir savons
 1665 Que le corbel le partua
 Qui ore pou de vertu a.
 Mehaingnie en est, et periz
 Est Renart. Li sainz esperiz
 De la seue ame s'entremete
 1670 Tant qu'en paradouse la mete,
 Deus liues outre paradiz
 Ou nus n'est povre ne mandis.'
 Quant li rois oï la nouvele,
 Tout son courrous li renouvele.
 1675 De Renart fu moult courrouciez.
 Tantost s'est en estant dreciez
 Et dist dolanz et esperdu
 'Par grant pechie avons perdu
 Le meilleur baron que j'avoie.
 1680 Ne ne cuit mie que ja voie
 Que je venjance en puisse avoir.
 Pour la moitie de mon avoir
 Ne vousisse qu'il fust ainssi.'
 Atant fors de son tref issi
 1685 Et s'en monta en son pales.
 Ici luec de Renart vous les
 La vie et la procession.
 Ci fine de Renart le non.

XVIII

(Méon 7383—7406)

- Seignor, ce dient li devin, B 127°
Si est escrit en parchemin
Que cil a sovent mau matin
Qui pres de lui a mau voisin.
5 Je le vos di por Isangrin
Et por un prestre dant Martin.
Viellarz estoit auques li prestres,
Ne fu onques de letres mestre:
Plus savoit de truie enfondue
10 Que de letre deporveüe.
Prestres Martins estoit moult sages
De bien norrir par ces erbages
Brebis dont il ot maint fromage.
Mais moult li fist plusors damage
15 Li leus, mal ait toz ses lignages!
Pres de lui menoit es boscages,
Si li a fait souvent anui:
Car il menoit moult pres de lui,
Sovent li faisoit ses oailles
20 Non per, s'eles erent parailles:
Et sovent les rapareilloit,
Se non pareilles les trovoit.
Moult ert dolanz prestres Martins
De ce dont iert liez Isengrins.

- 25 Prestre Martin se porpansa
 C'une grant fouse chevera.
 Qant faite fu a sa devise,
 Une perche a par desus mise:
 Sus la perche met une cloie,
 30 Toute a compas la contremoie.
 A la perche l'a bien fermee,
 La fouse a tote acovetee.
 Un aignel lia sor la perche,
 Se Isangrin par la s'adresce
 35 Et l'aignel en voile porter,
 De la cloie l'estuet tumer:
 Et ja si tost n'i montera
 Con il en la fouse cherra.
 Qant il l'ot bien apareillie,
 40 Alez s'en est, si l'a laissie.
 Ysengrin qui grant fain endure
 Se lieve a mie nuit oscure, B 128
 Qant toute gent se dort seüre,
 Et est venuz grant aleüre
 45 La ou sieut panre sa pasture.
 L'angien trueve par aventure.
 Qant vit l'aignel, s'en fait grant joie
 De ce qu'il a encontre proie:
 Or n'a paor que nus le voie,
 50 Seürement s'en va sa voie.
 Sitost con monta sor la cloie,
 Chaüz est anz, qar ele ploie.
 Ysengrin voit que il est pris,
 De l'eschaper n'est il pas fis.
 55 'Ha! las' fait il, 'dolenz, chaitis,
 Com covoitise ma sorpris!
 Or puis je bien dire et jurer
 Que de ci ne puis eschaper.
 Or m'estovra chier comparer
 60 Les berbiz que m'en vit porter.

- Ce dist moult bien qui set conter
 C'une foiz viaut le pot verser.
 Li prestres fu toz trespansez
 Et cele nuit toz esgarez,
 65 C'onques la nuit ne pot dormir.
 Sitost con il vit esclarir,
 Il lieve sus isnelement,
 Une macue en sa main prant,
 A la fouse vint, par le treu
 70 Si a dedenz veü le leu.
 Qant il le voit, grant joie en fait,
 La perche et la cloie sus trait,
 Puis se desfuble par grant ire,
 A Ysengrin commence a dire
 75 'Sire Ysengrin, or vos vendrai
 Ce que je tant pramis vos ai:
 Apanrai vos a cest baston
 Comment prestre Martin a non.'
 Li prestres lieve la macue,
 80 Et Ysengrin l'a bien veüe:
 En la teste le vost ferir,
 Et Ysengrin sot bien ganchir.
 A cele foiz nou tocha mie,
 Car il set trop de l'escremie.
 85 Prestres Martins est aïriez,
 En autre sens s'est porpansez:
 En avalant le baston mist
 Desor le leu et si li dist
 'Enz en mon cuer forment me doil,
 90 Se a cest coup ne vos crief l'oeil'.
 Qant ot ce dit, le baton boute.
 Ysengrin qui le coup redoute,
 Garde a son euel, le baston prent.
 Et li prestres vers lui le tent,
 95 A ses deus mains le sache fort.
 De ca en la li leus s'estort,

Le baston li cuide esforcier.
 Qui donc veïst prestre enforcier
 Por bien tenir oele macue!
 100 Li leus d'autre part s'esvertue.
 Moult s'esforcoient enbedui
 Chascuns dou baston traire a lui.
 Si con nos conte l'escripture,
 Au prestre avint une avanture,
 105 Que la terre est soz lui fondue,
 Desoz les piez li est cheüe.
 Il s'en vet enz o le baston,
 Or a Ysengrin compaignon.
 L'uns fu de ca, l'autre de la,
 110 De paor l'un l'autre esgarda.
 Moult ot Ysengrin grant paor,
 Mais li prestre ot asez graignor.
 Il a commencie son sautier
 Par toz les moz a verseillier,
 115 Et puis dist commendacion
 Que diex le giet de sa prison.
 Ceste sept siaume disoit plus,
 Miserere mei, deus :
 Pater noster disoit enclin.
 120 Sor le col li saut Isangrin :
 Li prestres cheï demi morz,
 Et Ysengrin s'en va moult tost,
 Par bois et par chans si s'en fiche.
 Li prestres remest en la briche :
 125 Prestre Martins ne rit ne muit.
 Et Ysengrin moult tost s'en fuit :
 A lui meïmes rit assez
 De ce qu'il est si eschapez
 Et qu'il li sailli sus le dous,
 130 Qant en la fouse l'ot enclous.
 Si sergent l'en orent tost trait,
 Puis se rient de ce qu'a fet.

102 bastons 103 dist li escripture 107 Il en va 116 gart
 117 Ceste se s. 124 Le prestre chei en 126 Mais y.

Bien vos puis dire et aconter
Que onques messe ne sautier
185 Ne chanta puis de bon entent
Ne par si bon entendement
Com il fist avec Ysengrin,
Tant con il fu en son enging.

134 Conques puis mese

XIX

(Méon 7521—7545)

- Or vos dirai con il avint B 128^d
A Ysengrin, qant la` nuit vint.
Parmi ces bos s'en va corant,
Et si aloit ce porpensant
5 Que fous est li hom et li leus
Qui onques va nule part seus,
Puis qu'il puist avoir compaignie,
Que mestier a souvent d'aïe:
Et tel puet on aconpaingnier
10 Dont l'en a puis grant enconbrier.
Qant ce pansoit en son corage,
Atant issi de cel boscage:
Une jument vit en un pre
Ou ele pessoit pres d'un ble.
15 Li leus s'en va grant aleüre
Droit au jument par la costure:
Qant a lui vint, si la salue.
'Diex saut' fait il, 'Rainsent ma drue!
'Et dex vos saut, sire Ysengrin!
20 Dont venez vos si tres matin?'
'Dame' dist il, 'eschapez sui
De males mains ou anuit fui: B 129
Prestre Martins un angin fist
Por prandre moi et si me prist:
25 Toute une nuit fui en prison.

- Se i eüsse un conpaingnon,
 D'ileuc m'eüst il bien gite.
 Por ce le vos ai raconte:
 Se volez estre en ma conpaingne,
 30 Nos ferions moult grant gahaigne.
 Assez vos donroie a mangier
 De quel que auriez plus chier,
 Ou bon froment, ou bone avaine,
 Ou bone orge a quel que paine.
 35 Vos m'auriez moult grant mestier,
 Car je iroie porchacier:
 No compaignie esteroit bele.
 Car vos porpansez, damoisele,
 De ce vilain qui si vos tue
 40 Et vos fait traire a la charrue:
 Vos gaaingniez trestot son bien,
 Ne vos n'en aurez ja rien
 Fors le nouau que il aura
 Et ce dont il cure n'aura.
 45 Haï, Rainsant, ma douce amie,
 Qar venez en ma compaignie!
 Si serez fors d'autrui dangier.
 Ne vos estovra charrier
 Ne ca ne la porter nul fais:
 50 A toz jorz mes vivroiz en pais.
 'Sire Ysengrin, se je peüsse,
 Vo conpaingnie chier eüsse.
 Mes je ne puis corre n'aler,
 Por ce voil ici pasturer.
 55 De mon pie destre par deriere
 Passai ier en une charriere,
 Une espine me feri enz:
 Se la me traissisiez as danz,
 A nul jor ne seroit partie
 60 De vos la moie compaignie.
 Grant mestier vos porroi avoir,
 Car je ferai tout vo voloir:

Car s'en vos viaut gaingnons huer,
 Je saure moult bien rejeter,
 65 Mordre des danz, ferir des piez.
 Qui consuivrai, touz iert jugiez:
 Qui ge porrai bien assener,
 N'aura talent de regiber.'
 Dist Ysengrin 'le pie moutrez,
 70 Celui ou l'espine santez!
 Tost la vos aurai ja sachie:
 Ja mar i aura autre mire.'
 Le pie li lieve, et cil s'acrout,
 O ses ongles le voide tout.
 75 Que qu'Isangrins a voidier bronche
 Et il le pie nestie et fourche,
 Rainsent le pie a destandu
 Et Ysengrin a si feru
 Entre le piz et le musel,
 80 Tout coi le gita ou prael.
 Rainsent s'en torne regibant,
 Queue levee va fuiant.
 Et Ysengrin toz coi se gist
 Grant piece apres et puis si dist
 85 'Ahi, maleüreus chaitis!
 Se ier oi mal, or ai hui pis.
 Ne me sai mes en qui fier,
 Ne puis en nuli foi trover.'
 Issi se demante Ysangrin.
 90 Ici prant ceste branche fin.

73 li *manque* 82 *peant* 86 m. encore ai p.

XX

(Méon 6361 — 6385)

- Or vos redirai d'Isengrin, B 45^b
Qui se remist en son chemin :
Car il s'en voloit reperier.
Qant il s'ala esbenoier,
5 Les berbiz oit ou chanp beller :
Cele part emprent a aler.
Si con il fu dou bois issuz,
Deus moutons a es chans veüz :
L'un fu Belins, l'autre Bernart.
10 Molt les amoit sire Tieharz.
Au chief dou chanp s'esbeneoient
Et de lor cornes se hurtoient.
Que qu'il fesoient lor mellee,
Lor bergiere s'en iert alee,
15 Li bergiers let ot obliez :
Iluec s'en ierent outre alez.
Li vilains qui molt par sot peu,
La male garde pest le leu,
Si entre Bernart et Belin
20 Ne se gardent voir d'Isangrin.
Se cil ne sont et sage et cointe,
Mar i fu faite ceste pointe.
Belins si fu li plus coarz.
Premierement parla Bernarz
25 'Bien vaingniez vos, biau sire lous!'

'Je ne vos salu mie endous.
 Ja beste ne saluerai
 Puis que je mangier la vodrai.
 'Sire Ysangrin, nos savons bien
 30 Que nos somes enbedui tien
 Et que endeus nos mengeras
 De quele eure que tu vodras.
 Mais se toi plect par ta franchise,
 Primes nos fai tant de servise:
 35 Entre nos deus met acordence,
 Sel tenra l'en a grant vallance.
 Car il dist que cist chans est siens
 Et je redi que il est miens.
 Sire, se vos le partiez
 40 Et el champ bien nos meïssiez,
 Si que g'en eüsse ma part,
 Et l'autre an donisiez Bernart,
 Dont poez faire vo plaisir
 De nos deus et vostre desir.'
 45 Dist Ysengrins 'molt volentiers.
 Or me dites comment premiers.'
 'Sire, saiez a la foriere!
 Chascuns de nos se traie arriere:
 Ci devant vos venrons corant.
 50 Cil qui plus tost venra avant,
 De tant con il plus tost corra,
 La greignor part ou champ aura.'
 Dist Ysengrins 'et je l'otroi.
 Or vos traiez ensus de moi!
 55 Belins ira de ca a destre
 Et Bernart ira a senestre.'
 Belins estoit li plus iniaus,
 Q'il estoit li plus joveniaus.
 Mais Bernart estoit plus senez
 60 Por ce qu'il estoit li ainz nez.
 Comunement sont esloingnie
 Si con li lous l'ot deresnie.

- Il lor a dit 'saignor, movez!
 Faites le mieuz que vos povez!
 65 Belins s'esmuet de grant ravine.
 Qant vient au leu, ses cornes cline:
 Par grant vertu fiert Ysengrin
 Si qu'il le giete tout sovin
 Tout estandu de l'autre part.
 70 Au relever es vos Bernart
 Qui le fiert en l'autre coste:
 Devers Belin le ra gite.
 Quatre costes li ont brisie,
 A bien petit l'ont mort laissie.
 75 Puis si s'en tornent a itant:
 De loing le vont escharnissant.
 Il se pame plus de cent foiz,
 Si est engoiseus et destroiz.
 Li sans li saut par grant randon
 80 Parmi le nes et a foison.
 Qant il fu un poi acoisiez,
 De paumaison est reperiez:
 'Ha las' dist il, 'dolenz chaitis,
 Con sui mal eürez tout dis!
 85 La costume ai a l'esprevier
 Qui l'aloë va tant chacier
 Que il la prant par tost voler
 Et puis si l'en relaist aler.
 Li vif daiauble, li saignor
 90 M'avoient fait partiseor.
 Et que devoit a moi tenir B 46
 De terre doner et partir?
 Ceste branche est bone et petite
 Et bien faite, s'ele est bien dite.

XXI

(Méon 7027—7051)

Ge vos voil uns vers comencier, B 46^a
Mais je vos criem molt anoyer.
Se vos volez, je me tairai,
Et se vos plaist, je vos dirai
5 Conment avint a Isengrin
Qui se leva par un matin.
Dame Hersent l'ot bien garde
Et de ses dolors respasse.
Or iert toz gras et revelous,
10 Fel et hardiz et orgaillos.
Grant aleüre s'en aloit
Par mi ce bois ou il estoit.
Enmi sa voie a encontre
Un vilain qui avoit trove
15 Un bacon qui estoit cheüz
De la charreste a deus reclus.
Il le tenoit devers la hart.
Ysengrin vint de l'autre part.
'Ou vas?' dist il 'esta ileuc!'
20 'A qoi?' fait il. 'Par foi por euc:
Ou as tu ce bacon enble?'
'Par foi' fait il, 'ainz l'ai trove.'
'Trove? dont i aurai ge part
D'outre en outre jusqu'a la hart.'
25 Dist li vilains 'en moie foi,

- Sire Ysengrin, et je l'otroi.
 Acompaignie sont li baron
 Am poi d'eure por le bacon.
 Endementres que il parloient
 30 Et que il departir voloient,
 Este vos d'autre part un ors
 Qui lor est venuz de plain cors.
 Si com il fu ileuc vènz,
 Sor le bacon s'est arestuz.
 35 'Et qui est cist bacon, danz lous?'
 'Sire' dist il, 'c'est a nos dous.'
 'J'en voil' dist il, 'ma part avoir
 Par amistie, non par pooir.'
 Dist li vilains 'et je l'otroi.'
 40 'Et je' ce dist li lous, 'par foi.
 Or en soiom domques tuit troi
 Compaignon et par bone foi.'
 'Seignor' fait il, 'vostre ~~merci~~.
 Conquis m'avez a vostre ami.
 45 Or le metez ci sor mon dos:
 Je l'enporterai en cest bos,
 Car tez porroit ici venir
 Qui tost le nos voroit tolir.'
 Atant li ont sor le dos mis,
 50 Ou bois se sont arriere mis:
 Sor l'erbe gitent le bacon,
 S'en parolent li conpaignon
 Conment il soit partiz a droit.
 Li ors qui plus sages estoit,
 55 Lor dist que n'i est arestez:
 'Seignor, se mon conseil creez,
 A nuit mes le leron pendant
 A cest fol qui est bel et grant,
 Et le matin ci revenron,
 60 Et trestuit troi noz cus moutron.

29 Entrementres 31 vos maintenant .l. 37 Je u. 40 Ce d.
 l. l. et ie p. f. 49 dous 54 Li l'us qui 56 S. dist il car me c. *Après*
ce v. le mac. ajoute Se mon conseil croire uolez Ja uoir de riens ne
 mesferez 57 liaison 58 f. que uez ci g. 60 troi *manque* moutreron

- Et cil qui graingnor cul aura,
 Le bacon tot en portera.
 Ce dit li leus 'et je l'otroi.'
 'Et je' fait li vilains, 'par foi.'
 65 Le bacon ont en haut leve,
 Et puis s'en sont tuit troi ale.
 Li bons hom vint en sa meson
 Ou l'atendent si enfancon.
 'Ou estes vos' dist il, 'dame Ame?'
 70 'Je sui ci, sire' dist sa fame,
 'Por coi aves tant demore?'
 'Suer' dist il, 'qar je ai trove
 Un bon bacon enz en cest bos,
 Einz de mes iaulz ne vi si gros.
 75 Mais nos somes troi conpaignon:
 Sez comment nos le partiron?
 Le matin irons la tuit troi,
 Si mouterrons noz cus tuit troi:
 Qui graingnor cul porra moutrer,
 80 Le bacon en porra porter.'
 Seignor, fame est et fole et sage,
 Et molt changanz de son corage.
 Fole est, quant ne se set partir
 D'une chose qu'a en desir:
 85 Et sage est, car qant en li rueve,
 Tost a trovee une contrueve,
 Et verite dit por menconge,
 S'ele en a mestier et besoigne.
 Ce nos dient cil fol musart,
 90 Plus que deables a un art:
 Mais je di ce en ma partie,
 Que sage et fole est par maistrie.
 Moult fu sages cil qui ce dist
 Et qui en son livre le mist:
 95 Selonc les eures et le tens
 A bien mestier folie et sens.

- Moult est fame de parfont sens.
 Et ceste prist molt bon porpans,
 Si a raconte son saignor
 100 Que se il vient demain au jor,
 Que ses garnemenz vestira
 Et por le bacon s'en ira:
 Et se ce vient au cul mostrer,
 Grant fandace porra mostrer.
 105 Li vilains l'ot et puis s'en rit,
 'Par dieu' fait il, 'moult bien as dit.'
 Qant vint au jor, levez se sont
 Et par le bois endui s'en vont.
 Molt bien li ensaigna la voie
 110 Jusqu'a l'aistre parmi l'arbroie.
 Et qant el i est parvenue,
 Por le vilain l'ont coneüe
 Li dui baron qui l'atandoient
 Desoz le fou ou il estoient. B 47
 115 Il li ont dit 'sire vilain,
 Dame dieu vos doint hui bon main!
 Primes parla Patous li ors.
 'Seignor' fait il, 'ja est granz jorz:
 Faites tost ce que vos devez.
 120 Sire Ysengrin, vo cul mostrez!
 'Sire' dist il, 'molt volentiers,
 Or me dites conment premiers.'
 'Son cors estent on par devant.'
 Puis par derriere en estupant
 125 Lieve sa queue, le cul bee:
 Jusques leanz parmi l'antree
 Li puet on veoir es boiaus,
 Tant par est larges li tuiaus.
 'Sire Ysengrin' ce dit Patous,
 130 'Molt est voz cus granz et estouz.
 Vilains' fait il, 'or estupez!
 Le vostre cul remosterrez.'

97 manque 104 porroi 110 lerboie 117 patou li rous 123 deuent
 126 parmi] dedanz 128 longes 129. 147. 155 patus

- Cele a ses braies avalees
 Qu'ele avoit a son cul fermees.
 135 Ele a fait large enforcheüre,
 Por bien mostrer cele nature
 Son chief mist bas por estuper.
 Cil la prenent a regarder:
 Tant s'en est Patous merveilliez,
 140 De son pie destre s'est saigniez.
 'Nomini dame' dist li leu,
 'A ce cul devisent tuit treu.
 Se ice la est trestout cus,
 A igestui ne se prant nus.
 145 Il m'est avis' ce dist li leus,
 'Par foi que g'i voie deus treus.'
 Ce dist Patous 'garde de pres,
 Se del veoir es si engres!
 Je n'i ai soing d'aboester,
 150 Ne m'i estuet point alumer.'
 Cele lor dist 'or escoutez,
 Mes cus est touz acostumez
 Sovent de son col afichier:
 Por ce l'ai ge tout tens plus chier.'
 155 Ce dist Patous 'Ysengrin, fuite!
 Alon nos an, clamons li quite.
 Bons hom' fait il, 'pren le bacon
 Et si l'en porte en ta meson.'
 Ele si fist et lieve sus.
 160 De ceste branche n'i a plus.

133 Cel a 134 Qe les a. au c. f. 139 patus 141 leus 142 treus
 145 le li a respondu li 146 f. dist il gi uoi tent t.

XXII

(Méon 19769—19798)

Mainz hon puet tel chose tesir B 116^a
Qui autrui venroit a plesir,
S'ele ert conue et descouverte.
Por ce est fous qui done a perte
5 Bele aventure, quant il l'ot.
Estraire en doit aucun bon mot
Dont il puise ces resbaudir
Qui son conte volent oïr.
G'en di por ce une aventure
10 Ou ge ai mis toute ma cure.
Ge l'oï dire a un veillart
Qui sages iert et de grant art.
Li contes est traiz dou gorpil,
Ne l'aiez pas por ce plus vil:
15 Car toute en est l'estoire voire
Si conme en lo nos fait acroïre.
Ce fu li voirs que Chanteclers
Et Ysengrins et Brichemers
Et dant Renart, si con moi sanble,
20 Firent un grant essart ensamble.
Brichemers as cornes agues
En a les coiches esmeües,
Chanteclers grata les racines,
Et Ysengrin as forz eschines
25 Et as espaules qu'il ot forz,

- En a gite les coiches hors.
 Renart qui tot le mont decoit,
 Qui de mal faire ne recroit,
 Esta selonc, si les semont.
- 80 'Or tost, saignor, faites grant mont!
 Je garderai que nus ne veingne
 Qui baston ne espee taingne
 Dont il nos puisse faire mal.'
 Lors garda amont et aval,
- 35 Bien sot son cul ariere traire,
 Que il n'ot cure d'ovre faire.
 Qant il orent par lor pechie
 Le bois deront et despecie,
 Renart parla tout premerains
- 40 Qui n'estoit pas fous ne vilains.
 'Seignor, ci a grant champ de terre.
 Or avons mestier de bien faire:
 Or devons panre tel porpens
 Chascuns de nos selon son sens,
- 45 Que nos tel chose i semisiens
 Dont nos raparisent fusiens.
 Qu'en dites vos, dant Brichemer,
 Et vos, biau sire Chantecler?
 Dites que vos en est avis.'
- 50 Chantecler en gita un ris,
 Si respondi assez briement
 'Sire Renart, mien escient,
 Moult drue chanvre i croistroit
 Qui chanevis i semeroit.
- 55 Li grainz en est douz a mengier,
 Maintes foiz m'a eü mestier,
 Et de la tile a on argent.'
 Brichemer dist par maltalent
 Que ja chanvre n'i ert semee.
- 60 'La terre est de novel sarte:
 Bien i puet on orge semer,

- Se vos le volez creanter,
 Et je l'otroi de moie part.'
 Ysengrin l'en fist un regart,
 65 Si li a dit irieement
 'Dant Brichemer, a vo talent,
 Ce sachiez vos, n'ira il mie.
 Maudahez ait qui si l'otrie!
 Q'ainz cele foiz ne mengai d'orge
 70 Que n'eüsse mal en ma gorge.
 Mes se Renart de ca l'otroie,
 Semons froment en ceste roie:
 C'en est le mieuz, quar toute rien
 Vit de froment, ce set l'on bien.'
 75 Renart respont 'biauz douz conpere,
 Bien ait l'ame de vostre pere!
 Ja n'en seroiz par moi desdiz,
 Ce est le mieuz, jel vos pleviz.
 Or pansons donc de tost semer.
 80 J'ai oï les grues chanter
 Qui nos tesmoingnent par raison
 Que de semer avons saison.'
 Qui dont veïst gens exploitier,
 L'un semer et l'autre hercier,
 85 L'autre ces coïches aüner
 Et les ramilles fors porter,
 Et puis apres bien rasteler,
 De bons sergenz li puet menbrer.
 Tost fust la chose a droit point mise
 90 Qui de tel gent fust entreprise.
 Qant semez fu toz cil essarz
 Et bien enclous de toutes parz,
 Renart qui moult estoit soutis,
 Sus un estoc s'estoit asis:
 95 Dont apele ses conpaignons
 Et si fu tele sa raisons.
 'Seignor, ceste gaaignerie
 Ne sera ja par nos partie.

Tuit ensemble la cuellerons
 100 Et ensemble la mengerons
 En iver, qant il gelera,
 Qant vieude ne trovera
 A champ n'en bois oisiaus ne beste.
 Ysengrin a jure sa teste
 106 Que ja par lui n'iert destorne:
 Lors l'ont li autre creante.

Dant Brichemers grant aleüre
 S'en repéra en sa pature.
 Et Ysengrin s'en est tornez,
 110 En la forez s'en est entrez
 Nuit et jor por querre viende,
 Car autre deduit ne demande.
 Et Chanteclers revint volant
 A ses gelines maintenant
 115 Qui moult l'avoient atendu,
 Ne l'avoient pieca veü.
 D'autre part vint Renart sa voie,
 Par ces essarz va querant proie.
 Si departent li conpaignon
 120 Sanz mautalent et sanz tancon.

Qant vint en guing qu'il fait grant chant,
 Que cil ble sont creü en haut B 117
 Et espie et tuit grenu,
 Et Ysengrin qu'ot poil chenu
 125 S'en vint traiant a un mainil,
 Bestes vit paitre en un cortil.
 Tresaut la haie, s'en prent une.
 Mes il li a fait tel rancune
 Et si la va esperonnant,
 130 La pel dou dos li va ostant,
 Car il ne volt laissier sa proie.
 Tant a ale que toutevoie
 Parvint la nuit a son recet.
 Qant il fu enmi la forest,

98 ia a droit p. 99 cueudrons 101 galera 104 guree 107 Qant
 122 blej 125 traient 127 voie 131 vost 133 recet 134 emi

- 135 La a sa proie deschargie,
 Isnelement l'a despecie
 Qu'il n'i laissa ne pel ne os.
 Si fu enflez, bargis et gros
 Q'a poine puet un pas passer.
 140 Lors se conmmence a porpanser,
 Ja ne porroit dou pas issir,
 Se besoing avoit de fouir.
 Tout souavet ist dou bouchel,
 Par une sente d'un vaucel
 145 S'en vint tout droit a cel essart
 Ou il avoit la quart part.
 Porpensa soi qu'en cel froment
 Prendra il son reposerment
 Tant que la chaleur soit cheüe
 150 Et la viande descreüe
 Dont il avoit si plain le ventre.
 Ala avant, ou froment entre,
 Si se coucha enz el plus dru:
 Defole l'a et abatu,
 155 Lors commenca haut a uller.
 Atant este vos Brichemer,
 Moult se mervoille qui c'estoit.
 Cele part est venu tout droit,
 Ala avant, si l'aresna
 160 'Por le cuer bieu qui voi ge la?
 Sire Ysengrin, par qui congie
 Avez cest ble si despecie?
 Est ce donc chose abandonee?
 Li leus a la teste levee,
 165 Si respondi en soupirant
 'Biau conpere, venez avant
 Et si veez ma maladie:
 Je sui touz plains d'itropisie.
 Se m'orine aviez veüe
 170 Et m'anfermete conneüe,

- Vos savez tant de la fisque,
 Bien me guerrez d'estre itropique.
 Brichemer respont maintenant
 'Ja dame dex mon cors n'ament,
 175 Se je soi onques riens d'ourine,
 Ne ne sai rien de medecine
 Ne de plaie ne de poison
 Don donne a autrui garison.
 Ja par moi garison n'aurez.
 180 Mes s'iere un poi desgeünez,
 Plus en seroie un poi haitiez.'
 Ysengrin dist 'alez, paissiez
 De cel froment enz ou plus dru.
 Ja ne sera par moi seü
 185 Que ja i aiez atouchie,
 De moi avez vos bon congie.'
 Lors en menja tant Brichemer
 Que il fu grous et bien enflez,
 Puis vint gesir lez Isangrin,
 190 Qui n'avoit pas ventre frarin.
 Cel jor avint par aventure
 Que Chanteclers queroit pasture.
 Cele part vint tout droit volant,
 Ysengrin a veü gisant
 195 Et Brichemer dejoste lui.
 Moult par li vint a grant anui,
 Et plus li fu de son damage:
 Car il n'avoit plus d'eritage
 Q'an icel essart seulement.
 200 Il lor a dit par maltalent
 'Seignor, ce n'est mie par moi
 Ne par Renart, si con je croi,
 Que vos avez fait cest outrage:
 Onques mes jor de mon aage
 205 Ne vi faire tel desraison.
 Erre avez conme larron

- Vers moi, dehaiz vo compaignie!
 Vos i avez vo foi mentie.
 Se je les cous tant ne doutasse,
 210 De traïson vos apelasse:
 Certes bien l'avez deservi
 Selonc l'uevre que je voi ci.
 Ysengrin l'ot, si s'aïra,
 De maltalent se herica,
 215 Qant il s'ot tenir por pargure.
 Entre ses denz forment en jure,
 S'il puet as mains le coc tenir,
 Il li fera les denz santir.
 Ne mostra pas son mautalent,
 220 Einz respondi seneement.
 'Chantecler' fait il, 'par saint Jorge,
 Je ne voil pas que nus s'amorge
 A moi reter de felonie.
 Se vos avez dit vo gorgie,
 225 Miauz vos venist par saint Omer
 Q'ancore fust a porpanser.
 Bien le vos cuit encor merir,
 Se je en puis en leu venir.
 Mais or n'avez vos de moi garde:
 230 Maus feus et male flambe m'arde,
 S'onques vers vos ne vers Renart
 Quis tricherie ne barat,
 Desloiaute ne traïson.
 Mais por itant que compaignon
 235 Avons este de cest essart,
 Or en prenez vo droite part
 Endemantiers que il vos loist:
 Ne quidiez pas que il m'en poist.
 Lors descendi li cocs a pie,
 240 Qui dou froment a tant mengie
 Q'ainz ne se pot d'ileuc partir,
 Lez Ysengrin s'ala gesir.

B 118

209 oos 213 sen ira 220 seurement 222 ne *manque* samorde
 224 voz 227 vos *manque* encore 235 esarz 237 nos laist 239 cois
 240 mengier

Atant es vos Renart traiant
 Parmi la sente d'un pendant:
 245 Ses conpaignons cuidoit noncier,
 Qant lor blez seroit a soier.
 Qant il le vit si defoule
 Et abatu et estrepe,
 (D'autre part veoit caus gesir,
 250 L'un delez l'autre fer dormir)
 Iriez en fu, maz et dolenz,
 En bas a dit entre ses denz
 'Se vis eschaper en cuidasse
 Et que dou mien plus n'i laissase
 255 Que de mes quises les braons,
 Je oceïsse cez gloutons
 Qui vers moi se sont parjure.'
 Ysengrin a le chief leve,
 Si a Renart aparceü
 260 'Willecome, bien veignes tu!
 Renart, quar vos venez seoir,
 Moult vos desirroie a veoir.'
 Renart ne pot un mot soner,
 De maltalent prist a tranbler
 265 Et dist 'je ne vos salu pas,
 Sire Ysengrin, par saint Tomas,
 Ne ces autres qui ici sont
 Qui damage et honte me font.
 Menti m'avez de covenance
 270 Et trespase vostre fience,
 Fiz a putains, desloiaus cous.'
 'Renart, ce n'est mie de vous'
 Dist Ysengrin, 'que cous soie.
 Un serement vos en feroie
 275 Que a Hersant ma douce amie
 N'eüstes part ne conpaignie.
 Si vos en iestes vos vantez.
 Mes par mon chief vos i mantez:

243 traiant] atant 244 pundant 250 ? 253 vif e. men 266 Ja
 260 vaigne 271 Fil 278 vois

- Q'an ceste terre, dieu merci,
 280 N'a plus loial dame de lui:
 Ele en a bien le tesmoignage.
 Mais se je vos ai fait domage,
 Si en querez vostre droiture
 Isnelement grant aleüre.
 285 Je ne sui pas en voz dangier
 Ne ne vos ai mie tant chier
 Que vos en face droit n'amande,
 Ne nul escondit vos en rende,
 Foi que doi Noble le lion.
 290 Ne Maupertuis ne fort donjon
 Vers moi ne vos garentiroit,
 Se por la pes ne remenoit
 Que li rois m'a fait fiencier.
 Se ne li quidasse anuier,
 295 Dou plicon n'enportisiez mie.
 Mar m'apelastes foi mentie,
 Filz a putain, rous venimeus.
 Mes anemis iestes mortieus,
 Onques n'aiez vers moi fience.
 300 Foi que je doi Hersant la franche,
 Je vos ferai un saut saillir,
 Ainz que voiez aoust venir.
 Renart voit Ysengrin irie
 Et de maufere encoragie.
 305 Si respondi asez par sen
 'A letare Jerusalem
 Je vos envi, sire Isangrin,
 Droit a la cort le roi Conin
 Vos et voz autres compaignons:
 310 La nos departira raisons.'
 Ysengrin dist 'maldahez ait
 Cil qui cest envial vos lait.
 Por droit faire et por prendre droit
 Voil ge bien que chascuns i soit.'

- 315 Einsî l'ont tuit acreente.
 Es vos Renart d'ileuc torne.
 Einz puis n'ot gaires de sejour,
 Ne ne fina ne nuit ne jor
 Tant qu'il vint a la cort le roi.
 320 La trova il, si con je croi,
 Ysengrin et sa compaignie
 Qui la defors s'estoit logie:
 Onques un soul n'en salua.
 Par un guichet leanz entra.
 325 Le roi salue hautement
 Si conme cil qui sagement
 Savoit bien dire sa raison.
 'Sire rois, grant beneïcon
 Vos doint li filz sainte Marie
 330 Et toute vostre compaignie!
 Li rois ne tint mie peresce,
 Contre Renart moult tost se dresce,
 Si l'a dejoste lui asis.
 Car il estoit moult ses amis.
 335 Li rois une beche tenoit
 Qui d'autre mestier ne servoit
 Que de cons faire seulement.
 Mais nes fesoit ne bel ne gent,
 Que qant la ploie avoit fandue
 340 De la beche grant et molue,
 Si remenoit hideuse et grant:
 Ne ja ne reclousit nul tens,
 Que demie aune a grant mesure
 Ne parut bien la fandeüre.
 345 Renart moult s'en esmerveilla.
 Le roi Connin en apela,
 Demanda de cele overture
 Qui si estoit laide et oscure:
 Por coi l'avoit faite si grant,
 350 Qar onques mes a son vivant

- N'avoit veü plaie sanz fonz,
 Ne ne resanbloit mie cons.
 'Renars' ce respondi li rois,
 'N'iestes pas sages ne cortois
 355 Qui blamez ce que toz li monz
 Sert et requiert a genoillons:
 Ce est uns cons que j'ai ci fait.'
 'Sainte Marie, sont si lait
 Tuit li autre conme cist est?'
 360 'Oïl, se diex sante me prest.
 Car tuit sont en une coing feru
 Et de ceste beche fandü.' B 119
 Renart respont en souriant
 'Sire, je m'en terai atant,
 365 Que nus hom ne doit con blamer.
 Mes moult i porroit amander,
 Sire, se vos m'en creïez.'
 'Comment, Renart?' 'Vos preïssiez
 Un col de cerf fort et tenant
 370 Qui escorchiez fust maintenant,
 Sel meïssiez tout au travers
 A poiz et a gluz bien aers.
 Quant la ploie fust departie
 Et de cest cuir estroit lacie,
 375 Ne fussent mie si hideus
 Li dui pertuis con li un seus.
 Cil de deseure fust li cons
 Et cil desoz li plus reonz
 Fust cus par autele maniere
 380 Que li cus doit aler derriere.'
 Li rois se tut, si l'esgarda,
 Enz en son cuer se porpansa
 Que se li cons aloit desus,
 Par coi desoz refust li cus
 385 Si com Renart li enseignoit,
 La chose moult amanderoit.

- 'Renart' dist il, 'tu me diz voir,
 Moult par ies plains de grant savoir:
 Qantque tu diz est veritez.
 390 Mes je ne sai ou fust trovez
 Li cous de cerf qui la fust mis,
 Q'ainz n'en vi nul en cest païs.
 Renart l'entent, moult en fu liez.
 'De folie vos esmaiez.
 395 A cele porte la defors,
 En vi ge un et grant et gros.
 Pieca qu'il fust ceenz entrez,
 Se li postiz fust desfermez.
 Li rois meïsmes se dreca
 400 Vers le postiz moult tost ala,
 Si l'a overte isnelement.
 Briche mer, qui son plait atent,
 Voit que delivre estoit l'entree.
 Leenz se fiert taïste levee,
 405 Ainz conpaingnon n'i atendi.
 Li rois les trives li rendi,
 Par les cornes as mains le prent:
 Une grant macue destent,
 Si l'en dona parmi la teste.
 410 Renart li rous en ot grant feste,
 Qant il le vit agenoïllier.
 'Tuez' dist il, 'cest pautonier:
 Que onques jor de son aage
 Ne vesqui sanz autrui damage.
 415 Pieca qu'il deüst estre ocis,
 Se droiz alast par cest païs.
 Li roiz tint un coutel a pointe,
 Dou col a la teste desgointe,
 S'antaila fors dou chaaignon,
 420 A travers l'a mis sor le con.
 Bien l'atacha a fort ciment.
 Bien est mestier que toujorz tent

- Si durement que par un pou
 Ne reviegnent a un li trou.
- 425 'Renarz' fait li rois, 'biaus amis,
 Fait ai ce que tu m'as appris.
 Or sai de voir qu'en mon vivant
 Ne fis chose qui vausit tant.'
- Qant Renart vit que au roi plot,
 430 Dedanz son cuer grant joie en ot
 De ce que li rois s'acordoit
 A ce que il li ensaingnoit.
 'Sire, bien avez exploitie,
 Qant vos avez estroit lacie
 435 Le cuir a la forte corroie.
 Or n'est mie si grant la roie
 Ne si hideuse a esgarder.
 Por ce poez vos bien prover
 Q'ovre avez moult sagement.
- 440 Fait avez le commencement
 Del con, mais moult i a a faire
 Encore eincois que cist conpere.
 La fouse en est grant et parfonde,
 N'a si hideuse en tot le monde.
- 445 Qui orandroit desor vanroit
 Et dedanz aboesterait,
 N'i a chose ne destornast
 Que de ci au fonz ne gardast,
 Se il le fonz poïst veïr.
- 450 Mes ce ne porroit avenir.
 Sire, ce n'est marliere viez
 Ne grant fousez ne parfont biez,
 Ainz est abimes vroïement,
 Car nule chose fonz n'i prent.
- 455 Je ne sai que je vos en die:
 C'est li goufres de Satenie
 Qui tout englout et tout recoit.
 Mais or sachiez qui prenderoit

Une creste de coc vermeille,
 460 Si l'atachast en cele raille
 Que vos avez ileuques mise,
 Qui le cul et le con devise,
 Un poi estouperoit l'entree.
 Dont ne seroit pas si bae
 465 Cele fouse qui toujours ovre
 Por ce que nule riens nel cuevre:
 N'i osera nus aprochier,
 Car il cuideroient noier.'

Li rois Connins entent et voit
 470 Que Renart bien le conseilloit.
 Merveilla soi moult durement
 En quel maniere ne comment
 Renart se puet de ce manbrer:
 Car toujorz poïst il panser
 475 Que il de ce s'apardeüst,
 Se li consauz Renart ne fust.
 'Renart' fait il, 'moult par ies sages.
 Je sai de voir que mes ovrages
 Amenderoit, se c'iert tenu
 480 Que tu m'as ci amenteü.
 Mais je ne sai ou prenderoie
 La creste, que point n'en auroie, B 120
 Ne je ne la sauroie ou querre:
 Q'ainz ne vi coc en ceste terre.'
 485 Renart parla qui fu senez
 'Sire, se croire me volez,
 De ce bon conseil vos donrai.
 Hui main quant je ceenz entrai,
 Vi Chantecler la fors logier
 490 Desor la branche d'un pomier:
 Durement coloioit ceenz.
 Sire, je sai de voir et pens
 Que volentiers i enterroit,
 Qui la porte li overroit.'

463 estouperez 475 Qant 483 Ne manque 486 donroi 492 Sire
 manque et pens] a escient

- 495 'Renart, va li donques ouvrir,
 Et se il viaut ceenz venir,
 Garde que n'i soit destorne,
 Qu'il n'i entre a sa volente.
 Maintenant saut Renart en piez
 500 Qui moult en fu joient et liez,
 Q'adonc sot il bien sanz faillance
 Qu'auroit de Chantecler vengeance.
 Lou postiz va desverroillier,
 Et Chantecler cuida plaidier:
 505 Voit que la porte estoit overte,
 Ne s'aparcut point de sa perte.
 Laienz se fiert tout a bandon,
 N'atendi per ne compaignon.
 Renart a le postiz reclos.
 510 Dont primes s'aparcut li cos
 Que traïz iert, qant Brichemer
 Vit à la terre peester.
 Autretel atandi de lui,
 Bien set de voir que sanz anui
 515 Ne partira de cort huimais:
 Car il n'auroit trives ne pais
 De Renart qu'a ileuc veü
 Qui tout cest plait li a meü.
 De morir a moult grant peür.
 520 Ne Renart n'iert mie aseür
 Qui se doute de l'eschaper.
 Volontiers li alast doner
 Un coup ou deus de livroison
 Parmi la teste d'un baston,
 525 Car moult doute chose volant.
 Li rois s'est dresciez en estant,
 Chantecler par la teste prent.
 'Vasal' fait il, 'sanz jugement
 Ferai de vos ma volente,
 530 Quant je vos ai si pres trove:

496 c. ouvrir 497 qui 518 le p. 518 paor 525 uolent 526
 se dresca

- S'il vos en poise, ne m'en chaille.
 Renart un rasouer li baille
 Dont il a la creste coupee
 Qui grant estoit et cretelee.
 535 Enmi le con asise l'a
 Si com Renart li devisa.
 Et qant il l'ot ileuc assise
 Par grant sen et par grant devise,
 Si fu la creste grant et lee
 540 Qu'ele estoupa toute l'entree.
 Vos qui en con veü avez
 Et de con vos entremetez,
 Savez bien que ce senefie.
 Les dames l'apelent lendie
 545 Por ce qu'ele est enmi le con.
 Encore adonc n'avoit nul non,
 Mais puis li ont les dames mis
 Qui le non nos en ont apris.
 Moult fu li rois Connins haitiez,
 550 Qant li cons fu apareilliez
 De la creste et du chaaignon,
 Qu'adonc primes senbla ce con.
 'Renart' dit il, 'en tot le monde
 Qui cercheroit a la raonde,
 555 N'i troveroit home si sage
 Conme tu ies de ton aage.
 Moult me mervoil, dont si grant sens
 T'est venuz ne si grant porpens
 Conme je t'oi ci deviser.'
 560 'Sire, tout ce laissez ester,
 Qu'asez avez de ce plaidie.
 Un con avez ci conmenchie,
 Mais il n'est mie encore faiz.'
 'Comment, Renart, n'est il donc faiz?'
 565 'Nanil d'assez.' 'Di moi por coi.'
 'Volontiers, sire, par ma foi.

531 Si v. me c. 545 manque 546 nus hon 551 chaignon 552
 senble 554 Quel 557 nervoil 561 parle

Barbe li faut: se barbe eüst,
 Plus biaux et miauz seenz en fust.
 'Or me di donques que vaudroit
 570 La barbe qui la li mestroit.
 'Sire, ele coverroit le con
 C'on voit enmi tout a bandon,
 Et cele creste et cel coueigne.
 Sire, comment que il avaingne,
 575 Se mes consauz en iert creüz,
 La barbe iert mise par desus.
 Vilain qui ne s'i connoistroit,
 Por sa barbe bien cuideroit
 Que ce soit d'un haut puis l'entree
 580 Qui d'un buison soit estoupee.
 Car mainte foiz avons veü,
 Qant en un puis est on cheü,
 Li païsant d'entor le haient
 Que les bestes dedenz ne chaient.
 585 Autel quideroit ci trover,
 Ja n'i oseroit abiter.
 Cortoise gent qui ce sauront,
 Ja por la barbe nel leront,
 Einz l'en auront assez plus chier
 590 Clers et borjois et chevalier.'
 'Renart, je voi bien et entent
 Que me conseilless loiaument.
 Or saches bien de verite
 Que ainz m'aura dou cors oste
 595 La barbe qu'ele n'i soit mise,
 En quel terre qu'ele soit prise.'
 'Se la barbe volez avoir,
 Ja ne vos en covient mover
 De ci dedanz vostre maison,
 600 Se croire volez ma raison.
 Foi que je doi Hersent m'amie,
 Caienz einz eure de conplie

569 que 570 la *manque* 572 emi 583 paient 584 leenz 585
 quideront 586 oseront 590 bien] moult 594 Core 598 en *manque*
 18*

- Vos amenroi dant Isangrin.
 Je le vi seoir hui matin
 605 La defors devant cele porte.
 Une grandime hure aporte,
 Bone esteroit a cel mestier.
 'Diex' dist li rois, 'quel conseilher!
 En tot le mont ne sai son per.
 610 Va li la porte deffermer.'
 'Volentiers, sire' dist Renart
 Qui n'iert mie lenz ne coarz:
 Lors li desserre le postiz.
 Ysengrin n'iert pas endormiz,
 615 Saut sus, ne fist pas chiere morte:
 Qant vit qu'overte fu la porte,
 Laienz se fiert tot a eslais,
 Devant le roi vient ou palais.
 Qant sanz creste vit Chantecler
 620 Et sanz chaignon BricheMER,
 Paor ot grand, n'en dotez mie.
 Por tot l'or qu'eüst en Pavie
 N'i vosist il estre enbatuz.
 Miauz vosist estre avec les Turs
 625 Qu'avec Renart son anemi.
 'Renart' fait il, 'tu m'as traï
 Et toz ces autres que ci voi.
 S'or ne dotasse autre que toi,
 Foi que je doi dame Hersent,
 630 Il alast ja tout autrement.
 Ta traïson ferai paroir,
 Ce vos lairai ge bien savoir.'
 'Par ma teste, dant Ysengrin,
 Vos parlerez d'autre Martin
 635 Aincois que vos nos eschapez:
 Cele hure que vos portez
 Nos lairez vos au mains en gage.'

605 devient 607 cest 609 monde na s. 616 que o. 620
 chaignon 624 voisist 629 je manque 631 feroie aparoir 633 t. dist y.
 635 Aincois eschapeiz

- 'Renart, j'auroie grant domage,
 Si je la hure ici laissez.
 640 Mais a Hersent ne parleroie:
 Bien quideroit, jel vos plevis,
 Qu'a larrecin fusse repris.'
 'Sire Ysengrin, de vostre honte,
 Por le cuer bieu, a moi que monte?
 645 Se vos estiez vis escorchiez
 Des les orailles jusqu'as piez,
 N'esteroit mie asez vangance,
 Tant m'avez fait duel et pesance.
 Ne sai beste fors que Brun l'ors
 650 Que je tant hee conme vos.
 Mais vos hai ge de fine mort.'
 'Avoi, Renart! vos avez tort.
 Ai ge dont riens vers vos mespris?
 Je cuidoie estre vostre amis.'
 655 'Mes amis? diex, et vos comment?
 Par vos perdi ge mon froment
 Ou j'avoie la quarte jarbe.
 Mais par iceste moie barbe,
 J'en auroi encor hui tot droit,
 660 Ou mal vos sache ou bien vos poit.'
 'Par saint Romacle ou ainz ne fui,
 Renart, se j'ai par vos anui
 Et je vos puis tenir ca fors,
 Je pranderai de vostre cors
 665 Tel vengeance qui grevera
 Celui qui miauz vos amera.'
 'Moult par iestes outrecuidiez,
 Isengrin, qui me menaciez
 Devant le roi enz en sa cort:
 670 Je cuit qu'autre bien vos acort.'
 'Non' dist le roi 'par saint Senson,
 Ainz que il part de ma maison
 Laira il moult de son genglois.
 Ce n'est pas la premiere foiz

- 675 Qu'il s'est ventez et aatiz
 De faire honte a mes amis.
 A cest mot saut li rois en piez,
 Vers Ysengrin vint touz iriez.
 Si li saicha par les oreilles
 680 Si que totes les fist vermailles:
 Enpaint et fiert et sache et boute,
 La couleur li fuit tantost toute.
 Puis le prent par le tribunel.
 La hure avec toute la pel
 685 Li a de la teste sevrete,
 Et antor le con si plantee
 Q'ainz puis ne la pot nus oster
 Por engin c'on peüst trover.
 Ne gluz ne chaux ne poilecon
 690 N'i valent mie troi boston.
 Mesleüre n'autre pelains,
 Que metre i vuelent ces putains,
 Ne lor vaut riens: que touz jorz croit
 Plus dru apres qu'avant n'estoit.
 695 Seignor, einsi fu atornez
 Li cons, com vos dire m'oez,
 Par le conseil Renart le sage.
 Bien se vengra dou grant damage
 Que li firent si moitaier.
 700 Moult lor en fist grant enconbrier
 A toz troi (premier Brichemer
 Et Ysengrin et Chantecler)
 Renart al estorer le con.
 Brichemer mist le chaaignon,
 705 Et la landie i mist li cos:
 La barbe qui croist par defors,
 Qui i fu mise au daerains,
 I mist Ysengrin li farains
 Qui toz en fu deaornez:
 710 Il ne sera mes onorez.

Li rois esgarde son ovrage.
Moult li plesoit en son corage,
C'onques nule chose n'i mist
Que par raison n'i covenist
715 Sanz plus metre ne rien oster.
Ici puis ge bien oposer
Et laissier le conte dou con.
Nus n'en doit dire se bien non,
Qu'el monde n'a si douce rien
720 Com est li cons, ce set l'en bien.
Ici parfine la chancon,
Conme Renart parfist le con.

711 regardoit 715 mestre et r. 716 oposcer 717 le] dou

XXIII

M 72'

- Seigneurs barons, or entendez,
Qui de Renart oï avez:
S'orrez une molt grant voisdie,
Qui a Renart fist grant aïe.
- 5 Renars li rous s'est porpensez
Que tant estoit au roi mellez:
Ne puet a nul jor pes avoir,
Se ce n'est par molt grant savoir.
- 'Sire, sire' Renars a dit,
10 'Vers vos n'ai ge nul contredit
De quanque vos demanderez.
Vostre plaisir de moi ferez.
Je sui venuz a vostre mant.
Si fetes tot vostre commant.
- 15 Se tant fusse vers vos mesfaiz
Que j'en deüsse estre desfaiz,
Tresisse moi de vos ensus,
De mon chastel ne fusse issuz:
Ainz atendisise guerre et ost.
- 20 Que au mal vient en assez tost.
A vos sui venuz volentiers:
Que tant me sant saus et entiers
Que sui sanz nule forfeiture
Et bien m'offre a vostre droiture.
- 25 Je vos ai servi mainte foiz,
Si m'aïst diex en bone foiz!
S'en seriez molt avilliez,
Se ge estoie essiliez
Sanz jugement et sanz reson

- 30 El conduit de vostre meson.
 Mes je sai bien de verite
 Qu'en vos a tant de charite,
 Encor soiez vos forz et fiers,
 Que vos estes bons droituriers.
 35 Ne feriez tort a nul home
 Por trestot le tresor de Rome.
 De ce sui ge tot asseür,
 Por quant se j'ai maves eür,
 (Que bons rois estes et loiaux,
 40 N'estes mie simoniaux) .
 Que vos por or ne por argent
 Faciez mal mener vostre gent.
 Sire, s'il vos vient a plaisir,
 Que faites ces crieurs taisir
 45 Et ceste grant noise abessier.
 Apres qui nel voldra lessier
 Face son claim a vos de moi
 Et vos i entendez por coi
 Et por quel mesfet il se claiment.
 50 Cist haut baron qui ensus mainent,
 Die chascuns que vodra dire.
 Se ge ne m'en puis escondire
 Et ge n'en sai mon droit mostrer,
 Dont me doit on fere lier
 55 A la queue d'un viel jument.
 Faites m'avoir droit jugement!
 'Cist a bien dit' fet l'emperere.
 'Foi que je doi l'ame mon pere,
 Je ne vueil pas le los avoir
 60 Que je face tort por avoir
 Ne que ma cort soit loonice:
 Ainz vueil estre loial justice.
 Qui riens velt Renart demander,
 Si se viegne de lui clamer.
 65 Et il de ce soit touz certains,
 Se il de ces plez est atains,

Que ja vis n'en eschapera:
A molt grant honte fenira.'

- Isengrin s'est en piez dreciez,
70 Qui encor ert molt corrouciez
Por ce qu'il velt son sairement
Selon l'esgart du jugement
Que li baron li orent fait
En amendise du meffait.
75 Devant le roi s'est aprouchiez,
Dist 'rois, ne vos en corrouciez,
Se ge me reclaim de Renart.
Vo baron firent un esgart
Qu'il se duit vers moi escondire
80 Par serement de l'avoutire
Qu'en li mist sus de m'espousee,
Dont ele a molt este blasmee.
De ce me plaing qu'il se quati
En ma loviere et si bati
85 Mes loviaux et les conpissa:
Ainc nus d'euls ne s'en revenja.
Ce savons nos bien vraiment
Que il vint jusqu'au serement.
Il quida que je tant l'amasse,
90 Espoir que je li pardonasse.
Quant vit qu'il li convendrait fere,
Molt tost se sot arriere trere:
Si s'en foï en sa meson.
Ce sevent bien tuit cist baron,
95 Que nel porroient consentir,
S'il n'en voloient bien mentir.
Or en prenez bien vo droiture
Por moi de ceste forfeiture.
Fetes tant que gre vos en sache.
100 Bien doit avoir ce qu'il porchace.
Espoir Renars est trop voisens.
Encor ne soit il pas noiseus,
Qu'il dira ja par mesprison

M 73

- Qu'ainz ne porchaca traïson.
 105 Mes tot ce li met ge bien sus.
 Par cel seignor qui meïnt lasus
 Bien en ferai quanqu'en voudra,
 Si con la cort esgardera.
 Bien m'en acort au jugement,
 110 Et l'on le face loiaument.
 Renart respont 'Ysengrin, sire,
 Avez tot dit? volez plus dire?
 Dist Ysengrins 'j'ai dit assez.
 De tant serez vos toz lassez,
 115 Ainz que vos en soiez delivres.
 Je ne bui hui dont je soie ivres.'
 Renars respont 'sire, entendez!
 Selonc l'un droit l'autre prenez!
 De ce qu'Ysengrin me met sus,
 120 Le metrai ge du tot ensus.
 Ce fu voirs que vos me mandastes
 Et par Grimbert me conmandastes
 Que devant Roonel venisse
 Et a son los me deduisisse.
 125 Apres trovai en vostre escrit
 Ce ne-sai ge quel chose escrit,
 Que por quanqu'a cest mont apent
 Ne feïsse je serement.
 Por tant en devroie estre quites.
 130 Et quant je oi les letres lites,
 Pres fui de mon sairement faire
 Et Roonel dut estre maire.
 Je ving a cort pres et garniz
 Par vo conmant: mes escharniz
 135 I dui estre molt malement,
 Et si vos conterai conment.
 Quant je fui venuz a mon jor
 Sanz contremant et sanz sejour,
 Ysengrin me fist a entendre
 140 Con cil qui me voloit sorprendre,
 Que Roonel iert enossez.
 A un tonbel ert adossez.

Illec devoit il estre morz.
 Esgarderent, fust droit ou torz,
 145 Sor la dent Roonel jurasse
 Et mon serement aquitasse.
 Onc n'en foï: ainz m'avanchie,
 Encor en fusse ge irie.
 Si voil fere mon serement,
 150 Por pes avoir a lor talent.
 Je ving au dent toz rebraciez.
 Molt en dui estre corrouciez.
 Se ne me fusse aperceüz,
 J'eüsse este molt deceüz.
 155 Jo li vi la teste lever
 Et a s'alaine molt pener.
 Bien apercui la vilanie,
 Qu'en i entendoit felonie.
 Et se je quis ma guerison
 160 Que ne cheïsse en lor prison,
 De ce ne me doit nus blasmer,
 Que tost m'eüssent fet basmer.
 Morz devoit estre Rooniaux:
 Mes apres moi fu toz isniaux.
 165 Il me sivi grant aleüre
 Et si me fist mainte laidure
 Entre lui et ses compaignons.
 Bien i avoit cinc cens gaignons
 Qui laidement me demenerent,
 170 Mon pelicon me despanerent.
 Sire, si fui ge maubailliz
 Et en vo conduit assailliz.
 Vostre est la honte et miens li maux
 Par vo justisier qui fu faux.
 175 Ce fist Roonel par haïne
 Por ma fame dame Hermeline
 Qui nu volt aaisier d'amors.
 L'autrier en furent les clamors
 De la honte qu'il vos a faite,

- 180 Qu'il jut issi la langue traite :
 Bien en devez justise prendre
 Et plus haut qu'autre larron pendre.
 Ce vit danz Frimaux li putois
 Et Grimbert qui molt est cortois
 185 Et tuit li baron qui la vindrent
 Et molt loiaument se contindrent.
 Se diex plect, le voir en diront
 Que ja por moi ne mentiront.
 Bien sevent tuit que je di voir.
 190 Et ne porquant por pes avoir
 Feroie je le serement
 Ci devant vos molt loiaument.
 Je n'auroie mestier de guere
 Que pes vodroie estre en la terre :
 195 Si juroie tot le menor
 Et porteroie grant honor.
 S'en dient ces barons droiture,
 N'averioie de plaider cure.
 Molt volentiers sivrai lor dit,
 200 Ja n'i meterai contredit.'
 'Or, por les sainz de Biauliant !'
 Respont Nobles en sorriant,
 'Renart, se tu dis verite,
 Dont sont il tout desherite.
 205 S'en mon conduit fus deceüz,
 Ge meïsme i sui receüz.
 Seignors, oez que dit Renart !
 Ci afiert un molt grant esgart.
 Facent li autre lor clamor.
 210 Vos i entendez par amor,
 Metez i vostre entendement
 Por faire loial jugement !
 Chantecler est sailliz en place
 Touz corrouciez, molt se rebrace,
 215 Au bec ses pennes aplanoie
 Et de bien parler s'amanoie.

- 'Sire, sire,' dist Chanteclers
 'Onques mes cuers ne fu puis clers
 Que morte fu dame Coupee,
 220 Que Renart dut avoir soupee.
 Por dieu, sire, fetes m'en droit
 Voiant voz homes orendroit
 De l'omicide que il fist,
 Quant il dame Coupee ocist.
 225 Por dieu vos en ven ge prier,
 Que ce ne puet il pas noier:
 Vez dame Pinte le tesmoigne
 Qui avec fu en la besoigne. M 74
 'Voire, sire' ce dist la dame.
 230 'Dame diex ait merci de l'ame!
 Au lieu fui ge ou il l'ocist
 Li sire qui grant pechie fist.'
 Li cos a si son claim fine
 Et Renarz a son chief cline,
 235 Vers terre un poi ses eulz bessa.
 La parole atant ne lessa,
 Ainz respondi molt sagement:
 Si se contient hardiement.
 'Sire' fet Renarz, 'or oez,
 240 Por dieu ne vos en gramoiez:
 Que je n'ai mie si grant tort.
 Se g'en devoie avoir la mort,
 S'en irai ge parmi le voir:
 Bien le vos doi fere savoir.
 245 Quant je vos oi l'autre an gueri
 Du mal dont vos vi esmari,
 Vostre merci molt me amastes.
 En baillie me comandastes
 Que garde fusse de vo terre,
 250 Penasse moi de vo preu querre.
 Ge porchacoie vo besoigne.
 Je m'en issi fors de vergoigne
 Touz fameilleus et alassez,

- Que meinz pas oi ce jor passez:
255 Ving a l'ostel Gonbert du Fraine,
Qui meint mal porchace et amaine.
De vostre part bel li priaï,
C'onques ne le contraliaï,
Qu'ilec me lessast osteler:
260 Nuiz ert, ne savoie ou aler,
Por vos me donast a menger.
Il me fist molt mon sens changer.
Molt m'en escondist laidement
Et molt contralieusement
265 Dist, n'amoit tant ne vos ne moi,
Que por vos feïst ce ne quoi.
Un poi vers lui me redrecai,
De vostre part le menacai.
Dis li qu'a vos me clameroie,
270 Ne james jor ne l'ameroie :
Ainz li querroie son damage.
Mes il ot molt felon corage
Et dist "por ton seignor anuit
Te liverrai si mal conduit
275 Que tu seras bien chapigniez."
Touz ses gaignons a apelez,
Ses me hua apres la queue.
Chacer me durent male voie.
Je ne me poi pas retorner.
280 Bon pas me firent retorner:
Ainz fu sailli sor une roche.
La fui toz quoiz a close bouche.
Onques n'osai un mot tentir
Duques les chiens vi departir.
285 Si se ralerent en maison.
Cele nuit oi male saison.
Por vos me fist on tant de biens,
Que de cort fu chaciez a chiens.
Honte m'a fet et vos greignor,
290 Qui reclamoie a seignor.

- Volenters li feïsse ennui,
 Venjasse vos du cors de lui
 Plus volenters que de l'avoir,
 Se g'en peüsse leu avoir.
 295 Et lendemain la matinee
 Encontrai ge dame Coupee,
 Que danz Gonberz avoit molt chiere.
 Ele meïsme estoit fiere.
 Vilainement me ramposna.
 300 Apres a moi s'abandona,
 Se ge mal li osoie fere.
 Ge ne m'en pooie retrere.
 Por son seignor s'aseüroit,
 Ca defors la cort pasturoit.
 305 Mes maltalent m'ot sormene
 Por Gonbert que m'ot mal mene.
 Por fornir vostre mandement
 Cueilli ge greignor hardement.
 Un petit venjoi vostre honte.
 310 De ce que amendise monte,
 Se riens i a de mesfature,
 Vostre est la cort et la droiture.
 Se vos por ce me fetes mal,
 N'aurez serjant ne seneschal
 315 Qui per vo preu a porchacier
 Osast un vilain corroucier.
 Ne Chantecler ne he je mie,
 S'il prent sor lui la felonnie,
 Bien l'en ferai amendement
 320 Au los de toute vostre gent.'
 'Par mon chief' le lyon a dit,
 'Or me regrieve du despit
 Que li vilains ne me douta,
 Qui mon serjant me debouta,
 325 Et volt fere a ses genz menger.
 Auques me deüst resoigner.
 Par ma barbe, se g'en ai aise,

- Je l'en ferai estre a malaise.
 Mes Chantecler par tel deserte
 330 N'en deüst pas avoir la perte.
 Barons, s'en faites vostre esgart,
 Comment li amende Renart.'
 Dient li autre 'nous feron.
 Baron, entendez que diron.'
 335 Bruns li ours est en piez levez.
 A poi qu'il n'est de duel crevez,
 Quant li rois ne destruit Renart
 Et qu'il est auques de sa part.
 'Sire, sire' dist Brun li ours,
 340 'De dieu soit guerie vo cors
 Et li sires qui la maintient,
 Quant si bone justice tient.
 S'il vos plest, sire, or me vengiez
 De ce que si fu ledengiez,
 345 Quant m'envoïastes por Renart
 A Malpertuis a son essart.
 Par lui fui ge tel conreez
 Con vos veïstes et veez.
 Ce ne porroit il pas noier:
 350 Ja m'en verroit gage ploier.
 Envers son cors le mosterrai
 Que vif ou mort le requerrai.'
 'Mostrez' dist Renart, 'diex i vaille!
 Ci auroit ja povre bataille:
 355 Que vos estes et granz et fors
 Et ge ai ci molt petit cors.
 Si sui molt povres et menuz
 Et si sui toz viex et chanuz.
 Ja qui cest plet vos loeroit,
 360 Certes vo pris n'i acrestroit.
 Ne ving pas por bataille faire,
 Restroie en Roonel le maire.
 Ge vieng parler a monseignor.
 Por dieu li pri et por s'amor

- 365 Qu'il me mainteigne a feeute
Et qu'il i gart sa loiaute.
 'Renart, Renart' ce dist li rois,
 'Par mon chief, ce fu grant desrois,
 Quant mon mesage laidenjastes.
- 370 Lez et seignanz les m'envoiastes,
Brun l'ours et dant Tybert le chat.
Je n'en prendroie nul rachat,
Se par nos avoit este fait,
Que morz ne fussiez entresait.'
- 375 'Ostez, sire: ne creez onques!
Por amor deu, creez vos donques
Que je fusse si forsenez
Ne par deable si menez
Que ne servise jusqu'as piez
- 380 Message que m'envoissiez?
Je vos dirai une reson.
Vours fu, Bruns vint en ma meson,
Si dist que vos me mandiez
Et a vo cort m'atendiez.
- 385 Ce ne sai ge, se voir m'a dit:
Onques ne vi seel n'escrit.
Puis me proia por dieu du ciel,
Se ge savoie point de miel,
Que je un petit l'en donasse
- 390 Ou la ou il est le menasse.
Je l'i menai molt volenters
Et par broces et par senters,
Tant que venimes a chatoire
Ou Bruns devoit menger et boire.
- 395 Espoir, si le poindrent les es:
C'ainc par moi ne fu adesez.'
'Bruns' fet li rois, 'toucha vos il?'
'Il me toucha certes nenil.
Mes il sot bien la traïson
- 400 Dont remanoir dui en prison.'
'Qui deable' dist Renart, 'ge?

M 75

- Dan Brun, por quoi dites vos ce?
Quant vos vodrez, vos direz miex.
Male honte li doint hui diex
405 Et mal flambe le cors arde
Qui ainc de ce se donoit garde.
'Par foi' dist Bruns, 'merveilles dites.
Et por ce quidez estre quites?
Vos deïstes du tronc fendu
410 C'un vilain i avoit tendu,
Que ce estoit une chatoire.'
'Vos ot il ce fet a acroire?'
'Cou ert un trons ou miel avoit.
Sire, Lanfrois bien l'i savoit
415 Par qui fustes contraliez.
Plus en fui ge dolenz que liez,
Et se ge aider vos peüsse,
Gel feïsse, se jel seüsse.
Mes por aquerre vostre amor
420 Vos en ferai ge tant d'onnor,
Volenters jurerai tos sainz
Que par moi nu sot li vilains:
Ainz me poise de vostre ennui.
Sachiez que toz honteus en sui,
425 Por ce que je vos i menai.
Mavesement vos assenai.
Vos aiderai bien a venger,
Se le vilain puis laidenger.
Après esgardent cil seignor
430 Et li petit et li greignor,
Qui preudome sont et loial
A droit sieent el banc roial,
Comment jel vos amenderai,
Ja contredit n'en esserai.'
435 'Brun' fet Frumanz, 'il dit assez.
Et vos estes toz respassez.
Ne prenez chose si en grief,
Que puist torner a grant meschief.
Qui toz ses deuls venger voudra,
440 Ja ce sache, bien n'en vendra.

Si vos a trop coste au mire,
 Si vos aïst d'une partie.
 Ferme conseil et bon prenez,
 Que touz mesfaiz soit pardonez.
 445 Si vos metez en nostre esgart.'
 'Voir ge, sire: de vostre part,
 Frumans' fet Bruns, 'molt estes preus.
 Si je le tenoie a ces greus,
 Por qu'il noïast la traïson,
 450 N'auriez pris a terre un tison
 Si tost con je l'auroie mort.'
 'Bruns' fet Frumans, 'vos avez tort,
 Qui tel parole maintenez:
 Que de tel chose vos penez
 455 Qui devant aoust n'avendra.
 Renart a la pes se rendra.
 Il n'est mie si desreez
 Ne por cest plet si effreez
 Qu'il face bataille envoisie
 460 Qui encor ne li est jugiee.
 Trop malement en artilliez.
 Avez tesmoinz apareilliez
 Qui de ce porteront tesmoing
 Que vos veïssent au besoing
 465 Ou Renart vos fist ceste honte?'
 'Quels tesmoinz' respont Bruns 'i monte?
 Dont ne fu li sanz aparanz
 Qui par tesmoing me soit guaranz?'
 'Bruns' dist le singes Cointeriaus,
 470 'Dont est bien vostre li meriaus.
 Se por ce desresnie avez,
 Por neent vos estes levez.
 A dieu beneïcon ce soit!
 Vos me harrez de quoi que soit,
 475 Puis vos serez ensanglantez
 Ou vos meïsmes esgratinez:
 Puis direz que je l'aurai fet,

S'en amenderai le mesfet
 De chose qui n'est conneüe
 480 Ne de nus fors de vos seüe?
 Lessiez ester, qu'estre ne puet.
 Autre parole vos estuet.
 Renarz s'en est bien deschargiez,
 Qu'ainz par li ne fustes touchiez
 485 Et bien l'avez en cort connut.'
 A ces paroles Bruns se tut.
 Pensa, ne puet avoir duree.
 Sa raison a amesuree.
 'Biau seignor' fet il, 'or m'oez.
 490 Por ce que si biau m'en proieez,
 Et a grant honte morir doit
 Qui a la foiz conseil ne croit,
 Ne vueil vers vos tant estriver
 Ne mon mautalent alever:
 495 Que en vostre esgart me metrai
 Et a vo los me contendrai.'
 'Bien est ainsi' fet li lions.
 'Renart, se nos vos afions
 Et vos les maus nos porchaciez,
 500 Nos vos en beons, ce sachiez.
 A vos tramis Tybert le chat.
 Molt se plaint de vostre barat.
 Par vos fu il au laz penduz
 Que ne sai ou estoit tenduz.
 505 Encore en est toz corrouciez.'
 Lors s'est Tybert en piez dreciez,
 Puis que li rois por li parole.
 Vers Renart a la teste mole:
 Molt durement le redouta
 510 Por l'escharpel ou le bouta,
 Ne ja se li rois s'en teüst,
 La parole n'en esmeüst.
 Que j'ai oï et escoute
 C'on a tant sachie et boute
 515 Que Renart s'en va au deseure.
 Bon taire feïst a cele eure.

En piez est enmi la meson,
 Si a commencie sa reson.
 'Siro' ce dist Tybert au roi,
 520 'Molt par fist Renart grant desroi,
 S'il savoit la descovenance,
 La ou me fist la mesestance:
 Que par son conseil i alai,
 Ou trou conme fox avalai
 525 Ou je fui pris au laz corant.
 Mes le prestre lessai coustant.
 Sanz m'envie se degratoit
 Et sa putain, qui me batoit
 A deus mains de sa grant quenoille.
 530 Por ce q'as denz tranchai la coille,
 Tot lessai le prestre effree.
 Tel fussent ore conree
 Tuit li prestres qui fames ont,
 S'en lor ostex lor dames sont.
 535 Renart me het de viez haïne.
 Molt est dure, encore ne fine:
 S'est la rete por un charpel,
 Ou l'autrier dut lessier la pel:
 Par male aventure i cheï.
 540 Sus me mist que je le traï.
 Mes voir, non fis, se diex me voie.
 Onques n'en soi ne vent ne voie.
 Cist mesfait soit contre celui:
 Sel me pardoint et je a lui.
 545 S'einsi le voloit otroier,
 Sire, vos en vueil ge proier
 Que vos le commandez de bot,
 Que cist baron l'en prient tot.'
 Or entent Renart ceste pes
 550 Li torne auques a la pais.
 Or est si liez q'ainz ne fu si.
 'Renart, loez le vos ainsi'
 Ce dist li rois, 'con Tybert fet?

- Je vos pardone le mesfet.
 555 N'ai soing a tendre a desreson
 Sus vos ne sor autre baron.'
 'Faites, Renart!' tuit li escrient.
 Ne puet muer que il n'en rient.
 'Sire, sire' Renart respont,
 560 Qui sa parole bien espont,
 'Tybert a molt vers moi mespris.
 S'il m'avoit fet encore pis,
 Si le voussisiez bien a certes,
 S'en soufferroie ge les pertes.
 565 Biau sire, vostre loement
 Vueil ge fere molt bonement
 Et ce que cist baron m'en prient.'
 'Voire voir, Renart' cil escrient.
 'Seignor, n'auroie soing de guerre:
 570 Ainz vodroie la pes a querre.
 Si ostroie tres bien la pes.
 Et loez vos que je le bes?'
 'Oïl, oïl, tot pie estant!'
 Entrebesie se sont atant.
 575 La pes est fete de ces deus:
 Entre autre gent la mete dex!
 Or sont et claim et respont fait.
 Li rois a respitie le plait.
 'Seignors' fet il, 'or m'entendez,
 580 Qui les droiz fetes et prenez,
 Et ceus qui doivent atirier.
 Je ne vos veil pas empirier.
 Alez, fetes primes esgart
 D'entre Ysengrin et Renart.
 585 Vis m'est, Renart en sa raison
 Reste Ysengrin de traïson,
 Et Ysengrins lui de faillance
 Qui li failli de covenance.
 Partissiez si bien l'aventure
 590 Que chascuns en ait sa droiture.

Aprez jugiez de Chantecler,
 Con Renart li doit amender
 La mort de ma dame Coupee,
 Qui l'autre jor fu enterree.
 595 Et s'esgardez, comment soit prise
 Por Brun de Renart l'amendise.
 Fetes cest esgart, dan Platel,
 Et vos, misire Cointerel!
 Avec soit Brichemer li cers
 600 Et li taisons sire Grinberz.
 Si voil que i voist le liepart.
 Si faites si loial esgart
 Que chascun ait bien sa raison
 Selonc le droit de ma meson.
 605 Je vos conjur, le serement
 Que me feïstes loiaument,
 Faites si q'ennor en aiez
 Et que nos aions bone pes.
 Et s'il i a controuverie,
 610 Sivez en la greignor partie.'
 Atant li cinc s'en lievent sus.
 En une chambre vont ensus.
 S'or estoit creüz Brichemers
 Et que de toz en fust loez,
 615 La corroie seroit vengie
 Qui sor le dos li fu tranchie.
 'Seignors' ce dist Platiaus li dains,
 'Oï avez respons et clains.
 Li rois vos aime tant et prise,
 620 Sur vos a la parole assise.
 Or i esgardons nostre honor!
 A l'onorance no signor
 Faisomes tant qu'en nos en lot:
 Que qui soi pert d'autrui ne jot.
 625 Ysengrins s'est plains voirement
 De ce qu'il velt son serement.

Esgardons, se vos le loez
 Et por voir dire le poez,
 Qu'il li face devant le roi
 630 Tot sanz orgueil et sanz desroi.
 Si soit la pes sanz contredit.'
 Dist Brun 'Platiaus, bien avez dit.'
 Ce dist li singes Cointeriaus
 'Cist jugemenz est trop isniaux.
 635 Que direz vos dont de la reste
 Que Renart sor Ysengrin giete?
 Je di par droit que premerains
 Li escondie cil as sainz:
 Que traïson c'est lede chose,
 640 Molt est hardiz qui faire l'ose.'
 'Par mes ieulz' ce dist li lieparz,
 'Miex me contieng que cist esgarz
 Et je le lo tres bien ainsi.'
 Dist Grinbert 'et je autresi.'
 645 A ce dit se tiennent li troi
 Et li dui sivent lor ostroi.
 Ce dist li cers 'gardons apres,
 (Si m'aïst diex, il se va pres,
 Puis que nos somes ci ensenble,
 650 Que je ne di ce que moi senble)
 Coment Renarz doit amender
 La mesfature Chantecler'.
 Respont Grinbert 'dites le, sire!
 Autresi l'avez vos a dire.'
 655 'Dont di ge por bien et por droit
 Que tot sanz respit orendroit
 Devroit estre Renarz desfait
 Por l'omicide qu'il a fait.
 As forches en doit penduz estre
 660 Au meins ou perdre le pie destre
 Que connut a la felonnie.
 Apres le clain nel noia mie.
 Molt me senble qu'il s'est mesfaiz.

M 79

Ensorquetot il a la pais,
 665 Que li rois a juree, enfraite.
 Li singes a la langue traite,
 Si li fait moe par derriere.
 Puis parole en tel maniere
 'Danz Brichemer, loez le voz?'
 670 'Oïl, voir, Cointerel, et vos?'
 'Or me senble que soiez yvres.
 Qui me donroit deus mille livres,
 Ne diroie je tel parole
 Devant le roi, que ele est fole,
 675 Qu'en jugera si haut baron
 A pendre con autre larron,
 Nis mesmement serjant le roi.
 Ja qui devant lui tel desroi
 Dira, ja gre ne l'en saura
 680 Ne ja miex ne l'en amera.
 Dont n'oï ge que Renarz dist
 Que por le roi venger le fist,
 En quel servise est ledengiez?
 Droiz est que miex l'entegniez.
 685 Bien me senble que se soit droiz
 Ce que Renarz fist, port li rois,
 Puis qu'en son servise le fist.
 Se plus grant merveille feïst,
 Dont on li deüst fere anui,
 690 Doit li sires prendre sor lui.
 Si ne jugiez mes del desroi.
 Li jugemenz iert sor le roi.
 Bien me senbleroit a droiture
 Que por ceste mesaventure
 695 Por Chantecler qui molt est preuz
 Et por la pes metre entr'eus deus,
 Que Renart l'en feïst homage
 En l'onorance del damage.
 La pes me senble ainsi plus biax.'
 700 'Dant Cointerel' ce dist Platiax,

- 'Vos alez auques pres de bien.
Mes ce ne loe ge de rien,
Que, se li rois a son serjant
Un petitet maliciant,
705 S'aucuns n'a son aaisement
De faire son comandement,
Que li vassaus por ce l'ocie
Par le pooir de sa mesnie.
Mes s'aucun li fait deshonor,
710 Mostrer le doit a son seignor:
Li sires preigne la vengeance
A son gre de la mesestance.
Issi me senble la droiture.'
Grinbert qui de ce n'avoit cure
715 Et ot este a bone escole,
Li a rescousse la parole.
'Avoi' dist il, 'sire Platel!
Un poi nos pretez le batel
Et vostre parole avalez.
720 De tant selonc l'araisonez
Que nului ne doit on tuer.
Amors de seignors puet muer.
Mes on dist (si le savez bien)
Qui moi honore, et mon chien.
725 Or por les sainz qui sont a Rome,
S'iere serjanz a un riche home,
Sa terre m'aura conmandee
Qui par moi soit tres bien gardee,
Et se nus i fait mesprison,
730 Ne remaigne sanz venjoison.
Puis me fera aucun laidure
Qui de m'amor n'avera cure,
Moi et mon seignor despira
Et moi noient ne prisera,
735 Je porrai venger le medire.
Puis si lere monseignor dire,
Dont sui ge por noient assis.
N'est sages hom, ce m'est avis,
Et la pais garder de la terre

- 740 Et a l'onor mon seignor querre,
 Qui me dit honte ne mesfait,
 Monseignor meïsmes le fait.
 Et Chantecler n'en noia mie
 Que li vilains par felonie
- 745 Et Coupee tot sanz respit
 N'eüssent le roi en despit.
 Dist Brichemer 'de ce le vi
 Ne trait noient chascuns a lui.
 Li sires son talant fera,
- 750 Por son home nel lessera.'
 Grinbert respont 'voir dites, sire.
 Mes vos avez bien oï dire,
 La truie fet sovent les maus
 Dont les puceles sont novaus.
- 755 Por mon haterel, se ge puis,
 N'en iert oan serjanz destruiz
 P'ar mon dit ne par mon otroi,
 Qui soit ou servise le roi,
 Tant i face ne droit ne tort.
- 760 Li rois nel het mie de mort,
 Qui l'a toz jorz molt bien servi.
 Ne doit mie avoir deservi
 C'on le destruite por tel fet.
 Autres afaires i estuet,
- 765 Autre conseil vos convient prendre,
 Que de Renart jugier a pendre.'
 'Seignor, seignor' dist li lieparz,
 'Ci affiert auques grant esgarz.
 Molt vos ai oï estriver
- 770 Et vo mautalanz aviver.
 N'ose Renart sauver de bout
 N'a mort jugier du tot en tout
 Por ce qu'il est serjanz le roi.
 Et por l'omicide, ge croi,
- 775 Qui a la pais le roi despote,
 Ne l'ose fere du tot quite.

- Si vos dirai c'on en puet faire.
 Metons sor le roi cest afaire
 Qu'il en face le sien talant.
 780 Si n'aurons pas son mautalent.
 De Brun, qui de Renart se plaint,
 Molt le veïsmes pale et taint:
 Il li met sus qu'il le trahi
 Au tronc, quant il li mescheï,
 785 Ou sire Renart le mena.
 Por ce que il tesmoinz n'en a,
 Renart li escondit as sainz:
 Si soient ami conme ainz.
 Ce est li miex que ge i voie.
 790 Sivrez me vos de ceste voie?
 Dist Brichemer 'nos le loons,
 Puis qu'amender ne le poons.
 Alons avant: sire liepart,
 Devant le roi dites l'esgart!
 795 Repairie sont ou mandement
 Ou li rois tient son jugement.
 Li liparz enmi la meson
 A commenciee sa reson.
 'Sire rois' fet il, 'or oiez!
 800 Je dirai, se vos l'otroiez,
 Les esgarz que nos avons faiz
 Au confermement de la pais.'
 Respont li rois 'jel vos otroi.
 Bien le voil et conmant et proi.' M 78
 805 'Esgarde avons voirement,
 Renarz face le serement
 Ysengrin si con il dut faire
 Conme Roonel en fu maire.
 Mes por le roi asseürer
 810 Convient ainz Ysengrin jurer,
 La traïson ne fist ne seut,
 Dont Renart male aventure eut.
 De maufaire sont arrami,

- D'ore en avant soient ami.
 815 Et de Renart que dans Bruns rete
 Et traïson sor lui degiete,
 Renart as sainz escondira
 Qu'il ne le sot ne atira.
 Si soit d'ans deus faite la pais
 820 Qu'el ne renouvele jamais.
 Mes de l'afaire Chantecler
 Vos di, ne veons mie cler
 Ne n'osons dire (ce sachiez)
 Que Renart soit a mort jugiez
 825 De l'omicide qu'il a fait,
 Por ce qu'a garant vos en trait.
 D'autre part ne poons trover
 Sa delivrance ne prover
 Por la pes que il a faussee,
 830 Qu'avez plevie et affiee.
 Atant nos en volons taisir
 Et vos en faites vo plaisir.'
 'Nos em parlerons' fet li rois:
 'Que tant est Chantecler cortois
 835 Qu'il en esgardera mesure
 Et par raison prendra droiture.
 Ce sachiez, por nului tensor
 Ne vueil mon serement fausser.
 Sus Chantecler met cest afaire,
 840 Qui en soit justicier et maire
 Et il regart que tant en face
 Dont moi et autre gre l'en sache.
 Tres bien li affi loiaument
 Qu'en en fera son loement.
 845 Or se consulte de l'amendise,
 Conment il velt qu'ele soit prise.
 Si facon ci les sainz venir,
 Et li autre por pais tenir
 Soient prest de lor serement
 850 Et sivent lor ostroïement.'

Li cos a la parole oïe.
 De ce qu'il ot, le roi mercie,
 La teste en a vers lui clinee.
 Dame Pinte a apelee
 855 Et ma dame Rosse acenee:
 A son conseil andeus les maine.
 Aporte sont li saint atant.
 Et li baron sont en estant,
 S'ont lor pais faite et atiree
 860 Si con on lor ot esgardee.
 Chantecler est a son conseil
 Qui molt en est en grant esveil.
 'Pinté' fet' il, 'que me loez
 De cest conseil que vos oez?
 865 Que diron nos de l'amendise
 Qui de Renart est sor nos mise?
 Morte est vo suer dame Coupee.
 Mort ne puet estre recovree.
 Pardonons li la mort por l'ame,
 870 Que diex ait merci de la dame.'
 'Coï' dist Pinte, 'quel la ferez?
 La mort ma seror pardonez,
 Que tant amai, dame Coupee?
 Ja me verrez de duel pasmee.'
 875 'Pinte' fet Rosse, 'or m'entendez!
 Por dieu, bon jugement prenez
 De Coupee vostre seror.
 Puisqu'avons le gre du seignor,
 Nos le devons molt bien grever.
 880 Fesons au moins ses eulz crever
 Ou il perde les piez andeus.
 En toutes corz soit mes honteus.'
 Fait Pinte 'Rousse dit merveille
 Qui en tel guise me conseille
 885 Con de Renart desfigurer.
 James ne nos lairoit durer,
 S'il sanz mort remanoit en vie:

- Que molt est fel et plains d'envie.
 S'est molt sages et veziez :
 890 Tost se seroit de nos vengiez.
 Par mon chief, ce n'est pas mes los.
 Il a trait le plus cort des loz,
 Si est cheüz en no manede.
 Bien li devons or fere lede.
 895 Je l'otroi bien qu'il soit penduz,
 Por priere ne soit renduz.
 Par le haut seignor qui ne ment,
 Se vos le fetes autrement,
 James mes amis ne serez
 900 Ne ma croupe ne chaucerez.'
 Or ot Chantecler que s'amie
 A Renart ne pardonra mie
 La laidure qu'il lor a faite.
 Tel parole li a retraite
 905 Que james jor ne l'amera
 Tant conme Renart vivera.
 Miex li vient il que Renart muire,
 Quant s'amie le velt destruire,
 Qu'il la perdist d'ore en avant.
 910 Bien ont fames les dez avant:
 Otroiez li quanqu'ele velt.
 Mes neporquant le cuer en deult.
 Atant ont lor conseil fine.
 Renart i ont mal encline
 915 Qu'il cuidoit avoir bone pais.
 Mes autrement torne li plais.
 Du conseil reperent tuit troi
 Si sont venu devant le roi.
 Molt se tint enbruns Chanteclers.
 920 Piteus fu molt li bachelers.
 Les larmes li moillent la face,
 Desous ses ielz i pert la trace.
 As piez le roi s'est aploiez.
 Puis est li conseulz desploiez.

- 925 Ce covient il que devant viegne.
 'Sire' fait il, 'diex vos maintiegne,
 Que grant honor m'avez portee.
 Dame Pinte est molt amortee
 Por sa seror qui est occise
 930 Et velt que vengeance en soit prise.
 Volons que Renart soit penduz :
 Trop est il assez atenduz.
 Mort a donnee, mort recoive !
 Or trenble Renart plus que fueille,
 935 Quant de sa mort oï plaider.
 Nus ne l'en pooit mes aider.
 Li rois ot fet son sairement,
 Qu'il sivoit lor atirement.
 Nobles s'en est en piez dreciez.
 940 Molt durement s'est corrouciez.
 'Chantecler' fait il, 'tu m'as mort.
 S'as vers Renart molt felon tort
 Qui maint biau servise m'a fait,
 Mau guerredon l'en ai retrait.
 945 Ne fausere mon serement,
 Que trop le jure asprement,
 Que plus te quidai debonaire.
 Si feras ce qu'aras a faire. M 79
 Mon serement aquiterai,
 950 Que je le te deliverrai.
 Li rois a apele Renart,
 Si li a livre par la hart.
 Lors voit Renart, qu'il est jugiez,
 Ne puet mais estre ostagiez.
 955 De mort ne puet avoir treslue,
 Se son engin ne li aiue.
 Porpensez s'est de grant voidie :
 Ne lessera qu'il ne le die.
 Se il li puet valoir, si vaille.
 960 Senblant a fet qu'il ne l'en chaille.
 'Rois' fet Renart, 'antent a mi.

- Por dieu, parole a ton ami
 Qui servi t'a si bonement
 Sanz tricherie loiaument.
 965 Bien ai porchacie vostre preu
 Tot la ou je fere le peu.
 Mon vueil fuisse pieca finez,
 Puis que si mal sui destinez.
 Tant ai vescu, toz sui chanuz.
 970 Or sui a male fin venuz.
 Se morusse de bele mort,
 M'ame en eüst plus grant confort.
 Ne puet estre autresi espris.
 Par grant pechie sui entrepris.
 975 Se g'eüsse de vie espace,
 Molt richement vos mariasse.
 Mes souffrir m'estuet cest martire.
 Ainz que ge muire, vos vueil dire
 Ce que rois Yvoris vos mande.
 980 Molt a grant chose en sa conmande.
 Plus a de terre a manburnir
 Dis tanz que n'en poez fornir.
 Une fille a molt precieuse,
 Doner la vos veult a espeuse.
 985 N'a plus hoirs, sa terre averez.
 Or i parra, quel la ferez.
 Bien vos sai dire tel novele,
 Q'en tout le monde n'a si bele.
 N'est beste tant con terre dure,
 990 Dont ne puist prendre la figure.
 Molt par se set bien tresmuer,
 Quant ele se veult remuser.
 Sire, pensez de cest afaire
 Que cest honor puissiez atraire.
 995 Se bien n'en pensez de l'ovrer,
 Ja tel ne porras recovrer.
 S'il n'i avoit autre eritage,
 Mes que son deduit et sa rage,
 Sire, si t'en doiz tu pener
 1000 Que ci la puisses amener.

- Por quant se doi estre essilliez,
 De vostre honor seroie liez.
 Pren ton mesage, si l'envoie,
 Ainz qu'autre se mete a la voie.
 1005 Se encore demain vesquisse,
 Cest porchaz tres bien vos feïsse.
 Mes fet avez vo serement,
 Sel tenez trop entierement.
 Que ce nos dit sainte esriture,
 1010 Qui la verite nos espure :
 On fait le mal por pis lesser,
 Por bien se doit la lois plessier.
 Et si trovons, ce m'est avis,
 Que meïsmes li rois David
 1015 Qui diex ama parfitement,
 Par ire fist un sairement
 C'un home ocirroit sanz respit :
 Ne sai s'il l'avoit en despit
 Ne por quel chose il le haoit.
 1020 Mes diex li dist, pechiez feroit :
 Qu'omicide en nule mesure
 Ne doit estre fet sanz droiture.
 Cil crut ce que diex li ot dit
 Et selonc son conseil le fist.
 1025 De ce que diex loe un afaire
 Qui de toz est sires et maire,
 Ce doit estre molt bien tenu.
 Or sommes a cest point venu,
 Se ma vie vos a mestier,
 1030 Bien poez ma mort respitier.
 Pechiez est il de parjurer,
 Graindre est de moi deffigurer.'
 Quant li rois oï la novele,
 Sachiez que auques li fu bele.
 1035 De tant seulement qu'il oï,
 Molt durement s'en esjoï.
 Or parlera, s'il en a aise,

- Qui que soit let ne cui il plaise.
 'Seignors' ce dist Nobles li rois,
 1040 'Bien esseroit resons et drois
 Que li plus grant et li menor
 Par tot porchasacent m'onor.
 Tel chose m'a Renart ci dite,
 S'en cest an la puis avoir quite:
 1045 Et se ge n'ai ce qu'il m'a dit,
 Dont pris ge m'anor molt petit.
 Or set Renart, ne puet durer,
 Que je ne m'en vueil parjurer:
 Quel de vos fera la mesage
 1050 A Yvoris du mariage,
 De par moi die la novele
 Qu'a moillier me doint la pucele?
 Mal de celui qui ainc deïst
 Du mesage qu'il le feïst!
 1055 Que Yvori ne connoissoient,
 De sa terre point ne savoient.
 Ne sai comment il la seüssent
 Ne quel malfe dit lor eüssent.
 Renart meïsmes nu savoit,
 1060 Mes le roi amuse avoit:
 Tel chose li faisoit acroire
 Qui ne pooit pas estre voire.
 Mes si le voloit enivrer
 Que il se peüst delivrer.
 1065 'Seignors' fet Nobles, 'or oiez!
 Molt vos ai semons et proiez
 Que me feïssiez cest mesage.
 Mes n'en i voi un seul tant sage
 Qui du fere s'en ost vanter.
 1070 Et vos que direz, Chantecler?
 Se vos Renart me destruez,
 Ou mes conseulz est apuiez,
 Cest mesage ferez le vos?
 'Por dieu, sire, gabez me vos?

- 1075 Ainc ne soi ou mest Yvoris.
 Mes Renart qui n'est esbahis,
 Vos fet acroire ce qu'il veult
 Issi faitement con il seult.'
- Renart a son conte abessie,
- 1080 Le parler eüst ja lessie:
 Mes nel lera si faitement.
 'Sire' fait il, 'sanz doutement
 Creez ce que je vos ai dit:
 Que ge ferai sanz contredit
- 1085 Que rois serez dela la mer
 Si con vos estes deca mer.
 Et si auroiz feme nobile:
 N'a tant bele jusqu'à Sezille.
 S'ainsi nel faz, se ge ai vie,
- 1090 Dedenz cest an sanz felonnie,
 Ostroi que je soie deffez.
 Ja mar en ert jugemenz fez.'
- Ce dist Grinbert 'il dit bien, sire.
 Ja ne le devez escondire.
- 1095 Je le preing bien por lui en main.
 Mar me lerez mie de pain
 Ne fiez ne terre a tenir.
 Que que je doie devenir,
 Moi meïsmes metez avant,
- 1100 Se Renart ne vos tient covant.
 Prenez sor vos sa forfaiture.
 Que chaut, s'en vos tient a parjure?
 Que ja ne porriez trover
 Qui le vos doie reprover.'
- 1105 Li rois ot le besoing estroit,
 Que li rois li conseille a droit.
 'Chantecler' fet il, 'je commant
 Et si vos pri con mon amant
 Que ceste mort me pardonez,
- 1110 Tant que je soie coronez
 De tel honor con je porchace.

M 80

Mes une chose por voir sache,
 Se mes de riens vos desdisoit,
 Touz li os dieu nel gueriroit.'

1115 Chantecler ot la conmandie,
 Ne set comment il escondie
 Cè que li rois prie et conmande:
 Que l'amendise est molt grande,
 Puis que li rois le velt a certes:
 1120 Et souffrir li convient ses pertes.
 Otrie li a son talant.

Mes tel i a qui sont dolent.
 Qui que fu lait, Renart fu bel
 Et le singe dant Cointerel.

1125 Mes Pinte en fu tote dolente
 Et Ysengrins molt se demente.
 Mes li rois Chantecler mercie,
 Quant il a sa parole oïe.

'Greuz et merciz' ce dist li rois.
 1130 'Renart, Renart, or est bien droiz:
 Quant de mort estes aquitez,
 Vos et vostre plege aquitez!
 Si porchaciez bien vostre afaire.'
 Ce dist Renart 'bien est a faire.

1135 Mes vo letres m'estuet avoir
 Et vo seel, que por avoir
 Nel lerai ge que je n'en quiere,
 Se diex done que je ne muire.'
 Li rois fet ses letres escrire

1140 Et fait metre quanqu'il vult dire
 En un parchemin de veel.

Renart les charge o son seel,
 De la besoigne molt li prie.
 Renart quanqu'il vult li otrie

1145 Bien alast la on len l'envoie:
 Mes il n'en set ne champ ne voie,
 Tant a fait qu'il est eschapez.
 S'il puet, il n'iert mes atrapez

- En cort a roi jusqu'a cele eure
 1150 Que il iert auques au deseure
 Et qu'il porra chose trover
 Dont ses anemis puist grever
 Et en la cort faire tesanz
 Si que il soit au roi plesanz.
 1155 Atant toute la cort depart.
 Renart s'en torne d'une part
 Qui a cort dut estre traiz.
 Revenuz est en son païs
 A sa fame prendre conseil
 1160 Qui por lui est en grant esveil.
 Por lui a grant joie menee.
 Mes molt li a corte duree,
 Que tot li a conte l'afaire.
 Ne sevent preu a quel chief trere.
 1165 Ce dist Renart, guerir ne cuide,
 Se trestot le païs ne wide.
 Porpensa soi dame Hermeline,
 Qui molt par fu sage meschine.
 Loe li a que s'escience
 1170 Velt aprendre de nigromance:
 'Jusqu'en Espagne vos laissez.
 A Tolete en set on assez.
 Ce est uns ars de tel maniere
 Que qui bien en set la maniere,
 1175 Tot fait a son commandement,
 Que ce est l'art d'enchantement.
 Se de cel art appris avez
 Et de l'enchantement savez,
 Par vostre enchant le roi ferez
 1180 Quanque fere li deverez.'
 Renart sot que s'amie dist
 Qui de bon conseil le garnist.
 'Dame' fet il, 'vos me loez
 Du mieuz que vos fere savez
 1185 Et je irai puis qu'il vos gree.

- Mes je vos les molt esgaree.
 Or pensez de vostre mesnie
 Que richement soit amanie.
 Vostre terre soit bien tenue
 1190 Que ne sai de ma revenue,
 En quel termine le ferai
 Ne quels merveilles troverai.
 Atant s'en va, sa feme lesse.
 Molt doucement l'acole et besse
 1195 De son travail molt li ennuie,
 Si prie dieu qu'il le conduie.
 Va s'en Renart au miex que puet
 Si come fere li estuet.
 Passe les monz et les valees
 1200 Et les forez larges et lees
 Et les destroiz et les passages
 Si conme veziez et sages.
 Les nuiz va molt sovent en proie,
 Que il n'a cure c'on le voie.
 1205 Tant a tenues ses jornees
 Et les granz terres trespassees,
 Entrez est en terre d'Espaigne.
 Lieve son pie, sa teste saigne.
 En Espaigne ert, bien le savoit.
 1210 Or prie dieu que il l'avoit.
 La trace suit d'une charrete.
 Par nuit est venuz a Tolete.
 Amont en va parmi les rues
 Ou les mesons sont granz et drues.
 1215 Molt se demuce, pres se tient,
 Que molt se doute et molt se crient
 Que chiens ou beste ne l'asaille.
 Tel fain a que molt en baaille.
 Cerche citieres et cuisines,
 1220 Volentiers goutast de gelines
 Et s'en preïst a son souper.
 Engin savoit a destouper
 Trous de jaioles et de toiz.
 Muce par haies et par soiz.

- 1225 Par aventure est enbatuz
 En tel ostel ou ert batuz,
 A l'ostel le mestre de l'art
 Qui ne se gardoit de Renart:
 Mestre Henrîz avoit a non.
- 1230 S'estoient mis si gras chapon
 En une cage lez le fu,
 Ainc mes tele voie ne fu.
 Renart a flairie et senti.
 Ainz de grater ne s'alenti
- 1235 Desus le sueil de la meson,
 Que volentiers queroit reson, M 81
 Comment il fust laienz entrez
 Tant que des chapons fust ventrez.
 Il i a tant grate a preu
- 1240 Que fet i a un petit treu.
 A par soi s'est tant avanciez
 Qu'il s'est en la meson fichiez.
 Molt l'angoisse la lecherie
 Et si n'a pas voie marrie,
- 1245 Que li flairiers l'en fesoit sage.
 Venuz est tot droiz a la cage.
 Li un des piex brise a ses denz
 Tant que son chief a mis dedenz.
 Puis i entre de tot son cors.
- 1250 Mes ja aincois n'en istra fors,
 Qu'il en sera molt entrepris.
 L'un des chapons a aus denz pris.
 Lors s'escria de tel randon
 Que les serjans de la meson
- 1255 Por la noise se sont leve.
 Durement ont Renart greve,
 Que li maistres lor escria
 Por les sainz deu, gorpil i a.
 Filz a putain, alez a l'uis.
- 1260 Desouz le sueil est le pertuis:

- Tres bien l'ai veü en mon sort.
 Honniz somes, s'il nos estort.
 Il meismes saut de son lit
 Veoir la chace et le deduit
 1265 Que si vallet font a Renart
 Qui de la cage issi a tart:
 Que grant clarte fet la lumiere,
 Si ont estoupe sa toviere.
 Or est Renart en male paine.
 1270 Au comencier a male estraine.
 Chascuns tient pesteil on macue.
 De la poor Renart tressue.
 Qui primes vint, primes i fiert.
 'Las' pense Renart, 'ce que iert?
 1275 List on ainsi de nigromance?
 Trop en ai ja grief penitance.
 Encor n'en ai gueres ouvre,
 S'en ai ja maint cop recouvre.'
 Qu'en diroie? tant l'ont batu,
 1280 Por mort l'ont a terre abatu.
 Renart se gist gueule baee,
 Auques a cele gent gabee.
 N'estoit pas mort du tot en tot,
 Ainz prenoit bien a euls escot.
 1285 Oïr voloit, que il diroient
 Et que de lui deviseroient.
 'Prenons en' dist li uns 'la pel.
 Je li toudrai a un coutel.'
 'Mal avons fet' ce dist li mestre:
 1290 'Que tot vif le peüsson pestre
 Jusqu'a yver apres este,
 Se vif l'eüssons arreste.
 Adont fust sa seson venue
 Et sa gorge blanche et chanue.
 1295 Miex vausist que ne fet assez.
 Que fust il ore respassez!
 Si m'aïst diex, mes ne morroit,
 Tant con ici vivre porroit.'
 Quant Renart ot q'ainsi puet vivre,

- 1300 De mort ne le fera nus cuivre,
 Aincois le tendront em prison
 Tant que sa pel soit en seson.
 Or est si lies q'ainz si ne fu.
 Un petit s'estent vers le fu
 1305 Et a gite un grant soupir.
 Li mestres jure saint espir:
 'N'est mie morz: or li aidons!
 Let li gietent a granz randons
 En la gueule tot eschaufe.
 1310 Si respasserent le maufe.
 D'une chaane l'ont lie.
 Le mestre a ses serjanz prie
 Qu'a menger li doingnent assez
 Tant que il soit toz respassez.
 1315 Il si firent tant qu'est gueriz.
 Or ne fu fel ne esmarriz:
 Ainz se contient molt simplement
 En l'ostel et molt bonement.
 Or puet aprendre nigromance,
 1320 Que assez li font de pitance.
 Chascun jor en l'escole gist
 Et ot quanque le mestre dist.
 Molt fu sages et entendanz,
 N'ot pas les oreilles pendanz,
 1325 Ainz les tient droites et escoute
 Molt parfont pense que il doute.
 Tant en aprist que toz fu sages.
 Si n'estoit pas entr'eus sauvages:
 Ainz estoit molt aprivoisie.
 1330 Par l'ostel aloit desliez.
 Une nuit se leva de l'estre.
 Si s'en ala apres le mestre
 En une voute desouz terre,
 Ou il aloit son savoir querre
 1335 A une grant teste cavee,
 Qui estoit de cuivre gitee:

- A cele prenoit ses conseulz
 Les plus privez et les plus seus.
 'Baron' dist le mestre, 'que doit,
 1340 Meint conpaignon ai orendroit
 Qui assez sevent de vostre art.
 Ne lor vault denree de lart
 Et non fet il demie d'oïnt,
 Qu'il ne pueent savoir un point:
 1345 S'en sont dolent et confondu.'
 La teste li a respondu
 'Mestre, meint jor lit en avez,
 Et plus encor si n'en savez
 Ne ne poez par vos trover
 1350 Que doit qu'il n'en pueent ovrer.
 Or m'entendez, gel vos dirai,
 Que ja ne vos en mentirai.
 Qui bien velt ovrer de cest art,
 Venir l'estuet ou temple ou tart
 1355 Au trou d'une chambre privee.
 Croiz ne soit fete ne nomee.
 Mes si se velt en nos fier,
 Illeques doit sacrefier
 D'un coc marchois ou d'un noir chat.
 1360 Qui nel puet enbler, si l'achat.
 Aprez die sanz autre fable
 "Oiez, d'enfer tuit li deable!
 De ceste oeuvre soiez seignor
 Et si soit fet en vostre honor!"
 1365 La dedenz giet son sacrefice:
 Apres s'il velt, de la chambre isse.
 Ja mar fera autre proiere.
 Tot puet faire son majetiere.'
 Ne volt plus dire, si se tut.
 1370 Renart retint ce que il put.
 Li mestres sanz arrestoison
 Est revenuz en sa meson.
 Un petitet s'est tret ensus
 Tant que le mestre en fu issus.
 1375 De son acostement n'a cure.

- Fet i a male norreture,
 Qu'il a pris le coc de l'ostel.
 N'en savoit nul ci pres ne tel.
 Atant s'en va a la longaigne.
- 1380 Illec a fet sa barbacane M 82
 Si con la teste l'ot apris..
 Puis s'en va, congie n'i a pris.
 Fist ses charmes et ses caraudes,
 Ses conjuremenz et ses laudes.
- 1385 Ainz puia ne pot estre tenuz.
 Avec le vent s'en est venuz
 A Malcrues en une seule eure,
 Ou sa fame trova qui pleure
 Par la dolor de son mari,
- 1390 Qu'en envia si esmarri.
 Mes il l'a bien reconfortee.
 S'aventure li a contee.
 Dit, bien aura toz ses ators,
 D'enchantment set toz les cors.
- 1395 Or se gart bien que il harra,
 Qu'assez tost li en mescherra.
 Grant joie ont ensamble menee
 Tant que ce vint a la jornee.
 Congie prent Renart a s'amie
- 1400 Et dist qu'il ne lessera mie,
 Qu'au roi ne se voise aquitier.
 James n'en quiert jor respitier.
 Renart vot a la cort le roi
 Par chauciees et par perroi
- 1405 En la forest Broceliande.
 Illec le trova sanz demande.
 Por Renart ert en grant abe,
 Cremoit qu'il ne l'eüst guabe.
 Atant ez vos Renart en place
- 1410 Que il velt bien que on l'i sache:
 Que il aporte tel novele
 Qui as musarz essera bele.

- Li rois estoit bauz et hetiez.
 Renart parla con afetiez
 1415 'Rois, toz jorz soies tu sauvez!
 Molt ai este por vos grevez.
 Passe en ai mainte contree.
 Bone aventure en ai trovee,
 Bien ai exploitie mon travail
 1420 Et s'ai prove combien je vail.'
 Or le sert bien de la treslue
 Renart qui tot le mont argue.
 'Rois est d'Arcade et de Celdone.
 Meint riches hom treü li done.
 1425 Jusqu'as bones qu'Artus les fit
 Est il sire, si con il dist:
 Tot vos donne son heritage
 Avec sa fille en mariage,
 Si fait de vos son eritier.
 1430 Viex est, ne puet mes ostoier.
 A fame vos done sa fille.'
 'Renart' fet li rois, 'ou est ille?'
 'Sire, ele vient a grant empire:
 Avant le vos sui venuz dire.
 1435 Or mandez tote vostre gent.
 Sel recevez honestement
 Et apareilliez tel conroi
 Tel con convient a noble roi
 Et que nos i aions honneur.'
 1440 'Renart' fet li rois, 'a beneur!
 Va par la dame, si l'amoine
 Et je dedenz ceste semaine
 Ferai ma gent toute venir
 En ma sale por cort tenir.'
 1445 Atant Renart s'en est tornez
 Et li rois s'est bien atornez.
 Mande ses genz granz et menors
 Que tuit viegnent a ses honors.
 Tuit i aqueurent volentiers,
 1450 Ni quierent voies ne sentiers,
 Mes par broces et par essart,

- Veoir les merveilles Renart.
Tant en i vient, la cort fu plaine.
Ne finerent d'une semaine
1455 De venir d'amont et d'aval.
Estanchie i ont meint cheval.
Li rois atorne son afaire:
Que granz voies vodra il faire.
De venoison i a molt prise
1460 Et volille de mainte guise.
Du tot me penasse a nomer,
Mes ceste oeuvre vueil achever.
Li rois ses menestreus assist
Et a chascun son mestier dist.
1465 Roonel met a la cuisine
Qui de l'aparaillier ne fine:
Et dit Tybert qu'il li aïst.
Bruns li ors a loe et dist,
Bien set mengier asavorer.
1470 Tybert i va sanz demorer.
Platiaus conmande pain livrer
Et molt largement delivrer.
De Brichemer fet bouteillier,
Le vin li rueve apareillier.
1475 Et Brun preigne garde des mes,
A la table les face pres.
'Ysengrin, pensez de taillier
Et de la coupe apareillier
Devant vo dame la roïne.'
1480 Ysengrin parfont l'en encline.
Li rois a bien tot devise
Et Renart a tot avise
Qui ert en aise de la cort.
Or le convient qui se ratort.
1485 Il fet ses ynvocations
Et ses forz conjurations:
As maufez fet d'un chat present
Por bien fere l'enchantement.

- Par enchant a fet meintes bestes,
 1490 De tex i a qui ont vint testes.
 Et plus assez de tex i a.
 Bestes fait q'ainz dex ne cria,
 Et molt de diverse maniere
 Et aussi con devant derriere.
 1496 Puis que Renart les a charmez,
 Gietent par bouches et par cies
 Feu et flambe par tel ravine,
 Avis est que tot le mont fine.
 Et quant il velt, si les racoise
 1500 Que ja ne feront point de noise.
 Renart vient a joie et a feste,
 Mes molt demoine grant tempeste.
 N'est merveille, se noise font
 Bestes qui tant de testes ont.
 1506 La noise iert a merveille grande.
 Puis que danz Renart le commande,
 Ullent et cornent et buisinent:
 Cil qui l'oent, s'en adevinent
 Que ce sont deable qui viennent.
 1510 A poines de poor se tiennent.
 En guise d'une lionnesse
 Anmaine au roi sa promesse.
 Ainsi s'en vint Renart a cort.
 Nobles encontre lui acort.
 1516 'Renart, bien soiez vos venuz!
 Por ce se tu es viex chanuz,
 N'a il bachelier en ma terre
 Qui mex i sache mon preu querre.
 Est ce ma fame qui m'amaines,
 1520 Dont tu as eü si granz paines?
 'Oïl' ce dit Renart, 'biau sire.
 Je la vos rent a tot l'empire.'
 'Vostre merci.' Li rois l'embrace,
 La keue li met sor la mace.
 1525 'Dame, bien soiez vos venue!'

- Cele a sa parole tenue,
 Que dant Renart li a fet signe:
 Mes parfondement li encline.
 Nobles la va molt atouchant,
 1530 Sa barbe en va delechant
 Et saut en piez: tel joie maine,
 Qu'il est tenuz a molt grant paine
 Que voiant toz ne l'a saillie.
 Si espris fu de la folie
 1535 Por ce que si bele la voit.
 Mes dant Renart qui molt savoit,
 Toz les enmaine el pales
 Et si fet fere molt grant pes.
 Chascuns s'est assis a la table.
 1540 Or poez oïr bele fable.
 Tuit servirent de lor mestier,
 Serjanz, vallez et bachelier.
 La dame sist el mestre dois
 Et li sires Nobles li rois,
 1545 Et Ysengrins devant euls taille,
 Qui lor apreste lor vitaille.
 Il fu autrefois escorchiez
 Des le haterel jusqu'es piez
 Por le roi Noble le lyon,
 1550 C'on fist de sa pel guerison.
 Ses cuirs li estoit revenuz.
 Li peuls ert juenes et menuz.
 Les piez avoit ja toz veluz:
 Mes li chies estoit toz chanuz
 1555 Por les viex peuls qui i remestrent.
 Mes je crien que il ne conperent:
 Que Renart s'en est garde pris,
 Qui meintes fois l'a entrepris.
 Or se porpense li maufez,
 1560 Qui de grant mal fu eschaufez,
 En quel maniere li nuira:
 Que s'il puet, il le destruira,
 Et si ne velt plus demorer.
 La lionesse fet plorer,

- 1565 Soupirer et color changer.
 De tot en laisse le menger.
 Li rois la voit, si li en grieve,
 Renart apele et cil se lieve.
 'Renart' fait il, 'qu'a ceste dame?
 1570 Arde le feus et male flambe
 Qui la verite n'en dira,
 Et qui ja li escondira
 Chose qu'el vueille commander,
 Por quoi on le puist amender.'
 1575 Or ot Renart c'on en fera
 Tot ce que il commandera.
 Ysengrin voudra ennuier,
 S'a son droit se puet apuier.
 Si ne li set que demander,
 1580 Fors tant qu'a cort le fist mander
 Por sa fame dont le bani.
 Que fox fist, quant il en groinni.
 'Sire' ce dist Renart, 'moi poise,
 (Ma dame est molt franche et cortoise),
 1585 Quant ele tel senblant vos fait.
 Ne sai s'on li a riens forfait.'
 Renart la dame dist et prie,
 Que a son seignor Noble die,
 De quoi tel mautalent avoit.
 1590 Porquant Renart bien le savoit:
 Mes du blasma se velt geter,
 C'on ne l'en puist de riens rester.
 'Dame, dites vostre voloir!
 Ja ne vos en convient doloir:
 1595 Que j'en ferai vostre plaisir.'
 Or ne s'en puet ele teisir,
 Des que Renart l'ot conmande
 Et li rois li a demande.
 Un petit a crolle la teste,
 1600 Ja parlera con fiere beste.
 'Renart, qui tot le mont traïs,

- Quant m'amenas en cest païs,
 Je ne quidai mie trover
 Beste que on peüst prover
 1605 De si aperte vilenie,
 (Ne sai se c'est par felonnie)
 Que cist vassaus qui ci nos sert.
 Je le voi molt d'orgueil apert.
 Nis un seul point ne sui decute,
 1610 Ainz me sui tres bien apercute.
 Il deüst moi et son seignor
 Servir a joie et a honor:
 Et il est de felon apel.
 Hui tote jor a son chapel
 1615 Ferme, qu'oster ne le deigna.
 Mal dahez ait qui l'engendra.
 Se ce feüst en ma contree,
 S'aumuce li fust tost ostee
 Si belement qu'il le sentist.
 1620 Ne trovast qui le consentist.
 Ce ne sai ge, s'il est tigneus:
 Que je le voi molt rechigneus.
 Encor voi autre mesfature,
 Dont au cuer ai greignor ardure:
 1625 Que tote jor devant nos taille
 Mouffles chauciees no vitaille,
 Dont il tert son nes et sa bouche:
 Espoir en plus ort leu l'atouche,
 Quant il fet le vilain afaire.
 1630 Onques por nos nes deigna traire.
 S'en ai eü grant mal au cuer.
 Sire, bien vos ai dit le fuer,
 Que ja ne gerrez a ma coste,
 S'on ci devant moi ne li oste
 1635 Chapel et mouffles a rebors.'
 Isengrin fu fel et rebors.
 Ja parlast felenessement,
 S'il en eüst consentement
 Et li rois nel deüst hair:
 1640 Que il cremoit en pis chaïr.

- N'ose mot dire, aincois se taist,
 Un petit arriere se traist.
 Nobles ot que sa fame dist
 Que son gesir li contredist,
 1645 Se Ysengrin n'est desmoufflez.
 Un petit en est bouronfle.
 Voit Ysengrin qui se demuce.
 'Ostez en maleur vostre aumuce,
 Sire Ysengrin' ce dist li rois.
 1650 'Ja n'estes vos Escos n'Irois.
 Cuidiez estre enchapelez?
 Estes vos tigneus ne pelez?
 De ces moufles vos deschauciez!
 Lors s'est Ysengrin haut dreciez.
 1655 'Sire, merci! por dieu, nu faites!
 Ne seroient de leger traies.
 Ja me verrez ici pasmer.
 Porquant ne me devez blasmer,
 Que n'i ai moufle ne chapel,
 1660 Ainz est remenant de ma pel
 Dont vos feïstes pelicon,
 Quant Renart vos dona poison.
 Renart l'ot qui de ce n'a cure,
 Entre ses dens la reconjure,
 1665 La roïne parler refet.
 Dist ele 'cist set molt de plet,
 Foi que je doi l'ame ma mere!
 Se ce fust en la cort mon pere,
 Ja tant plaider ne li leüst,
 1670 Mes maugre sien oste l'eüst.
 Ne je ne sai quel roi vos estes
 Qui n'estes doutez de voz bestes.
 Ot le li rois, molt li en grieve,
 Et ce qu'il voit qu'ele se lieve,
 1675 Dist qu'ele ne remaindra mes.
 'Dame' fet li rois, 'or a pes,
 Que par mon chief on li trera.'
 Quant li leus ot q'ainsi ira,
 Il prent un saut, foïr s'en cuide.

- 1680 Mes la sale n'est mie wide.
Li rois le commande a tenir.
Ainz qu'il peüst a l'uis venir,
Le saisissent de totes parz.
Or est bien seur ses oes Renarz,
1685 Quant voit Ysengrin entre piez.
Tot li escorchent chief et piez,
Chapel et moufles ont ostees.
Bien a les noces achetees,
Aval se prent a avaler.
1690 Il l'ont atant lessie aler,
Il n'ont plus que fere de lui.
Li chael li font grant ennui.
Renart deus de ses gas li done
'Conpere, vos avez coronne!
1695 Vos porrez bien chanter la messe,
Quant vostre dame ira a messe.
Rouche chapel a mes conperes:
Ce quit bien qu'il est empereres.'
Fuit Ysengrin, n'a cuir en teste,
1700 Mar vit ajostee la feste.
A table siet Nobles li rois
Et la roïne au plus haut dois.
Molt furent servi noblement.
Mes les bestes d'enchantement
1705 N'i gastent gueres de pasture.
Deables n'a de menger cure.
Quant li mengers fu toz passez
Et il orent mengie assez,
Beü tant qu'il ne vodrent mes,
1710 Lors rouva li rois fere pes.
Renart apele qu'a lui viegne
Et sa convenance li tiegne.
'Renart, tu m'eüs en covent
Et le me deïs molt sovent
1715 Que ma feme savoit joer
Et sa figure tresmuer
En senblance de toutes bestes:
Aquitez vos que que ci estes.'

- 'Sire' dist Renart, 'il est voirs.
 1720 En li est molt granz li savoirs.
 Si li priez qu'ele le face.'
 Bien fet Renart ce qu'il porchace.
 Entre ses denz l'a conjuree
 Qu'ele parolt sanz demoree
 1725 Et si agence sa parole,
 Que Renart nel tiegne por fole
 Devant le roi et son barnage.
 Ele si fait que plus n'atarge.
 'Renart, bien vos poez seoir,
 1730 Que je voudrai primes veoir,
 Comment set joer ma mesnie
 Que vos avez ci amenie.
 Vos me deïstes en ma terre,
 Quant vos me venistes requerre,
 1735 Voz bestes savoient chanter
 Et sor chevaus molt bien monter
 Et s'ierent bones tumberesses
 Et parmi cerciaus saillereses
 Et savoient molt bien joer
 1740 C'on ne pooit lor pers trover,
 Miex que celes de ma contree.
 Or soit la menconge provee.
 Face li rois joer les sienes
 Et je ferai joer les mienes.
 1745 Se les vostres i sont vaincues
 Qu'eles soient taisanz et mues,
 Mon majetire vos ferai
 Du miex que faire saverai.'
 'Sire' dist Renart, 'bien a dit.
 1750 Ja mar i aura contredit.
 Conmandez que voz bestes jouent,
 C'onques vers elles ne detrieuent.
 Nos les vaincrons tot sanz faillance,
 Ja mar en averez doutance.'
 1755 'Renart' ce dist Nobles li rois,

- 'Molt par es sages et cortois.
 Ge met sor toi tot cest afere,
 Gardes qu'en saches m'onor trere.
 Assie les giex a ton talant,
 1760 Et jel conmant sanz mautalant
 Qu'en sivent trestuit vostre asise.'
 Or est la parole ainsi prise
 Conme Renart le velt li faux.
 Encui fera fere biax saux.
 1765 Renart commande faire parc
 Enmi la sale grant et larc,
 Et viengnent les bestes seoir
 Por plus plenierement veoir.
 Brun apele tot premerain,
 1770 Ne veoit plus leger ferain.
 'Brun' fet Renart, 'venez avant!
 De par le roi je vos conmant
 Que vos tumbiez por sa proiere:
 Tot en savez le majestiere.'
 1775 Bruns ot que tumber li estuet,
 Que escondire ne s'en puet
 Que totes voies ne le face.
 Venuz en est enmi la place.
 Molt s'acesme, molt s'aplanie
 1780 Et de bien tumber s'amanie.
 La teste lesse a terre aler
 Et puis lesse le cul aler.
 Si durement vient a la terre,
 Le pertuis eslesse et desserre:
 1785 Que si ert plain, par poi ne crieve.
 Et li tumbers si fort li grieve,
 Maugre sien li estuet peoir,
 Si que tuit le porent veoir.
 Toute la sale en rebondist,
 1790 Chascune des bestes en rist.
 'Cist tumber bien' fet la roïne,
 'Que au tumber du cul buisine.'
 Lors a fet lever une beste:
 Bien avoit vint et une teste:

- 1795 Conmande qu'ele face un tor.
 Cele apareille son ator.
 Voiant toz en la place vient.
 Si fet son tor que bien revient.
 Molt par le fist legierement,
 1800 Puis s'est assise bonement,
 Tuit la tesmoignent entresait
 Que miex de Brun a le tor fait.
 Renart li rous qui en mal veille,
 Quatre cerciaus lor apareille,
 1805 Les deus larges et deus estrois:
 Li un fu plus petit des trois.
 En la place les a assis,
 L'un avant l'autre les a mis.
 Il les a couchie roidement.
 1810 Il voit tres bien entierement
 Que pas ne charront por le saut.
 Se l'un saut, li saillieres faut. M 85
 Renart apele Brichemer,
 Por saillir le rueve acesmer.
 1815 N'en i choisi nul si saillant
 Ne a cele euvre si vaillant.
 Le saut face devant le roi.
 Danz Brichemer tot sanz desroi
 Du saillir s'est apareilliez.
 1820 Mes plus en fu dolenz que liez.
 La teste et le col avant tent,
 Sa queue sor son dos estent.
 Vient aus cerciaus, les deus en passe.
 Mes au tiers durement se lasse.
 1825 Li quarz le pardestraint si fort
 Que bien en cuide avoir la mort.
 Si le destraint qu'il en baaille.
 Trop se fu empliz de vitaille.
 Molt fu Brichemer a malaise.
 1830 Ventres estraint et trou eslesse.
 Renart le semont par derriere,

- Li boillons saut de la doiere
 Qui Renart fiert enmi le vis.
 A grant poines et a envis
 1835 Est Brichemer outre glaciez.
 Mes Renart fu toz conchiez
 Que honteus en est et dolenz.
 Mes molt en i a de joianz.
 Grant joie en mainent et grant feste.
 1840 La roïne apele une beste,
 Si li conmande qu'ele saille:
 Tres bien s'i gart qu'ele n'i faille.
 Cele saut acesmeement,
 Outre s'en va legierement.
 1845 Tuit s'escrient 'miex a sailli,
 Que cil qui Renart mesbailli.'
 Renart apele Cointerel
 'Metez la sele en Roonel,
 Si nos ferez ci un esles.
 1850 Assez est larges li pales.'
 On li aporte frain et sele
 Tote a or painte, molt fu bele.
 Si ont Roonel ensele.
 Et quant li singes fu monte,
 1855 'Or i parra, dant Cointerel.
 Vengiez moi bien de ce wadel!
 Coitiez le bien des esperons
 Si que le sente li gaignons.'
 Li singes tres bien s'aparaille.
 1860 Renart uns esperons li baille
 Qui sont agu de bon acier.
 En ses talons li a fichiez.
 Son escucel a lion prent,
 A senestre a son col le pent.
 1865 Met Roonel le frain el chief
 Qu'il le puist tenir a meschief.
 Cointeriaux monte a son destrier:
 Ne se deigna prendre a estrier.
 A son coste ceint a l'espee.
 1870 Galopant va lanco levee

Par la sale fait son eslais.
 A Roonel fu cist gicus lais:
 Que danz Cointeriaus l'esperonne.
 Des esperons granz cops li done
 1875 Que il en fet voler le sanc.
 Il avoit molt farsî le flanc,
 Que tant a beû et mengie:
 Vis est c'on l'eûst enpreignie.
 Danz Cointeriaus si fort le grieve,
 1880 Par un petit que il ne crieve:
 Et sachiez que morir i cuide.
 Vilainement du cul se wide.
 Cil fiert devant et fiert derriere
 Et retire le frain arriere.
 1885 Toute la gueule li desfait:
 Si ne li avoit riens mesfait.
 Danz Cointeriaus sa lance besse,
 Par grant aîr forment s'eslesse.
 Durement fiert par grant aîr.
 1890 Mes molt estoit pres de cheîr.
 Sa lance brise, puis repaire.
 Son eslais reconmence a faire,
 Des esperons fiert Roonel,
 En meint leu li perce la pel.
 1895 Le sanc en vole fils a fils
 En plus de vint et quatre lius.
 Quant il a ses eslais renduz,
 De son cheval est descenduz.
 Tuit dient 'cist n'est pas vilains:
 1900 Mais ses chevaus estoit trop plains.'
 Deus des bestes d'enchantement
 Sont remonteas erranment
 Desor deus de lor autres bestes.
 Molt demenoient granz tempestes
 1905 Et jostent bien, lor lances brisent.
 A lor leus vont, si se rasient.
 Ce dist Nobles 'cist jostent bien.

- Renart, nos ne wenchons de rien.
 Prenez garde de nostre honeur.'
- 1910 'Sire' dist Renarz, 'a beneur.'
 Renart issi hors de la sale.
 Parmi les degrez en avale,
 En la cort entre en une borde.
 Par enchant i fet une corde,
- 1915 Un vilain i eüst son fais.
 A tot est venuz el palais.
 'Tybert' ce dist Renarz, 'ca vien!
 En toi a molt proesce et bien.'
 (Or oez conment il l'aborde.)
- 1920 'Portez moi la sus ceste corde
 En haut la vos estuet lier.'
 Qui le deüst pendre ou noier,
 Ne l'i portast il par son cors:
 Que il n'estoit mie si fors.
- 1925 Mes Renarz l'en a fet aine
 Qu'il en tendra mavesese feue.
 Sor les trez l'ont lie amont.
 Renart dit Tybert et semont,
 Qu'il la queure de chief en chief:
- 1930 Ainsi quite tendra son chief.
 Tybert quide estre respassez:
 Que de cest gieu set il assez,
 Se la corde fust bien ovree,
 Que par enchant ne fust trovee.
- 1935 Tybert fu sus les trez montez
 Qui de ramper fu bien dantez.
 Sus la corde cuide saillir:
 Mes maugre sien l'estut faillir
 Et cheoir molt vilainement.
- 1940 De cul et de pointe descent,
 Merveilleus flat prist a la terre.
 D'angoisse eschigne, les denz serre.
 Por poi n'est crevee sa male.

- Toz pasmez chiet enmi la sale.
 1945 A grant malaise Tybert gist.
 Une beste que Renart fist,
 Que bien ot aprise et dantee,
 Sus le travers en est montee,
 Apres sor la corde sailli,
 1950 Cort et racort: ainz n'i failli.
 Voit le Roussiaus li escureus.
 Toz fu honteus, si ot granz deuls
 Por ce que danz Tybert chief.
 'Sire Renart' dist il, 'oï!
 1955 Laissez me corre la deseure.'
 'Taisiez vos' dist il 'en malcure! M 86
 Vos vos presentez de folie.'
 Roussiaus entent qu'il le chastie,
 Atant se taist, n'ose plus dire.
 1960 Et Nobles li lions s'aïre.
 Par mautalent Renart apele,
 Jure le cuer et la boele:
 'Renart, ti gieu m'ont hui traï,
 Onques bien ne nos en chaï.
 1965 Mes par mon chief, tres bien le saches!
 Je vueil que tu un gieu me faces
 Du cors de toi sanz delaier,
 Dont tu les faces esmaier.'
 Renart ot que ses sires jure,
 1970 Si l'en convient garder mesure,
 Et dit, s'il puet, qu'il le fera,
 A son voloir se maintenra.
 Montez en est en son pales,
 Il fera ja un de ses lais.
 1975 Sus la feste se va seoir.
 Tuit en issent por li veoir.
 Ses conjures dist mot a mot,
 Et apele que nus ne l'ot,
 Les vis deables qu'a lui vieignent
 1980 Et si belement le sostiegnent

- Que il n'i soit un point grevez.
Puis est Renarz en piez levez,
Un petit siffle sor le feste:
Voit venir une noire beste.
- 1985 Or est seürs de son afaire,
Qu'il en porra a bon chief traire.
Venir s'en lesse trebuchant
Et a plaine gueule huiant
Et crie 'ce desouz deseure!'
- 1990 Et Grinbert ses cousins en pleure,
Qu'il crient qu'il ne soit afolez.
Mes par deable estoit volez,
Si que toz sainz en piez remaint.
N'i a celi qui ne s'en saint.
- 1995 Devant la dame vint arriere.
Puis parole en tel maniere
'Dame, fetes fere c'est saut!'
'Renart' fet ele, 'ne me vaut,
Moi meïsmes convient joer:
- 2000 Je ne vueil pas ma gent tuer.'
La lionnesse s'est crestee,
En une autre beste muee.
Ne sai qu'aconte vos en face,
Il n'est beste c'on nuncer sache
- 2005 Dont ele n'ait senblance prise.
En lionnesse se rest mise.
Li rois a bien tot avise.
Et Renarz li a devise:
'Sire' dist Renarz, 'or me dites,
- 2010 Que vos senble? sui ge bien quites?'
Ce dist Nobles 'molt est cortoise.
Mes d'un poi de chose me poise.
S'ele pooit estre amendea,
Molt seroit bien l'uevre fondee.
- 2015 Si vos en convient prendre esgart.'
Lors li a respondu Renart
'Dites le, sire, s'il vos plaist.'
Li rois a un conseil le trait.
'Renart, ge te dirai mon sens,

- 2020 Que molt par ies de grant porpens.
 Ta dame ai fait son sens muer,
 Por ce que je quidai trover
 Une beste par aventure
 Qui ne fust de tele nature
 2025 Que li cons fust ensus du cul.
 Mes par ma foi, n'en i voi nul.
 S'en sui a molt tres grant malaise:
 Que cus est chose molt punaise
 Et cons est une douce chose
 2030 Et soef flerant conme rose
 Et que on volentiers manie.
 S'est mauvese lor compaignie.
 Qui sage home trover peüst,
 Qui entre eslongnier le seüst
 2035 Et l'un ensus de l'autre trere,
 Ceste chose fust bone a fere.'
 Renarz ot que ses sires dit.
 Si s'est porpensez un petit.
 Porpense a molt grant boidie.
 2040 Con cil qui molt est plains d'envie
 Grever voudra ses anemis,
 Por ce s'en est bien entremis.
 'Rois' fet Renarz, 'si grant afere
 Ne puet on sanz grant paine fere.
 2045 Mes qui poine i vodroit metre,
 On s'en porroit bien entremetre.
 J'en sauroie molt bien ovrer,
 Se ge pooie ce trover,
 A ceste oevre tot l'estovoir.'
 2050 'Renart' dist li rois, 'dis tu voir?
 'Sire, ja mar le mescroirez:
 Que vos meismes le verrez,
 Se ge ai ce qu'il i estuet.'
 'Renart, s'on recouvrer le puet,
 2055 Par mes deus eulz, vos l'averez
 Et toz dis mes amis serez.'
 Or ot Renarz ce qu'il li plaist
 Qui de musage le fol paist.

- 'Sire' fait Renarz, 'entendez !
2060 Huit jorz de respit me donez
Et fetes feste a la roïne.
G'irai parler a Hermeline
Ma fame qui mult set de bien.
De ce me conseillera bien,
2065 Qu'ele set molt de cileurgie,
Et des cons set bien la mestrie.'
Li rois respont 'dont vos hastez
Et de tost revenir pensez !'
Atant a Renarz congie pris
2070 Et s'en issi par un postis
Que ne le vit home de char.
Ainsi fet du roi son eschar
Et par despit le fet musor,
Et a granz despens sejourner.
2075 Qar ainz que revoie Renart,
Fera il un molt grant essart
Ou il semera son froment,
Dont il fera aucun dolent.
Si en porrez oïr parler,
2080 Se il vos plect a escouter.

*(Le msc. fait suivre la branche XXII, avec des variantes qui la
rattachent à la XXIII^m). .*

XXIV

(Méon 23—48)

Or oiez, si ne vos anuit! B 32^b
Je vos conterai par deduit
Comment il vindrent en avant,
Si con je l'ai trouve lisant,
5 Qui fu Renart et Ysengrin.
Je trovai ja en un eserin
Un livre, Aucupre avoit non:
La trovai ge mainte raison
Et de Renart et d'autre chose
10 Dont l'en doit bien parler et ose.
A une grant letre vermoille
Trovai une molt grant mervoille.
Se je ne la trovasse ou livre,
Je ténisse celui a ivre
15 Qui dite eüst tele aventure:
Mes l'en doit croire l'escriture.
A desonor muert a bon droit
Qui n'aime livre ne ne croit.
Aucupres dit en cele letre
20 (Bien ait de dieu qui l'i sot metre!)
Come diex ot de paradis
Et Adam et Evain fors mis
Por ce qu'il orent trespasse
Ce qu'il lor avoir conmande.
25 Pitie l'en prist, si lor dona
Une verge, si lor mostra,

- Qant il de rien mestier auroient,
 De cele verge en mer feroient.
 Adams tint la verge en sa main,
 30 En mer feri devant Evain:
 Sitost con en la mer feri,
 Une brebiz fors en issi.
 Ce dist Adam 'dame, prenez
 Ceste brebiz, si la gardez:
 35 Tant vos donra lait et fromache,
 Assez i aurons conpenage.
 Eve en son cuer se porpensoit
 Que s'ele une encor en avoit,
 Plus bele estroit la conpaingnie.
 40 Ele a la verge tost saisie,
 En la mer fiert moult roidement:
 Un leus en saut, la berbiz prent.
 Grant aleüre et grant galos
 S'en va li leus corant as bos.
 45 Quant Eve vit qu'ele a perdue
 Sa brebiz, s'ele n'a aiue,
 Brait et crie forment 'ha ha!'
 Adam la verge reprisse a,
 En la mer fiert par maltalant,
 50 Un chien an saut hastivemant.
 Quant vit le leu, si laisse corre
 Por la berbiz qu'il vost rescorre.
 Il li requeut: moult a enviz
 La laissa li leus la berbiz.
 55 Si feroit il encor demain,
 S'il la tenoit n'a bois n'a plain.
 Por ce que meffait ot li leus,
 Au bois s'en foui tout honteus.
 Adams ot son chien et sa beste,
 60 Si en fait grant joie et grant feste.
 Selonc la santance dou livre
 Ces deus bestes ne puent vivre

44 corent 46 eiue 49 fier 56 Si le 56 mesfaiz 59 Quant A.
 62 baistes ne pooient

- Ne durer mie longement,
 S'eles n'estoient avec gent.
 65 Ne savez beste porpenser
 Miauz ne s'em puisse conserver.
 Toutes les foiz c'Adens feri
 En la mer, que beste en issi,
 Cele beste si retenoient,
 70 Quel que iert, si l'aprivoisoient.
 Celes que Eve en fist issir,
 Ne pot il onques retenir:
 Sitost con de la mer issoient,
 Apres le leu au bois aloient.
 75 Les Adam bien aprivoisoient.
 Les Evain asauvagisoient.
 Entre les autres en issi
 Le gorpis, si asauvagi:
 Rous ot le poil conme Renarz,
 80 Moult par fu cointes et gaingnarz:
 Par son sens toutes decevoit
 Les bestes qantqu'il en trovoit.
 Icil gorpis nos senefie
 Renart qui tant sot de mestrie:
 85 Tot cil qui sont d'anging et d'art
 Sont mes tuit apele Renart.
 Por Renart et por le gorpil
 Moult par sorent et cil et cil.
 Se Renart sot gent conchier,
 90 Li gorpix bestes engingnier.
 Moult par furent bien d'un lignage
 Et d'un esmeurs et d'un corage.
 Tot ensement de l'autre part
 Ysengrin li oncle Renart,
 95 Fu (ce sachiez) moult fort roberre,
 Et par nuit et par jor fort lerre.
 Icelui leu senefia,
 Qui les berbiz Adam roba:
 Tot cil qui sorent bien rober

B 33

- 100 Et par nuit et par jor emblor,
 Sont bien a droit dit Ysengrin.
 Cist furent bien endui d'un lin,
 Et d'un panse et d'un corage.
 Larron furent tuit d'un aage,
 105 Et Ysengrin apele l'on
 Le leu par iceste acoison.
 Dame Hersant resenefie
 La louve qui si est haïe,
 Que si par est aigre d'anbler,
 110 Bien puet cele Hersent senbler:
 Cele Hersent la lentilleuse,
 Qui fame ert Ysengrin espeuse.
 La gorpille le senefie,
 (Car moult set d'art et de mestrie:
 115 Se l'une iert mestre abaeresse,
 Et l'autre mestre lecharesse,
 Moult furent bien les deus d'un cuer,
 L'une fu l'autre, ce cuit, suer)
 Por Richout la fame Renart.
 120 Por le grant engin et por l'art
 Est la gorpille Richeut dite:
 Se l'une est chate, l'autre est mite.
 Moult a ci bono compaignie,
 Et l'une et l'autre senefie.
 125 Cist quatre sont bien asamble,
 Einz ne furent mes tel trove.
 Se Ysengrin est mestre lerre,
 Ausi est li rous forz roberre:
 Si Richeuz est abaiarresse,
 130 La gorpille est fort lecharesse.
 Por ce qu'erent si d'un traïn,
 Estoit Renart nies Isengrin.
 Por ce que si bien s'entramoient
 Et qu'ansamble sovent aloient,
 135 Le leu du gorpil fait neveu
 Et li gorpiz oncles dou leu.

Si faitement con je vos di,
 Sont entr'aus parent et ami:
 Ne s'apartienent autrement,
 140 Se mes bons livres ne me ment,
 Por ce que le gorpil disoit,
 Qant il avec le leu aloit,
 'Biaus oncles, que volez vos faire?'
 Le voloit a s'amor atraire.

145 Li lous disoit par amor fine
 Au gorpil vers qui n'ot haïne,
 Par amistie s'entrapeloient
 'Oncles, neveu,' quant se veoient.

A Renart puet on bien aprandre
 150 Grant sen qui bien i viaut entendre:
 Car cil Renart nos senefie
 Caus qui sont plain de felonie,
 Qui ne finent del agaitier
 Con puissent autrui engingnier.

155 Ne ja le fel liez ne sera
 Le jor q'autrui n'engingnera.
 A engingnier li sont onni
 Prive ou estrange ou ami:
 Ja un seul n'en esparnera,
 160 Ja si chier ami ne sera.
 Et avec cele felonie
 A il le cuer tout plain d'envie,
 Et envie est cele racinne
 Ou tout li mal prenent orine.

165 Avec felonie et envie
 Escharsetez est lor amie,
 Et escharsetez est tel chose
 Que toz tens a la borse close.
 Escharsetez est une vice
 170 Qui forment aime avarice:
 Avarice a le mont surpris.
 Cil est clamez dolanz chaitis,

Se rante n'a, se il n'usure.
 Or ai parle outre mesure,
 175 Car cil qui les granz rantes ont,
 Ce sont cil qui mainz maus en font.
 Moult en puet l'en vilment parler,
 Mes je n'ai soin de plus conter.

Une riens vos voil acointier :

180 Ne vous devez esmerveillier,
 Se j'ai mis en cest mien traitie
 Que de Renart ai commencie,
 Si com l'en parole d'autrui,
 Con vos porrez oïr ancui

185 De dant Renart et d'Ysangrin:
 Car ce content nostre voisin
 Que une anesse parla ja
 Que un profete chevaucha:
 Balaam l'oï apeler,

190 Por ce le sai ainsi nomer.
 Balaac un rois l'out mene
 (Tant li out promis et done)
 Par maltalent et par grant ire
 Tout le pueple Israel maudire.

195 Nostres sires nou vost souffrir,
 Son ange fist devant venir,
 A une bien tranchant espee
 A la voie celui vee.

Cil point l'asne del aguillon
 200 Par derriere sor le cropon,
 Des esperons le destraingnoit,
 Et du chevestre le feroit.

B 34

L'ane n'osoit avant aler,
 Par force le covint parler,
 205 Et diex le volt qu'ele parla
 Et le profete raconta:
 'Diva' fait il, 'laisse m'ester,
 Diex ne me laisse avant aler.'

- Cil diex, si li vient a plaisir,
 210 Puet encore bien consentir
 A parler les bestes sauvages,
 Et les usuriers faire larges.
 Or avez bien oï atant
 Comment sont venu en avant
 215 Renars et Ysengrins li leus.
 Or redevéz oïr des deus,
 Si vos conterai de lor vie
 Ce que j'en sai une partie.
 Toz malades plain de raoncle
 220 Vint Renart un jor a son oncle.
 Dist Ysengrin 'biaus nies, q'as tu?
 Moult te voi ore confondu.'
 Ce dist Renart 'malades sui'.
 'Voire, cheles, manjas tu hui?
 225 'Nenil, sire, ne n'ai talent.'
 'Levez vos sus, dame Hersent,
 Fetes li une petite haste
 De deus roignons et d'une rate!
 Renart si se tut toz embrons,
 230 Pansa qu'il eüst faiz bacons.
 Un petitet leva la teste,
 Troi bacons vit pandre a la feste.
 En sorriant as bacons dist
 'Moult par est fox qui la vos mist.
 235 Ahi, biaux oncles Ysangrin,
 Ja sont il tant malves voisin,
 Tex puet la voz bacons veoir
 Qui en vora sa part avoir.
 Isnelement les despandez,
 240 Dites c'on les vos a enblez!
 Dist Ysengrin 'n'en gouterà
 Tex, com je cuit, qui le saura.'
 Dont conmenca Renart a rire.
 'Nel porrez' dist il 'escondire,

- 245 Tes hom vos en porroit rover.
 Dist Ysengrin 'laissez ester!
 Je n'ai frere, neveu ne niece
 Qui j'en donasse une piece.'
 Por lui le dist et por son pere,
 250 Et por sa fame et por sa mere.
 Ne demora mie grantment
 Que Renart vint tout coiemment
 En sa meson, qant il dormi,
 Sus el feste la descovri.
 255 Par tel vertu assaut ses cors,
 Les trois bacons en sacha fors.
 En sa meson les enporta,
 Et par pieces les despeca,
 En son lit les mist en l'estrain.
 260 Ysengrin s'est levez par main:
 Il vit sa meson descouverte
 Et de ses troi bacons la perte.
 'Ahi' dist il, 'dame Hersent,
 Conchie somes laidement.'
 265 Ele saut sus conme desvee
 Toute nue et eschevelee.
 'Diex' dist ele, 'qui a ce fait?
 Ci a estout, domage et lait.'
 Ne le sevent sor qui souchier,
 270 N'a entr'aus deus que corrocier.
 Conme ce vint apres mengier,
 Renart s'en vint esbenoier
 En la meson moult lieement,
 Son oncle trueve moult dolent.
 275 'Oncle' dit il, 'que avez vos?
 Pensis vos voi et corrocous.'
 'Biauz niez' fait il, 'bien sai de coi.
 Perdu sont mi bacon tuit troi,
 S'en ai au cuer corrouz et ire.'
 280 'Oncles' dit il, 'or devez dire,

Se vos dites aval la rue,
 Que cele char aiez perdue,
 Puis ne vos en rovera mie
 Paranz ne ami ne amie.
 285 'Biau nierz' fait il, 'por voir te di,
 Perduz les ai, ce poise mi.'
 Renart respont 'onc n'oï tal:
 Tex se plaint n'a mie de mal.
 Bien sai qu'en sauf les avez mis
 290 Por voz paranz, por vos amis.'
 'Diva' fet il, 'es tu gabierre?
 Foi que tu doiz l'ame ton pere,
 Et ne croiz tu ce que je di?'
 'Toz tens dites' dist Renart 'si.'
 295 'Renart' ce dist dame Hersens,
 'Je cuit vos estes hors dou sens.
 Se nos nes eüssons perduz,
 Ja esconduiz n'en fust randuz.'
 'Dame' dist il, 'je le sai bien
 300 Que moult savez d'art et d'angien.
 Nequedant tant i a de perte,
 Vo meson avez descoverte,
 Or dites par la en sont trait.'
 'Par dieu, Renart, si sont il fait.'
 305 Respont Renart 'ce devez dire.'
 'Renart, n'en ai talent de rire:
 Ce poise moi qu'il sont perdu,
 Grant damage i avons eü.'
 Atant Renart s'an vait joiant,
 310 Et cil remestrent tuit dolant.
 Ce fu des anances Renart.
 Tant aprist puis d'angin et d'art,
 Que il en fist puis maint ennui
 Et a son oncle et a autrui.

281 la uile 284 P. amis nami namie 285 niers il manque
 287 or noi 289 sanz 293 hersans 296 hor 302 Uoz 307 poise
 moise moi 310 remedrent

XXV

H 74^b

Signor, oï aves asses,
Et ans et jors a ja passes,
Les aventures et le conte
Que Pierres de Saint Cloot conte
5 De Renart et de ses affaires.
Tels i a qu'il ne prise gaires
Ne l'aventure ne le conte:
Car il ne sevent que ce monte.
Mais qui bien i vorroit entendre,
10 Grant savoir i porroit aprendre
Et oïr mainte bone exemple:
Car la matere est large et ample.
Tout cil qui en content sans rime
Ne sevent pas vers moi la dime:
15 Il le vous content a envers,
Mais jel cont par rime et par vers.
Jadis avint en Engleterre
Que Renars s'ert ales pourquerre.
Un jour s'estoit leves bien main,
20 Dou bos iert venus a un plain.
De gaaignier moult s'aparelle
Renars, et si n'iert pas merveille,
Qu'il ot moult jeüne le jour.
Por cou n'a cure de sejour:
25 Cort et racort les saus menus,
Et a tant fait qu'il est venus

Tot droit sor l'eur d'une riviere.
 Lors s'en revolt aler arriere
 Cius qui de tous baras est mestre,
 30 Quant il regarda sor senestre
 Par desous l'ombre d'un carbon:
 Si vit dan Pincart le hairon
 Qui en la riviere pescoit,
 Et les poissons au bech chercoit.
 35 Renars le vit, la teste abaisse,
 A la terre cheoir se laisse
 Et se porpense qu'il fera
 Et conment il l'engignera.
 A soi meïsme se demente
 40 Por le fain qui molt le tormente.
 'Diex' fait Renars, 'que porai faire?
 Par quell engien le porai traire?
 Se je atent tant que ci vegne,
 Por coi folement se contiegne,
 45 Espoir jel poroie bien prendre.
 Mais longement i puis attendre
 Ancois qu'il viegne ci pèschier.
 Et sel puis comparer molt chier:
 Car se je sui aperceüs,
 50 Des mastins troves ne veüs,
 Il me feront lor jeu puïr
 Se je ne m'en puis bien fuïr.
 Et s'il me voit, il s'en ira
 Et de l'ewe se partira:
 55 Si aurai perdu mon travail.
 Et diex, que ferai, se g'i fail?
 Et se je sui ci toute jour
 Quel preut aurai en mon sejour?
 Se preut n'ai par mon travillier,
 60 Toute jour i puis baillier.
 Tels est li siecles, dont rien
 Sans travail n'a on gaires bien.'
 Sor la rive s'est adentes,

- Quant asses se fu dementes.
 65 Sovent regarde le hiron.
 Moult est plains de grant traïson.
 As dens esraïche la feuchiere
 Dont plente a sor la riviere:
 Une grant bracie en a prise
 70 Renars, et entor soi l'a mise:
 Tout contreval la lait aler,
 Et sor le hiron avaler.
 Et li hairons drece la teste,
 Le peschier lait et si s'areste,
 75 Un petitet se trait arriere,
 Et quant il vit que c'est feuchiere,
 Aval l'enpoint et puis repesche.
 Renars seoit sor l'erbe fresche,
 Si a a ses dens esrachie
 80 De la fouchiere une brachie:
 Il la gete en l'ewe courant,
 Et si ne va pas demorant.
 Li hairons se rest tressallis,
 Qui bien cuide estre malbaillis:
 85 De la fouchiere se raproche,
 Des pies et de son bec l'atouche
 Et reverse en mainte maniere.
 Et quant il voit que c'est fouchiere,
 De rechief commence a peschier
 90 Et les poissons al bec cerchier.
 Renars estoit en son agait,
 Bien a veü quanqu'il a fait:
 De lecherie se debrise
 Et se porpense en mainte guise,
 95 Conme il le puisse damagier
 Et de la riviere sachier.
 Mais il dist qu'en l'ewe enterra
 Et en aventure se metra
 Envelopes en la fouchiere:
 100 Si flotera, qu'ele est ligiere.

H 75

- Asses porront bien estre ensamble,
 Car la fouchiere le resamble :
 N'ert pas ligiers a apercoivre.
 Ensi le porra bien decoivre.
- 105 Lors aracha une grant masse
 De la fouchiere, et si l'amasse :
 Et quant il l'a mis en reorte,
 — — — — —
 Entrer i voet, mais il ne l'ose.
- 110 Diex, tant par est couarde cose !
 'Par dieu' fait il, 'g'i enterrai,
 Et se je puis, je le ferrai.'
 A ces mos s'est Renars couchies
 En la fouchiere et enbussies.
- 115 La riviere ert auques estreite :
 Renars, qui le hairon convoite,
 S'enpaint en l'ewe de la rive.
 Onques diex ne fist riens qui vive
 Qui apercoivre le peuïst,
- 120 Tant fust saiges ne tant seuïst,
 Se il ne li fust dit avant,
 Par derriere ne par devant.
 L'ewe tot contreval le mainne
 Vers le hairon qui moult se painne
- 125 De porcachier sa garison :
 Ne se gardoit de traïson,
 Ancois entendoit al peschier
 Et a poissonnes acrochier.
 Et si veoit bien la fouchiere
- 130 Floter contreval la riviere
 Et venir vers lui durement,
 Moult se contient seürement,
 Si conme cix qui ne savoit
 Qui dedens la fouchiere avoit,
- 135 Et qui nulle cose ne doute.
 Mais Renars, qui ne l'aimme goute
 Et qui maint home desavance,

- Se trait vers lui sans demorance.
 Et quant il voit qu'il ne prent garde,
 140 Jete les dens, plus ne se tarde:
 Vers soi parmi le col le saiche
 Si que la teste li escaiche.
 E vous finee ceste guerre.
 Atout lui va Renars a terre,
 145 Jusqu'a un buisson le traïne
 Qui ert desous une aube espine.
 Et li hairons comence a braire.
 Renars n'a soing de noise faire:
 Dou buisson le trait en un angle,
 150 La le tient tant que il l'estrangele.
 Quant estrangle l'ot, sel menja
 Ensi que point n'en i laissa:
 N'en volt longue parole faire.
 Renars s'en va a son repaire,
 155 Ce fu en fauquison de pres:
 Li jors iert auques avespres.
 Lors s'aresta enmi un pre.
 Le solel vit bas avespre:
 Iluec atendra le serain.
 160 Tres desous un mule de fain
 Se va dormir et reposer.
 Apres mengier fait mal aler,
 Ce nous font acroire li mire:
 Maintes fois l'aves oï dire.
 165 Sor le mullon s'est endormis.
 Mais par tens sera estormis:
 L'ewe iert desrivee et creüe.
 Onques si grans ne fu veüe
 Com elle fu en cel saison:
 170 Desrivee iert outre raison.
 Toute iert couverte la contree
 De l'ewe, qui ert grant et lee:
 Jusqu'au mulon iert ja venue,
 Couverte en iert l'erbe menue,

- 175 Et li flos si venoit montant.
 Que vous iroie jou contant?
 Tout contreval o la cretine
 S'en va li mulons de ravine
 U Renars s'ert ales dormir.
 180 De poür comence a fremir,
 Et puis apres s'est esvillies.
 Estrangement s'est mervillies,
 Quant il voit que li flos l'enporte,
 Qui durement le desconforte.
 185 'Ha las' fait il, 'malaeures,
 Chetis folz et desmesures,
 Pereceus, malvais, plains d'outraige!
 Ja me suet on tenir por saige:
 Mais onques voir n'oi point de sens,
 190 Ne ne fis de nul biens porpens.
 Dyauble me fist ci couchier
 Desus le fain et embussier,
 Quant je m'en deüsse estre ales.
 Et en ma taisniere avales.
 195 Pres sui de mort, or le sai bien.
 De l'escaper n'i a mais rien,
 Car li flos se retrait en l'ombre
 Qui maint home noie et encombre.
 Se je saut jus, je noierai,
 200 Ja autre cose n'en ferai.
 N'i os salir, n'i os remaindre:
 La menre poor est la graindre:
 Qar s'on me puet apercevoir,
 Icou sai ge trestot de voir,
 205 (Que d'un que d'el ai grant fricon)
 C'on me torra mon pelicon.'
 Endementres que se demente
 Renars en cele grant tormento,
 Atant estes vous un vilain
 210 Najant vers le mullon de fain
 D'un grant aviron qu'il tenoit.

190) fui 191 firent 199 ius que n. 202 est] en 211 naviron
 (248. 252).

- De la pescherie venoit.
 Mainte aventure avient ou mont.
 Najant s'en venoit contremont,
 215 L'aviron tenoit en sa main.
 Quant fu pres dou mulon de fain,
 Si vit Renart cropir deseure.
 Quant il le vit, plus n'i demeure:
 Cele part vint grant aleüre
 220 Con cix qui point ne s'aseüre.
 Or est Renars en grant barate,
 Qui tantes gens a mis en flate,
 Et qui les plus cointes assote.
 Sor le mullon de fain qui flote
 225 Se siet dolans et esbahis;
 Bien cuide estre mors et trahis.
 'He diex' fait il vilains, 'bial sire,
 Si sui haities, ne sai que dire.
 Saint Juliens, quel troveüre!
 230 Quel dos et quele engorgeüre!
 Or est Renars bien atrapes.
 Se je puis, il sera hapes.
 Ja li ferai le col estendre
 Et senpres le porterai vendre.
 235 A que que soit le dos vendrai,
 Et la gorge si retendrai:
 Orle en ferai a mon mantel.
 Il me covient avoir sa pel,
 Cou est la fine verite.
 240 Puis sera en l'ewe gete,
 Qu'il n'a vers moi point de desfense.'
 Moult remaint de cou que fols pense:
 Tout autrement ira la cose.
 Cil ne fine ne ne repose
 245 Trusqu'il vint au mulle tout droit
 Ou Renars estendus estoit.
 Moult le manace li vilains:
 Son aviron prent as deus mains,

Ferir le volt, mais a faili,
 250 Car Renars d'autre part sali.
 Li vilains li cort environ,
 Et lait corre son aviron :
 Ferir le cuida en la teste.
 Mais Renars, qui pas ne s'areste,
 255 De l'autre part guencist et saut
 En tel maniere que cil faut
 Qui moult durement le manace.
 Renars fuit, li vilains le chache :
 Chace de ca, chace de la :
 260 Moult iert corochies s'il ne l'a.
 Mais asses se puet travailler
 Ancois qu'il le puisse baillier.
 Li vilains voit, prendre nel puet,
 Bien voit que monter li estuet
 265 Sor le mullon, si l'en voet traire :
 Car ne li puet damaige faire
 Ne ferir en nulle maniere
 Ne par devant ne par derriere.
 Les le mullon de fain s'areste,
 270 Et por ramper ses sollers oste.
 Que vous feroie jou lonc conte ?
 Sor le mullon li vilains monte,
 Et li batiaus dou fain s'eslonge.
 Renars, qui le vilain resoigne,
 275 Quant il le vit vers lui venir,
 Et le grant aviron tenir,
 As joins pies ou batel sali.
 E vous le vilain esbahi
 Par convoitise et par outrage !
 280 Por cou nous retraient li saige
 Que tels cuide bien son preu faire
 Qui quiert son honte et se contraire.
 Icou suet on dire en respit :
 Por le vilain le vous ai dit.
 285 Or est remes en grant peril

H 76

- Par convoitise d'un houpil :
 Or est sor le mullon remes.
 Atout Renart s'en va la nes.
 L'onde s'en part, l'onde la serre.
 290 Ains ne fina trusqu'a la terre,
 Puis s'en va en sa forterece.
 Et li vilains est en destrece.
 De toute pars l'ewe le molle,
 De poor oste sa despoille
 295 Con cius qui bien cuide noier.
 Li vens le fait moult esmaier,
 Sa colpe batoit moult sovent.
 Lors vint une vague levant
 Qui sor le mullon l'acravante.
 300 Li flos l'enporte et la tormente
 Vers un pel, par poi nel tua.
 Mais li vilains s'esvertua
 Con cius qui bien savoit noer :
 De cou fist il moult a loer.
 305 Tant s'est plonchies, tant se demainne,
 Qu'a terre vint a quelque painne.
 Et quant il fu venus a rive,
 Si dist, jamais jor que il vive
 A houpil plait nul ne tenra,
 310 Ne par lui maus ne li venra.

289 *Faut il lire* La nes s'en part? *Au lieu de serre il y avait*
d'abord reste 309 nu

XXVI

Or vos traiez ca d'une part. L 62^b
Un fauble dirai de Renart,
Qui de Hersent s'est departiz.
Il s'an torna par un larriz
5 Tant qu'il vint a une grant voie,
Entre un champ et une moie.
Garda avant et se remire
Tant que il vit, ce oï dire,
Une croiz desus un chemin
10 Qui moult estoit pres d'un sapin,
D'un home qui i fu murtriz,
De ses ennemis desconfiz:
Tue l'orent si ennemi.
Cil parant, li plus pres voisins,
15 Cele croiz firent landemain:
Ne tarderent, mais main et main
Li assistrent desus son chief
— — — — —
Ont a terre a lor piez botee
20 Et une plainche bien dolee
Ont entre les deus croiz assise:
Et bien les tient et fait jostise.
Sor la pierre ot un marregler
Qu'entaille i ont li bergier.
25 La se seoient per a per

7 a. ce oï dire 8 uit et se remire 18 *Il manque ici un vers*
au moins. 22 bie

- Que je vos sai moult bien nommer.
 Li uns est li fremiz Fremonz,
 Blans li hermines li seconz,
 Et li tiers fu Thieberz li chaz,
 30 Et Ros li esquiriaux li quarz.
 S'orent une andoille trovee
 Qui moult estoit bien conraee.
 Ne sai cui ele fu cheüe,
 Mais cist quatre l'ont receüe.
 35 En poinne sont et en tormant
 Que la partissent igalmant.
 Enmi est grosse et graille au chief.
 De ce est moult granz li meschief:
 Quar s'ele fu partot honie,
 40 Legieremant fust departie.
 Tant ont dit et tant ont parlé
 Que tuit ensamble ont esgarde:
 As marrelles la jueroit
 Li quex d'aux trestote l'auroit.
 45 Entre Ros et Thiebert le chat
 Andui estoient d'une part,
 Si que l'uns l'autre ensoigneroit
 Se nus d'aux mestraire voloit.
 Fromonz et Hermine la blanche
 50 Ont andui d'une part la planche:
 Bien puet li uns l'autre ensoignier
 Quanqu'il porra au marreglier.
 Il l'avoient trestot en peis,
 Et marrelles i avoit pres.
 55 Mes encor ne sevent a dire
 Qui dou geu soit miadres ne pire,
 Quant lor danz Renars aparut.
 Si comme Faisius traire dut,
 Garda avant par aventure,
 60 Vit le venir grant aleüre.
 Il lor crie 'Fuiiez, fuiiez!'

Fil a putain, ne vos targiez!
 Si con ce ot dit li Faissiax,
 Et li chaz, qui moult fu isneax,
 65 L'andoille prant, sor la croiz monte:
 Il ne dote ne roi ne conte.
 Et tuit li autres compaignons
 S'anfuirent tuit a garison.
 Renars a Thiebert esgarde,
 70 Et cil li a le dos torne.
 'Thiebert' dit-il, 'es tu ce la?'
 Adonc primes le regarda.
 'Et dont vienz tu or, Renardin?'
 'De cest bois ci, biaux douz cosin.
 75 Porquoi es tu laissus montez?'
 'Quar plus seürs en sui assez.'
 'Comant' fait il, 'doutez nelui?'
 'Oïl.' 'Et cui?' 'Toi et autrui.'
 'Porquoi?' 'Quar tel chose teing ci
 80 Dont j'auroie le cuer marri,
 Se par malveste le perdoie.'
 'Ha, ce que est? a hi dont proie?'
 'Oïl.' 'Si ne le puis savoir?'
 'Oïl: mes n'an puis riens avoir.'
 85 'Di, va, ce qu'est: comant a non,
 Di, va!' 'Andoille l'apelle on.'
 'Comant' dit il, 'et par quel art?'
 'Ja voir n'en goteras, Renart,
 Quar autres compaignons hi a.'
 90 'Ou sont?' dit il. 'Tres bien le sa.'
 'Aussinc i aurai je ma part.'
 'Renart, trop i es venuz tart.'
 Renars se fist moult corrociez,
 Sovant a ses grenons lechiez.
 95 Li angoissus moult se defripe.
 Moult art, moult frit, moult se delippe.
 Sovant ses yeuz laissus rehuile:

66 rois 68 firent 69 a] z = et; *correction de Chabaille.* 90 sai
 94 grenos

- Sor lui n'a mambre ne se duille.
 L'andoille iert un poi entamee,
 100 Plus l'esgarde, plus li agreee.
 Bien voit Renars, n'an aura mie,
 Se granz baraz ne li ayie.
 De grant engin s'est porpanssez.
 Desor la plainche en est montez:
 105 N'i a gaires este en pais,
 Quant resaut jus tot a un fais:
 Ses piez bota en l'erbe drue.
 'Thiebert' dit il, 'havez veüe?'
 'Et qu'est ce, Renart, qu'avez pris?'
 110 'Par deu, ci a une soriz.'
 Quant Thiebers oï ce nommer,
 La riens que il puet tant amer,
 A la soriz tant entandi
 Que l'andoille mit en obli.
 115 Au retorner son pie remue,
 Et l'andoille li est cheüe.
 Renars l'ahert ysnelement,
 Et l'andoille tantost s'estant.
 Thiebers fait duel sor la croiz maire
 120 Que nus ne poïst plus grant faire.
 'Renart' dit il, 'dex fu trahiz:
 Qui vos croit, moult par est honiz.'
 'Thiebert' dit il, 'lai moi ester!
 N'ai cure de ton sarmoner.
 125 Plus est fox qui en vos se fie.
 Moult vos criai orainz aye,
 Ne me doignates regarder.
 Meis orandroit me puis vanter,
 Je hai l'andoille a tot la hart.
 130 Plus n'i auroiz ne hart ne part:
 Ne me tieng pas a vo cosin.'
 Ici prant ceste branche fin.

L 63

XXVII

D'una festa de l'Asansion
 Che monsignor sire lion
 Vol gran cort tenir de so bernazo
 De bestie dcemestege e salvaze.
 5 Non e grande ne menor
 Che tote no vegna a lo segnor:
 Che lo segnor vol corte tenir
 E raxon far e pla oldir.
 Le bestie ben le sete cento parte
 10 Tote se lomenta de Raynald:
 Un Chantacler molvolenter,
 E Lesengrin de soa moier.
 'Nobel lion, per deo merze,
 De Raynaldo fa raxon a mi,
 15 De quel sperzora enganaor:
 Ch e palexe laro e traytor.
 El no ten ne fe ne sagramento
 Ni lealta per nesun tenpo:
 Ma d oga cosa fa felonia.
 20 El speza tuta la compagnia.
 E Lisengrin, ch el re no l ama,
 Davanti lo lion si se regama.
 'Nobel lion, per deo merci,
 De Raynaldo fa raxon a mi.
 25 Ch el m a honi de mia muier,
 De Lesengra ch e mi river.
 A Malpertuso che la trova
 A mal so gra che la sforza.
 'Se deo m ai' dis lo lion,
 30 'Questa e grande ofension:
 Chi onis l'altru muier,

Signori e done che se qui, [50]
 Plas ve intender et aldir
 Un sermon de grant solac,
 A chi intender si li plas.
 El e sermon de grande festa
 A chi intendre se deleta,
 E sciencia s en po trar
 Chi in bona part la vol retrar.
 Che bein dise la scrittura:
 Tute cosse vol mesura. 10
 Chi altri briga de inganar,
 L ingano in lui sol retronar:
 E chi per altri fa la fossa,
 Entro el cace con soa volta:
 E l omo che pensa vadagnar, 15
 Con malicia avoir trovar,
 El ge perde quel et altro
 Et e fora del so salto.
 Nui om no diga mal d'altrui,
 Che altri diga bein de lui. 20
 Chi vol dir mal del so visin,
 Inprima inpense pur de si
 E soa rason si de cercar,
 E postra diga de altri mal.
 Chi de altri dise vilania 25
 Ella retorna in soa camissa.
 Or, perche che lo mondo se de mal afar
 Et ogn omo briga de far mal,
 Imperco Xristo veras signor [51]
 Si ne a dado cotal rason, 30
 Che tuta cente al mont vivent

8 T(eza) far] fa 15 eganaor 26
 T che manque

16 P(utelli) malicia] malcia 21
 ma

E son tegnu de iostixier.
 Un Cantacler si s apreventa
 Davant lo lion, si se lamenta.
 'Nobel lion, per deo marci,
 De Raynald fa raxon a mi.
 Che g era ben con sete cento.
 Ma un ge n era sanguenente
 Che Raynald trovo la noite col dente:
 Si ge trase l ala dentro el ventre
 D un pal ge vedo che non ave un
 altro.'

De quel fo gramo Raynaldo a la mort.
 E quel ch era navra e sanguenent,
 Davant lo lion si va plurando.
 45 'Nobel lion, per deo merci,
 De Raynaldo fa raxon a mi!
 Da che l onci l orden sagre,
 Vu si tignu de iustixier.
 Ben sa tu che son Chantacler:
 50 Li previi deo canto hi mester.
 Ben sa tu che sun cantaor,
 Li previi deo canto li ore.'

E tute bestie curent,
 Viva soto signoria
 Che li demene per dreta via,
 Che tuti aibia soa rason 35
 A soa dreta domandason.
 E si plasete a Ieshu Xristo,
 Che del mondo fo magistro,
 Che lo lion fosse podesta
 E signor e re clama 40
 De tute bestie che al mondo son,
 Per far a lor soa rason.

Or sta lo lion su in una grant
 montagna
 Con molte bestie in soa compagna,
 Et avea soi conscieri, 45
 Quant li fasea mesteri,
 E comandadori e scrivàn
 Si aveva d ogra man.
 Elo tagniva pledo e rason
 Si com re e grant signor: 50
 Tute le besti fese adunanca
 E si fese grant lementanca
 Sovra Reinaldo comunament
 De li soi grandi offendiment.
 Li Cantacler orden segra 55
 Si se comenca a lementar.
 Or dise quelli 'miser lion,
 Vui se re e bon signor:
 Nui ve pregemo fortemente,
 Entendi nostro lementament, 60
 Et a dreta demandason
 N avrei ne in nostra rason.
 Dananti vui fasemo reclamo
 De Raynaldo to vasallo,
 Che sempre ne va mal metant 65
 Lo orden segre e la nostra cant.
 Nui cantemo li officii e li maitin
 Et el no cessa de nui alcir.
 Ancora non e tropo tenpo
 Che de nui a morti bein cinque cento, 70
 Cenca quei ch ell a inavra
 E poco vivi li a laga.
 E questa se cosa manifesta
 Ch io d ai perclada la ala dreta.

'Se deo m ay' dis lo lion,
 'Questa e grande ofension:
 55 Da che l onci l orden sagre
 E son tiguu de iostixier.
 Anda, Busnardo lo criaor,
 Si me l meti in bando mortor!
 E Bocha move isnellament,
 60 Si me l scrivi in lo libro dentro.'

Or parla Gilberto li tason,
 Che de Raynaldo e compagnon.

'Nobel lion, per deo merze,
 Vu dovi ben intender mi.
 65 Molte false lamentaxon
 Fi fate davant vu, baron.
 Tal se lament de Raynaldo,

S el fose qui in questa parte,
 Za no avrisi ste parole crecre,
 70 Ch el sen avrave ben ascoder,
 Mo si dis pur a la soa parte
 Perche l non e qui lo Raynaldo.

E digo a voi, chotal segnor,
 No me l meti in bando mortor!
 75 Che voio essere so churaor,
 Davanti voi manlevaor.
 De qui a tri zorni lo faro venir
 A raxon far e pla oldir.
 Asa a l plu a domandar
 80 Ch el no de ad altru dare.'
 Dis lo lion 'A bona or:

Or, mesier, per vostro honor
 De questo vui ne fai rason.'
 'Si deo m ai' dis lo lion, [52]
 'Questa se grande offension
 Ad alcir l orden segre.
 Eo son tegnu de custisier.
 Or andei, Busnard lo criador,
 E i me l cridai in bant mortor!
 E vui, simia, scrivon facent,
 Scrive me l ordenament,
 Si che per scritto sempre se trova
 E bein ne sia in memoria,
 Che in bant mortor sia crida
 Quel malvasio omicidial.'
 E la simia si se aprestava
 A far co che lo lion comandava.

Or e vegnu Cilbert lo tason
 Che de Rainaldo se compagnon.
 Si venne dananti lo lion
 E si disse saviamentre
 Dananti lo lion so parlament.
 'O Nobel lion, per deo marce,
 Vui deve intender me.
 Molte false lementason
 Se fa davanti vui, baron,
 100 Incontra Rainaldo loro vasalo
 Che sovra tuti li altri val.
 Ma se Rainaldo fose qui,
 Ch el soa rason podese dir,
 Bein vederis, Nobel lion.
 Ora non e qui Rainald, 105
 Ch el e anda in altra part,
 A feste o a predicacion,
 Per inparar cant e ferm.
 Eo v en prego, centil signor,
 No me l mete in bant mortor, 110
 Che co voio eser so curador
 E dananti vui manlevador.
 De qui a trei corni ve l faro veguir
 A rason far e pleido aldir.'

'In bon ora' dis lo lion, 115

*Dans les vv. 53 ss. les initiales ne
 sont pas tout à fait lisibles. 60
 crivi 64 T inteder*

75 nostro

Da che l trova reteneor,
 Oima no avra l bando mortor:
 E ve comando ben, Zilberto li tassun,
 85 Che voe anda per vostro compagnon.
 Tra qui a tri zorni me l fa venir
 A raxon far e pla oldir.'
 E Zilberto dis che ben lo fara.
 L'arte se da la corte e si sen va.
 90 Fin al chastel de Raynald
 Va Zilberto senza reguardo.
 E Raynaldo era in una montagna
 Che de le altre bestie no se lagna.
 Quindexe porte a per entrer
 95 E altretante per eschanper.
 El e ben perchaza la noite
 De manzer a gran desdoit
 Sete galine e un chapon
 E un chantacler ch e bel e bon.
 100 E Zilberto fo a le porte,
 Si comenzo a crier a olt:
 'O e tu anda, chonpare Raynald?'
 'Chi e tu, che soni en quele part?'
 'E son Zilberto li tassun.'
 105 'Che vo tu far, bel compagnon?'
 'E te vorave parole dir,
 Che noe avemo entrum a partirc:
 E vegno da la corte del lion
 Ch e inperero et e baron.
 110 Le bestie ben le sete cento parte
 Tute se lomenta de vu, Raynaldo.
 Un Chantacler molvolenter,
 E Lesengrin de soa moier.
 L e vegnu a lo segnor,
 115 Si ve faxea metere en bando mortor.
 E son stato curaor,
 Davanti lu manlevaor:
 Da che sum sta curaor
 No me lasa en dextenor.'
 120 'Car compagnon' zo dis Raynald,
 'Quand eo ve prego en mille part,

'Da poi ch eo trovo curador
 E per lui manlevador,
 Non e dreto ni rason
 De cridar lo in bant mortor.
 Or andai, Cilbert le tason, 120
 Per Rainald vostro compagnon:
 De qui a trei corni me l fai vegnir
 A rason far e pleido audir.'
 Dis Cilbert che bein lo fara.
 Parti se de la cort e si s en va. 125
 Dreto al castello de Rainald
 S en va Cilbert cenca revart.
 Rainald era in una montagna, [53]
 De le altre bestie no se da lagna.
 Bein XV porte elo a d andar 130
 E bein quaranta onde el po scanpar:
 El e bein percaca la noit
 Del mancar a grant deport,
 Sette galline, cinque caponi
 E doi Cantacler grossi e boni, 135
 Ch el aveva porta de la noit
 Per aver so grant secorn.
 E Cilbert fo a le porte
 E si clama Rainaldo molt e forte.
 E Rainaldo respose in alt 140
 'Chi e tu che ses vegnu in questa part?'
 'Eo son Cilbert le tason.'
 'E que voi tu far bel compagnon?'
 'Eo te voi parlar e dir.'
 Dis Rainaldo 'che avem nui a partir?' 145
 'Eo vegno da la corte de lo lion
 Che se imperer e baron.
 Eo te digo novella tal,
 Che li Cantacler orden segra
 Dananti nostro re lion 150
 De ti a fat lementason
 Et co per ti son curador
 E a lo lion manlevador.
 De qui a trei corni ti presentar
 A rason e pleid menar. 155
 De co no sia in ti rancura,
 Che nui semo si savi de scrittura

E quand e ve vegno ben a pragar
 Che vu m entresi a manlevar,
 E quand e prego per grande amor,
 125 Eo no porave trovar manlevaor.
 Se me voli a forza far manlevaxon,
 Si ve romagno l obligaxon.
 Ben oe fato tante ofension,
 S eo volesse ben trar raxon,
 130 Con drito me dovrave lo lion pren-
 dere.

Si me dovrave in forche apendere.
Chi a si tegna' zo dis Raynald,
'Che no viro en quella parte.'

'Car compaignon' zo dis tassum,
 135 'Vigni a la cort del lion!
 Da ch'eo son sta curaor,
 No me lasa en d'exenor.
 Ch'eo e ti, senza mentir,
 Sen ben per undexe palain.
 140 Ben avesemu el palexe torto,
 Si vinzirammo el pla per volte.'
 'Char compaignon' zo dis Raynaldo,
 'Nu saven tanto e l'un e l'altro
 Ch'i corerave tuti a uno remor
 145 A una vosa e a un crior:
 Remor de povol m'a oncir,
 Ch'eo no porave mia raxon dir.'
 'Char compaignon' zo dis tassun,
 'Vigni a la cort de lo lion!
 150 Che deo n'a da si bon signor
 Che l no si osa levar remor,
 Ne burzela aparir,
 E ne no si osa parole dir.'

'Dixe Raynaldo 'E ge viro.
155 Me cre che may non tornaro.
E ve comando ben, Zilberto li tassun,
No me fai may manlevaxon:
No m entra ma a malevare,
Se no ve vegno ben a pregare.'

E si doti in la rason,
Che, s el torto fosse de nui,
Bein saveremo nui si far
Ch el pleido avere vadagnar.

'Chi a si tegna' co dis Rainald.
'Eo no vegno in quella part:
Che remor de povol bein m afra
alcir,

Ch eo no porave mia rason dir.' 10
'Char compare' dis lo tason,
'Vegni a la corte de lo lion:
Da che eo son stado to curador,
No me lasar in desenor,

Che deo ne a dado si bon signor, 17
Ch el no sen ausa far remor

Ni parola alsa dir,
Se no a chi el fa mestier.'

Dis Rainald 'eo vegnero.
 Eo creco che mai no tornero. 173
 Eo ven prego, Cilbert le tason,
 No m intrei a far manlevador
 E non m intrei a manlevar,
 Se eo no ven vegno bein a pregar.
 Eo vel voio paleismentre dir, 174

E Zilberto dis che ben lo fara
 En tuto l tenpo che l vivo sera.
 Oima se mixe en lo viazo
 L un e l altro a franco chorazo.
 La mula de Zilberto ben trota,
 Quela de Raynaldo va zopa.
 La mula de Zilberto ben anbla,
 E quela de Raynaldo si e stancha.
 O i fo a la cort de lo lion,
 Ch e inperero e baron,
 Le bestie ben le zeto zento part
 Tute comenza a crier a olto
 'De za ven Raynaldo e lo tassun:
 Anda chorando a lo lion:
 O sia drit o sia a torto,
 Si li faren doner la morte.'
 'Char compagnon' zo di Raynaldo,
 'Tu m a condotto en mala parte.
 Ben ti l vign eo per tenpo a dir,
 Remor de povol m a onzir.
 No oldi tu con gran remor?
 E nu aven zi gran paura.'
 Dixe Zilberto 'No temi miga!
 Vigni sicuramente en questa via
 D en davanti lo lion,
 Ch e enperer et e baron.'

'Sire lion' dis lo tassun,
 'Vei Raynaldo meo compagnon.
 Vu no avi si bon vasallo
 Che ve tenia uu batistallo,
 Ne che sapia si ben portare una
 mesazo,
 Con sa Raynald, sire lion.
 Si mel tigni ben a raxon,
 Che l incontra a meza via:
 Senza comando a corte venia.'
 E lo lion Raynaldo guarda

Bein ven porave mal avegnir,
 Quando eo te vegno a pregar,
 Che tu men entresi a manlevar.
 Quant prega l om per grant amor [54]
 No po el trovar manlevador.' 185
 Or dis Cilbert ch el bein fara.
 Parti se intrabi e si sen va.

La mula de Cilbert bein trota
 E quella de Rainald e cota.
 La mulla de Cilbert bein ambla 190
 E quela de Rainald e stancha.
 Or son apres de la cort de lo lion
 Che se inperier e grant baron.
 Quando le bestie li vete vegnir,
 'Tute si scumenca a dir 195
 'De qua ven Rainald e lo tason.
 Andemo a corte de lo lion,
 O sia dret o sia tort,
 Si li farem donar la mort.'
 'Compare Cilbert' co dis Rainald, 200
 'Tu m ai condotto in mala part.
 Bein tel vegni per tenpo a dir,
 Remor de povel me ave alcir,
 Ch eo no porave mia rason
 Dir ananti lo lion. 205
 Or semo apresso de la cort,
 Grant paura ai de la mort.
 In corte semo de lo lion
 Che se imperier e grant baron.'
 Or intranbi doi se apresenta 210
 E lo tason preis parlar.
 'Sire lion' co dis lo tason,
 'Vedi Rainald meo compagnon
 — — — — —
 Che sovra tuti li altri val.
 Ni che aibia si franc coraco 215
 De bein portar un mesaco,
 Com fu Rainald, sire lion.
 Si me l tegni bein a rason,
 Ch eo l incontrai a meca via,
 Cenca demora ch el vignia.' 220
 Lo lion Rainaldo varda, [55]

Avre la boca e si ge parla.
 'Bestia malvasia de natura,
 Con tua pesima figura,
 Con po tu tante guere finir
 200 E tanti to inimixi guarir?'
 'Sire lion' zo dis Raynaldo,
 'E o raxon in ogra part:
 Per zo m a manda deo creator
 Che o rason e noite e zorno.'
 205 E Lixengrin, ch el re nol l ama,
 Davanti lo lion si se regama.
 'Nobel lion, per deo merze,
 De Raynaldo fa raxon a mi!
 Ch el m a honi de mia muier,
 210 De Lexengra, ch e qui river:
 A Malpertus ch el la trova
 A mal so gra ch el la sforza.'
 'Se deo m ai' dis lo lion,
 'Questa e grande ofension:
 215 Chi honis l altru muier,
 E son tignu de iostixier.
 Com e zo, sire Raynaldo,
 Che vu si tanto ardi e baldo
 Che vu oni l altru muier?
 220 E ve son tignu de justixier.'
 Or parla Cilberto li tassun,
 Che de Raynaldo e compagnon:
 'Nobel lion, per deo merze,
 Vu devi ben intender mi.

225 Per meo compare voio parlare,
 En soa raxon voio curare:
 De quello che ge dobia zoare a Ray-
 naldo

Digo per lu en questa part:
 230 De quel che ge dovese nosere
 Per fe nol digo per lu, e anzi per mie.
 Questa si e falsa lamentaxon
 Ch e fata davanti vu, baron.
 Con drito dovrissi Lixengrin prender
 235 E si l dovrissi in forche apendere:
 E la putana de soa moier
 Dovristu far arder e broxer.

Avri la boca e si parla.
 'Bestia mala de natura,
 Tu ei de si piccola figura,
 Com poi tu tante vere far
 E tante brige demenar?'
 Dis Rainald 'miser lo lion,
 Imperco ch eo ai rason.'

Et Isengrin, che Rainaldo non ama,
 Dananti lo lion se reclama.
 'Nobel lion, per deo marce!
 De Rainald fai rason a me,
 Ch el m a uni da mia muier,
 De Isigrina, ch e qui a river.
 Ad un pertus el l a trova,
 A mal so gra si l a forca.'
 'Si deo m ai' dis lo lion,
 'Questa fo grant offension
 A forcar l altrui muier:
 Eo son tegnu de custiser.'

Responde Cilbert lo tason
 Che de Rainald e compagnon:
 'Sire lion, per deo merce!
 Vui deve bein intendre me.
 Molte false lementason
 Se fai ananti vui, baron.
 Per meo compare voio parlar
 E voio soa rason cuiter.
 Quel che de coar a Raynald

Digo per lui in questa part,
 Quel che li deve se noster per se
 No digo per lui, anci per me.

Con dret deveres tu Isigrin
 Far condur a mala fin,
 E la putana de soa muier
 Far la arder e brusier.

Come l porave ma a me signor dir,
 Ne com e ma sta cosa da creere,
 Che Raynaldo, ch e qui river,
 Poesse mai Lesengra sforzer?
 Ne, s t ame deo, d esto clamor
 L'an de gran pena e gran remor.
 Anch e Lisengra si forte
 Che la n porave onzir quatordexa,
 E la gel de per bon convento.
 Del bando no de l pagar niente:
 Da che l no fe sego tenzon,
 Tu no i di far condanaxon.'

'Se deo mai' dis lo lion
 'El par che Raynaldo abia raxon.
 Bestia malvaxia de re pensero,
 Con te laxavi tu a Raynaldo sforzer?
 Ben e tu si grande e si forte
 Che tu en porisi ancir quatordexa.
 Tu gel dexi per bon convento,
 De bando no de l pagar nient:
 Da che tu no fisi sego tezon,
 Eo ne ge do far condanaxon.'
 'Sire lion' co dis Lexengra,
 'Vu no savi de latro e de la puta
 strena.

E vidi e latro, si vel vosi prendere,
 Che vel volea, mesegnor, rendere,
 Con de far spercuraor
 E bandezao a signor.
 Raynaldo fuzi in una chosta,
 A una tana entro una posta:
 Et eo ze dreco, che vosi prendere,
 Che vel volea, mesegnor, rendere.
 Si me caze en le reie parte,
 Che de fora me romaxe le quarte:
 Dentro e no poti entrare
 Ne de fora poti torner.
 Raynaldo ensi da l altre part
 De dreco me vene senza reguart:
 A mal meo grao ch el me sforza,
 Trea via mego che se conza.
 Perch eo no me poti acholeger,
 Per zo sofri greve mester.'
 Pris a crior lo Lion a olto:

Com poraf eo a meo signor dir
 Parole che non e de crer,
 Che Raynald, ch e qui river,
 Podes Isigrina a forcer? 260

Che Isigrina se si forte
 Che a dodese darave la morte.
 Or vel digo per convent
 Del bant no de l pagar nient,
 E fai, mesier, comandason 265
 Che de co plu no sia tencon.'

'Se deo mai' dis Isigrina,
 'Eo me lemento de puta ostrina

De un falso spercurador, [56] 270
 Che e bandeca de so signor.
 Rainald se caca in una tana,
 Et entro la tana se aposta:

Eo me cacai entro la terca part,
 De fora romas la quarta part:
 Uncha no poti dentro entrar 275
 Ni de fora no poti tornar.
 Fora ensi Rainald da l altra part,
 De dreto me venne cenca revart.
 A mal meo gra si m a forca,
 Entro la via se acolega, 280
 Eo no me podeva corler,
 Per co sofri quel gref mestier.'

280 'Fisi vu zo, sire Raynaldo?'
 'Se deo m'ai' dis Raynaldo, 'altri
 Qui no respondera nesun per mi:
 E se l ge respondera nexon,
 E nol tegno per rexoncion.
 285 E ve digo che no fi miga:
 Me la ve dixe gran folia.
 Forsi fo la altra rea chosa,
 V altra rea pesima.
 Me me lamento de l asolto,
 290 Che la me volse prendere a torto,
 Come la confessa denanzi da ti.
 Si l abia ben a fermo re.'
 Dis lo lion 'Voli vo mostrar?'
 'No voio, ch eo no poso, meser.'
 295 'Se deo m ay' dis lo lion,
 'El par che Raynaldo abia raxon:
 E v asolve ben de questo pla, Ray-
 naldo.'
 Dis lo tassun 'Si fari vo di altri.'
 Un Cantacler si s apreuxenta
 300 Davanti lo lion si se lamenta.
 'Nobel lion, per deo merze,
 De Raynaldo fa raxon a mi!
 Che g era ben con sete cento,
 Ma un ge n era sanguenent,
 305 Che Raynaldo trovo la noite col dent:
 Si ge trasse l ala dentro l ventre:
 D un pal ge vedo ch el non ave un
 altro.'
 De quel fo gramo Raynaldo a mort.
 Quel ch era navra e sanguenent
 310 Davanti lo lion s un va plurando:
 'Nobel lion, per deo merze,
 De Raynaldo fa raxon a mi!
 Da che l onci l orden sagre
 Vu si tignu de iostixier..'
 315 'Se deo m ai' dis lo lion,
 'Questa e grande offension:
 Da che l onci l'orden sagre
 E son tignu de iustixier.
 Ben soc, tu e meo chantaor,

Dis Rainald 'questo no fes eo miga.
 Ella ve dise grant folia.
 Ella fo altra mala bestia,
 O altra mala cosa pessima
 Che li l feis intro la tana.
 S ert ela e paleis putana.'

'Se dio m ai' dis lo lion,
 'El par che Rainald aibia rason:
 Da che l se po con dret defender,

A tort non li voio la morte render.'

Li Cantacler si s apreuxenta,
 Davanti lo lion si s alementa.
 'Saipia bona cent,

Che i era bein seto cent.
 Un si n era sanguanent
 Che Rainald trova la noit:
 Con li dent li trase l alla del corp.

Ont el pareva ch el fosse mort.
 Quel ch era inavra e sanguanent,
 Davanti lo lion si veni plantent:
 Nobel lion, per deo merce!
 De Rainald fai rason a me,
 Che l m alci l orden segre:
 Tu ei tegnu de custiser.
 Bein sai tu ch eo son to cantador
 E prevede de cantar le ore.'

'Se deo m ai' dis lo lion,
 'Questa fo grant offension
 Ad alcir l orden segre,
 Eo son tegnu de custiser.'
 'Se deo m ai' dis Rainald,

Li previi deo chanti li or:
 Ben soe che tu e me Chantacler,
 Li previi deo chanti i mester.
 Raynaldo, quan tu t a de qua partir,
 Za no avra talento de rier:

Quan tu t avra partir de questa parte
 Porave valer enzigna e art.'

'Sire lion' zo dis Raynaldo,
 'E son qui alo en questa part.
 Si ve credeva un drito signor,

Mo vu si fato plazaor:
 Da che tu plaizi per l'altra part,
 Segnor, e de malvaxia arte.

Le poesta dovrave intendere,
 E le apreso dovrave respondere,
 E le rexocion scolter,
 E le sentencie debuter.

Se no me voli tignir ben a raxon,
 E no ve prexio miga un speron.
 Che di Cantacler, a mi siente:

Eo ne manza za in tri mixi ben
 sete cent.

Mo son tot veclo, no posso ander
 Ch e o ben doxento agni passe.
 El no serave vighu el meo tenpo,
 Ch eo dovese far sagramento:

Ni anche dovese a cort vegnir,
 Se vu lo volissi sofferrir.
 Mo da che voli ch eo ge vegna,
 Ben e che l vostro comando tegna:
 E si ve digo ben, meser,

Che no vosi uncha inglesia entrar,
 Per mesa ne per maitin scolter,
 Se no 'ge ze per grasa galina o per
 'chapon prendere.

No o grida, zentil signor,
 Che volese scoltar so ore
 Che i no e de nostra religion.
 Nu semo bestie et el e osello:
 El sa volar e ben e bello:
 E no me ricordo in nesun tenpo
 Che vu me fisi comandamento,

Se deo me de che poti prendere,

De queste parole eo son ben calt.
 De co no responsa negun per mi 315
 Ch eo no li prego, si deo m ai:
 S el de responder algun baron,
 Eo no la tegnaro per responsion.
 A vui digo, meser lion,

Eo ve credeva un bon signor: 320
 Vui se spercuro per tute part,

Mal de andar tute le art.
 La podesta de bein intender [57]
 E l apelason inprendre
 E la rason bein ascoltar 325
 E dreta sentencia debia dar.

Ancora te digo, miser lion,
 Se tu no me teines bein in rason,
 Eo no te presio un speron.
 De li Cantacler a mi sient 330
 Eo n ai manca bein cinque cent.

Eo son veglo, non poso cir,

No deverave a cort vegnir,

Mai vos tu pur ch eo devegna
 E l to comandament mantegna. 335

Eo non volsi mai in glesia intrar
 Per messa ni per maitin scoltar,
 Se no andai per galine prender

Et a lo meo corpo grant asio render
 O per galine o per capon 340
 Ond eo me fes de gros bocon.
 Eo son bestia per andar
 E li auselli sa bein volar.
 Chi non vol lo mal fucir,
 De rason lo de padir.' 345

Che no dovese a mon asio rendere.'

'Se deo m ai' dis lo lion,
'El par che Raynaldo abia raxon:
A tort no voio Raynaldo prendere
365 E no ge voio la mort rendere.
E no me ricordo per nesun tempo
Che ge fesse comandamento:
E da che no ge fi comandare
A tort no l voia justixiar.
370 Ma el zurara in ogra parte
De tegnir e tregua e paxe.'
E Raynaldo tole e si zura hi co-
mandament del lion,
Ch e inperer e baron.
Li aloga Cilberto pregasse
375 Che dal re lo manlevase.

'Reten te, Raynaldo, de lavorer
E laga star li re mester:
Reten te, Raynaldo, de to suor
E no siar may chacaor.
380 S tu me falasi may, Raynaldo, e
t avi prendere,
Si te farave in forche apenderc.'
E Raynaldo dis, che ben lo fara.
Parte se de la corte e si sen va.
Quando Raynaldo e parti dai oltri,
385 Si a gran zoia e gran confort.
Dixe Raynaldo 'Deo creator,
Che m a fato zurar sto signor,
Che me retegna de lavorar
E lagar star li re mester:
390 E no so arar ni zapar,
Somenar ni erpegar,
Far vigna ne far fossa
Ne far queste lavorar:
E no so far tore ni soler,
395 Chanbiar or ni diner:
E no so far nave ne sandon,
Ne so far queste lavoraxon:

E cre cheo me n sperzuraro
Ni sagramento eo non tiro.

'Si deo m ai' dis lo lion,
'El par che Rainald aibia rason.
Da poi ch el se po con dret defender,
A tort no li voio la morte render.'
Dis Rainald 'grant marce, miser lo lion.'

Dis Cilbert 'miser fase li don.'
Dis lo lion 'vole vui mestier?'
Dis Rainald 'no voil mestier,
Trop son vetran, nol pos durer.'
Or a fato comandament 355
Lo lion incontinent
A Rainald bel e cent,
Sota peina de sagrament.
'Eo ve comando, Rainald,
Treva e pas in ogra part. 360
Rtei te, Rainald, de lavorer
E lasa star lo reo mestier!
Rtei te, Rainald, de te lavor
E non eser plu scacador!
Se plu mal fasi, eo te faro prender 365

E la morte te farai render.'

Da la cort Rainald s en part
Con reo incegn c con mal art,

E va digand 'deo criator,
Que m a fato curar lo meo signor! 370
Ch eo me mantegno de lavorer
E lasa star li rei mestier!
Eo non sei arar ni capar,
Ni sachi adoso no sai portar,
Ni travesar vin in vecol, 375
Ni capar fava ni fasol,
Ni cambiar or ni arcent,
Ni far nisun lavorament,
Ni far nave ni sandon,
Ne alguna lavorason, 380
Ni menar mercadantia
Ni lavorer ch al mondo sia.
Eo creco bein ch eo me spercurero
El sagramento no tegnero.

00 A mal meo gra mel fe zurar:
 Se men sperzuro, el no e pecha.
 In una bradia Raynaldo intra,
 Una grassa cavra ch el ge trova.
 'Deo te salvi' zo dis Raynaldo.
 05 'Comadre, che fa tu en questa part?
 La cavra ge dis senza rancura
 'Raynaldo, deo te dia mala ventura!
 Undà si vu meo conpadre?
 Unda vu me clama comadre?
 10 Dixe Raynaldo 'De lo cavreo,
 Che ge mis nom l Agnelo.
 Ben te dovrave a recordare:
 Tu sa che l tigni al batezare.'
 La cavra dixे 'De puta fe,
 15 E cre che l me l ricordo mei.
 Conpatre Raynaldo, che voli vu fare?
 'Chomadre chavra, e me voio consier..
 Eo vegno da la corte do lion,
 Ch e enperer e baron,
 20 E si m a fato zurare en ogra part
 Che debia tegrir tregua e paxe.
 E no so menar merchaandia,
 Ne far lavor ch al mondo sia.
 E cre ch eo men sperzuraro,
 25 Ni sagramento e non tiro.
 A mal meo gra me l fe zurare:
 Se me sperzuro, el no e pecha.'
 'Conpadre Raynaldo' la chavra dis,
 'Vu no si savio ni cortis.
 30 Vu perderisi deo onipotent
 A sperzurar ve de sagramento.
 E si avrisi bando mortor
 Da lo lion, ch e inperaor.
 Mo mi e vu comunamente
 35 Somenaren sta bradia de formento.
 Deo ne porave far gran ben:
 D un gran nen porave render zento.'
 E Raynaldo un piteto pensa
 E dixे 'Comadre cavra, nu no aven
 samente:

Fe mel curar a mal meo gra, 385
 S eo me spercur non e l peca.'
 In una braida Rainald intra,
 Una cavra si ne trova.
 'Deo te salve, comare cavra,
 Que fas tu in questa braida?' 390
 Dis la cavra cenca rancura
 'Deo ve dia mala ventura!
 De qui se vui mia compare,
 Che vui m apelai vostra comare?'
 Dis Rainald 'del cavriel 395
 Ch eo te baticai l autrer:
 Bein te devres tu arecordar
 Ch eo tel teni a baticar.'
 La cavra li dise in quella ora
 'Bein creco ch eo mel recorda. 400
 Car compare, que vole vui far?
 Or mel dise, se l ve plas.'
 'Eo vegno de la corte de lo lion
 Che se imperer e grant baron,
 Ela m a comanda per so art 405
 Treva e pas in ogra part,
 E ch eo me tegno de lavorer
 E lasse star li rei mestier.
 Eo creco bein che men spercurero
 Ne l sagrament no tegnero: 410
 Fe mel curar a mal meo gra,
 S eo me specuro non e peca.'
 La cavra responde e si li dis
 'Vui no se savio ni corteis
 A spercurar ve del sagrament. 415
 Partirese ve da deo onipotent
 E averase bando mortor
 Da lo lion ch e inperer e baron.
 Or mi e vui comunament
 Semenemo questa braida de furment. 420
 Grant bein ne porave deo far,
 Se nui scumencemo a lavorar.
 D un gran ne dara bein cent
 Lo vero deo onipotent.'
 E Rainald un poco se inpensa: 425
 'Comare, nui non avemo semenca:

404 T s. comadre chavra zo 434
comunanente

404 P grat 408 P lieri m.

440 Arar tera senza somener,
 Om ne poravemo poca asenbler!

 Dixe la cavra 'Lo meo segnor lo vilan
 Si n a una tina plena.
 En sta noyte i andiron:
 445 Assa, asa n involaron,
 Si ne avron ben a somener,
 E sin dovravemo ben asenbler.'
 Dixe Raynaldo 'A bona hor,
 Da che l ve plax, che l e l mior.

 450 Me staro for da luitan,
 Che o tropo gran guera co hi can:
 Entro l logo no voio entrer,
 Che hi cani e tuti me guirer.'
 Dixe la cavra 'A bona or,
 455 Or i andaro per vostro amor.'
 Oima se mise en lo viazo
 L un e l oltro a franco corazo.
 La cavra entro la vila entra,
 Raynaldo de fora da la vila sta.
 460 Dixe Raynaldo 'Qui alo no la voio
 atendere,
 Che la me porave trair o prendere.
 Tor moe nia possa per fe,
 No trovara la miga mi qui.'
 La cavra ze, si sen carega,
 465 Fora de la villa si torna,
 E vignua en quella part,
 E no trova miga Raynaldo.
 Per lo camin si se driza,
 Raynaldo la corando ge va.
 470 Sin a aduto del formento,
 Sin someno e bene e gente.
 Con le grasspe si graspa,
 E si l crovi si como i sa.
 Raynaldo se colego sovina,
 475 Come vel digo per dotrina.

Arar tera senca semenar
 Poco ne pora covar.'
 Dis la cavra 'bein la troveremo
 E tosto la recovrerremo. 438
 Un vilan de quella villa
 Si n ge n a plena una tina.
 Doman per tempo nui anderemo
 E assai nui de involeremo:
 Si la voremo semenar, 439
 Grant bein ne poremo trovar.'
 Dis Rainald 'a la bon ora,
 Deo ne faca far bona ovra.'
 La cavra inver la villa va
 E Rainald con si mena. 440
 Dis Reinald per lo primer
 'In la villa no voio intrier,
 Che tuti li e mei verier.
 Eo me staro pur da lutan,
 Ch eo ai vere con li can.' 445

La cavra inver la villa va
 E de forment se carega.

Dis Rainald 'per mia fe,
 La cavra qui no trova me.'
 Ella vein de forment cargada 450
 E Rainald non a trova:
 Et e alegra, ananti sen va
 E Rainald si trova.
 'Or semenemo lo forment
 Intrabi doi cumunament. 455

La cavra ge vene molto corente,
A la coa ge mixe el dent.
La cavra e l bo che de ander,
Raynaldo e l erpexe che de erpeger.
Tanto cercho e valle e dosso,
Che l no ge romaxe de pel adosso.

**Dixe Raynaldo 'Deo creator,
Con mala cosa e a far lavor!'**

La cavra fo bo per arar
E Rainald precis a semenar.
Tant cercha Rainald val e dos,
No li remase pel a dos.

'Si deo m ai' dis Rainald, 460
'Eo son conduto in mala part.

Alto pare creador,
Com mala cosa fo lavorason!
Eo creco bein ch eo me spercurero
Ne l sacrament no tegnero: 465
Fe mel curar a mal meo gra.
S eo me spercuro, non e l peca.'

Or e semena lo furment
In la braida bel e cent,
Tant che l furment e cresu 470
E grant bein li e devegnu.
La cavra va per lo furment

E manca la erba e bein e cent.
'Se deo m ai' dis Rainald,
'Vui men fare mala part. 475

Bein save l'erba mancar :
 Eo d' ai dura fadiga e pensier,
 Tant ai cerca e val e dos
 No me remas pel a dos.'
 'Si deo m' ai' la cavra dis, 490
 'Vui no se savio ni cortes.
 Vui non se uso de lavorason,
 Per co parla vui contra rason.
 An me te cretev co servir,
 Bein sai a lavor che fai mistier.' 485

Atant ch el furment e cresu,
E madur el e vegnu,
El a medu e taia,

Et al ara e l porta,
De un granel lind a rendu cent 490
Lo vero deo omnipotent.
Amantenent Rainald si dis
'Questo furment se vol partir.

Atant che l formento e naxu,
485 E una spana l e crexu,
La cavra en zencha quan d el ge
plax.

E manduga quel che plu ge plaxe.
 'Comadre cavra' co dis Raynaldo,
 'Vu m en fari molto mala parte.
 490 Vu savi ben l'erba manzer,
 E no me n posso miga sozorner.'

'Conpadre Raynaldo' la cavra dis,
'Vu no si savio ni cortexe.
Vu no si uso de lavor,
495 E per zo fa vu cotal remor.
Per manzer l'erba e be e bello,
Za non sera el formento de pezo.
Per manzer l'erba e ben e zent
Za non sera de pezo el formentor.'
500 Atant che l'formento e cresu,

Et e meü, et e batu,
E amontona e aparecla,
Et entro l ara e ben conza :
'Comadre cavra' zo dis Raynaldo,
505 'E to l formento en questa parte:
Or serave bon partir,
Se l fosse vostro plaxir.'

Dixe la cavra 'A bon hora,
 Or partiremo a grande amor.'
 510 'Comadre cavra' zo dis Raynaldo,
 'E faro la jeta e vu tori la part.'
 Dixe la cavra 'A bon or,
 Me no me piaro al pezor.
 No parti per zo falsamente
 515 Che piaro pur lo formento.'
 'Comadre cavra' zo dis Raynaldo,
 'E ve voio fare cotal parte
 Che voe avri la pagla e l loglo
 Et eo avro lo formento tuto.
 520 E se questa no voli prendere,
 Un altra ve n voio metere,
 Che voe avri o l loglo e la paia,
 Et co avro el formento, a cu sen caia.'
 'Conpadre Raynaldo' la cavra dis,
 525 'Voi no si savio ne cortexe:
 Che voe parti malvaxiamente
 Che voe voli pur lo formento.
 Ma se voi voli ben far rason
 E no aver mego tenzon,
 530 T'remo alo de sto lavor
 La samente del meo signor,
 Poe meti del grano e de la pagla:
 E quel che de valer, si vaia:
 E no m entradi a inganare,
 535 Che voio inanci placzare.'
 Dixe Raynalde 'El sol va a monte:
 A pladezar de noite no e ora.
 Ma demaytina ie vigneron,
 S a deo plaxe, si s acordaron.'
 540 Dixe la cavra baldamente
 'Mai domatina ge saremo per tenpo.'
 Raynaldo se driza per un camin,
 E zura a deo e a san Martino
 De menar sego Lexengrino.

Del partir bein e rason
 La soa part eiba cascadun. 420
 Eo faro la partita' dis Rainald,
 'E vui tore la vostra part:
 Lo stran a la paia toi a ti,
 E lo frumento eo voio a mi.'
 'A chi el doia' co dis la cavra, 500
 'La mia part averai eo a casa,
 E la mia parte bel e cent
 Intregamente del furment,

E la semenca del meo signor
 Tuta dananti a lo lion. 505

Dis Rainald 'lo sol fir a monta,
 Plaicar de not me fai grant onta.
 Doman per tenpo qua vegneremo.
 Se a deo plas, si s acorderemo.'

La cavra sen va per un camin, 510
 E cura deo e sant Martin
 'Rainald, tu me voi inceguer:
 Eo tel faro bein conprer.
 Se eo non demeino intrabi li mastini
 A questo furment partir, 515
 Samai no voio deo orer,
 Ne l creator che ferma lo cel.
 Se tu veines, Rainald, a la tencon,
 Se tu no ge lasses lo pilicon,

545 'E se toe veni, cavra, a la tenzone,
 S tue nu ge lasi el pilizone,
 Eo no voio mai manzar capone.'
 Et andando Raynaldo per lo camino
 El guarda e vede Lesengrino.
 550 E lo Lesengrino no disea niente,
 Como homo ch era molto dolentre:
 Che l era ben tri zorni passa
 Ch el no avea mandega.
 Dixe Raynaldo 'Ven za, baron,
 555 Che te daro de venason.
 E o domane a partir blava
 Con essa mia comadre cavra.
 Ven t en mego domatina:
 Si avera la bona strena.'
 560 Lesengrin dise 'Volentera:
 Che l me fa lo gran mestero.
 Pure che la sia ben grassa:
 Si avro la bona passqua.'
 Dixe Raynaldo 'No domandare,
 565 Ch elle si grassa, zo me pare:
 Ch ella no se po portare,
 E tu nol la pora pur mandegare.'
 La cavra en ver la via sen va
 E dui mastini ell a trova.
 565 Dixe la cavra 'Fiioli mastini,
 Fin che vo eri pizini,
 E ve fo morta vostra madre,

Samai no voio deo orer, 520
 Ni l creator che ferma lo cel.'
 A li cagnoni la cavra anda
 E si li parla com ella fa.
 'Dont vegui vui, mare?' dis li cagnon.
 'Fioli, de molto mala tencon: 525
 Ch eo semenai furment
 Con Rainald comunament,
 E lo traditor Rainald
 No me vol dar la mia part.
 Fioli, eo voleva del gran, 530
 Ch eo ve voleva far del pan,
 E si ve voleva dar mancar,
 Unde ch eo ve voleva aleva.'
 Dis Fortinel 'mare, intendi mi,
 Menei me a quest furment partir! 535
 Se l vein Rainald a la tencon,
 Se l no ge lasa lo pilicon,
 Camai no voio deo orer,
 Ni l creator che ferma lo cel.'
 Dis Bonapresa 'mare, intendi me, 540
 — — — — —
 Da che meo frer vol lo pilicon,
 Sego no voio far tencon.
 Ma in tanti logi lo securacero
 E si l ai romper e forer,
 Che non pura nul bein avoir.' 545
 Dis la cavra 'a bon ora,
 Eo ven prego, fioli cagnon,
 Che vui vigne a la tencon.'
 A la maitina la cavra s a leva,
 Intranbi li mastin si trova, 550
 Si sen va bel e cent
 O e la paia e l furment:
 Soto la paia li cani s acolega,
 La cavra la paia su li cita:
 Si li covri e bein e cent, 555
 Uncha no par che sia nient.
 E Rainald sen va per un camin,
 E cura deo e saint Martin
 'Cavra, tu me voi incegnar:
 Eo tel faro bein conprer. 560
 S eo non demein Isigrin
 A questo frument partir,

Et eo me staro quen de via,
 E parera ch eo infermo sia.
 E se Lesengrino conze la cavra,
 Et ella no e aconpagnada,
 Incontenente la piara,
 E si se la mandegara.
 Et eo andaro poe plue seguramente
 Et andaro per lo formento.
 Or se laso Raynaldo chaer,
 E par pur che l voia morir.
 Dise Lesengrino 'Compagno meo,
 Che a tu, si t ai l alto deo?
 El par che toe voi morir.
 Mo como pora tu vignire
 A partir lo formento con la cavra,
 Che t aspeta e quella ara?
 Dixe Raynaldo 'E o tal male,
 Ch eo no poso per via andare.
 Ma nue s enduxiaremo,
 E si ie poravemo, tornaremo:
 Se nui li trovaremo la cavra,
 Si avra la bona maytenaa.
 Me crezo bene ch ela no ge vira:
 Si c eo portaro el formento a cha.
 E se l dovese cosi avignire,
 Che no avesa briga de partire,
 E ne seria molto alegro,
 Si oncha m ai l alto deo.'
 Dixe Lesengrino 'Bello Raynaldo,
 Qui no avrav eo guadagnao,
 Ne no me sta ben a talento
 Che toe abii lo formento,
 E la cavra posa scanpare
 Che no la dubia mandegare.
 Mo s tue voi, eo g andaro aloe,
 E la cavra piaroe,
 E faro mia volentae.
 E posa ge tornaren domane
 E aduremo lo formento,
 Se l sera to plasimento.
 E prego te che toe me lasi fare,
 Che toe no avra penser domane
 Che la cavra dubia vignire

Con le graspe comenca graspar
 E con le corne a manecar: 605
 'Se tu vens, Rainald, a la tencon,
 Se tu no ge lasses lo pilicon,
 Camai no voio deo orer
 Ne creator che ferma lo cel.'
 Rainald varda per val in perdos, 610
 — — — — —
 E varda per tute part,
 E lo stalo Rainald varda:
 Ad una volta de via
 La paia cresuda li paria.
 'Si deo m ai' co dis Rainald, 615
 'La cavra se de mala art:
 Questa note fo rosea
 E la paia me par basea.
 Vede lo furment in quella part.
 Andai, compare, in quella part 620
 E si tolere la vostra part.
 A mi se pres grant mal de ventre,
 E sapiai ch eo ai reo talento,
 Grant mal me farave intro lera star.'
 E Rainald intro un bosceto se caca, 625
 Su in un arbor si monta,
 Si chel ve e bel e cent,
 La o e la paia e l furment.
 Dis Isigrin a grant baldor
 'Eo son gastaldo e partidor 630
 De Rainald ch e meo signor.'
 Dis la cavra 'a mi siente,

Per lo formento partire.'

660 Dixe Raynaldo 'El me pare
Ch eo farave tropo male:
E seria mal merchao
S eo fesse cotal peccato:
Che la cavra m e sta bona amiga,
665 E si m ha fato bona compagnia,
E a mo insigna de guadagnare
E reteger me de lavoro.
Und co nol porave comportare
Che tu a la cavra fisi male.

670 Ma domatina g andaremo
E llo formento partiremo
Si ch eo te sodesfaro,
S tue avra rezevu briga
Per farme compagnia.'

675 Dixe Lesengrino 'Raynaldo ladro,
A me tu chusi inganao?
Tue disivi, s eo vignise a l ara,
Ch eo me mandegarave la cavra.
Mo par che toe me voi altro fare,
680 E ella no porave andar cosie.
Me te prego ben, Raynaldo,
E che toe me tegni el pato saldo,
Et eo te voio perdonare,
Si tu me fisi ni ira ne male.

685 S tu me lasi andare da la cavra,
Che t aspeta in quella ara,
Et co te prometo de far sic
Che la cavra no vira plus a ti
Per far pato ne convento,
690 Ne per partire lo formento.'

Dixe Raynaldo 'Or va via.
Me o te prego per cortexia,
Quando te avra mandega la cavra,
Chovri lo formento con la paia:
695 E posa dobi a mi tornare
Ch eo te voro favelare.'

Dixe Lesengrinò 'Ben lo faro.
Alo a ti me tornaro.'
Or sen va Lesengrino,
700 Como fose un pelegrino.
La cavra sta a pe del formento,

675 T ixe (*l'initiale manque encore dans les vers 691. 697. 712. 718. 741. 767. 775*).

E vede bene lo parlamento
 Che fa Raynaldo e Lesengrino.
 Et ella dixe ai so mastini
 705 'Fioli, e vego Lesengrino e Raynaldo,
 Et ano gran peza conseiao,
 E Lesengrino par che vegna ca,
 E crezo ch el vegna per farne male.
 El ve covenene ben guardare

710 Che voe no stesi tropo a vignire
 Ch el me porave tosto ancidere.'

Dixeno i mastini 'No abia paura,
 Che noe ne daremo mala ventura.
 Prese Lesengrino a la cavra dire
 715 'E son vighu per lo gran partire.
 Raynaldo e fato meo signore:
 Sun castaldo, sun fato partior.'

La cavra ge dixe senza rancura
 'Lisengrino, deo te dia mala ventura!
 720 Eo no ve vidi unca lavorare:

Per che voli vo parte domandare?
 Per deo veraxio onipotente,
 Voi no portari un sol grano de for-
 mento.

Lasa vignire meo conpadre Raynaldo,
 725 Si rezevera la soa parte.'

E Lisingrino si sen n ira,
 Ver la cavra corando sen va.

Al colo lo dente g a butao:
 La cavra trase un gran crio:

730 Da l aguaito i mastini intranbi iu-
 sino.

Quando Lisengrino i mastini vide,
 Si ave gran paura de morir.

Lasa la cavra e fozir volse:

E Bonaprexia in prima el conse,
 735 Del peto gi dona zoxo e l buta:
 E Fortinello si lo pilucha.

Or l asaie l uno e l altro

E per tera el buta stravolto:

Or no se po lo da lor partire,

740 Ben e ello zerto de morir.

'Se deo m ai' dise Raynaldo,

'La cavra e plena de male arte.

Se fosse andao per lo formento partire,

Vui no portiri gran del furment:

Vegna meo conpare Rainal,
 Si tora la soa part.'
 Isigrin tost sen va,

635

Lo dent a col si li caca.
 Intranbi li mastin su leva,
 Fortinel lo pia fort,

Per l ara lo getta stravolt.

640

Bonapressa lo scuarca fore,

Tanto li tira si che l e mort.

'Si deo m ai' co dis Rainald,

'La cavra se de mal art.

S eo fos anda al furment partir, 645

Ben era eo zerto de morir.
 745 Ma meo conpadre Lesengrino valente
 A comparao ben l ondexena.
 E Lesengrino zaxe stravolto
 E par pure ch el sia morto.
 Et eco vignando dui vilani,
 750 Ch avea dui bastoni in mane.
 Li cani cazono de sovra Lesengrino,
 Che i nol volea lasar anzidere.
 Dixe l uno vilano a l altro
 'A quella costa sta Raynaldo;
 755 Como l e alegro de Lesengrino,
 Ch el no l tene per bon vixino!
 Quando li cani l ave oldio menzonare,
 In quella parte prese a guardare:
 E avelo sgosio da delonze Raynaldo,
 760 Oima se mixe en quella parte.
 Li cani vano de tosto in tosto
 E Raynaldo sen fuze de bosco en
 bosco.
 In quella parte si misono andare,
 Che i lo volea prendere e afogare.
 765 Quando Raynaldo li vede vignire,
 Si e ben zerto de morire.
 Dixe Raynaldo 'Deo creatore,
 Como mala cosa e a far lavoro!
 Uncha no so del gran mangare:
 770 Perche intrave a lavorare
 E poe partiva a tradimento,
 Non e meravia s eo men repentio.'
 Si se mixe a fuzire et andare,
 Et i chani a incalzare.
 775 In uno broilo Raynaldo intro,
 Ad uno grande ramo si s apicho.
 E con le granfe, e con li denti
 Se ten Raynaldo lizeramente.
 Driza la coa incontra el monte
 780 Ch el no la lasa pendere zoxo.
 E li chani e l uno e l altro
 Dise 'E cre che l e scanpa per arte.
 Da qui inanzo no e andao,
 Ne onqua indreo no e tornao.'
 785 Per tanto perde li cani Raynaldo,
 Ch ili no sapeno guardare inn alto.

Bein m averave condut a fin.
 Mai meo compare Isigrin
 Bein a compra lo desin.'

De la pasava doi vilan
 Che aveva doi forche in man. 650

'Deo' dis l un incontr a l altro,
 'Varda la che sta Rainaldo.
 Com el e venca de Isigrin
 Che l nol tein per bon visin.'
 E li cagnon si l aldi: 655
 Entro lo bosca elj sali,
 E Rainald se mete de l altra part.

— — — — —
 E li cagnon si sailuto,
 Si che non l a miga vecuto.
 Dis l un incontr a l altro 660
 'Eo creco che l sia scampa per ria
 art.

Ananti non e l anda,
 Ni in dreelo non e l trona:

El e scanpa per art,
 Sin nol trova in nula part. 665
 Rainald se pia ad una rama,
 Dreca la coda inver la montagna.
 E li cagnon oltra se torna.

Dise la cavra, ch e ben usata,
'E j avello arbori en quella parte'?
05 'Si era, madre, plue de cento,
Pizoli e grandi spesamente.'
'Fioli mei, vi no guardesivu in alto,
Che a una rama pendea Raynaldo.'
A cui sen pisi e a cui sen caia,
10 La chavra si a lo grano e la paia.
E meo conpadre, lo Lesengrino va-
lente,
Si conparo ben l ondesena:
E Raynaldo per soa forza
Si scanpa al dreano salto.

'Mare, Isigrin e mort,
 E Rainald concessemo in lo bosco, 670
 E se anda de tosto in tosto:
 Om cre ch ei sia scampa per art,
 — — — — —
 Avanti non e l anda,
 Ni ananti non e l torna.'
 Dis la cavra mal usada 675
 'Se l era arbor in la contrada?'
 'Si era bein seto cent
 Petiti.e grandi comunamentre.'
 'Vui non vardalle ad olto Rainald,[64]
 Bein sa l montar in rama ad alt.' 680
 A chi l peis et a chi e sen caia,
 La cavra a l furment e la paia
 E la semenca del so signor
 Tuta dananti a lo lion.
 E Rainald se caca inn un bosco, 685
 E si sen va de tosto in tosto,
 E gura deo lo creator,
 El camai no fara lavor:
 Ananti vol eser scacador
 Si com fo li soi macor. 690
 'Eo non era uso de gran mancer,
 Ni de far nisun lavorer.
 Eo partiva falsament.
 Non e meraveia se l mal men prent.
 Li mal incegni sol mal fenir. 695
 Chi altrui mantel vol retenir,
 Lo so ne sol bein remagnir.
 Chi altrui mantel vol incegnar

Lo so ne sol bein laser:
Si com fo quel de Isigrin,
Che de soa muier fo oni,
E si fo avergonca,
E si perdi tuto l so plaid.

700

699 P o so



FEL 1 3 1935